



HAL
open science

Les ostraca coptes de la TT 29. Autour du moine Frangé

Anne Boud'Hors, Chantal Heurtel

► **To cite this version:**

Anne Boud'Hors, Chantal Heurtel. Les ostraca coptes de la TT 29. Autour du moine Frangé. CreA-Patrimoine/ ULB. 2010, Laurent Bavay, 978946136 0045. halshs-03328994

HAL Id: halshs-03328994

<https://shs.hal.science/halshs-03328994v1>

Submitted on 30 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES OSTRACA COPTES DE LA TT 29

Autour du moine Frangé

vol. 1 Textes

Anne Boud'hors et Chantal Heurtel

ΦΑΝΟΚΥΡΑΝΓΕΠΡΩ
ΠΕΤΕΜΟΥΤ ΠΕΤΟΥΗ2
ΣΥΠ Τ ΟΟΥΝ ΧΗΜΕ ΕΥ
ΕΣΑΙ Ν ΤΕΥΘ ΙΧ ΑΡΙΤΑ
ΓΑΠΗΝΤΕΝΑΑΕΤΒΕ
ΠΝ ΟΥΤΕΝΤΕΝΤΣΑΒΟ ΜΙ
ΡΩΜΕΕΠΗΙ
ΝΙΩΝΑΣΠ2
ΣΑΠΡΩ
ΠΕΤΕΜΟΥΤ
ΧΕΤΕ

Études d'archéologie thébaine 3

LES OSTRACA COPTES DE LA TT 29

Autour du moine Frangé

vol. 1 Textes

Anne Boud'hors et Chantal Heurtel

Bruxelles

CReA-Patrimoine

2010

La Mission archéologique dans la Nécropole thébaine a bénéficié du soutien financier de l'Université libre de Bruxelles, du F.R.S.-FNRS et du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et des Relations internationales de la Communauté française de Belgique.

Éditeur

CRéA-Patrimoine

© Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine (CRéA-Patrimoine)

Université libre de Bruxelles

50, av. F.D. Roosevelt / CP 175

B-1050 Bruxelles

crea@ulb.ac.be

ISBN : 978946136 0038

D/2010/0222/11

Impression : Le Livre Timperman

Mise en page : Anja Stoll (CRéA-Patrimoine - ULB).

Couverture

Ostracon inv. 292430 (cat. 201r°)

Études d'archéologie thébaine 3

Collection dirigée par Laurent Bavay

TABLE DES MATIÈRES

VOLUME I

- Avant-propos	7
- INTRODUCTION	9
<hr/>	
1. Le dossier de Frangé	9
1.1. Éléments chronologiques de l'histoire de Frangé	10
1.1.1. La période concernée : première moitié du VIII ^e siècle	10
1.1.2. De Pétémout à Téhrébè : les débuts de Frangé ?	10
1.2. Paléographie et activité épistolaire	12
1.2.1. Considérations générales sur l'écriture de Frangé	12
1.2.2. Une écriture qui a évolué ?	13
1.2.3. Les facultés d'imitation de Frangé	14
1.2.4. Le rôle du support : la question des ostraca de calcaire	15
1.2.5. L'écriture de Tsié	15
1.2.6. Frangé « maître d'écriture »	15
1.3. Type d'ascétisme	16
1.3.1. Frangé est un moine	16
1.3.2. Réclusion et mobilité	16
1.3.3. Le(s) compagnon(s) et l'autorité de Frangé	17
1.3.4. Les formes de l'ascétisme féminin	18
1.4. Vie quotidienne	19
1.4.1. Travail	19
1.4.2. Vêtements	20
1.4.3. Alimentation et vaisselle	20
1.4.4. Dangers et contraintes	21
2. Les prédécesseurs de Frangé	22
3. Questions de toponymie et de topographie monastiques	23
3.1. Les toponymes du dossier de Frangé	23
3.2. Établissements de la région d'Ermont	24
3.2.1. L'église des Acacias	24
3.2.2. Le monastère de Pisentios	25
3.2.3. Le « lieu » d'apa Turanos (Tyranos)	26
4. Langue	26
4.1. Traits phonologiques	28
4.2. Traits morpho-syntaxiques	28
4.2.1. Formes non standard	28
4.2.2. Emplois de l'article défini sous sa forme pleine ΠΕ-/ΤΕ-/ΝΕ-	28
4.2.3. Remarques sur quelques formes de la conjugaison	29
4.2.4. Divers	29
4.3. Constructions spécifiques	30
4.3.1. ΜΝΤΕ- en emploi non autonome	30
4.3.2. Emploi grammaticalisé de ΘΝΤ-С	30
4.3.3. La forme ΜΕΦСΘΤМ	31
4.4. Traits lexicaux	31
4.4.1. ΕΤΑΝΙΤ	31
4.4.2. СΕΝΟ	32
4.4.3. ΝСΑΥΝΕ	32
4.5. Rhétorique épistolaire	32
Appendice : Ostraca du dossier de Frangé ne provenant pas de la TT 29	33

Notice-type du catalogue	36
- CATALOGUE	37
<hr/>	
Les ostraca du dossier Frangé	37
1. Les débuts de Frangé dans la vie ascétique (1-24)	37
2. Salutations nominales (25-42)	53
3. Demandes (43-121)	64
4. Demandes de rencontre (122-155)	115
5. Occasions particulières (156-220)	133
6. Messages brefs à contenus divers (221-246)	176
7. Correspondance de Frangé et Tsié (247-345)	187
8. Lettres adressées à Frangé (346-370)	237
9. Exercices (371-488)	252
10. Débuts de lettres de la main de Frangé (489-554)	295
11. Fins de lettres (555-574)	316
12. Fragments de lettres de la main de Frangé sans début ni fin (575-627)	324
Les ostraca non datés (628-751)	342
Les ostraca du VII^e siècle (752-805)	397

VOLUME 2

- INDEX	7
<hr/>	
1. Prosopographie	8
1.1. Prosopographie des ostraca du dossier Frangé	8
1.2. Prosopographie des ostraca non datés	16
1.3. Prosopographie des ostraca du VII ^e siècle	18
2. Toponymes	20
3. Mots égyptiens	22
4. Mots empruntés au grec	47
5. Symboles	56
6. Mots non ou mal identifiés	56
7. Appellations honorifiques	57
8. Titres, fonctions, métiers	57
9. Denrées	58
10. Mesures	59
11. Vaisselle	60
12. Monnaies	61
13. Citations bibliques	62
14. Index grammatical	63
15. Formules épistolaires (introductions et conclusions)	66
16. Clichés épistolaires	69
- CONCORDANCES	73
<hr/>	
Concordance des numéros d'inventaire avec les numéros de catalogue	73
Concordance des numéros du CSA avec les numéros de catalogue	77
- BIBLIOGRAPHIE	78

- PLANCHES

Avant-propos

Les quelques tessons de poterie portant le nom de Frangé exhumés au début des fouilles de la TT 29 ne laissaient pas soupçonner l'énorme quantité d'ostraca qui allaient être trouvés lors des campagnes suivantes, et notamment en 2003, où leur nombre dépassa 800. Il nous fallut plusieurs années pour prendre la mesure de cette masse textuelle et maîtriser peu à peu ses différents aspects. Notre participation à la mission de janvier-février 2004 constitua un premier progrès décisif : ayant étalé tous les fragments inscrits dans la cour de la tombe, nous pûmes procéder à de nombreux raccords et reconstituer plusieurs dizaines de textes entiers. Les numéros d'inventaire multiples sous une même entrée du catalogue témoignent de ce travail de puzzle que nous avons essayé de mener le plus loin possible. Entre 2004 et 2007, nous pûmes étudier chaque année les ostraca sur place, dans la cour de la tombe, complétant et affinant ainsi le travail fait d'après les photos. En 2006, 2007 et 2008, Lili Aït-Kaci participa aux missions et nous apporta son concours, particulièrement précieux dans le « collage » des pièces, le relevé des dimensions, le classement, la description et l'enregistrement de ces données dans une liste de 1052 ostraca.

Les ostraca sont désormais entreposés au magasin d'étude du dépôt central des antiquités de la rive ouest de Louqsor (« magasin Carter »), sauf dix-sept d'entre eux, sélectionnés pour une future exposition dans le musée de la civilisation égyptienne de Fostât et emportés dans les réserves de ce musée (ces ostraca portent des numéros R31-R47, attribués par le Conseil Suprême des Antiquités ; une concordance de ces numéros avec ceux du catalogue est donnée à la fin de cet ouvrage).

Au moment d'envisager la publication, nous nous trouvions donc avec plus d'un millier d'ostraca. Nous en avons retenu 806 (numéros de catalogue 1-805 et 579bis), en excluant les fragments de petite taille qui ne comportent aucun élément exploitable (mot-clé, nom propre, graphie particulière, etc.). Nous avons fait le choix d'un catalogue raisonné, fondé sur les différentes composantes de la documentation mise au jour, comme il est expliqué en introduction, et selon des principes thématiques qui nous sont apparus éclairants au fur et à mesure du travail. Il s'agit, pour la plupart de ces textes, d'une *editio princeps* à laquelle nous ne doutons pas qu'il y aura beaucoup de corrections et d'ajouts à apporter. Plusieurs d'entre eux ont cependant fait

l'objet d'éditions préliminaires ou partielles de notre part, dans diverses contributions, et aussi d'études synthétiques. Nous n'avons pas repris ces études dans l'Introduction, mais nous y renvoyons quand le thème concerné est abordé.

La documentation textuelle qu'il nous a été donné d'étudier pendant toutes ces années est exceptionnelle sur bien des plans : unité, état de conservation, contexte archéologique, intérêt historique et linguistique. Nous avons bénéficié de missions d'étude régulières, vécu « en direct » quelques-unes des découvertes, échangé nombre de vues et d'idées avec les membres de l'équipe archéologique. C'est donc peu de dire que notre gratitude est immense à l'égard de Roland Tefnin, directeur de la Mission archéologique dans la nécropole thébaine, trop tôt disparu en 2006, et de Laurent Bavay, son assistant, puis successeur. Il est impossible de nommer ici tous les membres de la mission, mais une mention spéciale est due à Ariane Vaneigem, qui a patiemment photographié un grand nombre d'ostraca, et à Anja Stoll, dessinatrice des pièces les plus difficiles, ainsi qu'aux ouvriers qui nous ont si efficacement secondés dans la recherche des raccords, grâce à l'expérience qu'ils ont de la céramique. C'est également à Anja Stoll qu'est due la maquette de ce volume : la compétence et la disponibilité qu'elle a déployées dans cette tâche ont permis d'excellentes conditions de finition de l'ouvrage.

Notre reconnaissance va aussi à Alain Delattre, qui a entièrement relu le manuscrit, nous a évité plusieurs bévues ou omissions, a identifié plusieurs textes grecs et avec qui nous avons eu beaucoup de discussions très profitables. C'est à lui que reviendra de compléter et de corriger nos hypothèses, à la lumière des nouveaux textes qui sont déjà sortis et sortiront encore de la tombe C.3, voisine de la TT 29, en cours de fouille par la même mission.

Étant donné le temps que nous avons mis pour mener à bien ce catalogue, les occasions n'ont pas manqué de soumettre diverses difficultés à la sagacité de collègues et amis et nous sommes heureuses de remercier Roberta Cortopassi pour ses explications sur les techniques de tissage, Lili Aït-Kaci qui nous a fait bénéficier sur place de sa connaissance des objets de la vie quotidienne en Égypte, Nathalie Bosson pour ses remarques sur les textes qui explicitent l'alphabet, Wolf-Peter Funk, Eitan Grossman et

Ariel Shisha-Halevy pour leurs commentaires et questions sur certaines formes grammaticales, Ugo Zanetti pour son aide précieuse dans l'identification des textes liturgiques. De nombreux ostraca ont fait l'objet du séminaire de copte animé par A. Boud'hors à l'École Pratique des Hautes Études, puis à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, et les discussions animées qu'ils ont souvent suscitées ont été pour une grande part dans la progression de notre réflexion : que tous les auditeurs de ce séminaire en soient chaleureusement remerciés.

Il n'est pas excessif de dire que notre principal interlocuteur, du début à la fin du travail, a été Walter Ewing Crum. Il n'est pas une question que nous nous posions à laquelle il n'ait déjà fourni au moins un élément de réponse, sinon une solution complète, dans l'ouvrage inépuisable qu'est *The Monastery of Epiphanius at Thebes*. Nous l'avons eu en constante référence. Bien conscientes que nous sommes loin d'avoir approché la perfection de ce modèle, nous souhaitons pourtant dédier notre étude à sa mémoire.

Anne Boud'hors – Chantal Heurtel, mars 2010

INTRODUCTION

Depuis quelques années, l'ensemble des ostraca découverts lors des fouilles de la TT 29 a été assimilé au « dossier de Frangé »¹. Cette assimilation n'est pas entièrement exacte. S'il est vrai que près des trois quarts des textes du catalogue se rattachent à ce dossier, une cinquantaine d'entre eux appartient clairement à une période antérieure (début du VII^e siècle), tandis qu'environ cent vingt-cinq ne peuvent pas être situés avec certitude. Il reste que c'est bien la correspondance de Frangé qui constitue la nouveauté la plus sensationnelle de cette découverte : nous avons en effet, avec cette correspondance, un aperçu privilégié de la vie d'un ascète thébain dans la première moitié du VIII^e siècle. C'est pourquoi nous avons choisi dans le catalogue de ne pas respecter la chronologie, mais de présenter d'abord les ostraca du dossier de Frangé, puis les « isolés » ou « incertains », et de finir par les ostraca du VII^e siècle. Dans l'introduction proprement dite, la plupart des renseignements que nous glanons sur la vie quotidienne des ascètes de la région thébaine sont tirés de la correspondance de Frangé. Ils pourraient probablement être valables aussi pour les ascètes du VII^e siècle, car il n'y a sans doute pas eu de transformation radicale de cette vie quotidienne entre les deux périodes. Cependant, il n'est pas exclu que la conquête arabe ait introduit des transformations qui commencent à se faire jour de manière assez subtile dans les textes du VIII^e siècle, comme nous aurons l'occasion de le souligner à plusieurs reprises. Par ailleurs, il a pu aussi exister une différence de « niveau » social et culturel entre les gens concernés par les ostraca du VII^e siècle et ceux du VIII^e siècle (voir notamment les paragraphes concernant la paléographie et la langue). Tout cela peut contribuer à expliquer les différences que nous serons amenés à relever sur divers plans.

I. LE DOSSIER DE FRANGÉ

Le mot « correspondance », que nous venons d'employer, demande des précisions dès que l'on jette un œil sur les textes. D'abord le nombre de lettres adressées à Frangé est faible par rapport à l'ensemble (25 textes au plus, rassemblés dans la

section 8 du catalogue), avec l'exception massive des lettres que lui a adressées sa « sœur » Tsié (76 textes, dont certains très fragmentaires). La plus grande partie des ostraca retrouvés ont été écrits par Frangé : faut-il supposer que ces ostraca n'ont jamais été envoyés ? C'est sûrement le cas pour certains, tels les exercices (sections 2 et 9), ou les divers aide-mémoire (section 6). C'est plus difficile à imaginer pour les messages qui contiennent une demande d'objet ou de denrée, ou une convocation : dans ces cas-là, il paraît également invraisemblable que les ostraca conservés sur place soient des doubles ; il semble plus raisonnable de supposer que l'ostracon partait avec le messenger et revenait avec la réponse, l'objet demandé ou la personne sollicitée². On ne saurait exclure non plus que Frangé ait cherché à récupérer le plus souvent possible les lettres qu'il écrivait, faisant ainsi preuve d'une volonté d'archivage. Ce point est impossible à démontrer avec certitude, mais une grande quantité d'ostraca a été retrouvée dans la fracture située à l'intérieur de la tombe, dont un nombre important de morceaux de calcaire³, qui présentent une certaine homogénéité de contenu ; ils ont dû être entassés là par Frangé lui-même : témoignage d'une activité de rangement ? Cela ne nous paraît pas suffisant pour qualifier d'« archives » l'ensemble de cette documentation⁴. Quoi qu'il en soit, certaines lettres de Frangé ne sont pas restées à la TT 29, puisque vingt-six d'entre elles, publiées, proviennent de sites différents de la région thébaine, plus ou moins éloignés, une quinzaine d'autres, encore inédites, ayant été repérées (on trouvera en Appendice à l'introduction une liste de tous ces ostraca qui font partie du dossier).

¹ Les chiffres en gras renvoient aux numéros du catalogue.

² Cette pratique ressort bien de O.Ashm.Copt. 16.10-12 (« Une fois le document lu, renvoyez-le moi par Germanos »). Cf. aussi O.Crum 341 (lettre d'un certain Psaté à un apa Iôhannès moine) : « Aie la fraternité de lui (= Abraham) donner onze écheveaux de lin et garde ce tesson avec toi jusqu'à ce que je rentre » (ce qui signifie qu'en l'absence de cette précision, Iôhannès aurait rendu le tesson à Abraham en même temps qu'il lui donnait le lin ?).

³ Sur les caractéristiques de ces ostraca de calcaire, voir plus loin (1.2.4).

⁴ Sur ce point, voir MARTIN, « Archives privées et cachettes documentaires ».

1.1. Éléments chronologiques de l'histoire de Frangé

1.1.1. La période concernée : première moitié du VIII^e siècle

Se fondant sur une lettre de Frangé à son frère Isaac, W. E. Crum pensait que l'existence de Frangé pouvait se situer dans la période de l'invasion perse, soit vers 620⁵. Dans cette lettre, Frangé s'inquiète de la santé d'Isaac et ajoute au verso : « C'est ainsi que je t'ai dit maintes fois "prends garde à toi car les temps sont très difficiles" »⁶. Cependant, comme le soulignait déjà Crum, les allusions sont rarement assez précises pour qu'on soit sûr qu'elles concernent bien ces événements. Et les périodes difficiles peuvent aussi bien être dues à une inondation trop forte, à de mauvaises récoltes, à la maladie, à la famine, sans compter des attaques de bédouins. Il est également difficile d'apprécier la portée d'une expression comme $\epsilon\omega\phi\pi\epsilon \text{ } \text{†}\text{ON}\text{Z}$, « si je suis vivant »⁷. R.-G. Coquin la considérait comme « une restriction aussi banale que l'actuel *inchallah* »⁸. Sans être tout à fait convaincu par cette affirmation⁹, on peut dire en tout cas que la précarité des existences avait de multiples causes.

Plusieurs éléments incitent à suivre la récente argumentation de T. Wilfong¹⁰ et à situer l'existence de Frangé plutôt dans la première moitié du VIII^e siècle. Ces éléments ont été regroupés et développés dans une contribution concernant les fragments de papyrus trouvés dans la TT 29¹¹ et ne seront que brièvement repris ici :

- Frangé est en rapport avec des personnages de Djémé qui sont à situer au VIII^e siècle¹² ;
- il est lui-même témoin dans un acte sur papyrus de Djémé, un testament daté de 738 par W. C. Till (PKRU 38, l. 69). Son nom y figure sous

⁵ CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p.100-103.

⁶ O.Crum Ad63 : $\epsilon\tau\beta\epsilon \text{ } \text{π}\text{z}\omega\beta \text{ } \text{N}\text{†}\text{A}\text{I}\text{X}\text{O}\text{O}\text{C} \text{ } \text{N}\text{A}\text{K} \text{ } \text{N}\text{Z}\text{A}\text{Z} \text{ } \text{N}\text{C}\text{O}\text{N} \text{ } \text{X}\epsilon \text{ } \text{Z}\text{A}\text{P}\epsilon\text{Z} \text{ } \epsilon\text{P}\text{O}\text{K} \text{ } \text{X}\epsilon \text{ } \text{P}\epsilon\text{K}\epsilon\text{P}\text{O}\text{C} \text{ } \text{Z}\text{A}\text{C}\epsilon \text{ } \text{T}\omega\text{N}\epsilon$. On retrouve cette expression ici dans **8, 30, 353**. Cf. aussi **182** : « tant que ce grand tourment a été sur vous ».

⁷ Cf. **6**.

⁸ « Une lettre copte », p. 81 ; le texte en question est repris dans SBKopt. II 876.

⁹ Voir ci-dessous le paragraphe sur les maladies et contraintes diverses.

¹⁰ WILFONG, *Women of Djeme*, p. 70-71, 120.

¹¹ BOUD'HORS, « L'apport de papyrus postérieurs à la conquête arabe », p. 116-118.

¹² Entre autres, une certaine Kôlôdjé, que nous retrouvons peut-être ici (**370**).

la forme $\epsilon\varphi\text{P}\text{A}\text{N}\text{K}\epsilon$, mais quelqu'un d'autre a écrit pour lui ;

- les fragments de papyrus retrouvés dans la TT 29 et appartenant, d'après leur contexte, à une couche contemporaine de la période de Frangé, sont attribuables à une période postérieure à la conquête arabe, probablement le début du VIII^e siècle¹³.

Cette datation a une conséquence importante : Frangé est en rapport à plusieurs reprises avec les deux anachorètes du Deir Epiphanius, Isaac et Élie, dont Crum situait l'existence dans une période de développement du site. Or, se fondant surtout sur des critères paléographiques, Crum supposait que le site n'avait pas survécu au-delà de la moitié du VII^e siècle¹⁴. La documentation de la TT 29 invite désormais à postuler que l'activité du Deir Epiphanius s'est prolongée au moins jusqu'au début du VIII^e siècle.

1.1.2. De Pétémout à Téhérébè : les débuts de Frangé ?

Comme il le dit lui-même à maintes reprises dans ses lettres, Frangé était $\text{P}\text{M}\text{-}\text{P}\epsilon\text{T}\epsilon\text{M}\text{O}\text{Y}\text{T}$, c'est-à-dire « originaire de Pétémout », village actuellement nommé el-Medamoud, situé sur la rive droite du Nil à environ 7 km au nord-est de Louqsor, à côté duquel se dressent encore les vestiges d'un temple d'époque gréco-romaine¹⁵. Il semble avoir toujours conservé des liens assez étroits avec les gens de ce village, notamment les femmes et surtout sa « sœur » Tsié, qui jouent un rôle important dans sa vie quotidienne. On peut relever, entre autres, la lettre dans laquelle il salue Tsié et « le territoire de Pétémout »¹⁶. D'un point de vue administratif, il est probable que $\text{P}\epsilon\text{T}\epsilon\text{M}\text{O}\text{Y}\text{T}$ ne dépendait pas de la ville de Djémé, mais plutôt de celle d'Apé (voir le chapitre « Toponymie »), ce qui peut expliquer certaines complications dans la vie de Frangé. À un moment de sa vie qui semble impossible à déterminer, il quitta son village d'origine pour traverser le Nil et entrer dans la vie ascétique. La question se pose également de savoir si le nom remarquable qu'il

¹³ Édition de quelques-uns d'entre eux, qui constituent à leur tour un petit dossier, dans BOUD'HORS, « L'apport de papyrus postérieurs à la conquête arabe », p. 120-125. La publication de l'ensemble est en préparation par A. Boud'hors et A. Delattre.

¹⁴ CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 103.

¹⁵ Sur $\text{P}\epsilon\text{T}\epsilon\text{M}\text{O}\text{Y}\text{T}$, voir TIMM, *Das christlich-koptische Ägypten*, vol. 4, p. 1503-1505.

¹⁶ **339.12/13**. Sur les femmes de Pétémout, voir HEURTEL, « Une correspondance copte ».

porte était le sien dès l'origine ou s'il l'adopta lors de son changement d'existence. Les flottements sur la graphie de ce nom (cf. ci-dessous et voir l'index) invitent à préférer la deuxième hypothèse. Si on en croit le P.KRU 38, dans lequel Frangé est attesté comme témoin (cf. ci-dessus), il était fils d'un certain David. Contrairement à Crum¹⁷, nous croyons que le nom de Frangé est bien dérivé du mot grec φράγγος. Crum s'appuyait sur une forme ΦΡΑΝΙΕ, qu'il pensait trouver dans O.Crum 394 et SBKopt. II 858, pour écarter une étymologie gréco-latine et préférer une origine persane (*Frânya* ou *Framji*) : or ces graphies n'existent pas, c'est bien ΦΡΑΝΓΕ qu'il faut lire. Cela n'explique évidemment pas la raison de ce nom, qui ne peut être qu'un pseudonyme : a-t-il quelque chose à voir avec la présence de Francs dans la région thébaine au VI^e siècle¹⁸ ? Est-il dû à une particularité physique de Frangé ?

Le départ de Frangé, et surtout son installation dans la « montagne de Djémé », semblent n'avoir pas été tout à fait volontaires, comme on le devine à plusieurs sous-entendus et reproches qui se font jour dans certaines lettres échangées avec des femmes. Le caractère fragmentaire de la plupart de ces textes rend leur interprétation délicate, d'autant qu'on a toujours du mal à apprécier la gravité d'une situation évoquée le plus souvent de manière allusive. Ainsi ne sait-on pas à quelle femme s'adresse Frangé dans ce message dont seul le début est conservé : « Après Dieu, c'est à cause de toi que j'habite dans la montagne de Djémé » (23). Veut-il dire par là que, si sa vocation est due à Dieu, l'endroit où il réside lui a été imposé par elle ou par des circonstances où elle est impliquée ? Dans une lettre à Frangé, sa sœur Tsié lui dit « Ce n'est pas ma volonté que tu habites dans la montagne de Djémé »¹⁹. Surtout, un groupe de cinq ostraca écrits par Frangé à une femme anonyme font état d'un litige assez aigu (167-171), dans lequel revient plusieurs fois la mention du fils de cette femme, avec notamment ce reproche : « C'est à cause de ton fils que j'habite dans la montagne de Djémé »²⁰. Ces phrases, parfaitement claires pour les protagonistes, sont pour nous trop vagues et l'interprétation en est hasardeuse : affaire de mœurs, obligation familiale ? Et encore une fois, de quoi se plaint Frangé : d'avoir dû quitter Pétémout pour la vie ascétique de la rive

ouest, ou d'avoir dû quitter l'endroit où il était, déjà en tant qu'ascète, pour la « montagne de Djémé » où il se sent étranger²¹ ?

Plusieurs textes paraissent se rattacher à une période de jeunesse ou d'apprentissage où Frangé est sous la dépendance ou l'influence d'ascètes confirmés. L'un d'entre eux est Paul, anachorète de la montagne de Tsenti, une région située au nord de celle de Djémé. Frangé lui rend visite – plus tard, il se déplacera très peu – et lui témoigne les marques du plus grand respect, tout en lui demandant de prier « que Dieu préserve ma jeunesse »²². Paul a deux « fils » – à entendre au sens spirituel –, Paham et Sabinos, qui vivent avec lui (cf. 15 et 17). Un certain Isaac, à qui Frangé s'adresse avec déférence, semble aussi faire partie de ce cercle (cf. 14 et 15). C'est peut-être encore au même Paul que Frangé demande un peu d'huile contre des bandelettes (85), ou que s'adresse plus tard Frangé, cette fois associé à Moïse (27), mais le caractère assez banal de ce nom empêche d'en être sûr. L'ostracon où Frangé salue « tous ses pères saints de la montagne de Tsenti, du grand jusqu'au petit » (19) devrait aussi se rattacher à cette période. Un autre personnage proche de Frangé se nomme Pierre : une lettre de Kalapésios adressée à son fils Pierre associe à ce dernier, dans ses salutations, « le petit qui est Frangé » (1), ce qui pourrait renvoyer à une situation où Frangé est le compagnon novice de Pierre. Les deux personnages sont également associés dans deux autres textes²³. Enfin, dans une lettre adressée à sa sœur Tsié, Frangé dit se trouver auprès de son frère Pierre, qui est malade, et il précise : « C'est mon grand frère selon Dieu » (327).

À ces textes viennent s'en ajouter d'autres, qui pourraient encore se rattacher à la période des débuts, mais dont l'interprétation est moins claire. Dans un ostracon à l'écriture bien appliquée, Frangé écrit à un père Pierre particulièrement vénérable pour lequel il semble se faire du souci en des temps difficiles (8). Est-ce le même Pierre, qui ne vivrait plus avec Frangé, l'un ou l'autre ayant progressé dans la vie monastique ou ecclésiastique ? Est-ce un autre ? On retrouve sans doute ce Pierre dans une autre lettre écrite de la même façon laborieuse et dont l'expéditeur se nomme ΦΡΑΓΓΑΣ (5). Il n'y a pas de doute que Frangé et Phrangas soient une seule personne, mais on peut hésiter sur la raison de ce changement de nom (voir ci-dessous). Quant au

¹⁷ CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 144.

¹⁸ Cf. BAGNALL & PALME, *Tyche* 11, 1996.

¹⁹ 275, si du moins la lecture de ce texte écrit de manière très fautive est correcte.

²⁰ 170. Dans ce même ostracon il est question de la « vigne de Frangé » : est-ce une propriété qu'il possédait dans le territoire de Pétémout ?

²¹ Cf. la phrase « je suis un étranger » dans 169.

²² 16. Sur Tsenti, voir 3.1.

²³ 2, qui ne comporte que ces mots (sans que l'ostracon soit cassé) : « Les humbles Pierre et Fran », et 3.

contenu de la lettre, il semble se rapporter aussi à une période de troubles, et Pierre est chargé de prendre chez lui, probablement pour les mettre à l'abri, des livres et des vêtements liturgiques qui appartiennent à Frangé, entre autres une tunique de synaxe qu'il faut aller chercher à un endroit nommé $\tau\epsilon\upsilon\rho\epsilon\upsilon\eta$. Frangé est apparemment hors de chez lui, contre sa volonté, mais avec l'intention de revenir. Le message est répété de manière plus pressante dans un autre ostracon qui n'est ni signé ni adressé, mais qui doit être destiné aussi à Pierre (6). Y sont invoqués, avec le destinataire, les pieux apa Isaac et apa Élie, connus pour avoir habité le site du Deir Epiphanius dans sa période de développement²⁴. $\phi\rho\alpha\gamma\gamma\alpha\varsigma$ écrit d'ailleurs à apa Pierre dans un ostracon retrouvé sur ce site, et directement à Isaac et Élie dans un autre²⁵. Ce Pierre pourrait donc habiter du côté du Deir Epiphanius. Ou peut-être au monastère de Phoibammon, qui n'est pas très éloigné, si l'on se fonde sur O.Crum 396 (provenant de Deir el-Bahari), adressé par Phrangas à « mon saint père le bon apa Pierre le prêtre », et en supposant que ce soit toujours le même Pierre. Faut-il aller jusqu'à voir en lui un des deux supérieurs du monastère de Phoibammon qui portèrent ce nom²⁶ ? C'est difficile à affirmer avec certitude.

Quoi qu'il en soit, l'emploi de la forme $\phi\rho\alpha\eta\gamma\alpha\varsigma$ ou $\phi\rho\alpha\gamma\gamma\alpha\varsigma$ semble avoir été limité à une époque et à certains destinataires : Pierre, Isaac et Élie, et des personnages dont le nom a disparu (cf. 13), tous ayant en commun d'être traités par Frangé avec un grand respect, sensible dans les formules et dans l'application de l'écriture. On peut se demander si cette forme n'est pas utilisée pour

« faire chic »²⁷ : par sa consonance finale, elle se rapproche de l'origine du nom ($\phi\rho\rho\alpha\gamma\gamma\omicron\varsigma$), tout en imitant celle de certains noms comme $\zeta\eta\lambda\iota\alpha\varsigma$. Il paraît plus plausible que la période concernée soit celle des débuts de Frangé, mais ce n'est pas tout à fait certain : les plus grands personnages savent aussi faire assaut d'humilité et de respect dans leurs lettres à leurs égaux.

Se pose aussi la question de savoir si Frangé a vécu dans la tombe d'Aménémopé (TT 29) dès ses débuts dans la vie ascétique. Si on fait cette hypothèse, qui est vraisemblable, puisque c'est là qu'il a gardé toute sa correspondance, cela signifie que Téhrébè, toponyme cité plus haut²⁸, est tout près de l'actuel site de la TT 29. On ne peut cependant exclure tout à fait la possibilité qu'il ait changé de résidence, en emportant avec lui sa correspondance, qu'il semble avoir pris tant de soin à conserver.

Arriva ensuite un moment, impossible à préciser, où Frangé devint à son tour le maître d'un disciple plus jeune et moins expérimenté, Moïse. Un grand nombre de lettres sont en effet envoyées par Frangé et Moïse, l'écriture étant toujours celle de Frangé, ou leur sont adressées. L'un des premiers textes concernant Moïse pourrait être celui où Frangé demande à André de se mettre en quête d'un âne pour faire monter dessus « mon fils Moïse » (203). Frangé occupait désormais une place reconnue dans la société monastique de la montagne thébaine.

1.2. Paléographie et activité épistolaire

1.2.1. Considérations générales sur l'écriture de Frangé

L'écriture « standard » de Frangé n'entre pas réellement dans une catégorie. Elle est plutôt bilinéaire, mais avec certaines lettres qui descendent parfois (notamment le ϱ) ; elle est tantôt un peu penchée, tantôt pas du tout, et dans l'ensemble peu cursive (les lettres sont assez détachées et les ligatures peu nombreuses). Elle varie selon le support (terre cuite/calcaire, qualité de la terre cuite, côtelée ou non, etc.) ; elle varie en module. Il est fort probable qu'elle change aussi selon l'état d'esprit ou la fantaisie de Frangé (voir plus loin). Il est assez difficile de la caractériser lettre par lettre, c'est une écriture avec laquelle on se familiarise

²⁴ Cf. CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p.38-39 : « In their day the Monastery was walled in, and in their day in all probability, the Second Tower and the rooms in front of the Vestibule and probably the East buildings were built in the form in which we found them ». Voir ci-dessus les questions autour de la datation. On notera que, dans 224, Frangé est parti en visite chez Élie et Isaac.

²⁵ Respectivement P.Mon.Epiph. 119 et 247. Frangé écrit aussi à Isaac et Élie dans l'ostracon Leblant, mais c'est pour leur demander du lin, et il n'éprouve pas le besoin d'utiliser la forme $\phi\rho\alpha\eta\gamma\alpha\varsigma$; il leur écrit encore, pour les saluer, dans 10, 11, et 12, mais ne se nomme pas. On relèvera enfin que dans 9, adressé à « mon père Hello et mon frère Pierre », le message commence par $\lambda\eta\omicron\kappa\ \varphi\rho\alpha\eta\gamma\epsilon$ et se termine par $\varrho\iota\tau\eta\ \phi\rho\alpha\eta\gamma\alpha\varsigma$, indice du caractère un peu artificiel de cette dernière forme.

²⁶ Le 8^e supérieur du monastère fut apa Pierre II, vers 734 (mort vers 747/748) ; cf. GODLEWSKI, *Le monastère de St. Phoibammon*, p.73-74.

²⁷ Sans préjuger de la distance prise par rapport à ce procédé par Frangé lui-même. On a dans ce dossier plusieurs exemples de jeux graphiques et lexicaux auxquels se livraient les anachorètes.

²⁸ Voir 3.1.

peu à peu jusqu'à l'identifier au premier coup d'œil. La constante la plus stable (encore que non complètement systématique) semble être le € , ouvert à sa partie supérieure, qui est en quelque sorte notre point de repère le plus fiable en cas d'hésitation. De cette écriture, Frangé a écrit des dizaines de lettres et messages à des correspondants divers, qui vont de la simple salutation à la demande insistante d'un objet dont il a besoin, en passant par quelques conseils et exhortations d'ordre ascétique. Cependant, ils ne contiennent aucun texte administratif ou juridique, aucun compte, aucune liste, c'est une correspondance personnelle, on pourrait même dire égocentrique. En somme Frangé n'est pas un scribe professionnel, comme l'est, par exemple, à la même époque, Aristophane fils de Jean²⁹. En revanche il a copié des manuscrits, comme le prouvent un certain nombre d'indices paléographiques et les textes eux-mêmes³⁰, et cette pratique se reflète parfois dans son écriture quotidienne (utilisation de signes diacritiques, souci de la disposition du texte dans l'espace, parfois encadré ou souligné (cf. **91**, **98**)³¹. Cela implique aussi qu'il pouvait à loisir forcer et contrefaire son écriture, comme le démontre l'ostracon **240** : dans ce qui est une espèce de compte personnel, quatre lettres de la première ligne sont calligraphiées en onciale et accompagnées d'un signe séparateur en forme de virgule caractéristique des manuscrits thébains de cette période³², tandis que dans le reste du texte on reconnaît la main habituelle de Frangé³³. Lors du travail sur les ostraca de la TT 29, il n'a pas immédiatement été facile d'identifier à coup sûr la main de Frangé quand son nom n'apparaît pas, ou de justifier la présence de son nom quand l'écriture ne ressemble pas à la sienne. Deux explications paraissent néanmoins, au terme de l'étude, convenir

à la plupart des cas : 1) l'écriture de Frangé a évolué ; 2) l'imitation joue un rôle important dans les variations³⁴.

Il faut noter au préalable que l'expression « Frangé écrit de sa main » correspond davantage à un cliché qu'à une pratique particulière. Onze ostraca du dossier portent cette mention³⁵. Son écriture y est partout clairement reconnaissable. La formule, qui est probablement empruntée aux épîtres de Paul (cf. Col 4,18, 2 Th 3,17 et Phm 19), semble le plus souvent servir d'alternative à la formule de salutation en cas de demande particulièrement pressante (cf. **61**, **62**, **65**, **128**). Dans deux cas, où Frangé se présente en détail, il pourrait s'agir d'authentifier le tesson qu'il donne à son messenger (cf. **98**, **201**). Enfin, dans deux cas, la mention « Frangé écrit de sa main » a été ajoutée au-dessus ou à la fin d'un texte où il ne se nommait pas (**215**, O.Crum ST 18). Il n'est d'ailleurs pas vraisemblable que Frangé ait utilisé les services d'un secrétaire. Certes, la pratique de faire écrire ses lettres par quelqu'un d'autre est bien attestée dans notre documentation, mais elle est plutôt le fait de personnes ne sachant pas elles-mêmes écrire correctement³⁶.

1.2.2. Une écriture qui a évolué ?

Un groupe d'une vingtaine d'ostraca³⁷ présente une écriture assez droite, peu exercée, qui n'est pas à première vue celle de Frangé, même s'il est l'expéditeur du message : on y note les deux points sur les *ī* de part et d'autre de la lettre et les *Μ* caractéristiques (avec le dernier jambage prolongé, qui fait ressembler la lettre à un court *ϣ*), ainsi que les *Ϝ* munis d'appendices verticaux ; même les *€* ne sont pas du tout familiers. Quand le nom de Frangé apparaît, c'est sous la forme inhabituelle *ϣΡΑΓΓ€* (et non *ϣΡΑΝΓ€*). Une explication pourrait être que ces

²⁹ Cf. TILL, *Datierung und Prosopographie*, p. 61-62. La paléographie des documents juridiques thébains fait l'objet des recherches de Jenny Cromwell (cf. CROMWELL, *Individual Scribal Practice at Jeme*). Voir aussi les remarques d'A. Delattre sur la paléographie des textes documentaires coptes dans P.Brux.Bawit, p. 127-132.

³⁰ Cf. **68** recto : « Ta Fraternité m'a dit " Copie (5)-moi un livre pour un *trimèsion*" ». Cf. aussi **75**.

³¹ Même s'il n'est pas un scribe professionnel, Frangé connaît bien et utilise certaines pratiques connues des papyrus grecs : par exemple, il sépare fréquemment une séquence de deux lettres identiques par un point (cf. **91**, **113**).

³² Cf. BOUD'HORS, « À la recherche des manuscrits coptes thébains ».

³³ Même mélange de styles dans **486**. Voir aussi dans **223** l'utilisation de cette écriture calligraphiée pour un message tout à fait banal.

³⁴ La question se complique encore si on envisage que des élèves de Frangé ont pu à leur tour essayer de l'imiter. Toutefois, les exemples semblent être rares dans le dossier.

³⁵ Voir l'index des Formules épistolaires.

³⁶ Tsié, dont la main est pourtant si maladroite (voir ci-dessous), écrit pour Tanasté et David (**340**), pour Taham (**265**) ou pour Taréké (**266**) ; une personne inconnue écrit pour Tsié (**263**). Frangé lui-même a pu écrire pour d'autres (**34 ?**, **395**).

³⁷ **6**, **20**, **22**, **50**, **71**, **134**, **135**, **198**, **202**, **343**, **383**, **399** (?), **520**, **526**, **535**, **563**, **617** ; l'ostracon de Frangé retrouvé sur le site de PIT 1152 et l'ostracon Leblant appartiennent aussi à cette catégorie (voir liste en Appendice).

ostraca sont écrits par un autre que lui³⁸. Mais une autre hypothèse semble plus satisfaisante : il s'agirait de la main « débutante » de Frangé, à une époque où il n'est pas encore sûr de l'orthographe de son nom, où il n'a pas encore acquis la maîtrise et l'autorité qu'il aura plus tard. Dans plusieurs textes de cette série en effet, les ϵ hésitent entre une forme ronde et celle qu'ils ont le plus souvent (cf. ci-dessus) : par exemple dans **5**, où l'on trouve, cette fois, la forme $\Phi\text{P}\text{A}\text{N}\text{G}\text{A}\text{C}$. Dans d'autres ostraca, on trouve $\Phi\text{P}\text{A}\text{N}\text{G}\text{A}\text{C}$: ces ostraca sont toujours adressés, avec un grand respect, à d'éminents personnages, et l'écriture y est très appliquée. Si cette hypothèse d'une écriture « des débuts » est juste, nous sommes devant un témoignage assez unique d'une écriture en train de se former.

1.2.3. Les facultés d'imitation de Frangé

Plusieurs lettres du dossier indiquent que Frangé pratiquait la copie de manuscrits (voir ci-dessus 1.2.2.) et nous avons indiqué que cette compétence se reflétait dans sa correspondance et ses exercices. On peut encore citer **482**, un exercice de calligraphie de certaines lettres, dont le \varkappa ³⁹. L'écriture de l'ostracon **90**, une demande de diverses fournitures, imite l'écriture onciale des manuscrits ; le même phénomène se retrouve sur l'une des faces de **100**, tandis que l'autre face est de son écriture habituelle⁴⁰. L'onciale penchée de **179** rappelle certaines mains du VII^e siècle et cette écriture se retrouve dans **176**, un des trois ostraca adressés à Mahenknout. Le cas de deux ostraca adressés à Mahenknout (**176** et **177**) est d'ailleurs un exemple étonnant de ces variations :

³⁸ C'est peut-être le cas de **154**, dont l'écriture et la graphie, très hésitantes, pourraient plutôt faire penser à l'exercice d'un élève.

³⁹ Il est remarquable de trouver dans un ostracon de cette période cette calligraphie du \varkappa , qui se trouve dans certains manuscrits grecs anciens (III^e-IV^e s.), et se rencontre aussi dans une partie du manuscrit copte gnostique appelé *Pistis Sophia* (P.Lond.Copt. 367), un manuscrit dont la provenance est inconnue et la datation controversée.

⁴⁰ Le cas de **34**, qui contient deux messages adressés au prêtre Ézéchiél, est également troublant : l'écriture y est droite et laborieuse, imitant l'onciale, et le texte est parsemé de nombreux signes diacritiques en forme de virgules. Le message n'ayant d'autre but que des salutations, doit-on supposer qu'il s'agit d'un simple exercice de copie, peut-être pas de la main de Frangé, ou bien Frangé lui-même s'est-il appliqué à écrire différemment ? Le premier texte, dont l'auteur n'est pas Frangé, ferait pencher pour l'hypothèse d'un élève, à moins que Frangé lui-même ait écrit au nom de quelqu'un d'autre.

les deux messages concernent manifestement la même réclamation de Frangé à propos d'objets qu'il voudrait récupérer, mais l'écriture est différente dans chacun des deux et aucune ne semble être la sienne, chacune faisant preuve pourtant d'une bonne pratique de copie (abréviations de fin de ligne pour l'une⁴¹, diacritiques pour l'autre) ; plus encore, l'orthographe est différente d'un texte à l'autre pour des mots identiques et le second a des formes nettement « méridionales »⁴² : doit-on voir là l'effet de lettres dictées, ou celui de la virtuosité de Frangé ?

Frangé a certainement une grande faculté d'imitation et il semble qu'on puisse même aller plus loin : il a probablement forgé son style d'après celui de son prédécesseur à la TT 29, Moïse. Considérons l'ostracon **74** : au recto, on reconnaît sans trop de mal l'écriture de Frangé, agrémentée des séparateurs en forme de virgule déjà repérés sur plusieurs ostraca ; au verso, on est surpris de trouver le nom de Moïse comme expéditeur : certes on sait qu'un Moïse a habité avec Frangé pendant un certain temps, probablement à titre de disciple, selon un schéma ascétique courant (voir ci-dessus 1.1.2.), mais ce Moïse-là sait à peine écrire, comme en témoignent les nombreux exercices malhabiles auxquels il s'est livré ; Frangé a la plupart du temps écrit pour lui, comme il l'a fait pour d'autres, et c'est peut-être ce qui se produit ici. Ce qui est plus troublant, c'est la ressemblance entre les habitudes graphiques de Frangé et celles de l'autre Moïse, son prédécesseur à la TT 29, contemporain de Marc au début du VII^e siècle (voir ci-dessous, 2). Dans le même sens va la comparaison entre le recto de **190** (lettre de Frangé à Azarias, écriture habituelle de Frangé) et son verso avec l'adresse, d'une écriture différente, proche de celle de **752** et **754**, qui sont de la main de Moïse : tracé du ϵ , du μ , du τ , séparateurs (« , » et « : »). Cela n'a rien d'étonnant quand on sait que plusieurs ostraca de calcaire attribuables au début du VII^e siècle ont été retrouvés dans l'enduit de réparation de l'un des piliers de la tombe (**769**, **773**, **779**, **782**) : avec ces ostraca dont Frangé s'est servi comme matériau de remplissage devaient se trouver un certain nombre d'ostraca de la main de Moïse qu'il a pu utiliser comme modèles dans son apprentissage. L'imitation est si bien réussie qu'en l'absence de nom propre, on peut se demander si **80** est dû à Moïse ou à Frangé : le sujet de la lettre

⁴¹ Le copiste Marc fait de même : $\sigma\text{P}\text{I}\text{X}\text{E}\text{P}\text{O}(\text{N})$ dans **779**.

⁴² Cf. 4. En revanche Frangé est écrit $\varphi\text{P}\text{A}\text{N}\text{G}\text{E}$ dans les deux cas.

(encre noire) peut concerner aussi bien l'un que l'autre et l'écriture ne permet pas de trancher ; ce qui permet de le faire, c'est le « style », proche de celui de Frangé : on entre là dans la question de la langue de Frangé, qui fera l'objet du point 4.

1.2.4. *Le rôle du support : la question des ostraca de calcaire*

Dans le dossier de Frangé, les ostraca de calcaire sont nettement minoritaires (on en compte 84) et il sont presque tous de sa main. La plupart d'entre eux sont écrits sur les deux faces, le support s'y prêtant bien. Dans l'ensemble, l'écriture y apparaît comme un peu plus raide et appliquée, la surface étant aussi occasionnellement grattée pour permettre une correction. Plusieurs indices amènent à supposer que ces messages ont pu être écrits dans une période relativement circonscrite : 67 d'entre eux, soit les quatre cinquièmes, ont été retrouvés dans la fracture où avaient été « rangés » un grand nombre d'ostraca découverts en janvier 2003 (cf. note 3) ; sur le plan du contenu, la majorité de ces ostraca sont des demandes concrètes (cf. section 3 du catalogue, dans laquelle on dénombre 37 pièces de calcaire) ; sur les 16 lettres que Frangé a écrites en associant à son nom celui de Moïse (voir 1.1.2. et 1.3.3.), 13 sont sur calcaire ; enfin c'est presque exclusivement sur ce support que Frangé emploie la forme $\epsilon\tau\alpha\lambda\iota\tau$, équivalent dialectal de $\epsilon\tau\eta\lambda\alpha\nu\omicron\upsilon\gamma$ ⁴³. Comment expliquer ce phénomène ? Frangé est-il tombé sur un « filon » de calcaire qu'il a utilisé pendant un certain temps, jusqu'à ce qu'il s'épuise ? A-t-il voulu faire un essai, abandonné ensuite ? Préférait-il généralement la terre cuite, plus facile à utiliser sans préparation préalable⁴⁴ ?

1.2.5. *L'écriture de Tsié*

La main de Tsié peut globalement être qualifiée de maladroit, si on la compare non seulement à celle de Frangé, mais à celle d'autres lettres écrites par des femmes — par exemple, dans notre documentation, l'écriture de Suzanne (353-358), certes plus appliquée qu'exercée, mais de qualité nettement supérieure⁴⁵. L'écriture de Tsié est

grossière et malhabile avec de grands caractères droits, plutôt ronds et séparés, aucun d'eux ne se situant dans le même plan. Les τ sont très simples, mais leurs traits verticaux et leurs barres transversales sont penchés dans tous les sens. Les c sont tracés en demi-cercle ouvert comme les ϵ , ces derniers étant pourvus, en guise de barre centrale, d'un trait plus ou moins long, qui tombe comme il vient. Les λ sont « patatoïdes », fermés d'un court trait. Les n et les h ne sont pas toujours faciles à distinguer. Sur le trait vertical des κ s'appuie une diagonale supérieure plus ou moins haute, la diagonale inférieure étant placée n'importe où. Les p sont suspendus, les q couchés sur la ligne et les γ tout petits, sans haste. Sont particulièrement caractéristiques les σ ressemblant à des δ et les ω dépourvus de queue. On dirait qu'elle ne tient pas son calame près du support mais à l'autre extrémité⁴⁶. Elle n'utilise quasiment pas de signe diacritique (surligne, tréma, etc.). À la maladresse de cette écriture s'ajoute la mauvaise qualité de la poterie qu'utilise souvent Tsié et une maîtrise pour le moins approximative de la grammaire et de l'orthographe (voir la section 7 du catalogue), ce qui rend la lecture et l'interprétation de ses lettres souvent difficile. Par chance, la grande quantité d'ostraca de sa main qui ont été conservés permet d'apprivoiser un peu ses habitudes.

1.2.6. *Frangé « maître d'écriture »*

Non content d'entraîner inlassablement son calame et de copier des modèles épistolaires aux formules fleuries (le nombre d'ostraca de type « exercices » se monte à plus de cent vingt : voir sections 2 et 9 du catalogue), Frangé a aussi enseigné l'écriture et les formules épistolaires de base à un certain nombre de gens, parmi lesquels son compagnon Moïse. Les ostraca 397 et 398 sont notamment très instructifs pour le processus d'apprentissage dont fait l'objet un certain Isaac d'Aouanan. C'est sans doute en référence à cette facette de son activité que Frangé se nomme lui-même à plusieurs reprises $\epsilon\lambda\chi\omega$, qui n'est pas ici un terme vague, mais doit renvoyer à la fonction de « maître » (comme $\epsilon\lambda\sigma$)⁴⁷.

⁴³ Deux occurrences sur terre cuite pour vingt-deux sur calcaire ; pour $\epsilon\tau\alpha\lambda\iota\tau$, voir 4.4.1.

⁴⁴ Il peut être intéressant de noter que la tendance semble inverse dans les ostraca du VI^e siècle : voir plus loin le point 2 consacré aux prédécesseurs de Frangé.

⁴⁵ Pour les lettres de femmes dans la documentation d'Égypte, voir BAGNALL & CRIBIORE, *Women's Letters*.

⁴⁶ Cette description est empruntée à HEURTEL, « Une correspondance copte », p. 91.

⁴⁷ Cf. notamment 489 et 490. Ce terme est souvent difficile à interpréter, et son étymologie a donné lieu à plusieurs discussions : voir par exemple HEURTEL, *Les Inscriptions coptes et grecques*, p. 46-47.

1.3. Type d'ascétisme

1.3.1. *Frangé est un moine*

Bien qu'il ne s'applique jamais à lui-même le nom de ΜΟΝΑΧΟΣ, mais se définisse le plus souvent comme « homme de Pétémost qui habite dans la montagne de Djémé », de nombreux indices permettent de dire que Frangé était, comme bien d'autres, un « moine de la montagne de Djémé » : ΜΟΝΑΧΟΣ ΜΠΤΟΥΥ ΝΑΧΗΜΕ⁴⁸. Cette expression désigne un ascète vivant dans une des nombreuses installations monastiques de la portion de désert comprise du sud au nord entre la ville copte de Djémé et le monastère de Phoibammon à Deir el-Bahari, qu'elle soit qualifiée de ΤΟΠΙΟΣ (comme la laure d'Épiphanie), de ΜΑ (« lieu »), ou de « monastère » (ΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ ou ΖΗΝΕΕΤΕ), notamment le monastère de Phoibammon⁴⁹. On peut se demander pourquoi Frangé ne s'est pas volontiers désigné ainsi. C'est peut-être par modestie, comme pourrait le faire penser le texte 216⁵⁰. Quoi qu'il en soit, les quelques occurrences où on le rencontre, ainsi que les références ascétiques de Frangé, montrent que la vocation monastique fondamentale n'a pas changé : renoncement aux liens du sang, en référence aux œuvres de Chénouté (216 et 217), détachement des nécessités matérielles selon l'exemple des Apophtegmes (lettre 215, adressée à la moniale Tsis), apprentissage auprès d'un ancien (24). L'image du soldat de Dieu est toujours présente (219), et la perfection reste un idéal à atteindre (24). Par ailleurs Frangé adjure en une occasion son correspondant « par le schéma que je porte » (158), c'est-à-dire le vêtement monastique conçu comme symbole de sa condition. Enfin il signe la plupart de ses lettres par l'expression « de la part du très humble

⁴⁸ Pour cette expression, voir par exemple O. Crum 310, P. Mon. Epiph. 85. De nombreux articles ont été consacrés à μοναχός. Dans son récent ouvrage E. Wipszycka revient sur les questions de terminologie et réaffirme que ce terme est « employé couramment dans toutes sortes de textes pour désigner des moines de n'importe quel type » (*Moines et communautés monastiques*, chap. V.2., p. 292), ce qui se vérifie encore une fois ici.

⁴⁹ Comme le disait déjà CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 127, et comme le confirment nos textes, l'appellation ΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ ou son équivalent copte ΖΗΝΕΕΤΕ, dans les textes thébains, semble réservée aux structures monastiques cénobitiques, ou du moins plus « organisées ».

⁵⁰ « Mon père Chénouté m'a donné la manière de devenir moine. Je n'ai pas trouvé la façon de faire jusqu'à maintenant ».

(ΕΛΛΑΧΙΣΤΟΣ) Frangé⁵¹ ».

1.3.2. *Réclusion et mobilité*

« Reclus » est certainement un terme excessif en ce qui concerne Frangé. Il est clair pourtant qu'il passait beaucoup de temps dans sa « caverne »⁵² et se déplaçait très peu pour les nécessités de la vie quotidienne, utilisant plutôt les services de divers personnages (voir plus loin dans 1.4.). Il est possible qu'il se soit déplacé au début de sa carrière⁵³ ou, plus tard, dans des circonstances exceptionnelles (maladie ou mort d'un frère [186], cérémonie, affaire importante à régler⁵⁴). À plusieurs reprises, il souligne cette immobilité, ainsi que son désir de solitude⁵⁵. Nous connaissons au moins une occasion où il n'a pas pu faire le voyage qu'il souhaitait, dont le but n'était rien moins que Jérusalem, ayant été empêché de partir par les « grands hommes » (20). Cette destination éloignée ne laisse pas de surprendre, même si les textes parlent, pour une période plus ancienne, de pèlerinages d'ascètes à Jérusalem⁵⁶. À l'époque qui nous occupe, deux sortes d'obstacles pouvaient peser sur ses déplacements : d'une part une interdiction administrative de sortir de son district fiscal⁵⁷ ; d'autre part une interdiction émise par l'autorité spirituelle dont dépendait Frangé. Nous ne savons pas quelle elle était cette dernière,

⁵¹ Sur l'emploi de cette expression le plus souvent par des moines, cf. WIPSYZKA, *Moines et communautés monastiques*, p. 322-323.

⁵² Le terme ΒΗΒ, qu'il emploie lui-même dans 186, désigne précisément la tombe creusée dans le rocher qu'il occupait. Cf. CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 226 ; O'CONNELL, *JECS* 15 :2, 2007, p. 266-272.

⁵³ Et pas forcément de son plein gré : voir la section 1 du catalogue, notamment 5 et 6. Dans *P. Mon. Epiph.* 247, cependant, Frangé se plaint de s'être déplacé plusieurs fois pour rendre visite à Isaac et Élie et de n'avoir pas été reçu. Par ailleurs, Tsié lui demande plusieurs fois de venir la trouver ou de lui donner un rendez-vous (252, 259, 260, 269).

⁵⁴ Par exemple rencontrer un « grand homme » dans 200.

⁵⁵ Cf. 185, et 179 (où Frangé dit explicitement : « Car je ne me déplace pas »).

⁵⁶ Voir notamment la lettre d'Athanase « à des vierges qui étaient allées prier à Jérusalem et en étaient revenues » (éd. LEBON, *Le Muséon* 41, 1928).

⁵⁷ Les fragments de papyrus retrouvés à la TT 29 semblent provenir de demandes de laissez-passer pour pouvoir se déplacer, même à l'intérieur de la région thébaine (cf. BOUD'HORS, « L'apport de papyrus postérieurs à la conquête arabe »).

où elle se situait, quelle étendue elle avait. Était-elle ou non représentée par ces « grands hommes » (ΝΟΘ ΝΡΩΜΕ) auxquels il est souvent fait allusion⁵⁸ ? Certes il était plus facile de contrôler les allées et venues des moines qui vivaient à l'intérieur d'un monastère⁵⁹, mais ceux qui vivaient dans des installations plus petites pouvaient bien être soumis aux mêmes règlements et la « dénonciation » était sans doute très répandue⁶⁰. Les grands hommes pouvaient à la fois exercer leur autorité spirituelle et intervenir comme médiateurs dans certaines transactions difficiles⁶¹, ce qui du même coup évitait aussi des déplacements aux protagonistes de ces transactions. Certaines périodes de l'année liturgique devaient imposer des contraintes spécifiques, notamment le Carême, pendant lequel les déplacements et la communication orale pouvaient être encore plus réduits que d'habitude : de nombreux messages font allusion à « la Pâque » ou à la rupture du jeûne, comme date limite ou comme période favorable pour faire ou envoyer quelque chose⁶².

1.3.3. *Le(s) compagnon(s) et l'autorité de Frangé*⁶³

Dans le grand nombre des correspondants de Frangé, ou des gens qu'il côtoyait, la figure de Moïse est la plus présente. Frangé et Moïse sont

associés dans seize lettres écrites par Frangé⁶⁴ et huit leur sont adressées à tous deux, une par l'humble Matthieu, les autres par les femmes de Pétémout. Le nom de Moïse est également présent dans un très grand nombre d'exercices. Il est probable que Moïse était le compagnon novice de Frangé, de même que Frangé l'avait été d'un certain Pierre (voir ci-dessus 1.1.2.). Quant aux autres Moïse mentionnés dans la correspondance de Frangé, il est difficile, étant donné la grande fréquence de ce nom, de savoir s'il s'agit du même ou non. C'est plausible dans certains cas, comme celui où Frangé conseille à Azarias d'aller chez Joseph s'il veut trouver Moïse, Joseph étant peut-être le « voisin » de l'ermitage 1152 (160 ; cf. aussi 140) ; ou quand Frangé demande à David d'apporter du poisson à Moïse malade (94).

Un personnage du nom d'Azarias semble aussi avoir été assez proche de Frangé (là encore, la prudence est de mise, étant donné le caractère assez banal de ce nom) : dans 495, Frangé écrit et salue son frère Azarias et « tous ses hommes » ; dans SBKopt.II 858, c'est Azarias qui salue son cher père Frangé avec un grand respect, puis il salue « mon frère Phebamon et tous les frères qui sont auprès de toi » : Phebamon semble donc faire partie, avec d'autres frères, de l'entourage de Frangé. Un Azarias écrit aussi à son père Frangé dans 359, mais l'écriture est cette fois très maladroite et il ne s'agit peut-être pas du même. Enfin, dans un ostracon fragmentaire (559), Frangé, Azarias et Moïse sont mentionnés ensemble. On pourrait probablement multiplier les rapprochements de ce genre avec d'autres personnages. On relève aussi le cas intéressant d'Isaac d'Aounan qu'un prêtre demande à Frangé d'accueillir (349) : était-ce un frère errant ? En tous cas, Frangé semble bien l'avoir accueilli et même avoir tenté de lui apprendre à écrire (cf. 397 et 398).

Une difficulté récurrente de ces textes est de définir précisément le statut social des correspondants et le type de lien qui les unit à Frangé. Les titres de « père » ou « frère » et de « mère » ou « sœur » semblent interchangeable à loisir⁶⁵ et les cas sont très rares où l'on peut décider qu'il s'agit d'une relation biologique plutôt que spirituelle : sans doute est-ce le cas quand sont mentionnés un homme, une femme, et leurs enfants (par exemple 30)⁶⁶. Par ailleurs ces titres ne donnent pas d'indication, sauf en quelques

⁵⁸ Sur cette expression, voir CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 131.

⁵⁹ Dans O.Crum VC 6, deux frères qui souhaitent se ranger sous l'autorité de trois pères de la montagne thébaine s'engagent à « n'aller nulle part sans demander (l'autorisation) » ; au verso du même document, un moine de la montagne de Djémé reconnaît avoir enfreint la règle (ΚΑΝΩΝ) en recevant chez lui quelqu'un sans l'autorisation des « grands hommes ». On notera les rapprochements possibles avec les œuvres ascétiques de Basile de Césarée (*Epitimiae* et *Constitutions ascétiques*), en se souvenant qu'une version copte des *Canons* ecclésiastiques attribués à Basile a été retrouvée au bord de l'ermitage 1152 (cf. GÓRECKI, *PAM XVII*, 2007).

⁶⁰ Même un devoir, comme il ressort des recommandations de Pachôme et de Chénouté.

⁶¹ Voir par exemple 176.

⁶² Cf. 45 : « et je vous (en) prie, en considération des quarante jours à cause desquels le monde entier est en attente, fabriquez vite l'aiguille et envoyez-la moi » ; voir aussi 68, 78, 84, 158, 159, 184, 186, 196, 259, 348, 652, 663, 769.

⁶³ Plusieurs aspects mentionnés ici ont déjà été traités dans HEURTEL, « Le petit monde de Frangé ».

⁶⁴ Voir la prosopographie au nom de Moïse. On notera que ces lettres sont très majoritairement (sauf trois) écrites sur calcaire.

⁶⁵ On relèvera particulièrement le cas de 319, où Tsaié salue « mon cher frère, mon père Frangé ».

⁶⁶ Voir la Prosopographie (index 1).

exceptions, sur le métier ou l'activité de tous ces gens ni sur leur lieu de résidence. Il peut s'agir de familles vivant dans des villages plus ou moins proches, voire elles aussi dans des tombes. On ne peut exclure cependant, dans certains cas, qu'il s'agisse de communautés ascétiques de type familial (qui pourraient porter le nom de HI , « maison » ?)⁶⁷. En fait, un faisceau d'indices peu précis mais concordants amène à supposer que Frangé vivait dans une espèce de colonie ascétique mixte. Déterminante dans cette perspective est l'interprétation du mot EZO , qui se rencontre dans trois ou quatre ostraca⁶⁸ : dans l'un, Frangé déplore la mort de Leia en disant que « PEZO a été privé d'une grande femme de Dieu » ; dans un autre, Frangé demande à son correspondant de venir seul, « en compagnie d'aucun autre homme de l'intérieur de PEZO » ; enfin, dans le troisième, Frangé demande à Lazare de lui fabriquer un objet et de le remettre à David, « de l'intérieur de PEZO », pour que ce dernier le lui apporte. Les contextes d'emploi de ce mot évoquent une sorte de colonie, au sens social ou spatial, avec l'existence possible d'une clôture, matérialisée ou non. On pense à OZE , qui désigne à la fois l'enclos et le troupeau, et qui désigne par métaphore la communauté monastique : mais EZO peut-il être le même mot que OZE ? L'existence d'une telle structure, qui pourrait englober plusieurs tombes alentour⁶⁹, éclairerait aussi des expressions fréquentes comme EI EZOYN ou EI EBOL (« entrer » et « sortir ») employées absolument, ou encore XOOU EZOYN , (« envoyer à l'intérieur »). Elle pourrait aussi rendre compte de la menace que brandit Frangé de partir « à l'étranger » (POMMO) si certains continuent à le contrarier (345)⁷⁰ : cela voudrait dire qu'il menace de quitter la structure ascétique à laquelle il appartient et que peut-être il dirige⁷¹.

Ce point est également difficile à apprécier. Les

⁶⁷ Voir BOUD'HORS, « Terminologie et réalités de l'habitat monastique ». L'ostracon 805, bien que n'appartenant probablement pas au dossier de Frangé, est un bon exemple des questions qu'on peut se poser à propos de salutations adressées, en même temps qu'à un anachorète, à plusieurs frères et à au moins une femme.

⁶⁸ 80, 120, 183 (et peut-être 607). Voir BOUD'HORS, « Terminologie et réalités de l'habitat monastique ».

⁶⁹ Cf. HEURTEL, *BSFE* 154, juin 2002.

⁷⁰ Sur cette expression et son emploi par Chénouté dans des circonstances similaires, voir BOUD'HORS, « Aspects du monachisme égyptien ».

⁷¹ Dans CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 155-156, Crum présente déjà Frangé comme le supérieur d'une communauté monastique.

lettres adressées à Frangé sont en nette minorité, surtout si l'on met à part les lettres de Tsié, qui entretient avec lui une relation privilégiée (voir ci-dessous). Il y est appelé le plus souvent « cher père/frère apa Frangé »⁷². Dans SBKopt.II 858, Azarias écrit à « son cher père pieux qui porte le Christ en vérité » : le titre de « christophore » est en général un signe de vénération et de reconnaissance d'une haute autorité spirituelle. Une autre formule au respect appuyé ouvre 320 (« mon seigneur et père saint, vrai serviteur de Dieu, apa Phranka ») et 349. Il est parfois simplement appelé « frère » (FRANKA dans 347, EPRANGA dans 348), ou « père » (FRANKA dans 363). Dans l'ensemble, les textes font ressortir une position dominante de Frangé, dont l'autorité s'exerce dans divers domaines, qu'il intervienne dans des affaires qui semblent d'ordre moral (par exemple le cas de l'« impudent Phoibammon » dans 158 et 159, ou celui de la femme qui s'est mal conduite dans 161), ou qu'on ait recours à lui comme protecteur ou intercesseur (343, 320 dont l'expéditrice, Tsia, a été accusée de vol ; 321, appel d'une autre femme maltraitée) ; il donne aussi divers conseils édifiants et même pratiques (cf. O.Crum 394, où Frangé indique le prénom que devra porter un enfant à naître), sans compter le nombre important de demandes et réclamations impérieuses qu'il adresse de tous côtés. Il est probable qu'il avait en retour (et pas seulement dans ses débuts) un certain nombre de devoirs vis-à-vis d'autres personnages, mais les indices en sont plus faibles.

1.3.4. Les formes de l'ascétisme féminin⁷³

Frangé s'adresse en une seule occasion à une femme désignée comme MONAXH et nommée Tsis (215). Pour autant, il ne s'agissait sans doute pas d'une femme vivant dans un isolement complet, ce qui n'était guère possible. Ses autres correspondantes sont appelées « sœur » ou « mère » et leur condition n'est pas toujours claire. Leia, « grande femme de Dieu » (183), doit pourtant être une ascète. Vivait-elle dans le cadre familial que nous avons évoqué plus haut ou dans une structure plus organisée ? À vrai dire, nous trouvons difficile de concilier les témoignages de nos textes avec ce que dit E. Wipszycka : « les femmes ne pouvaient pas s'installer dans le désert, en formant des laures semi-anachorétiques, comme

⁷² Cf. 346, 360, 351, 364, O.Medin.HabuCopt. 137, O.Brit.Mus.Copt. 14246.

⁷³ Sur cette question, voir WIPSYCKA, « L'ascétisme féminin » et, récemment, ALBARRAN MARTINEZ, *El ascetismo femenino en Egipto*.

le faisaient les moines. En effet, pour vivre dans une laure, il fallait bouger beaucoup [...], il fallait assumer la responsabilité de sa propre subsistance. En outre, une femme seule (ou avec une servante) vivant dans un ermitage se serait exposée au risque d'attaques. Enfin, la présence d'ascètes-femmes dans une zone où vivaient des ascètes-hommes aurait été suspecte »⁷⁴. Les textes font bien état de dangers en tous genres qui menacent des femmes (voir le paragraphe précédent), mais le caractère « mixte » de cette société monastique ne semble pas avoir été un obstacle.

Le cas de Tsié et des femmes de Pétémout était peut-être différent⁷⁵ : elles vivaient dans un village ou à proximité, et rien n'empêche de supposer qu'elles formaient là une petite communauté, qui avait en charge l'approvisionnement de Frangé et de son entourage (voir 1.4). Bien que le ton de Frangé, quand il s'adresse à Tsié, puisse varier d'une certaine sécheresse à un grand respect, on peut supposer, en lisant des formules telles que « j'écris et je salue la bien-aimée du Christ, ma maîtresse et mère Tsié, femme en vérité qui porte Notre Seigneur Jésus-Christ » (323), que Tsié occupait elle aussi une position éminente à l'intérieur de cette petite communauté.

1.4. Vie quotidienne

1.4.1. Travail

Les deux activités principales de Frangé étaient d'une part le tissage et d'autre part la fabrication de livres. Pour ce qui est du tissage, nous savons qu'il possédait un « métier à tisser des bandelettes » (198), probablement un métier de petite taille, aisément transportable, grâce auquel il fabriquait des bandes de tissu (κερίρα) qui avaient, entre autres, un usage funéraire. Ces bandelettes constituaient en quelque sorte sa principale « monnaie d'échange » pour obtenir diverses denrées comme l'huile, le blé ou le miel. Le blé lui servait aussi à acquérir le lin, matière première des bandelettes et des draps (2800C, probablement à usage funéraire), qu'il tissait également, sur un métier plus grand, peut-être celui qui se trouvait dans la fosse retrouvée dans la cour de la TT 29. Tous ces échanges nécessitaient des intermédiaires, puisque Frangé se déplaçait très peu lui-même. Tsié était un des acteurs principaux de ce circuit, qui passait donc d'une rive à l'autre du

Nil⁷⁶. C'est surtout à cette production « en série » que Frangé semble s'être consacré : pour des pièces plus particulières, si on excepte le texte 213, où il dit avoir fait une tunique pour une petite fille⁷⁷, il fait volontiers appel à d'autres, surtout quand il s'agit de son usage personnel (voir 108, 110, 215). On tisse aussi des poils (χαρκ), peut-être pour faire des nattes, et on fabrique des cordes (NOΥ2), probablement pour faire ensuite des paniers et des nattes⁷⁸.

La compétence de copiste de Frangé est, comme on l'a vu plus haut, à la fois explicitement mentionnée dans sa correspondance et repérable dans ses pratiques d'écriture (cf. 1.2.1.). De nombreux calames, et un pot d'encre solidifiée, ont également été retrouvés. Il est fort plausible qu'il avait appris son métier en conformité avec la tradition locale de copie⁷⁹. Seul un manuscrit autographe pourrait nous le confirmer, mais il y a peu de chances qu'on en retrouve jamais un identifiable comme tel, les restes de manuscrits de cette région étant très fragmentaires et le nom du copiste n'étant généralement pas indiqué à cette époque. Ses lettres renseignent aussi assez précisément sur la finition des livres, c'est-à-dire leur reliure, ou plutôt leur couverture, au moyen d'enveloppes de cuir rembourrées d'amalgames de papyrus usagés⁸⁰. Là encore, les témoignages combinés des ostraca et du matériel retrouvé sur place sont précieux. Quant aux fragments de papyrus recueillis et stockés par Frangé en prévision d'une réutilisation, ils ont été un élément déterminant dans la datation de l'ensemble du dossier (cf. 1.1.1.). Les livres étaient très recherchés et certains textes montrent qu'on se les arrachait presque⁸¹. Ils permettaient probablement à Frangé d'obtenir le peu d'argent liquide qu'il possédait, destiné peut-être à s'acquitter de ses impôts. À en juger d'après ce qui existe comme manuscrits provenant de cette région, on peut imaginer qu'il copiait surtout des textes bibliques ou ascétiques destinés à la lecture à l'église ou en

⁷⁶ Tout ce processus est retracé dans HEURTEL, « Tissage et tissus funéraires ».

⁷⁷ Cf. aussi 64, où il dit : « J'ai fini le vêtement de lin (20EITTE N2800C) pour le petit ».

⁷⁸ Cf. WIPSYZKA, *Moines et communautés monastiques*, p. 533-545, où sont reproduites plusieurs photos très instructives du livre de N. H. HENEIN, *Mari Girgis, village de Haute Égypte*, Le Caire 1988.

⁷⁹ Cf. BOUD'HORS, « À la recherche des manuscrits coptes thébains ».

⁸⁰ Voir déjà ELANSKAYA, « Towards the so-called 'Book Decoration' Terminology ».

⁸¹ Cf. 68, 652 et BOUD'HORS, « Copie et circulation des livres ».

⁷⁴ WIPSYZKA, « L'ascétisme féminin », p. 605.

⁷⁵ Une étude complète de cet ensemble se trouve dans HEURTEL, « Une correspondance copte ».

privé. Lui-même devait avoir une connaissance de ces textes qui lui permettait d'émailler certaines de ses lettres de citations. En revanche, parmi les exercices, on ne trouve quasiment pas de copie de texte biblique⁸², indice que Frangé enseignait peut-être seulement les rudiments de l'écriture ou de la pratique épistolaire⁸³.

1.4.2. Vêtements

Un des côtés de la fosse censée avoir contenu le métier à tisser avait été renforcé par un mur qui portait une peinture représentant un moine, Matthias, en position d'orant⁸⁴. En dépit de sa facture grossière, cette représentation est importante car elle confirme l'existence de plusieurs éléments du costume monastique⁸⁵ : la tunique sans manche, la ceinture, peut-être le tablier de cuir ou mélote, et une sorte d'écharpe portée autour du cou et croisée sur la poitrine. Ces deux derniers éléments sont probablement identifiables dans deux de nos textes, respectivement sous la forme ΒΛΛΟΤ et ΜΑΡC.ΧΝΑΞ⁸⁶. La ceinture est fréquemment évoquée. La tunique est assez peu mentionnée, mais elle l'est une fois avec la précision « tunique de synaxe », apparemment munie d'un capuchon (5), qu'il faut mettre à l'abri⁸⁷. Dans les mêmes circonstances, il est question de protéger aussi un objet désigné par le terme féminin ΚΑΛΗC, peut-être une forme de ΘΟΟΛΕC, qui pourrait renvoyer à une étoffe liturgique (cf. 5, 6, 279). Le terme qui revient

⁸² 220 (copie de Ro 14, 10-13) est le seul exemple de ce type.

⁸³ La situation semble assez différente au *topos* voisin de Saint-Marc sur la colline de Gournet Mourraï, où ont été retrouvées plusieurs copies de textes bibliques sur ostraca, notamment des épîtres pauliniennes. Ces textes seront publiés par nous avec le reste des ostraca du site.

⁸⁴ Cf. HEURTEL, « Que fait Frangé...? », p. 177-178 et fig. 1 et 2.

⁸⁵ L'étude la plus récente est la plus complète sur ce point est celle de MOSSAKOWSKA-GAUBERT, *Le costume monastique*.

⁸⁶ Voir BOUD'HORS, « Le "scapulaire" et la mélote ».

⁸⁷ Le mot qui désigne le capuchon est ΤΟΛΕΜΟΝ (grec τελάμων), qui appartient au vocabulaire pachômien, et dont c'est ici la première attestation dans les textes documentaires coptes. Quant au caractère précieux de ce vêtement, on le retrouve dans un apophtegme attribué à Théodore de Phermé (296 [Th. de Phermé 29]), où il est raconté comment Théodore, attaqué par des voleurs, s'arrange pour conserver, plutôt que ses livres, « la tunique qu'il portait à l'assemblée » (cité par WIPSZYCKA, *Moines et communautés monastiques*, p. 618, note 5).

le plus fréquemment est ΛΟΤΕΞ (λωδιξ), que nous avons traduit par « couverture », en référence au seul texte un peu explicite où Frangé demande « qu'il me l'apporte pour que je m'en couvre » (158) : il pourrait s'agir d'une sorte de grand châle dans lequel on s'enveloppe quand il fait froid. Enfin, une occurrence du mot ΛΕΝΤΙΟΝ (106) ne permet pas de préciser davantage le rôle de cette pièce de tissu.

1.4.3. Alimentation et vaisselle⁸⁸

L'index des denrées permet de comprendre en quoi consistait l'alimentation de Frangé. Le blé y occupe une large part (61-70), avec des quantités assez diverses et des modalités de distribution qui semblent parfois complexes (par exemple l'intervention d'un « grand homme » dans 63). Frangé semble moudre (ou faire moudre ?) ce blé lui-même (cf. 61, 63). Une spécification du blé comme COΥΟ ΝΞΩΡΞ, rencontrée dans plusieurs textes, résiste à l'interprétation (cf. 68). Comme on pouvait s'y attendre, le pain, base de l'alimentation, est aussi très présent. Les diverses sortes de pain mentionnées (ΘΩΛΕ et ΘΛΘΕ) sont les mêmes que dans le texte des règlements d'Horsière consacré à la boulangerie⁸⁹. Le miel et le vin semblent plutôt réservés aux malades, il n'est pas exclu qu'il en soit de même pour le poisson. On relève la mention de fruits assez variés. L'huile sert-elle plutôt à l'usage domestique (lampes) ou à la consommation ? Il peut être instructif de comparer les éléments de cette alimentation avec ce qui constituait, pour une famille copte de Haute Égypte au milieu du XX^e siècle, les repas du jeûne de Pâques : « du pain, des lentilles, du tourchi (légumes confits dans du vinaigre)⁹⁰, de la galette à l'huile (car l'huile est maigre, contrairement à la pratique des grecs orthodoxes) et des choses sucrées »⁹¹.

Ce qui frappe aussi, c'est le nombre important d'intermédiaires dans les opérations d'échange et de transport. On a déjà vu que Tsié se chargeait d'une grande partie de l'approvisionnement

⁸⁸ Pour tout ce qui concerne la céramique, voir le chapitre 7 de BAVAY, « Dis au potier... ».

⁸⁹ Cf. LEFORT, *Œuvres de S. Pachôme*, trad. p. 92-93 et note 58 : « ΘΑΛΘΕ, ΘΛΘΕ, ΚΑΚΕ, vraisemblablement ce que Strabon appelle οἱ κάκεις (sorte de pain égyptien, dit Bailly, s.v.) ».

⁹⁰ Ce mot doit dériver de ταριχεῖον (que nous trouvons ici sous la forme ΤΑΡΙΧΕ), qui désigne plutôt de la conserve de poisson. C'est sans doute le conditionnement qui est ainsi caractérisé.

⁹¹ LEGRAIN, *Une famille copte*, p. 50.

de Frangé. Cependant, elle ne se déplaçait évidemment pas à chaque fois et utilisait les services de commissionnaires, parmi lesquels un certain Kurikos et un certain David semblent être le plus souvent sollicités. Toutes ces denrées circulent dans des récipients divers, désignés par des termes autochtones ou empruntés au grec, dont certains étaient jusqu'ici peu ou pas attestés dans les textes documentaires coptes : c'est par exemple le cas du ΒΑΤΑΝΕ (βατάνη) qui sert à transporter du poisson, ou de l'« ampoule », récipient en terre cuite où l'on met par exemple de la sauce de poisson (ⲬⲓⲠ), et qui pourrait ressembler au ΚΩΤΩΝ (cf. 53). L'ampore (ἀγγεῖον), l'ΕΚΩΝΕ et la ΒΑΛΙΤΕ servent manifestement à transporter l'huile. Le miel est conditionné en pots appelés ΛΟΚ. Les pains circulent dans des paniers (ΒΙΠ), et dans un contenant appelé ⲨΩΤΕ, encore mal connu⁹². Les récipients étaient en général envoyés vides par celui qui faisait la demande et devaient lui revenir pleins de ce qu'il avait commandé. Ils devaient avoir une certaine valeur intrinsèque, comme en témoigne le texte 53, qui contient une commande précise au potier, 328 et 329 à propos de récipients vides qui reviennent à leur propriétaire, ou encore 168, où Frangé proteste peut-être de la bonne qualité du récipient qu'il a envoyé.

1.4.4. Dangers et contraintes

On ne peut qu'être frappé par les très nombreuses expressions d'urgence, de mécontentement ou d'inquiétude que les lettres contiennent⁹³. Certes, c'est justement quand une difficulté ou un besoin surgit qu'on éprouve le besoin d'envoyer un message, des circonstances où tout va bien n'incitent guère à prendre la plume. Même si les textes sont souvent trop allusifs, ils donnent un aperçu des dangers et contraintes qui pesaient sur la vie quotidienne des occupants de la région thébaine à cette époque. L'hiver semble en avoir fait partie, qui signifie froid et donc besoin de vêtements supplémentaires (cf. 158), et qui s'accompagne aussi du risque de maladie, mentionné dans les bénédictions (cf. 75, 108, 110).

⁹² Il ne figure pas dans ALCOCK, « Coptic Terms ». Il semble être plutôt en céramique, d'après les attestations données par CRUM (CD 722a) : la mention de ce mot dans le glossaire de Dioscore d'Aphrodité (VI^e siècle), avec l'équivalence γαστροφόρος = ΠΚΛΙΩΤΕ ΝΒΛⲬⲈ, qui désigne peut-être le support ou le moyen de transport du récipient, indique un vase de forme pansue (cf. BELL & CRUM, *Aegyptus* 6, 1926, p. 191).

⁹³ Et qui mériteraient, sur le plan linguistique, une étude particulière.

La présence de la maladie se fait sentir de plusieurs façons, soit explicitement, soit par la mention de remèdes ou d'ingrédients destinés à en fabriquer (100, 101, 327). Elle pouvait être fatale et il fallait penser à l'avance à se procurer les fournitures nécessaires aux funérailles (cf. 1, où un frère commande du drap pour un autre, malade, « si Dieu décide qu'il n'en réchappe pas »). Dans de rares cas, le genre de maladie ou de malaise est précisé : dans 137, Frangé dit avoir attrappé un « clou » (une sorte de verrue ou de furoncle) ; dans 635, l'expression « le ventre lui brûle » doit faire allusion à une affection de l'appareil digestif. Frangé se dit souvent « malade du cœur » (par exemple dans 100, où il demande du miel pour ce motif). Il est probable qu'il entend par là plutôt une espèce d'atteinte morale, peut-être similaire à un état dépressif, éventuellement déclenché ou entretenu par les contrariétés qu'il subit de la part de son entourage⁹⁴. Ces contrariétés provoquent peut-être aussi de véritables malaises physiques (voir le commentaire aux ingrédients demandés dans le texte 101). Miel, vin et poisson semblent avoir été les principaux aliments demandés en cas de maladie, ainsi que le cédrat (cf. 645).

Un autre motif récurrent de nos textes est la difficulté des déplacements. Deux ostraca (628 et 629) font allusion à des difficultés de frontière ou « dans le nome » (ΤΟΩ). À quoi sont-elles dues ? Elles semblent correspondre, plutôt qu'à des tracasseries administratives⁹⁵, à une insécurité causée par des attaques de brigands. Dans une lettre à Frangé (259), Tsié invoque la difficulté des chemins pour excuser son retard dans l'envoi de ce qu'elle lui doit et qui est relativement précieux : « [Tu] sais que j'ai promis un carat en remerciement. Je n'ai pas trouvé la façon de te l'envoyer et nous ne nous sommes pas risqués à le confier à quiconque, parce que les chemins sont mauvais. Quant à toi, tes chemins sont sûrs et si tu veux, tu peux venir (le) chercher. Aie la bonté, si possible, de venir car David a peur de sortir parce que les chemins sont

⁹⁴ Encore une fois, le rapprochement avec Chénouté, dont les sermons monastiques sont si empreints de l'obsession de la maladie, est tentant. On pense aussi à la fameuse « acédie » d'Évagre le Pontique, rendue parfois en copte par « souffrance de cœur » (cf. GÉHIN, *Collectanea Christiana Orientalia* 3, 2006, p. 99-100).

⁹⁵ Qui existent cependant : les demandes de laissez-passer contenues dans les fragments de papyrus déjà mentionnés plusieurs fois ci-dessus vont dans ce sens et confirment la restriction de liberté de mouvement qui est analysée, sur la base de textes fiscaux et juridiques, dans BIEDENKOPF-ZIEHNER, « Christen und Muslime » ; cf. BOUD'HORS, « L'apport de papyrus postérieurs à la conquête arabe ».

mauvais. Dieu sait que je n'ai pas négligé un seul jour de chercher une solution pour ton affaire, mais que puis-je faire puisque je ne sors pas ? ». Selon elle, ce serait à Frangé de se déplacer, car ses chemins à lui sont, littéralement, « droits » (COΥΤΩΝ). On peut rapprocher ce texte d'un ostracon de Berlin provenant peut-être de Gourna⁹⁶, dans lequel un frère reproche à un autre de ne pas lui avoir rendu visite depuis une semaine en prétextant qu'il a peur (de se déplacer) : il lui est rappelé que sur le « chemin de l'intérieur », on ne rencontre personne. Et d'ajouter cette étrange phrase : « Et si ce n'était que je ne sais pas où tu habites, je serais venu vous rencontrer souvent ». L'expéditeur ne sait pas où habite le destinataire de la lettre qu'il lui envoie. Faut-il en déduire que les résidences des uns et des autres n'étaient que vaguement connues et que les porteurs de messages en étaient réduits à tâtonner dans la zone supposée ?⁹⁷ La même incertitude des chemins se fait jour à propos de la traversée du Nil et des villages de la rive droite (202) : « je ne connais pas le chemin pour aller à Pchenhôr (?) » ; dans une lettre à Tsié, Frangé lui reproche d'ailleurs de ne pas avoir fait accompagner son coursier jusqu'au bac et de l'avoir ainsi laissé dépouiller de son chargement (331). Dans 200, Frangé demande à Kurikos de venir dormir chez lui pour qu'il aille rencontrer le « grand homme » ; lui-même avait gardé la maison de son père Chénouté, pendant que celui-ci était allé « à la montagne d'Ermont » (22) : en cas d'absence, des vols étaient sans doute à craindre. Nous avons vu plus haut que les femmes pouvaient être l'objet de mauvais traitements (cf. 1.3.4.) : elles pouvaient aussi souffrir particulièrement de la faim, surtout si elles étaient seules avec la charge d'enfants (cf. 358, où Suzanne demande du pain à un certain Moïse, en ajoutant : « Maintenant aie la bonté de ne pas être négligent, sous peine que je meure avec mes enfants »).

Malgré toutes les difficultés évoquées, il semble bien qu'il y ait eu un très grand désir pour les gens qui vivaient là de se rencontrer⁹⁸, désir qui va plus loin qu'un cliché littéraire ou que le besoin précis de tel ou tel objet. Les visites faisaient manifestement partie de la vie quotidienne, sans qu'il y ait là de

⁹⁶ SBKopt. II 861.

⁹⁷ Il faut peut-être interpréter dans le même sens le 201, un message de Frangé demandant que l'on indique au porteur de l'ostracon où se trouve la maison de Jonas à Pétémout.

⁹⁸ « Te voir » (ΝΑΥ), « te rencontrer » (ΑΠΑΝΤΑ), « te trouver » (ΘΙΝΕ) font partie des souhaits les plus fréquents.

contravention à l'idéal ascétique (voir notamment la section 4 du catalogue, ainsi que quelques-unes des lettres de Tsié).

2. LES PRÉDÉCESSEURS DE FRANGÉ⁹⁹

Il a fallu un peu plus de temps pour repérer et établir une cohérence au sein d'un groupe d'ostraca qui présentaient un aspect et un contenu différents de ceux du dossier de Frangé. La différence qui s'imposait d'abord concernait l'écriture et le support. Les ostraca de calcaire sont, dans ce groupe, en proportion nettement plus importante, et les écritures sont souvent du type de l'onciale penchée à droite bien exercée, quasiment professionnelle. Comme nous travaillions en même temps sur les ostraca trouvés lors des fouilles du *topos* voisin de Saint-Marc, situé sur la colline de Gournet Mourraï, nous avons pu retrouver dans certains ostraca de la TT 29 la main de Marc, le prêtre de Saint-Marc, que Crum d'abord, puis R.-G. Coquin avaient déjà identifiée. La production écrite de Marc a déjà donné lieu à plusieurs publications¹⁰⁰ et il est plausible que bien d'autres pièces de son dossier pourront encore être identifiées dans le futur. Son activité comme scribe et copiste, et comme higoumène de la petite communauté de Saint-Marc¹⁰¹, s'étendait manifestement du *topos* de Saint-Marc au monastère de Phoibammon, en passant par la TT 29 et la laure d'Épiphanie et lui permettait d'être en relation avec les personnalités marquantes de ces établissements : Abraham, évêque d'Hermonthis, qui résidait au monastère de Phoibammon, et Épiphanie lui-même (cf. 774, 779, 792). Nous pouvons dater cette documentation du début du VII^e siècle grâce à un ostracon de sa main qui fait mention d'une éclipse solaire datable de 601¹⁰².

Le nouveau personnage de cette époque qui apparaît grâce aux ostraca de la TT 29 est un certain

⁹⁹ Premier aperçu de ce dossier dans HEURTEL, « Les prédécesseurs de Frangé ».

¹⁰⁰ Voir HEURTEL, « Écrits et écriture de Marc », « Les prédécesseurs de Frangé », « Marc, le prêtre de Saint-Marc », « Trois ostraca de Marc redécouverts » ; BOUD'HORS, « Copie et circulation des livres », p. 153-154 et « Toujours honneur au grec », p. 183-184.

¹⁰¹ Le statut de cet établissement n'est toujours pas très clair : petit monastère ? Église de pèlerinage desservie par un groupe d'ecclésiastiques ? (cf. GASCOU, *BIFAO* 99, 1999, p. 201). Nous n'avons de fait aucun indice déterminant qui permette d'affirmer que Marc était moine.

¹⁰² SBKopt. II 1238. Cf. en dernier lieu GILMORE & RAY, *ZPE* 158, 2006.

Moïse. Nous ne pouvons pas être tout à fait sûres qu'il habitait la tombe, néanmoins le grand nombre d'ostraca de sa main ou adressés à lui irait bien dans ce sens. Il porte le titre d'anachorète¹⁰³, de prêtre et de scribe ou calligraphe. Il avait au moins un compagnon ou disciple, nommé Psaté, qui lui est parfois associé dans sa correspondance, et d'autres personnages, tel Zael, semblent aussi faire partie de son entourage. Son écriture, du même type que celle de Marc, mais un peu moins habile, est très caractéristique¹⁰⁴. Comme il a été dit plus haut (1.2.3.), nous pensons que Frangé s'est inspiré de cette écriture pour forger son propre style, à partir des ostraca qu'il a trouvés dans la tombe lors de son installation.

Les préoccupations qui font l'objet des lettres de cet ensemble ne sont pas très différentes de celles des ostraca du dossier de Frangé : salutations, demandes et envois de marchandises diverses, et surtout beaucoup de textes concernant la copie et la couverture de livres (Moïse et Marc sont des copistes de manuscrits). Pourtant l'impression générale n'est pas la même : les affaires traitées impliquent davantage de personnages haut placés dans la hiérarchie ecclésiastique (quatre mentions d'un évêque, pas une seule dans la correspondance de Frangé), et semblent se traiter sur des distances plus grandes, non seulement dans la zone comprise entre le *topos* de Saint-Marc et le monastère de Phoibammon, mais aussi vers le sud, dans la région d'Ermont (voir les remarques sur la toponymie en 3). Le registre de langue utilisé est également différent, les formes et constructions régionales sont moins nombreuses, la syntaxe apparaît plus soignée¹⁰⁵. Où faut-il chercher les raisons de cette différence ? Est-elle le reflet d'une différence de milieu social ou d'éducation ? Correspond-elle à un changement dans l'organisation de la vie monastique qui serait, à l'époque de Frangé, davantage recentrée sur de petites unités sans coordination entre elles ? Est-elle aussi à mettre en rapport avec un affaiblissement de

l'autorité ecclésiastique dans la vie monastique, et peut-être dans la vie en général, un siècle environ après la conquête arabe¹⁰⁶ ? Autant de questions qu'il vaudrait la peine de reconsidérer à la lumière des différents corpus de textes thébains.

3. QUESTIONS DE TOPONYMIE ET DE TOPOGRAPHIE MONASTIQUES

La toponymie des deux principaux dossiers de la documentation, correspondance de Frangé d'une part, ostraca du VII^e siècle d'autre part, semble, assez curieusement, concerner des sites diamétralement opposés. Le premier donne l'impression d'une orientation « vers le nord », et pose un certain nombre de questions plus ou moins bien résolues¹⁰⁷, tandis que le second apporte plusieurs précisions sur des établissements monastiques situés nettement au sud de la TT 29, dans le voisinage d'Ermont.

3.1. Les toponymes du dossier de Frangé

L'endroit même où Frangé habite, ou du moins un endroit tout proche, porte le nom de Téhrébè (cf. 1.1.2.) : dans 5, Frangé, qui est absent de chez lui, demande à Pierre « d'aller à Téhrébè et de prendre ma tunique de synaxe pour éviter que le capuchon soit endommagé » ; dans 123, Frangé envoie un message de convocation à apa Georges : « Viens (litt. sors) à la citerne de Téhrébè vers moi », ce qui ajoute une information, à savoir qu'il y avait probablement là un point d'eau. Les attestations de ce toponyme avait déjà été relevées par Crum¹⁰⁸ : O.CrumST 224¹⁰⁹, O.Brit.Mus.Copt. 21285, « and an ostrakon copied by M. Munier. The last of these is a letter from Frange, who says that he dwells in the hill of Jême, $\text{ZIPEK}(\epsilon)\text{ΛΩΛ ET} \epsilon\text{ZPHKE}$ ». Nous ignorons

¹⁰³ Ce terme est devenu un titre honorifique (Épiphane le porte aussi) et ne désigne pas forcément un ascète isolé, comme le démontrent plusieurs études récentes : voir WIPSYZKA, *Moines et communautés monastiques*, p. 294-303.

¹⁰⁴ Comme celle de Marc, elle pourrait sans doute être identifiée dans d'autres ostraca déjà publiés : par exemple le SBKopt. II 1050, si on en juge par le facsimilé qui figure dans la publication d'Engelbach (de plus, le numéro d'entrée de cet ostrakon au musée du Caire suit celui de SBKopt. II 840, qui appartient au dossier de Frangé).

¹⁰⁵ Ce point sera traité plus en détail dans la partie 4, consacrée à la langue.

¹⁰⁶ C'est ce que suggère la conclusion de l'article de BIEDENKOPF-ZIEHNER, « Christen und Muslime ». L'ouvrage de SCHMELZ, *Kirchliche Amtsträger*, p. 15, donne un tableau comparatif par périodes du nombre de textes grecs et coptes relatifs aux membres de la hiérarchie ecclésiastique : il y a 250 textes coptes pour la période 575-675 (et 132 grecs), 159 textes coptes pour la période 675-775 (et 58 grecs).

¹⁰⁷ En consultant l'index des toponymes, on se rendra compte que plusieurs d'entre eux restent non identifiés.

¹⁰⁸ CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 112, n.11 et p. 122.

¹⁰⁹ Un texte assez obscur émanant d'un prêtre Pisenthios qui se termine par $\text{†NOY BE EΩΩΠE ΠΩΒ CΜONT EPORO EPOI ZΩ TEZPEKE NPHC TE †NHOU NH6}$. Ce texte est réédité, sans commentaire, dans O.Vind. Copt. 178.

où se trouve actuellement cet ostracon copié par Munier. Le mot ΚΕΛΩΛ est-il synonyme du mot ΩΩΤΕ, que nous avons traduit par « citerne » dans 123 ? Ou bien renvoie-t-il plutôt, comme le pensait Crum, à une configuration creuse du terrain ?

L'identification de la « montagne de Tsenti », avec les anachorètes de laquelle Frangé est en relation, peut-être surtout au début de sa carrière monastique, est beaucoup plus aisée : elle est fréquemment mentionnée dans les textes de cette région, littéraires et documentaires (notamment la *Vie de Pisenthios*). J. Doresse a bien fait le point sur cette question : « Le couvent, qui fut justement nommé au VI^e siècle “monastère de Samuel”, était à cette époque le plus important de ceux que dirigea l'évêque Pisentios. Ce serait, alors, ce Tsenti, plus tard appelé en arabe Deir es-Sanad, où il fut enseveli et d'où ses reliques furent, à la ruine du couvent, transportées au point des terres cultivées, tout proche, où une église perpétue son nom. Le nom de Tsenti, traduit en arabe el Asās, où résida occasionnellement Pisentios, semble une appellation plus large, englobant le secteur appelé es-Sanad qui en est le principal centre – d'où une relative identité de Tsenti/es-Sanad avec le Gebel el Asās »¹¹⁰.

Dans cette région se trouve le village de Péchénaï, souvent cité dans les textes thébains et que nous rencontrons deux fois dans le dossier de Frangé¹¹¹, ainsi que la localité nommée Tamamen (cf. 202), située sur la rive orientale, d'où devait partir le bac qui traversait le fleuve¹¹².

Si la ville copte de Djémé, installée dans l'enceinte du temple de Ramsès III à Médinet Habou, est souvent citée dans le dossier, plusieurs textes suggèrent que Frangé ne s'y rend pas volontiers. Ce pourrait être dû à sa condition monastique, qui limite ses déplacements, ou bien à une question plus administrative : Frangé n'est peut-être pas « rattaché » (ΗΠ) à Djémé, mais plutôt à Apé, en raison de son village d'origine, Pétémout. La localisation d'Apé, souvent cité aussi dans nos textes, n'est pas tout à fait certaine. Nous avons tenté ailleurs de rassembler les données livrées par la correspondance de Frangé et par les mentions déjà connues de ce toponyme et

de suggérer qu'Apé a pu s'étendre sur les deux rives du Nil : « Sur la rive droite, la ville, comprenant un *castrum* où s'était installé le monastère Saint-Serge, un saint *topos* d'Apa Stéphane, une ou plusieurs églises, un siège administratif (conseil des grands hommes ?), serait située à hauteur de Karnak-Louxor. Sur la rive gauche, dans la montagne d'Apé, se trouverait le monastère de Saint-Paphnuce »¹¹³. Cette hypothèse reste cependant assez spéculative.

3.2. Établissements de la région d'Ermont¹¹⁴

Le large ouadi Sikkat el Agala sépare la montagne de Djémé de celle d'Ermont¹¹⁵. Dans le désert au nord et à l'ouest d'Ermont se voient encore les traces de quelques établissements monastiques très ruinés et aujourd'hui assez difficiles à atteindre. Ces sites n'ont, sauf exception, pas fait l'objet de fouilles archéologiques, mais ont été plusieurs fois signalés et décrits, en premier lieu par Jean Doresse, qui a tenté de leur redonner leur nom ancien¹¹⁶. Les ostraca de la TT 29 attribuables au VII^e siècle ajoutent quelques éléments à ce dossier. Comme il n'est plus question de ces lieux dans la correspondance de Frangé, on peut en conclure, soit que ce dernier n'avait pas de relation avec eux, soit qu'ils n'étaient plus en activité à son époque.

L'ostracon 774 nous sert de point de départ, car il mentionne trois toponymes qui sont à l'évidence voisins : « Et quant à la réponse qu'il te donnera, tu auras la bonté de l'envoyer par l'intermédiaire de quelqu'un que ses pas dirigent vers le père Tu[ra]né ou vers le monastère du père Pésunté ou vers l'église des Acacias ».

3.2.1. L'église des Acacias

Des desservants de cette église sont témoins dans une affaire dont 775 et 776 offrent deux versions, et dans l'une d'entre elles apparaît un témoin

¹¹⁰ DORESSE, *Aegyptus* 69, 1989, p. 160. Cf. aussi TIMM, *Das christlich-koptische Ägypten*, vol. 3, p. 970-973.

¹¹¹ Voir TIMM, *Das christlich-koptische Ägypten*, vol. 1, p. 410-413. Attestations supplémentaires dans CALAMENT, « Règlements de comptes à Djémé... », p. 50; CALAMENT, « Correspondance inédite entre moines », p. 83 ; CALAMENT, *BIFAO* 104, 2004 n° 28.

¹¹² Noter que ce toponyme est également cité dans un ostracon du VII^e siècle (786.14/15).

¹¹³ ΑΪΤ ΚΑΚΙ, BOUD'HORS & HEURTEL, « Aller au nord, aller au sud, traverser le fleuve ».

¹¹⁴ Le sujet a été présenté par Ch. Heurtel dans une communication au 9^e congrès international d'études coptes (Le Caire, septembre 2008). Cette communication ne sera pas publiée et son contenu est repris ici.

¹¹⁵ ΠΤΟΟΥ ΝΕΡΜΩΝΤ : cf. par exemple 22, O.Crum 209.6-7.

¹¹⁶ Voir DORESSE, *Analecta Bollandiana* 67, 1949 et *Revue des Conférences françaises en Orient*, 1949 ; puis BOUTROS & DÉCOBERT, « Les installations chrétiennes entre Ballas et Armant » ; en dernier lieu, GROSSMANN, *JCoptS* 9, 2007.

supplémentaire, moine au monastère de Pésunthios (autre indice du lien entre ces deux établissements). À ces trois ostraca mentionnant l'église, il faut ajouter O.Crum 44, un accord (σύμφωνον) adressé par le diacre Ézéchiàs à l'évêque Abraham d'Ermont (Hermonthis). Dans ce texte, Ezéchias reconnaît qu'il n'a plus rien à demander au sujet de son frère Ebonech, puisqu'Abraham a exclu ce dernier de l'église « des trois intendants » : ΕΠΕΙΔΗ ΑΚΝΟΥΧ ΠΑΣΟΝ ΕΒΩΝΧ ΕΒΟΛ ΝΤΕΚΚΛΗΣΙΑ ΜΠΩΟΝΤ ΝΟΙΚΟΝΟΜΟΣ. Il semble plus satisfaisant de comprendre : « puisque tu as exclu Ebonech de l'église des Acacias comme intendant »¹¹⁷. Dans *The Monastery of Epiphanius*, p. 118, Crum note : « An ἐκκλησία Ἀκ^θ/, i.e. Ἀκανθῶν, is named in two fragmentary topographical lists relating certainly to the vicinity of Ermont at Thebes. A χορ/ αγανθην (? = χωρίον ἀκάνθηης) occurs in a document of the same district and places so named were to be found elsewhere. What ought to correspond thereto in Coptic, ΠΩΟΝΤΕ (or ΤΩΟΝΤΕ, if a single tree), is not found here, though we see it at Aphrodito ». Avec l'article masculin, le mot désignerait donc plutôt le buisson d'acacias, c'est pourquoi nous avons traduit « église des Acacias ».

Si, comme le dit Crum, le toponyme est assez répandu, on ne peut s'empêcher de rapprocher celui de nos ostraca avec le texte cité par J. Doresse¹¹⁸, extrait de la notice du synaxaire au 7 kihak, consacrée à l'évêque Jean d'Ermont (peut-être fin iv^e- début v^e s.) : « Or son frère aîné, qui portait le nom vénéré de Pisentios, s'en alla au castrum de Toûd et y demeura quelque temps : là lui apparut la dignité de la religion chrétienne. Il revint dans sa ville (= Armant) et y reçut le baptême avec ses frères, anba Jean et anba Darmataous. Puis il se rendit dans la montagne de sa ville et s'y fit moine [...]. Or le saint anba Jean sortit un jour vers les fourrés d'acacias pour y ramasser du bois. Il lui vint des pensées de Satan, des pensées charnelles ; aussitôt il se jeta lui-même au milieu des broussailles : tout son corps fut rempli d'épines et lacéré. Lorsqu'il revint au couvent, anba Pisentios apprit en esprit ce qui lui était arrivé. Il l'accueillit et dit : “Bienvenue à l'enfant rempli d'épines. Voici : à cause de ta patience et du courage avec lequel tu t'es jeté dans les broussailles, le Seigneur t'a donné l'épiscopat de la ville d'Armant”. Et, quelques jours après, les gens de la ville vinrent vers le père Pisentios et lui demandèrent de devenir évêque ; il s'y refusa,

mais leur remit son frère anba Jean ». L'église portait probablement ce nom en mémoire de cet épisode ou d'un autre du même genre. Et la mention d'un Pisentios renforce encore les liens avec le monastère évoqué ci-dessus.

3.2.2. Le monastère de Pisentios

L'identification de ce toponyme, au-delà des variations orthographiques, est compliquée par le fait qu'il y a plusieurs personnages célèbres portant ce nom :

- celui que nous venons d'évoquer (IV^e-V^e s.), qui fut peut-être évêque d'Ermont après Jean¹¹⁹ ;

- un évêque d'Ermont au vii^e siècle, peut-être successeur d'Abraham (notice du synaxaire thébain au 20 kihak¹²⁰). Quand il fut choisi comme évêque, Pisentios était moine dans le monastère d'abord dirigé par son oncle, à l'est de Tod, et dont il était devenu probablement le supérieur. Il fut enterré dans ce monastère. Son histoire ressemble un peu à celle du Pisentios précédent : y a-t-il eu des amalgames ?

- le célèbre évêque de Coptos, qui fut à peu près contemporain du précédent et qui se réfugia dans le diocèse d'Ermont pendant l'invasion perse.

Timm distingue au moins deux monastères de Pisentios : l'un serait « sur la montagne de Djémé »¹²¹ ; l'autre — mais il se pourrait que ce soit le même — serait surtout attesté par des stèles funéraires provenant d'Ermont¹²². Beaucoup d'autres stèles d'Ermont mentionnent d'ailleurs des moines sans autre précision. Ces monuments ne sont pas datés, on les situe entre le vi^e et le viii^e siècles. Après les avoir mentionnés, Crum ajoute : « That a monastery of the ἄγιος Πεσύνθιος was in fact to be found thereabouts (= Ermont) is evident from its occurrence among place-names from the

¹¹⁹ Cf. DORESSE, *Analecta Bollandiana* 67, 1949, p. 333-334 ; TIMM, *Das christlich-koptische Ägypten* 1, p. 159-160 (« Armant ») ; CRUM, *PSBA* 30, 1905 et *The Monastery of Epiphanius*, p. 135-136.

¹²⁰ La notice de ce synaxaire est plus complète que celle du synaxaire de Basse Égypte : cf. CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 136. Cf. aussi TIMM, *Das christlich-koptische Ägypten*, vol. 1, p. 163-164.

¹²¹ TIMM, *Das christlich-koptische Ägypten*, vol. 3, p. 1394-95) ; cf. CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 231. C'est ce monastère qui est cité dans deux documents de la deuxième moitié du viii^e siècle, P.KRU 73 et P.KRU 89.

¹²² Voir notamment CRUM, *Coptic Monuments*, n° 8449 : ΕΙΣ ΘΕΟΣ Ω ΒΟΗΘΩΝ ΑΜΗΝ ΙΩΒ ΠΜΟΝΟΧΟΣ ΝΝΑΠΑ ΠΕΣΣΝΤΕ ; n° 8472 :] . ΛΖΑΜ ΠΜΟΝΟΧΟΣ ΝΑΠΑ ΠΕΣΝΤΕ ; n° 8655 : ΠΛΗΜΥΥΡΟΣ ΠΛΙΑΚΩΝ ΝΑΠΑ ΠΕΣΝΤΕ.

¹¹⁷ Il faut donc enlever l'entrée « Kirche der drei Ökonomen » de TIMM, *Das christlich-koptische Ägypten*, vol. 3, p. 1256.

¹¹⁸ DORESSE, *Analecta Bollandiana* 67, 1949, p. 333.

Hermonthite pagarchy in two unpublished papyri of about the year 700 »¹²³. Quant à J. Doresse, après avoir décrit les restes d'un site monastique qu'il appelle le Deir el-Miseikra, il précise qu'auprès de lui se trouvent les restes d'un grand cimetière qui pourrait correspondre à la nécropole évoquée par Daressy en ces termes : « C'est la nécropole d'Erment, sise à deux heures du pays, en bordure de la vaste plaine de sable qui précède la montagne, qui a fourni la majeure partie de la collection du Musée [du Caire] »¹²⁴.

Les deux mentions de 774 (ΘΕΝΗΤΕ ΜΠΑΕΙΤ ΠΕΣΥΝΤΕ) et 776 (ΠΜΟΝΑΣΤΗΡ(Ι)ΟΝ ΕΤΟΥΛΛΑΒ ΝΑΠΑ ΠΕΣΥΝΘΙΟΣ) montrent qu'il doit s'agir d'un monastère cénobitique, peut-être du même type que le monastère de Phoibammon, qui est lui aussi désigné par ces termes, du moins au VIII^e siècle. Quant à l'expression « de mon père » ou « du père », signifie-t-elle que le personnage est encore en vie (« père » au sens de « supérieur ») ? Si oui, on pourrait supposer qu'il s'agit, soit du futur évêque d'Erment, mais son monastère d'origine semblait plutôt être celui de Tod, sur l'autre rive du Nil, d'après les sources littéraires (en aurait-il fondé un autre ?), soit d'un Pistentios supplémentaire, qui dirige le monastère à cette époque. Si « père » désigne plutôt le saint patron du lieu, ce qui est plausible d'après 776¹²⁵, le monastère pourrait devoir son nom au Pistentios du IV^e-V^e s., ou à un ascète de cette période. Dans tous les cas, il paraît peu plausible qu'il s'agisse de l'évêque de Coptos.

Au vu des différentes informations textuelles et archéologiques, il est assez tentant d'identifier ce monastère de Pistentios avec le site appelé Deir-el-Miseikra¹²⁶ ou Qarā'ib an-Namūs¹²⁷.

3.2.3. Le « lieu » d'apa Turanos (Tyrannos)

Ce lieu, qui n'est pas désigné dans nos textes comme monastère ni même *topos*, mais seulement par ΜΑ, « endroit », terme générique qui prend souvent un sens monastique, est attesté trois fois : ΜΑ [N-]ΑΠΑ ΤΗΡΑΝΕ (761), ΠΑΕΙΤ ΤΥΡΑΝΕ (774),

¹²³ CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 231.

¹²⁴ DORESSE, *Analecta Bollandiana* 67, 1949, p. 344-345.

¹²⁵ Pour un emploi similaire, cf. O.Crum Ad.23, une liste de livres qui mentionne ΠΑΕΙΤ ΗΣΑΙΑΣ ΝΧΑΡΤΗΣ, « Le Père Isaïe sur parchemin » (un livre ascétique plutôt que le livre biblique).

¹²⁶ Cf. DORESSE, *Analecta Bollandiana* 67, 1949, p. 344-345 ; TIMM, *Das christlich-koptische Ägypten*, vol. 2, p. 750.

¹²⁷ Cf. GROSSMANN, *JCoptS* 9, 2007, p. 9 et n. 35.

] Ν-ΑΠΑ ΤΥΡΑΝΟΣ (803). On peut probablement y ajouter O.CrumVC 97 (lettre adressée au prêtre Victor par un *sacho* David) : ΕΠΙΑΗ ΑΤΕΚΑΓΑΠΗ ΚΕΛΕΥΕ ΧΕ ΒΩΚ ΕΜΑ ΝΑΠΑ ΤΗΡΝΟΣ, et P.Mon.Epiph. 383, encore que dans cette dernière occurrence, il semble être question d'un personnage plutôt que d'un lieu¹²⁸. Enfin, sur un ostrakon très fragmentaire du *topos* de Saint-Marc à Gournet Mourraï¹²⁹, on lit ΤΥΡΑΝΝΕ.

Dans « Monastères coptes thébains », Doresse décrit sous le nom de monastère d'Anba Tyrannos le même site qu'il appelle monastère de Posidonios dans « Monastères coptes ». Il s'agit en fait de deux sites différents, le second étant beaucoup plus loin dans le désert¹³⁰. Le site d'Apa Tyrannos semble bien connu des égyptologues¹³¹. Étant donné que ce site doit être assez voisin du monastère de Pistentios, si l'on en croit le texte de 774, on peut suggérer de l'identifier avec celui qui est appelé Deir el-Nasara par J. Doresse¹³² et Deir el-Miseikra par P. Grossmann¹³³. Doresse avait également proposé d'y reconnaître le Deir Anba Daryous du synaxaire (2 Tubah). Il n'est en effet pas exclu de pouvoir identifier les deux noms¹³⁴.

4. LANGUE

Dans *The Monastery of Epiphanius*, Crum consacre un long développement à la langue des documents thébains¹³⁵, d'après lui un véritable « patois ». Il s'y attache surtout au plan phonologique, le plus aisément repérable par rapport à ce qu'on

¹²⁸ ΑΡΙ ΤΑΓΑΠΗ ΝΓΧΛΟΥ ΝΑΑΠΑ ΤΗΡΕΝΟΣ ΝΗΤ ΠΧΩΜΕ ΝΑΙ ΝΤΑΜΑΩΤΗ : *Aie la bonté d'envoyer (dire) à apa Tèrenos qu'il me donne le livre pour que je l'examine.*

¹²⁹ En cours d'étude.

¹³⁰ Le *topos* d'apa Posidonios, déjà connu par un graffiti du Deir Bakhît, est attesté deux fois dans les ostraca du *topos* de Saint-Marc, en cours d'étude.

¹³¹ Cf. DI CERBO & JASNOW, *Enchoria* 23, 1996, n. 1 : « It is designated site 34 in H. Winkler, *Rock-Drawings of Southern Egypt I*, Archaeological Survey of Egypt 26, London 1938, p. VII, 9, and pl. XVI ». Ils mentionnent la présence de nombreux graffiti coptes encore inédits (n. 7).

¹³² DORESSE, *Analecta Bollandiana* 67, 1949, p. 345.

¹³³ GROSSMANN, *JCoptS* 9, 2007, p. 11 : Grossmann conteste en effet l'attribution par Doresse de ce nom au site précédent : cf. note 126.

¹³⁴ Cf. BASSET, *Le synaxaire arabe* III, p. 519 : ce qui a été lu en arabe Daryous dans le synaxaire pourrait être lu Darnous, en faisant abstraction des signes diacritiques, ce qui se rapprocherait du ΤΗΡΝΟΣ de O.CrumVC 97.

¹³⁵ « Language », p. 232-256.

peut appeler le sahidique standard, et où de nombreux traits sont communs avec le dialecte A¹³⁶ ; les variations morphologiques sont de fait beaucoup moins nombreuses. Les particularités lexicales qu'il a relevées ont ensuite été reprises dans son *Coptic Dictionary*, beaucoup de mots résistant encore à l'interprétation. Enfin, la syntaxe n'a fait l'objet que d'une étude assez superficielle dans *The Monastery of Epiphanius*. Sur le plan phonologique et morphologique, l'enquête de Crum a été systématisée et étendue aux textes sahidiques non littéraires provenant de toutes les régions d'Égypte par P. Kahle, dans la magistrale synthèse du chapitre 8 de son *Bala'izah*¹³⁷. Le travail de Kahle a cet immense avantage qu'il permet d'apprécier, pour un trait grammatical, l'importance relative de son caractère non littéraire et de son origine géographique, et ainsi de situer avec une assez grande marge de certitude un texte non localisé. Il est vrai que les textes issus de la TT 29 ne posent aucune difficulté quant à leur provenance et que leur caractère thébain est indubitable. S'il est fait référence plus souvent aux travaux de Crum dans ce qui suit, c'est que la plupart des informations de Kahle pour la région thébaine viennent de ces travaux. Pour la syntaxe, A. Shisha-Halevy a ouvert la voie en mettant en lumière deux constructions non repérées jusque là dans les grammaires, très utilisées dans les textes thébains, et en insistant sur l'importance à accorder aux textes non littéraires¹³⁸. Ce domaine délicat, qui engage souvent l'interprétation d'un texte et la prise en compte du « style » du rédacteur, a été abordé depuis lors par T.S. Richter dans plusieurs travaux concernant surtout les grands textes juridiques des P.KRU, dont la longueur permet une analyse syntaxique d'une ampleur suffisante¹³⁹. Enfin, plusieurs études ponctuelles sur la syntaxe des textes documentaires thébains, ont été récemment publiées¹⁴⁰. Comme les données de ces textes n'ont pas été prises en compte dans la *Coptic Grammar* de B. Layton, nous croyons utile de leur consacrer

un développement assez détaillé, d'autant que nous avons ici l'occasion d'étudier les particularités de la langue d'un seul personnage.

Les exemples cités par Crum sont pris à la fois dans la petite documentation (textes publiés par lui dans O.Crum, O.CrumST, O.CrumVC, P.Mon.Epiph., etc.) et dans les P.KRU. Cela permet de se rendre compte que ces derniers, bien que rédigés par des notaires professionnels et assez stéréotypés, portent eux aussi les traces du parler thébain. Cependant, comme il le souligne, le degré de coloration thébaine des textes est très varié : certains textes sont fortement marqués par ce « patois », d'autres pas du tout. Entre les deux, toutes les nuances sont possibles. Et à l'intérieur d'un texte, un même mot peut apparaître sous deux graphies différentes. La masse de textes de Frangé que nous avons désormais à disposition permet de confirmer que les variations jouent aussi de manière imprévisible d'un texte à l'autre du même rédacteur¹⁴¹. En d'autres termes, sur le plan phonologique, la langue de Frangé possède de nombreux traits thébains, mais ces traits n'apparaissent pas de façon systématique. Parmi les traits phonologiques et morphologiques, aucun ne semble spécifique de Frangé. En revanche, sur le plan du lexique et de la syntaxe, il est possible de repérer des habitudes, des expressions qu'il emploie de préférence à d'autres, des clichés appartenant à la rhétorique épistolaire, des tournures particulières¹⁴². Un autre aspect important, encore que souvent difficile à apprécier, est celui qui regarde les registres de langue, dont la variation peut correspondre à tel ou tel état d'esprit du rédacteur (impatience, colère, amertume, crainte, etc.). Il est certain que ces textes ouvrent la possibilité de cerner d'un peu plus près la langue parlée.

Nous avons dit que le dossier de Frangé constitue sur le plan linguistique un corpus. En toute rigueur, ce corpus ne devrait comprendre que les ostraca dont il est le rédacteur, et c'est surtout à eux que seront consacrées les remarques de ce chapitre. Les ostraca de Tsié forment un autre petit ensemble, également très individualisé, surtout par

¹³⁶ Qui, malgré son nom d'« akhmimique », était vraisemblablement le dialecte du sud (Akhmim est situé à environ 150 km au nord de Louqsor).

¹³⁷ « Dialectical Variations in Sahidic non-literary texts », p. 48-192.

¹³⁸ Respectivement « Apodotic *efšôtm* » et « Protatic *εϥϣϣϣ* ». Nous avons gardé ces termes en anglais dans ce catalogue.

¹³⁹ RICHTER, *Rechtssemantik* et RICHTER, « Zur Sprache thebanischer Rechtsurkunden ».

¹⁴⁰ Notamment MÜLLER, *Lingua Aegyptiaca* 15, 2007 ; RICHTER, *Lingua Aegyptiaca* 14, 2006.

¹⁴¹ Un cas extrême est représenté par **176** et **179**, deux lettres de Frangé qui présentent une grande concentration de traits thébains inhabituels chez lui. Il est d'ailleurs remarquable que l'écriture de ces deux ostraca soit très différente de son écriture usuelle.

¹⁴² Le seul auteur copte pour lequel il est possible de faire de telles observations est Chénouté dont l'œuvre est évidemment d'une toute autre ampleur. La production épistolaire de Frangé, modeste et répétitive, ne saurait être comparée avec cette œuvre, mais constitue pourtant un véritable petit corpus.

son caractère peu standard et même souvent fautif (voir la section 7 du catalogue). Quant aux autres ostraca du dossier de Frangé et à ceux qui n'ont pas été rattachés à un dossier, ils entrent dans le grand ensemble des textes thébains. Dans cet ensemble, qui n'est pas homogène, les ostraca de la TT 29 montrent que les textes du VII^e siècle – du moins une partie d'entre eux – se distinguent nettement sur le plan de la langue : les traits thébains y sont rares, la syntaxe plus standardisée et la rhétorique épistolaire plus sophistiquée. Faire la part des choses entre ce qui peut être dû à une évolution chronologique et ce qui relève de milieux de production différents sur le plan social et culturel reste encore hasardeux et demanderait des recherches plus fines sur les ensembles de textes de ces deux périodes.

N.B. : Nous avons adopté dans cette présentation une approche empirique et une terminologie traditionnelle, avec la conscience qu'elle n'est pas toujours très adaptée. On consultera en complément l'index grammatical situé à la fin du catalogue (index 14). Plusieurs formes repérées dans ces textes demanderaient une étude plus systématique.

4.1. Traits phonologiques

- **λ** pour **ο** est très fréquent (ex. **τσαβακ** pour **τσαβοκ** dans **3.8**), cf. *Epiphanius*, p. 237. Noter le phénomène inverse dans **99.12** et **390.9** (**νμμοκ** pour **νμμακ**).

- **λ** remplace **ε** de manière sporadique : **λλακ** (= **εροκ** : **185.5**), **αρογν** (**321.5/6**) ; et régulièrement dans l'aoriste négatif (**μαχ-σωτμ**).

- **ε** est palatalisé dans le nom **ιεζεκιηλ** (cf. *Epiphanius*, p. 238).

- pas de doublement de la voyelle dans **ετβητε** (**23.5**), cf. *Epiphanius*, p. 242.

- **ω** remplace souvent **αγ** (cf. *Epiphanius*, p. 241)

- **ω** remplace parfois **ογ**, notamment dans certains infinitifs et dans la locution interrogative **ετβε ω** (**130.1**, **166.5/6**), où l'on notera le tréma sur le **ω** : indication d'une prononciation entre /ou/ et /ō/ ?

- **ω** peut remplacer **ο** (cf. *Bala'izah*, p. 82), surtout en syllabe finale (cf. **ταμω μμω** **339.6** ; **ω** statif de **ειρε** dans **130.2**, **172.5** ; **ταμω**, **μωνωχος** et **μωναχη** dans **215**).

- **-j** pronom-suffixe est écrit **-ī** ou, plus rarement, **-ēī** (ex. **3.10**)

- Les échanges entre **κ** et **σ** sont assez fréquents (cf. *Bala'izah*, p. 96-97 et 147). Exemple : **κερο ... κερο** (**84.2/3**) = **σπραλλ** (*CD* 827b).

- **λ** est parfois mis à la place de **τ**, dans **ελρε-**

(**8.11** et **40.11**), dans **λ1** (= **†**, **265.13**, main de Tsié) et dans **λριασ** (**211.14**) ; cf. aussi l'anthroponyme **σωληρος** qui alterne avec **σωτηρος** (**50.5**, **18/19**) ; ce trait n'est pas spécifiquement thébain (cf. *Bala'izah*, p. 130-131).

- Inversement **τ** est mis pour **λ** dans certains noms propres, par exemple **τανιηλ** (**12.5/6**).

- Infinitifs et statifs sont parfois écrits avec un **-ε** postposé (cf. *Epiphanius*, p. 247 : « paragodic -ε ») : **ναζμε** (**110.10**), **σοογνε** (**202.11**), etc.

- Emploi de formes construites inhabituelles (type **ειτ-** ou **ρωμ-** : cf. *Epiphanius*, p.248) : un seul exemple de **ειτ-** dans **774.22, 23** (ostracon du VII^e siècle).

- Doublement occasionnel de la nasale : **νναγαπη** (**35.8**) ; devant dentale : **σνντ-** (**344.18**).

4.2. Traits morpho-syntaxiques

4.2.1. Formes non standard

- Datif **να-** devant un nom (cf. *Epiphanius*, p. 248) : **347.8** (adressé à Frangé) ; **163.16**, etc.

- **νη** forme exclusive de datif pour la 2^e personne du féminin singulier (cf. *Epiphanius*, p. 238, *Bala'izah*, p. 59-60).

- La forme du possessif de la 2^e personne du féminin singulier est **πε-/τε-/νε-** (on ne trouve pas **πογ-/τογ-/νογ-**).

- **τι-γ** pour **ταλ-γ** (cf. *Epiphanius*, p.246) se rencontre dans la langue de Frangé (**50.10**, **86.8**, **324.8**).

- Pour les formes non standard du pronom-sujet **†-**, voir l'index grammatical.

4.2.2. Emplois de l'article défini sous sa forme pleine **πε-/τε-/νε-**

Il est difficile de rendre compte de la totalité de ces emplois. Dans de nombreux cas, il semble qu'il ait une fonction de démonstratif, comme le relevait CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 248 : « The demonstratives have so constantly the forms **πε-**, **τε-**, **νε-**, that illustration here is superfluous ». La variation est en effet constante entre cet article, le démonstratif **πει-/τει-/νει-**, et l'article **πι-/τι-/νι-**. Quelques tendances sont observables :

- **πε-ρεφρνοβε**, « le pêcheur », dans les formules épistolaires est de loin la forme la plus fréquente ; on trouve parfois **πει-** (**122.3**), et **πι-** (**150.1**) ; dans les mêmes formules, **πει-ελαχιστος** alterne avec **πι-ελαχιστος** (« le très humble »).

- pour l'expression « ce tesson » (en référence à

l'objet même sur lequel le rédacteur écrit), on trouve presque exclusivement $\tau\epsilon\text{-}\beta\lambda\chi\epsilon$ (exception : $\dagger\text{-}\beta\lambda\chi\epsilon$ dans 633.7).

- dans l'expression « pour cette affaire », récurrente dans les demandes de rencontre, la forme la plus fréquente est $\mu\pi\iota\text{-}\zeta\omega\beta$; on trouve plus occasionnellement $\mu\pi\epsilon\iota\text{-}\zeta\omega\beta$ (128.17) et $\mu\pi\epsilon\text{-}\zeta\omega\beta$ (33.8).

- $\text{n}\tau\iota\text{-}\zeta\epsilon$ (« de cette manière ») est d'un emploi massif, avec quelques occurrences de $\text{n}\tau\epsilon\text{-}\zeta\epsilon$ (8.10, 278.8, 712.7).

- Noter dans 110, la variation entre $\tau\text{-}\lambda\omega\tau\epsilon\zeta$ et $\tau\epsilon\text{-}\lambda\omega\tau\epsilon\zeta$, pour un objet connu à l'avance du destinataire (cf. aussi dans 100 la variation entre $\tau\epsilon\text{-}\pi\alpha\lambda\alpha\gamma\iota\varsigma$ et $\tau\text{-}\pi\alpha\lambda\alpha\gamma\iota\varsigma$).

- Expressions notables : $\pi\epsilon\text{-}\kappa\alpha\iota\rho\omicron\varsigma$, « la/cette période » (8.13, 30.15/16) ; $\tau\epsilon\text{-}\rho\omicron\mu\pi\epsilon$ (51.14) $\pi\epsilon\text{-}\tau\omicron\omicron\upsilon\gamma$ (14.16) ; $\tau\epsilon\text{-}\zeta\epsilon\text{n}\epsilon\epsilon\tau\epsilon$ (O.CrumST 18), $\pi\epsilon\text{-}\chi\omega\omega\mu\epsilon$ (75.5) ; $\pi\epsilon\text{-}\omega\iota$ (79.11), $\tau\epsilon\text{-}\kappa\alpha\lambda\lambda\alpha\zeta\tau$ (108.19), $\tau\epsilon\text{-}\epsilon\kappa\omega\text{n}\epsilon$ (87.8).

Il ressort de ces observations qu'il est également impossible de distinguer dans ce corpus un article $\pi\iota\text{-}$ distinct du démonstratif $\pi\epsilon\iota\text{-}$: la plupart des formes $\pi\iota\text{-}$ relevées dans l'index sont en fait des démonstratifs.

4.2.3. Remarques sur quelques formes de la conjugaison

- L'aoriste (ou « habituel ») négatif a presque toujours le vocalisme λ ($\mu\lambda\upsilon\text{-}\varsigma\omega\tau\mu$). C'est une caractéristique commune des textes thébains. Il faut donc distinguer ces formes des formes $\mu\epsilon\text{-}$, qui ont une fonction différente (voir ci-dessous 4.3.3). En effet $\mu\lambda\text{-}$ est presque toujours employé, en apodose ou en indépendante, avec un sens de futur, et une fois après $\epsilon\omega\omega\pi\epsilon$, où il pourrait avoir la nuance modale de « ne pas pouvoir » (134.10). On relève une occurrence de $\mu\epsilon\rho\epsilon\text{-}$ (forme prénominale), à sens gnomique, dans 219.4 (donc distinct de $\mu\lambda\rho\epsilon\text{-}$ jussif en 197.19). L'emploi « apodotique » de la forme positive $\omega\lambda\upsilon\text{-}\varsigma\omega\tau\mu$, plus rare, est également attesté dans 345.12.

- Le conjonctif a de très nombreuses fonctions dans les lettres, qui relèvent à la fois de la rhétorique et de la langue familière. Il mériterait probablement une étude particulière, qui ne peut être entreprise ici. Pour quelques emplois spécifiques, voir l'index grammatical (cf. *Epiphanius*, p. 250-251).

- « Apodotic » et « protatic » $\epsilon\upsilon\text{-}\varsigma\omega\tau\mu$ n'ont été identifiés comme formes spécifiques de la conjugaison que depuis les travaux d'A. Shisha-Halevy (cf. ci-dessus, note 138). Dans *The Monastery of Epiphanius* (p. 251), elles sont interprétées comme des formes

converties. Ces deux formes relèvent probablement de la langue parlée. Le $\epsilon\upsilon\text{-}\varsigma\omega\tau\mu$ « apodotique » est généralement plus rare et son identification parfois incertaine (cf. les nombreux points d'interrogation dans l'index grammatical) : pour les cas difficiles, on trouvera une discussion dans le commentaire au texte concerné. Le « protatic » $\epsilon\upsilon\text{-}\varsigma\omega\tau\mu$ (ou « conditionnel sans $\text{-}\omega\lambda\text{n-}$ ») est très fréquent dans le dossier de Frangé (toutes les formes du paradigme sont représentées, sauf la 3^e personne du pluriel $\epsilon\upsilon\text{-}$), alors que le conditionnel $\epsilon\upsilon\omega\lambda\text{n-}\varsigma\omega\tau\mu$ est rare. On constate une tendance inverse dans les ostraca du VII^e siècle (pas une seule occurrence du « protatic » $\epsilon\upsilon\text{-}\varsigma\omega\tau\mu$). Cette répartition nous renvoie à la question soulevée en introduction à ce chapitre : les différences de langue entre ces deux corpus relèvent-elles d'une évolution chronologique ou d'une différence d'éducation et de culture ?

N.B. Le cas de 235.5 ($\epsilon[[\rho\epsilon]]\pi\text{n}\omicron\upsilon\gamma\tau\epsilon\ \tau\omega\omega$, « Si Dieu décide »), où $\epsilon\rho\epsilon$ semble avoir été corrigé en ϵ dans la forme prénominale d'un « protatic » $\epsilon\upsilon\text{-}\varsigma\omega\tau\mu$, pourrait être l'indice d'une hésitation entre les deux réalisations possibles de cette forme, $\epsilon\text{-}$ l'emportant sous la pression du cliché que constitue cette expression (voir l'index des clichés épistolaires, § 10). Nous n'avons par ailleurs relevé qu'un seul exemple d'un convertisseur $\epsilon\text{-}$ pour $\epsilon\rho\epsilon\text{-}$: 14.13 et 24 (présent 2).

- Parmi les formes indiquant une focalisation (parfait et présent « seconds »), certaines ont nettement une valeur performative : $\epsilon\iota\mu\epsilon\epsilon\upsilon\epsilon$ (133.1), $\epsilon\iota\varsigma\omicron\pi\iota\varsigma$ (99.1), $\epsilon\iota\varsigma\alpha\iota\ \epsilon\iota\pi\alpha\rho\alpha\kappa\alpha\lambda\epsilon\iota$ (48.1), $\epsilon\iota\pi\alpha\rho\alpha\kappa\alpha\lambda\iota$ (120.26), $\lambda\text{n}\omicron\kappa\ \rho\omega\ \epsilon\iota\chi\omega$ (114.5), $\epsilon\iota\theta\alpha\rho\epsilon\iota\ \gamma\alpha\rho$ (320.11), $\mu\mu\omicron\text{n}\ \epsilon\iota\kappa\iota\mu\ \epsilon\rho\omicron\epsilon\iota$ (344.16), $\text{n}\tau\alpha\text{n}\rho\mu\alpha\iota\zeta\epsilon$ (159.1).

- Quatre occurrences qui contreviennent aux règles de la conjugaison durative pourraient être versées au dossier d'un éventuel présent non duratif, « générique » (cf. SHISHA-HALEVY, *Topics in Coptic Syntax*, p. 215-217) : $\omicron\gamma\bar{\eta}\zeta\alpha\zeta\ \bar{\eta}\rho\omega\mu\epsilon'$ $\epsilon\iota\ \text{n}\lambda\bar{\iota}\ \zeta\lambda\chi\omega\omega\mu\epsilon$ (68.28) ; $\omicron\gamma\bar{\eta}\rho\omega\mu\epsilon'$ $\epsilon\iota\ \epsilon\zeta\omicron\gamma\text{n}\ \omicron\gamma\bar{\eta}\rho\omega\mu\epsilon\ \epsilon\iota\ \epsilon\kappa\omicron\lambda$ (326.6-8, lettre de Tsié) ; $\dagger\text{-}\delta\text{n}\pi\rho\omega\mu\epsilon\ \lambda\text{n}$ (258.7, lettre de Tsié) ; $\lambda\text{n}\omicron\text{n}\ \epsilon\tau\text{n}\pi\omega\tau$ (260.5, lettre de Tsié).

4.2.4. Divers

- Les formes absolues du verbe construites directement avec l'objet, sans n- , sont largement prédominantes dans l'ensemble des corpus.

- L'ellipse du verbe $\dagger\text{-}$ (cf. *Epiphanius*, p. 251 et EMMEL, « Proclitic Forms ») se rencontre à plusieurs reprises dans des lettres de femmes à Frangé (262.7/8, 321.8, 322.9), ainsi que dans 636.7, 647.10 : elle

ne semble donc pas caractéristique de la langue de Frangé.

- Les variations de genre pour certains mots (cf. *Epiphanius*, p. 250) existent dans notre corpus, notamment pour $\epsilon\iota\pi$, $\pi\acute{\alpha}\sigma\chi\alpha$ et $\pi\lambda\acute{\alpha}\xi$ (voir l'index). Elles ne sont probablement pas des aberrations et demanderaient à être justifiées.

- La quasi-absence de $\mathfrak{n}\epsilon\iota$ - (cf. *Epiphanius*, p. 251) est également confirmée : la seule occurrence (368.3) est de lecture très incertaine ; l'autre attestation (24.2) est une citation littéraire ($\lambda\chi\chi\theta\omicron\omicron\varsigma \mathfrak{n}\epsilon\iota\omicron\gamma\upsilon\lambda\lambda\omicron$).

- On relève aussi l'absence de la particule $\mathfrak{c}\epsilon$, alors que bien d'autres particules, notamment d'origine grecque, sont fréquentes. L'usage des particules dans la rhétorique épistolaire mériterait d'ailleurs une étude.

4.3. Constructions spécifiques

Trois constructions semblent, sinon exclusives, du moins très caractéristiques de la langue de Frangé. Elles relèvent probablement de la langue parlée et sont constitutives de son « style », qui se révèle surtout dans des cas de contrariété ou d'urgence plus ou moins grandes.

4.3.1. $\mathfrak{m}\mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{c}$ - en emploi non autonome¹⁴³

Cet emploi était déjà bien repéré par Crum : cf. CD 167b-168a sous l'entrée $\mathfrak{m}\mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{c}$ -, « not to have ». Les occurrences sont toutes non littéraires et les exemples sont tirés de textes thébains, avec les deux sens suivants : 1) un sens final négatif (« pour que ... ne pas », « de peur que », cf. grec ἵνα μή dans P.Alex. 735-2) ; 2) un sens conditionnel négatif (« si ... ne pas », « à moins que », cf. grec εἰ μή ?). Des exemples supplémentaires se trouvent dans *Epiphanius*, p. 251. Voir aussi TILL, *Koptische Grammatik*, § 295, qui donne cette construction comme thébaine ; RICHTER, *Rechtssemantik*, p. 102-103.

Frangé affectionne cette construction (voir l'index grammatical), et l'utilise dans les deux sens distingués ci-dessus, notamment dans la formule « de peur que ton cœur souffre » (cf. index des clichés épistolaires, § 11).

¹⁴³ Cette forme a fait l'objet d'une communication d'A. Boud'hors au 9^e congrès international d'études coptes (Le Caire, septembre 2008), qui sera publiée dans *JCOptS* 2010.

4.3.2. Emploi grammaticalisé de $\mathfrak{c}\mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{c}$

Dans la perspective d'une étude plus approfondie, nous donnons ci-après les éléments du dossier.

Dans CD 820b, Crum relève l'emploi du verbe $\mathfrak{c}\mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{c}$, « trouver », avec un objet -c impersonnel et cataphorique (« trouver que... ») :

1) Nombreux exemples littéraires dans tous les dialectes :

- Pcod (= CRUM, *Papyruscodex*) 23 codex A : $\mathfrak{m}\mathfrak{a}\mathfrak{r}\mathfrak{e}\mathfrak{n}\mathfrak{e}\mathfrak{t}\mathfrak{n}\mathfrak{n}\mathfrak{o}\mathfrak{i} \mathfrak{t}\mathfrak{o}\gamma\mathfrak{o}\mathfrak{i} \mathfrak{z}\mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{e}\mathfrak{r}\mathfrak{r}\mathfrak{a}\mathfrak{f}\mathfrak{h} \mathfrak{c}\mathfrak{n}\mathfrak{a}\mathfrak{-} \mathfrak{c}\mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{c} \mathfrak{x}\mathfrak{e} \mathfrak{o}\gamma\mathfrak{e}\mathfrak{t}$ (*vs* codex B : $\mathfrak{c}\mathfrak{n}\mathfrak{a}\mathfrak{z}\mathfrak{e} \mathfrak{e}\mathfrak{r}\mathfrak{o}\mathfrak{q} \mathfrak{e}\mathfrak{o}\gamma\mathfrak{e}\mathfrak{t}$) $\mathfrak{p}\mathfrak{e}\mathfrak{c}\mathfrak{x}\mathfrak{h}\mathfrak{m}\mathfrak{a} \mathfrak{m}\mathfrak{p}\mathfrak{o}\gamma\mathfrak{a} \mathfrak{p}\mathfrak{o}\gamma\mathfrak{a}$. N.B. Le codex A est thébain, mais pas le codex B.

- PJKōw (= papyrus inédits d'Aphrodité) : $\mathfrak{m}\mathfrak{a}\mathfrak{r}\mathfrak{e}\mathfrak{k}\mathfrak{c}\mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{c} \mathfrak{x}\mathfrak{e} \mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{o}\mathfrak{k} \mathfrak{e}\mathfrak{t}\mathfrak{o} \mathfrak{m}\mathfrak{p}\mathfrak{r}\mathfrak{o}\mathfrak{c}\mathfrak{o}\mathfrak{p}\mathfrak{o}\mathfrak{n}$

- ApocÉlie (A) 44 : $\mathfrak{a}\mathfrak{i}\mathfrak{c}\mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{c} \mathfrak{z}\mathfrak{e}\mathfrak{n}\mathfrak{p}\mathfrak{y}\mathfrak{l}\mathfrak{h} \mathfrak{n}\mathfrak{z}\mathfrak{a}\mathfrak{m}\mathfrak{t} \mathfrak{n}\mathfrak{e}$; 52 : $\mathfrak{a}\mathfrak{i}\mathfrak{c}\mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{c} \mathfrak{n}\mathfrak{a}\mathfrak{n}\mathfrak{a}\mathfrak{b}\mathfrak{e}\dots \mathfrak{c}\mathfrak{h}\mathfrak{z} \mathfrak{z}\mathfrak{i}\mathfrak{t}\mathfrak{o}\mathfrak{o}\mathfrak{t}\mathfrak{q}$

N.B. On relève dans les deux derniers exemples, en dialecte A, la construction directe de $\mathfrak{c}\mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{c}$ avec sa complétive, sans l'intermédiaire de $\mathfrak{x}\mathfrak{e}$: cf. aussi ici 349.8 ($\mathfrak{a}\mathfrak{i}\mathfrak{c}\mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{c} \mathfrak{a}\mathfrak{q}\mathfrak{w}\mathfrak{d}\mathfrak{k} \mathfrak{e}\mathfrak{z}\mathfrak{w}\mathfrak{r}\mathfrak{i}\mathfrak{w}\mathfrak{n}$).

2) Des exemples thébains non littéraires où le verbe est à l'impératif avec le sens de « suppose que », parmi lesquels :

- P.Mon.Epiph. 173 : $\mathfrak{k}\mathfrak{a}\mathfrak{i} \mathfrak{r}\mathfrak{a}\mathfrak{r} \mathfrak{m}\mathfrak{p}\mathfrak{e}\mathfrak{i}\mathfrak{w}\mathfrak{m} \mathfrak{p}\mathfrak{t}\mathfrak{y}\mathfrak{p}\mathfrak{o}\mathfrak{c} \mathfrak{n}\mathfrak{e}\mathfrak{i} \mathfrak{m}\mathfrak{m}\mathfrak{o}\mathfrak{n} \mathfrak{c}\mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{c} \mathfrak{a}\mathfrak{i}\mathfrak{e}\mathfrak{i} \mathfrak{n}\mathfrak{m}\mathfrak{m}\mathfrak{a}\mathfrak{q} \mathfrak{t}\mathfrak{e}\mathfrak{n}\mathfrak{o}\mathfrak{y} \mathfrak{o}\mathfrak{n} \mathfrak{t}\mathfrak{w}\mathfrak{i}\mathfrak{n}\mathfrak{e} \mathfrak{e}\mathfrak{t}\mathfrak{e}\mathfrak{t}\mathfrak{n}\mathfrak{m}\mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{c}\mathfrak{o}\mathfrak{n} \mathfrak{e}\mathfrak{t}\mathfrak{n}\mathfrak{a}\mathfrak{n}\mathfrak{o}\mathfrak{y}\mathfrak{c} \mathfrak{o}\mathfrak{y}\mathfrak{x}\mathfrak{a}\mathfrak{i} \mathfrak{z}\mathfrak{m}\mathfrak{p}\mathfrak{x}\mathfrak{o}\mathfrak{e}\mathfrak{i}\mathfrak{c} \mathfrak{+}$

Note de Crum pour $\mathfrak{m}\mathfrak{m}\mathfrak{o}\mathfrak{n} \mathfrak{c}\mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{c}\dots$: «lit. “for find it that I came”».

Cf. aussi P.Mon.Epiph. 459 et O.CrumST 246.

- Ostr. Chicago 2482 (= O.Medin.HabuCopt. 139, qui est justement de la main de Frangé) : $\mathfrak{e}\mathfrak{n}\mathfrak{e}\mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{a}\mathfrak{k}\mathfrak{k}\mathfrak{e}\mathfrak{o}\gamma\mathfrak{a} \mathfrak{x}\mathfrak{i}\mathfrak{n}\mathfrak{m}\mathfrak{p}\mathfrak{e}\mathfrak{z}\mathfrak{o}\mathfrak{o}\mathfrak{y} \mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{a}\mathfrak{p}\mathfrak{e}\mathfrak{k}\mathfrak{-} \mathfrak{r}\mathfrak{w}\mathfrak{m}\mathfrak{e} \mathfrak{t}\mathfrak{z}\mathfrak{i}\mathfrak{c}\mathfrak{e} \mathfrak{m}\mathfrak{p}\mathfrak{a}\mathfrak{z}\mathfrak{h}\mathfrak{t} \mathfrak{c}\mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{c} \mathfrak{k}\mathfrak{n}\mathfrak{a}\mathfrak{c}\mathfrak{z}\mathfrak{a}\mathfrak{i} \mathfrak{n}\mathfrak{a}\mathfrak{i} \mathfrak{n}\mathfrak{z}\mathfrak{a}\mathfrak{z} \mathfrak{n}\mathfrak{c}\mathfrak{o}\mathfrak{p}$ (le sens de cette phase n'a pas été totalement élucidé).

Trois autres exemples de cette construction se trouvent dans la correspondance de Frangé, avec un sens assez clair, et on peut proposer la traduction « sois sûr que », qui avait déjà été suggérée par les éditrices de O.Medin.HabuCopt. 139 :

- 186 (Frangé s'excuse auprès de Pelôs qui venait lui rendre visite et n'a trouvé personne au gîte) : (*Si tu ne m'as pas trouvé, c'est que mon frère Joseph, le scribe, ayant entendu (dire) que mon grand frère, qui habitait au nord de chez mon père Moïse, était mort, est venu à ma caverne, nous emmenant chez lui pour nous faire manger du pain*) ;

$\mathfrak{m}\mathfrak{m}\mathfrak{o}\mathfrak{n} \mathfrak{c}\mathfrak{n}\mathfrak{t}\mathfrak{c} \mathfrak{a}\mathfrak{k}\mathfrak{z}\mathfrak{e} \mathfrak{e}\mathfrak{r}\mathfrak{o}\mathfrak{n} \mathfrak{z}\mathfrak{m}\mathfrak{p}\mathfrak{e}\mathfrak{n}\mathfrak{b}\mathfrak{[h]}\mathfrak{b}$: *sinon sois sûr que tu nous aurais trouvés dans notre caverne.*

La construction précédée de $\mathfrak{m}\mathfrak{m}\mathfrak{o}\mathfrak{n}$ est

exactement la même que dans P.Mon.Epiph. 173, pour lequel on peut alors proposer : *je n'ai pas trouvé le moyen de venir ; sinon soyez sûrs que je serais venu avec lui*. Cf. aussi O.CrumVC 99.6.

- **160** (Frangé est en colère contre Azarias qui n'est pas venu le voir) : *(Si la crainte de Dieu était dans le cœur de Pabatré, quand il m'a vu en colère)*

ḡNTC AΦEI EPETE MOY T AΦXOOC XE : *sois sûr qu'il serait venu à Pétémout et qu'il aurait dit...*

- **358** (cet ostracon est envoyé par une certaine Suzanne au prêtre Moïse ; l'écriture est très exercée, quasi-professionnelle, mais la syntaxe est étonnamment proche de celle de Frangé) Π[NOYTE] COOYN NEMEIΩΩ K[A]KΩC ḡNTC MEIXOOC : *Dieu sait (que) si je n'étais pas dans une affreuse détresse, sois sûr que je ne l'aurais pas dit.*

Dans **160** et **186**, on note la valeur « apodotique » du parfait qui suit ḡNTC¹⁴⁴. Or, dans **358**, on trouve au lieu du parfait attendu une forme MEI-, qui n'est pas isolée dans le corpus et semble constituer une autre particularité de la syntaxe de Frangé.

4.3.3. La forme MEQCOTM

Cette construction, dont les attestations donnent un paradigme constitué de toutes les formes pronominales du singulier (voir l'index grammatical), est inconnue. Une forme MEI- et une forme MEQ- semblent cependant attestées dans O.Vind.Copt. 154. Le grand nombre d'attestations exclut qu'il puisse s'agir d'une erreur. Il est également exclu d'interpréter ces formes comme des aoristes (« habituels ») négatifs.

Dans un grand nombre de cas, on rencontre la forme MEK- dans les mêmes emplois que le parfait (prétérit) négatif ΜΠ(Ε)Q-COTM ou la forme ΜΠΑΤ(Ε)Q-COTM (« ne pas encore ») :

- en apodose après une protase introduite par EΠIAH : EΠIAH AIXOOC NAK... MEK-... (**164**, **165**, à Peloustré) ; EΠIAH A[1]C2AĪ NAK NKECOP XE AMOY NTABNTK MEKEI MEK2AĪ OYBAXE NAĪ ECMEZ MMHMOY N2IP (**161**, à Azarias).

- associé à un autre parfait : AKPPEOYOEIOY THPQ MEKEI (**127**) : *tu as passé tout ce temps (et) tu n'es pas venu (= sans venir)*. Cf. aussi **62** (AKAMEAI MEKNTQ) et O.Col.inv.100.

- associé à un autre parfait dans une alternative : AKCENAY TEKΩNE XOOC NAI MEK2ENAC

¹⁴⁴ Sur l'emploi du parfait dans l'apodose d'une condition non réalisée, cf. LAYTON, *A Coptic Grammar* § 498. Cet emploi de ḡNTC n'est pas sans rappeler celui de EIC ΠE ou EΦI XE chez Chénouté : cf. SHISHA-HALEVY, « Rhetorical Narratives », § 2.1.2.

ON XOOC NAI TACHY (**54**, avec parataxe) ; EΦΩPE AK T N2BOOC ... EΦΩPE ON MEK T N2BOOC QATENOY (**156**, avec conjonction conditionnelle).

- associé à un adverbe ou une expression temporels qui implique un sens passé : ETBE O MEKEI NTABNTK QAPOOY (**166**, à Peloustré) ; MEKCMINE ENEZ AZARIAC (**160** : ENEZ avec le sens de « jamais » ici) ; ANOK MEN MECCOTM NCΩEI EPTHPQ AIXOOC NAC N2A2 NCOΠ MECCOTM QANTC2E ZMPEI2ΩB (**343**, à propos d'une femme ; c'est le deuxième MEQ- qui situe les choses au passé avec la présence de QANTE-). Cf. aussi **156** déjà cité et **326** avec QATENOY.

- par analogie avec les précédents, bien que moins marqué contextuellement : T PPHPE MMOK XE MEK2AĪ (**105**).

- à la place d'un parfait à sens d'irréel et d'un parfait « apodotique » dans un système d'irréel : cf. **358** cité ci-dessus à propos de ḡNTC.

Le problème est compliqué par le fait que les deux formes ΜΠ(Ε)Q-COTM et ΜΠΑΤ(Ε)Q-COTM se rencontrent aussi, et le premier dans des contextes semblables : ΜΠKPAOKPICIC NAĪ QATENOY (**155**, lettre de Patermouté, mais peut-être écrite par Frangé) ; AKBOK EPETE MOY T MPKNTOY (**176**, à Mahenknout) ; OYAE MPK2A2C ETBEPNOYTE OYAE MPK2A2C ETBHHT (**177**, à Mahenknout). Il est possible que cette variation soit à mettre en rapport avec les circonstances, avec l'interlocuteur, peut-être avec une certaine période. L'étude, ici encore, devra être poursuivie¹⁴⁵.

4.4. Traits lexicaux¹⁴⁶

4.4.1. ETANIT

Des études quantitatives ultérieures seront nécessaires pour évaluer la richesse ou la pauvreté relative du vocabulaire de Frangé. Quoiqu'il en soit, ce vocabulaire recèle quelques particularités : l'une, qui constitue une véritable surprise, est le grand nombre d'attestations (26) du statif d'ANAI,

¹⁴⁵ D'autres attestations de cette forme pourraient probablement être repérées dans les textes thébains. Par exemple la forme ME-, dans O.CrumVC 104 (T ME-PQAP PQAQ EPXOME AIBΩA PQOPM MPOPK ...), a été interprétée comme un habituel négatif pronominal (« Le cuir ne conviendra pas... »). Il n'est pas impossible d'envisager une forme pronomiale ME- de MEQ-COTM (« Le cuir n'a pas convenu pour le livre. J'ai défait le premier ??? »).

¹⁴⁶ Certains mots n'ont pas été identifiés et d'autres sont interprétés de manière incertaine : voir l'index 6.

ANIT, presque toujours dans une structure relative (ΕΤΑΝΙΤ, « qui est bon »). Cette forme était jusqu'ici, sauf erreur, exclusivement attestée dans des textes en dialecte *L* nettement plus anciens (Psaumes et Homélie manichéens, *Traité tripartite* du codex I de Nag Hammadi, lettres de Kellis = [P.Kellis V]). Il est notable que dans vingt-trois cas, ΕΤΑΝΙΤ est utilisé sur des ostraca de calcaire qui, moins nombreux que les tessons de poterie, sont probablement attribuables à une certaine période de la vie de Frangé (voir ci-dessus, 1.2.4.), et sert à qualifier des frères ou des sœurs (équivalent du plus fréquent ΕΤΝΑΝΟΥϢ) ; dans un autre cas, toujours sur calcaire (70.7), l'expression s'applique à des pièces de cuivre (ϠΕΤ ΝΚΩΡ ΝΖΟΜΝΤ ΕΥΑΝΙΤ). Enfin, on la trouve deux fois sur un tesson de poterie, pour qualifier des lentilles et du blé (61 et 167).

4.4.2. CENO

Frangé fait un usage répété du verbe CENO (forme classée par CRUM, *CD* 435b, sous l'entrée ΤCΑΝΟ¹⁴⁷), avec les formes suivantes : CENO-, CENΩ-, CENAY- et CENA//. Ce verbe est également attesté dans d'autres textes thébains, mais moins systématiquement qu'ici, où il est employé pour des objets de métal, aiguille ou couteau (20, 45, 48, 49 et 52 où il s'agit de finir ou d'assembler les pièces d'un verrou) ; des récipients (54 et 120), des pièces textiles (64, 213, 325 et P.Mon.Epiph. 351). Le sens est sans doute plus précis que celui de « fabriquer », pour lequel d'autres verbes peuvent être utilisés et doit désigner le processus de finition, qui est évidemment variable selon les objets. Un indice supplémentaire de ce sens est donné par 79, où le terme est appliqué à un livre, pour une opération exprimée couramment par le verbe d'origine grecque ΚΟCΜΕΙ dans les ostraca du VII^e siècle (et une fois dans le dossier de Frangé : 45) : il s'agit de la reliure ou couverture du livre¹⁴⁸.

4.4.3. NCAΥNE

Dans le dossier de Frangé, on trouve NCOOYTN, NCAΥTN et NCAΥNE dans des contextes similaires avec le sens de « directement, immédiatement ». La forme NCAΥNE n'est pas attestée dans les

dictionnaires : la plus proche est NCAΥTNE, qui existe en lycopolitain. C'est aussi la seule des trois formes à être parfois redoublée (comme peuvent l'être ΕΜΑΤΕ et ΤΑΧΥ). Il semble bien qu'on ait encore affaire à une habitude propre à Frangé (qui relève peut-être du même fonds linguistique que l'emploi de ΕΤΑΝΙΤ)¹⁴⁹.

4.5. Rhétorique épistolaire

Nous avons tenté de rassembler dans un index les principaux clichés épistolaires (voir index 16). Plusieurs autres faits syntaxiques, non répertoriés dans les grammaires, contribuent aussi à la construction de cette rhétorique. Parmi eux, on peut citer comme les plus aisément repérables les ruptures de construction (anacoluthes), la prolepse d'un des actants de la phrase (par exemple dans 65, 84, 91), l'asyndète ou la parataxe (par exemple 54.1-4, 132.8, 162.16-22, 344.14/15). Ces phénomènes mériteraient eux aussi une étude plus poussée.

¹⁴⁷ Mais qu'il faut peut-être interpréter comme un causatif ancien d'ΑΝΑΙ, ΤCΑΝΟ étant une forme plus récente ? Cf. WESTENDORF, *Koptisches Handwörterbuch*, p. 247.

¹⁴⁸ Cette équivalence avait déjà été indiquée dans ELANSKAYA, « Towards the so-called 'Book Decoration' Terminology », p. 235.

¹⁴⁹ Noter qu'on trouve la forme une fois dans 631, un ostracon qui n'a pas été classé dans le dossier de Frangé.

Appendice : Ostraca du dossier Frangé ne provenant pas de la TT 29

O.Brit.Mus.Copt. 14239 Terre cuite Provenance : Thèbes Lettre de Frangé	O.CrumST 267 Terre cuite Provenance ? Lettre de Frangé à apa Prômé
O.Brit.Mus.Copt. 14246 Terre cuite Provenance : Medinet Habou Lettre d'Ananias à Frangé	O.CrumST 320 ² Terre cuite Provenance ? Lettre de Frangé à apa Énoch et apa Paul
O.Brit.Mus.Copt. 27427 Calcaire Provenance : Thèbes (achat) Main de Frangé, lettre à Jean et Énoch	O.CrumVC 81 Calcaire Provenance ? Lettre de Frangé à David
O.Clackson 34 (Kelsey Museum of Archaeology) Calcaire Provenance : achat Lettre de Frangé à Ézéchiël Éd. WILFONG, « <i>O.Clackson 34</i> »	O.Ghica Calcaire Collection particulière. Provenance ? Lettre de Frangé à apa Isaac Éd. GHICA, <i>De Kêmi à Birît Nâri 2</i> , 2004-2005
O.Col.inv.100 (Columbia University) Calcaire Provenance : Ramesseum ? Lettre de Frangé à Matthieu Éd. BLOUIN, « Frange and Moses to Matthaïos »	O.Medin.HabuCopt. 137 Calcaire Provenance : Medinet Habou Lettre de Têras à apa Frangé
O.Crum 394 Calcaire Provenance : Ramesseum Lettre de Frangé et Moïse à Présenté	O.Medin.HabuCopt. 138 Calcaire Provenance : Medinet Habou Lettre de Frangé à Théodore et Pher
O.Crum 396 ¹ Calcaire Provenance : Deir el-Bahari Lettre de Phrangas à apa Pierre	O.Medin.HabuCopt. 139 Calcaire Provenance : Medinet Habou Lettre de Frangé à Théodore, Kolodjé, etc.
O.Crum Ad63 Calcaire Provenance : Karnak Lettre de Frangé à Isaac et à sa maison	O.Medin.HabuCopt. 140 Calcaire Provenance : Medinet Habou Lettre de Frangé à Théodore et Pher
O.CrumST 18 Calcaire Provenance ? Prières de la main de Frangé	P.Mon.Epiph. 119 Terre cuite Provenance : monastère d'Épiphane Lettre de Phrangas à apa Pierre

¹ Cet ostracon est conservé et exposé au musée Copte du Caire.

² Cet ostracon était conservé au musée d'Orléans (France) et a disparu lors des bombardements de la seconde guerre mondiale.

P.Mon.Epiph. 247

Terre cuite

Provenance : monastère d'Épiphanie
Lettre de Phrangas à Isaac et Élie

P.Mon.Epiph. 351

Terre cuite

Provenance : monastère d'Épiphanie
Lettre de Frangé à Énoch

P.Mon.Epiph. 376

Terre cuite

Provenance : monastère d'Épiphanie
Lettre de Frangé à Énoch

P.Mon.Epiph. 412

Terre cuite

Provenance : monastère d'Épiphanie
Lettre fragmentaire de Frangé

SBKopt.II 840 (= Musée du Caire JdE 46977³)

Calcaire

Provenance : achat à Thèbes
Lettre de Frangé à Éphraïm

SBKopt.II 858 (= Turin, ostracon 7136⁴)

Terre cuite

Provenance ?

Lettre d'Azarias à Frangé

SBKopt.II 860 (= BKU II 263)

Terre cuite

Provenance : achat à Thèbes ?

Lettre de Frangé à Ananias

SBKopt.II 863 (= BKU I 162)

Terre cuite

Provenance : achat à Thèbes

Lettre de Frangé à Eulogie

Inédits

O.Bâle = Musée des Antiquités de Bâle, ostracon
copte Lg Ae BfJ 31c

Terre cuite

Provenance : achat

Lettre de Frangé à Tsié⁵

O.Gournet Mourraï 25

Terre cuite

Provenance : *topos* de Saint-Marc (Gournet Mourraï)

Début de lettre de Frangé (ou exercice)

O.Lebtant (ex « cabinet Lenormant » ; ne subsiste
plus que la copie⁶)

Terre cuite

Provenance : achat ?

Lettre de Frangé à Élie et Isaac

Ostracon de PIT 1152, C.O. 10

Terre cuite

Provenance : Gourna, ermitage PIT 1152

Lettre de Frangé à Joseph

Cf. ANTONIAK, *PAM* XVI, 2005, p. 244 et « Recent
Discoveries ».

Ostracon de la TT 85

Terre cuite

Provenance : TT 85, fouilles du Deutsches
Archäologisches Institut (détruit par inondation en
1995)

Fragment de lettre de Frangé⁷

Ostracon de Strasbourg, BNUS K.130

Terre cuite

Provenance : achat

Lettre de Frangé à Papnouté et [Jo]seph⁸

³ Ostracon conservé et exposé au Musée Égyptien du Caire (1^{er} étage, salle 29).

⁴ Le numéro d'inventaire de l'ostracon, ainsi qu'une photo de chacune de ses faces, nous ont été communiqués en 2005 par Sara Demichelis, que nous remercions vivement.

⁵ Grâce à l'amabilité d'André Wiese, conservateur des antiquités égyptiennes du musée, j'ai pu voir cet ostracon en juin 2007 et en obtenir des photos. Je compte le publier dans le *JCoptS* 2011 (A.B.).

⁶ Retrouvée par Dominique Bénazeth au musée du Louvre, qui nous l'a aimablement communiquée. Les recherches pour retrouver cet ostracon dans la collection Leblant, désormais au musée d'archéologie méditerranéenne à Marseille, n'ont pas abouti.

⁷ Communication personnelle de Heike Behlmer (courriel du 6 mai 2002).

⁸ Cet ostracon sera publié dans le *JCoptS* 2011 (A.B.).

5 lettres fragmentaires de Frangé provenant de Medinet Habou (Chicago, Oriental Institute)⁹

1 ostracon copié par Henri Munier (non localisé) :
cf. CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 112, 122.

Ostraca de la TT 95

Fouilles de l'université de Bâle, sous la direction d'Andrea Gnirs. Les ostraca coptes sont en cours d'étude par Heike Behlmer, Matthias Müller et Matthew Underwood. Certains d'entre eux sont peut-être de la main de Frangé¹⁰.

⁹ Communication personnelle de Terry Wilfong dans un courriel du 24/10/2000. Ces lettres mentionnent Ananias, Théodoros et Maria.

¹⁰ Communication personnelle d'Heike Behlmer dans un courriel du 13/03/2010. La tombe est située au-dessus de la TT 29.

Notice-type du catalogue :

- Numéro de catalogue
- Numéro d'inventaire de fouille
- Indications sur le contexte archéologique ¹
- Dimensions (hauteur par largeur en cm)
- Support ²
- Considérations paléographiques et résumé du contenu
- Texte
- Traduction
- Commentaire³

Avertissement

La description des écritures est sommaire. Pour le dossier de Frangé, la discussion sur la paléographie se trouve dans l'Introduction (1.2.). Pour les autres ostraca, la description se limite le plus souvent à indiquer le caractère plutôt bilinéaire ou plutôt quadrilinéaire d'une écriture, ainsi que son caractère droit ou penché. Sont signalées aussi les formes particulières de certaines lettres et la présence de signes diacritiques autres que la surligne.

En ce qui concerne l'édition des textes, il faut signaler que la police copte utilisée (IfaoCopte II) ne permet pas de reproduire la surligne « connective », c'est-à-dire placée entre deux lettres. Nous l'avons donc généralement placée sur la seconde des deux lettres qu'elle surmonte (exemple : la préposition ⲛ̄). Parfois cependant, elle semble surmonter franchement les deux lettres et nous avons préféré la reproduire telle quelle (exemple : le conjonctif ⲛ̄), sans toutefois réussir à appliquer un principe tout à fait systématique. Inversement, la police ne permet pas toujours de préserver la séparation de deux surlignes consécutives placées chacune sur une lettre (exemple : ⲛ̄ ⲛ̄ devient ⲛ̄ⲛ̄, où on a l'impression d'une surligne connective). Dans tous ces cas, il sera nécessaire de se reporter aux planches si on veut avoir une idée précise de la place et de la longueur de la surligne.

Pour la séparation des mots dans les textes coptes, nous avons adopté un système qui tente de concilier la tradition (ne pas séparer les éléments d'une même unité accentuelle) avec un souci de faciliter l'accès aux textes. Ainsi, nous n'avons pas séparé les prépositions, mais nous avons le plus souvent séparé un verbe de son objet construit directement ; nous avons également séparé ⲭⲉ de ce qui suit, sauf dans les cas où une coalescence semble possible (exemple : ⲭⲉⲛ-). Un lecteur attentif à ces questions ne manquera pas de relever des incohérences dans notre pratique.

Symboles et signes utilisés dans l'édition :

- lettre avec un point en-dessous (ex. ⲉ̇) : lecture incertaine ;
- . : trace d'une lettre non identifiable ;
- [...] : lacune (support cassé, texte effacé ou illisible) ;
- [[...]] : une ou plusieurs lettres effacées par le scribe ;
- `...´ : une ou plusieurs lettres ajoutées par le scribe au-dessus de la ligne ;
- {...} : une ou plusieurs lettres supprimées par l'éditeur ;
- <...> : une ou plusieurs lettres ajoutées par l'éditeur.

N.B. Quand le nombre de lettres manquantes a pu être estimé, les points sont séparés par un espace, alors que la présence de points de suspension indique un nombre de lettres indéterminé.

¹ Le numéro entre crochets droits correspond à l'unité de fouille [Uf] ; il est suivi par la localisation de l'objet dans le système de quadrillage de la tombe utilisé lors de la fouille. Pour ces informations, on se reportera au volume *Études d'archéologie thébaine 2*.

² La description du support renvoie, lorsqu'il s'agit d'ostraca sur terre cuite, à l'étude de la céramique présentée dans le volume *Études d'archéologie thébaine 2* ; on se reportera également, pour les amphores, à BAVAY, *CCE* 8, 2007, p. 389-399.

³ Les renvois à l'Introduction se font par numéros de paragraphes.

CATALOGUE

LES OSTRACA DU DOSSIER FRANGÉ

I. LES DÉBUTS DE FRANGÉ DANS LA VIE ASCÉTIQUE (I-24)

Sont regroupés dans cette section les textes qui nous ont paru refléter la période des débuts de Frangé dans la vie monastique. Les critères de rattachement sont divers : allusion explicite à sa jeunesse ou à sa condition de « petit », mention de personnages qui semblent avoir exercé une influence ou une autorité sur Frangé (cf. 1.1.2.), déplacements, variations dans la graphie de son nom (notamment utilisation des formes ΦΡΑΓΓΑΣ, ΦΡΑΝΓΑΣ et ΦΡΑΓΓΕ), écriture qui ne semble pas encore définitivement formée (cf. 1.2.2.). Il s'agit souvent davantage de probabilités que de certitudes, mais cette présentation aura au moins l'avantage de servir de base de discussion.

1

O. 291592
[204], prov D2
11 x 10,4 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

Lettre incomplète de Kalapèsios à Pierre et Frangé pour demander un linceul. Écriture droite, assez régulière et exercée. Ce texte semble appartenir à la période où Frangé est encore novice et attaché à la personne de Pierre (cf. 1.1.2.).

[+ ΛΝΟΚ] ΚΑΛΑΠΗΣΙΟΣ
[ΕΤΣΖΛ]ἰ ΕΤΩΙΝΕ ΕΠΑ
[ΜΕ]ΡΙΤ ΝΩΗΡΕ ΠΕΤΡΟ`Σ´
ΜΗΠΑΚΟΥἰ ΕΤΕΦΡΑΓΓΕ
5 ΠΕ ΧΟΟΥ ΕΞΟΥΝ ΝΓ
ΤΗΝΝΟΥ ΟΥΠΑΩΕ ΝΖΟΛΟ
Κ ΝΖΒΟΟΣ ΝΑΝ ΝΤΕΤΝ̄ΧΙ
ΤΣ ΕΧΩΤΝ̄ ΝΤΕΤΝ̄ΤΝΝΟ
ΟΥΣ ΜΜΟΝ ΠΕΚΣΟΝ ἸΩΑΝΝ`ΗΣ´
10 ΩΩΝΕ ΕΠΝΟΥΤΕ ΣΩΒΤΕ ΝΨ
[ΤΜ]ΕΡΒΟΛ ΕΒΟΛ · ΝΑΤΑΑΣ Ν
[. . ΝΤΕ]ΤΝ̄ΧΙΣΟΥΝΤΣ ΜΗΤΡΕΨ
[]ΜΟΥ . . ΝΕΨΕΣΟΟΥ Μ̄Ν
[] . . .

[+ *Μοι*] *Kalapèsios [j'éc]ris et je salue mon cher fils Pierre et le petit qui est Frangé. (5) Envoie (quelqu'un) à l'intérieur pour nous faire parvenir un demi-sou de drap. Engagez-vous pour lui (= le demi-sou de drap) et envoyez-le nous. Car ton frère (10) Jean est malade. Si Dieu décide qu'il n'en réchappe pas, nous le donnerons à [... et] vous recevrez son prix et...*

1. Kalapèsios est un nom assez répandu dans la région thébaine ; il est donc difficile d'affirmer que le personnage homonyme de l'ostracon 138 est le même que celui-ci.

4. Il faut sans doute interpréter l'expression ΠΑΚΟΥΙ comme ΠΑΣΟΝ en Moyenne-Égypte (« le frère »), sans la notion de possession, à moins qu'il ne faille lire ΠΑΚΟΥΙ (ΝΣΟΝ), « mon jeune frère » ou que Kalapèsios n'ait un lien spécifique avec Frangé.

5. Pour l'expression $\chi\omicron\omicron\gamma' \epsilon\zeta\omicron\gamma\eta\eta$, cf. 1.3.3.

7/8. $\zeta\beta\omicron\omicron\varsigma$ doit désigner du drap pour faire un linceul (cf. HEURTEL, « Tissages et tissus funéraires »), comme le confirment les circonstances évoquées ensuite.

L'expression $\eta\tau\epsilon\tau\eta\chi\iota\tau\varsigma \epsilon\chi\omega\tau\eta\eta$, littéralement « prenez-le sur votre tête », correspond bien à la pratique des échanges commerciaux dans la région thébaine : Pierre et Frangé ne vont probablement pas acheter ce linceul avec de l'argent, mais mettre quelque chose en gage pour l'obtenir ou se faire prêter l'argent nécessaire (cf. Richter, *Rechtssemantik*, p. 348-349).

10. Probablement une occurrence du « protatic $\epsilon\varsigma\delta\omicron\tau\eta\mu$ » (voir 4.2.3.).

11. Il paraît plus logique que la condition soit négative. Car si Dieu voulait que Jean en réchappe, il n'y aurait plus de raison de payer ce linceul, il n'y aurait qu'à le rendre.

$\eta\lambda\tau\alpha\lambda\alpha\varsigma$: forme méridionale de futur (1^{re} pers. plur.), rare dans notre corpus (un exemple parallèle pourrait se trouver dans O.CrumST 422.8, également dans l'apodose d'une conditionnelle; ce texte, sur lequel E. Grossman a attiré notre attention, demande à être réinterprété).

11/12. Il est tentant de rétablir $\eta[\lambda\alpha\eta]$, mais cela signifie que la coupe syllabique n'est pas respectée, ce qui est assez rare (voir cependant 1. 6/7).

2

O. 290273

[026], prov C2-C1

4,7 x 6,3 cm

Fragment de récipient en pâte marneuse

Début de lettre, interrompu au milieu du nom de Frangé. La main est celle de Frangé. En général, lorsqu'il écrit avec quelqu'un d'autre, il commence par son propre nom (cf. 27 : Frangé et Moïse ; 491 : Frangé et Azarias). On a donc ici un indice supplémentaire de sa position de dépendance par rapport à Pierre.

$\text{Ⲛ} \eta\iota\epsilon\lambda\lambda\chi \text{ⲛ} \text{ⲡ}\epsilon\tau\text{ⲣ}\omicron\varsigma$
 $\text{ⲙ}\eta\text{ⲛ}\text{Ⲓ}\text{Ⲡ}\text{Ⲁ}\text{Ⲛ}$

+ *Les humbles Pierre et Fran*

1. Noter la « crux commata ».

2. On trouve une autre occurrence de $\text{Ⲓ}\text{Ⲡ}\text{Ⲁ}\text{Ⲛ}$ dans un « modèle » épistolaire (375).

3

O. 290326

[026], prov D2

7,7 x 7,5 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Deux textes superposés, qui sont de la main de Frangé, mais où son nom ne figure pas. Le texte sous-jacent semble être un exercice épistolaire. Dans le message du texte supérieur, Frangé prévient Ananias de son absence et lui indique où il se trouve. Ce lieu semble assez peu connu ou difficile à trouver puisqu'Ananias devra demander à Pierre de le renseigner, ce qui pourrait signifier que Pierre est resté là où Frangé réside d'habitude (avec lui ?) ou qu'il connaît bien ses déplacements. Quelle sorte d'endroit est-ce ? Une cellule d'anachorète où l'on n'accède que par une corde (ce qui expliquerait qu'il faut frapper dans ses mains pour signaler sa présence) ? Ou un endroit où l'on fabrique des cordes ? On sait que Frangé en fournit à son frère Énoch (105) et à son père Apa David contre une artabe de bon blé (O.CrumVC 81). Ou encore un lieu-dit ?

Texte supérieur :

$\text{ⲙ}\epsilon\text{ⲣ}[\text{ⲓ}\text{ⲧ}$
 $\text{Ⲁ}\text{Ⲡ}\text{Ⲁ} \text{Ⲁ}\text{Ⲛ}\text{Ⲁ}\text{Ⲛ}\text{ⲓ}\text{Ⲁ}\text{Ⲓ}\text{Ⲁ}\text{Ⲓ}$
 $\text{Ⲓ}\epsilon' \epsilon\text{ⲕ}\text{Ⲡ}\text{ⲓ}\text{Ⲛ}\epsilon$
 $\text{Ⲛ}\text{Ⲓ}\text{Ⲡ}\text{Ⲡ}\text{Ⲡ}\text{Ⲡ}\text{Ⲁ}\text{ⲓ} \text{Ⲁ}\text{Ⲡ}\text{Ⲡ}\text{Ⲡ}\text{Ⲡ}\text{Ⲁ}\text{Ⲡ}$

x+5 ΜΑ ἸΝΝΩΣ' ΧΑΚ
 ΝΑΪ ΧΟΟΣ ΜΠΑ
 CON ΠΕΤΡΟΣ ΦΝΑ
 ΤΣΑΒΑΚ
 ΕΠΜΑ ΦΛΗΛ
 x+10 ΕΧΩΕΪ

] cher [...] apa Ananias : si tu me cherches, viens au (5) lieu de (la) corde, frappe dans tes mains à mon intention. Dis-le à mon frère Pierre, il te renseignera sur le lieu. Prie (10) pour moi !

5. Ou «des cordes» (ἸΝΝΩΣ)?

8. Noter le vocalisme ΤΣΑΒΑΚ = (S) ΤΣΑΒΟΚ

4

O. 291927
 [159], prov STO 7
 6,7 x 7 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Début d'une lettre de Frangé à Apa Pierre.

 ΦΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ
 ΠΕΙΑΤΩΛΥ ΕΦΣΖΑΪ
 ἸΠΠΕΦΜΑΪΝΟΥΤΕ
 ἸΝCON ΑΠΑ
 5 ΠΕΤΡΟΣ ΧΕ
 ΑΡΙΤΑΓΡΑΠΗ
]. .

+ C'est l'indigne Frangé qui écrit son frère pieux apa (5) Pierre. Aie la bonté ...

5

O. 292108
 [194], prov STO 7
 13,4 x 11,5 cm
 Fragment d'amphore LRA7
 Sélectionné pour le musée de Fostât (R.40)

Lettre de Frangé (Phrangas) à Pierre. Écriture assez droite, avec les barres horizontales des Τ munies d'appendices verticaux prononcés. Frangé a manifestement été contraint de partir. Quelles circonstances ou quelles personnes l'y ont-elles obligé ? Est-ce un ordre émanant d'une autorité monastique ou administrative ? Est-ce pour raison de santé, pour raison climatique ou de sécurité ? La clé pourrait se trouver dans l'expression ΕΙΤΗΚΟΤ ΕΒΟΛ, qui se trouve ici comme dans 6. Dans les testaments, l'expression Ρ-ΠΚΟΤ signifie « faire sa (dernière) visite », c'est-à-dire « mourir » (cf. P.KRU 70,6 et 76,19). Ce sens ne paraît pas bien s'appliquer ici : Frangé marque son intention de revenir et l'expression « si je suis vivant » pourrait être assez banale (cf. 1.1.1.). Cependant, il aura besoin de protection, le danger n'est donc pas absent. Il pourrait s'agir d'une obligation de voyage itinérant, genre qui ne devait pas être très recherché étant donné l'insécurité des routes. Frangé demande à Pierre d'aller chercher et de prendre chez lui les objets et vêtements les plus significatifs de sa condition monastique.

N.B. Si Frangé est parti, ou sur le point de partir, au moment où il écrit ce message et celui de 6, il faut imaginer qu'en revenant, il a repris de Pierre les ostraca qu'il lui avait envoyés, ou que Pierre les a rapportés.

† ΦΡΑΓΓΑΣ ΠΕΙΕΛΑΧ/
 ΕΦCΣΑΪ ΕΦΠΡΟCΚΥΝΕΙ Μ
 ΠΕΦΜΑΪΝΟΥΤΕ ΝΕΙΩΤ
 ΑΠΑ ΠΕΤΡΟC ΡΠΝΑ ΝΓϸΙ
 5 ΝΧΩΦΜΕ ΜΝΤΙΚΑ
 ΛΗC ΕΞΡΑΪ ΕΖΑΣΤΗΚ
 ΝΓΒΩΚ ΕΤΕΞΡΕΒΗ
 ΝΓΝΤΑΩΤΗΝ ΝCΥΝΑ
 ΓΕ ΕΞΡΑΪ ΜΝΤΕΤΤΟ
 10 ΛΕΜΟΝ ΤΑΚΟ ΝΤΑΪ
 ΒΩΚ ΑΝ ΧΕ ΕΪΝΑ
 ΟΥΩΣ ΕΪΤΠΚΟΤ
 ΕΒΟΛ †ΝΗΥ ΟΥ
 ΧΑΪ ΞΜΠΧΟΕΙC

+ L'humble Phrangas écrit et s'incline devant son pieux père apa Pierre. Aie la bonté de prendre (5) les livres et la couverture, de les monter chez toi et d'aller à Tehrébè et de prendre ma tunique de synaxe pour éviter que le ca-(10)-puchon soit endommagé. Je ne suis pas parti pour m'installer. Quand je ferai (ou aurai fait) ma visite, je (re) viendrai. Salut dans le Seigneur !

5/6. ΤΙΚΑΛΗC est peut-être à interpréter comme Τ-ΘΟΟΛΕC = « couverture, vêtement » (cf. la forme ΤΚΑΛΙC de P.Mon. Eriph.403, que Crum propose d'interpréter différemment, « apparently part of a machine »). Ce mot désigne une pièce de tissu rectangulaire que l'on pouvait utiliser comme couverture ou draper comme un manteau. Il pourrait aussi être un tissu liturgique. L'emploi de l'article ΤΙ- pourrait s'expliquer si l'objet est bien connu des deux correspondants.

7. Pour Tehrébè, cf. 123 et 3.1.

9. Ou ΕΖΗΤ, « au nord » ?

9/10. ΤΟΛΕΜΟΝ est une forme du grec τελάμων, qui n'est pas autrement attesté dans les textes documentaires coptes, mais dont on trouve deux occurrences dans le corpus pachômien sous la forme ΤΟΛΟΜΩΝ ou ΤΟΛΟΜΟΝ (cf. LEFORT, *Œuvres de S. Pachôme*, p. 31.1, 21 et 102.21, 32).

10-13. Voir la comparaison de la syntaxe de ces lignes avec celle du passage parallèle de 6.

6

O. 291110
 [159], prov STO5
 7,8 x 14,5 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Message de la main de Frangé. Ni expéditeur ni destinataire ne sont nommés, mais le contenu du message est à peu près le même que celui de 5, adressé à Pierre. Le ton est ici plus pressant : il a pu être rédigé avant, puis repris dans une version plus claire, ou au contraire être écrit après, dans l'urgence grandissante de la situation. Pour un autre ostracon se rapportant peut-être aux mêmes circonstances, cf. 8.

† ΡΠΝΑ ΝΓΩΛΗΛ ΕΧΩΪ
 ΜΜΟΝ ΑΪΖΙCΕ ΕΪΑΚΩΝΙCΕ ΕΤΜΒΩΚ Μ
 ΠΟΥΚΑΛΤ ΕΙΤΠΚΟΤ ΕΒΟΛ ΕΦΩΠΕ †
 5 ΟΝΞ †ΝΗΥ ΟΝ ΠΛΗΝ ΖΙΤΝΝΕΚΩΛΗΛ
 ΜΝΠΩΛΗΛ ΝΜΜΑΪΝΟΥΤΕ ΑΠΑ ΪCΑΑΚ
 ΜΝΑΠΑ ΞΗΛΙΑC ΠΝΟΥΤΕ ΝΑ
 ΡΟΕΙC ΕΡΟΕΪ ΤΙΤΚΑΛΗC
 ΕΞΡΑΪ ΕΖΑΣΤΗΚ ΜΝ
 {Ν}ΤCΤΑΚΟ

+ Aie la miséricorde de prier pour moi. Car j'ai souffert et j'ai lutté pour ne pas partir. On ne me l'a pas permis. Quand j'aurai fait ma visite, si je suis vivant, je reviendrai. D'ailleurs par tes prières (5) et les prières des pieux apa Isaac et apa Élie, Dieu me protégera. Prends la couverture chez toi pour éviter qu'elle soit endommagée.

3/4. Dans le texte 5, la construction $\epsilon\bar{\iota}\tau\text{-}\pi\kappa\omicron\tau\ \epsilon\beta\omicron\lambda\ \tau\text{-}\eta\eta\gamma$ a été interprétée comme « protatic $\epsilon\chi\sigma\omega\tau\mu$ » + apodose $\tau\text{-}\eta\eta\gamma$ (Quand je ferai (ou aurai fait) ma visite, je (re)viendrai). La même interprétation est proposée ici, avec l'ajout d'une incise ($\epsilon\omega\omega\pi\epsilon\ \tau\text{-}\omicron\eta\eta\zeta$). Une autre possibilité serait d'interpréter $\bar{\mu}\pi\omicron\gamma\text{-}$ comme un parfait converti par un circonstanciel non écrit et de faire de $\epsilon\bar{\iota}\tau\text{-}\pi\kappa\omicron\tau$ un efsôtm « apodotique » ; $\epsilon\omega\omega\pi\epsilon\ \tau\text{-}\omicron\eta\eta\zeta$ serait alors la protase conditionnelle de $\tau\text{-}\eta\eta\gamma$: Car j'ai souffert et j'ai lutté pour ne pas partir. Puisqu'on ne me l'a pas permis, je fais ma visite. Si je suis vivant, je reviendrai.

5/6. Pour le binôme Isaac-Élie, voir 1.1.2.

7. $\tau\text{-}\kappa\alpha\lambda\eta\varsigma$: cf. 5.

9. Le doublement de la nasale est peut-être dû à la coupe.

7

O. 290683

[102], prov C2b

8,9 x 3,4 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre fragmentaire de la main de Frangé. La mention de Pierre et du mot $\sigma\upsilon\eta\lambda\gamma\epsilon$ pourrait suggérer que ce message est en rapport avec celui de 5.

$\]\eta\zeta[$
 $\]\pi\]\epsilon\chi\epsilon\iota\omega\]\tau$
 $\ \epsilon\pi\iota\lambda\eta\ \lambda[$
 $\ \pi\epsilon\tau\rho\varsigma\ \chi[\epsilon$
x+5 $\ \bar{\eta}\sigma\upsilon\eta\lambda\gamma\epsilon$
 $\ \lambda\bar{\iota}\chi\omicron[\omicron\gamma$
 $\ \bar{\eta}\lambda\lambda\alpha\gamma[$
 $\ \pi\epsilon\chi\omega[$
 $\ \lambda\rho\iota\tau[\lambda\gamma\alpha\pi\eta]$
x+10 $\ \bar{\eta}\bar{\eta}\bar{\eta}[$
 $\ \epsilon\eta\lambda[$
 $\ \bar{\mu}\bar{\mu}[$
 $\ \bar{\mu}\pi[$
 $\ \bar{\mu}.[$

... son père ... Voilà que ... Pierre ... (5) de synaxe ... J'ai envoyé ... Aie l'amabilité (10) de ...

7. ou $\bar{\eta}\tau\lambda\lambda\gamma$ ou $\bar{\eta}\lambda\lambda\gamma$?

8

O. 292042

[194], prov STO 7

9,7 x 12,5 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à son père Pierre. L'écriture est appliquée, la barre horizontale des τ est munie de longs appendices verticaux. La formule de salutation est ici d'une très grande recherche, plus grande encore que celle des lettres adressées à Paul (cf. 16, 17). Mais le but du message n'est pas tout à fait clair car les termes en sont vagues. Une interprétation possible est que Frangé soit insatisfait des paroles rassurantes dites par Pierre

et qu'il se fasse du souci pour Pierre (ou bien pour lui-même ?), en une période difficile. Dans ce cas il faudrait attribuer à Pierre toute la phrase à partir de « Il est écrit... » jusqu'à la fin de la citation. Une autre solution serait que Pierre n'ait pas fait ce qu'attendait Frangé pour être rassuré en ces temps difficiles, et qu'il en essuie le reproche, malgré la politesse du début. Une telle interprétation pourrait établir un lien entre cette lettre et celles où Frangé demande à Pierre de mettre pour lui des objets à l'abri (cf. 5 et 6) : Pierre ne s'est peut-être pas acquitté de cette tâche comme Frangé l'aurait voulu.

ⲫ̅ ΠΡΟΠΑΝΤΩΝ
 Ⲉ̅Ϣ̅Ϩ̅ⲁ̅ⲓ̅ Ⲉ̅ⲓ̅ⲁ̅Ϣ̅ⲛ̅ⲁ̅ⲗⲉ̅ ⲙ̅
 ΠΕΙΧΝΟΣ Ἰ̅Ν̅Ε̅ΚΟ̅Υ̅Ε̅Ρ̅Η̅Τ̅Ϝ̅
 Μ̅Ν̅Π̅Ε̅Κ̅Α̅Γ̅Γ̅Ε̅Λ̅Ο̅Ϣ̅ Ⲉ̅Τ̅Ο̅Υ̅Ⲁ̅ⲁ̅ⲃ̅
 5 Μ̅Ν̅Τ̅Ε̅Κ̅Ⲁ̅Γ̅Ⲓ̅Ο̅Ϣ̅Υ̅Ν̅Η̅ ⲛ̅Ⲁ̅Τ̅
 Τ̅Ⲁ̅Ο̅Υ̅Ο̅ Ϩ̅ⲁ̅Ϩ̅ Ἰ̅Ν̅Ϩ̅Ⲁ̅Ϭ̅Ⲉ̅ Ⲉ̅Τ̅Ⲓ̅
 Ⲃ̅Ⲙ̅Ⲙ̅Ⲭ̅Ⲉ̅ Ἰ̅Ν̅Ϣ̅Ο̅Υ̅Ω̅Ϩ̅Ϣ̅ Ⲉ̅Β̅Ο̅Ⲙ̅ ⲙ̅
 Π̅Ⲉ̅Π̅Ⲁ̅Ϩ̅Η̅Τ̅ Τ̅Ω̅Τ̅ Ϩ̅Ω̅Ⲙ̅Ϣ̅
 Μ̅Π̅Ϩ̅Ω̅Ⲃ̅ Ἰ̅Τ̅Ⲁ̅Κ̅Ω̅Ρ̅Ⲃ̅ Ⲉ̅Ρ̅Ο̅Ϣ̅
 10 Ϣ̅Η̅Ϩ̅ Ἰ̅Τ̅Ⲉ̅Ⲉ̅ Ϩ̅Μ̅Π̅Ⲁ̅Π̅Ο̅Ϣ̅Τ̅Ο̅Λ̅Ο̅Ϣ̅
 Ϭ̅Ⲉ̅ ⲫ̅Ο̅Υ̅Ⲉ̅Ω̅Τ̅Η̅Υ̅Τ̅Ἰ̅ Ἐ̅Δ̅Ρ̅Ⲉ̅Τ̅Ἰ̅
 Ω̅Ω̅Π̅Ⲉ̅ Ἰ̅Ⲁ̅Τ̅Ρ̅Ο̅Ο̅Υ̅Ω̅ Μ̅Ⲁ̅
 Λ̅Ⲉ̅Ⲓ̅Τ̅Ⲁ̅ Π̅Ⲉ̅Κ̅Ⲁ̅Ⲓ̅Ρ̅Ο̅Ϣ̅ Ⲉ̅Τ̅Ϩ̅Ο̅Ϣ̅Ⲉ̅
 Ο̅Υ̅Ϭ̅Ⲁ̅ⲓ̅ Ϩ̅Μ̅Π̅Ⲭ̅Ο̅Ⲉ̅Ⲓ̅ Τ̅Ⲁ̅Ⲙ̅Ϣ̅
 15 Ἰ̅Μ̅Π̅Ⲙ̅Ⲓ̅Ⲉ̅Ⲑ̅ Τ̅ Π̅Ⲉ̅Τ̅
 Ρ̅Ο̅Ϣ̅ Ϩ̅Ⲓ̅Τ̅Ἰ̅
 Ϣ̅Ρ̅Ⲁ̅Ν̅Γ̅Ⲉ̅
 Π̅Ⲉ̅Ⲓ̅Ⲙ̅Ⲙ̅Ϭ̅

+ Tout d'abord, j'écris et je baise l'empreinte de tes pieds, (je m'incline devant) ton ange saint (5) et Ta Sainteté dont il est impossible de décrire longuement le rayonnement sur ce tesson. Mon cœur n'est pas absolument satisfait de la conclusion que tu as donnée à la chose. (10) Il est écrit chez l'Apôtre : « Je veux que vous soyez sans inquiétude ». Surtout dans cette période difficile. Salut dans le Seigneur ! À remettre à mon père Pierre (15) de la part de l'humble Frangé.

5-7. Littéralement « Ta Sainteté qu'on ne peut pas dire en beaucoup de paroles sur ce tesson qu'elle rayonne ». La syntaxe de cette phrase est remarquable.

7/8. Ou « Mon cœur n'est pas du tout satisfait ».

11/12. Citation de 1Co 7,32.

9

O. 292329

[194], prov STO 7

9,5 x 10,4 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à Hello et Pierre. La rédaction est inhabituelle, Frangé se nomme au début et à la fin de la lettre, en utilisant deux formes différentes de son nom (cf. 1.1.2.). Pierre pourrait être le personnage appelé tantôt « père », tantôt « frère » et à qui Frangé s'adresse volontiers sous le nom de **ΦΡΑΝΓΑΣ**. L'autre destinataire est moins facile à cerner (cf. index 1.1 Prosopographie). Le ton est respectueux et il semble que Frangé ait pris le soin de réécrire en haut de l'ostrakon la formule finale « priez pour moi » qu'il jugeait peut-être mal écrite.

Ω̅Λ̅Η̅Ⲙ̅ Ⲉ̅Ϭ̅Ω̅Ⲉ̅ⲓ̅
 ⲫ̅̅ Ⲁ̅Ν̅Ο̅Κ̅ Ϣ̅Ρ̅Ⲁ̅Ν̅Γ̅Ⲉ̅ Π̅Ⲉ̅Ⲓ̅Ⲙ̅Ⲙ̅Ϭ̅ Ⲉ̅Ϣ̅Ϩ̅Ⲁ̅ⲓ̅
 Ⲉ̅Ϣ̅Ω̅Ⲓ̅Ⲓ̅Ⲉ̅ Ⲉ̅Ν̅Ⲉ̅Ϣ̅Μ̅Ⲉ̅Ρ̅Ⲁ̅Τ̅Ⲉ̅ Ἰ̅Ν̅Ϣ̅Ν̅Η̅Υ̅
 Ἰ̅Μ̅Ⲙ̅Ⲁ̅Ⲓ̅Ⲓ̅Ⲉ̅Ⲑ̅Ⲉ̅ Ⲉ̅Τ̅Τ̅Ⲙ̅Ⲓ̅Ⲓ̅Ⲉ̅Ⲑ̅

5 ΚΑΤΑΣΜΟΤ ΝΙΜ' ΕΝΑΝΟΥϞ
 Ζ̄ΜΠΧΟΕΙC ΧΑΙΡΕΤΕ' ΑΡΙ
 ΤΑΓΑΠΗ' ΕΡΩΜΕ ΠΑΡΑΓΕ
 Μ̄ΜΩΤΝ' ΕϞΗΠ' ΕΧΗΜΕ
 ΩΙΝΕ' ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΟΤϞ
 10 ΧΕΝΕΟῩΝΡΩΜΕ †ΝΕΖ ΕΒΟΛ
 Ζ̄ΝΧΗΜΕ ΝΤΑΧΟΟῩ ΝΤΑ
 ΩΕΠΟΥΚΟΥΕΪ̄ ΝΤΑΒ̄ΝΤϞ
 Ζ̄ΜΠΩΛ' ΤΑΛC ΜΠΑΙΩΤ
 Ζ̄ΛΛΟ Μ̄ΝΠΑΣΟΝ ΠΕΤΡΟC
 15 ΖΙΤΝ̄ΦΡΑΝΓΑC
 ΠΕΙΕΛΑΧ
 ΩΛΗΛ ΕΧΩΙ

Priez pour moi ! + C'est l'humble Frangé qui écrit et salue ses chers frères pieux et vénérables (5) sous tous bons aspects. Dans le Seigneur, salut ! Ayez la bonté, si quelqu'un passe chez vous qui soit rattaché à Djémé, demandez-lui (10) s'il y a un homme qui vend de l'huile à Djémé pour que j'envoie en acheter un peu et que j'en aie pour la fête. À remettre à mon père Hello et à mon frère Pierre (15) de la part de l'humble Phrangas. Priez pour moi !

8. On notera la précision « rattaché à Djémé » (cf. 327). Ici cela pourrait simplement désigner quelqu'un qui est résident à Djémé et en connaît donc les commerçants : ce n'est pas le cas de Frangé, dont ce n'est probablement pas le district (cf. 1.1.2.).

10. Lire χενε = χε (ε)νε ?

10-13. Cf. 86r°, 9-11.

10

O. 292354

[194], prov STO 7

7,1 x 10,4 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de la main de Frangé, adressée à Isaac et Élie et ne comprenant que des salutations très respectueuses. La dernière ligne, écrite sur la tranche inférieure, semble avoir été un complément destiné à indiquer où Frangé se trouve, au cas où on le chercherait. Dans P.Mon.Epiph. 247, Frangé se plaignait de ne pas avoir été reçu par eux alors qu'il avait frappé à leur porte. Peut-être leur fait-il porter ce message en leur précisant qu'il est venu chez eux ?

†̄ ΝΩΟΡΠ̄ ΜΕΝ
 ΜΠΩΛΧΕ ΝΤΑ
 Μ̄ΝΤΕΛΛΑΧΙCΤΟC
 ΕΪCΖΑΪ̄ ΕΪΩΙΝΕ' Ε
 5 ΝΑΜΕΡΑΤΕ ΝΕΙΟΤΕ
 ΕΤΟΥΛΑΒ' ΑΥΩ Μ̄ΜΑΪ̄
 ΝΟΥΤΕ Ν̄ΡΩΜΕ ΕΤ
 ΦΩΡΕΙ Μ̄ΠΕΧC ΑΥΩ Ν̄
 ΡΕϞΑΚΩΝΙΖΕ Ζ̄ΝΖΩΒ ΝΙΜ
 10 ΕΝΑΝΟΥϞ ΑΠΑ ῙCΑΑΚ Μ̄Ν
 ΑΠΑ ΖΗΛΙΑC' Ρ̄ΠΝᾹ Ν̄
 ΤΕΤ̄ΝΩΛΗΛ ΕΧΩΪ̄
 ΟΥΧΑΪ̄ Ζ̄ΜΠΧΟΕΙC
 ΑΪΒΩΚ Ε.[.].

+ *Avant que mon humilité ne s'exprime, j'écris et je salue (5) mes chers pères saints et pieux, hommes qui portent le Christ et combattent en tout bien, (10) apa Isaac et apa Élie. Ayez la bonté de prier pour moi ! Salut dans le Seigneur !*

Je suis allé à ...

14. Peut-être ερ[Η]ς, « au sud » ou εϛ[Η]τ, « au nord », qui est moins vraisemblable d'après les traces, mais correspond mieux à la situation géographique du *topos* d'Épiphanie par rapport à TT 29.

11

O. 292223

[194], prov STO 7

7,2 x 6,9 cm

Fragment d'amphore *LRA7* ; le texte commence sous une côte.

Sélectionné pour le musée de Fostât (R.41).

Message de Frangé à Isaac et Élie, qui ne comprend que des salutations. Le texte est inachevé, c'était peut-être un exercice.

Ⲫ ⲗⲐⲬ ⲙⲎⲎ
 ⲛⲗⲔⲐⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲓⲥⲗⲁⲓ
 ⲉⲓⲩⲛⲓⲛⲉⲁ ⲉⲛⲙⲁⲓⲛⲟⲩⲩⲉ
 ⲉⲩⲟⲩⲩⲁⲗⲗ ⲁⲡⲁ ⲓⲥⲁⲁⲕ
 5 ⲙⲛⲁⲡⲁ ⲗⲬⲓⲁⲥ
 ⲩⲗⲬⲁ ⲉⲗⲩⲩⲉⲓ ⲙⲙⲟⲛⲓ

+ *Avant toute chose, j'écris et je salue les pieux et saints apa Isaac (5) et apa Élie. Priez pour moi ! Car...*

12

O. 294150

[163], prov STE 9

7 x 11,3 cm

Fragment d'amphore *LRA7*

Début de lettre de Frangé à Isaac et Élie, qui n'est peut-être qu'un exercice ou modèle ; la comparaison avec le prophète Daniel (l. 5-6) est chère à Frangé pour les personnages qu'il respecte particulièrement (cf. **16, 382-384**).

Ⲫ ⲗⲐⲬ ⲙⲎⲎ ⲛⲗⲔⲐⲛ ⲛⲓⲙ ⲧⲁ
 ⲙⲛⲧⲉⲗⲗⲗⲗ ⲉⲩⲥⲗⲁⲓ ⲉⲓⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛⲉⲓ
 ⲛⲛⲁⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲙⲙⲁⲓⲛⲟⲩⲩⲉ ⲁⲡⲁ
 ⲓⲥⲁⲁⲕ ⲙⲛⲗⲬⲓⲁⲥ ⲛⲣⲟⲙⲉ
 5 ⲛⲁⲙⲉⲁ ⲛⲩⲟⲩⲩⲁⲩⲟⲩ ⲛⲩⲉ ⲛⲧⲁ
 ⲛⲓⲬⲁ ⲡⲉⲡⲣⲟⲑⲬⲧⲬⲥ ⲙⲡⲗⲟⲉⲓⲥ
 ⲧⲩⲩⲛⲉ ⲟⲛ ⲉⲛⲉⲧⲛⲩⲟⲩⲩⲉ ⲙⲓ
 ⲙⲁⲓⲛⲟⲩⲩⲉ ⲙⲓ . [
 ... [

+ *Avant toute chose, mon humilité écrit (et) je m'incline devant mes chers et pieux apa Isaac et Élie, hommes (5) en vérité dignes d'être aimés comme Daniel, le prophète du Seigneur. Je salue aussi vos pieux fils ...*

2. Noter le mélange de deux formules avec l'emploi successif de ετ- et εⲓ- (indice supplémentaire qu'il s'agit d'un exercice ? Mais cf. aussi **132** pour une combinaison semblable).

13

O. 292640
 [196], prov chambre IV
 6,6 x 10,1 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Début de lettre de Frangé (Phrangas). Écriture droite, assez ronde, tendant à imiter l'onciale (cf. 34 et 90); il faut probablement considérer ce texte fragmentaire comme un exercice.

‡ ἰϰ̄ π̄ε̄χ̄ς βο
 ΗΘΕΙ ΕΡΟΝ ΖΙΟΥΣΟΠ
 ‡ ΦΡΑΝΓΑΣ ΕΥΣΑΪ ΕΥΦΙΝΕ Ε
 ΝΕΦΜΕΡΑΤΕ ΕΤΦΩΡΕΙ Μ[ΠΕΧΣ]
 5 ΖΝΟΥΜΕ, †ΦΙΝΕ Ο[Ν]
 ΕΠΕΤΝΣ†ΝΟ[ΥΦΕ Ν]
 ΣΤΟΕΪ Ε.
 ΠΗ Ο[

+ *Jésus-Christ secours-nous tous ensemble!* + *Phrangas écrit et salue ses bien-aimés, vrais porteurs du Christ.* (5) *Je salue aussi [...] votre parfum odorant [...Ayez la bon]té*

Sous les deux premières lignes il y a un trait ondulé, assez caractéristique de la « manière » de Frangé, sur toute la largeur de l'ostrakon.

2. Le Η de ΒΟΗΘΕΙ est surmonté d'un tréma.

14

O. 292212 (+ O. 292313 + O. 292315)
 [194], prov STO 7
 14 x 13 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé à son frère Isa(a)c. Frangé a dû manquer à un devoir ou à un engagement vis-à-vis d'Isaac (s'agissait-il de copier un livre ? Cf. ligne 9) et promet de réparer sa faute tout en protestant de son affection. Cet Isaac pourrait être un des ermites importants évoqués dans les débuts de la vie ascétique de Frangé.

‡ ΖΛΘΗ Μ[ΕΝ ΜΠΑΩΛΧΕ]
 ΝΕΛΛΑΧ/ ΕΪΣΑΪ ΕΪ[ΦΙΝΕ ΕΠΑΜΕ]
 ΡΙΤ ΝΣΟΝ ΙΣΑΚ' Α[
 ΕΠΝΟΥΤΕ ΑΪΕΙΡΕ ΕΡΟ[Κ
 5 ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΝΓΚΩ ΝΑ[Ι ΕΒΟΛ (Ν)]
 ΚΕΣΟΠ' ΕΥΣΗΖ ΖΝΤΕΓΡΑΦΗ[ΧΕΕΙ]
 ΚΩ ΝΣΩΪ ΝΝΑΠΑΖΟΥ ΕΪΠΩ[ΡΩ ΔΕ]
 ΕΝΑΘΕ' ΑΜΟΥ ΕΡΗΣ ΝΑΪ ΖΩΣ[?
 ΕΚΟΥΑΩΪ †ΝΑΑ(Α)Ϊ ΝΑΚ ΑΥΩ ΝΤΑΣΖΑ[Ι]
 10 ΝΑΚ ΧΕ ΝΤΟΚ ΠΕ ΠΝΟΣ ΝΣΟΝ ΕΧΩΪ
 ΝΤΟΚ ΕΤΚΕΛΕΥΕ ΖΝΖΩΒ ΝΙΜ ΚΑ
 ΤΑΠΝΟΥΤΕ ΚΑΤΑΠΚΟΣΜΟΣ ΕΥΣΗΖ
 ΖΝΤΕΓΡΑΦΗ ΧΕΕΝΡΩΜΕ ΩΩΪΤ ΕΠΖΟ
 ΕΠΝΟΥΤΕ ΩΩΪΤ ΕΠΖΗΤ ΕΤΕΠΑΪ ΠΕ ΧΕ
 15 †ΟΥΑΩΚ ΝΖΟΥΟ ΕΡΩΜΕ ΕΥΣΜ
 ΠΕΤΟΥΥ ΤΑΛΣ ΜΠΑΣΟΝ ΙΣΑΚ ΖΙ
 ΤΝΦΡΑΝΓΕ +

+ Avant mon humble propos, j'écris et je salue mon cher frère Isa(a)c ... à Dieu, j'ai fait pour toi ... (5) Aie la bonté de me pardonner encore une fois ! Il est écrit dans l'Écriture : « laissant le chemin parcouru, je vais droit de l'avant ». Viens au sud chez moi ... si tu veux, je te le ferai et j'écrirai (10) pour toi, car c'est toi le frère qui as autorité sur moi, c'est toi qui ordonnes pour toutes choses, qu'elles concernent Dieu ou le monde. Il est écrit dans l'Écriture : « l'homme voit le visage, mais Dieu voit le cœur », je veux dire par là que (15) je t'aime plus que quiconque de cette montagne. À remettre à mon frère Isa(a)c de la part de Frangé.

7/8. Citation de Php 3,13, avec variante : le texte de l'édition de Horner dit $\epsilon\rho\pi\omega\beta\omega$ et non $\epsilon\rho\kappa\omega$ $\eta\sigma\omega$; c'est peut-être l'influence de $\kappa\omega$ $\eta\lambda\iota$ employé juste avant.

9. Il faut peut-être reconstruire $\varepsilon\omega\sigma[\tau\epsilon]$ en fin de ligne et traduire « de sorte que, si tu veux/ quand tu voudras, ... » ; ou bien $\varepsilon\omega\sigma[\text{CON}]$, « en frère » ; les dernières lettres sont écrites sous la ligne.

9/10. Ou « et je t'écrirai que... », mais moins plausible. Noter la présence de $\lambda\gamma\omega$ devant le conjonctif.

10. Litt. « c'est toi le grand frère au-dessus de moi ».

13/14. 1 Rois 16,7. Comparer avec la version copte publiée par DRESCHER, *The Coptic (Sahidic) Version* : $\epsilon\rho\epsilon\eta\rho\omega\mu\epsilon$ $\beta\omega\psi\tau$ $\epsilon\pi\beta\sigma$ $\mu\mu\lambda\tau\epsilon$ $\pi\eta\upsilon\gamma\tau\epsilon$ $\lambda\epsilon$ $\eta\tau\omicron\gamma$ $\epsilon\gamma\upsilon\omega\psi\tau$ $\epsilon\pi\beta\eta\tau$ (dans l'ostrakon, le convertisseur de temps second a la forme brève devant un nom, trait de langue méridional).

15

O. 292269 (+ O. 292297 + O. 292326)

[194], prov STO 7

13 x 15 cm

Fragment d'amphore d'Assouan

Sélectionné pour le musée de Fostât (R.43).

Lettre de Frangé à son père Isaac. L'ostrakon accompagnait peut-être le cédrat ($\kappa\iota\tau\rho\acute{\epsilon}\alpha$, l. 10) confié par Sabinos à Frangé pour Isaac. On sait que Paul habitait dans la montagne de Tsenti, en compagnie de Sabinos et Paham (cf. 17 et le chapitre 3.1.). La raison pour laquelle Frangé s'est rendu à Tsenti n'est pas totalement claire : allait-il reprendre un ou des objets lui appartenant ($\omicron\upsilon\gamma\kappa\omicron\upsilon\iota$ $\eta\beta\omega\beta$ $\eta\beta\iota\chi$ pourrait se traduire aussi par « un peu d'artisanat ») ? Allait-il au contraire échanger ou vendre un ou des objets fabriqués par lui ? Quant à la phrase de Sabinos que Frangé rapporte à Isaac, il paraît vraisemblable que c'est à Isaac qu'elle soit destinée. Il serait assez étrange que Sabinos exprime son désir de rencontrer Frangé, puisque précisément ils se rencontrent. De plus, Sabinos recherche manifestement le conseil d'un ancien, ce qu'est probablement Isaac, mais pas Frangé. Reste à savoir pourquoi il a besoin de réconfort : peut-être Paul est-il gravement malade ; peut-être lui et Sabinos se sont-ils disputés.

ⲫ ⲧⲀⲀⲢ ⲙⲠⲀⲒⲬⲬⲧ ⲒⲢⲀⲀⲔ ⲑⲒⲧⲚ̄
 ϣⲢⲀⲚⲎⲈ ⲠⲈⲒⲈⲘⲘⲭ
 ⲫ ⲑⲘⲐ ⲙⲈⲚ ⲙⲠⲀⲬⲀⲭⲈ
 ⲚⲈⲘⲘⲭ ⲈⲒⲢⲑⲀⲒ ⲈⲒⲬⲒⲚⲈ ⲈⲠⲀ
 5 ⲭⲐⲈⲒⲢ ⲚⲈⲒⲬⲬⲧ ⲀⲠⲀ ⲒⲢⲀⲀⲔ
 ⲈⲠⲈⲒⲀⲚ̄ ⲀⲧⲈⲭⲢⲒⲀ ⲬⲬⲠⲈ ⲀⲒ
 ⲖⲬⲔ ⲈⲠⲧⲐⲐⲐ Ⲛ̄ⲧⲢⲢⲚⲧ ⲑⲘⲐⲕⲐⲕⲒ
 Ⲛ̄ⲑⲬⲖ Ⲛ̄ⲖⲒⲭ Ⲛ̄ⲧⲀⲒ ⲀⲒⲖ̄Ⲛ̄ⲠⲀⲢⲐⲢⲐ
 ⲢⲀⲖⲒⲚⲐⲢⲐ ⲠⲬⲚⲎⲈ ⲙⲠⲀⲒⲬⲬⲧ ⲠⲀⲕⲘⲐⲢ
 10 ⲀⲭⲧⲠⲈⲖⲒⲀⲢⲈ ⲚⲀⲒ ⲈⲚ̄ⲧⲣ̄ ⲚⲀⲔ
 ⲠⲈⲭⲀⲭ ⲚⲀⲒ ⲭⲈⲧⲐⲐⲐⲬⲬⲧ ⲈⲈⲒ
 Ⲛ̄ⲧⲀⲖ̄Ⲛ̄ⲧⲔ ⲑⲐ ⲑⲒⲑⲐ
 Ⲛ̄ⲎⲢⲢⲢⲢⲬⲬⲧ ⲑⲀ
 ⲠⲀⲒⲬⲬⲧ
 ⲠⲀⲕⲘⲐⲢ

+ À remettre à mon père Isaac de la part de l'humble Frangé. + Avant mon humble propos, j'écris et je salue mon (5) seigneur et père apa Isaac. Comme, sous l'effet du besoin, je suis allé à la montagne de Tsenti pour un petit objet manufacturé qui m'appartient, j'ai rencontré mon frère Sabinos, le fils de mon père Paul. (10) Il m'a donné le cédrat

à t'apporter et il m'a dit : « Je souhaite venir te rencontrer face à face et que tu me consoles à propos de mon père Paul ».

10. Cette graphie du mot d'emprunt κιτρέα n'est pas attestée dans FÖRSTER, *Wörterbuch*.

16

O. 292490 (+ O. 292509 + O. 292620)
[194], prov STO 7 ; [195], prov Z1-Z2 ; [196], prov chambre IV
14 x 17,5 cm
Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à son père Paul. On notera l'allusion de Frangé à son jeune âge (l. 11/12).

Ϝ̅ ζ̅λ̅θ̅ε̅ (μ̅ε̅)̅ν̅ μ̅π̅α̅φ̅α̅χ̅ε̅
 ν̅ε̅λ̅λ̅α̅χ̅ι̅ς̅τ̅ο̅ς̅ ε̅ῖ̅ς̅ζ̅α̅ῖ̅
 ε̅ῖ̅π̅ρ̅ο̅ς̅κ̅υ̅ν̅ε̅ι̅ ν̅τ̅ε̅κ̅
 μ̅ν̅τ̅ρ̅ε̅Ϝ̅μ̅φ̅ε̅ν̅ο̅υ̅τ̅ε̅'
 5 ε̅τ̅τ̅α̅ε̅ι̅η̅Ϝ̅ κ̅α̅τ̅α̅ς̅μ̅ο̅τ̅ ν̅ι̅μ̅
 μ̅ν̅α̅ρ̅ε̅τ̅η̅ ν̅ι̅μ̅ ε̅ν̅α̅ν̅ο̅υ̅Ϝ̅
 ν̅τ̅ε̅π̅χ̅ο̅ε̅ι̅ς̅' π̅ρ̅ω̅μ̅ε̅ ν̅α̅μ̅ε̅ ν̅
 φ̅ο̅υ̅ο̅φ̅ῖ̅ ν̅θ̅ε̅ ν̅τ̅α̅ν̅ι̅η̅λ̅
 π̅ε̅π̅ρ̅ο̅φ̅υ̅τ̅η̅ς̅ μ̅π̅χ̅ο̅ε̅ι̅ς̅' α̅ρ̅ι̅τ̅α̅γ̅α̅
 10 [π̅η̅] π̅α̅χ̅ο̅ε̅ι̅ς̅ ν̅ε̅ι̅ω̅τ̅ ν̅ῖ̅φ̅λ̅η̅λ̅ ε̅χ̅ω̅ῖ̅
 ν̅τ̅ε̅π̅ν̅ο̅υ̅τ̅ε̅ ζ̅α̅ρ̅ε̅ζ̅' ε̅τ̅α̅μ̅ῖ̅τ̅
 ω̅η̅ρ̅ε̅ ω̅η̅μ̅ τ̅α̅α̅ς̅ μ̅
 π̅α̅ε̅ι̅ω̅τ̅ π̅α̅γ̅λ̅ο̅ς̅
 ζ̅ι̅τ̅ῖ̅Ϝ̅ρ̅α̅ν̅γ̅ε̅
 15 π̅ε̅Ϝ̅η̅
 Ϝ̅ε̅

+ Avant mon humble propos, j'écris et je salue Ta Théodulie (5) vénérable en tout point et toute bonne vertu qui appartient au Seigneur, homme en vérité digne d'être aimé comme Daniel le prophète du Seigneur. Aie la bon-(10)-té, mon seigneur et père, de prier pour moi, et que Dieu garde ma jeunesse ! À remettre à mon père Paul de la part de Frangé (15) son fils.

6. ε̅ν̅α̅ν̅ο̅υ̅Ϝ̅ est-il en facteur commun pour σ̅μ̅ο̅τ̅ (masculin) et α̅ρ̅ε̅τ̅η̅ (féminin) ou le genre du pronom de rappel est-il neutralisé par l'absence d'article devant α̅ρ̅ε̅τ̅η̅ ?

On peut rapprocher ce texte de celui de 382, non achevé, à la formulation assez semblable. Était-ce un brouillon ? Frangé s'est-il ravisé en passant de plusieurs destinataires à un seul ? Voici le texte : Ϝ̅̅ ν̅ω̅ο̅ρ̅π̅ μ̅ε̅ν̅ μ̅π̅ω̅α̅χ̅ε̅ ε̅ῖ̅ς̅ζ̅α̅ῖ̅ ε̅ῖ̅π̅ρ̅ο̅ς̅κ̅υ̅ν̅ε̅ι̅ ν̅τ̅ε̅τ̅ῖ̅μ̅ῖ̅τ̅φ̅μ̅φ̅ε̅ν̅ο̅υ̅τ̅ε̅ ν̅ρ̅ω̅μ̅ε̅ ν̅ω̅ο̅υ̅ο̅φ̅ο̅υ̅ ν̅θ̅ε̅ ν̅τ̅α̅ν̅ι̅η̅λ̅ π̅ε̅π̅ρ̅ω̅φ̅υ̅τ̅η̅ς̅ μ̅π̅χ̅ο̅ε̅ι̅ς̅ Ϝ̅̅π̅η̅λ̅ ν̅τ̅ε̅τ̅ῖ̅φ̅λ̅η̅λ̅ ε̅χ̅ω̅ῖ̅ ν̅τ̅ε̅π̅ν̅ο̅υ̅τ̅ε̅ ν̅τ̅α̅ζ̅α̅η̅ ε̅β̅ο̅λ̅ μ̅ο̅ *vacat*.

17

O. 292351
[194], prov STO 7
11,8 x 10,3 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé à son père Paul. Les formules de cette lettre sont empreintes d'un grand respect et la lettre tout entière n'est d'ailleurs qu'une vaste et chaleureuse salutation. Le fait que Frangé englobe dans ses salutations Paul et ses deux « fils » indique probablement qu'ils vivaient, sinon ensemble, du moins à proximité les uns des autres.

† 2ΛΘΗ ΜΕΝ Ν̄2ΩΒ
 ΝΙΜ ΕΪC2ΑΪ ΕΪΟΥΩΩΤ̄
 ΜΠΕΙΧΝΟΣ Ν̄ΝΕΚΟΥΕΡΗ ΤΕ
 ΕΤΟΥΛΛΑΒ Μ̄Ν̄ΝCΩC
 5 ΟΝ †ΩΙΝΕ ΕΝΕΚΜΕ
 ΡΑΤΕ Ν̄ΩΗΡΕ Μ̄ΜΑΪΝΟΥΤΕ
 ΑΠΑ ΠΑ2ΑΜ Μ̄ΠΕΩΕΝΑΪ
 Μ̄ΝΑΠΑ CΑΒΙΝΟΣ †ΩΙΝΕ
 ΕΡΩΤ̄Ν ΕΜΑΤΕ 2ΙΟΥCΟΠ
 10 2ΜΠΑ2ΗΤ ΤΗΡC ΑΡΙΤΑ
 ΓΑΠΗ Ν̄ΤΕΤΝΡΠΑΜΕΕΥΕ 2Ν
 ΝΕΤ̄ΝΩΛΗΛ ΕΤΟΥΛΛΑΒ ΩΑΝ
 †Ρ̄ΜΩΑ ΝΑΠΑΝΤΑ ΕΡΩΤ̄Ν
 Ν̄ΤΑΠΡΟCΚΥΝΕΙ ΝΗΤ̄Ν ΤΑΛC
 15 Μ̄ΠΑΧΟΕΙC Ν̄ΕΙΩΤ Ν̄ΕΥΛΑ
 ΒΗCΤΑΤΟC ΑΠΑ ΠΑΥΛΟC ΠΑΝΑ
 ΧΩΡΙΤΗC 2ΙΤ̄ΝCΡΑΝΓΕ ΠΕC
 ΩΗΡΕ Ν̄ΕΛΛΑΧ ΩΛΗΛ ΕΧΩΕΪ ΠΑ
 [ΕΙ]ΩΤ ΕΤ[ΟΥ]ΛΛΑΒ Μ̄ΜΑΪΝΟΥΤΕ

+ Avant toute chose j'écris et je baise l'empreinte de tes pieds saints. Ensuite, (5) je salue tes chers fils pieux apa Paham de Péchénaï et apa Sabinos. Je vous salue ensemble bien fort (10) de tout mon cœur. Ayez la bonté de vous souvenir de moi dans vos saintes prières jusqu'à ce que je sois digne de vous rencontrer et de vous embrasser. À remettre (15) à mon seigneur père très pieux apa Paul l'anachorète de la part de Frangé son humble fils ! Prie pour moi mon père saint et pieux !

7. Sur Péchénaï, toponyme à situer dans la région de Tsenti, où se trouve Paul, voir 3.1.

18

O. 291930 (+ O. 291994)
 [159], prov STO 7
 13,5 x 13,3 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Main de Frangé, mais assez rapide et négligée. La lettre est adressée à une Paternité et à tous ses frères, ainsi qu'à un saint apa Paul l'anachorète. Il doit s'agir de Paul l'anachorète de Tsenti. Cette lettre n'a probablement pas été envoyée, elle devait être plutôt un modèle ou un brouillon, et a été réutilisée pour écrire en haut « Moïse, Moïse est pur (ou prêtre) » et faire quelques essais en bas.

Μ]ΩΨCΗC
 ΜΩΥCΗC ΟΥΛΛΑΒ
 1 † 2ΛΘΗ ΜΕΝ Ν̄2ΩΒ ΝΙΜ Ν̄ΤΑ
 Μ̄ΝΤΕΛΑΧΙCΤΟC ΕΪC2ΑΪ ΕΪ
 ΩΙΝΕ ΕΤΕΚΜ̄ΝΤΕΙΩΤ
 ΕΤΟΥΛΛΑΒ Μ̄Ν̄ΝΕCΝΗΥ
 5 ΤΗΡΟΥ ΕΤ2Α2ΤΗΤΕΚ
 ΑΓΑΠΗ Μ̄Ν̄ΝCΩC ΟΝ
 †ΩΙΝΕ ΕΠΑΜΕΡΙΤ Ν̄
 ΕΙΩΤ Μ̄ΜΑΪΝΟΥΤΕ
 ΕΤΟΥΛΛΑΒ ΑΠΑ ΠΑΥ
 10 ΛΟC ΠΑΝΑΧ
 ΟΥΧΑΪ 2ΜΠΧΟΕΙC
 Μ. . ΩΙΝΕ ΕΝ

ΜΝ̄Ν̄Ν̄Ν̄Ν̄Ν̄Ν̄
 Ν̄Ν̄Ν̄Ν̄Ν̄Ν̄

+ Avant toute chose de mon humilité, j'écris et je salue Ta Paternité sainte et tous les frères (5) qui sont près de Ta Charité. Ensuite, je salue aussi mon cher père pieux et saint apa Paul (10) l'anachorète. Salut dans le Seigneur.

11. La lecture de cette ligne est très incertaine.

19

O. 291855
 [174], prov STO 7, base [174], sommet [159]
 7,6 x 11,3 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de Frangé. Il semble que ce soit surtout au début de sa carrière que Frangé s'adresse à ses pères de la montagne de Tsenti. Il pourrait aussi s'agir d'un brouillon.

† ΑΝΟΚ
 ΦΡΑΝΓΕ ΕΨΣΛ̄Ι
 ΕΝΕΪΟΤΕ· ΕΤΟΥΛΛΒ
 ΜΠΤΟΟΥ Ν̄ΤΣΕΝΤΙ Χ̄ΙΝ̄
 5 ΠΕΥΝΟΒ ΦΑΠΕΚΟΥΕΪ
 ΦΛΗΛ ΕΧΦΕΙ
 Ν̄ΤΕΠΝΟΥΤΕ Ν̄ΤΑ

+ C'est Frangé qui écrit aux saints pères de la montagne de Tsenti, du (5) grand jusqu'au petit. Priez pour moi et que Dieu ...

4. Pour Tsenti, cf. aussi 15 ; voir 1.1.2. et 3.1.
 7. Peut-être Ν̄ΤΕΠΝΟΥΤΕ Ν̄ΤΑΣΛΗ ΕΒΟΛ ... (cf. 382, 439).
 Après un espace, il y avait peut-être les traces d'un autre texte :].CΕ

20

O. 292246 (+ O. 292273 + O. 292724)
 [194], prov STO 7
 17,5 x 14 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre dont le début est mal conservé : les noms des correspondants sont perdus. L'écriture est de la main « débutante » de Frangé (cf. 1.2.2.). Cette lettre contient deux faits surprenants : 1) que Frangé ait eu l'intention d'aller à Jérusalem ; 2) que les grands hommes le lui aient interdit (ἄφωγ = κωλύειν) (cf. 1.3.2.) ; quant au motif de l'interdiction, il n'est pas précisé.

† Ν̄Φ[ΟΡΠ ΜΕΝ
 ΕΪΣΛ̄Ι ΕΪ[
 ΜΠΑΜΕΡΙΤ Ν̄ΣΟΝ [. . . †]
 ΦΙΝΕ ΕΡΟΚ ΕΜΑΤΕ Ψ[ΜΠΧΦΚ]
 5 ΤΗΡΦ Ν̄ΤΑΨΥΧΗ[
 ΑΚΣΕΚΟΥΝΟΒ Ν̄[.]. .[
 ΜΑ ΑΚΕΙ ΕΡΗΣ ΝΑΪ Χ̄ΙΝ̄Ε
 ΣΟΥ ΦΑΠΤΟΟΥ Ν̄ΧΕΜΕ
 ΑΚΧΟΟΣ ΝΑΪ ΧΕΚΒΦΚ Ε

10 ΘΙΕΡΟΥΣΑΛΗΜ ΑΧΙΣ ΕΡΟΪ
 †ΝΟΥ ΕΙΣ Ν̄ΝΟΘ Ν̄ΡΩΜΕ ΑΥ
 ϜΩΛΥ Μ̄ΜΟΪ ΖΜΟΟΣ ΝΑΚ
 ΖΩΚ Μ̄ΠΡΒΩΚ Ζ̄Ν†ΡΟΜ
 ΠΕ ΣΕΝΟΝΑΛΙΩΤ ΝΓ̄
 15 ΧΟΣΟΥ ΝΑΪ Ζ̄ΝΟΥ
 ΒΕΠΗ ΟΥΧΑΪ Ζ̄Μ
 ΠΧΟΕΙΣ
 ΦΛΗΛ ΕϞ[Φ]Ϊ

+ Avant [...] j'écris et je [...] mon bien-aimé frère [...] Je te salue grandement, de [la plénitude] (5) entière de mon âme [...] Tu as accompli un grand [...], tu es venu au sud vers moi depuis ... jusqu'à la montagne de Djémé, tu m'as dit « si tu vas à (10) Jérusalem, dis-le moi ». Maintenant voilà que les grands hommes me l'ont interdit. Reste, toi aussi, n'(y) va pas cette année. Fabrique les aliket et (15) envoie-les moi rapidement. Salut dans le Seigneur ! Prie pour moi !

6. Aucune lettre n'est plus visible en début de ligne avant le Κ, mais on attend probablement un λ.
 8. Ou ΖΟΥ? ΕΣΟΥ ou ΕΣΟΥ = toponyme ?
 9. Lire ΧΕ ΕΚΒΩΚ (« protatic ΕϞΣΩΤΜ »).
 14. ΑΛΙΩΤ : cf. CD 5b (sens inconnu ; cf. O.Crum 447 dans une liste d'objets en métal).
 15. Lire ΧΟΟΥΣΟΥ.

21

O. 290344
 [026], prov D2
 7,8 x 9,6 cm.
 Fragment d'amphore LRA7

Billet de Frangé à son frère David. L'épithète que s'applique Frangé est assez rare dans sa correspondance (cf. 4). La dernière ligne mentionne la ville de Rakoté, c'est-à-dire Alexandrie. Faut-il comprendre que Frangé va partir si loin et a besoin des prières de David ? Ou bien que c'est David qui va y aller et que Frangé lui demande de prier pour lui quand il y sera ? Si on opte pour la première solution, ce message devrait se situer dans la période où Frangé se déplace encore.

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΠΙΑΤΦΑΥ
 ΕϞΣΖΑΪ ΕϞΦΙΝΕ' ΕΠΕϞ
 ΜΕΡΙΤ Ν̄ΧΟΕΙΣ Ν̄
 ΣΟΝ ΑΠΑ ΔΑΥΕΙΑ
 5 ΦΛΗΛ Μ̄ΜΟΝ
].!· ΕΡΑΚΟΤΕ

+ C'est l'indigne Frangé qui écrit et salue son cher maître et frère apa David. (5) Prie, car [...] Rakoté.

4. ΑΠΑ a été ajouté au-dessus de la ligne en petits caractères.

22

O. 292050
 [194], prov STO7
 12 x 14,7 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de la main de Frangé, à des destinataires anonymes. L'ostrecon est palimpseste. L'écriture n'est pas très soignée et pourrait être celle des débuts (cf. 1.2.2.). L'affaire n'est pas des plus claires, faute de lire et d'interpréter avec certitude les lignes 4 et 8/9. Il pourrait être question de brindilles (ϜΛΦ) à tremper (ΦΜΣ,

et sans doute ΕΜΣΕ, ligne 4). Pour ce qui concerne la « garde » d'une résidence, voir **200**, où Frangé demande à Kurikos de venir chez lui pendant qu'il ira chez le grand homme.

† ΝΩΟΡΠ ΜΕΝ ΜΠΦ[Λ]
 ΧΕ ΝΤΑΜΝΤΕΛΛΧ/ ΕΙΣΖΑΪ
 ΦΑΤΕΤΝΑΓΑΠΗ ΝΤΕΤΝΡΠΝΑ
 ΝΑΪ ΝΟΥΚΟΥΕΪ Ν ΠΕΜΣΕ
 5 [Ν]ΤΑΩΜΣ ΠΕΒΛΩ ΕΪΡΟΕΙΣ ΕΠΜΑ
 ΜΠΑΕΙΩΤ ΦΕΝΟΥΤΕ ΧΕ ΛΦΒΦΚ Ε
 ΠΤΟΟΥ ΝΕΡΜΟΝΤ ΕΠΕΙΑΝ ΑΤΕΤΝ
 ΧΟΟΦ ΝΑΪ ΧΕ ΧΙΝΧΟΚ ΜΑΝΠΑΕΙΩΤ
 ΖΟΡΖΜΟΥΝΖΑΠΜΣΕΡ ΠΕΧΕΦ
 10 ΝΑΪ ΧΕ ΑΪΤΑΛΦ ΝΗΤΝ ΖΝ
 ΤΕΥΝΟΥ ΕΤΕΜΑΥ
 ΦΛΗΛ ΕΧΩΪ Ε
 ΠΝΟΒ ΝΡΩΜΕ ΕΙ
 ΝΦΡΑΕΙΣ ΕΠΕΦΜΑ
 15 †ΝΗΥ ΕΡΗΣ ΝΤΑ
 ΑΠΑΝΤΑ ΕΡΩΤΝ
 ΟΥΧΑΪ ΖΜΠ[ΧΟΕΙΣ]

+ *En avant-propos de mon humilité, j'écris à Votre Bonté pour que vous me fassiez la faveur d'un peu de ... (5) pour que je trempe ... C'est que je garde le lieu de mon père Chénouté car il est allé à la montagne d'Ermont. Vous m'avez dit : « Prends les poils chez mon père, ... ». Il (10) m'a dit : « Je vous l'ai donné aussitôt ». Priez pour moi. Si le grand homme vient garder son lieu, j'irai au sud pour vous rencontrer. Salut dans le [Seigneur] !*

1. Sous cette ligne se voit le début d'un texte sous-jacent : † ΖΛΘΗ ΜΕΝ
5. ΕΪΡΟΕΙΣ est interprété comme un présent 2 ; un circonstanciel serait également possible.
9. On serait tenté de lire plutôt ΖΟΡΠΟΥ, « trempe-les », à cause de ce qui précède ; mais la suite reste incompréhensible.
- 13/14. Ce « grand homme » est-il à identifier avec « mon père Chénouté » du début de la lettre ?
15. Frangé se rend rarement au sud, cependant Constantin et Ananias sont au sud (cf. **134**).

23

O. 291190
 [161], prov STO 5
 8,4 x 7,9 cm
 Fragment d'amphore LRA7. Manque la partie inférieure du texte.

Message de la main de Frangé adressé à une femme (cf. ΕΤΒΗΤΕ l. 5), sans formule introductive. Le motif est récurrent dans la correspondance de Frangé et semble faire allusion à son installation contrainte dans la montagne de Djémé (voir 1.1.2.).

† ΧΙΝΜ
 ΠΝΟΥΤΕ
 ΕΒΟΛ' ΕΪΖΜ
 ΠΤΟΟΥ ΝΧΗ
 5 ΜΕ ΕΤΒΗΤΕ'
 ΜΜΟΝ ΖΦΣ ΠΑ

+ *Après Dieu, c'est à cause de toi que je suis dans la montagne de Djémé. Certes, comme*

- 1-3. Pour un emploi similaire de la même expression, cf. O.Vind.Copt. 295, P.Mon.Epiph. 192 et 373.

O. 292322

[194], prov STO 7

6,6 x 8,2 cm

Fragment d'amphore LRA7

Main de Frangé, avec les barres horizontales des τ munies d'appendices prononcés, surtout à gauche. Sa signature pouvait se trouver dans la partie inférieure, non conservée. Le début pourrait être tiré des *Apophtegmes*, mais nous ne l'avons pas identifié dans les corpus existants. Il est probable que Frangé applique cette sentence à son propre cas et qu'il est lui-même encore sous l'autorité d'un ancien.

ⲉⲗⲁϣ
 ⲭⲐⲐⲐ ⲛⲉⲓ
 ⲐϣⲗⲗⲐ ⲭⲉ
 ⲛⲁⲉⲓⲱⲧ ⲛⲧⲗⲓ
 5 ⲧⲱⲃⲉ ⲗⲁⲗⲧⲛⲑ
 ⲛⲉⲑⲃⲓⲐⲐ ⲧⲛⲣⲑ
 Ⲑϣⲛⲁⲥⲭⲁ ⲛⲉ
 ⲛⲛⲛⲁ ⲛⲓⲧⲱⲓ[ⲃⲗ]
 ⲉⲭⲱⲓ ⲧ.
 10 Ⲑϣ[

+ *Un ancien a dit : « Mon père, (5) chez qui je me suis fixé, sa vie tout entière est une Pâque ». Aie la miséricorde de prier pour moi ...*

9. La lettre qui suivait le τ portait une surligne.

2. SALUTATIONS NOMINALES (25-42)

Cette section comprend les lettres qui ne contiennent que des salutations, mais sont néanmoins adressées à des individus (même si les noms sont parfois perdus), à la différence des « modèles », traités plus loin (371-394), bien que la distinction ne soit pas toujours tout à fait nette : les uns comme les autres n'ont peut-être jamais été expédiés.

25

O. 290402
[026], prov D1c
9,6 x 7,4 cm
Fragment d'amphore d'Assouan

Lettre de Frangé à apa Jacob. La partie conservée ne contient que des salutations.
Cf. HEURTEL, « Que fait Frangé...? », p. 184-185.

[Ϡ λ]ΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ
[ΠΕΙ]ΕΛΑΧΙΣΤΟΣ ΝΡΕΦ
[ΡΝΟΒ]Ε· ΕΦΣΖΑΪ ΕΦΩΙΝΕ
[ΕΠΕΦ]ΜΕΡΙΤ ΝΧΟΕΙΣ ΝΣΟΝ
5 [ΕΤΝΑΝ]ΟΥΦ· ΑΠΑ ΙΑΚΩΒ
[†ΩΙ]ΝΕ· ΕΡΟΚ ΕΜΑΤΕ ΕΜΑΤ[Ε]
[ΣΜΠ]ΧΩΚ ΤΗΡΦ ΝΤΑΨΥ[ΧΗ]
[ΛΥΩ] †ΩΙΝΕ ΕΠΟΥΧΑ[Ϊ]
[ΜΠΕΚ]ΗΪ ΠΕΝΧΟΕΙΣ Ν[Φ]
10 [ΣΜΟ]Υ ΕΡΟΚ ΝΦΣΑΡ[ΕΣ]
[ΕΡΟ]Κ ΣΝΣΩΒ ΝΙ[Μ ΕΘΟ]
[ΟΥ] ΣΝΟΥΕΙ[ΡΗΝΗ]
]ΥΝ ΠΑ[
]. Ω .[

+ C'est Frangé l'humble pécheur, qui écrit et qui salue son bien-aimé maître et frère (5) qui est bon, apa Jacob. Je te salue très abondamment dans toute la plénitude de mon âme. Je m'enquiers aussi de la santé de ta maison. Que Notre Seigneur (10) te bénisse et qu'il [te] garde de tout [mal] dans la p[aix] ...

9. Noter la prolepse de ΠΕΝΧΟΕΙΣ, sujet du conjonctif. L'emploi quasiment autonome du conjonctif est assez remarquable ici, dans un contexte optatif où on rencontre plus souvent le futur 2 ou le futur 3.

26

O. 290573
[100], prov puits III dans chapelle
8,2 x 8,1 cm
Fragment d'amphore d'Assouan

Lettre fragmentaire de Frangé saluant plusieurs personnes dont le nom est perdu.

]. .[
ΕΡΩΤῆ ΕΜΑΤ[Ε ΛΥΩ †ΩΙΝΕ]
ΟΝ ΕΠΑΕΙΩ[Τ ... ΛΥΩ †]
ΑΣΠΑΖΕ ΜΜ[ΩΤΝ ...
x+5 ΣΝΟΥΠΙ ΕΣΟΥ[ΛΑΒ ... ΝΤΕ]
ΤΝΩΛΗΛ ΕΧΦ[Ι

τ̄ν̄τ̄ω̄β̄ε̄ ε̄χ[
 ?]νοβε ο̄ῡχᾱ[ῑ
 ?]τᾱᾱς̄ ν̄ᾱπ[α
 x+10 ?]σῑτ̄ν̄ π̄ῑε̄[λᾱχ
 [φ̄ρᾱν]γε̄

... (je) vous (salue) bien. Et je salue aussi mon père ... et je vous embrasse ... (5) dans un saint baiser [... de] prier pour moi [... et de] me consoler [pour mes?] péchés. Salut [dans le Seigneur] À remettre à apa [...] (10) de la part de l'humble Frangé.

4/5. Voir 451 pour une formule similaire.

27

O. 290810
 [103], prov C2b
 5,5 x 5,2 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé et Moïse à Paul. Il pourrait s'agir de Paul l'anachorète (cf. 17) auquel Frangé s'adresse toujours comme à un « père ». La lettre est incomplète mais ne contenait peut-être que des salutations.

†̄ ῑς̄ π̄ε̄χ[ς̄ ν̄ᾱ ν̄ᾱν]
 λ̄νο̄κ̄ φ̄ρᾱν[γε̄ μ̄ν̄μ̄ω̄γ]
 ϸ̄η̄ς̄ ε̄ῡς̄ᾱῑ ε̄ῡ[ω̄ῑνε̄ ε̄πε̄ῡ]
 με̄ρῑτ̄ ν̄χο̄ε̄ῑς̄ [ν̄εῑω̄τ̄ ε̄τ̄]
 5 ν̄ᾱνο̄ῡϸ̄ πᾱγ̄λο̄[ς̄ τ̄ν̄ω̄ῑνε̄ ο̄ν]
 ε̄νᾱπε̄κ̄η̄ῑ τη̄[ρο̄ῡ κᾱτᾱνε̄ῡ]
 ϣ̄αν̄ πᾱχο̄ε̄[ῑς̄
 νε̄φ̄ᾱρ̄γε̄[λο̄ς̄
 ν̄νε̄φ̄ς̄μ̄[ο̄ῡ
 10 ϶̄ν̄τ̄ε̄.[
 η̄ῑ[

+ Jésus-Christ, [aie pitié de nous !] C'est Fran[gé et Moï]se, qui écrivent et [saluent leur] bien-aimé seigneur [et père qui] (5) est bon, Paul. [Nous saluons aussi] tous ceux de ta maison [par leurs] noms. Mon Seign[eur ...] ses anges [...] ses bénédictions [...] (10) dans [...

28

O. 290817
 [103], prov C2b
 4,7 x 5,6 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise. Il manque la partie supérieure de l'ostrakon

Message de Frangé à Élie.

ε̄φ̄ω̄ῑν̄[ε̄ ε̄πε̄φ̄]
 με̄ρῑτ̄ ν̄χο̄ε̄ῑς̄ ν̄
 ϸ̄ο̄ν̄ ε̄τ̄ν̄ᾱνο̄ῡϸ̄ λ̄
 πᾱ ϶̄η̄λιᾱς̄ μ̄ν̄
 x+5 ν̄ς̄ω̄ς̄ †̄ω̄ῑνε̄ ε̄νᾱ
 πε̄κ̄η̄ῑ τη̄ρο̄ῡ ϶̄μ̄
 π̄χο̄ε̄ῑς̄ χᾱι
 ϣ̄ε̄

... qui écrit et] qui salue [son] cher seigneur et bon frère apa Élie. En-(5)-suite je salue tous ceux de ta maison. Dans le Seigneur, salut !

29

O. 291854 (+ O. 291924)
[174] et [159], prov STO 7
8,2 x 11,5 cm
Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé au prêtre Patermouté. Le texte semble complet et l'écriture est appliquée, disposée à raison d'une ligne par côte. C'était peut-être un exercice, ou bien un message accompagnant un envoi.

† ΣΛΘΗ ΜΕΝ Ν
ΣΦΒ ΝΙΜ ΕΪΣΖΑΪ
ΕΪΦΙΝΕ' ΕΪΠΡΟΣΚΥΝΕΙ
ΜΠΑΧΟΕΙΣ ΝΕΙΩΤ ΕΤΟΥΛΛΒ
5 ΠΠΡΕΣΚΥΤΕΡΟΣ
ΑΠΑ ΠΑΤΕΡΜΟΥΤΕ
ΦΡΑΝΓΕ
ΕΨΣΖΑΙ

+ Avant toute chose, j'écris, je salue et j'embrasse mon saint seigneur et père, (5) le prêtre apa Patermouté. Signé Frangé.

7/8. Litt. « Frangé écrit ».

30

O. 292066 (+ O. 292208 + O. 292224)
[194], prov STO 7
15,5 x 12,5 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé à Papnouté et Kôlbèouné (les mêmes personnes sont évoquées dans 146 et 512 ; cf. aussi l'exercice 445). Elle ne contient que des salutations et des bénédictions, ainsi qu'une allusion à des « temps difficiles » (voir 1.1.1.).

[Ι]Σ ΠΕΧΣ
† ΑΝΟ[Κ ΦΡ]ΑΝΓΕ
ΕΨΣΖΑΪ Ε[Φ]ΦΙΝΕ
ΕΝΕΨΜΕΡΑΤΕ ΝΣΝΗΥ
5 ΠΑΣΟΝ ΠΑΠΝΟΥΤΕ ΜΝ
ΤΑΣΦΝΕ ΚΦΛΒΗΥΝΕ
†ΦΙΝΕ' ΟΝ ΕΠΕΤΝΦΗΡΕ
ΦΗΜ' ΠΑΣΟΝ ΙΑΚΦΒ
ΜΝΝΣΦΣ' ΟΝ †ΦΙΝΕ
10 ΕΡΩΤΝ ΕΜΑΤΕ ΜΝΠΕΤΝΗΕΪ
ΤΗΡΦ ΖΙΟΥΣΟΠ ΖΜΠΑΧΟΕΙΣ
ΧΑΙΡΕΤΕ' ΠΧΟΕΙΣ' ΕΨΕ
ΣΜΟΥ ΕΡΩΤΝ ΝΨΖΑΡΕΖ
ΕΡΩΤΝ' ΕΝΠΡΑΣΜΟΣ
15 ΜΠΑΧΑΧΕ ΜΜΟΝ ΠΕ
ΚΕΡΟΣ ΖΑΣΕ ΑΛΛΑ ΕΝ

ῤΠΟΥΩΩ ῤΠΠΟΥΤΕ
 4NΛ†ΤΟΤῤ ῤῤῤῤῤῤ
 ΕΡΩΝ ῤῤ†ΛΓΛΘΟΝ
 20 ΝΛΝ

Jésus-Christ. + C'est Frangé qui écrit et qui salue ses chers frères, (5) mon frère Papnouté et ma sœur Kôlbèouné. Je salue aussi votre jeune fils, mon frère Jacob. Puis je vous salue derechef (10) en abondance, en même temps que toute votre maison. Dans le Seigneur, salut ! Que le Seigneur vous bénisse et vous garde des tentations (15) de l'Ennemi. Car cette période est difficile. Mais si nous faisons la volonté de Dieu, Il nous aidera, nous protégera et nous comblera de bienfaits.

16/17. ΕΝῤΠΟΥΩΩ : « protatic Ε9CΩΤΜ ».

31

O. 292095 (+ O. 292170 + O. 292174 + O. 292260 + O. 292295 + O. 292494)
 [194], prov STO 7
 13,5 x 13 cm
 Fragment de céramique commune en pâte alluviale

Salutations de la main de Frangé à apa Didyme et apa Théodore. Les deux premières lignes mentionnent Moïse, qui peut renvoyer à la fois au personnage biblique et au compagnon de Frangé. Ce texte était peut-être un exercice ou a été réutilisé comme tel.

ΜΩΨCΗC ΠΡΩΜΕ ῤΠΠΟΥΤΕ
 ΩΛΗΛ ΕΧΩΕῖ ΝΑΓΑΠΗ ῤΜΟΝ[?

 :† : ῤΛΘ[Η Μ]ΕΝ ῤΠΠΩ[ΛΧΕ Ν]ΕΛΛΧ
 ΕῖCῤ[ΛΙ Ε]ῖΩΙΝΕ [ΕΠΑ]ΜΕΡΙΤ ῤ
 5 CΟΝ ΕΤΝ[Λ]ΝΟΥ9 [ΜΜ]ΑῖΝΟΥΤΕ
 ΕΤΤΑΕΙΝΥ ΛΠΑ ΤΙΤΕΜΟC
 ῤΝΑΠΑ ΘΕΩΤΩΡΟC ῤ
 . ΕΡΕΤῤ ῤΛΘΗ ΜΕΝ
 ῤῤΩΒ ΝΙΜ †ΩΙΝΕ
 10 ΕΤΕΚΜΝΤΜΑῖΝΟΥΤΕ
 ΩΛΗΛ ΕΧΩῖ
 ΝΑΓΑΠΗ

Moïse, l'homme de Dieu. Priez pour moi ...

+ En humble avant-propos, j'écris et je salue mon cher (5) frère, bon, pieux et vénérable apa Didyme, ainsi qu'apa Théodore ... Avant toute chose, je salue (10) Ta Piété. Prie pour moi par charité !

6. ΤΙΤΕΜΟC est probablement une forme de ΔίδυμοC (†ΤΙΜΟC existe dans le répertoire onomastique NB Copt.).
 7/8. On pourrait avoir un toponyme en début de ligne.

32

O. 292635
 [196], prov Chambre IV
 10,4 x 11 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Message de salutations de Frangé au prêtre Ézéchiel.

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΕΦ
 ΣΖΑΪ ΕΦΠΡΟΚΥΝΕΥΕ
 ΜΠΕΦΕΥΛΑΒΗΝΣΤΑΤΟΣ
 ΝΕΙΩΤ' ΕΤΤΑΕΪΗΥ ΚΑΤΑ
 5 ΣΜΟΤ ΝΙΜ ΕΝΑΝΟΥΦ ΑΠΑ
 ΙΕΖΕΚΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥ// †
 ΩΙΝΕ ΕΡΟΚ ΕΜΑΤΕ
 ΕΜΑΤΕ ΞΜΠΑΡΩΜΕ
 ΕΤΖΙΣΟΥΝ ΩΑΝ†ΡΜ
 10 ΠΩΑ ΝΝΑΥ ΕΤΕΚΕΥ
 ΛΑΒΙΑ' ΑΡΙΠΑ
 ΜΕΕΥ[Ε Ξ]Ν[

+ C'est Frangé qui écrit et qui s'incline devant son père très pieux et vénérable en (5) tous points, apa Ézéchiel (le) prêtre. Je te salue très abondamment en mon homme intérieur, jusqu'à ce que je sois (10) digne de voir Ta Piété. Souviens-toi de moi dans ...

8/9. « homme intérieur » est une référence à l'expression paulinienne (Ro 7,22 ; 2Co 4,16 ; Eph 3,16) ; l'expression entière a-t-elle ici le même sens que « je te salue de tout mon cœur », ou signifie-t-elle « je te salue intérieurement » (en attendant de pouvoir le faire en ta présence) ? Cf. 186 pour un emploi analogue.

12/13. Probablement ΞΝ[ΝΕΚΩΛΗΛ], « dans tes prières ».

33

O. 294013
 [159], prov STO7
 7,2 x 9,2 cm
 Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale

Lettre de la main de Frangé au prêtre Ézéchiel. Les salutations sont assorties d'une brève demande dont le contenu est perdu (peut-être une rencontre). Les restitutions sont plausibles, mais non certaines.

† ΖΑΘΗ ΜΕΝ ΝΠΑΩΑΧ[Ε
 ΕΪΩΙΝΕ ΕΠΑΧΟΕΙΣ ΝΕΙΩΤ [?
 ΑΠΑ ΙΕΖΕΚΙΗΛ ΠΡΕΣΒ[... †]
 ΩΙΝΕ ΕΡΟΚ ΕΜΑΤΕ ΜΝ[ΝΕΣΝΗΥ ΤΗΡΟΥ]
 5 ΚΑΤΑΝΗΥΡΑΝ ΕΤ[ΝΜΜΑΚ ΞΜΠΧΟΕΙΣ]
 ΧΑΙΡΕΤΕ ΑΡΙΤ[ΝΟΒ ΝΑΓΑΠΗ]
 ΠΑΣΟΝ ΠΕ[
 ΜΠΕΞΩΒ Τ[ΛΑΣ ΝΑΠΑ ΙΕΖΕΚΙΗΛ]
 ΠΡΕΣΒΥΤΕΡ[ΟΣ ΖΙΤΝΦΡΑΝΓΕ]
 10 ΠΕΙ[ΕΛΛΧΙΣΤΟΣ]

+ En avant-propos [...] je salue mon seigneur et père [?] apa Ézéchiel le prêtre. Je te salue abondamment ainsi que [tous les frères] (5) selon leurs noms qui [sont avec toi. Dans le Seigneur,] salut ! Aie la [grande bonté], mon frère [...] pour l'affaire. À [remettre à apa Ézéchiel] le prêtre [de la part de Frangé] (10) l'[humble].

4. Ou ΜΝ[ΝΕΚ]ΡΩΜΕ ΤΗΡΟΥ]

5. Noter la forme inhabituelle du possessif (ΝΗΥ-).

34

O. 292098 (+ O. 292267 + O. 292284)
 [194], prov STO 7
 17,1 x 12,7 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Écriture ronde et appliquée, avec diacritiques en forme de virgules, qui se retrouve dans plusieurs ostraca (voir 1.2.1.). Elle semble vouloir imiter l'écriture « professionnelle » de Frangé. Ce texte est apparemment un exercice, car il contient deux débuts de lettre, écrits de la même main, bien qu'avec un calame différent. Si Frangé est nommé comme expéditeur du second, adressé au prêtre Ézéchiel, le premier, adressé à Élie, pourrait être au nom de Parnouté (cf. l.1), comme dans 395, où Frangé écrit pour un certain Pap[, peut-être un modèle.

[Ⲛⲓ ⲁⲛⲟⲕ ...]ⲧⲉ, ⲉϣⲥⲁⲓ, ⲉϣⲱⲓ
 [ⲛⲉ ⲉⲡⲉϣⲙⲉⲣⲓ]ⲧ̄ ⲛ̄ⲉⲓⲱⲧ̄ ⲛ̄ⲉⲗⲓⲁⲥ
 [ⲙⲛⲧⲉϣⲙⲉⲣⲓⲧ̄] ⲙ̄ⲙⲁⲗⲱ ⲙ̄ⲙⲁⲓ
 [ⲛⲟϣⲧⲉ . . .].ⲁⲛⲓ ⲛⲓⲱⲛⲉ, ⲟⲛ
 5 [ⲉⲛⲉⲕⲱⲛⲣⲉ ⲧⲏ]ⲣⲟϥ ⲕⲁⲧⲁⲛⲉϥ
 ⲣⲁⲛⲓ
 Ⲛⲓ ⲡⲉⲓⲉⲗⲁϫⲱ ⲣⲣⲁⲛⲓⲉ, ⲉϣⲥⲁⲓ, ⲉϣⲱⲛⲉ, ⲁϥⲱ
 ⲉϣⲁⲥⲡⲁⲗⲉ, ⲙ̄ⲡⲉⲗⲟⲅ, ⲙ̄ⲡⲉϣⲙⲉⲣⲓⲧ̄ ⲛ̄
 ⲉⲓⲱⲧ̄, ⲉⲧⲛⲁⲛⲟϥⲣ̄ ⲡ̄ⲡⲣⲉⲥⲃϥⲧⲉⲣⲟⲥ, ⲓⲉⲗⲉⲕⲓ
 10 ⲏⲗⲓ ⲛⲓⲱⲛⲉ, ⲟⲛ, ⲉⲛⲉⲕⲱⲛⲣⲉ, ⲧⲏⲣⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ
 ⲛⲉϥⲣⲁⲛⲓ ⲁⲣⲓⲧⲁⲒⲁⲒⲡⲏ ⲛ̄ⲓⲱⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲓ ⲛ̄
 ⲧⲉⲡⲓⲟⲉⲓⲥ ⲛⲓⲱⲉ ⲛⲁⲓ ⲛ̄ⲧⲁⲣ̄ⲡⲉⲙ
 ⲡⲱⲗ̄ ⲛ̄ⲛⲁϥ ⲉⲣⲟⲕ : ⲟϥⲗⲁⲓ ⲛ̄ⲙ̄
 ⲡⲓⲟⲉⲓⲥ ⲏ ⲁⲒⲓⲁ ⲧⲣⲓⲁⲥ :
 15 ⲧⲁⲗⲥ ⲙ̄ⲡⲁⲙⲉⲣⲓⲧ̄ ⲛ̄ⲉⲓ
 ⲱⲧ̄ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟϥⲣ̄ ⲡⲣⲉⲥⲃϥ
 ⲧⲉⲣⲟⲥ ⲓⲉⲗⲉⲕⲓⲏⲗ ⲛⲓ
 ⲧ̄ⲛ̄ⲣⲁⲛⲓⲉ, ⲡⲓⲉ
 ⲗⲁⲗⲓⲥⲧⲟⲥ

[+ C'est ...]té qui écrit et qui sal[ue son cher] père Élie [et sa...] mère pieuse [...]a. Je salue aussi (5) [tous tes enfants] selon leurs noms.

+ L'humble Frangé écrit, salue et embrasse la Suavité de son cher et bon père, le prêtre Ézéchi-(10)-el. Je salue aussi tous tes enfants selon leurs noms. Aie la bonté de prier pour moi et que le Seigneur me donne le moyen d'être digne de te voir. Salut dans le Seigneur ! Sainte Trinité ! À remettre à mon cher et bon père le prêtre Ézéchiel de la part de l'humble Frangé.

35

O. 292191
 [194], prov STO 7
 7,6 x 11,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Message de salutation de Frangé à sa sœur Martyria.

ⲓⲥ ⲡⲉϫⲥ
 Ⲛⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲣⲣⲁⲛⲓⲉ
 ⲉϣⲥⲁⲓ ⲉϣⲱⲛⲉⲛⲓ ⲉⲧⲉϥ
 ⲥⲱⲛⲉ ⲙⲁⲣⲧϥⲣⲓⲁ ⲛⲓ
 5 ⲱⲛⲉⲛⲓ ⲉⲣⲟ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲛ̄ⲙ̄ⲡⲁ
 ⲛ̄ⲏⲧ ⲧⲏⲣⲣ̄ ⲁⲣⲓⲡⲁⲙⲉϥⲉ
 ⲛ̄ⲛ̄ⲛⲉⲱⲗⲏⲗ ⲉⲧⲟϥⲗⲁⲅ
 ⲛ̄ⲛⲁⲒⲁⲒⲡⲏ

Jésus-Christ !

+ C'est Frangé qui écrit et salue sa sœur Martyria. Je (5) te salue abondamment de tout mon cœur. Souviens-toi de moi dans tes prières saintes par charité !

36

O. 292196
[194], prov STO 7
12,4 x 11,2 cm
Fragment d'amphore d'Assouan

Lettre de Frangé au diacre Isaac et à son frère Seth, qui ne contient que des salutations.

† ΖΛΘΕ ΜΕΝ ΜΠΑ
 ΦΑΧΕ ΝΕΛΛΑΧ/
 ΕΪΣΖΑΪ ΕΪΦΙΝΕ' ΕΝΑ
 ΜΕΡΑΤΕ ΝΣΝΗΥ ΜΜΑΪ
 5 ΝΟΥΤΕ ΜΜΑΪΡΩΜΕ
 †ΦΙΝΕ ΕΡΩΤῆΝ ΕΜΑΤΕ
 ΖΜ[[. .]]ΠΑΖΗΤ' ΤΗΡῆ Μῆ
 ΤΑΨΥΧΗ ΤΗΡῆ ΜῆΝΣΦῆ
 ΟΝ †ΠΡΟΣΚΥΝΕΙ ΝΤΕΤῆΝ
 10 ΖΑΓΙῶΣΥΝΗ ΤΑΑΣ ΝῆΕΥ
 ΛΑΒΕῤΤΑΤΟΣ [ΑΠΑ] ἸΣΑΑΚ
 ΠΑΙΑΚΩΝΟΣ ΜῆΣΗΘ ΠΕῤ
 ΣΟΝ ΖΙΤῆῤΡΑΝΓΕ ΠΙΕΛΛΑΧ/
 ΜΠΤΟΟΥ ΝΧΗΜΕ
 15 ΟΥΧΑΪ ΖΜΠΧΟΕΙΣ
 †ΦΙΝΕ' ΕΤΑΜΑΛΥ ΛΥΝΑΚ
 ΜῆΝΕῤΩΗΡ(Ε) ΖΜΠΧΟΕΙΣ

+ *En humble avant-propos, j'écris et je salue mes chers frères qui aiment (5) Dieu et les hommes. Je vous salue profondément de tout de mon cœur et de toute mon âme. Ensuite, je m'incline devant Votre (10) Sainteté. À remettre aux très pieux apa Isaac le diacre et Seth son frère de la part de Frangé le très humble de la montagne de Djémé. (15) Salut dans le Seigneur ! Je salue ma mère Aounak et ses enfants dans le Seigneur.*

7. Il n'y a pas assez de place pour restituer l'expression habituelle ΖΜΠΧΩΚ ΜΠΑΖΗΤ ; il est plausible que Frangé ait commencé à l'écrire puis se soit trompé ou ravisé et ait effacé deux ou trois lettres.

16/17. Les enfants d'Aounak sont ils charnels, ou spirituels ?

37

O. 292200
[194], prov STO 7
13 x 11,5 cm
Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à une « mère » qui n'est pas nommée, mais qui pourrait bien être Tsié, à moins qu'il ne s'agisse d'un modèle. Le style est particulièrement fleuri.

† ΖΛΘΕ ΜΕΝ ΜΠΑΦΑΧΕ
 [Ν]ΕΛΛΑΧΙΣΤΟΣ' ΕΪΣΖΑΪ
 ΕΪΦΙΝΕ' ΕΤΡΕῤ
 5 ΦῆΦΕΝΟΥΤΕ' ΕΤΤΑ
 ΕΙΗΥ ΚΑΤΑΣΜΟΤ ΝΙΜ
 ΕΝΑΝΟΥῤ ΤΑΧΟΕΙΣ Μ
 ΜΑΛΥ' ΕΤΣΟΛῆ' ΕΤΕ
 ΝΕΣΓΑΡΠΟΣ ΦῆΦῆῤ†ΝΟΥ
 ῤΕ' ΕΒΟΛ ΝΘΕ ΜΠΕΣΤΑΕΪ

10 ᾠΠCOC6N̄ ᾠΛΗΛ ΕΧΘΕῖ
 ΤΑΜΑῖΝΟΥΤΕ ᾠΜΑΛΥ
 ᾠΑΝΤΑῚῚᾠΑ
 ᾠΝΝΑΥ ΕΡΟ
 ᾠΡΑΝΓΕ' ΠΕΡΕϣ
 15 ᾠΡΝΟΒΕ'
 ᾠ[

+ *En humble avant-propos, j'écris et je salue la servante de Dieu, véné-(5)-rable par toutes les formes de bonté, ma douce maîtresse et mère, dont les fruits exhalent un parfum semblable à la fragrance (10) du baume ! Prie pour moi, ma pieuse mère, jusqu'à ce que je sois digne de te voir. Frangé le pé-(15)-cheur...*

38

O. 292255
 [194], prov STO 7
 12,6 x 14 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé à deux prêtres, Job et Pierre. Elle ne contient que des salutations, qui sont particulièrement recherchées et fleuries.

IC ΠΕΧC
 † ΖΑΘΗ ΜΕΝ
 ᾠΠΑᾠΑΧΕ ᾠΕΛΛΑΧ
 ΕῖCΖΑῖ ΕῖᾠΙΝΕ· ΑΥᾠ
 5 ΕῖΑΣΠΑΖΕ· ᾠΜΜΕΡΑΤΕ
 ΕΤΦΩΡΙ ᾠΠΛΟΓOC· ΠΝΟΥΤΕ ᾠΜΕ
 ΜΑ(ΥΑ)ΛΑϣ · †ΠΡOCΚΥΝΕΙ ᾠΠΕΤᾠ
 ΑΓΓΕΛOC· ΕΤCᾠΟΥZ ᾠΜᾠΤᾠ ΕZΟΥΝ
 ΕΤΚΟΙΝᾠΝΙΑ ᾠΝΑΠOCΤΟΛOC ᾠ
 10 ΠΕΧC ΖᾠΟΥΜᾠΤΟΥΑ ᾠΘΕ ΕΤCΗZ
 ΑΝOC ᾠᾠΠΑΕῖᾠΤ ΑΝON ΟΥΑ ΤΑΑC ᾠ
 ΠΖΑΓΙOC ᾠΡᾠΜΕ ΕΤΤΑΕῖΝΥ· ΑΠΑ ῖᾠΒ
 ΠΡΕCΒΥ// ΠΑΠΕ ᾠᾠΑΠΑ ΠΕΤΡOC ΠΡΕCΒΥ//
 ΖᾠΤᾠᾠΡΑΝΓΕ ΠΕῖΕΛΛΑΧ ᾠΡΕϣΡΝΟΒΕ
 15 ΠΕΤΟΥΗZ ΖᾠΠΤΟΟΥ ᾠΧΗΜΕ ΑΡΙΠΑ
 ΜΕΕΥΕ ΖᾠΝΝΕΤᾠᾠΛΗΛ ΕΤΟΥΑΑΒ
 ΟΥΧΑῖ ΖᾠΠΧΟΕῖC

Jésus-Christ !

+ *En humble avant-propos, j'écris, je salue et (5) j'embrasse mes bien-aimés qui portent le Verbe, le seul vrai Dieu. Je m'incline devant votre ange qui vous rassemble dans la communion des apôtres du (10) Christ en unité, comme il est écrit : « Moi et mon Père, nous sommes un ». À remettre au saint homme vénérable apa Job, prêtre et chef, et à apa Pierre, prêtre, de la part de Frangé le très humble pécheur (15) qui habite sur la montagne de Djémé. Souvenez-vous de moi dans vos saintes prières. Salut dans le Seigneur !*

11. Citation de Jn 10, 30.

13. Si on considère qu'ΑΠΕ est ici un titre, est-il un titre civil (compatible avec la fonction de prêtre) ou bien désigne-t-il un supérieur de communauté (mais on attendrait alors une précision du genre « chef du monastère de ... », cf. O. CrumST 435 et 446). On pourrait aussi considérer que ΠΑΠΕ est un toponyme ; ce serait alors l'attestation la plus ancienne de ce nom, qui n'apparaît que dans les *scalae* médiévales, comme équivalent de Louqsor (cf. Αῖτ-Καϣ, BOUD'HORS, HEURTEL, « Aller au nord, aller au sud, traverser le fleuve »).

39

O. 292347 (+ O. 292497 + O. 292520)

[194], prov STO 7 ; [195], prov Z1-Z2

10 x 8,5 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Message de Frangé qui ne contient que des salutations. Écriture appliquée. Constantin et Ananias sont aussi associés dans 134. L'association des trois personnages cités dans cette lettre-ci se retrouve dans un ostracon inédit du Vatican (inv. 19901), où il est clair qu'ils appartiennent à la même communauté (CΦΟΥΣ ΕΞΟΥΝ, ΚΟΙΝΩΝΙΑ) ; cet ostracon a été présenté par M. Capozzo lors des 14^e journées d'étude de l'Association francophone de coptologie à Rome en juin 2009 (nous remercions M. Capozzo de nous avoir autorisées à le mentionner ici).

† ΑΝΟΚ
 ΦΡΑΝΓΕ' ΠΡΜΠΕ
 ΤΕΜΟΥΤ ΠΕΤΟΥΗΣ
 ΣΜΠΤΟΥ ΝΧΗΜΕ
 5 ΕΦΣΖΑΪ ΕΦΩΙΝΕ
 ΑΥΦ ΕΦΑΣΠΑΖΕ
 ΝΝΕΦΜΕΡΑΤΕ Ν
 ΣΝΗΥ ΕΤΖΑΛΘ
 ΚΩΣΤΑΝΤΙ[[Ν]]
 10 [Ν]ΟΣ ΜΝΠΑΣΟΝ
 [ΑΝ]ΑΝΙΑΣ ΜΝ
 [ΠΑΕΙ]ΩΤ ΒΙΚ
 [ΤΩΡ ΟΥ]ΧΑΪ

+ C'est Frangé, l'homme de Pétémout qui vit dans la montagne de Djémé, (5) qui écrit, qui salue et qui embrasse ses chers et suaves frères Constantin (10) et mon frère Ananias et mon père Victor. Salut !

40

O. 292360

[184], prov STO 7

11,7 x 11,1cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé au prêtre David, entièrement constituée de salutations élogieuses.

† ΑΝΟΚ
 ΦΡΑΝΓΕ
 ΕΦΣΖΑΪ ΕΦΩΙΝΕ
 ΕΠΕΦΜΕΡΙΤ ΝΕΙΩΤ
 5 ΜΜΑΙΝΟΥΤΕ' ΕΤΦΩΡΙ
 ΜΠΕΧΣ ΣΝΟΥΜΕ ΑΠΑ'
 ΔΛΥΕΙΑ' ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ
 ΠΡΩΜΕ' ΕΤΧΕΚ ΕΒΟΛ
 ΝΑΡΗΤΗ ΝΙΜ †ΠΑΡΑΚΑ
 10 ΛΕΙ ΑΥΦ †ΣΟΥΣ ΜΜΟΚ
 ΕΔΡΕΚΡΠΑ
 ΜΕΕΥΕ ΣΝΝΕΚ
 ΦΛΗΛ ΕΤΟΥΑΛΒ
 ΟΥΧΑΪ ΣΜ
 15 ΠΧΟΕΙΣ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son cher père (5) pieux qui porte vraiment le Christ, apa David (le) prêtre, homme accompli en toutes vertus. Je te deman-(10)-de et je t'implore de te souvenir de moi dans tes saintes prières. Salut dans (15) le Seigneur !

12. ε.α.ρ.ε.κ.- = ε.τ.ρ.ε.κ.-

41

O. 291809 (+ O. 291810)

[159], prov STE 3

10,2 x 12 cm

Fragment d'amphore LRA7. L'ostracon a probablement été inscrit plusieurs fois. La lecture est difficile.

Lettre qui semble de la main de Frangé. Les noms des destinataires sont perdus. La formule de salutation est très choisie ; Ἰάπια ἀντωνίου mentionné à la ligne 7 est le fondateur du monachisme : cf. P.Mon.Epiph. 247.7-9.

ⲫ ρⲁⲑⲏ ⲙⲉⲛ
 [ⲙⲡ]ⲁⲩⲁⲗⲁⲗⲉ ⲛⲉⲗⲁⲗⲁ
 [ⲉⲓⲥⲁ]ⲁⲓ ⲉⲓⲩⲓⲛⲉ ⲉⲛⲁⲙⲉⲣⲁⲧⲉ
 [...] ⲙⲙⲁⲓⲛⲟⲩⲩⲧⲉ ⲛ̅ⲉϥⲗⲁ
 5 [.] ϣⲟⲛ̅ ⲛ̅ⲁⲗⲓⲟⲥ ⲛ̅ⲁⲙⲉ ?
 [.] ⲛ̅ⲑⲉ ⲙⲡⲉⲥⲧⲩⲗⲟⲥ ⲛ̅
 [ⲟϥⲟ]ⲉⲓⲛ̅ ⲁⲡⲁ ⲁⲛⲧⲟⲛⲓⲟⲥ
 [. .]ⲁⲥ̅ ⲉⲧⲩⲩⲟⲩⲥⲧ
 [ⲛ̅]ⲟϥⲑⲉ ⲉⲃⲟ[ⲗ]
 10 []ⲛⲟⲕ . . ϥⲧ[
 ⲧⲁⲗⲥ ⲛ̅[

+ En humble avant-propos, j'écris et je salue mes chers [...] pieux ... (5) [...] saints en vérité, comme la colonne de [lu]mière apa Antoine [...] qui exhale le parfum (10) [...] ... À remettre à [...]

4/5. On ne voit guère que le mot εϥⲗⲁⲃ(ⲉ)ⲓⲁ ou εϥⲗⲁⲃ(ⲉⲥⲧⲁⲧⲟⲥ) qui pourrait convenir ici ; mais le début de la ligne 5 reste incompréhensible.

42

O. 291918

[159], prov STO 7

12 x 10,4 cm

Fragment d'amphore LRA7

Main de Frangé, qui ne se nomme pas. Le nom de l'expéditeur n'est pas précisé non plus. Le texte, qui commence comme une lettre de salutation, s'interrompt brutalement à la ligne 10 ; le bas de l'ostracon est occupé par quelques lettres éparses ; l'ensemble fait penser à un modèle ou à un exercice.

ⲁⲓⲧ . . ⲁⲁ
 ⲫ ρⲁⲑⲏ ⲙⲉⲛ ⲙ̅ⲡⲁⲩⲁⲗⲁⲗⲉ
 ⲛ̅ⲉⲗⲁⲗⲁⲗⲁ ⲉⲓⲥⲁⲓ ⲉⲓⲩⲓⲛⲉ ⲉⲧⲉⲕ
 ⲙ̅ⲛⲧⲉⲓⲩⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲟϥⲗⲁⲃ ⲙ̅ⲛⲛⲉϥ
 ⲥⲛⲛⲩϥ ⲧⲛⲛⲟϥ ⲙ̅ⲙⲁⲓⲛⲟⲩⲩⲧⲉ
 5 ⲉⲧⲁⲁⲧⲧⲛⲛⲉⲕ ⲁϥⲩⲟⲩⲩⲉ
 ⲉⲡⲁⲗⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲥⲟϥⲣⲟϥⲥ
 ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲁⲣⲓⲧⲁⲗⲁⲡⲛⲛ̅

ΠΑΜΕΕΥΕ Σ̄ΜΠΧΙ ΕΣΡΑΪ
 ΝΝΕΚΒΙΧ ΕΤΟΥΛΛΒ ΤΑΛΣ
 10 ΜΠΑΧΟΕΙΣ Ν̄ΕΙΩΤ Μ̄ΜΑΪ

+ *En humble avant-propos, j'écris et je salue Ta Paternité sainte ainsi que tous tes pieux frères (5) qui sont auprès de toi et je salue bien le saint apa Sourous. Aie la bonté de te souvenir de moi en élevant tes mains saintes. À remettre (10) à mon seigneur et père pi(eux) ...*

Au-dessus de la ligne 1, quelques lettres qui ne donnent pas de sens.

6. Il est rare que quelqu'un soit appelé « saint » de son vivant ; faut-il comprendre que Frangé salue le nom d'apa Sourous, peut-être patron des gens à qui il s'adresse ? Ou bien faut-il le comprendre comme un toponyme ? Sur apa Sourous, voir ΠΑΡΑCONSTANTINΟΥ, *Le culte des saints*, p. 191-192 ; cf. aussi un monastère d'apa Sourous à Aphrodité (GASCOU, *BIFAO* 99, 1999).

3. DEMANDES (43-121)

Les textes regroupés dans cette section sont en général des messages demandant l'envoi d'un ou plusieurs objets. Parfois la demande est simple, parfois elle est assortie d'une promesse de remboursement ou d'une proposition d'échange. Les textes sont groupés selon le type d'objet demandé, avec quelques décalages en cas de demande multiple.

43

O. 290187
[020], prov C1
12,8 x 8,1 cm.
Fragment d'amphore *LRA7*, un éclat sur la fin de trois lignes

Lettre de la main de Frangé à des destinataires anonymes ; pour l'objet de cette lettre, cf. peut-être 45, également anonyme.

Ⲫ ⲉⲗ
ⲑⲎ ⲙⲎⲎ
ⲛⲉⲟⲩ ⲛⲓⲙ
ⲉⲓⲥⲁⲓ ⲉⲓⲱ[ⲓⲛⲎ ⲉ]
5 [ⲧ]ⲎⲘⲛⲧⲥⲐⲛ ⲉ[ⲧⲧⲗⲓ]
ⲛⲱ ⲣⲓⲛⲗ ⲛⲧ[ⲭⲐⲐⲱⲮ]
[Ⲑ]ⲮⲥⲐⲱⲣⲎ ⲱⲛⲙ
ⲛⲗⲓ ⲙⲙⲐⲛ ⲧⲛ
ⲭⲓ ⲙⲙⲐⲥ ⲉⲣⲐⲛ
10 ⲐⲮⲭⲗⲓ ⲉⲙ
ⲛⲭⲐⲟⲉⲓⲥ
ⲱⲗⲛⲗ ⲉ
ⲭⲱⲓ

+ *Avant toute chose, j'écris et je salue (5) Ta Fraternité honorée. Aie l'obligeance de m'envoyer une petite aiguille : car nous la prenons pour nous. (10) Salut dans le Seigneur. Priez pour moi !*

8/9. Le sens exact de cette expression nous échappe : est-ce « nous la méritons », « elle nous revient » ?

44

O. 290323 (+ O. 294008)
[026], prov D2 ; [159], prov STO 7
6,5 x 9,8 cm
Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse

Lettre de la main de Frangé (le début du texte manque), pour réclamer une aiguille (cf. 43 et 45 : est-ce la même ?).

.ⲟⲥ.[
]ⲗ' ⲛⲉⲓⲥⲉ . . .
]ⲛⲉⲗⲗⲭ
x+5 [ⲉⲓⲱⲓ]ⲛⲎ' ⲉⲧⲉⲧⲛ
ⲙⲛⲧⲣⲉⲙⲱⲛⲱⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲧⲗⲉⲓ
ⲛⲱ' ⲕⲗⲧⲁⲥⲙⲐⲧ ⲛⲓⲙ' ⲗⲣⲓⲧⲛⲐⲟⲩ
ⲛⲗⲣⲗⲛⲛ ⲛⲧⲉⲧⲛⲭⲐⲐⲱⲮ
ⲧⲥⲐⲱⲣⲎ ⲛⲧⲱⲕⲥ ⲛⲗⲓ

XE TEXP[1]A TE EMATE
 x+10 QΛHΛ EX[ΦI]

... l'humble, je salue Votre (5) Théodulie vénérable en tous points. Ayez la grande bonté de m'envoyer une aiguille à piquer, car j'en ai grand besoin. (10) Priez pour moi !

45

O. 292238 (+ O. 292386 + O. 292676)
 [194], prov STO 7 ; [184], prov STO 7 ; [163], prov STO 9
 10,3 x 11,7 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé pour réclamer avec insistance une aiguille dont il a besoin pour faire les finitions de livres. Nous avons ici une preuve assez solide que Frangé pratiquait la reliure dans son atelier/sa maison. Le ton est pour le moins mécontent. Frangé avait déjà demandé une petite aiguille (COYPE ΦHM) dans 43 ; c'est peut-être la même qu'il réclame ici.

ΦΡΑΝΓΕ ΠΙΕΛΛ'Χ'
 † †̄ΦΠΗΡΕ ΜΜΩΤῆ̄
 †̄ΡΜΑΙΞΕ ΧΕ ΟΥΞΩΒ ΕΟΥΝ̄ΒΟ(Μ) ΜΜΩ
 Τῆ̄ ΕΛΛΗ ΑΤΕΤ̄ΝΚΑΤΑΦΡΟΝΙ ΜΜΟϞ
 5 ἸΘΕ ΕΤΣΗΞ ΖΗΤΕΓΡΑΦΗ ΧΕ ΠΕΤΚΑ
 ΤΑΦΡΟΝΙ ΝΟΥΞΩΒ ΣΕΝΑΚΑΤΑΦΡΟ
 ΝΙ ΜΜΟϞ ΜΠΕΤῆ̄ΡΠΑΩΠΕ ἸΘΕ ΝΟΥ
 ΟΥΞΟΡ ἸΤΕΤῆ̄ΣΕΝΑΥ†ΕΛΛΗΧΙΣ
 ΤΟΝ ἸΣΡ̄ΤΟΚ ΝΑῖ ΕΙΞΕΦ ΜΜΟΣ
 10 ΕΝΧΩΦΜΕ ΕΚΟΣΜΙ ΜΜΟΟΥ
 ἸΤΑΕΥΧΑΡΙΣΤΙ ἸΤΟΤΤΗΥΤῆ̄
 ΤΕΝΟΥ †ΣΟΠ̄Σ ΜΠΜΟΝΟΓΕΝΗΣ
 ΠΩΗΡΕ ΜΠΝΟΥΤΕ ΠΕΤΞΜΟΟΣ Ε
 ΞΡΑῖ' ΕΧΜ̄ΠΕΦΘΡΟΝΟΣ ΕΤΟΥ
 15 ΛΑΒ †ΣΟΠ̄Σ ΜΜΩΤῆ̄ ΕΤΒΕ
 ΠΕΞΜΕ ἸΞΟΟΥ ΕΤΕΡΕΠΚΟΣ
 ΜΟΣ ΤΗΡ̄Ϟ ΛΞΕΡΑΤ̄Ϟ Ε
 ΤΒΗΤΟΥ ΣΕΝΑΥ
 ΤΣΟΥΡΕ ΤΑΧΥ
 20 ΧΟΟΥΣ ΝΑῖ ΧΕ ΤΕ
 ΞΕΦ ΜΜΟΣ ΕΝ
 ΧΩΦΜΕ' Ε
 ΜΑΤΕ ΕΜΑ
 ΤΕ ΟΥ
 25 ΧΑῖ

L'humble Frangé ! Je suis surpris, je m'étonne, s'agissant d'une chose que vous pouviez faire, que vous l'avez dédaignée. (5) Ainsi est-il écrit dans l'Écriture : « Celui qui dédaigne une affaire sera dédaigné ». Vous m'avez traité comme un chien en ne me fabriquant pas cette petite aiguille de métal alors que j'en ai besoin (10) pour les finitions des livres, et que je vous aurais remerciés ! À présent je prie le Fils unique de Dieu qui siège sur son trône saint, (15) et je vous (en) prie, en considération des quarante jours à cause desquels le monde entier est en attente, fabriquez vite l'aiguille (20) et envoyez-la moi, car j'en ai très grand besoin pour les livres. Sa-(25)-lut.

5-7. Citation de Prov. 13,13.

7/8. Litt. « Vous ne m'avez pas fait le respect, comme un chien, de me fabriquer » (le conjonctif dépend de l'expression ΡΠΑΩΠΕ plutôt que du parfait négatif : pour une construction similaire, voir 165.5-7).

46

O. 292021 (+ O. 292258)

[194], prov STO7

10,3 x 7,1 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Message de Frangé à Pahatrè. La main, bien que s'efforçant de l'imiter, ne semble pas être celle de Frangé, sauf aux lignes 8 et 9. Peut-être Frangé a-t-il fait écrire un de ses élèves, en prenant le relais à un endroit difficile.

Ⲫ ϣϣⲀⲚⲒⲈ
 ⲀⲢⲒⲦⲀⲒⲒⲀ[ⲡⲚ]
 ⲡⲀⲒⲒⲀⲦⲢ[Ⲛ ⲚⲒ]
 Ⲛ̄ⲤⲚⲀⲮ Ⲙ[ⲘⲀ]
 5 ⲤⲐⲮⲢ[ⲚⲃⲚ]
 ⲕⲈ Ⲛ̄ⲀⲚ[
 ⲘⲘⲐⲚ[
 ⲚⲀⲤⲐⲒⲀ[
 ⲒⲐⲐⲐⲮ ⲀⲀ[
 10 ⲤⲘⲀ Ⲛ̄Ⲧ[
 ⲐⲮⲒⲀⲓ Ⲓ[Ⲙ]
 ⲡⲒⲐⲐⲐⲤⲤ

+ *Frangé. Aie la bonté, Pahatrè, de nous apporter deux na-(5)-vettes de trame [...], car [...] pour Sophia [...] envoyer [...] (10) ... [...] Salut dans le Seigneur !*

4-6. Pour les restitutions, cf. 47.

47

O. 292439

[194], prov STO 7

6,9 x 7,4 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé à Patermouté, avec salutations sur une face, requête pressante sur l'autre.

<p>Ⲫ ⲀⲚⲐⲕ ϣϣⲀⲚⲒⲈ ⲡⲓ ⲈⲀⲀⲒⲒⲒ ⲡⲢⲘⲡⲈⲦⲈⲘⲐⲐⲐⲮ ⲡⲈⲦⲐⲐⲐⲚⲒⲒ ⲒⲘⲡⲐⲦⲐⲐⲐⲮ Ⲛ̄ 5 ⲒⲚⲘⲈ ⲈⲢⲤⲒⲀⲓ ⲈⲢⲐⲚⲒⲚⲈ ⲈⲡⲈⲢⲘⲈⲢⲒⲦ Ⲛ̄ⲒⲐⲐⲐⲤⲤ Ⲛ̄ ⲤⲐⲚ ⲈⲦⲚⲀⲚⲐⲐⲐⲮⲢ ⲡⲀⲦⲈⲢ ⲘⲐⲮⲦⲈ ⲘⲚ̄ⲦⲈⲢⲤⲒⲘⲈ ⲦⲐⲚⲒⲚⲈ ⲐⲚ ⲈⲚⲀⲤⲚⲚⲒⲮ ⲈⲦⲀⲚⲒⲦ ⲀⲡⲀ ⲃⲒⲕ 10 ⲦⲐⲢ ⲘⲚ̄ⲦⲈⲕ ⲐⲚⲐⲘⲈ ⲐⲮⲒⲀⲓ ⲒⲘⲡⲒⲐⲐⲐⲤⲤ Ⲛ̄ ⲀⲒⲒⲀ ⲦⲢⲒⲀⲤ</p>	<p>15 Ⲫ ⲡⲀⲤⲐⲚ ⲡⲀ ⲦⲈⲢⲘⲐⲐⲮⲦⲈ Ⲛ̄ⲐⲈ ⲈⲦⲈ ⲢⲈⲦⲈⲡⲒⲀⲒⲒ ⲚⲚⲒ ⲈⲚⲈⲕ ⲃⲒⲒ ⲕⲐⲚ ⲒⲐⲃⲃ ⲚⲒⲘ Ⲛ̄ ⲤⲐⲕ Ⲛ̄ⲢⲢⲒ ⲤⲚⲀⲮ ⲘⲘⲀ 20 ⲤⲐⲢⲢ Ⲛ̄ⲃⲚⲕⲈ Ⲛ̄ⲢⲈⲓ ⲚⲀⲓ Ⲛ̄ⲢⲀⲤⲦⲈ ⲦⲀⲒⲒⲮ ⲦⲀⲒⲒⲮ ⲒⲈ ⲦⲈⲒⲢⲒⲀ ⲦⲈ ⲈⲘⲀⲦⲈ ⲈⲘⲀⲦⲈ Ⲛ̄ⲦⲒⲀⲃⲚ̄Ⲧⲕ 25 ⲘⲡⲒⲒⲐⲐⲐⲃⲃ ⲈⲦⲒⲐⲈⲢ ⲈⲃⲐⲀ</p>
---	---

+ *C'est Frangé le très humble, l'homme de Pétémout, qui vit dans la montagne de Djémé, qui écrit et qui salue (5) son cher et bon seigneur et frère Patermouté et sa femme. Je salue aussi mes bons frères apa Vic-(10)-tor et ta belle-mère. Salut dans le Seigneur ! Sainte Trinité !*

(15) + *Mon frère Patermouté, quand ce calcaire arrivera dans tes mains, cesse toute affaire, prends deux na-(20)-vettes de trame (?) et viens chez moi demain vite, vite, car j'ai très grand besoin de te rencontrer (25) pour cette affaire urgente.*

19/20. ΜΑΣΟΥΡ n'est pas attesté dans le CD ; si ΒΗΚΕ est à interpréter comme « trame » du tisserand, les objets en question pourraient être des navettes.

26/27. litt. « brûlante ».

48

O. 291464

[026], prov C2

8,4 x 10,1 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé à Sabiné. Les salutations occupent une face, tandis que l'autre contient une demande, où la précision et l'urgence se mêlent à l'extrême politesse du ton. Sabiné est-il lui-même forgeron ou est-il seulement un intermédiaire ?

	† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ		† ΕΪΣΧΑΪ ΕΪΠΑΡΑΚΑΛΕ[Ι]
	ΠΙΕΛΑΧΙΣΤΟΣ ΝΡΕΦ		ΝΤΕΚΜΝΤΧΟΕΙΣ ΝΣΟΝ
	ΡΝΟΒΕ' ΕΦΣΧΑΪ ΕΦΩΙΝΕ		ΕΤΝΑΝΟΥΣ ΧΕΚΑΣ ΕΚΩΑΝ
5	ΕΠΕΦΜΕΡΙΤ ΝΧΟΕΙΣ ΝΣΟΝ	15	ΣΩΤΜ ΝΕΣΧΑΪ ΝΤΑΜΝΤΕΛΑΧ
	ΣΑΒΙΝΕ †ΦΙΝΕ ΕΡΟΚ		ΜΠΡΑΜΕΛΙ ΝΟΥΣΟΥ ΝΟΥΦΤ
	ΕΜΑΤΕ ΕΜΑΤΕ ΣΜΠΧΩΚ		ΕΠΙΣΩΒ' ΕΤΕ ΠΑΪ ΠΕ ΑΡΙ
	ΤΗΡΦ ΝΤΑΨΥΧΗ ΣΜΠΧΟΕΙΣ		ΤΝΟΒ ΝΑΓΑΠΗ ΝΜΜΑΪ
	ΜΝΝΣΩΣ †ΦΙΝΕ ΕΝΕΚ	20	ΝΓΣΕΝΑΥ ΟΥΓΑΡΤΕ ΦΗΜ
10	ΡΩΜΕ ΤΗΡΟΥ ΕΤΣΜΠΕΚΗΪ		ΝΑΪ ΕΤΕΧΡΙΑ' ΕΣΕΙΡΕ ΝΟΥ
	ΟΥΧΑΪ ΣΜΠΧΟΕΙΣ ΠΑΜΕ		ΦΑΠ ΜΠΕΝΙΠΕ ΝΓ†ΟΥΚΙΣ
	ΡΙΤ ΝΣΟΝ		ΕΡΟΣ' ΕΣΕΙΡΕ ΝΟΥΦΑΠ
			ΣΕΝΑΣ ΕΝΑΝΟΥΣ ΝΓ
		25	ΧΟΟΥΣ ΝΑΪ ΣΝΟΥ
			ΘΕΠΗ

+ *C'est Frangé, l'humble pécheur, qui écrit et qui salue son cher seigneur et frère (5) Sabiné. Je te salue très abondamment, de toute la plénitude de mon âme, dans le Seigneur. Ensuite je salue tous les tiens qui sont dans ta maison. (10) Salut dans le Seigneur, mon cher frère !*

+ *J'écris pour une requête à Ta Seigneurie fraternelle et bienfaisante : quand tu (15) entendras les écrits de mon humilité, ne perds pas un seul jour dans cette affaire, c'est-à-dire fais-moi la grande faveur de me fabriquer un petit couteau (20) dont j'ai besoin, qui fasse une palme de fer, et de lui mettre un fourreau qui fasse une palme. Fabrique-le de bonne qualité et envoie-le moi rapi-(25)-dement.*

12. Litt. « j'écris, je demande », ou j'écris en demandant »

14-16. Rupture de construction : après ΧΕΚΑΣ, on attend un futur 2 ou un futur 3, non un impératif négatif de type ΜΠΡ- ; cette rupture est facilitée par la présence de la temporelle en incise.

15. L'emploi du verbe ΣΩΤΜ et non ΦΩ indique probablement que Sabiné ne savait pas lire.

21. ΚΙΣ = forme non encore attestée de ΚΟΕΙΣ ? Cf. aussi 79.

49

O. 292622

[196], prov chambre IV

9,8 x 9,3 cm

Fragment d'amphore LRA7

Frangé écrit à son frère Jean pour lui demander un petit couteau. Une demande identique adressée à Sabiné se trouve dans 48. Cf. aussi 50.

ⲫ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲣⲁⲛⲓⲉ
 [ϣ]ϣⲥⲁⲓ ⲛⲧⲉϣⲟⲓⲭ
 [ϣ]ϣⲓⲛⲉⲁⲓ ⲉⲡⲉϣⲙⲉ
 ⲣⲓⲧ ⲛⲥⲟⲛ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ
 5 ⲉϣⲱⲡⲉ ⲁⲧⲉⲕⲙⲏⲧⲥⲟⲛ
 ⲥⲉⲛϣ ⲧⲕⲁⲣⲧⲉ ϣⲏⲙ
 ⲛⲟⲉ ⲛⲧⲁⲓⲭⲟⲟⲥ ⲛⲁⲕ
 ⲁⲛⲓⲥ ⲛⲒⲉⲓ ⲉⲁⲟⲩⲛ
 ⲛⲧⲁⲃⲛⲧⲕ ⲟⲩⲭⲁⲓ
 10 ⲁⲙⲡⲭⲟⲉⲓⲥ
 ϣⲗⲏⲗ
 ⲉⲭϣⲉⲓ

+ C'est Frangé qui écrit de sa main et qui salue son cher frère Jean. (5) Si Ta Fraternité a fini le petit couteau, comme je te l'avais dit, apporte-le et entre pour que je te rencontre. Salut (10) dans le Seigneur ! Prie pour moi !

50

O. 292514 (+ O. 292624)
 [195], prov Z1-Z2 ; [196], prov Chambre IV
 17,5 x 10,8 cm
 Fragment d'amphore d'Assouan

Lettre de Frangé à Sôtéros concernant une demande pour un petit couteau qui devait lui servir dans son travail du cuir (ⲥⲙⲉⲗⲓⲛ, l.9). On notera les deux graphies différentes du nom du destinataire (l. 5 et 17/18). Bien que Frangé soit nommé comme expéditeur (mais avec la graphie ϣⲣⲁⲛⲓⲉ), ce n'est pas son écriture habituelle : c'est peut-être son écriture « débutante » (cf. 1.2.2.).

ⲫ ⲡⲓⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲥ]
 [ϣ]ⲣⲁⲛⲓⲉ ⲉ[ϣⲥⲁⲓ]
 ⲉϣϣⲓⲛⲉ ⲉⲡⲉ[ϣ]
 ⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲥⲟⲛ
 5 ⲥϣⲁⲏⲣⲟⲥ ⲡⲁ
 ⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲥⲟⲛ
 ⲁⲣⲓⲧⲁⲒⲁⲡⲏ
 ⲉⲓⲥⲟⲡⲥ ⲙⲙⲟⲕ ⲉ
 ⲧⲃⲉⲟⲩⲥⲙⲉⲗⲓⲛ
 10 ⲛⲒⲧⲓⲩ ⲛⲁⲓ ⲙ
 ⲙⲟⲛ ⲧⲣⲭⲣⲉⲓ
 ⲗ ⲛⲁϣ ⲉⲙⲁⲧⲉ
 ⲛⲧⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡ
 ⲟⲩⲛⲁ ⲛⲙⲙⲁⲕ
 15 ⲁⲙⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲁⲓⲟⲩ
 ⲥⲟⲡ : ⲟⲩⲭⲁⲓ ⲁⲙⲡⲭⲟ
 ⲉⲓⲥ ⲡⲁⲙⲉⲣⲓⲧ
 ⲛⲥⲟⲛ ⲧⲁⲗⲥ ⲛⲥϣ
 ⲧⲏⲣⲟⲥ ⲁⲓⲧⲏ
 20 ϣⲣⲁⲛⲓⲉ
 ⲓⲥ ⲭⲥ

[+ L'] humble Frangé [écrit] et salue son cher frère (5) Sôtèros. Mon cher frère, aie l'amabilité, je t'en prie, de t'occuper d'un couteau (10) et de me le donner, car j'en ai grand besoin, et Dieu sera miséricordieux avec toi (15) dans le Seigneur du même coup. Salut dans le Seigneur, mon cher frère ! À remettre à Sôtèros de la part de (20) Frangé. Jésus-Christ !

9. Pour $\sigma\mu\epsilon\lambda\iota\nu$, cf. O.Petrie UC32081, ligne 6 (inédit) : c'est une liste d'objets divers sur calcaire ; et P.Kellis V 19, 21 (où $\sigma\omega\lambda\iota\nu$ doit être corrigé en $\sigma\mu\iota\lambda\iota\nu$ [communication orale de W.-P. Funk]). Il s'agit du mot grec $\sigma\mu\iota\lambda\iota\omicron\nu$, qui désigne un scalpel ou un couteau de cordonnier.

51

O. 296090
[516], prov X2
10,5 x 11,8 cm
Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à David, lui réclamant deux objets qui se rapportent au travail du tisserand. L'absence des salutations d'usage et le ton pressant, voire menaçant, dénotent un mécontentement certain. Cette lettre est peut-être liée à l'autre lettre de Frangé qui mentionne Jérusalem (20).

Ϡ̄ ΛΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΕΦCZΛĪ
ΝΑΛΥΕΙΑ· ΧΕ ΡCΠΟΥΔΗ
ΝΙΜ ΝΓΧΟΟΥ ΜΠΕCΝΑΥ
ΝΚΦΡΕΞ ΝΦΩΒΤΑΛ
5 ΛΙC ΝΑĪ ΜΝΠΕΡΓΙC ΝΦΕ
ΝΤΑĪΝΤῘ ΝΘΙΕΡΟΥCΑ
ΛΗΜ' ΠΝΟΥΤΕ CΟΟΥΝ ΜΝ
ΤΕΚΧΟΟΥCΟΥ ΝΑĪ ΞΝ
ΟΥΒΕΠΗ ΠΕΚΞΗΤ
10 ΝΑΞΙCΕ ΑΥΦ ΨΠΙC
ΤΕΥΕ ΧΕ ΠΝΟΥΤΕ
ΝΑΧΑΡΕΚ
ΕΒΟΛ ΞΝ
ΤΕΡΟΜ
15 ΠΕ

+ C'est Frangé qui écrit à David. Fais tout ton possible pour m'envoyer la paire de lames à raser les é-(5)-toffes et le ??? de bois que j'ai apporté de Jérusalem. Dieu sait (que) si tu ne me les envoies pas en vitesse, ton cœur (10) va souffrir et je crois que Dieu t'effacera dans l'an-(15)-née.

4/5. ΚΦΡΕΞ = κόραξ (une seule attestation dans FÖRSTER, *Wörterbuch*, p. 434, avec le sens de « crochet ») ; *LSJ* indique « anything hooked or pointed like a raven's beak » ; ΦΩΒ signifie « raser, couper » ; quant à ΤΑΛΛΙC, c'est une forme du mot θαλλίον (θάλις), « sac », ou vêtement d'étoffe grossière ; l'objet ainsi énoncé correspond exactement à ce qu'on appelle des « forces » : cf. *Égypte, la trame de l'Histoire*, p. 109, n° 54 (forces provenant d'Edfou ; on notera la forme en bec de corbeau) : « Les lames triangulaires sont reliées par un arceau qui fait ressort (...). Les forces sont utilisées pour tondre des moutons (...). Elles servent aussi à régulariser l'étoffe qui vient d'être tissée, en taillant les poils qui s'en échappent ».

5. Le mot ΠΕΡΓΙC (Π-ΕΡΓΙC ?) n'est pas attesté ; faut-il y voir une forme du mot ἔργον, que l'on comprendrait au sens d'« outil », ou est-ce un mot plus précis ? Le tisserand utilise plusieurs objets en bois, dont un peigne, qui pourrait convenir ici (cf. *Égypte, la trame de l'Histoire*, p. 111, n° 60 et n° 61).

Les objets dont il est question ici pourraient être mis en relation avec les ΛΛΙ6Τ demandés par Frangé dans l'autre ostracon où il est question de Jérusalem (20).

52

O. 292535 (+ O. 292538)
[195], prov Z1-Z2
6,4 x 9 cm
Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé à Pecôsh, pour lui demander de lui apporter ce qui pourrait être l'ensemble des pièces d'un verrou ou d'une serrure. Les objets évoqués rappellent en effet le système de fermeture de porte décrit par CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 57-60 et fig. 19.

	Ⲡ	ΑΝΟΚ	ϢΡΑΝΓϢ		ΧΡΙΑ	ΝΑΣ	ⲬΙΤ[Ϣ]
		ϢϢϢ	Ⲭⲁⲓ		ΠϢ	ΜΝΠϢ	ⲬΟΥΡ
		ϢΠϢ	ϢϢ		ΜΝΠϢ	ϢϢ	ΝΓ
		ⲁΡΙ	ⲦΑΡΑΠΗ		10	ΝΤΟΥ	Νⲁⲓ
5		Ⲧⲁ	ⲒⲚ[ⲦϢ]			ΠΡϢ	ΝⲁϢ
		Ⲧⲁ	ⲬΥ			ΝΤΟΥ	Νⲁⲓ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son frère Pecôsh. Aie la bonté de prendre (5) l'elke et de me l'apporter en vitesse, car j'en ai besoin. Prends l'epô avec l'anneau et le clou et (10) apporte-les moi ; ne les finis pas, apporte-les moi.

5. ⲁⲒϢ. cf. ⲦⲁⲒ (CD 522b), « plier, courber ». Le seul exemple cité par Crum pour le substantif ⲁⲒϢ se trouve dans un texte concernant la préparation du parchemin (PSBA 27, p.167 : ⲢϢϢϢ ϢϢϢ (sc. sheet, leaf) ⲢϢ ⲒⲁⲒϢ ⲁⲒϢ Ⲛ ⲢϢϢϢϢϢ, « si une (feuille de parchemin ?) se trouve toute en plis (c'est-à-dire toute fripée ?) ou ? ? ? » (le sens de ϢϢϢϢ est également obscur ici car le verbe ϢϢϢϢ signifie « secouer dans un tamis, tamiser » ; on peut se demander s'il ne s'agit pas plutôt du verbe ϢϢϢϢ : ce serait alors une feuille fripée et abîmée). Si on le rapporte à ce qui suit, ⲁⲒϢ pourrait être dans cet ostracon une espèce d'objet courbe, un crochet, utilisé comme partie d'une clé ou d'un verrou.

6. Ou peut-être Ⲧ[Ϣ Ϣ], car le sujet ⲦϢ de la phrase nominale manque après ΧΡΙΑ

7/8. ⲢΠϢ. Nom féminin ; cf. CD 57b : « part of fastening a door » ; sur l'étymologie de ce mot, voir DÉVAUD, *Études d'étymologie copte*, p. 57-59 (où il est rappelé qu'en égyptien comme en copte, on ne sait pas de quelle partie de la fermeture de porte il s'agit).

ⲬΟΥΡ : anneau, mais peut avoir aussi le sens de clé.

9. ⲢϢϢ. cf. CD 536b (ϢϢϢ) « spike, nail » ; des pointes de bois sont également utilisées dans le verrou trouvé au monastère d'Épiphane, et des pointes de fer entrent dans la fabrication de la clé.

10-12. Le sens du verbe ϢϢϢ se distingue bien ici de celui de « fabriquer » : c'est plutôt de « finir » qu'il s'agit ; étant donné l'urgence, Frangé demande à Pecôsh d'apporter les différents éléments dont il a besoin, mais sans prendre le temps de les assembler.

53

O. 292140 (+ O. 292432 + O. 292436)
[194], prov STO 7 ; [195], prov Z1-Z2
9 x 12,1 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces. On notera l'utilisation de toute la surface de l'ostracon, même la tranche, utilisée pour une sorte de *post scriptum* qui insiste sur un détail de la commande.

Lettre de Frangé à Kurikos et à d'autres personnages. L'une des faces ne comprend que des salutations et l'autre la commande d'un récipient à transmettre par Kurikos au potier. S'agit-il du même Kurikos qui fait pour Frangé toutes sortes de courses ? Cela reste incertain, car il a ici le titre de père, absent dans les autres textes où Frangé le charge de diverses tâches.

	Ⲡ	ΠϢϢⲁⲬⲬ	ϢΡΑΝΓϢ	ϢϢϢⲁⲓ	Ϣ[Ϣ]		Ⲡ	ΠⲁϢϢϢ	ΚΥΡΙΚΟΣ	ϢΠⲁΗ
		ϢΠϢ	ϢΠϢ	ϢϢ	ⲚⲚⲁⲓ			ⲁⲓⲬΟΥ	ΝⲁΚ	ⲬΟΥⲁΜΠΟΥⲒϢϢ
		ΝΟΥ	ⲦϢ	ΚΥΡΙΚΟΣ	ΜΝΠϢϢ		15	ΝΟΥ	ΜΠΡϢ	ϢϢϢϢϢ
		ϢΠϢ	ⲁϢ	ΠⲁϢϢϢ	ⲚⲚⲁⲓ			ΠϢϢϢ	ΝϢϢϢ	ϢϢϢϢϢ

5	ἸΝΝΑΕΙΟΤΕ ΕΤΟΥΑΑΒ ἸΜΑἸΝΟΥΤΕ ΑΠΑ ἸΣΙΑΦΡΟΣ ΜἸΠΕΦΩΗΡΕ ΠΑΣΟΝ ΑΒΡΑΖΑΜ ΑΡΙΤΝΟΣ ἸΑΡΑΠΗ ἸΤΕΤἸΦΛΗΛ ΕΧΩἸ Ἰ[ΤΕ]	20	ΩΦΠ ἸΦΩΜἸΤ ἸΞΕΣΤΗΣ ἸΓἸΧΟΟΣ ΝΑΦ ἸΦΜΑΛΖΦ ΝΑἸ ΚΑΛΦΣ ἸΓἸΧΟΟΣ ΝΑΦ ἸΦΚΩ ΤΕΦΒΑΣΙΣ ΕΣΟΥΟΜἸ ΝΦ†ΣΝΑΥ ἸΜΑΛΛΞΕ ΕΡΟΦ ΕΥ ΤΕΚ ΚΑΛΦΣ ἸΓἸΑΣ ΕΤΒΕΠΝΟΥ[ΤΕ] ΑΥΦ ΟΝ ΕΤΒΕΤΑΜἸΤΕΛΛΧ Ν[Φ]
10	ἸΚΟΣΜΟΣ ΕΤΜΕΖ ἸΖΙΣΕ ΝΙΜ ΖΙ ἸΚΑΣ ἸΖΗΤ ΝΙΜ ΟΥΧΑἸ ΖἸ ΠΧΟΕΙΣ † † †	25	ΚΩ ΠΝΟΣ ἸΓἸΤΦἸ ΝΑΚ ἸΓἸΧΟΟΥΦ ΝΑἸ ΤΑΧΥ ΤΑ ΧΥ ΞΕ ΤΕΧΡΙΑ ΤΕ ΕΜΑ ΤΕ ΕΜΑΤΕ

(sur la tranche, dans un cadre)

† ΧΟΟΣ ἸΠΕΚΩΤ
 ΝΦΚΩ ΤΕΦΒΑΣΙΣ
 ΕΣΟΥΟΦΣ

+ *L'humble Frangé écrit et salue son cher père pieux Kurikos. Ensuite je salue et j'embrasse la douceur (5) de mes pères saints et pieux, apa Isidore et son fils, mon frère Abraham. Ayez la grande bonté de prier pour moi, pour que Dieu m'assiste dans l'océan (10) du monde plein de toute épreuve et de toute souffrance. Salut dans le Seigneur +++*
 + *Mon père Kurikos, je t'ai envoyé une demande pour une ampoule. Main-(15)-tenant, ne fabrique pas d'ampoule, (mais) dis au potier qu'il me fasse un kôtôn d'une contenance de trois xestes et dis-lui qu'il s'applique bien pour moi ; dis-lui qu'il lui fasse une base épaisse (20) et qu'il lui mette deux anses bien fixées. Agis pour Dieu et aussi pour mon humilité, qu'il te fasse le grand kôtôn afin que tu me l'envoies très (25) vite, car j'en ai grand besoin.*
 + *Dis au potier qu'il fasse sa base large !*

9/10. L'image de l'océan, souvent utilisée dans les homélies, semble assez rare dans les lettres (pas d'attestation dans FÖRSTER, *Wörterbuch*).

14-16. L'ampoule (du latin *ampulla*), dont c'est ici la première attestation en copte, pourrait être de dimensions variables, puisque dans O.Bâle, Frangé envoie une des siennes à Tsié en lui demandant de lui en renvoyer une grande, emplies de sauce de poisson. Frangé semble y renoncer ici pour un récipient peut-être plus grand, qui pourrait être identifié avec le *kôthôn* grec (sur ce vase, cf. ΒΑΥΑΥ, « *Dis au potier* », p. 350-351). C'est sans doute le même récipient qui se trouve sous la forme ΚΕΤΩΝ dans P.Mon.Epiph. 532.15 et 543.7 (voir dans ce dernier la note de Crum pour d'autres formes possibles de ce mot dans d'autres textes).

18. Il est possible que le verbe ΜΟΥΛΖ ait plutôt ici un sens technique ; peut-être faut-il comprendre « qu'il me le tourne bien ».

19 et 30. On pourrait pencher pour une interprétation ΚΩ(Τ)ΤΕΦΒΑΣΙΣ, mais l'emploi du verbe ΚΩ semble clair à la ligne 23.

54

O. 292308

[194], prov STO 7

5,9 x 9,6 cm

Fragment de paroi de céramique fine *Egyptian Red Slip A*. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de la main de Frangé. La syntaxe est minimale (notamment l. 1-3), indice d'un ton bref et impérieux : l'affaire est urgente, comme il est dit dans le cours du message. Frangé a grand besoin d'une *ekôné*, qui est probablement un récipient, souvent employé pour l'huile, mais dont la matière n'est pas certaine (voir les exemples ci-dessous). Une autre difficulté de ce texte est de saisir le sens exact du verbe ΣΕΝΑΥ. Très fréquent dans la correspondance de Frangé et pour toutes sortes d'objets (livres, objets de métal) il semble renvoyer au processus de finition plutôt qu'à la fabrication. Frangé en a-t-il un besoin si urgent qu'il est prêt à prendre l'objet tel quel, sans finitions ?

Ⲡ ⲀⲔⲤⲈⲚⲀⲮ ⲤⲈ
 ⲔⲬⲬⲈ ⲬⲬⲬⲔ ⲚⲀⲓ̄
 ⲘⲈⲔⲤⲈⲚⲀⲔ ⲠⲬ
 ⲬⲬⲬⲔ ⲚⲀⲓ̄
 5 ⲤⲀⲬⲬ ⲤⲀⲬⲬ
 ⲉ̄ⲚⲬⲬⲈⲤⲬ
 ⲬⲈ ⲡⲉⲬⲬ ⲬⲈⲣ
 ⲈⲬⲬⲬ ⲚⲬⲈ

ⲘⲠⲔⲬⲬⲬⲤ̄
 10 ⲘⲠⲠⲀⲘⲈⲚⲓ
 ⲠⲬⲚ ⲬⲈ ⲤⲈⲬⲠⲓ
 Ⲁ ⲤⲈ : ⲈⲘⲀⲤⲈ
 ⲈⲘⲀⲤⲈ ⲚⲠ̄
 ⲬⲬⲬⲔ ⲤⲈⲔⲬⲬⲈ
 15 ⲚⲀⲓ̄

+ (Si) tu as fini l'ekôné, envoie-la moi ! (Si) tu ne l'as pas encore finie, envoie-la moi (5) en vitesse, rapidement, car l'affaire est brûlante comme le feu. (10) Ne sois pas négligent car j'en ai grand besoin, et envoie-moi l'ekôné !

2 et 14. ⲈⲔⲬⲬⲈ : non attesté dans le *CD* de Crum, se rencontre dans les occurrences suivantes :

- 87.7/8 : ⲘⲬⲬⲉ ⲤⲈⲈⲔⲬⲬⲈ Ⲛ̄ⲤⲀⲓ̄ Ⲛ̄ⲚⲈⲉⲉ Ⲛ̄Ⲡ̄ⲚⲤⲔ ⲚⲀⲓ̄ (« Remplis cette mienne *ekôné* d'huile et apporte-la moi ») ;
- 327.11 : ⲬⲬⲬⲔ ⲤⲈⲔⲬⲬⲈ Ⲛ̄ⲚⲈⲉⲉ ⲚⲀⲓ̄ (« Envoie-moi l'*ekôné* d'huile ») ;
- O.MedinetHabuCopt. 5 (liste de récipients), ligne 8 : ⲠⲬⲈⲬⲬⲈ ⲈⲀⲠⲬⲤ (« une *ekôné* de bronze ») ; *idem* 2^e col. ligne 14 (avec la graphie ⲈⲔⲬⲬⲈ) ;
- SBKopt. II 856 = O.Vind.Copt. 449 : ⲠⲈⲔⲬⲬⲈ Ⲛ̄ⲚⲈⲉⲉ. L'éditeur (Till) ne traduit pas, mais Hasitzka propose : « ⲈⲔⲬⲬⲈ ist wahrscheinlich ein Gefäß (ein Maß?) ». Noter que le mot est ici masculin. Hasitzka se demande aussi s'il faut rapprocher ce mot de ⲀⲬⲬⲈ (« Siehe dazu *CD* 26b : « vessel or tank of metal or of wood ») ; une des attestations de ce mot, sous la forme ⲀⲬⲀⲚ, se trouve dans une liste d'objets de cuisine, provenant peut-être de la région thébaine (SBKopt. II 1048.6). Il faut enfin mentionner le mot féminin ⲔⲬⲬⲈ (ou ⲔⲬⲚⲈ) : cf. *CD* 112a, avec une seule occurrence (P.Mon.Epiph. 543) : il s'agit encore d'une liste d'objets dont une grande partie est restée non identifiée : ⲔⲚⲀⲮ ⲚⲔⲚⲬⲚⲈ suit, dans la liste, ⲔⲚⲀⲮ Ⲛ̄ⲚⲔⲚⲬⲚⲈ, où il faut reconnaître le mot grec ἄγγεῖον, « jarre ».
- 3. Noter l'emploi de la forme ⲘⲈⲔ- là où on attend le parfait ⲘⲠ(Ⲉ)Ⲕ- (cf. chapitre 4.3.3.).

55

O. 292423 (+ O. 292544)
 [194], prov STO 7 ; [195], prov Z1-Z2
 4,5 x 10,2 cm
 Calcaire. Inscrit sur une seule face.

Message de la main Frangé. Le destinataire n'est pas nommé. L'ostracon avait probablement été remis à Kuriakos, qui devait rapporter l'objet demandé. Ce texte montre bien que les mesures ne sont pas abstraites, mais renvoient généralement à des récipients : Frangé cherche à avoir une *litra* vide qui lui servira à mesurer du poil.

Ⲡ ⲈⲬⲬⲠⲈ ⲠⲬⲚⲤⲀⲔ ⲚⲓⲀⲠⲀ
 ⲈⲔⲠⲀⲚⲈ ⲈⲬⲬⲀ ⲉⲀⲤⲬⲔ ⲤⲀⲀⲔ
 Ⲛ̄ⲔⲔⲠⲀⲔⲔⲔ Ⲛ̄ⲔⲚⲤⲔ ⲚⲀⲓ̄
 Ⲛ̄ⲤⲀⲬⲠⲓ ⲤⲈⲚⲓⲀⲠⲀ Ⲛ̄ⲬⲬⲔ
 5 ⲠⲬⲬⲀⲓ̄ ⲉ̄ⲘⲠⲬⲬⲈⲓⲔ

+ Si tu as une litra de côté chez toi, donne-la à Kuriakos pour qu'il me l'apporte et que je mesure la litra de poils. (5) Salut dans le Seigneur !

- 2. ⲠⲀⲚⲈ doit être une forme de statif du verbe ⲠⲬⲬⲈ ; la forme sahidique classique est ⲠⲬⲬⲈ. Noter l'emploi de la forme masculine -ⲣ- après un antécédent féminin indéterminé (ⲀⲤⲠⲠⲀ) : cf. SHISHA-HALEVY, *Coptic Grammatical Categories*, §5.2.1.
- 3. Kuriakos est sans doute, avec une graphie différente, l'habituel coursier de Frangé, Kurikos.

56

O. 291779
[174], prov STO 7
6,5 x 8,8 cm
Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé à Pher.

5	† ΠΑΣΟΝ ΦΕΡ † ΠΡΟΣ ΚΥΝΕΙ ΜΠΕΚΑΓΓΕΛΟΣ ΑΡΙΤΝΟΣ ΝΑΓΑΠΗ ΝΓ†ΟΥΠΑΡΚ ΝΩΕ ΜΨΑΤΕ ΝϞ	10	ΝΤΣ ΝΑΪ ΝΤΑΤΩΒΕ ΤΕΠΑΡΚ †ΝΑΩΣΚ ΕΤΑΑΣ ΝΑΚ ΑΝ ΧΟΟΥΣ ΕΤΑ ΠΝΟΣ ΝΚΩΒ ΤΕ ΟΥΧΑΪ ΣΜΠΧΟ ΕΙΣ
---	---	----	--

+ Mon frère Pher, je salue ton ange. Aie la grande amabilité de donner une parek (5) de bois à Psaté pour qu'il me l'apporte, et je rembourserai cette parek, je ne tarderai pas à te la rendre. (10) Envoie-la, si/car c'est celle du grand ... Salut dans le Seigneur !

Quel est l'objet désigné par le terme féminin ΠΑΡΚ (/ΠΟΡΚ) ? Ses rares attestations (CD 269a) ne permettent pas beaucoup de précision ; cependant l'une d'entre elles (O.Crum 473) étant associée à l'emploi de ΠΟΒΕ, qui peut à l'occasion désigner un morceau ou une planche de bois, on peut supposer qu'il s'agit ici du même genre de chose.

11. Le sens de ΚΩΒ ici nous échappe.

57

O. 290363
[026], prov D2
10,5 x 8,5 cm
Fragment d'amphore LRA7

Bref message de Frangé à un destinataire anonyme.
Cf. HEURTEL, «Que fait Frangé...?», p. 180-181.

5	† ΕΙΣ ΝΕΜΑ[ΣΕ] ΑΪΚΑΛΥ ΣΑ ΣΤΕΠΕΤΝΕΙΩΤ ΡΠΝΑ ΧΟΟ(Υ)ΣΟΥ ΝΑΪ ΦΡΑΝΓΕ' ΙΣ [ΠΕΧΣ] ΝΑ ΝΑΪ ΝΝΑΓΑΠΗ
---	--

+ Voici que j'ai laissé les (fibres de) lin chez votre père. Ayez l'obligeance de me les envoyer ! (5) Frangé. Jésus [Christ], prends pitié de moi par bonté !

1. ΜΑΣΕ est le mot le plus court et le plus plausible, étant donné l'activité de Frangé.

6. Il se pourrait qu'il n'y ait pas de texte en lacune et que cette partie de l'ostrecon, endommagée, ait délibérément été laissée de côté.

58

O. 292192
 [194], prov STO 7
 13 x 11,7 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à Jean pour lui réclamer du lin, faute de quoi il est en quelque sorte au chômage technique.

Ⲫ ⲁⲛⲠⲔ
 ϣⲣⲁⲛⲒⲉ
 ⲉϣⲥⲁⲓ̄ ⲉϣⲱⲛ[ⲉ]
 ⲉⲡⲉϣⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛ̄ⲥⲠⲛ
 5 ⲓ̄ⲱⲉⲁⲛⲛⲛⲥ
 ⲁⲣⲓⲧⲁⲒⲁⲡⲛ ⲉⲱⲱⲡⲉ
 ⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲱⲱ
 ⲡⲉⲥⲛⲁⲩ ⲛ̄ⲓ̄ⲁⲗⲩ
 ⲭⲠⲠⲟⲩⲥⲠⲟⲩ ⲛⲁⲓ̄ ⲭⲉ
 10 ⲧⲟⲩⲁⲥ̄ ⲁⲣⲓⲧⲁⲒⲁⲡⲛ
 ⲛ̄Ⲓⲣⲡⲁⲙⲉⲉⲩⲉ
 ⲉ̄ⲛ̄ⲛⲉⲕⲱⲗⲛⲁ
 ⲉⲧⲠⲟⲩⲁⲗⲗⲥ ⲭⲉ
 ⲁⲛⲠⲔ Ⲡⲟⲩⲁⲧ
 15 ⲱⲗⲩ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son cher frère (5) Jean. S'il te plaît, si Dieu a fourni les deux (? ? ? de) lin, envoie-les moi car (10) je suis désœuvré. Aie la bonté de te souvenir de moi dans tes prières saintes, car je suis sans (15) valeur.

7-9. On peut interpréter ⲡⲉⲥⲛⲁⲩ ⲛ̄ⲓ̄ⲁⲗⲩ comme l'objet du verbe ⲧⲱⲱ construit directement (cf. **155** ou **349** où le verbe est transitif) ; mais on pourrait aussi considérer ⲡⲉⲥⲛⲁⲩ ⲛ̄ⲓ̄ⲁⲗⲩ comme l'objet du verbe ⲭⲠⲠⲟⲩ mis en prolepse : « si Dieu (l') ordonne, les deux (? ? ?) de lin, envoie-les moi... » (même hésitation dans **163**). Dans ce cas, ⲁ- est probablement à interpréter comme un « protatic efsôtm » prénominal.

8. Il doit s'agir de fils de lin, dont Frangé a besoin pour tisser, peut-être conditionnés en écheveaux ou en pelotes (cf. *Égypte, la trame de l'Histoire*, p. 110, n° 57).

59

O. 292374
 [184], prov STO 7
 11,2 x 13,1 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé à Moïse. Le mécontentement est sensible : Moïse n'a pas tenu sa promesse d'envoyer du lin. Il s'agit sans doute d'un Moïse différent du compagnon de Frangé.

Ⲫ ⲡⲓⲉⲗⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲠⲟⲥ
 ϣⲣⲁⲛⲒⲉ ⲡⲓⲣⲙⲡⲉⲧⲉ
 ⲙⲠⲩⲧ' ⲉϣⲥⲁⲓ̄ ⲙ̄ⲙⲱϣ̄ⲥⲛⲥ
 ⲛ̄ⲧⲓⲉⲥ ⲭⲉ ⲁⲓ̄ⲭⲓⲧ̄ⲕ̄ ⲉ̄ⲱⲥ
 5 ⲡⲓⲥⲧⲠⲟⲥ' ⲁⲩⲱ Ⲡⲛ ⲉ̄ⲱⲥ' ⲥⲠⲛ
 ⲭⲉ ⲁⲕⲭⲠⲠⲟⲥ ⲛⲁⲓ̄ ⲭⲉ ⲧⲓⲛⲁ
 ⲛ̄ⲓ̄ⲁⲗⲩ ⲛⲁⲕ ⲉ̄ⲛⲟⲩⲱⲉⲡⲛⲛ ⲛ̄ⲧⲉ
 ⲛⲠⲟⲩ ⲉⲓⲥ ⲡⲱⲗⲭⲉ ⲣⲱ' ⲁⲕⲧⲁⲕⲠⲠⲟ
 ⲡⲱⲗⲭⲉ ⲧⲉⲛⲠⲟⲩ ⲣ̄ⲥⲡⲠⲟⲩⲁⲛ

10 NIM NΓ̄ΧΟΟΥ NENĪAAΥ
 NAĪ Z̄NOΥΘEΠH M̄MON
 EKAMEΛE ΠEKZHT
 NAZICE OYXAI
 Z̄MPXOEIC

+ *L'humble Frangé de Pétémout écrit à Moïse de cette façon : je t'avais perçu comme (5) digne de confiance et aussi comme un frère car tu m'avais dit « je t'apporterai du lin rapidement ». À présent, voilà bien la parole ! Tu as failli à la parole. Maintenant fais toute diligence (10) pour m'envoyer le lin en vitesse. Car si tu es négligent, ton cœur va souffrir. Salut dans le Seigneur !*

8. L'interprétation de ΕΙC ΠΩΛΧΕ ΡΩ n'est pas tout à fait certaine, mais c'est la plus plausible ; on pourrait couper ainsi : ΕΙC ΠΩΛ ΧΕΡΩ, « voici que la fête brûle », mais cela ne donne pas beaucoup de sens.

10. ΝΕΝ- n'est probablement pas un possessif (« nos »), mais une graphie de Ν-Ν-.

60

O. 291631
 [159], prov STO 6
 7,8 x 7,5 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé à David. Le texte semble complet, il reste un peu énigmatique.

‡ ΦΡΑΝΓΕ ΕΦ
 CZAI ΜΠΕΥCΟΝ
 ΔΑΥΕΙΑ ΧΕ ΧΟΟΥ
 ΕΠΡΩΜΕ ΜΠΚΕΕΕ
 5 NΓ̄ΤΟΟΥ ΠΛΙΨΕ
 N̄ΧΑΚ N̄ΘΕ N̄ΤΑΚ
 ΧΟΟΣ NAĪ EĪNHΥ
 ΕΒΟΛ ΑΪΩΙΝΕ
 ΠΕΧΛΦ NAĪ
 10 ΧΕΦΝΑΡ
 ΦΤΟΟΥ N̄
 ΩΝΕ

+ *C'est Frangé qui écrit à son frère David. Envoie prévenir l'homme de Kééé (5) et achète une petite quantité de poils comme tu me l'as dit. En sortant, j'ai demandé ; il m'a dit (10) qu'il y en aurait quatre « pierres ».*

4. La lecture semble sûre pour la fin de ligne ; un toponyme de cette forme est-il envisageable ?

12. L'emploi de ΩΝΕ comme mesure pour des poils est attesté dans O.Crum Ad53, O.CrumST 445 et P.Mon.Epiph. 364 ; mais la traduction par « pierre » n'est guère satisfaisante ; d'ailleurs il s'agit peut-être d'un homonyme.

61

O. 292018
 [194], prov STO 7
 9,4 x 8,8 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise
 Sélectionné pour le musée de Fostât (R.37).

Lettre de Frangé à Phoibamon pour lui réclamer du blé que ce dernier lui doit ; cf. 69 (est-ce le même personnage que « l'impudent » de 159 ?).

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝ
 ΓΕ' ΕΦCΣΑΪ ΝΤΕΦ6ΙΧ
 [Μ]ΦΟΙΒΑΜΩΝ ΧΕ
 [Ε]ΠΙΑΗ ΑΚΕΙ ΝΑΪ ΕΠΤΟΟΥ
 5 ΝΧΗΜΕ ΜΝΠΕΚΦΗΡΕ ΑΪ
 †ΦΤΟΟΥ ΝCΟΕΙΩ ΝΚΕ
 ΡΑΙΑ ΝΑΚ ΑΚΧΟΟΣ ΧΕ †ΝΑ
 ΤΑΛΟ Π2Ο ΝCΟΥΟ' ΕΤΑΝΙΤ
 ΝΤΑΝΤΨ ΝΑΚ ΤΕΝΟΥ ΚΑ
 10 ΚΩC ΝΑΚ ΧΕ ΑΚΤΑΚΟ
 ΠΩΑΧΕ ΤΕΝΟΥ ΝΘΕ ΕΤΕΠΑ
 ΕΙΩΤ ΒΙΚΤΩΡ ΝΗΥ ΝΑΚ
 ΜΝΤΕΒΛΛΧΕ †Π2Ο ΝCΟΥΟ ΝΑΦ
 ΕΤΝΑΝΟΥΦ ΝΦΝΤΨ ΝΑΪ ΕΦ
 15 ΝΗΥ ΝΤΑCΑ2ΜΕΦ ΧΟΟΥ
 ΝCΟΥΟ ΝΑΪ ΕΝΑ
 ΝΟΥΟΥ ΜΝΤΕΠΕΚ
 2ΗΤ 2ΙCΕ ΧΕ ΑΚ
 ΑΜΕΛΙ
 20 ΕΜ[ΑΤ]Ε

+ C'est Frangé qui écrit de sa main à Phoibamon. Quand tu es venu chez moi sur la montagne (5) de Djémé avec ton fils, je t'ai donné quatre paires de bandelettes et tu as dit « je chargerai le ho de bon blé et je te le donnerai ». Donc c'est mal (10) à toi de n'avoir pas tenu parole. Alors, quand mon père Victor arrivera chez toi avec le tesson, donne-lui le ho de bon blé, pour qu'il me l'apporte en (15) venant et je vais le moudre. Envoie-moi du bon blé de peur que ton cœur ne souffre, car tu as été très négligent.

8 et 14. ΕΤΑΝΙΤ est donc exactement synonyme de ΕΤΝΑΝΟΥΦ (voir 4.4.1.). Pour la mesure *ho*, voir 63.

62

O. 292102
 [194], prov STO 7
 8,9 x 7,1 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise
 Sélectionné pour le musée de Fostât (R.39)

Lettre de Frangé à David pour réclamer du blé resté en souffrance chez ce dernier. Son écriture est un peu plus droite que d'habitude.

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ
 ΕΦCΣΑΪ ΝΤΕΦ6ΙΧ ΝΔΔΥ
 ΕΙΑ ΧΕ ΑΚΥΡΙΚΟΣ
 ΧΙΠΡΤΑΒ ΝCΟΥΟ ΑΦ
 5 ΚΑΑΦ 2Α2ΤΗΚ ΧΕ ΕΚ
 ΝΑΝΤΨ ΝΑΪ ΑΚΑΜΕΛΙ
 ΜΕΚΝΤΨ ΤΕΝΟΥ ΕΙC ΠΑ
 ΕΙΩΤ ΒΙΚΤΩΡ ΑΪ†2ΙCΕ
 ΝΑΦ ΑΪΧΟΟΥΦ ΝΑΚ †ΠΡ
 10 ΤΑΒ ΝCΟΥΟ ΝΑΦ ΝΦΝ
 ΤΨ ΝΑΪ ΕΦΝΗΥ ΧΕ
 ΤΕΧΡΙΑ ΤΕ
 ΕΜΑΤΕ
 ΕΜΑΤΕ

+ C'est Frangé qui écrit de sa main à David. Kurikos avait pris l'artabe de blé et l'avait (5) laissée chez toi pour que tu me l'apportes ; (mais) tu as été négligent et tu ne l'as pas apportée. Maintenant, voilà que j'ai dérangé mon père Victor et que je te l'ai envoyé. Donne-lui l'ar-(10)-tabe de blé pour qu'il me l'apporte en venant car j'en ai très grand besoin.

7. Pour cette valeur de ΜΕΚ-, cf. 4.3.3.

7-10. Victor était déjà chargé de récupérer pour Frangé du blé en retard dans 61.

63

O. 292121

[194], prov STO 7

13,9 x 6,3 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de la main de Frangé à David (ΦΡΑΝΓΕ était peut-être écrit à la ligne 1, encore que l'espace semble un peu trop court). L'emploi de l'article ΠΙ- (l. 3, 7, 14, 17) semble indiquer que l'affaire en question, une livraison de blé, est bien connue des parties en présence.

]ΑΡΙΤΑΓΑ
	[ΠΗ ΔΑ]ΥΕΙΑ ΝΓ
	[. . .]. ΠΙΝΟΣ Ν
	[ΡΩ]ΜΕ ΕΠΗΙ Μ
5	[ΦΟ]ΙΒΑΜΩΝ Ν
	ΚΑΡΑΣΙΣΕ ΝΓ
	ΧΙΠΙΣΟ ΝΣΟΥΟ
	ΝΑΪ ΝΤΟΟΤΨ ΜΝ
	ΝΣΩΣ ΝΓΧΟΟΣ
10	ΜΠΑΤΟΥΪ ΜΠΑ
	ΤΕΦΑΝΣ ΜΠΑ
	ΡΑΝ ΝΨ+ΟΥΕΙΩ
	ΝΑΚ ΔΑΥΕΙΑ ΝΓ
	ΤΑΛΟ ΠΙΦΟΜΗΤ
15	ΝΡΤΑΒ ΝΣΟΥΟ ΝΓ
	ΝΤΟΥ ΕΛΠΕ ΝΑ
	ΠΙΝΟΣ ΝΡΩΜΕ
	ΝΨΗΝΤΟΥ ΝΑΪ
	ΝΤΑΣΑΖΜΕΥ
20	ΧΕ ΤΕΧΡΙΑ ΤΕ
	ΕΜΑΤΕ ΕΜΑ
	ΤΕ ΟΥΧΑΪ
	ΖΜΠΧΟΕΙΣ

...] Aie la bonté, David, de [...] le grand homme à la maison de (5) Phoibamon de Karasisé et de prendre le ho de blé pour moi de sa main. En outre, dis (10) à Patoui de Patéchanes, en mon nom, qu'il te donne un âne, (à toi) David pour que tu charges les trois (15) artabes de blé et que tu les portes à Apé chez le grand homme, qui me les apportera pour les moudre, (20) car j'en ai très grand besoin. Salut dans le Seigneur !

3. Peut-être [ΤΑΖ]Ο, « atteindre ».

Faut-il supposer qu'il y a deux « grands hommes », le premier se tenant dans (les environs de) la maison de Phoibamon, le second étant à Apé et prenant livraison du blé apporté par David, pour l'apporter lui-même à Frangé ? Il est peut-être moins compliqué de supposer qu'il n'y en a qu'un seul : c'est lui qui détient le récipient *ho* qui sert à mesurer le blé. Une fois que David aura reçu de lui ce récipient, il mesurera trois artabes de blé (est-ce à dire qu'un *ho* contient à peu près trois artabes ?) et les chargera sur un âne (la charge normale d'un chameau étant de six artabes de blé et celle d'un âne

de trois artabes, cf. KRUIT & Worp, *AfP* 45, 1999, p. 147-148), pour les lui rapporter. Pourquoi tant d'allées et venues ? Le blé devait-il être enregistré ou vérifié par le grand homme ? Frangé dépendait-il administrativement d'Apé, et non de Djémé (voir 1.1.2.) ?

6. ΚΑΡΑCICE est-il un toponyme ou un anthroponyme ?

11. Même question pour ΠΑΤΕΦΑΝC.

64

O. 292627 (+ O. 294047)

[196], prov Chambre IV ; [174], prov STO 5

13,2 x 8,5 cm

Fragment d'amphore LRA7

Frangé écrit à Papnouté, Kôlbèouné et leur fils Jacob. Il demande peut-être du blé en échange de bandelettes.

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ [εϛ]
 CΣΑΪ ΕΦΩΙΝΕ' ΕΝΕ[ϛ]
 ΜΕΡΑΤΕ Ν̄CΝΗΥ ΠΑ
 ΠΝΟΥΤΕ Μ̄ΝΚΩΛΒΗΥ
 5 ΝΕ Μ̄ΠΕΥΩΡΗΡΕ
 [ΙΑΚ]ΩΒ ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ
 [.]. Μ̄ΜΑΧΕ
 [.]ΠCΟΕΙΩ
 ΝΚΕΡΕΑ Ν̄Γ̄ΝΤΟΥ
 10 ΝΑΪ Σ̄ΝΟΥΒΕΠΗ
 ΧΕ ΤΕΧΡΙΑ ΤΕ
 ΑΜΟΥ ΕΡΗC
 Σ̄ΝΤΚΗΡΙΑ
 ΚΗ ΛΙCΕΝΑΥ
 15 Ν̄ΤΣΟΕΙΤΕ
 Ν̄ΣΒΟΟC
 Μ̄ΠΚΟΥΕΪ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue ses chers frère et sœur Papnouté et Kôlbèou-(5)-né, ainsi que leur fils Jacob. Aie la bonté [de ...] mesures [...] la paire de bandelettes et de me les porter (10) en vitesse, car j'en ai besoin. Viens au sud dimanche. J'ai fini (15) le vêtement de lin pour le petit.

8. Étant donné que Frangé a l'habitude de tisser des bandelettes et de les échanger contre diverses denrées, notamment du blé, on peut proposer [ΝCΟΥΟ ΣΑ]ΠCΟΕΙΩ.

65

O. 292332

[194], prov STO 7

12,9 x 9,7cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé à une femme (cf. l.5 : ΝΗ, datif de la 2^e personne du féminin singulier)

ΙC ΠΕΧC
 † ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ
 ΕϛCΣΑΪ Ν̄ΤΕϛΒΙΧ
 ΠΕΤΝΑΝ̄ΤΕΒ̄ΛΧΕ
 5 ΝΗ ΧΟΟΥ ΦΜΟΥΝΕ
 Μ̄ΜΑΧΕ Ν̄CΟΥΟ ΝΑΪ

Ἰ̄̄Ν̄Τ̄Ο̄Τ̄Ϟ̄ Μ̄Ν̄Ζ̄Ε̄Ν̄Ζ̄ᾹΛ̄Λ̄Ω̄Μ̄
 Μ̄Μ̄Ο̄Ν̄ Π̄ᾹΖ̄Η̄Τ̄ Ω̄Ω̄Ν̄Ε̄
 Ε̄Μ̄ᾹΤ̄Ε̄ Ε̄Μ̄ᾹΤ̄Ε̄
 10 ΟῩΧ̄ᾹῙ Ζ̄Μ̄Π̄Χ̄Ο̄Ε̄ῙC

Jésus-Christ. + C'est Frangé qui écrit de sa main. Celui qui t'apportera ce tesson, (5) envoie-moi huit mesures de blé par son entremise, ainsi que des fromages. Car mon cœur est très gravement malade. (10) Salut dans le Seigneur !

66

O. 292155
 [194], prov STO 7
 4,9 x 9,8 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces. Au verso, la ligne 4 a été réécrite sur une surface grattée, probablement pour effacer des mots préalablement inscrits.

Lettre de Frangé à Télôlé. Une des faces ne comprend que des salutations, l'autre contient une commande d'huile et de blé qui doit être transportée par Présenté. S'agit-il du même Présenté que dans **68** ? La dernière phrase pourrait indiquer que ces denrées sont à envoyer en échange d'une bénédiction demandée par Télôlé à Frangé pour son bétail (cf. **191** pour la pratique de suspendre des formules de protection à proximité du bétail).

<p> Ϟ̄ ᾹΝ̄Ο̄Κ̄ Ϟ̄Ρ̄ᾹΝ̄Γ̄Ε̄· Ε̄Ϟ̄C̄Ζ̄ᾹῙ Ε̄Ϟ̄Ω̄ῙΝ̄Ε̄ Ε̄Τ̄Ε̄Ϟ̄C̄Ω̄Ν̄Ε̄ Ε̄Τ̄Ᾱ Ν̄ῙΤ̄ Μ̄Μ̄ᾹῙΝ̄Ο̄ῩΤ̄Ε̄· Τ̄Ε̄Λ̄Ω̄Λ̄Ε̄ †Ω̄ῙΝ̄Ε̄ Ο̄Ν̄· Ε̄Ν̄Ε̄Ω̄Η̄Ρ̄Ε̄ Π̄ᾹΧ̄Ο̄ 5 Ε̄ῙC̄ ῙC̄ Π̄Ε̄Χ̄C̄ Μ̄Ν̄Ν̄Ε̄Ω̄Λ̄Η̄Ᾱ Ἰ̄̄ Ν̄Ε̄Τ̄Ο̄ῩΛ̄Λ̄Β̄ Τ̄Η̄Ρ̄ΟῩ Ε̄ῩΝ̄ᾹC̄Μ̄ΟῩ Ε̄Ρ̄Ο̄ Μ̄Ν̄Ν̄Ε̄Ω̄Η̄Ρ̄Ε̄ Μ̄Ν̄Ν̄Ε̄ Τ̄Β̄Ν̄Ο̄ΟῩΓ̄Ε̄ Ο̄ῩΧ̄ᾹῙ Ζ̄Μ̄Π̄Χ̄Ο̄Ε̄ῙC 10 Η̄ ᾹΓ̄ΙᾹ Τ̄Ρ̄ΙᾹC </p>	<p> Ϟ̄ ᾹΝ̄Ο̄Κ̄ Ϟ̄Ρ̄ᾹΝ̄Γ̄Ε̄· Ε̄Ϟ̄ C̄Ζ̄ᾹῙ Ἰ̄̄Τ̄Ε̄Ϟ̄C̄Ω̄Ν̄Ε̄· Ε̄Τ̄ᾹΝ̄ῙΤ̄ Τ̄Ε̄Λ̄Ω̄Λ̄Ε̄ Χ̄Ε̄ ᾹΡ̄ῙΤ̄ᾹΓ̄ᾹΠ̄Η̄ Ἰ̄̄Τ̄Ε̄†Π̄Κ̄Ο̄ῩῙ Ἰ̄̄Ν̄Ε̄Ζ̄ Μ̄Π̄ᾹC̄Ο̄Ν̄ 15 Π̄Ε̄C̄Ν̄Τ̄Ε̄ Μ̄Ν̄C̄Ν̄Τ̄Ε̄ Μ̄Μ̄ᾹΧ̄Ε̄ Ἰ̄̄ C̄Ο̄ῩΟ̄ Ν̄Ϟ̄Ἰ̄Τ̄ΟῩ Ν̄Ϟ̄Ε̄Ῑ Ν̄ᾹῙ Τ̄ᾹΧ̄Η̄ Τ̄ᾹΧ̄Η̄ Π̄Ε̄Ζ̄Η̄Τ̄ Ν̄Ᾱ Μ̄Τ̄Ο̄Ν̄ Ε̄Χ̄Ἰ̄Ν̄Ν̄Ε̄Τ̄Β̄ Ν̄Ο̄ΟῩΓ̄Ε̄· Ε̄Μ̄ᾹΤ̄Ε̄ 20 Ε̄Μ̄ᾹΤ̄Ε̄ </p>
---	---

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue sa bonne et pieuse sœur Télôlé. Je salue aussi tes enfants. Que mon Sei-(5)-gneur Jésus-Christ et les prières de tous les saints te bénissent ainsi que tes enfants et ton bétail. Salut dans le Seigneur ! (10) Sainte Trinité !

+ C'est Frangé qui écrit à sa bonne sœur Télôlé : aie la bonté de donner un peu d'huile à mon frère (15) Présenté et deux mesures de blé ; qu'il les emporte et qu'il vienne à moi très vite. Ton cœur sera tout à fait apaisé au sujet de ton bétail.

6. Futur 2 à valeur optative en phrase indépendante, plus rare dans cet emploi que le futur 3.

67

O. 292427
 [194], prov STO 7
 6,6 x 9,4 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces ; le début du texte est surmonté d'un trait ondulé. Le verso a été entièrement gratté dans sa moitié inférieure (à partir du milieu de la ligne 3), probablement pour effacer ce qui était écrit avant ; le calame utilisé sur la partie grattée semble un peu plus fin.

Lettre de Frangé et Moïse à Lazare.

ⲫ ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΜΝ̄
 ΜΩΨ̄ΧΗC ΕΥCΣΑΪ̄ ΕΥΩΙ
 ΝΕ ΕΠΕΥΜΕΡΙΤ̄ Ν̄CΟΝ ΕΤΝΑ
 ΝΟΥϢ ΛΑΖΑΡΟC ΜΝ̄ΒΩΛ
 5 ΘΕ ΠΕϢΩΗΡΕ ΤΝ̄ΩΙΝΕ
 ΟΝ ΕΠΕΝΜΕΡΙΤ̄ Ν̄
 CΟΝ ΕΤΑΝΙΤ̄ ῙCΑΑΚ
 ΠΕΚCΟΝ ΛΑΖΑΡΟC
 ΟΥΧΑΪ̄ ΞΜ̄ΠΧΟ
 10 ΕΙC

ⲫ ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ
 ΠΑCΟΝ ΛΑΖΑΡΟC
 ΝΓ̄ΧΟΟC Ν̄ΧΑΡΙCΙΑ
 ΤΕΚCΩΝΕ ΝΓ̄ΧΙΠΕΡΤΑΒ̄ Ν̄
 15 CΟΥΟ ΝΓ̄ΒΑΚ̄ ΕΥΤΑΛΛΙC
 ΜΝ̄ΠΒΙΡ̄ Ν̄ΒΑΒΕ ΝΓ̄ΤΑΑΥ
 Μ̄ΠΑCΟΝ ΧΑΡΙC
 ΜΝ̄ΠΚΟΥΪ̄ Ν̄ΝΕΞ
 Ν̄ϢΝΤΟΥ ΝΑΝ ΕϢ
 20 ΝΗΥ ΧΕ ΤΕΧΡΙΑ ΤΕ
 ΕΜΑΤΕ ΕΜΑΤΕ

+ C'est Frangé et Moïse qui écrivent et saluent leur cher et bon frère Lazare et son fils Kôl-(5)-thé. Nous saluons aussi notre cher et bon frère Isaac, ton frère, Lazare. Salut dans le Sei-(10)-gneur !

+ Aie la bonté, mon frère Lazare, de parler à Charisia, ta sœur, et de prendre l'artabe de (15) blé, de la mettre dans un sac, avec le panier de cacé et de les remettre à mon frère Charis, avec un peu d'huile. Qu'il nous apporte le tout en (20) venant car nous en avons très grand besoin.

8. Lazare doit être ici en fonction d'apostrophe.

15. ΤΑΛΛΙC est la première occurrence de cette graphie du mot θαλλίον, « sac » ; un sac de ce type peut contenir deux ou trois artabes, mais l'équivalence n'est pas stricte.

68

O. 292139

[194], prov STO 7

7,9 x 15 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces et sur la tranche inférieure où se prolonge le texte du recto ; un trait noir marque la séparation entre le texte du recto et celui du verso.

Le recto est adressé à Pher : le livre commandé par ce dernier étant achevé, il peut venir le chercher en apportant de l'argent, ainsi que du cuir pour la reliure et, en plus, une mesure de blé. Au verso, Frangé demande à Présenté de fournir ce blé à Pher, puis il s'adresse de nouveau à ce Pher pour lui demander de l'huile. Présenté et Pher sont probablement voisins.

Sur l'importance des livres dans la région à cette époque, cf. BOUD'HORS, «Copie et circulation des livres».

recto

ⲫ ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΠΙΕΛΑΧ̄ ΠΕΤΟΥΗΞ
 ΞΜ̄ΠΤΟΥΟῩ Ν̄ΧΗΜΕ ΕϢCΣΑΪ̄ ΕϢΩΙΝΕ ΕΠΕϢ
 ΜΕΡΙΤ̄ Ν̄ΧΟΕΙC Ν̄CΟΝ ΕΤΝΑΝΟΥϢ ΦΕΡ
 ΕΠΙᾹ Η̄ ΑΤΕΚΜ̄ΝΤCΟΝ ΧΟΟῩ ΝΑΪ̄ ΧΕ CΣΑΪ̄
 5 ΟΥΧΩΦΩΜΕ ΝΑΪ̄ ΝΟΥΤΡΕΜΗCΕ' ΤΕΝΟΥ
 ΕΙC ΞΗΗΤΕ ΑΪCΑΞϢ̄ ΕϢΜ̄ΠΩᾹ Ν̄ΞΟΥΟ ΕΥ
 ΤΡΕΜΗCΕ ΤΕΝΟΥ ΚΩ ΞΩΒ ΝΙΜ̄ Ν̄CΩΚ
 ΝΓ̄ϢΙΠΤΡΕΜΗCΕ Ν̄ΝΟΥΒ Ν̄ΓΕΙ ΝΑΪ̄
 ΤΑΧΥ ΤΑΧΥ Ν̄ΤΑ' ΤΑΑϢ̄ ΞΑΧΑΡΤΗC
 10 ΝΓ̄ϢΙΠΧΩΦΩΜΕ ΝΑΚ ΑΝΙΠΩΑΡ
 Μ̄ΠΧΩΦΩΜΕ ΕΚΝΗῩ Μ̄ΜΟΝ'
 Ν̄ΤΑΪ̄ϢΙΠΑΩΑΡ ΠΩΪ̄ ΕΪΒΑΚϢ̄
 ΕΠΕΚΧΩΦΩΜΕ ΑΝΙΟΥΜΑΧΕ
 Ν̄CΟΥΟ Ν̄ΞΩΡΧ̄ ΝΑΪ̄ ΕΤΕΠΡΟC
 15 ΦΩΡΑ Μ̄ΠΩᾹ Μ̄ΠΒΩΛ ΕΒΟΛ
 ΟΥΧΑΪ̄ ΞΜ̄ ΠΧΟΕΙC

verso

[ⲫ ΑΝΟΚ] ΦΡΑΝΓΕ ΕϢΩΙΝΕ
 [ΕΠΕϢCΟ]Ν ΠΕCΝ̄ΤΕ Μ̄ΝΤΕϢΩΦΩΜΕ
 [.]ΥΒΑΪ̄ΝΕ Μ̄ΝΤΕCΩΦΕΡΕ
 20 [.]. ΩCΕ ΑΡΙΤΝΟΒ̄ Ν̄ΑΓΑΠΗ ΠΑ
 CΟΝ ΠΕCΝ̄ΤΕ ΝΓ̄Ϣ̄ ΟΥΜΑΧΕ Ν̄CΟΥΟ Ν̄ΞΩΡΧ̄
 Μ̄ΠΑCΟΝ ΦΕΡ Ν̄ϢΝΤC̄ ΝΑΪ̄ ΕϢΝΗῩ ΕΤΕΠΡΟC
 ΦΩΡΑ Μ̄ΠΩᾹ Μ̄ΠΒΩΛ ΕΒΟΛ ΧΕΚΑC ΕΡΕ
 ΠΧΟΕΙC ΡΟΕΙC ΕΡΟΚ Μ̄ΝΝΕΚΤΒ̄ΝΟΟΥΕ Μ̄ΠΡ̄
 25 ΒΩ Ν̄ΩΟΥΧΟΟΥC Μ̄ΝΤΕΠΕΚΞΗΤ̄ ΞΙCΕ ΠΑ
 CΟΝ ΦΕΡ ΑΝΙΟΥΚΟΥΪ̄ Ν̄ΝΕΞ ΕΚΝΗῩ ΕΤΕ
 CΟΝ ΦΕΡ ΑΝΙΟΥΚΟΥΪ̄ Ν̄ΝΕΞ ΕΚΝΗῩ ΕΤΕ
 ΠΡΟCΦΩΡΑ' ΑΜΟΥ ΤΑΧΥ ΤΑΧΥ Μ̄ΠΡΑΜΕΛΙ
 ΧΕ ΟῩΝΞΑΞ̄ Ν̄ΡΩΜΕ' ΕΙ ΝΑΪ̄ ΞΑ
 ΧΩΦΩΜΕ Μ̄ΝΤΕΥϢΙΠΧΩΦΩΜΕ
 30 ΟΥΧΑΪ̄ ΞΜ̄ ΠΧΟΕΙC

+ C'est l'humble Frangé, qui vit dans la montagne de Djémé, qui écrit et qui salue son cher seigneur et bon frère Pher. Ta Fraternité m'a dit « Copie (5)-moi un livre pour un trimèsion ». Maintenant que je l'ai copié, voilà qu'il vaut plus d'un trimèsion. Alors, abandonne toute affaire, prends le trimèsion d'or et viens à moi très vite, que je l'échange contre du papyrus, (10) et tu prendras le livre pour toi. Apporte le cuir pour le livre en venant, car j'ai pris le cuir qui m'appartenait pour le mettre à ton livre. Apporte-moi une mesure de blé hōrj pour l'of-(15)-frande de la fête de rupture du jeûne. Salut dans le Seigneur !

[+ C'est] Frangé qui salue [son frère] Pesenté et sa belle-mère [...] Joubainé et sa fille (20) [...] ôsé. Aie la grande amabilité, mon frère Pesenté, de donner une mesure de blé hōrj à mon frère Pher, pour qu'il me l'apporte en venant pour l'offrande de la fête de rupture du jeûne, afin que le Seigneur te garde, ainsi que ton bétail. Ne (25) laisse pas de l'envoyer, de peur que ton cœur souffre. Mon frère Pher, apporte un peu d'huile, en venant pour l'offrande ! Viens très vite, ne sois pas négligent, car beaucoup de gens viennent me trouver pour des livres : ils pourraient prendre le livre. (30) Salut dans le Seigneur !

5-7. Le commanditaire avait-il déjà payé un *trimèsion* et Frangé lui en réclame-t-il un second, ou bien se contente-t-il de lui préciser qu'il fait une bonne affaire en ne payant qu'un *trimèsion* pour en livre qui en vaut plus ?

10-13. Cette précision de Frangé concernant la couverture du livre montre que ces couvertures de cuir devaient être aisément amovibles et interchangeables.

12. ΕΙΒΛΚΘ n'est pas un circonstanciel : il est probablement à analyser comme un « apodotic efsôtm ».

14 et 21. L'expression COYΘ NΞOPX est problématique (cf. aussi 88.15/16 et 119.5) : il ne s'agit manifestement pas d'une spécification de la qualité du blé telles qu'on les connaît par les textes grecs (ἄβωλος, ἄδολος, καθρός, κεκοσκινευμένος, νέος : cf. SCHNEBEL, *Die Landwirtschaft im hellenistischen Ägypten*). Une solution pourrait être de reconnaître en ΞOPX la forme akhmimique de OPX, et de l'interpréter comme un nom : il s'agirait de « blé de sécurité », ce qui n'est pas immédiatement clair ; l'expression pourrait aussi se rapporter aux artabes plutôt qu'au blé, ou encore être adverbiale (équivalent de ΞNOYOPX ?). Une autre piste consisterait à rapprocher cette expression de celle attestée dans O.CrumST 189 : †ΟΥ ΝΡΤΟΒ ΝCOYΘ ΝΠOPX, pour laquelle Crum renvoie à Lv 2,14, mais le sens de ΠOPX dans cette expression n'est pas non plus très clair : variété de blé, conditionnement particulier ?

27-29. Dans 652, l'expéditeur de la lettre craint que son correspondant ne donne à quelqu'un d'autre le livre qui lui était destiné.

28. Il faut relever la présence de la forme d'infinitif ΕΙ dans une phrase au présent, où l'on attend le statif ΝΗΥ : a-t-on affaire à un présent « générique », distinct du présent duratif (cf. SHISHA-HALEVY, *Topics in Coptic Syntax*, p. 215-217) ?

69

O. 291937

[159], prov STO7

4,7 x 9,1 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces et sur la tranche inférieure droite.

Lettre de Frangé à Phoibamon. Il est question d'un échange de bandelettes contre du blé et de la négligence de Phoibamon, comme dans 61.

<p>† ΛΝΘΚ ΦΡΑΝΓΕ ΕΦ[. ΦΟΙΒΑΜΩΝ ΝΤΙ ΞΕ ΞΕ ΚΜΟΟΦΕ ΑΚΧΟΟC ΝΛΙ ΞΕ 5 †ΝΑ ... COYΘ OY . . . ΝΑΚ . . . ΚΕ</p>	<p>10 ΡΑΙΑ' ΑΚΑΜΕΛΙ ΦΑΤΕ ΝΟΥ' ΤΕΝΟΥ ΡΤΗΠΟC ΝΙΜ ΝΓΧΟΟΥ ΠΘΟ Ν COYΘ ΝΑΪ ΧΙΝΡΑCΤΕ Ε ΞΡΑΪ ΝΤΑCΑΞΜΕΘ ΜΝ ΤΕΚΧΟΟΥΘ ΤΑΧΗ 15 ΧΟΟΥ ΝΞΟΜΝΤ ΝΑΪ ΞΑΡΟΘ ΞΝΟΥΘΕ ΠΗ</p>
--	---

+ C'est Frangé qui ... à Phoibamon de cette manière : ... en allant ... tu m'as dit (5) « je vais ... blé ... bandelette(s) ». Tu as été négligent jusqu'à (10) présent. Maintenant fais tout ton possible pour m'envoyer un ho

de blé dès demain, que je puisse le moudre. Si tu ne l'envoies pas rapidement, (15) envoie-moi de la monnaie en échange rapidement.

12. Il semble que Frangé ait écrit ΡΑΡΡΕ.

70

O. 292006 (+ 292450)

[194], prov STO 7

4 x 7 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Billet de Frangé à Thanael.

5	† ΛΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΑΡΙΤΑ ΓΑΠΗ ΘΑΝΑΗΛ ΝΓΧΟΟΥ ΩΕΤ ΝΚΩΡ Ν ΣΟΜΝΤ	10	ΝΑΪ ΕΥΑΝΙΤ ΝΤΟΟΤΓ ΜΠΑ ΤΕΡΜΟΥΤΕ ΝΤΑ ΧΟΟΥ ΠΝΕΣ ΝΑΚ ΟΥΧΑΪ [ΣΜΠ]ΧΟΕΙΣ
---	--	----	--

+ C'est Frangé ! Aie la bonté, Thanael, de m'envoyer deux cents (5) piécettes de cuivre, de bonne qualité, par l'intermédiaire de Patermouté et je (10) t'envverrai l'huile. Salut dans le Seigneur !

5. Pour ΚΩΡ, mesure ou quantité de monnaie inférieure au carat, cf. P.Mon.Epiph. 535 (p. 289, note 2).

71

O. 290292

[026], prov D2

6,4 x 8,4 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre dont il manque le début. Écriture droite, lettres assez rondes, bien séparées. Cf. 1.2.2.

x+5	ΟΥΝ Π[ΣΟΝ ΕΤ[ΩΙΝΕ ΝΣΑ[ΣΟΜΝΤ ΝΑΪ [Μ] ΜΟΝ †ΡΧΡΕΛ [Ν]ΗΥ ΕΜΑΤΕ ΕΤΑ [. .]ΟΥΚΟΥΪ ΝΣΩΒ ΝΒΙΧ ΝΤΑΡ ΣΩΒ ΕΡΟΦ x+10 [ΙΣ] ΠΕΧΣ ΘΦ
-----	--

... frère ... Cherche ... cuivre pour moi, (5) car j'en ai grand besoin pour ... un petit objet manufacturé pour travailler dessus. (10) [Jésus] Christ. Amen.

3. ΩΙΝΕ ΝΣΑ[ΣΕΝ] ?

6/7. On attend quelque chose comme ΕΤΑ[ΛΥ ΣΑ]ΟΥΚΟΥΙ..., « pour les donner en échange d'un petit... », mais il n'y a pas assez de place.

10. Probablement ΘΦ pour ΦΘ, « 99 », soit la résolution chiffrée des valeurs numériques additionnées des lettres de (Σ)ΑΜΗΝ. À moins qu'il ne faille lire ΘΥ, comme dans 94 et 232.

72

O. 292147 (+ O. 292420)

[194], prov STO 7

10 x 10,2 cm

Calcaire. Inscrit sur une seule face. Le texte se termine par deux lignes d'ondulations.

Lettre de Frangé à Stéphanos au sujet d'un livre que Frangé voudrait emprunter, probablement à une église voisine que dessert le prêtre Paham.

ⲫ ϣϠⲀⲛⲒⲈ
 ⲫⲬⲒⲚⲈ ⲈⲠⲀⲘⲈ
 ⲠⲒⲤ Ⲛ̄ϢⲒⲚ ⲢⲤⲈ
 ⲬⲀⲚⲒⲚⲒ ⲀⲠⲒⲤⲀⲒⲠⲒⲚ
 5 ⲈⲚⲬⲬⲚ ⲈⲠⲬⲀ
 ⲘⲠⲠⲒⲠ ⲠⲒⲠⲒ
 ⲘⲠⲠⲈⲢⲢⲤⲈⲠⲒⲠⲒⲠⲒ
 ⲠⲀⲒⲒⲘ Ⲛ̄ⲚⲒⲠⲒ
 ⲤⲢⲚⲤⲈ ⲘⲘⲚⲤⲈⲠⲒⲠⲒ
 10 ⲚⲀⲒⲒ Ⲛ̄ⲤⲀⲀⲬⲠⲠⲒⲠⲒⲠⲒ Ⲛ̄
 Ⲛ̄ⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒ
 Ⲛ̄ⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒ
 ⲈⲒ ⲈⲤⲒⲠⲠⲤⲚⲒⲠⲒ
 ⲤⲀⲀⲒⲠⲒ ⲒⲚⲀⲚ ⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒ
 15 ⲒⲘⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒ

+ Frangé. Je salue mon cher frère Stéphanos. S'il te plaît, (5) quand tu iras à la célébration aujourd'hui, parle au prêtre Paham, et prends les deux (livres des) Règnes (10) pour moi, pour que je les lise. [S'il] dit qu'ils ne sont pas là, dis-lui « qu'ils reviennent chez toi ! », et qu'il te les donne. Salut (15) dans le Seigneur !

7/8. Un prêtre Paham est attesté dans plusieurs ostraca thébains : O.Crum Ad 67, O.CrumST 286, O.CrumVC 75, ainsi que dans un ostracon du Ramesseum récemment publié (cf. HEURTEL, *Memnonia* XIX, 2008, p. 68, n°1).

9. Les livres des Règnes semblent être désignés en copte soit, comme ici, par le mot autochtone ⲘⲚⲤⲈⲠⲒⲠⲒ, soit par le mot d'emprunt ⲬⲀϢⲒⲚⲒⲀⲒⲀⲒⲀⲒ (cf. FÖRSTER, *Wörterbuch*). L'inventaire des livres de Saint-Élie du Rocher (SBKopt. I 12.15), comprend « les quatre livres des Règnes » (ⲤⲈⲠⲤⲒⲠⲒⲠⲒ Ⲛ̄ⲬⲀϢⲒⲚⲒⲀⲒⲀⲒ) ; d'autres textes mentionnent sans autre précision « le livre des Règnes » ; lesquels des quatre livres sont-ils désignés ici ?

10/11. [ⲈⲠ]ⲠⲒⲠⲒⲠⲒ ?

12. ⲠⲈⲠⲒⲠⲒ = ⲠⲈ ⲈⲠⲒⲠⲒ

73

O. 292264

[194], prov STO 7

10 x 10,7 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé demandant la Genèse à apa David le lecteur, pour la lire. Témoin intéressant de la circulation des livres.

ⲫ ⲒⲀⲬⲒⲚ ⲘⲈⲚ̄ ⲘⲠⲀ
 ⲬⲀⲠⲈ Ⲛ̄ⲈⲚⲀⲠⲠⲒⲠⲒ ⲈⲒ
 ⲢⲒⲀⲒⲒ ⲈⲒⲬⲒⲚⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒ
 ⲈⲒⲀϢⲠⲀⲒⲈ ⲘⲠⲈⲒⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒ
 5 Ⲛ̄Ⲛ̄Ⲛ̄ⲒⲀⲠⲠⲒⲠⲒⲠⲒ ⲘⲠⲀⲘⲈⲠⲒⲠⲒⲠⲒ
 Ⲛ̄ϢⲒⲚⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒⲠⲒ
 ⲠⲒⲒⲀⲚⲀⲒⲚⲠⲤⲤⲒⲠⲒⲠⲒ ⲀⲠⲒ

ΤΑΓΑΠΗ ΝΓ̄.ΧΟΟΥ ΤΓ̄ΕΝΕCIC
 ΕΞΟΥΝ' ΝΑΝ ΝΤ̄ΝΟΦ̄C
 10 ΞΦΩΝ ΝΤ̄Ν.ΧΟΟΥC ΝΑΚ
 ΤΑΑΣ ΜΠΑ.ΧΟΕΙC ΝCΟΝ
 ΑΠΑ ΔΑΥΕΙΑ ΖΙΤ̄Ν
 ΦΡΑΝΓΕ
 ΠΕΙΕΛΑΧ/

+ *En humble avant-propos, j'écris, je salue et j'embrasse la douceur (5) des fruits de mon cher frère apa David le lecteur. Aie la bonté de nous envoyer la Genèse pour que nous la lisions (10) nous aussi et nous te la renverrons. À remettre à mon seigneur et frère apa David de la part de l'humble Frangé.*

7. La graphie d'ἀναγνώστης avec un ξ initial n'est pas très fréquente (cf. FÖRSTER, *Wörterbuch*). Étant lecteur, David est rattaché à une église (cf. WIPSYCCKA, *JJP* 22, 1992), et c'est sans doute à cette église qu'appartient le livre de la Genèse que Frangé voudrait lire.

9/10. La première personne du pluriel indique peut-être que la lecture était faite à haute voix par Frangé et ses proches compagnons.

74

O. 292413
 [194], prov STO7
 5,2 x 5,8 cm
 Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Le message est signé Moïse. L'écriture et les signes diacritiques rappellent, en moins adroite, la main du Moïse du VII^e siècle. Cependant, c'est probablement Frangé qui a écrit ce texte (cf. 1.2.3.).

<p> † ΑΡΙΠΝΑ` Ε ΦΩΠΕ, ΠΝΟΜΟC ΖΑΖΤΗΚ` ΛΥΦ Ε ΦΩΠΕ, ΠΞΩΒ, ΑΡΕ 5 CΚΕ ΝΤΕΚΜ̄ΝΤΕΙ ΦΤ, Τ̄ΝΝΟΟΥC ΝΑΪ ΝΤΟΟΤ̄C ΜΠΑΖΑΤΡΕ [(N)ΤΑ] </p>	<p> 10 ΟΦ̄C̄ ΝΤᾹΝ Τ̄C̄ ΝΑΚ' ΟΥΧΑΪ ΞΜ̄ ΠΧΟΕΙC : ΜΦ̄C̄C̄C̄C̄ </p>
--	--

+ *Aie la bonté, si la Loi est chez toi et si l'affaire plaît (5) à Ta Paternité, de me l'envoyer par Pahatrè, pour que je (10) la lise et te la rapporte. Salut dans le Seigneur ! Moïse.*

2. « la Loi » désigne sans doute le Pentateuque (la Torah des juifs). Ce serait une attestation quasiment unique (cf. FÖRSTER, *Wörterbuch*), peut-être parce que c'était un ensemble trop important et qu'on en copiait plus volontiers les livres séparément (par exemple la Genèse dans 73). L'occurrence de P.Ryland.Copt. 267 (daté du X^e-XI^e siècle), ΕΦΕΦΩΠΕ ΖΑΠCΑΖΟΥ ΜΠΝΟΜΟ/ ΜΝΝΕΠΡΟΦΗΤΗΣ, « ainsi soit-il par la malédiction de la Loi et des Prophètes », ne renvoie pas à un livre concret, mais à un ensemble de textes, selon une différenciation héritée du judaïsme et présente chez certains pères de l'Église. Dans les textes grecs, l'emploi de νόμος pour désigner le Pentateuque est tout aussi rare, et πεντάτευχος n'est pas fréquent non plus. On pourrait encore penser que ΝΟΜΟC désigne ici le Deutéronome, mais ce n'est guère plausible, la mention de ce livre étant bien attestée sous la forme attendue ΔΕΥΤΕΡΟΝΟΜΙΟΝ.

4/5. « si l'affaire te plaît », expression semblable dans 755, écrit par le Moïse du VII^e siècle.

75

O. 292150
[194], prov STO 7
4,9 x 9,4 cm
Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé et Moïse à Azarias. Azarias et Élie sont chargés d'aller lire l'ostracon à deux personnages, qui ne savent donc probablement pas lire, et pour qui cependant Frangé dit avoir copié un livre.

Recto	Verso
<p>ⲫ ⲛⲓⲉⲗⲗⲭϣ ϣⲣⲁⲛⲓⲉ ⲙⲛ̄ⲙⲱϣ̄ϣⲏⲥ ⲉϣⲥⲁⲓ̄ ⲉϣ ⲱⲛⲓⲉ ⲉⲡⲉϣⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛ̄ⲥⲐⲛ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟϣϣ ⲁⲗⲁⲣⲓⲁⲥ 5 ⲙⲛ̄ⲡⲉϣⲱⲛⲣⲉ ⲥⲁⲃⲓⲛⲉ ⲡⲁⲃⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲡⲉϣⲥ ⲉϣⲉⲗ ⲣⲉⲗ ⲉⲣⲱⲧⲛ̄ ⲉⲧⲉⲧⲛ̄ⲛⲁⲗ ⲙⲉ ⲉϣⲱⲛⲉ ⲗⲛ̄ⲧⲉⲡⲣⲱ ⲟϣⲭⲁⲓ̄ ⲗⲙⲡⲁⲃⲟⲉⲓⲥ 10 ⲫⲫⲫ</p>	<p>ⲫ ⲡⲁⲥⲐⲛ ⲁⲗⲁⲣⲓⲁⲥ ⲁⲣⲓ ⲧⲁⲓⲣⲁⲡⲏ ⲛ̄ⲓⲙⲟⲟϣⲉ ⲙⲛ̄ⲡⲁ ⲥⲐⲛ ⲗⲏⲗⲓⲁⲥ ⲛ̄ⲓⲱⲱⲧ ⲧⲉⲡⲗⲁⲗ ⲉⲁⲛⲁⲣⲉⲁⲥ ⲃⲁⲗⲗⲏⲗⲉ ⲙⲛ̄ⲕⲓⲁ 15 ⲛ̄ⲙⲗⲁⲗ ⲛ̄ⲥⲉⲧⲡⲉϣⲱⲣ ⲛ̄ⲗⲏ ⲗⲓⲁⲥ ⲛ̄ϣⲏⲧϣ̄ ⲛⲁⲓ̄ ⲧⲁⲭϣ̄ ⲉⲡⲉ ⲭⲱⲱⲙⲉ ⲛ̄ⲧⲁⲓ̄ⲥⲁⲗϣ̄ ⲛⲁϣ̄ ⲉⲧⲙ̄ ⲛ̄ⲕⲏⲡⲟϣ̄</p>

+ *Les humbles Frangé et Moïse écrivent et saluent leur cher et bon frère Azarias (5) et son fils Sabiné. Que mon Seigneur Jésus-Christ vous garde saufs de la maladie cet hiver. Salut dans le Seigneur (10) +++*

+ *Mon frère Azarias, aie la bonté d'aller avec mon frère Élie lire la tablette à André (de) Bahlélé et à Kil (15) d'Emlah. Qu'ils donnent le cuir à Élie, pour qu'il me l'apporte en vitesse, pour le livre que j'ai écrit pour eux ...*

6-10. Souhaits identiques dans **108**. 5-10, où Frangé et Moïse écrivent à Azarias et à sa femme.

14. **ⲁⲛⲁⲣⲉⲁⲥ ⲃⲁⲗⲗⲏⲗⲉ** est également attesté dans O.Crum 179. D'après CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 118, **ⲃⲁⲗⲗⲏⲗⲉ** est un toponyme, mais il n'est pas attesté par ailleurs (cf. TIMM, *Das christlich-koptische Ägypten*, vol.1, p. 283).

14/15. **ⲕⲓⲁ** est-il une variante du nom **ⲕⲓⲣ** ? **(ⲛ)ⲙⲗⲁⲗ** n'est attesté ni comme toponyme ni comme anthroponyme.

18/19. Le segment **ⲉⲧⲙ̄ⲛ̄ⲕⲏⲡⲟϣ̄** résiste à l'interprétation.

76

O. 292421
[194], prov STO 7
10,2 x 10,7 cm
Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé à Victor à propos d'un livre. Le livre est prêt, Victor n'a plus qu'à apporter le prix de la copie et du cuir pour la couverture.

<p>ⲫ ⲁⲛⲟⲓⲕ ϣⲣⲁⲛⲓⲉ ⲉϣⲥⲁⲓ̄ⲓ̄ ⲉϣⲱⲛⲓⲉ ⲉ ⲡⲓⲉϣⲓⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛ̄ⲥⲐⲛ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟϣϣ ⲁⲡⲁ ⲃⲓⲕ 5 ⲧⲱⲣ ⲙⲛ̄ⲧⲉϣⲥⲓⲙⲉ ⲟϣⲭⲁⲓ̄ ⲗⲙⲡⲁⲃⲟ ⲉⲓⲥ ⲏ ⲁⲓⲣⲓⲁ ⲧⲣⲓⲁⲥ ⲫ</p>	<p>10 ⲫ ⲕⲱ ⲗⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲛ̄ⲥⲱⲫⲓⲕ ⲛ̄ⲓⲧⲡⲧⲣⲉⲙⲏⲥⲉ ⲙⲛ̄ ⲟϣⲱⲣ ⲉϣⲃⲉⲕ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲛ̄ⲓⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓ̄ ⲧⲁⲭϣ̄ ⲧⲁⲭϣ̄ ⲭⲓⲛⲣⲁⲥⲧⲉ ⲉ ⲗⲣⲁⲓ̄ ⲛ̄ⲓⲧⲡⲁⲃⲟⲙⲉ 15 ⲛⲁⲕ ⲙ̄ⲡⲣⲁⲙⲉⲗⲓ ⲟⲛ̄ ⲛ̄ⲧⲁⲧⲁⲗⲁϣ̄</p>
--	--

[C'est] Frangé [qui écrit] et qui salue son cher et bon frère apa Vic-(5)-tor et sa femme. Salut dans le Seigneur ! Sainte Trinité ! +

+ *Toute affaire cessante, (10) prends le trimèsion et un cuir bien tanné et viens chez moi très vite à partir de demain prendre le livre (15) pour toi. Ne sois plus négligent et je (te) le donnerai.*

10. Pour ce prix d'un *trimèsion*, cf. 68.

77

O. 292417

[194], prov STO 7

5,1 x 6,1 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces, mais le recto est quasiment effacé.

Lettre de Frangé.

	Ⲫ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲣ[ⲁⲛⲉ ?]		ⲙⲡⲣⲟⲩ
	ⲣⲉ ⲛ̄ . . . [ⲟϤⲛ̄ ⲛ̄ⲟⲩⲟϥⲓ
	ⲟⲩⲛ̄ⲉ . . . [ⲛⲁⲓ̄ ⲛ̄ⲣⲁⲥⲧⲉ
	ⲣⲓⲧ [15	ⲙⲛ̄ⲡⲟⲩⲁⲣ ϫⲉ
5	ⲛ̄ . . . ⲁⲣⲓ		ⲧⲉϫⲣⲓⲁ ⲧⲉ
	ⲧⲁⲣⲁⲡⲛ̄ ⲛ̄ⲉⲣⲓ		ⲉⲙⲁⲧⲉ
 ⲛ̄ⲉⲣⲓ		ⲉⲙⲁⲧⲉ
	ⲛ̄ⲁⲓ̄ ⲛ̄ⲉⲛ̄ⲧⲉ		
	...		
10	...		
	...		

recto : + *C'est Fr[angé ...] ... [...] salue [... bien-]aimé ...[...] (5) ... Aie la bonté de prendre ... et de venir à moi et d'apporter ...*

verso : *Ne laisse donc pas de venir demain (15) avec le cuir, car j'en ai très grand besoin.*

78

O. 292153

[194], prov STO 7

9 x 6,6 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces. Cassé.

Lettre de Frangé et Moïse à Pierre à propos d'un livre et de la Pâque.

	Ⲫ ⲡⲉⲗⲁϫ ϣⲣⲁ[ⲛⲉ]		ϫⲁ]ⲃⲃⲁⲧⲟⲛ' ⲉⲛⲁ
	ⲙⲛ̄ⲙⲟϥ̄ⲥⲛⲥ ⲉϥ[ϫⲁⲓ̄ ⲉϥ]]ⲡⲛⲟⲩ ⲙ̄ⲡⲁⲥϫⲁ
	ⲟⲩⲛⲉ ⲉⲡⲉϥⲙⲉⲣⲓ[ⲧ ⲛ̄ⲥⲟⲛ]]ⲧⲟϥ ⲉⲧⲉⲡⲣⲟⲥ
	ⲉⲧⲛⲁⲛⲟϥⲣ ⲡⲉⲧⲣⲟ[ϫ ⲉⲡⲓ]		[ⲟⲩⲣⲁ] ⲙ̄ⲡⲟⲩⲁ ⲙ̄ⲡⲃⲟⲗ
5	ⲁⲛ' ⲁⲕϫⲟⲟϥ ⲡⲉ[ⲕⲥⲟⲛ ⲁⲁ]	20	[ⲉⲃⲟⲗ ⲛ]ⲧⲁⲧⲡⲁⲩⲟⲩⲙⲉ
	ϫⲁⲣⲟⲥ ⲛⲁⲛ ϫⲉ[[...]ⲣ̄ ⲛⲁⲕ ⲛ̄ⲉⲣⲁⲟⲩ
	ⲡⲁⲩⲟⲩⲙⲉ ⲛ[[...]ⲡⲁⲥϫⲁ' ⲧ̄ⲛ̄ⲛⲁ
	ⲛⲁⲛ ϫⲉ ⲛ̄ⲧⲟ[[...]ⲧⲟⲛ ⲉⲛⲁ
	ⲁⲙⲉⲗⲓ' ⲉⲟⲓ . [[...]ⲁ' ⲉⲧⲃⲉ
10	ⲙⲉ' ⲟⲩⲁⲛⲧ̄ⲛ̄ . [25	[...].ⲁⲁⲓ
	ⲛ̄ⲕⲉⲥⲟⲡ ⲧⲉ[ⲛⲟϥ ⲁⲣⲓⲧⲁ]		[...].
	ⲉⲛⲁⲛⲟϥ[
	ⲣⲟⲥ . [
15	[?]		

+ L'humble Frangé et Moïse écrivent et saluent leur cher et bon [frère/père] Pierre. (5) Tu nous a envoyé [ton frère] Lazare [...] le livre de [...] à nous car [...] néglige de [...] (10) jusqu'à ce que nous [...] encore une fois. [Maintenant aie la bon]té de [...] bon [...] (15) ? sa]medi [...] la grande Pâque [...] -les à la prosphora de la fête de la rup-(20)-ture (du jeûne), que je donne le livre [...] à toi pour que tu le lises [...] Pâque. Nous ... (25) ...

3. ou ΜΕΡΙ[Τ ΝΕΙΩΤ]

79

O. 292435

[194], prov STO 7

5,7 x 8,3 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Main de Frangé. Le destinataire n'est pas nommé, il pourrait s'agir de Pécôch, qui a reçu, dans l'ostracon 194, l'ordre de remettre un calcaire au forgeron ; ce calcaire pourrait être celui-ci, qui constituerait une sorte de procuration que donne Frangé à Pécôch pour (re)prendre des objets dont il a besoin.

<p>‡ ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΝΓΒΩΚ ΜΑΝΒΕC ΝΕΤ ΝΓΧΙΤΕΚΙΞΕ Ν ΤΑΠ ΝΓΝΤC ΝΑΪ ΝΤΑ 5 CΕΝΑΥ ΠΕΙΧΩΦΜΕ ΧΕ ΤΕΧΡΙΑ ΤΕ ΕΜΑΤΕ ΕΜΑ ΤΕ ΟΥΧΑΪ</p>	<p>10</p> <p>15</p>	<p>‡ ΧΟΟC ΜΠΒΕC ΝΕΤ ΝΓΧΙΤΕΚΑ ΛΑΞΤ ΩΗΜ ΝΓΝ ΤC ΝΑΪ ΕΚΝΗΥ ΧΕ ΤΩΪ ΤΕ ΜΠΡ 6Ω ΟΥΝ ΝΦΟΥ ΧΙΤC ΧΕ [ΤΕ] ΧΡΙΑ ΤΕ</p>
---	---------------------	--

+ Aie la bonté d'aller chez le forgeron, de prendre ... et de me l'apporter pour que je (5) finisse ce livre, car j'en ai très grand besoin. Salut !

(10) + Parle au forgeron et prends la petite kalahet, et apporte-la moi en venant car elle est à moi. Ne (15) manque donc pas de la prendre, car j'en ai grand besoin.

3/4. Si on fait de ΚΙΞΕ une forme de ΚΟΞΙΞ, l'objet en question pourrait être un « étui de corne », qui servirait à protéger le livre que Frangé est en train de finir ; mais cette solution n'est pas très satisfaisante : la corne n'est pas un matériau attesté dans la fabrication des livres ; et pourquoi trouverait-on cet objet chez un forgeron ? À moins qu'il ne s'agisse d'une expression métonymique, où le contenant (étui) désigne en fait le contenu (couteau ou aiguille : cf. 48, où Frangé demande qu'on lui fabrique un petit couteau et son ΚΙΞ) Une autre solution serait de rattacher ΤΑΠ au verbe ΤΩΠ, « coudre » ; l'objet en question (genre d'aiguille, ou de lame ?) pourrait servir dans la couture des cahiers ou la fabrication de la couverture, ce qui convient mieux aussi au verbe CΕΝΑΥ, qui est probablement, quand il est question de livres, l'équivalent de ΚΟCΜΕΙ (cf. ELANSKAYA, « Towards the so-called 'Book-Decoration' Terminology », p. 235).

11/12. ΚΑΛΑΞΤ n'est probablement pas un récipient métallique, mais peut-être un pot où on pouvait faire cuire des ingrédients utiles au forgeron.

80

O. 292275 (+ O. 292392)

[194], prov STO 7 ; [184], prov STO 7

10,2 x 11 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise ; il manque le quart de l'ostracon, en haut à droite.

Lettre probablement adressée à un Élie (cf. l. 10). Écriture régulière, ronde et droite, parsemée de signes diacritiques, qui pourrait être une des mains de Frangé (cf. 1.2.3.).

2Ϟϫ[
 ΜΕΛΛ[
 ΝΤΝ6[
 χεϣ` εβολ[
 x+5 ΑΜΟΥ ΜΜΑΤΕ .[
 CON · ΕΦΩΠΕ ΑΝΔΡΕΑΣ . . [
 ΝΗΥ ΝΜΜΑΚ` ΑΝ· ΑΜΟΥ, ΜΑΥΑΑΚ
 ΜΠΡΕΙ ΜΝ6ΕΛΛΑΥ ΝΡΩΜΕ Ν
 2ΟΥΝ ΜΠΕ2Ο : ϣΙ,ΤΕΒΛΧΕ
 x+10 2ΗΛΙΑΣ ΜΝΠΜΕΛΑΝ, ΝΓΤΑ
 ΑΥ ΜΠΑ2ΑΤΡΗ ΝϣΧΟΟΥ,ΠΜΕ
 ΛΑΝ, ΝΑΪ ΝΤΟΟΤϣ ΝΑΘΑΝΑ
 CΙΟC : ΟΥΧΑΪ 2ΜΠΧΟΪC

[...] chose [...] encre [...] et que nous [...] dehors [...]. (5) Viens seulement [...] frère. Si André [...] ne vient pas avec toi, viens seul, ne viens en compagnie d'aucun autre homme de l'intérieur de ... Prends le tesson, (10) Élie, ainsi que l'encre noire, et donne-les à Pahatrè, pour qu'il m'envoie l'encre par Athanase. Salut dans le Seigneur !

8/9. Pour l'expression ΡΩΜΕ Ν2ΟΥΝ ΜΠΕ2Ο, cf. 120 et 183, ainsi que 1.3.3.

81

O. 290314

[026], prov. D2

4,5 x 5,1 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces ; la plus grande partie du texte est effacée, mais l'empreinte des lettres s'est conservée au verso.

Lettre de Frangé à Samuel.

	ϣ	ΑΝΟΚ		ΑΡΙΤΑΓΑ
		ϣΡΑΝΓΕ		10 ΠΗ ϣϞ 2Ϟϫ ΝΙΜ
		εϣ2ΑΪ εϣϞΙ		ΝCϞΚ ΝΓϣΙΟΥ
		ΝΕ ΕΠΕϣΜΕ		ΚΟΥΪ ΝΝΕ2 ΝΓΕΙ
5		ΡΙΤ ΝCϞΝ		ΝΛ ΟΟΥΤ . . .
		ΕΤΝΑΝΟΥϣ		Ν ...
		CΑΜΟΥΗΛ		
		ΟΥΧΑΪ		

+ C'est Frangé qui écrit et salue son (5) cher bon frère Samuel. Salut ! S'il te (10) plaît, abandonne toute affaire, prends un peu d'huile et viens ...

13. Peut-être ΝΑΪ ΕΠΤΟΟΥ ΤΑΧΥ, « (viens) me trouver dans la montagne, vite ».

82

O. 291082

[161], prov STO 5

10,1 x 8,3 cm

Fragment d'amphore LRA7, couvert d'une concrétion calcaire

Lettre de Frangé à Jean.

ϣ ΑΝΟΚ ϣΡΑΝΓΕ
 εϣ2ΑΪ ΝΪΩ2ΑΝΝ[HC]

XE AK . AY . . E
 TIENTOLH NTAK
 5 XAKC K
 XOOY N
 APTI NNEZ NAC
 MPEY . [

+ C'est Frangé qui écrit à Jean : tu as ... la prescription que tu as (5) accomplie ... envoie ... amphore(s) d'huile à lui ...

7. Probablement une forme d'ἀγγεῖον.

83

O. 292424 + O. 292540
 [194], prov STO 7 ; [195], prov Z1-Z2
 6,3 x 9,7 cm
 Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé et Moïse à David et Mésianè. La face qui comprend les salutations se termine par deux traits ondulés ; le texte de l'autre face, qui est une demande adressée à Mésianè, est entièrement encadré d'un trait noir.

	IC PEXC NA NAN † ANOK PPAHGE MN MΩYCHC EYCAI EYΦINE EPEYMERIT NEIOT ETNA 5 NOYQ AAYEIA MNTPEYMAAY MMAINOYTE MEEIANH TNEΦINE ON ENETNEPHE PAJOEIC IC PEXC MNE ΦAHH NNETOYAAE THTPOY 10 EYNACTMOY EPOTN OYXAI ZMPEJOEIC		† APITNOE N AΓAPH TENME PIT MMAAY MMAI 15 NOYTE MEEIANH N OE ETPEKYPIKOC NHY NH †OYKOYI NNEZ NAC NENTQ NAN EPHHY XE TEXPIA TE' EMATE 20 EMATE PEZHT NAM TON ZNEWB NIM NTH ZAMHN
--	---	--	---

Jésus-Christ, aie pitié de nous ! + C'est Frangé et Moïse qui écrivent et qui saluent leur cher et bon père (5) David et leur pieuse mère Mésianè. Nous saluons aussi vos enfants. Mon Seigneur Jésus-Christ et les prières de tous les saints (10) vous bénissent. Salut dans le Seigneur !

+ Aie la grande amabilité, notre pieuse mère (15) Mésianè, lorsque Kurikos arrivera chez toi, donne-lui un peu d'huile pour qu'il nous l'apporte en venant car j'en ai très (25) grand besoin. Ton cœur sera en paix pour tout ce qui te concerne. Amen !

10. Futur 2 à sens optatif en phrase indépendante.

84

O. 292440
 [194], prov STO 7
 7,5 x 10 cm
 Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé et Moïse à Marc, pour réclamer de l'huile avant le Carême, en lui faisant remarquer qu'ils ont, eux, rempli leur devoir, en priant pour qu'il ait un enfant mâle. Dans O.Crum 394, Frangé et Moïse conseillaient à Présenté d'appeler Longin le fils que Dieu voudrait bien lui donner. L'introduction de la lettre est précédée d'un petit aphorisme édifiant.

	Ⲡ	ΑΝΕΙΜΕ	ΝΑΜΕ		ΡΟΥΦ													
	Ⲭ	ΚΕΡΟΦΗΤ	Ⲡ	15	ΕΡΟΝ ΠΙΣΤΕΥΕ	Ⲛ												
	Ⲡ	ΡΜΟΥΑ	ΕΚΕΡΟΠΖΗΤ		ΤΕΝΜἢΤΕΛΛΑΧΙΣΤΟΣ													
	Ⲛ	ΟΥΤἄΒΗ	ΕΦΝΑΖΒ	Ε	Ⲭ	ΜἢΤΕΚΦΠΚΟΥἢ	Ⲛ											
5	Ⲡ	Αἢ	ΑΝΟΚ	ΦΡΑΝΓΕ	Μἢ	ΜΦ[Ϛ]												
	Ⲭ	Η	Σ	ΕΥΣΑἢ	Ⲡ	ΜΑΡΚΟΣ	Ⲛ	ΤΙΖΕ										
	Ⲭ	Ε	Αἢ	ΝΟΝ	ΡΦ	Πἄ	ΩΒ	Ⲛ	ΤΑΚ									
	Ⲭ	Ο	Ο	Σ	ΝΑΝ	ΣΑΡΟΦ	ΑΝ	Ω	ΛΗΛ									
	Ⲡ	Π	Ε	Σ	Ο	Ο	Υ	Μ	Π	Ε	Σ	Ο	Υ	Φ	Η	Φ	Α	Ν
10	ⲧ	Ε	Π	Ν	Ο	Υ	Τ	Ε	Φ	Κ	Π	Ε	Κ					
	Ο	Υ	Φ	Ε	Β	Ο	Λ	Ⲛ										
	Ⲭ	Π	Ο	Π	Ε	Σ	Ο	Υ	Τ									
	Ⲛ	Γ	Ρ	Α	Τ													

+ Nous savons en vérité que le cœur du solitaire ressemble au cœur de l'animal enchaîné à (5) la roue à eau. C'est Frangé et Moïse qui écrivent à Marc comme suit : pour notre part, quant à la chose dont tu nous as parlé, nous avons prié jour et nuit pour (10) que Dieu accomplisse ton souhait d'engendrer un mâle, et tu ne te (verso) soucies pas de (15) nous. Crois-en notre humilité, à moins que tu ne prennes un peu d'huile et que tu ne viennes à nous à toute vitesse pour que nous te rencontrions avant d'ouvrir le jeûne (20) de Pâques, ton cœur souffrira très gravement. Viens nous rencontrer et ton cœur sera en paix. Salut dans le Seigneur !

2-5. ΚΕΡΟ- est une forme du verbe Ⲡⲣⲗ// (CD 827b). Comme le relève W.-P. Funk (communication personnelle), elle confirme que la lecture de O.Crum 314.12 est bien ΚΕΡΟΝ ΚΕΡΟΚ (cf. proposition de Crum mentionnée par Till dans *P.Schutzbriefe*, p.121). La présence d'un -ε devant le deuxième ΚΕΡΟ est difficile à justifier, aussi doit-on envisager comme possible une lecture ΠΡΜΟΥΑΕ ΚΕΡΟ- ; ΟΥΑΕ est également non usuel, mais cf. ϲΜΟΥΑἘ dans SBKopt. I 36.85 (document d'Edfou). L'expression ϲΜ-ΟΥΑ est-elle synonyme de ϲΜ-Ν-ΟΥΦΤ (pas attestée dans ce sens dans le CD ?), c'est-à-dire de μοναχός ? Cette image est-elle connue ailleurs dans la littérature ascétique ? Est-elle l'expression d'une détresse ? Ou plutôt d'une assiduité au travail ou à la prière ?

11/12. Ou « et que tu engendres cet (enfant) mâle » ?

13. Pour ce sens du conjonctif, en quelque sorte « conclusif », voir SHISHA-HALEVY, *Coptic Grammatical Categories*, § 7.2.6.1.

85

O. 292619

[196], prov Chambre IV

11,3 x 10,4 cm

Fragment d'amphore LRA7

Sélectionné pour le musée de Fostât (R.47)

Lettre de Frangé à apa Paul, lui demandant d'échanger pour lui des bandelettes contre de l'huile.

	Ⲡ	ΑΝΟΚ	ΦΡΑΝΓΕ														
	Ε	Φ	Σ	Αἢ	Ε	Φ	Ω	Ι	Ν	Ε	Ε	Π	Ε	Φ			
	Μ	Ε	Ρ	Ι	Ⲛ	Ε	Ι	Φ	Τ	Ⲡ	Μ	Αἢ	Ν	Ο	Υ	Τ	Ε
	Ⲡ	Ρ	Ω	Μ	Ε	Ε	Τ	Ν	Α	Ν	Ο	Υ	Φ	Α	Π	Α	
5	Ⲡ	Α	Υ	Λ	Ο	Α	Ρ	Ι	Τ	Α	Γ	Α	Π	Η			
	Ⲡ	Α	Μ	Ε	Ρ	Ι	Ⲛ	Ε	Ι	Φ	Τ	Ⲛ	Γ	Ⲭ	Ι		
	ⲧ	Ε	Θ	Ι	Ⲭ	Ⲛ	Κ	Α	Ι	Ρ	Ε	Λ	Ⲛ	Γ			
	ⲧ	Α	Λ	Σ	Σ	Λ	Ο	Υ	Κ	Ο	Υ	Εἰ					
	Ⲛ	Ν	Ε	Σ	Ⲛ	Αἢ	Λ	Α	Σ	Σ	Α						
10	ⲧ	Α	Γ	Α	Π	Η	Ⲡ	Π	Ν	Ο	Υ	Τ	Ε				
	Ⲭ	Ε	Τ	Ε	Χ	Ρ	ΙΑ	Τ	Ε								
	Ε	Μ	Α	Τ	Ε	Ε	Μ	Α	Τ	Ε							

ΟΥΧΑΪ ΖΜ
ΠΧΘΕΙC

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son cher et pieux père, l'homme bon, apa (5) Paul. Aie la bonté, mon cher père, de prendre cette poignée de bandelettes et de me l'échanger contre un peu d'huile. Agis pour (10) l'amour de Dieu, car j'en ai très grand besoin. Salut dans le Seigneur !

86

O. 292664

[163], prov STO 9

11,7 x 9 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise, assez abîmé. Inscrit à l'intérieur et à l'extérieur.

La face externe porte une lettre de Frangé à Isaac concernant un échange de poils contre de l'huile. La face interne est d'une autre main, moins exercée (qui n'est pas sans rappeler celle de Tsié), et sa lisibilité est médiocre. Il y est question de pain à la ligne 2.

Face externe

]. .[
]ϛ̄ ϜΤΤΑΙ[ΗΥ]
[ΚΑΤΑΣ]ΜΟΤ ΝΙΜ ΕΝΑ[ΝΟΥϞ]
[ΖΜ]ΠΧΘΕΙϞ ΧΑΙΡΕΤΕ
5 ΑΡΙΤΑΓΡΑΠΗ' ΕΙC †
ΛΙΑΡΑ ΝΧΑΚ
ϞΙΤϞ ΝΤΕΤΝΧΟΟΥϞ
ΕΧΗΜΕ ΝΤΕΤΝΤΙϞ
ΖΑΟΥϞΟΥΕΪ ΝΝΕΖ
10 ΝΑΪ ΝΤΑΒΝΤϞ
ΖΜΠΕΙΩΑ'
ΤΑΑΣ ΜΠΑΕΙΩΤ
ΪΣΑΑΚ ΜΝ
ΝΕϞΩΗΡΕ
15 ΖΙΤΝϞΡΑΝΓΕ
ΩΛΗΛ
ΕΧΘΕΪ

... vénérables en tous points. Dans le Seigneur, salut ! ... (5) Soyez aimables, voici la litra de poils, prenez-la et envoyez-la à Djémé pour l'échanger contre un petit peu d'huile (10) pour moi, que j'en dispose pour cette fête. À remettre à mon père Isaac et à ses enfants, (15) de la part de Frangé. Priez pour moi !

3. La restitution donne une fin de ligne un peu trop longue.

9. Le κ de ΚΟΥΕΙ s'impose à cause du sens, mais ne se lit pas.

Pourquoi Frangé ne peut-il envoyer lui-même le poil à Djémé ? Encore une raison de rattachement administratif ?

Face interne

ΕΙC ΜΑΜΝΤΗ
ΘΕΙΚ ΑΙΤΑΑΥ . .
ΝΤΑΝ . . ΝΑ
ΕΙ . ΟΥ ΝΑΚ
5 ΝΤΝΧΙ ...
ΖΝΤΕ ...
ΧΕΝ ...
ΑΙΧΕ ...

1/2. Il serait question de quinze pains s'il faut reconnaître ΜΝΤΗ à la ligne 1.

87

O. 292437

[194], prov STO 7

4 x 6 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces. La surface du recto a été grattée dans sa partie inférieure et, à partir de $\overline{\omega\omega\rho\pi}$ (l. 4), le texte est réécrit sur quelque chose d'effacé. De ce fait il n'est pas sûr que le début du verso soit la suite directe du recto tel qu'il se présente maintenant.

Lettre de la main de Frangé à Lazare.

<p>Ⲫ ⲁⲣⲓⲧⲁⲒⲁⲒⲛⲛ ΠΛΣΟΝ ΛΑΖΑΡΟΣ ΝΓ̄ΚΩ 2ΩΒ ΝΙΜ ΝΣΩΚ ΝΓ̄ΩϞϞ 5 ΝΓ̄ΕΙ ΝΑΪ</p>	<p>10</p>	<p>ⲧⲁΪ ⲛ̄ⲧⲁϞ̄ ⲧⲀ ⲘⲞΥ2 ⲧⲈⲈⲀ ΝΕ ⲛ̄ⲧⲁΪ ⲛ̄ΝΕ2 ΝΓ̄ ΝΤϞ̄ ΝΑΪ ΠΝΟΥΤΕ ΝΑ ⲧⲁⲁϞ̄ ΝΑΚ ΟΝ ⲛ̄2ⲁ2 ⲛ̄ΚΩΒ ⲛ̄ ΚΩΒ</p>
---	-----------	--

+ Aie la bonté, mon frère Lazare, d'abandonner toute affaire et de te lever tôt (5) pour venir chez moi (verso) ici, pour que je te rencontre. Remplis cette jarre qui m'appartient d'huile et apporte-la moi. Dieu (10) te la rendra multipliée.

6. $\overline{\tau\lambda\iota}$ = « ici » ? Ou bien faut-il supposer que $\overline{\tau\lambda\iota}$ se rattachait à ce qui a été effacé en bas du recto ?

7/8. Pour $\overline{\epsilon\kappa\omega\nu\epsilon}$, voir 54 et l'index 11. Vaisselle.

88

O. 292416

[194], prov STO 7

7,2 x 8 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé au prêtre Papa pour lui demander de l'huile et du blé, que Kurikos transportera.

<p>Ⲫ ⲁⲛⲟⲕ ϞⲣⲁⲛⲒⲈ ⲈϞϞ2ⲁΪ ⲛ̄ⲧⲈϞⲖⲓϞ̄ ⲈϞϞⲓⲛⲈ ⲈⲓⲈϞⲘⲈ Ϟⲓⲧ ⲛ̄Ⲉⲓⲱⲧ ⲈⲧⲛⲁⲛⲟϞ̄Ϟ̄ 5 ⲛ̄ⲘⲁⲓⲛⲟϞ̄ⲧⲈ ⲓⲣⲈϞⲖϞ̄ ⲧⲈⲣⲟϞ̄ ⲓⲔⲓⲔⲁ' ⲧ̄ⲱⲓⲛⲈ ΟΝ ⲈⲓⲔⲘⲈⲓⲧ ⲛ̄Ϟ̄ ⲓⲈⲧⲣⲟϞ̄ ⲓⲈϞ̄ⲱⲛⲣⲈ ΟϞ̄Ϟ̄ⲁΪ 2ⲛ̄ⲓⲔⲁⲟⲈⲓϞ̄</p>	<p>10</p> <p>15</p> <p>20</p>	<p>Ⲫ ⲁⲣⲓⲧⲛⲟϞ̄ [ΝΑΓΑ]ΠΗ ΝΓ̄Ⲙⲱ2 Ϟ̄Ϟ̄Ϟ̄ⲁⲓⲧⲈ ⲛ̄ΝΕ2 Ⲙⲓⲓ Ϟ̄ΟΝ ⲛ̄ⲧⲁⲓϞ̄Ϟ̄ⲟϞ̄Ϟ̄ ΝΑΚ Ϟ̄Ⲉ ⲀϞ̄ⲓⲔⲟϞ̄Ϟ̄ Ⲙ̄ⲛ̄Ϟ̄ⲧⲈ Ⲙ̄ⲘⲁϞ̄Ⲉ ⲛ̄Ϟ̄ⲟϞ̄ⲟ ⲛ̄2ⲱ Ϟ̄Ϟ̄ ⲛ̄Ϟ̄ⲛ̄ⲧⲟϞ̄ ⲛ̄ⲁΪ ⲈϞ̄ⲛ̄ⲛ̄Ϟ̄ ⲈⲓⲧⲣⲟϞ̄ ⲛ̄Ϟ̄Ϟ̄ⲘⲈ Ϟ̄Ⲉ ⲀⲓϞ̄ ⲈⲣⲈⲓⲔⲁⲟⲈⲓϞ̄ Ϟ̄ⲘⲟϞ̄ ⲈⲣⲟϞ̄ Ⲙ̄ⲛ̄ ΝⲈϞ̄ⲧⲖⲛⲟϞ̄ⲟϞ̄ Ⲉ</p>
---	-------------------------------	--

+ C'est Frangé qui écrit de sa main et qui salue son cher père bon (5) et pieux, Papa (le) prêtre. Je salue aussi mon cher frère Pierre, ton fils. Salut dans le Seigneur !

(10) + Aie la grande bonté de remplir une kalité d'huile pour ce frère que je t'ai envoyé, à savoir Kurikos, et (ajoute) deux (15) mesures de blé hōtj, et qu'il me les apporte en venant à la montagne de Djémé. Que le Seigneur te bénisse ainsi que (20) ton bétail !

12. Pour ΚΑΛΙΤΕ, voir l'index 11. Vaisselle.
15/16. Pour l'expression COYO N2OPX, voir 68.

89

O. 292415
[194], prov STO 7
5,1 x 7,5 cm
Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé à Phoibamon et sa famille. Au verso, le contenu du message, probablement adressé à Phoibamon, est assez compliqué.

<p>‡ ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΕΧΣΑῙ ΕΦΩΙΝΕ Ε ΠΕΦΜΕΡΙΤ̄ Ν̄ΣΟΝ ΕΤ ΝΑΝΟΥÇ ΦΟΙΒΑΜΦ[Ν] 5 Μ̄Ν̄ΤΕΦΣΖΙΜΕ Μ̄Ν̄ ΝΕΦΩΗΡΕ Ν̄ΖΟΥΟ ΛΕ Ν̄ΖΟΥΟ †ΩΙΝΕ ΕΜΑΡΚΟΣ ΠΧΟΕΙΣ 10 ῙΣ ΠΕΧ̄Σ ΕΦΕΡΟΕΙΣ Ε ΡΩΤ̄Ν ΟΥΧΑῙ Ζ̄Μ̄ ΠΧΟΕΙΣ Η ΑΓΙΑ ΤΡΙΑΣ</p>	<p>‡ ΠΕΤΝΑΚΩ ΝΕΚ ΩΗΡΕ ΝΑΚ ΧΟΟΣ Ν̄ΛΑ 15 ΝΙΗΛ ΝΓ̄ΧΙΠΚΟῩῙ Ν̄ΝΕΖ ΝΓ̄ΧΟΟΥÇ ΝΑῙ ΧΕ ΤΕΧΡΙΑ ΤΕ' Μ̄Ν̄Ν̄ΣΩΣ ΝΓ̄ΛΑΣ ΕΤΒΕ ΠΝΟΥΤΕ ΝΓ̄†ΤΕΠΛΑΞ̄ Μ̄ΠΑΠΑ 20 ΠΖ̄Μ̄ΖΑΛ ΝΓ̄ΧΙΠΕΣΜΟῩ ΝΓ̄ ΧΟΟΥÇ ΝΑῙ ΤΑΧΥ ΤΑΧΥ</p>
---	--

+ C'est Frangé qui écrit et salue son cher et bon frère Phoibamon, (5) sa femme et ses enfants. Plus particulièrement, je salue Marc. Que le Seigneur Jésus-Christ vous garde ! (10) Salut dans le Seigneur ! Sainte Trinité !

+ Ce qui te préservera tes fils : parle à Da-(20)-niel, prends un peu d'huile et envoie-la moi, car j'en ai besoin. Ensuite, agis selon Dieu et donne le calcaire à Papa, le serviteur, prends la bénédiction et envoie-la moi très vite.

13/14. Traduction incertaine ; elle est guidée par la suite du message qui pourrait concerner des formules de bénédiction à but prophylactique ; on pourrait aussi envisager une formule d'adjuration, « (Par) Celui qui te ... », mais une telle rédaction semble très inhabituelle.

19. « le serviteur » est un qualificatif assez rare ; indique-t-il une fonction particulière ? ΣΜΟΥÇ a probablement un sens concret ici (cf. 163) ; il pourrait s'agir de formules de protection (pour les enfants de Phoibamon ?) que Papa aurait inscrites sur une plaque calcaire (cf. 190 et 191 pour des inscriptions semblables destinées à protéger le bétail ; on retrouve d'ailleurs dans ce dernier, à propos d'une jument, une formule qui rappelle celle des lignes 13/14 : ΝΦΖΛΡΕΖ ΕΡΟΣ ΝΑΚ). Mais on se demande alors quel est le rôle de Frangé dans cette opération.

90

O. 292089 (+ O. 292363)
[194], prov STO 7 ; [184], prov STO 7
13,5 x 8,2 cm
Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé ; il en manque la partie gauche. Écriture droite et régulière, proche de l'onciale, avec signes diacritiques en forme de virgules (cf. 1.2.3.).

ΦΡ]ΑΝΓΕ ΠΕΙΕΛΑΧ̄, ΕΦ
ΕΠ]ΕΦΜΕΡΙΤ̄` Ν̄ΧΟΕΙΣ, Ν̄
]ΟΣ' †ΩΙΝΕ, ΟΝ, ΕΠΕΚ
ΣΝ]ΗΥ ΤΗΡΟΥ, ΕΤ

5]. ⲉⲙⲡⲭⲟⲉⲓⲥ
 ΑΡΙΤΑΓΑ]ΠΗ ΝΓ̄ΧΟΟῩ
]ΛĪ ⲉΛΠⲭΩΩΜΕ
]Ν̄ΝΕ2, ΧΕ ΤΕΧΡΙΑ
 [ΤΕ] ΟῩΧΑĪ ⲉⲙⲡⲭⲟ
 10 [Ε]ΙϞ, Η ΑΓΙΑ ΤΡΙΑϞ :

...] l'humble Frangé [écrit ...] à son cher seigneur [...]os. Je salue aussi ton [...] tous les frères qui (5) [...] dans le Seigneur. [Aie la bont]é de m'envoyer [...] pour le livre [...] d'huile , car j'en ai besoin. Salut dans le Sei-(10)-gneur ! Sainte Trinité !

91

O. 290685
 [102], prov C2b
 10,2 x 9,3 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise
 Sélectionné pour le musée de Fostât (R.36)

Lettre de la main de Frangé. Ni l'expéditeur ni le destinataire ne sont nommés. Un trait ondulé horizontal après la ligne 7 sépare les salutations du message proprement dit ; un autre, vertical, sépare le texte de salutations ajoutées après coup, à gauche et perpendiculairement (l. 15-16).
 Cf. HEURTEL, «Que fait Frangé...?», p.190.

ἰϞ ΠΕΧϞ
 † ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ
 ΠΕΡΩΜΕ̄ ΕΤΝΗΥ ΝΑΚ
 Μ̄ΝΤΕΒΛ̄Λ̄ΧΕ
 5 Ϟ2ΑĪ ΠΕΚΟΥΧΑĪ
 ΝΑĪ Ν̄ΤΟΟΤϞ Ν̄ΤΑΕΙΜΕ
 ΕΠΕΚ'ΚΩ Ε2ΡΑĪ
 Μ̄Ν̄ΝϞΩϞ †ϞΝΑΥ
 Ν̄ΚΩΛΕ Μ̄ΠΕ
 10 ΡΩΜΕ Ν̄Ν̄ΤΟΥ
 ΝΑĪ ΟῩΧΑĪ ⲉⲙⲡⲭⲟⲉⲓⲥ
 ΑΡΙΠΑΜΕΕΥΕ
 ⲉ̄Ν̄ΝΕΚΩΛΗΛ
 ΕΤΟΥΛΛΒ
 15 † ΦΙΛΙΠΠΟϞ ΩΙΝΕ ΕΡΟΚ'
 ΕΜΑΤΕ' ΕΜΑΤΕ

Jésus-Christ ! + S'il te plaît, l'homme qui va venir à toi avec le tesson, (5) donne-moi de tes nouvelles par écrit par son intermédiaire pour que je connaisse ta situation.
 En outre, donne deux galettes à cet (10) homme, pour qu'il me les apporte. Salut dans le Seigneur ! Pense à moi dans tes prières saintes.
 (15) + Philippe te salue très abondamment.

92

O. 292448 (+ 292452)
 194, prov STO 7 ; [184], prov STO 7
 3,2 x 8 cm
 Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Messages de Frangé, sans signature, peut-être parce que l'ostracon en accompagnait un autre, **93**, où il est question de pains (*cacé*) que Samuel ou Kurikos doivent apporter à Frangé. Le message de la deuxième face est adressé à Tsaïè, peut-être la mère de Samuel, si on se fonde sur **234**, qui comporte cette « adresse » : **САΜΟΥΗΛ ΝΤСАΪΕ**. Enfin on pourra aussi mettre ce deuxième message en relation avec **102**, où Frangé demande à Tsiblé de lui cuire une poignée de cardamome et de la lui apporter.

	† ΑΡΙΤΑΓΑ[Π]Η ΣΑ	† ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΤΣΑ
	ΜΟΥΗΛ ΝΓ†ΠΒΙΡ	ΕΪΗ ΝΤΕ†ΟΥΒΙΧ Ν
	ΝΓΑΓΕ ΝΚΥΡΙΚΟΣ	ΒΟΥΧ ΝΚΥΡΙΚΟΣ
	ΝΦΝΤΨ Ν[Λ]Ϊ ΕΦ	ΝΦΝ[ΤΣ] ΝΛΪ
5	ΝΗΥ	

+ Aie la bonté, Samuel, de donner le panier de cacé à Kurikos pour qu'il me l'apporte en (5) venant.

+ Aie la bonté, Tsaïè, de donner une poignée de cardamome à Kurikos pour qu'il me l'apporte.

93

O. 292141
[194], prov STO 7
7,9 x 10,2 cm
Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Sur l'une des faces, Frangé demande à sa sœur Anna de lui faire parvenir des pains (*cacé*) par l'intermédiaire de Samuel ou de Kurikos (sans doute l'habituel coursier de Frangé). Sur l'autre face, Frangé réitère sa demande directement à Samuel, et profite de l'occasion pour faire passer un message de condoléances. On ne peut qu'être frappé par ce mélange des genres. Cet ostracon est à rapprocher de **92**, où il s'agit peut-être d'une autre étape de la même transaction.

	ΙΣ ΠΕΧΣ ΝΑ ΝΑΝ ΝΑΓΑΠΗ ΣΑΜΗΝ	† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΜΝΜΩΨΧΗC
	† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΕΦCΣΑΪ ΕΦΩΙΝΕ	ΕΥCΣΑΪ ΕΥΩΙΝΕ ΕΝΕΥCΝΗΥ ΕΤΝΑ
	ΕΠΕΦΜΕΡΙΤ ΝΕΙΩΤ ΕΤΝΑΝΟΥΦ ΙCΑΑΚ	ΝΟΥΟΥ CΑΜΟΥΗΛ ΜΝCΕΦΩΡΑ
	ΜΝΤΑCΩΝΕ ΕΤΑΝΙΤ ΜΜΑΪΝΟΥΤΕ	20 ΑΝCΩΤΜ ΧΕ ΑΤΩΕΕΡΕ ΝΚΡCΗ
5	ΑΝΝΑ †ΩΙΝΕ ΟΝ ΕΝΕΤΝΩΗΡΕ ΑΡΙ	ΝΗ ΜΟΥ ΤCΩΝΕ ΝCΕΦΩΡΑ
	ΤΑΓΑΠΗ ΤΑCΩΝΕ ΑΝΝΑ ΝΤΕΝΩΣ	ΑΝΧΙΟΥΝΟΒ ΝΧΟΛΗ ΤΕΝΟ[Υ]
	ΟΥΣΩΤΕ ΝΒΛΒΕ ΝΑCΑΜΟΥΗΛ	CΑΜΟΥΗΛ ΚΩ ΣΩΒ ΝΙΜ
	ΝΤΕΧΟΟΥΦ ΝΑΪ ΤΑΧΗ ΝΤΑΒΝΤΨ	25 ΝCΦΚ ΝΓΨΙΘΩΤΕ Ν
	ΧΕ ΑΪΧΩΤ ΜΜΟΦ ΕΦΩΠΕΡΑΧΟΟΥΦ	ΒΛΒΕ ΝΓΕΙ ΝΑΝ ΤΑ
10	ΝΑΪ ΑΝ ΤΑΧΗ ΜΝΘΩΤΕ ΝΒΛ	ΧΗ ΤΑΧΗ ΧΕ ΤΕ
	ΒΕ †ΘΩΤΕ ΝΒΛΒΕ	ΧΡΙΑ ΤΕ [Ο]ΥΧΑΪ
	ΝΚΥΡΙΚΟΣ ΝΦΝΤC	ΣΜ[ΠΧ]ΟΕΙC
	ΝΑΪ ΨΑΝΤΑΤΩΒ	
	ΧΕ ΤΕΧΡΙΑ ΤΕ	
15	ΟΥΧΑΪ ΣΜ	
	ΠΧΟΕΙC	

Jésus-Christ, aie pitié de nous par charité ! Amen !

+ C'est Frangé qui écrit et salue son cher et bon père Isaac et ma sœur bonne et pieuse Anna. Je salue aussi vos enfants. Aie la bonté, ma sœur (5) Anna, de mettre de côté une hôte de cacé pour Samuel et de me l'envoyer (= Samuel) en vitesse pour que je le rencontre, car il me manque. Si tu ne peux pas me l'envoyer (10) rapidement avec la hôte de cacé, donne la hôte de cacé à Kurikos pour qu'il me l'apporte en attendant que je cuise, car j'en ai besoin. (15) Salut dans le Seigneur !

+ C'est Frangé et Moïse qui écrivent et saluent leurs bons frère et sœur Samuel et Séphora. (20) Nous avons appris que la fille de Kersènè, sœur de Séphora, est morte. Nous (en) avons conçu un grand chagrin. Maintenant, Samuel, laisse tout de côté, prends la hôte de (25) cacé et viens à nous très vite car j'en ai besoin. Salut dans le Seigneur !

6. ΝΩΣ = forme du verbe ΝΟΥΣΕ ?

9. Plutôt que de lire ΕΩΠΕ (Ε)ΡΑΧΟΟΥΓ, il semble préférable de faire de ΡΑ- une forme de futur 1 « sans Ν » (cf. 174.5) ; ces formes de 2^e personne du singulier féminin sont rares (ΚΑΗΛΕ, *Bala'izah*, p. 151-152, n'en relève pas d'attestation).

13. Pour ΤΩΘ, cf. la troisième entrée ΤΩΚ dans CD (404a/b).

94

O. 292013

[194], prov STO 7

8,7 x 11,6 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Billet de Frangé à David, lui demandant d'apporter du poisson à Moïse, probablement son compagnon. On notera les traits ondulés qui finissent chacune des deux faces.

5	† ΛΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΕΦ ΣΖΛΪ ΕΦΩΠΕ ΕΠΕΦΣΟΝ ΛΛΥΕΙΑ ΜΝΝΑΠΕΦΗ ΤΗΡΟΥ ΚΑΤΑΝΕΥΡΑΝ ΟΥΧΑΪ ΣΜ ΠΧΟΕΙΣ	10	† ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΝΓ ΦΙΠΡΟΟΥΩ ΝΣΝΑΥ ΝΤΒΤ ΝΓΒΑ ΒΟΥ ΝΓΦΙΤΟΥ ΝΓΕΙ ΝΓΘΝΜΩ ΨΣΗΣ ΧΕΦ ΩΩΝΕ ΘΥ
---	---	----	---

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son frère David et tous ceux de sa maison selon leurs noms. (5) Salut dans le Seigneur !

+ Aie la bonté de te procurer deux poissons, de les cuire (10), de les emporter et de venir trouver Moïse, car il est malade. Dieu.

14. Θ(ΕΟ)Υ ? Ou plutôt Θ(εοῦ) υ(ίός), «Fils de Dieu» ?

95

O. 292009

[194], prov STO 7

4,5 x 6,5 cm

Calcaire. Inscrit sur une seule face.

Message de la main de Frangé à Moïse. De quel Moïse s'agit-il ?

5

† ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ
 ΜΩΨΣΗΣ ΝΓΒΩΚ
 ΜΑ ΝΠΑΣΟΝ ΠΦΑΪ
 ΑΡΗΥ ΚΝΑΘΝΟΥ
 ΚΡΑ ΝΩΒ ΝΣΩΩΦ
 ΝΓΝΤΦ ΝΑΪ ΧΕ ΜΠΙ
].ΩΛ

+ Aie la bonté, Moïse, d'aller chez mon frère Pchai ! Peut-être trouveras-tu un (5) kra de salade ... à m'apporter, car je n'ai pas ...

5. ΚΡΑ est un mot inconnu du CD ; quant à ΣΩΩΦ, on peut difficilement y reconnaître ici le mot « souillure » (CD 378b) : désigne-t-il une qualité de la salade ? Est-il à rapprocher du verbe ΣΩ, « boire » ?

7. Le dernier mot de la ligne est peut-être le mot ΩΛ, « fête ».

96

O. 292277
 [194], prov STO 7
 8 x 8,2 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Bref message de la main de Frangé (écriture assez droite).

Ⲫ ⲁⲣⲓⲧⲁⲒⲗⲁ
 ⲡⲎ ⲈⲪⲱⲡⲈ Ⲡϫ̄
 ⲧⲎⲕⲎⲧⲈ ⲭⲠⲠⲮ
 Ⲡϫ̄ⲠⲠⲮ Ⲏⲁⲓ
 5 ⲪⲗⲎⲗ ⲈⲭⲪⲎ
 ⲎⲁⲒⲁⲡⲎ ⲡⲁ
 ⲈⲠⲪⲧ ⲈⲧⲠϫ̄ⲗⲗⲖ
 Ⲡϫ̄ⲗⲗⲓ ⲛ̄Ⲡ
 ⲡⲭⲠⲈⲓⲘ
 Ⲫ

+ *Aie la bonté, si tu as ..., envoie m'en un peu ! (5) Prie pour nous par bonté, mon saint père ! Salut dans le Seigneur !*

Il est difficile d'interpréter la forme $\text{NT}\epsilon$ (l. 3) comme le conjonctif de la 2^e personne du féminin singulier, puisque le message est adressé à un homme. Mais $\text{NT}\epsilon$ reste non identifié, s'il s'agit d'une denrée : peut-être $\text{OYNT}\eta\text{K}(\text{K})\text{NT}\epsilon$, « si tu as des figues » ?

97

O. 292429
 [194], prov STO 7
 4,6 x 5,7 cm
 Calcaire fragmentaire. Inscrit sur les deux faces.

Message de la main de Frangé, qui concerne Kurikos.

	ⲓⲁⲓⲘⲗⲓ ⲧⲎⲠⲠ	ⲧⲎⲧⲧ .[
	[Ⲡⲡⲗⲗ]ⲛ̄ ⲎⲧⲁⲓⲠⲠⲮ	ⲎⲠⲠⲠⲠⲧⲧ[Ⲉ
	ⲓⲘⲗⲓ ⲧⲎⲡⲗⲗⲛ̄	ⲎⲗⲠ ⲎⲠ[ⲎⲧⲠⲠⲮ]
] . ⲈⲧⲖⲈⲕϫ	10 Ⲏⲁⲓ ⲈⲠ
5	[ⲡⲓ]ⲕⲠⲠ ⲁⲣⲓ	ⲎⲎϫ Ⲉⲡ[ⲗ]
	[ⲧ]ⲗⲒⲗⲡⲎ	ⲡⲠ ⲕϫⲡⲓ
	?] . .	ⲕⲠⲠ Ⲉ .
		ⲪⲛⲠⲈ

... j'ai écrit ce grand [calcaire] ; j'ai ...[...] écrit ce calcaire [...] au sujet de Ku-(5)-rikos. Ayez la bonté [...] donner [...] de légumes verts à lui pour qu'il me les apporte (10) en venant à ma porte, Kurikos ...

2/3. Peut-être $\text{NT}\lambda\text{I}\text{OY}\text{W}$ [Ⲉⲓ]Ⲙⲗⲓ, « j'ai/j'avais déjà écrit ».

7/8. Peut-être $[\text{N}]\text{T}\epsilon\text{T}\text{N}\text{T}$..., (ayez la bonté) de donner...

9. Ou $\text{N}\eta[\text{N}\text{T}\eta]$?

10-12. Pour cette expression, cf. 209.14-16 ($\text{M}\lambda\text{K}\epsilon\text{I}\ \epsilon\text{Z}\text{OY}\text{N}\ \bar{\text{M}}\text{P}\lambda\text{R}\text{O}\ \epsilon\text{N}\epsilon\text{Z}$).

13/14. Peut-être $\epsilon\text{T}\text{W}\text{Z}\text{M}\epsilon$, « pour frapper ».

O. 290840

[123], prov C2b

13,2 x 18,1 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces. L'une des faces est très abîmée et empêche de décider laquelle précède l'autre.

La face a contient une lettre de Frangé à des frères pour demander l'envoi de vin car il est malade. Une ligne ondulée sépare le texte et les invocations finales après la ligne 15. Ces invocations pourraient être en rapport avec l'établissement monastique, sans doute assez important pour avoir du vin et du bétail, auquel appartiennent les destinataires. La face b est très dégradée, elle semble contenir des salutations sur au moins sept lignes.

Face a

[ΙC ΠΕ]ΧC ΝΑ ΝΑΝ ΝΑΓΑΠΗ ΣΑΜΗΝ
 [Ⲛ ΛΝΟΚ ϣ]ΡΑΝΓΕ ΠΡΜΠΕΤΕΜΟΥΤ
 [ΠΡΕΦΡΝΟ]ΞΕ ΕΤΟΥΗΖ ΣΜΠΤΟΟΥ ΝΧΗΜΕ
 [Ε]ϢCΣΑΪ ΝΤΕϢΘΙΧ ΝΑΝΕϢΜΕΡΑΤΕ
 5 ΝCΝΗΥ ΕΤΑ[ΝΙ]Τ ΑΥϢ ΜΜΑΙΝΟΥΤΕ
 ΧΕ †ΠΑΡΑΚΑΛΙ ΝΤΕΤΝΑΓΑΠΗ ΧΕ Ν
 ΘΕ ΕΤΕΠΑΣΟΝ ΘΩΜΑC ΝΗΥ ΝΗΤΝ
 ΜΝΤΕΠΛΑΞ ΝΤΑΜΝΤΕΛΑΧΙCΤΟC ΕΤΒΕ
 ΠΝΟΥΤΕ ΜΝΠΟΥΧΑΪ ΝΤΕΤΝΨΥΧΗ ΜΝ
 10 ΝΕΤΝΤΒΝΟΟΥΕ ΝΤΕΤΝ†ΟΥΗΡΠ
 ΝΑϢ ΕΝΑΝΟΥϢ ΝϢΝΤϢ ΝΑΙ ΧΕ ΤΕ
 ΧΡΙΑ ΤΕ ΧΕ ΕΪϢΩΝΕ ΜΠΡ
 ϢΤΟΪ ΕΒΟΛ ΧΕΚΑC ΕΡΕΠΧΘΕΙC
 CΜΟΥ ΕΡΩΤΝ ΝϢΖΑΡΕΖ ΕΡΩΤΝ
 15 ΜΝΗΕΤΝΤΝΒΝΟΟΥΕ ΣΑΜΗΝ
 Ο ΑΓΙΟC CΕΡΓΙΟC
 Ο ΑΓΙΟC ΜΑΡΚΟC
 ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΝΓΩΛΗΛ
 ΕΧΩΝ ΝΑΓΑΠΗ
 20 ΣΑΜΗΝ

[Jésus]-Christ, aie pitié de nous, par charité, amen ! [+ C'est F]rangé, l'homme de Pétémout, [le pécheur] qui vit dans la montagne de Djémé, [qui] écrit de sa main à ses chers (5) frères bons et pieux. Je demande à Votre Charité que, quand mon frère Thomas viendra à vous avec la tablette de mon humilité, pour l'amour de Dieu et le salut de votre âme et (10) de votre bétail, vous lui donniez du bon vin pour qu'il me l'apporte; j'en ai besoin car je suis malade. Ne me repoussez pas et le Seigneur vous bénira et vous protégera, vous (15) et votre bétail ! Amen ! Saint Serge ! Saint Marc ! Ayez la bonté de prier pour nous par charité, (20) amen !

4. Pour l'expression « de sa main », cf. 1.2.1.

10. L'emploi du conjonctif représente une rupture de construction par rapport au futur 2 attendu après †ΠΑΡΑΚΑΛΕΙ ΧΕ (l. 6) ; elle s'explique bien par l'insertion d'une circonstantielle en incise (ΝΘΕ ΕΤΕ- ...).

16 et 17. Ces deux invocations sont en grec. Quel est leur rapport avec le reste du texte ? Faut-il y voir une allusion à l'établissement auquel appartiennent les frères sollicités ici ? Un monastère de Saint-Serge est attesté dans P.KRU 81 (donation d'enfant datée de 771) : ce monastère était situé « dans le kastron d'Apé » (ΣΗΠΚΑΣΤΡ(Ο)Ν ΑΠΗ), c'est-à-dire peut-être sur la rive droite du Nil (cf. 3.1.), à moins qu'il n'ait été dans le Ramesseum, c'est-à-dire plus près du *topos* de Saint-Marc localisé sur la colline de Gournet Mourraï (cf. 2.). Les dates de fêtes des deux saints ne sont pas voisines, si tant est qu'on puisse avoir une certitude sur leur identité (cf. PAPAConstantinou, *Le culte des saints*, p. 144 et 186-187).

Face b

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ...
 ΕΦΩΝΕ
 ΑΥΩ Π ... ΕΜΑΤΕ
 5 ΖΜΠΑΡΩΜΕ ΕΤΖΙΖΟΥΝ ΠΑΧΟΕΙΣ ΙΣ ΠΕΧΣ ΜΝ
 ΝΕΦΛΗΛ ΝΝΕΤΟΥΛΛΒ ΤΗΡΟΥ ΕΥΕΣΜΟΥ
 ΕΡΩΤΗ ΝΣΕΡΟΕΙΣ ΕΡΩΤΗ ΕΠΕΘΟΟΥ ΝΙΜ
 ΝΑΣΝΗΥ ΝΡΕΦΡ[
]ΑΧΟΕΙΣ ΝΑ[
]Μ ΙΑΝ[...]ΕΝ ... ΤΩΣ[
 10]ΗΡΟΥ[...]ΔΙΚΑΙΟΣ[
]Ν ΦΟΡΠ Μ[...]ΠΕΧΕ[
]ΠΕ . ΟΥΛΑ[...]ΑΖΕ[
]ΠΝΑ ΝΤ[
]ΠΕ

+ C'est Frangé ... qui salue ... et ... beaucoup en mon homme intérieur. Que mon Seigneur Jésus-Christ et (5) les prières de tous les saints vous bénissent et vous gardent de tout mal, mes frères [...]

4. Pour cette expression « en mon homme intérieur », cf. 32.

99

O. 292189 (+ O. 292327)
 [194], prov STO 7
 10,2 x 8,8 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Message de la main de Frangé, à un destinataire anonyme.

† ΕΪΣΟΠΣ
 ΝΤΕΚΜΝΤ
 ΕΙΩΤ ΜΝΤΑΡΑΠΗ
 5 ΝΙΣ ΕΤΝΖΗΤΚ
 ΝΡΡΠΝΑ ΜΝΠΙ
 ΣΟΝ ΝΖΗΚΕ
 ΕΤΩΩΝΕ
 ΝΟΥΚΟΥΕΪ
 ΝΗΡΠ
 10 ΠΝΟΥΤΕ ΝΑ
 ΡΠΕΦΝΑ
 ΝΜΜΟΚ
 ΖΑΡΟΥ

+ Je supplie Ta Paternité et l'amour de Jésus qui est en toi : (5) fais miséricorde à ce pauvre frère qui est malade par un peu de vin. (10) Dieu te fera miséricorde à cause de lui.

12. Le -Ϝ de ΖΑΡΟΥ peut renvoyer au frère, ou au vin, ou encore au fait d'avoir gratifié le frère d'un peu de vin.

100

O. 292158
 [194], prov STO 7
 10,1 x 12,6 cm
 Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Chacune des deux faces contient une lettre de Frangé, apparemment sans rapport l'une avec l'autre, si ce n'est que le destinataire doit être le même (il n'est pas nommé dans la face b). On reconnaît sur la face b la main habituelle de Frangé ; l'écriture de la face a est différente, pourvue de signes diacritiques, et ressemble à celle de plusieurs autres pièces pour lesquelles la même question se pose de savoir s'il faut aussi y reconnaître la main de Frangé (cf. 1.2.3.).

Face a : Frangé demande à Pahatrè, selon un mode d'échange usuel pour lui, de lui procurer du miel. Il se dit « malade du cœur » : veut-il dire par là qu'il est affaibli ou désigne-t-il un malaise mental, une sorte de dépression ?

Ⲡ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲣⲁⲛⲓⲉ ⲉϣⲥⲁⲓ ⲉϣ
 Ⲱⲓⲛⲉ, ⲉⲡⲉϣⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛ̄ⲥⲟⲛ, ⲉⲧ
 (ⲛⲁ)ⲛⲟⲩϣ ⲡⲁⲗⲁⲧⲣⲏ : ⲠⲰⲓⲛⲉ, ⲟⲛ
 ⲉⲛⲁⲡⲉⲕⲏⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁⲛⲉⲩ
 5 ⲣⲁⲛ ⲗ̄ⲙⲡⲓⲭⲟⲉⲓⲥ : ⲁⲣⲓⲧⲁⲒⲏ^{ⲓⲥ}
 ⲡⲏ ⲛ̄Ⲓⲁⲁⲥ, ⲉⲧⲃⲉⲡⲛⲟⲩⲩⲧⲉ ⲛ̄ⲟⲉ ⲉⲧⲉ
 ⲡⲓⲥⲟⲉⲓⲱ ⲛ̄ⲕⲉⲣⲁⲓⲁ ⲛ̄ⲏⲩ ⲉⲛⲉⲕⲃⲓⲭ
 Ⲡⲧⲩⲡⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲛ̄Ⲓϣⲓⲧϣ ⲛ̄Ⲓⲧⲁⲁϣ ⲗⲁ
 ⲟⲩⲗⲟⲕ ⲛ̄ⲉⲃⲓⲱ ⲛ̄ⲙⲙⲉⲧ ⲭⲉ ⲙ̄ⲛⲧⲗⲟⲙⲛⲧ
 10 ⲙ̄ⲙⲁⲩ, ⲛ̄Ⲓⲭⲟⲟⲩϣ ⲛⲁⲓ ⲗ̄ⲛⲟⲩⲃⲉⲡⲏ
 ⲭⲉ ⲠⲰⲓⲛⲉ, ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ, ⲉⲡⲁ
 ⲗ̄ⲏⲧ : ⲁⲣⲓⲧⲁⲒⲁⲡⲏ ⲟⲩⲛ
 ⲙ̄ⲡⲣⲁⲙⲉⲗⲉⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲭⲉ Ⲡ
 Ⲱⲓⲛⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ : ⲟⲩ
 15 ⲭⲁⲓ ⲗ̄ⲙⲡⲓⲭⲟⲉⲓⲥ :
 Ⲡ Ⲡ Ⲡ

+ C'est Frangé qui écrit et salue son cher et bon frère Pahatrè. Je salue aussi tous ceux de ta maison selon leurs (5) noms dans le Seigneur. Aie la bonté d'agir selon Dieu ; quand cette paire de bandelettes arrivera entre tes mains, fais tout ton possible pour l'emporter et l'échanger contre un pot de miel pur, car que je n'ai pas d'argent (10), et envoie-le moi en vitesse parce que je suis très gravement malade du cœur. S'il te plaît, ne me néglige pas car je suis très malade. Sa-(15)-lut dans le Seigneur ! + + +

Face b : Frangé charge Pahatrè d'une seconde mission, nettement moins claire que la précédente ; il s'agit peut-être du rappel d'une demande faite sur un autre ostracon.

Ⲡ ⲁⲣⲓⲧⲁ
 Ⲓⲁⲡⲏ ⲛ̄Ⲓⲧⲧⲉ
 ⲃⲗⲭⲉ (ⲉ)ⲗⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉ
 ⲭⲱⲟⲩ ⲛ̄Ⲓⲭⲓⲧⲉ
 5 ⲡⲁⲛⲁⲒⲓⲥ ⲛ̄Ⲓⲭⲟⲟⲩϣ
 ⲛⲁⲓ ⲛ̄ⲧⲁⲧⲁⲁⲥ
 ⲙ̄ⲡⲉⲥⲣⲱⲙⲉ
 ⲙ̄ⲙⲟⲛ ⲁϣⲰⲓⲛⲉ
 ⲛ̄ⲥⲱⲥ ⲡⲗⲉⲗⲟⲩ
 10 Ⲱⲏⲙ ⲥⲟⲟⲩⲛ
 ⲭⲉ ⲧⲁⲛⲓⲙ
 ⲛ̄ⲥⲁⲭⲟ ⲧⲉ ⲧⲡⲁ
 ⲛⲁⲒⲓⲥ

+ S'il te plaît remets le tesson à Pedjôou, prends le (5) remède et envoie-le moi, pour que je le donne à qui il revient ; car il l'a cherché. Le jeune (10) garçon sait à quel maître appartient le remède.

3. D'habitude Frangé désigne toujours les éclats de calcaire par le mot ⲡⲗⲁⲗ, et les tessons de poterie par le mot ⲃⲗⲭⲉ ;

faut-il penser qu'il a agi différemment ici ou bien qu'il fait allusion à un autre tesson, qui accompagnerait celui-ci ? Cela pourrait expliquer le contenu assez obscur de ce texte.

5 et 12/13. Le mot le plus plausible pour ΠΑΝΑΓΙΣ est le grec πανάκη, dont nous n'avons jusqu'ici qu'une seule attestation dans les textes coptes documentaires (ΠΑΝΑΚΙΣ : P.Kell.V, 19 ; cf. FÖRSTER, *Wörterbuch*, p. 604).

9/10. Le jeune garçon et Pedjôou sont-ils une seule et même personne ?

11-13. La dernière phrase est rendue ambiguë par l'emploi du mot ΓΑΧΟ dont le sens n'est pas toujours précis, et de l'expression d'appartenance ΤΑ- : le remède doit-il revenir à celui qui l'a fabriqué, ou à celui qui l'a commandé et en a besoin pour lui ?

101

O. 292625 (+ O. 292632)

[196], prov Chambre IV

11 x 9 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé à Charisié pour lui demander du poivre et d'autres choses, qui pourraient être mises en rapport avec une recette médicale.

ἰς πᾶς
 Ⲡ ἄνοκ φρανγε' εϣ
 ϩϩἰ εϣϣἰνε' ετεϣ
 μεριτ ἵκωνε χα
 5 ρισιε μἡνεϣερε
 χοοϣ μητε ἡβλβιλε
 ἡπεπερι' ἡἰ ἡἡ
 οϣσικε ἡκοϣϣτ
 ἡἡοϣσικε ἡ[
 10 οϣακε ἡἡ[
 χε τεχρια [τε]
 εματε

Jésus-Christ ! + C'est Frangé qui écrit et qui salue sa chère sœur Cha-(5)-risié et ses filles. Envoie-moi dix grains de poivre et un(e) ... de costus et un(e) ... de [...] (10) ... car j'en ai grand besoin.

Dans P.Mon.Epiph. 575, trois ou cinq grains de poivre sont utilisés dans une recette médicale. Les deux autres éléments ici (ΚΟΥΩΤ et]ΟΥΑΚΕ) pourraient aussi être des ingrédients entrant dans une recette. Outre les quelques pistes données ci-dessous, on pourra se reporter à AUFRÈRE, *Encyclopédie religieuse*, dont le 4^e volume est une bibliographie indexée (entrées « costus » et « sésame »).

- ΚΟΥΩΤ n'est attesté en copte d'après le CD de Crum (131a) que dans le papyrus Bruce (114), un texte gnostique dans lequel Jésus procède à plusieurs offrandes de végétaux et épices divers, parmi lesquels une fois celui-là. Mais il existe aussi dans plusieurs textes médicaux et magiques. TILL, *Die Arzneikunde der Kopten*, p. 69-70, l'identifie deux fois dans CHASSINAT, *Un papyrus médical*, sous les formes ΚΟΥΩΗΤ et ΚΟΥΣΤ, et une fois dans un texte de Vienne où il est question de ΦΑΣΙΛΙΑ ΝΚΟΥΩΤ (« gousses de ΚΟΥΩΤ »), ainsi que dans un texte magique édité par Kropp. Cette plante entre dans la composition de plusieurs remèdes, tant en application externe (pour les yeux) qu'en potion, où elle est mélangée avec d'autres aromates pour soigner diverses affections des organes internes.

Le terme est attesté en démotique, *kūšt* (E 533) : il figure dans GRIFFITH & THOMPSON, *The Demotic Magical Papyrus*, col. XII : « [A method for making] a woman love a man. Opobalsamum, one stater (?); malabathrum (= laurus Cassia), one stater (?); *kush*, one stater (?) ... ».

Till comme Černý (*Coptic Etymological Dictionary*) identifient dans ce mot le grec κόστος, qu'on relève dans le LSJ comme attesté par Dioscoride (donc en médecine) et par THÉOPHRASTE, *Recherches sur les plantes* : « Les produits utilisés comme aromates sont donc à peu près les suivants : la cannelle, le cinnamome, le cardamome, le nard, l'origan du Sipyle, le baume, l'al-hagi, le styrax, l'iris, la *nartè*, le *costus*, la panacée, le safran, ... » (IX,7,3). L'éditeur du texte de Théophraste note à propos du « costus » : « Gr. κόστος est un emprunt limpide à skr. *kūṣṭha*, nom d'une robuste

Composée himalayenne, *Saussurea lappa* Clarke, dont la racine séchée a été utilisée comme épice, à la manière de l'encens pour des fumigations, et surtout en médecine (...) Très étudiée par les chimistes et les pharmacologues indiens, la racine de *S. lappa* a une efficacité reconnue dans les affections respiratoires, comme antispasmodique et stimulant général. Du point de vue aromatique, "la racine constitue un matériau brut très apprécié pour la production d'un parfum qui ressemble beaucoup à celui de la violette" ».

- L'autre terme est moins facile à identifier car on ne sait exactement comment le décomposer. On pourrait y reconnaître le mot OKE/AKE , « sésame », dont une des attestations se trouve dans un recueil de recettes médicales. WESTENDORF, *Koptisches Handwörterbuch*, fait remonter ce terme au démotique Skj (E 12). Dans *Pratiques rituelles et alimentaires*, WISSA WASSEF cite Loret, *Flore* (1892), p. 57 : « D'autre part le sésame a un nom copte "Oke", qui présente l'aspect d'une origine égyptienne, aspect d'autant plus évident qu'il existe dans les textes hiéroglyphiques une plante 'Ake' non encore identifiée dont on tirait de l'huile et dont les graines étaient utilisées en médecine ... ». Le dictionnaire copte de Spiegelberg (1921) donne clairement l'étymologie de OKE/AKE comme étant l'égyptien ski , attesté dans P.Cairo 31173. Il existe aussi un terme bohairique OYOKI , qui semble désigner le résidu du sésame après qu'il a été pressé (cf. aussi OYOOE : WESTENDORF, *Koptisches Handwörterbuch* p.269, note 4, avec renvoi à TILL, *Die Arzneikunde der Kopten*, 175c,9), et un terme un peu obscur, OYOOKE , employé dans un texte médico-magique publié par WORRELL, *Orientalia* 4, 1935 p. 26 (mais il est féminin et pourrait renvoyer plutôt à un récipient).

D'après TILL, *Die Arzneikunde der Kopten*, les feuilles de sésame peuvent être appliquées, cuites, pour le traitement d'une maladie de peau suintante ; quant aux graines, elles apparaissent dans deux recettes, l'une pour combattre le « Klopfen », l'autre pour enrichir le lait d'une femme. Le premier cas nous intéresse davantage ici. Le « Klopfen », litt. le « battement » (copte KOLZ), serait, d'après Till (p. 41-42), le battement du pouls, augmenté par la fièvre ou par un émoi inhabituel (ou peut-être des spasmes dus à une maladie du foie, comme dans P.Mon.Epiph. 575). Or une des recettes pour le combattre (*Die Arzneikunde der Kopten*, p. 129, KW 2,) contient du sésame, du poivre blanc, de la gomme, des noix, du costus, du miel, donc trois ingrédients qui sont cités dans le texte qui nous occupe, et le miel est une denrée que Frangé demande dans d'autres textes.

Au cas où Frangé s'apprête effectivement à composer un remède, il reste cependant difficile de savoir de quoi il souffre. Il se dit plusieurs fois malade, mais sans autre précision. Sa correspondance le montre assez prompt à s'irriter, et peut-être ces emportements lui provoquaient-ils des troubles cardiaques.

- Reste le problème de l'interprétation de CIKE , mot pour lequel une origine grecque peut être invoquée aussi bien qu'une origine égyptienne : ce peut être une forme du mot grec $\zetaυγη$, « paire » ; cette hypothèse n'est pas très plausible ici, les objets qui se mesurent en paires sont généralement les textiles ; les mesures des ingrédients médicaux sont le plus souvent des termes grecs : drachmes, mines, onces, statères ; le terme copte LOK est parfois utilisé, surtout pour le miel, mais rien qui ressemble à CIKE . Il faut peut-être envisager un sens en rapport avec le verbe CIKE , « moudre » (CD 328), qui serait ici substantivé : « de la mouture de » (les références du *Wb*, p. 316 vont assez bien dans ce sens : *sk*, « belegt Med., Totb., Nä. (Zaub.) » ; *skj*, « belegt Med., N.R., Gemahlene, Mehl » ; de même le démotique *sk* [ERICHSEN, *Demotisches Glossar*, p. 466] : « mahlen », avec un renvoi à GRIFFITH & THOMPSON, *The Demotic Magical Papyrus*, 3.23) ; cependant le terme ne paraît guère précis, ce qui est gênant dans une recette. Il faut relever qu'on trouve le même mot dans un autre ostracon (330), avec le mot « poisson » (OYCIKE NTBT) où, là encore, le mot « paire » n'est pas plausible, mais le mot « mouture » non plus (à moins qu'il ne s'agisse de farine de poisson ?) ; enfin, il est utilisé deux fois dans 327, avec deux mots non identifiés (EOYN et KAOYAN), qui pourraient aussi être des ingrédients médicaux. Il semble donc que ce mot, pour lequel on attend un sens en rapport avec une mesure ou un poids, reste à identifier.

102

O. 292433

[194], prov STO 7

5,7 x 7,2 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé à Tsiblé à propos de cardamome (cf. 92) ; l'autre face contient des salutations à deux personnes qui sont peut-être le mari et le fils de Tsiblé.

	[†] ἈΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ	10	† †ΩΙΝΕ
	[ΕϞ]ΣΖΑΪ ΕϞΩΙΝΕ Ε		ΟΝ ΕΠΑΣΟΝ
	ΤΕϞΣΩΝΕ ΕΤΑΝΙΤ		ἸΛΚΩΒ Μῆ
	ΤΣΙΒΛΕ ΑΡΙΤΑΓΡΑΠΗ		ΠΕΤῆΩΗΡΕ
5	ἸΤΕϞΩϞ'ΟΥϞΩ		ΚΟΜΕΣ
	ϞΤ ἸϞΟΥϞ ἸΤΕ	15	ΩΗΜ
	ϞΟΟΥϞ ΝΑΪ ΤΑΧΗ		ΟΥϞΑΪ
	ΟΥϞΑΪ ἸΜΠϞΟ		ἸΜΠϞΟ
	ΕΙΣ		ΕΙΣ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue sa bonne sœur Tsiblé. Aie la bonté (5) de griller une pleine main de cardamome et de me l'envoyer vite. Salut dans le Seigneur !

(10) + Je salue aussi mon frère Jacob et votre fils, Komès (15) le petit. Salut dans le Seigneur !

103

O. 294149
[163], prov STE 9
10 x 15 cm
Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à Jacob pour lui demander du sel.

	† ἈΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ' ΕϞΣΖΑΪ
	ΕϞΩΙΝΕ ΕΠΕϞΜΕΡΙΤ ἸΣΩΝ
	ἸΛΚΩΒ ΑΡΙΤΑΓΡΑΠΗ ΝΓ[†]
	ΟΥΜΑΛΛΕ ἸΣΜΟΥ' [ϞΕ]
5	ΜῆΤΑΪ ΝΓϞΟΟΥ ΤΑΠΩ
	ΚΡΙΣΙΣ ΝΑΪ ϞΕ ΟΥΗΡ ΖΑ
	ΡΟΣ ϞΟΟΥΣ ΝΑΪ ἸΤῆ
	ΠΕΤΝΑΝΤΕΒΛΛϞΕ
	ΝΑΚ ΟΥϞΑΪ
10	ἸΜΠϞΟΕΙΣ
	ΠΝΟΥΤΕ' ΕϞΕ
	ΣΜΟΥ ΕΡΟΚ
	ΠΑΣΟΝ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son cher frère Jacob. Aie la bonté de (me) [donner] une mesure de sel [car] (5) je n'en n'ai pas. Envoie-moi par retour l'indication de son prix. Envoie-la moi par les soins de celui qui t'apportera le tesson. Salut (10) dans le Seigneur. Dieu te bénisse, mon frère !

5/6. Litt. « Envoie-moi la réponse : combien pour elle ? ».

104

O. 290656
[102], prov C1b-3
9,1 x 10,5 cm
Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé à Énoch.

Cf. HEURTEL, «Que fait Frangé...?», p. 182-183.

	ⲫ ⲁⲛⲠⲔ	[...]
	ϣⲣⲁⲛⲉ : ⲉϣ	ⲛⲁ . [.] . ϩⲓϥϫⲁⲕ[
	ϥϩⲁⲓ ⲉϣⲱⲛⲉ	10 ⲙⲠϣ' ⲡⲉⲃⲁⲓ ϩⲱϣ' ⲛⲧⲁⲓ
	ⲉⲡⲉϣⲉⲓⲱⲧ' ⲉⲛⲱϫ	[ⲧⲁ]ⲁϣ ⲛⲁⲕ ⲛⲉϫⲟⲟϥϣ
5	ⲙⲛⲡⲉϣⲛⲉⲓ	[ⲛ]ⲁⲓ ⲛⲥⲁϥⲛⲉ ⲙⲙⲠⲛ
	ⲧⲛⲣϣ̄ ⲟϥϫⲁⲓ	ⲙⲁϣⲣⲱⲁϥ̄ ⲛⲕⲁⲁϣ
	ϩⲙⲡⲓϫ[ⲟⲉⲓϥ]	15 ϩⲁⲧⲛⲕ ⲛⲕⲉϩⲟⲟϥ
		ⲧⲁⲁϣ ⲙⲡⲁ
		ⲙⲠϥⲛ
		ⲛϣⲛⲧϣ̄ ⲛⲁⲓ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son père Énoch (5) et sa maison toute entière. Salut dans le Seigneur ! ... filer des poils ... (10) Et quant au grain que je t'ai donné, de me l'envoyer immédiatement. Car il n'est pas utile de le laisser chez toi un jour de plus. (15) Remets-le à Pamoun pour qu'il me l'apporte.

10. ⲉⲃⲁⲓ est la première occurrence de cette graphie du mot ⲉⲃⲣⲁ (CD 53).

105

O. 290657
[102], prov. C2a
10,2 x 9,1 cm
Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à Énoch (cf. 104). Une ligne ondulée sépare le corps de la lettre de la salutation finale. On relève la grande fréquence de points diacritiques.
Cf. HEURTEL, «Que fait Frangé...?», p. 182.

	ⲫ ⲁⲛⲠⲔ ϣⲣⲁⲛⲉ
	ⲉϣϥϩⲁⲓ ⲉϣⲱⲛⲉ' ⲉⲡⲉϣ
	[ϥⲟ]ⲛ' ⲉⲛⲱϫ' ⲉϥ ⲛⲛⲱϩ
	ⲁⲓϫⲟⲟϥϥⲟϥ ⲛⲁⲕ'
5	ⲉϣⲱⲡⲉ' ⲕⲟϥⲱⲱ'
	Ⲡⲛ' ϥϩⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁ
	ϫⲟⲟϥ ⲛⲁⲕ' ⲧⲣⲱⲡⲛⲣⲉ
	ⲙⲙⲠⲔ ϫⲉ ⲙⲉⲕ
	ϥϩⲁⲓ ⲡⲉⲕⲟϥϫⲁⲓ ⲛⲁⲓ
10	ⲟϥϫⲁⲓ ϩⲙ
	ⲡⲓϫⲟⲉⲓϥ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son frère Énoch. Voici que je t'ai envoyé les cordes. (5) Si tu (en) veux davantage, écris-moi pour que je t'(en) envoie. Je m'étonne que tu ne m'écrives pas de tes nouvelles. (10) Salut dans le Seigneur !

8. Pour la forme ⲙⲉⲕ-, distincte de l'habituel négatif, cf. 4.3.3.

106

O. 290668
[116], prov. C2a
5,5 x 5,4 cm
Fragment d'amphore d'Assouan. Inscrit sur les deux faces. Écriture un peu effacée.

Message de la main de Frangé. Ni expéditeur ni destinataire ne sont nommés.

recto (face externe)

† ΑΡΙΤΑΓΑ
 ΠΗ ΝΓ̄ΑΑΣ ΕΤΒΕ
 ΠΝΟΥΤΕ ΚΑΝ
 ΝΛΕΝΤΙΟΝ
 5 ΚΑΝ ΤΕΧΝΟΥ
 ΕΚΕΙ ΝΑΪ
 ΜΠΕΣΟΠ

verso (face interne)

ΜΝΤΕΚ
 ΡΤΑΠΩΚΡΙ
 10 ΣΙΣ ΠΑΖΗΤ
 ΝΑΖΙΣΕ
 ΑΝΙΝΛΕΝ
 ΤΙΟΝ ΝΑΙ
 ΝΤΕΥΖΕ

+ Aie l'amabilité d'agir au nom de Dieu, soit (pour ?) les lention, (5) soit Si tu viens à moi cette fois et que tu ne me fasses pas la répon-(10)-se, mon cœur souffrira. Apporte moi les lention tels qu'ils sont.

4 et 12/13. Le λεντιον (λέντιον) est une pièce textile dont la fonction n'est pas connue très précisément.

5. ΤΕΧΝΟΥ ne donne aucun sens ; il pourrait s'agir d'un mot féminin non encore connu, à moins d'y reconnaître le verbe χνου, « demander », ici employé comme nom (« question »), ce qui pourrait aller pour le sens, étant donné la présence du mot « réponse » juste après ; cet emploi substantivé est attesté dans le CD, mais le genre est normalement masculin.

107

O. 292111 (+ O. 292475 + O. 292485 + O. 296172)

[194], prov STO 7

9,3 x 8 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé. Le nom du destinataire ne se lit pas avec certitude.

† ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ
 ΝΓ̄ΧΟΟΥ ΤΖΟ
 [ΕΙ]ΤΕ ΝΑΪ ΩΑΝ
 [ΤΑΒΝΤ]Κ ΜΝΤΕ
 5 [ΚΕΡ]ΦΜΕ· ΦΙΤΣ
 [ΝΤΕΠ]ΑΖΗΤ ΖΙ
 [ΣΕ ΟΥ]ΧΑΪ ΖΜ
 [ΠΧΟ]ΕΙΣ ΤΑ[ΑΣ]
 [Ν . .] . . ΟΣ ΒΑ[...]
 10 ? ΖΙ]ΤΝ ΦΡΑΝ[ΓΕ]
 [Π(Ε)ΙΕΛ]ΑΧΙΣΤΟΣ Ν̄
 [ΡΕΦΡ]ΝΟΒΕ ΩΛΗΛ
 ΕΧΩΪ ΝΑΓΑΠΗ

+ Aie la bonté de m'envoyer le vêtement en attendant que je te rencontre de peur qu' (5) un autre homme l'emporte et que mon cœur souffre. Salut dans le Seigneur ! À re[mettre à ...] ... (10) [... de la par]t de l'humble Frangé le pécheur. Prie pour moi par charité !

9-10. peut-être le nom propre ΒΛΘΟΥΗΛ précédé d'un adjectif en-OC.

108

O. 292151

[194], prov STO 7

6,1 x 8,6 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé et Moïse à Azarias et à sa femme. Une face contient les salutations, l'autre une demande de tisser un vêtement, qui fait allusion à une transaction antérieure ; il s'agit peut-être d'un deuxième vêtement à tisser selon des mesures habituelles : pour des mesures précises de tuniques ou de chemises, cf. HEURTEL, *Les inscriptions coptes et grecques*, p. 20-23.

<p>5 10</p>	<p>Ⲫ ϣⲚⲎⲒⲈ ⲙⲎⲙⲬ ḲHC EYCSAÏ EYΩI NE ENEYCNHY ETA NIT AZARIAS MNTET CΣIME ΠAΧOEIC IC ΠEΧC' EΦEPOEIC E [P]ΩTḲ ETETḲNNAΣME EΩΩNE ΣNTETPΩ [O]YXAI ΣMΠXO EIC NECNHY ETANIT</p>	<p>15 20</p>	<p>Ⲫ ΠΠΩXΘ NTZOETE NTAITAA NAK NTAC PE AAAA PETOAI PΩ NTAIKOY NAK MΠICOP NTAC PE CITPETZATHK EBOL NTOYΩXE TZOETE TACHY EPEΩI ΠI NTAI KOYAC NAK</p>
-----------------	--	------------------	---

+ *Frangé et Moïse écrivent et saluent leur bon frère Azarias et sa (5) femme. Que mon Seigneur Jésus-Christ vous garde saufs de la maladie cet hiver. Salut dans le Sei-(10)-gneur, frère et sœur bons.*

+ *La largeur du vêtement que je t'ai donnée est la même, mais (15) la longueur que je t'ai envoyée est aussi la même cette fois. Abandonne ce que tu as en cours et tisse le vêtement en vitesse à la mesure (20) (?) que je t'ai envoyée.*

5-10. Mêmes souhaits de la part de Frangé et de Moïse pour Azarias dans 75.

14 et 16. NTAC pour NTOC en sahidique classique.

17. Litt. « abandonne ce qui est près de toi ».

18. Pour le sens de OYΩXE, « tisser » plutôt que « couper », cf. HEURTEL, « Tissage et tissus funéraires ».

20. Quel est le sens de ΠI ? = ΠAI ?

109

O. 296167

[100], prov Puits III

11,8 x 8 cm

Fragment d'amphore d'Assouan à engobe rouge

Bref message de Frangé à Eulogie.

5
 Ⲫ ANOK
 ϣⲚⲎⲒⲈ
 EYCSAI EYΩINE
 ETETMERIT NCΩ
 NE EYΛEΓI E MN
 NECΩHP E OE
 ΠH MEḲ NT E
 CENΩ TZOEÏ
 TE

+ *C'est Frangé qui écrit et qui salue sa sœur (5) Eulogie et ses enfants. Hâte-toi donc de finir le vêtement !*

110

O. 292426

[194], prov STO 7

7,7 x 8,7 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé à Pébô et sa femme. L'une des faces est consacrée aux salutations. Dans l'autre, Frangé demande à ses correspondants de lui tisser la couverture (conformément à une commande qu'il avait dû faire antérieurement) ; s'ils ne sont pas en mesure de le faire, qu'ils lui apportent l'argent nécessaire pour en acheter une.

	† ΛΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ		† ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ
	ΠΕΛΛΑΧ/ ΠΕΤΟΥΗ[Σ]	15	ΜΠΡΣΤΟΪ
	ΣΜΠΤΟΟΥ ΝΧΗΜΕ		ΕΒΟΛ ΕΦΩΠΕ ΤΕΤ
5	ΕΦΣΑΪ ΕΦΩΠΙΝΕ ΕΝΕΦΜΕ		ΝΛΟΥΦΧΕ ΤΛΩΤΕΞ
	ΡΑΤΕ ΝΣΝΗΥ' ΕΤΑΝΙΤ		ΦΗΜ ΝΑΪ ΟΥΛΧΕΣ ΤΑΧΥ
	ΠΕΒΩ ΜΝΤΕΦΣΙΜΕ	20	ΤΑΧΥ ΠΕΤΝΖΗΤ ΝΑΜΤΟΝ
	ΠΝΟΥΤΕ ΜΝΝΕΦΛΗ[Λ]		ΣΝΣΩΒ ΝΙΜ' ΕΦΩΠΕ
	ΝΝΕΤΟΥΛΛΒ ΤΗΡΟΥ		ΤΕΤΝΛΟΥΦΧΕ ΤΛΩΤΕΞ
10	ΕΥΝΑΣΑΡΕΣ ΕΡΩ[ΤΝ]		ΑΝ' ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΝΤΕΤΝ
	ΕΤΕΤΝΝΑΣΜΕ' Ε		ΛΑΣ ΕΤΒΕΠΝΟΥΤΕ ΜΝΠΟΥ
	ΦΩΝΕ ΣΝΤΕΠΡΩ	25	ΧΑΪ ΝΤΕΤΝΨΥΧΗ ΝΤΕΠΝΟΥΤΕ
	ΟΥΧΑΪ ΣΜ		†ΟΥΝΟΒ ΝΑΣΕ ΝΗΤΝ ΜΑΡΕ
	ΠΧΟΕΙΣ		ΠΕΒΩ ΦΙΠΜΑΒ ΝΦΕ ΝΣΟ
			ΜΝΤ ΝΦΕΙ ΝΤΑΤΑΛΥ
			ΣΑΤΕΛΩΤΕΞ ΦΗΜ

+ C'est l'humble Frangé, qui vit sur la montagne de Djémé, qui écrit et qui salue ses chers (5) et bons frères, Pébô et sa femme. Que Dieu et les prières de tous les saints vous gardent (10) saufs de la maladie cet hiver. Salut dans le Seigneur !

+ S'il vous plaît, (15) ne m'éconduisez pas ! Si vous êtes prêts à tisser la petite couverture (λωδιξ) pour moi, tissez-la en toute hâte, (et) votre cœur sera en paix (20) en toutes choses; si vous n'êtes pas prêts à tisser la couverture, ayez la bonté d'agir pour Dieu et le salut de votre âme, et que Dieu (25) vous accorde une longue vie : que Pébô apporte les trente ché de cuivre et qu'il vienne pour que je les donne contre cette petite couverture.

7-11. Souhails identiques dans **66, 75, 108** ; noter l'emploi du futur 2 ligne 9.

17, 18, 21. Pour le sens du verbe ΟΥΦΧΕ, voir HEURTEL, « Tissage et tissus funéraires ».

111

O. 292541
[195], prov Z1-Z2
6,1 x 6,9 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé à Ananias. Une face est réservée aux salutations, l'autre contient la demande.

	† ΛΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ		ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ [Ν]
	ΠΕΡΕΦΡΝΟΒΕ ΠΕ		ΘΕ ΕΤΕΡΕΤΕΠΛΑΞ
	ΤΟΥΗΣ' ΣΜΠΤΟΟΥ		ΝΗΥ ΕΝΕΚΒΙΧ
5	ΝΧΗΜΕ ΕΦΣΑΪ	15	ΚΩ ΣΩΒ ΝΙΜ Ν
	ΕΦΩΠΙΝΕ ΕΠΕΦΜΕ		ΣΦΚ ΝΓΝΤΒΑ
	ΡΙΤ ΝΧΟΕΙΣ ΝΣΟΝ		ΛΑΤ ΜΝΜΜΟΥΣ
	ΕΤΝΑΝΟΥΦ ΑΝΑΝΙ		ΝΤΑΝΣΩΝΗ
	ΑΣ ΜΝΤΕΦΣΙΜΕ	20	ΜΝΟΥΒΗΣΕ
10	ΜΝΝΕΦΩΗΡΕ ΟΥ		ΦΗΜ ΝΓΕΙ
	ΧΑΪ [Σ]ΜΠΧΟΕΙΣ		ΝΑΪ ΝΣΑΥ
	ΠΛ[Μ]ΕΡΙΤ ΝΣΟΝ		ΝΕ

+ C'est Frangé le pêcheur, qui vit dans la montagne de Djémé, qui écrit (et) (5) qui salue son cher et bon seigneur et frère Ananias, sa femme et ses enfants. Sa-(10)-lut dans le Seigneur, mon cher frère ! Aie l'amabilité, quand le calcaire arrivera dans tes mains, (15) de cesser toute affaire, et d'apporter la mélote et les lanières de la ceinture, ainsi qu'un petit seau, (20) et de venir chez moi immédiatement.

16/17. Le mot ΒΛΛΑΤ (ΒΛΛΟΤ en sahidique classique) est reconnu comme étant un exemple du vocabulaire emprunté au grec (μελωτή) et complètement acclimaté (à tel point que son étymologie n'est pas donnée comme certaine dans CD 38b). Bien attesté dans les textes littéraires grecs comme étant le « tablier » en cuir constitutif du costume monastique, dont on a retrouvé des exemples sur les corps des moines exhumés à Gournet Mourraï ou au monastère d'Épiphane, ce mot n'est jamais attesté dans les textes papyrologiques grecs (cf. MOSSAKOWSKA-GAUBERT, *Le costume monastique*). Comme plusieurs autres noms de vêtements, ΒΛΛΟΤ peut aussi désigner un sac, mais ici, étant donné l'association avec la ceinture, autre pièce du costume monastique, c'est peut-être ce tablier de cuir qui est désigné. Cf. BOUD'HORS, « Le "scapulaire" et la mélote ».

17/18. Pour avoir une idée de ce que sont « les lanières de la ceinture » (cf. 351 pour une expression semblable), voir par exemple CRUM & WINLOCK, *The Monastery of Epiphanius*, pl. XXVI.

112

O. 292226 (+ O. 292345)
[194], prov STO 7
8 x 10,8 cm
Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à sa mère Tébiô.

Ⲫ ϣⲚⲒⲚⲒⲈⲢⲉⲥⲁⲓⲉⲩⲩⲒⲚⲈ
ⲈⲧⲈⲩⲙⲁⲗⲩⲧⲈⲐⲒⲨⲟⲩⲛⲈⲚⲈⲐ
ⲨⲒⲢⲈⲧⲒⲢⲟⲩⲛⲧⲈⲐⲒⲟⲈⲓⲈⲓⲨⲚⲢⲈⲗ
ⲈⲢⲟⲟⲩⲁⲢⲁⲥⲟⲛⲥⲁⲙⲟⲩⲛⲒⲗ
5 ⲒⲟⲟⲥⲛⲁⲓⲛⲈⲥⲈⲛⲨⲟⲩ
ⲒⲗⲗⲓⲩⲛⲁⲓⲛⲙⲁⲢⲈⲩⲒⲟⲟⲩ
ⲟⲩⲗⲓⲢⲥⲈⲛⲒⲒⲒⲛⲈⲥ
ⲛⲁⲓⲛⲧⲁⲥⲈⲛⲁⲥⲒⲈ
ⲙⲛⲧⲗⲓ

+ Frangé écrit et salue sa mère Tébiô et tous ses enfants – que le Seigneur les protège ! Mon frère Samuel (5) m'a dit « Finis un filet pour moi ». Qu'il m'envoie un peu de teinture pourpre pour que je le finisse, car je n'en n'ai pas.

6. D'après CD 668a, ⲒⲗⲗⲓⲢ/Ⲓⲗⲗⲓⲩ est attesté dans un glossaire copte-arabe avec le sens de « casting-net » (filet de pêche) ; il se retrouve dans O.Crum 353, dans un contexte où il est aussi question d'une couverture, avec le même genre féminin qu'ici. L'étymologie ne semble pas très claire. Et on ne comprend pas très bien en quoi la pourpre entre dans la fabrication d'un filet de pêche. Pourrait-il s'agir d'un filet de tête (cf. *L'Art copte en Égypte*, p. 140, n° 130) ?

113

O. 292428
[194], prov STO 7
6,2 x 6,4 cm
Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé et Moïse. L'une des faces est adressée à Jean et ne comprend que des salutations, l'autre contient une demande à Taham : cette dernière est-elle la femme ou la compagne de Jean ?

	✠ ΦΡΑΝΓΕ	10	✠ ΦΡΑΝΓΕ ΜΝ̄ΜΩ
	ΜΝ̄ΜΩΨ̄ΧΗC		Ψ̄ΧΗC ΕΥCΣΑΪ ΕΥΦΙΝΕ
	ΕΥCΣΑΪ ΕΥΦΙ		ΕΤΕΥCΩΝΕ ΕΤΑΝΙΤ
5	ΝΕ ΕΠΕΥΜΕΡΙΤ		ΤΑΣΑΜ ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ Ν̄
	Ν̄CΟΝ ΕΤΑΝΙΤ	15	ΤΕΧΟΟΥ'ΟΥΚΟΥΪ Ν̄
	ΪΩΣΑΝΝΗC		ΧΗΘΕΛΟΟΛΕ ΝΑΝ
	ΜΝ̄ΝΕΦΩΗΡΕ		ΣΙΧΗΘΜΕ ΟΥ
	ΟΥΧΑΪ Σ̄Μ		ΧΑΪ Σ̄Μ
	ΠΧΟΕΙC		ΠΧΟΕΙC

+ Frangé et Moïse écrivent et saluent leur cher (5) bon frère Jean et ses enfants. Salut dans le Seigneur !
 (10) + Frangé et Moïse écrivent et saluent leur bonne sœur Taham. Aie la bonté de nous envoyer un peu de (15)
 pourpre de raisin et de vraie pourpre. Salut dans le Seigneur !

15/16. ΧΗΘ-ΕΛΟΟΛΕ est une teinture de couleur pourpre faite à partir du jus ou du moût de raisin, et ΧΗΘ-ΜΕ une vraie teinture pourpre.

114

O. 291781
 [174], prov STO 7
 11,3 x 10,5 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à apa Ananias. Comme bien souvent, le contenu du message est allusif et elliptique.

	✠ ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ' ΠΕ
	ΡΕΦΡ̄ΝΟΒΕ ΕΥCΣΑΪ ΕΦ
	ΦΙΝΕ' ΕΠΕΦΜΕΡΙΤ Ν̄ΧΟΕΙC
5	Ν̄CΟΝ' ΕΤΝΑΝΟΥΦ' ΑΠΑ ΑΝΑ
	ΝΙΑC' ΑΝΟΚ ΡΩ ΕΙΧΩ ΜΜΟC
	Σ̄ΜΠΑΣΗΤ ΤΗΡΦ ΧΕ ΤΕΧΡΙΑ
	ΦΩΠΕ ΜΠΟΟΥ ΝΓ̄ΧΟΟC ΝΑΪ
	ΣΛΟΥΣΩΒ ΝΤΑΚ ΤΑΡ̄ΤΑΒΟΜ
10	ΤΗΡC̄ ΦΑΝΤΑΛ(Λ)Φ' ΝΑΚ ΤΕΝΟΥ
	ΕΦΩΠΕ ΠΣΩΒ ΑΡΕCΚΕ ΝΑΚ
	ΧΟΟΥ ΠΑCΟΝ' ΕΝΦΧ Ν̄ΛΑ
	ΠΟΥΧΕ ΝΑΪ ΝΤΑΤΙΝΕΣΝΑΛΥ
	ΝΑΦ ΝΦ̄ΦΙΤΟΥ ΕΠΕΤΕ
	ΜΟΥΤ ΝΑΪ ΟΥΧΑΪ Σ̄Μ
15	ΠΧΟΕΙC

+ C'est Frangé le pécheur qui écrit et qui salue son cher maître et bon frère apa Ana-(5)-nias. Quant à moi, je te le dis de tout mon cœur, il est nécessaire aujourd'hui que tu me parles d'une affaire te concernant, et je ferai tout mon possible pour la réaliser pour toi. Maintenant, (10) si la chose te plaît, envoie-moi le frère Énoch de Lapoudjé pour que je lui donne les récipients et qu'il les porte, pour moi, à Pétémout. Salut dans le (15) Seigneur !

8. et 12. Noter les emplois respectifs et différenciés de ΤΑ-, à valeur de conjonctif futur (ΤΑΡΕΦCΩΤΜ) et ΝΤΑ-conjonctif.

11/12. Lapoudjé semble plutôt un toponyme qu'un anthroponyme.

12. Il n'est pas vraisemblable que Frangé se trouve à Pétémout, mais plutôt qu'il y fasse envoyer des récipients, destinés à être remplis de diverses denrées par les femmes qui l'approvisionnent, notamment Tsié ; ΣΝΑΛΥ peut cependant avoir le sens plus général de « chose, objet ».

115

O. 290331

[026], prov. D2

3,8 x 7,1 cm.

Fragment d'amphore LRA7. Il manque probablement la partie supérieure de l'ostracon.

Fin de lettre de la main de Frangé.

ΜΠΙΘΝ̄ΤΗΠΟΣ
 ΝΤΙΠΚΟΥΕ̄Ι ΝΟΜΕ
 ΤΕΝΟΥ ΕΦΩΠΕ
 ΚΟΥΦΩ ΝΤΛΕΙ ΝΑΚ
 x+5 ΕΡΟΥΖΕ ΧΟΟΥ ΤΑΠΟ
 ΚΡΙCIC ΝΑΙ

Je n'ai pas trouvé le moyen d'échanger la petite quantité d'argile. Maintenant si tu veux que je vienne chez toi (5) au soir, envoie-moi la réponse.

2. L'argile peut avoir toutes sortes d'usages : elle peut entrer dans la fabrication des briques, aider à consolider un métier à tisser, à fixer une couverture de livre, etc. (cf. CD 255a).

116

O. 292252

[194], prov STO 7

7,6 x 9,2 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Message d'une écriture plutôt droite, aux lettres détachées, qui cherche peut-être à imiter celle de Frangé (voir 1.2.1.).

ΙC ΠΕΧC ΝΑ ΝΑΝ
 † ΕΙC ΤΕΧΕΡΕ ΛΙ
 ΧΟΟΥC ΝΑΚ ΕCΕΙ ΕΤΟΟΤΚ
 ΧΟΟΥ ΤΑΠΟΚΡΙCIC
 5 ΝΑΙ ΑΡΙΤΝΟC ΝΑΓΑΠΗ
 [Ν]ΓΤΦΒΞ ΠΩΗΡΕ Μ
 [ΠΝΟΥΤΕ Ε]ΧΩΙ ΝΦ
]ΦΟΥΝ

+ Jésus-Christ, aie pitié de nous ! Voici que je t'ai envoyé la bandelette. Quand elle t'arrivera, envoie-moi la réponse. (5) Aie la grande bonté de prier le Fils de [Dieu] pour moi et qu'il [...]

2. C'est la première attestation de cette orthographe pour le mot grec κείρια.

Que désigne ΑΠΟΚΡΙCIC ici ? Quelque chose de concret en échange de la bandelette ? Une réponse à propos de la bandelette ? Un accusé de réception ?

117

O. 290659

[102], prov C2a

7,7 x 10,7 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à Patermouté (le prêtre de 29?). Le contenu est elliptique (cf. l.10) : Frangé devait probablement aller chercher quelque chose chez Patermouté. Mais Pson a suggéré que ce soit Patermouté qui se déplace et apporte l'objet.

Cf. HEURTEL, « Que fait Frangé? », p. 181.

ΦΡΑΝΓΕ
 † ΖΑΘΗ ΜΕΝ Ν̄ΖΩΒ
 ΝΙΜ ΕΪΣΖΑΪ ΕΪΠΡΟΣ
 ΚΥΝΕΙ Μ̄ΠΑΣΟΝ ΠΑΤΕΡ
 5 ΜΟΥΤΕ· ΕΠΙΔΗ ΑΚ
 ΜΟΟΦΕ· ΕΒΟΛ ΖΗΤΟ
 ΟΤ ΛΙΧΟΟΣ ΝΑΚ ΧΕ
 †ΝΗΥ ΕΝΖΗΤ Α
 ΠΣΟΝ ΧΟΟΣ ΝΑΪ ΧΕ
 10 ΜΑΡΕΦ̄ΝΤ̄Σ Ν̄Φ
 ΕΙ Ν̄ΤΑΦ·
 ΟΥΧΑΪ

Frangé.

+ Avant toute chose, j'écris et j'embrasse mon frère Pater-(5)-mouté. Quand tu es parti de chez moi, je t'ai dit que j'allais venir au nord. Pson m'a dit (10) « qu'il l'apporte et qu'il vienne, lui ! » Salut !

11. ΝΤΑΦ = forme « méridionale » de ΝΤΟΦ.

118

O. 291695
 [178], prov D2
 9,7 x 9,4 cm
 Fragment d'amphore LRA7, qui se délite.

Lettre fragmentaire de la main de Frangé, probablement à une femme.

]Ν̄Ν̄ΚΛΘΗΚΕΣΙΣ[?
]ΡΚΩΝΑΦΑΧΕ Ν̄ΣΦ[
]ΡΦΕ· ΕΝΣΑΧΩ· Μ̄ΠΤΟΦ[Υ]
 [ΝΧΗ]Μ̄Φ [. . . .] ΞΦΣ ΠΙΣΤΗ·
 x+5 Κ]ΑΤΑΠΝΟΥΤΕ·
]· ΧΕ ΧΟΟΥ·
]ΑΥ ΟΥΑΝΓΕΝ·
] . Ε[. .].Υ· ΟΥΝΟΥΜΕΣ
]ΠΕΤΕΜΟΥΤ·
 x+10]Φ ΝΑΪ ΖΩΒ

...] les catéchèses[...] tu as (?) laissé de côté mes paroles [...] ...pour les sachô de la montagne de[Djé]mé [...] ... comme fidèle (5) [...]selon Dieu [...] envoie [...] une amphore (ἀγγεῖον) [...]un noumes (νοῦμμος) [...] Pétémtout (10) [...] à moi ...

2. On peut rétablir Α]ΡΚΩΝΑΦΑΧΕ Ν̄ΣΦ, en supposant que le destinataire est une femme, ce qui semble confirmé par le féminin ΠΙΣΤΗ de la ligne 4.

3. Pour ΣΑΧΟ/ ΣΑΧΩ, terme thébain qui renvoie à une fonction ou à un titre, cf. CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 158, note 12 ; HEURTEL, *Les inscriptions coptes et grecques*, p. 46 ; pour le sens de ce mot appliqué à Frangé, voir 1.2.6.

119

O. 291834

[174], prov STO 7

6,5 x 8,6 cm

Fragment d'amphore LRA7

Fragment de lettre de la main de Frangé. Il s'agit encore d'un cas urgent, mais il reste difficile de mesurer la gravité de la situation (voir le commentaire ci-dessous).

]ϠϚ
]. ΝΤΙ{λ}ΒΛΧΕ
.. ΟΥΚΕΡΑΤΣΕ ΝΣΟΜΝΤ
ΕΝΑΝΟΥΣ ΜΝΟΥΑΪΠΕ
x+5 ΝΣΟΥΟ ΝΣΩΡΧ ΝΓΕΙ
ΕΒΟΛ ΣΝΟΥΘΕΠΗ ΝΓ
ΦΙΤΘΑΤ ΕΤΩΝΕ Ν
ΣΥΝΑΓΕ ΜΝΤΕΚΕΣΟΝ
ΦΙΤΣ ΝΤΕΠΕΚΣΗΤ
x+10 ΣΙΣΕ ΑΜΟΥ
ΝΣΑΥΤΝ

... le tesson ... un bon carat de bronze et une mesure (5) de blé hōrj et sors en vitesse, et prends la cat pour la pierre de synaxe de peur qu'un autre frère l'emporte et que ton cœur (10) souffre. Viens immédiatement.

5. Pour l'expression ΣΟΥΟ ΝΣΩΡΧ, cf. 68.

7. Pour les sens possibles de ΘΑΤ, cf. 120 ; la présence du mot ΣΥΝΑΓΕ ici fait penser à un objet liturgique (si « pierre de synaxe » est à comprendre comme « pierre d'autel »). Ugo Zanetti suggère qu'il pourrait s'agir d'une planchette d'autel consacrée (par l'évêque ou le patriarche, donc très précieuse) ; si c'est le cas, on serait dans un contexte grave, par exemple une division religieuse qui contraint certains à s'enfuir en emportant les objets sacrés, ainsi que des « provisions de survie » (carat de bronze et blé) en attendant de pouvoir se réinstaller quelque part. Ce genre de situation n'est pas sans évoquer celle des textes 5 et 6.

120

O. 292534

[195], prov Z1-Z2

7,4 x 8,1 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces et sur la tranche inférieure.

Lettre de Frangé à Lazare. Une des faces contient les salutations à Lazare et à sa famille, l'autre est un rappel pressant concernant la fabrication d'un objet (ΘΑΤ), dont l'identification n'est pas tout à fait sûre, mais qui n'est pas forcément ici en rapport avec la liturgie (cf. ci-dessous et 119).

<p>5</p>	<p>[Ϡ̄ ΙΣ ΠΕ]ΧΣ ΝΑ ΝΑΝ [Ϡ̄ΛΝΟ]Κ ΦΡΑΝΓΕ ΠΙΕΛΑ [Χ/ ΠΡ]ΜΠΕΤΕΜΟΥΤ ΠΕ [ΤΟ]ΥΗΣ ΣΜΠΤΟΥ ΝΧΗ [Μ]Ε ΕΦΣΣΑΪ ΕΦΩΙΝΕ ΕΝΕΦ ΜΕΡΑΤΕ ΝΣΝΗΥ ΕΤΝΑ ΝΟΥΟΥ ΛΑΖΑΡΟΣ ΜΝ ΤΕΦΣΣΙΜΕ ΜΝΝΕΦΩΗ</p>	<p>20</p> <p>25</p>	<p>Ϡ̄ ΠΑΣΟΝ ΛΑΖΑΡΟΣ ΕΠΙΑΗ ΑΤΕΚΑΓΡΑΠΗ ΕΙ ΕΠΤΟΥ ΝΧΗΜΕ ΑΪΠΑΡΑΚΑ ΛΙ ΝΤΕΚΜΝΤΧΟΕΙΣ ΝΣΟΝ ΧΕ ΚΩΤ ΟΥΘΑΤ ΩΗΜ ΝΑΪ ΝΣΧΙ ΟΥΑΝΓΕΝ ΑΚΧΟΟΣ ΧΕ Ϡ̄ ΝΑΣΕΝΑΣ ΕΦΣΗΣ ΣΝΤΕΓΡΑ ΦΗ ΧΕ ΝΕΥΝΟΥΤΕ ΠΕ ΠΩΛΧΕ</p>
----------	---	---------------------	--

	<p> ρε μ̄ν̄ν̄ς̄ω̄ς †ϱ̄ῑνε̄ ο̄ν 10 ε̄πᾱμε̄ρῑτ̄ ν̄̄σ̄ον̄ ε̄τᾱνῑτ̄ β̄ε̄νῑᾱμ̄εῑν̄ πᾱ.χ̄ο̄εῑς̄ ῑς̄ π̄ε̄ [χ̄ς̄] μ̄ν̄νε̄φ̄ᾱη̄λ̄ ν̄̄νε̄το̄ῡᾱᾱβ̄ [τ̄η̄]ρ̄ο̄ῡ ε̄τ̄ς̄η̄ς̄ ζ̄η̄τε̄ρ̄ᾱφ̄η̄ [ε̄ῡν̄]ᾱς̄μ̄ο̄ῡ ε̄ρ̄ο̄κ̄ πᾱσ̄ον̄ 15 [λᾱζᾱρ]ο̄ς̄ μ̄ν̄νᾱπε̄κ̄η̄ῑ [τ̄η̄ρ]ο̄ῡ· ο̄ῡ.χ̄ᾱϊ̄ ζ̄μ̄ π̄.χ̄ο̄εῑς̄ </p>	<p> τ̄ε̄νο̄ῡ Δ̄ε̄ ε̄ϊ̄πᾱρᾱκᾱλῑ μ̄̄μο̄κ̄ χ̄ε̄κᾱς̄ ε̄κ̄νᾱᾱᾱς̄ ε̄τ̄βε̄π̄νο̄ῡτ̄ε̄ μ̄̄η̄πο̄ῡ.χ̄ᾱϊ̄ ν̄τε̄κ̄ψ̄.γ̄χ̄η̄ μ̄̄η̄πο̄ῡ χ̄ᾱϊ̄ ν̄νε̄κ̄ω̄η̄ρε̄ μ̄̄π̄ρ̄κ̄ω̄ β̄ε̄λᾱᾱῡ 30 ν̄̄ρο̄ο̄ῡφ̄ νᾱκ̄ ν̄̄θ̄ε̄ ε̄τε̄ρε̄ τε̄ π̄λᾱξ̄ ν̄η̄ῡ ε̄νε̄κ̄β̄ῑξ̄ σ̄ε̄νᾱῡ τ̄β̄ᾱτ̄ ν̄̄γ̄τ̄ᾱᾱς̄ ν̄̄ᾱᾱῡε̄ῑᾱ ν̄̄τ̄ ? ν̄̄ζ̄ο̄ῡν̄ μ̄̄π̄ε̄ζ̄ο̄φ̄ᾱς̄ χ̄ᾱκ̄ ν̄̄η̄ν̄τ̄ς̄ 35 νᾱϊ̄ τ̄ᾱχ̄ῡ τ̄ᾱχ̄ῡ .χ̄ε̄ κᾱς̄ ε̄ρε̄π̄.χ̄ο̄ ε̄ῑς̄ σ̄μ̄ο̄ῡ ε̄ ρ̄ο̄κ̄ </p>
--	---	---

+ [Jésus-]Christ, aie pitié de nous ! C'est Frangé le très humble, l'homme de Pétémout, qui habite sur la montagne de Djé-(5)-mé, qui écrit et qui salue ses chers et bons frères, Lazare, sa femme et ses enfants. Ensuite, je salue aussi (10) mon cher et bon frère Benjamin. Que mon Seigneur Jésus-Christ et les prières de tous les saints, qui sont inscrites dans l'Écriture, te bénissent, mon frère (15) Lazare et tous ceux de ta maison ! Salut dans le Seigneur !

+ Mon frère Lazare, Ta Charité est venue (20) à la montagne de Djémé, j'ai demandé à Ta Seigneurie fraternelle de me fabriquer une petite cat qui puisse recevoir une amphore (ἀγγεῖον). Tu m'as dit « je vais la faire ». Il est écrit dans l'Écri-(25)-ture « le Verbe était Dieu ». Maintenant, je te demande d'agir pour Dieu, pour le salut de ton âme et celui de tes enfants : ne laisse rien d'autre (30) t'occuper. Dès que le calcaire arrive dans tes mains, fabrique la cat et donne-la à David, de ... de l'intérieur ... et qu'il me l'apporte (35) très vite pour que le Seigneur te bénisse.

22 et 32. Que signifie le mot β̄ᾱτ̄, dont une autre occurrence se trouve dans 119 ? Il paraît peu plausible que ce soit le mot β̄ο̄τ̄, qui veut dire « forme, taille ». Il y a un mot β̄ω̄τ̄ (CD 833), qui est féminin et désigne généralement un abreuvoir (attestations surtout bibliques : Gen 24 :20 et 30 :38). Reste enfin le mot κ̄ο̄τ̄ (CD 127a), qui peut signifier « roue à eau » ou « panier », mais qui est masculin. Ce pourrait être, si l'on en croit la ligne 22/23, un support ou un contenant pour jarre. Ugo Zanetti suggère qu'il n'y a pas forcément là de connotation liturgique, contrairement au texte précédent. Cependant, l'objet paraît important : s'il s'agissait d'un objet quotidien ordinaire, Frangé prendrait-il la peine d'évoquer le premier verset de l'évangile de Jean pour rappeler Lazare à sa promesse ? (Cf. une allusion au même verset dans un contexte semblable de réclamation, pour un livre : 652.12).

25. Cf. Jn 1,1.

32-34. Il faut l'intermédiaire de David pour transmettre l'objet : peut-être Lazare n'a-t-il pas le droit de franchir la clôture des anachorètes. L'interprétation des lignes 33-34 est incertaine : μ̄̄π̄ε̄ζ̄ο̄φ̄ᾱς̄ χ̄ᾱκ̄, « si Hophas n'a pas frappé dans ses mains » ? Pour un autre emploi de χ̄ᾱκ̄ dans ce sens, cf. 3, mais Hophas n'est pas attesté comme nom de personne en copte ; faut-il plutôt couper μ̄̄π̄ε̄ζ̄ο̄ φ̄ᾱς̄.χ̄ᾱκ̄, en rattachant μ̄̄π̄ε̄ζ̄ο̄ à ν̄̄ζ̄ο̄ῡν̄, « de l'intérieur du ... » (voir 80 et 1.3.3. pour l'interprétation de π̄ε̄ζ̄ο̄), et en faisant de π̄-ζ̄ᾱς̄-χ̄ᾱκ̄ un composé signifiant « celui qui file les poils » ? David serait alors un membre de la colonie ascétique, désigné ici par son métier.

121

O. 296515

[646], prov F2

7,8 x 7,5 cm

Fragment d'amphore d'Assouan

Lettre fragmentaire de la main de Frangé, dans laquelle il demande probablement à son destinataire d'aller chez (?) Manassé et Théodore et d'en rapporter une poignée de quelque chose (ϱ̄ω̄ϱ̄τ̄, ligne 6). Il est peut-être aussi question de légumes verts (ο̄ῡο̄ο̄τ̄ε̄, ligne 9).

] . [
] . [
 Ν]Γ̄ΒΩΚ[
 x+5 ?]ΜΑΝΑΣΣΗ[
 ?]Δ.ΦΡΟΣ ΝΓ[
 ΦΩΦΤ̄ ΝΘΕ[... ΝΓ]
 ΝΤ̄Ϟ̄ ΝΓ̄ΕΙ ΕΞΟΥ[Ν
 ?]Μ̄ΠΡ̄ΝΟΥΠΑΚ.[
]ΟΥΟΟΤΕ Ε
 x+10]ΝΛῙ ΕΚΝΗΥ
 [ΟΥ.ΧΛΙ] Σ̄Μ̄
 [Π.ΧΟΕΙC

4. DEMANDES DE RENCONTRE (122-155)

Cette section regroupe des textes où l'objet de la demande est formulé à peu près de la même façon : « viens chez moi (ΑΜΟΥ/ΝΓΕΙ ΝΑΙ) ... pour que je te rencontre (ΝΤΑΒΝΤΚ) », avec parfois l'ajout de ΜΠΙΣΘΒ, « pour l'affaire (en question) ». Ce genre de message pouvait être envoyé par Frangé en rappel de demandes précises préalablement adressées aux destinataires, ou être simplement l'expression d'un désir de rencontre. Le verbe « venir » est parfois accompagné de ΕΒΟΛ (« sors »), ou de ΕΞΟΥΝ (« entre »). En somme, l'effort à faire par le destinataire est senti comme double : il faut sortir de chez soi et entrer chez l'autre.

122

O. 291946
[184], prov STO 7
10,2 x 7 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Bref message de Frangé à Énoch, fils d'Eulogie, pour lui demander de venir.

	† ΑΝΟΚ
	ΦΡΑΝΓΕ
	ΠΕΙΡΕΦΡΝΟΒΕ
	ΕΦCΣΛĪ ΕΦΩΙΝΕ
5	ΕΠΕΦΜΕΡΙΤ ΝCΟΝ
	ΕΝΩΧ ΝΕΥ
	ΛΟΓΙΑ
	ΑΜΟΥ ΝΑĪ
	ΕΒΟΛ ΝΤΑ
10	ΒΝΤΚ
	ΜΠΙΣΘΒ
	ΜΜΟΝ ΤΕ
	ΧΡΙΑ ΤΕ

+ C'est Frangé le pécheur qui écrit et salue (5) son cher frère Énoch (fils) d'Eulogie. Viens chez moi que je (10) te rencontre pour cette affaire, car il le faut.

123

O. 291595 (+ O. 291685)
[204], prov D2 ; [178], prov B2
7,8 x 10,7 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Message de Frangé à apa Georges pour lui fixer un rendez-vous.

	[† ΑΝΟ]Κ ΦΡΑΝΓΕ
	[ΕΦCΣΛ]Ī ΜΠΕΦCΟΝ' ΑΠΑ
	[ΓΕ]ΦΡΓΙΟC ΧΕ ΑΜΟΥ
	[ΕΒ]ΟΛ ΕΤΦΩΤΕ' ΝΤΕ
5	ΞΡΕΒΗ' [Ν]ΑĪ ΦΛΗΛ
	ΕΧΩΕĪ ΟΥΧΑĪ ΞΜ
	ΠΧΟΕΙC

C'est Frangé qui écrit à son frère apa Georges. Viens à la citerne de Tē-(5)-hrébè vers moi. Prie pour moi. Salut dans le Seigneur.

4/5. Voir dans 3.1. la discussion sur le toponyme Téhrebè, qui doit être tout proche du lieu de résidence de Frangé.

124

O. 292164

[194], prov STO 7

5,8 x 6,1 cm

Fragment d'amphore *LRA* 1 ; le texte est presque effacé à certains endroits.

Bref message de Frangé à Théodore.

ⲫ ϣϣⲀⲚⲘⲉ ⲉϣ
 ϣϣⲀⲓ ⲉⲡⲉϣϣⲀⲚ
 ⲑⲉⲟⲗⲁⲱⲣⲟϥ ϫⲉ
 ⲗⲣⲓⲧⲗⲘⲘⲉ
 5 ⲚⲘⲉⲓ ⲚϣⲗⲱⲚⲉ
 Ⲛⲧⲗⲁⲛⲧⲕ ⲟϥ
 ϫⲗⲓ ϩⲙⲡⲗⲟⲉⲓϥ

+ *Frangé écrit à son frère Théodore. Aie l'amabilité (5) de venir sur le champ pour que je te rencontre. Salut dans le Seigneur !*

125

O. 292688

[163], prov STO 9

3,7 x 6,6 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Message de Frangé à son frère Théodore.

<p>ⲫ ⲡⲉⲗⲗⲗⲗ ϣϣⲀⲚⲘⲉ ⲉϣϣⲗⲓ ⲙⲡⲉϣϣⲀⲚ ⲑⲉⲱ ⲗⲁⲱⲣⲟϥ ϫⲉ ϣⲓⲧⲉⲕ 5 ⲗⲱⲧⲉϫ ⲚⲘⲉⲓ ⲉϩⲟϥⲚ Ⲛⲗⲓ ⲟϥⲗⲗⲓ ϩⲙⲡⲗⲟⲉⲓⲱ ⲉⲓⲕ]</p>	<p>ⲫ ⲗⲙⲟϥ ⲧⲗ ϫϥ ⲧⲗϫϥ ϩⲚ 10 ⲟϥⲃⲉⲡⲚ ϫⲉ ⲧⲉ ϫⲣⲓⲗ ⲧⲉ ⲉⲙⲗⲧⲉ ⲉⲙⲗⲧⲉ</p>
---	---

+ *L'humble Frangé écrit à son frère Théodore. Apporte ta (5) couverture et entre chez moi ! Salut dans le Seigneur ! (verso) + Viens en vitesse et en (10) hâte car il le faut absolument.*

126

O. 292342 + O. 292507

[194], prov STO 7 ; [195], prov Z1-Z2

9 x 10,3 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Court message de la main de Frangé. Dans **129**, Frangé fait à Kurikos le même genre de demande de venir le trouver très vite et de s'en retourner ensuite.

ⲫ ⲗⲣⲓⲧⲗ
 ⲘⲱⲡⲚ ⲙⲱ
 ϣϣⲕⲟϥ ⲚⲘⲉⲓ

5 ΝΑΪ ΤΑΧΥ
 ΜΝ̄Ν̄ΣΩC
 ΝΓ̄ΚΩΤΕ
 ΜΜΟΚ ΟΥ
 ΧΑΪ Ξ̄Μ
 ΠΧΟΕΙC
 10 Η ΑΓΙΑ ΤΡΙ
 ΑC

+ Aie la bonté, Moïse, de venir chez moi en vitesse (5) et ensuite de t'en retourner. Salut dans le Seigneur ! (10) Sainte Trinité !

5/6. Noter l'ordre des mots : ΜΝ̄Ν̄ΣΩC est placé devant le conjonctif qui semble dépendre de ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ, comme ΝΓ̄ΕΙ.

10. Tréma sur le Η.

127

O. 292008
 [194], prov STO 7
 7,3 x 8,5 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces ; la dernière ligne du recto est sur la tranche.

Lettre de Frangé à son frère Jacob et à sa famille. Les salutations sont sur une face, le corps du message sur l'autre. Une lame de calcaire a sauté, ce qui nous prive d'une partie de son contenu : y avait-il autre chose que le souhait d'une visite qui se fait attendre ?

5	† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ Μ̄ΠΤΟΥ Ν̄ ΧΗΜΕ ΕΦCΞΑΪ ΕΦΩΙΝΕ ΕΝΕΦΜΕ ΡΑΤΕ Ν̄CΝΗΥ ΕΤΝΑΝΟΥΟΥ ΪΑ ΚΩΒ Μ̄ΝΤΑCΩΝΕ ΕΤΑΝΙΤ Μ̄ ΜΑΪΝΟΥΤΕ ΚΟΥΠΡΕ Μ̄ΝΠΕΥ ΩΗΡΕ ΑΖΑΡΙΑC ΠΑΧΟΕΙC ΙC ΠΕΧC Μ̄ΝΝΕΦΛΗΛ (Ν)ΝΕΤΟΥ ΑΒ ΤΗΡΟΥ ΕΥΝΑΣΜΟΥ ΕΡΩΤ̄Ν̄ Ν̄CΕΛΥΞΑΝΕ 10 Μ̄ΜΩΤ̄Ν̄ Ξ̄ΜΠΕΤΝΑ ΝΟΥC ΝΙΜ Ν̄CΕ†ΟΥ ΝΟΒ ΝΑΞΕ ΝΗΤ̄Ν̄ Μ̄Ν̄ ΝΕΤ̄Ν̄ΕΡΗΥ Ξ̄ΝΟΥ[ΕΙ] ΡΗΝΗ Ν̄ΤΕΠΝΟΥΤ[Ε] 15 Ξ̄ΛΜΗΝ ΟΥΧΑΪ Ξ̄[Μ] ΠΧΟΕΙC ΝΑCΝΗ[Υ] Μ̄ΜΑΪΝΟΥΤΕ ΕΤΑΝΙΤ	20	† ΠΑCΟΝ ΪΑΚΩΒ †ΡΩΠΗ ΡΕ ΜΜΟΚ ΧΕ ΑΚ̄Ρ̄ΠΕΟΥΟΕΙΩ ΤΗΡ̄C ΜΕΚΕΙ ΝΑΪ Ν̄ΤΑΒ̄Ν̄Τ̄Κ̄ ΤΕ ΝΟΥ ΑΡΙΤΝΟΒ ΝΑΓΑΠΗ ΝΓ̄ΚΩ ΞΩΒ ΝΙΜ Ν̄CΩΚ ΝΓ̄ΕΙ ΝΑΪ ΧΙΝ ΡΑCΤΕ ΕΞΡΑΪ Ν̄ΤΑΒ̄Ν̄Τ̄Κ̄ Μ̄Π̄Ρ̄ 25 ΩΩ Ν̄ΩΟΥΕΙ Χ[ΟΟ]C Μ̄Π̄ΕΚ CΟΝ ΤΩΡΩ [ΝCΧ]ΟΟΥ ΠΙ ΛΑΤΟ[C] ΛΦΕΙ ΝΑΪ Ν̄ΚΕCΟ[Π] ΜΠΕ ΠΙΛΑ[ΤΟC . . .] ΩΠΕ Μ̄Ν̄ 30 ΤΕΠ[.] Ν̄Μ̄ΜΑΚ ΑΜ [.] Ε Μ̄Ν̄ ΠΕ[.] . ΑΖΑ [ΡΙ]ΑC
---	---	----	--

+ C'est Frangé de la montagne de Djémé qui écrit et qui salue ses chers et bons frères, Jacob et ma bonne (5) et pieuse sœur Koupré et leur fils Azarias. Que mon Seigneur Jésus-Christ et les prières de tous les saints vous bénissent, qu'ils vous fassent croître (10) en tout ce qui est bon et vous donnent longue vie à vous et à vos compagnons dans la paix de Dieu ! (15) Amen ! Salut dans le Seigneur, mes frères pieux et bons !

+ Mon frère Jacob ! Je m'étonne (20) que tu aies passé tout ce temps sans venir à moi pour que je te rencontre. Maintenant fais-moi le grand plaisir, toute affaire cessante, de venir à moi à partir de demain pour que je te rencontre. Ne (25) reste pas sans venir. Dis à ton frère Tôrech [qu'il] envoie Pilatos [...] Il est venu à moi une autre fois [...] sans (30) que [...] ... [...] avec toi ... Azarias.

20. Pour la forme **MEK**- voir 4.3.3.

128

O. 292152

[194], prov STO 7

7 x 8,1 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Sur l'une des faces, Frangé demande à Jacob de venir avec Ananias, sur l'autre il demande à Ananias de venir pour une affaire dont le contenu n'est pas précisé : est-ce la même que dans **114** ?

	Ⲫ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲣⲁⲛ ⲒⲈ ⲈϢϢⲁⲓ ⲈϢ ϣⲓⲛⲈ ⲈⲓⲈϢ ϢⲞⲚ ἰⲁⲕⲟⲩⲃ 5 ⲙⲛⲧⲈϢⲙⲁⲁϣ ⲙ̄ ⲙⲁἰⲛⲟϣⲧⲈ ⲁⲓⲓ ⲧⲁⲒⲁⲓⲛ ⲓⲁⲢⲞⲚ ἰⲁⲕⲟⲩⲃ ⲛⲒⲈⲓ 10 ⲛⲁἰ ⲙⲛ̄(ⲁ)ⲛⲁ ⲛⲓⲁⲢ		Ⲫ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲣⲁⲛⲒⲈ ⲈϢϢⲁⲓ ⲛⲧⲈϢϣⲟⲓⲃ ⲈϢϣⲓ ⲛⲈ ⲈⲓⲈϢϣⲙⲈⲓⲓⲧ ⲛ̄ⲢⲞⲚ [Ⲉⲧ] ⲛⲁⲛⲟϣϣ ⲁⲛⲁⲛⲓⲁⲢ 15 ⲧϣⲟϣⲛ ⲛⲒⲈⲓ ⲛⲁἰ ⲧⲁⲭϣ ⲧⲁⲭϣ ⲛ̄ⲧⲁ ⲃⲛⲧⲕ̄ ⲙ̄ⲓⲓⲈⲓⲃⲟⲩ ⲓⲈⲕⲓⲛⲧ ⲛⲁⲙⲧⲞⲚ ⲈⲙⲁⲧⲈ ⲈⲙⲁⲧⲈ ⲙ̄ⲓⲓⲓ 20 ⲃⲟ ⲛ̄ϣⲟϣⲈⲓ ⲛ̄ⲧⲈ ⲓⲈⲕⲓⲛⲧ ⲓⲓⲢⲈ ⲟϣⲃⲁἰ ⲓⲙⲓⲓⲟ ⲈⲓⲢ
--	--	--	---

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son frère Jacob (5) et sa pieuse mère. Aie la charité, mon frère Jacob, de venir à moi avec Ana-(10)-nias !

+ C'est Frangé qui écrit de sa main et qui salue son cher et bon frère Ananias. (15) Allons, viens chez moi très vite, que je te rencontre pour cette affaire, (et) ton cœur sera tout à fait apaisé. Ne (20) reste pas sans venir, ou ton cœur souffrira. Salut dans le Seigneur !

5. La mère de Jacob doit être Leia, dont Frangé apprend la mort dans **183**.

21/22. Litt. « et que ton cœur souffre ». Cf. **68** avec la forme **ⲙⲛⲧⲈ-** : **ⲙⲓⲓⲓⲃⲟ ⲛ̄ϣⲟϣⲃⲟⲟϣⲢ ⲙⲛⲧⲈⲓⲈⲕⲓⲛⲧ ⲓⲓⲢⲈ**.

129

O. 292142

[194], prov STO 7

8,8 x 7,5 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé à Kurikos pour lui demander de venir chez lui sans délai. Ce n'est pas la seule occasion où Frangé presse Kurikos de venir et de lui apporter quelque chose (**53** et **93**, trouvés d'ailleurs en même temps que celui-ci). Mais ici justement il lui demande de ne rien apporter et de venir simplement le plus vite possible.

	Ⲫ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲣⲁⲛⲒⲈ ⲈϢϢⲁⲓ ⲙⲓⲓⲈϢϢⲞⲚ ⲕϣ ⲓⲕⲓⲟⲢ ⲃⲈ ⲁⲓⲓⲧⲁⲒⲁ ⲓⲛ ⲛⲒⲈⲓ ⲛⲁἰ ⲛ̄ⲢⲞⲚ 5 ⲛⲈ ⲛ̄ⲢⲞⲚⲛⲈ ⲧⲁⲭϣ ⲧ[ⲁ] ϣϣ ⲛ̄ⲧⲁⲃⲛ̄(ⲧⲕ) ⲙ̄ⲓⲓ		Ⲫ ⲙ̄ⲓⲓⲓⲃⲟⲟⲩ ⲙ̄ ⲙⲟⲟϣ ⲛⲁἰ Ⲉⲕ ⲛⲛϣ ⲧⲁⲭϣ ⲧⲁⲭϣ 15 ⲁⲙⲟϣ ⲛⲁἰ ⲛ̄ⲢⲞⲚ ⲛⲈ ⲛ̄ⲒⲕⲟⲧⲈ ⲙ̄ⲙⲟⲕ ⲟⲛ
--	---	--	--

2ΦΒ ΝΓΚΩΤΕ
 ΜΜΟΚ ΜΠΡΩ
 ΝΩΟΥΕΙ ΧΕ ΤΕΧΡΙΑ
 10 ΤΕ ΕΜΑΤΕ ΕΜΑΤΕ
 ΟΥΧΑΪ
 ΕΠΕΚΜΑ

+ C'est Frangé qui écrit à son frère Kurikos. Viens chez moi s'il te plaît immédiate-(5)-ment et très vite, que je te rencontre pour cette affaire et que tu t'en retournes. Ne laisse pas de venir car il le faut (10) absolument. Salut!
 + N'apporte rien ... pour moi quand tu viendras très vite. (15) Viens chez moi immédiatement et retourne chez toi !

13/14. Si ΜΜΟΟΥ est un pronom anaphorique, on ne voit pas à quoi il pourrait se rapporter, à moins que ce ne soit à des choses évoquées dans un autre ostracon. On peut aussi voir là ΜΟΥ, « l'eau » : Kurikos ne doit pas se préoccuper d'apporter de l'eau, tâche dont il était peut-être régulièrement chargé. Cf. 200, où Kurikos est convoqué chez Frangé avec la même urgence et avec la précision : « Ne puise pas d'eau ».

130

O. 292480
 [194], prov STO 7
 7,8 x 9,8 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé à Samuel et Kurikos. Le ton est mécontent, sinon exaspéré. Il s'agit d'une véritable sommation, qui est peut-être en rapport avec la demande adressée à deux reprises par Frangé pour que Samuel ou Kurikos lui apportent les pains qu'il a fait faire par Anna (92 et 93). La signature est en fin de lettre.

† ΕΤΒΕΩ ΣΑ
 ΜΟΥΗΛ ΕΚΩ ΝΑΤ
 ΣΩΤΜ ΝΣΩΪ ΝΤΙ2Ε
 ΤΗΡC ΤΩΟΥΝ ΝΓΕΙ
 5 ΝΑΪ ΜΝΚΥΡΙΚΟΣ ΧΕ ΤΕ
 ΧΡΙΑ ΤΕ †ΧΩ ΜΜΟ[C]
 ΝΑΚ ΣΑΜΟΥΗΛ ΜΝ
 ΤΕΚΕΙ ΝΑΪ ΜΝ ΚΥΡΙ
 ΚΟΣ ΠΕΚ2ΗΤ ΝΑ
 10 2ΙCΕ ΤΩΝΕ
 ΦΡΑΝΓΕ

+ Pourquoi, Samuel, me désobéis-tu de toute cette manière ? Allons, viens (5) chez moi avec Kurikos, car il le faut. Je te le dis, Samuel, si tu ne viens pas chez moi avec Kurikos, ton cœur (10) souffrira beaucoup. Frangé.

1. Tréma sur le Φ.
2. ΕΚ-Ω. Présent 2 « autofocal », qui exprime la colère de Frangé ?

131

O. 292144
 [194], prov STO 7
 6,2 x 8,7 cm
 Calcaire. Inscrit sur les deux faces.
 Sélectionné pour le musée de Fostât (R.31)

Message de Frangé à Phoibamon. L'une des faces est consacrée aux salutations, l'autre contient une injonction à venir tout de suite. On notera l'abondance des termes dupliqués (ΤΑΧΥ à deux reprises, et ΝCΑΥΝΕ).

<p>ⲫ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲣⲁⲛⲉ ⲡⲉⲗⲗⲁⲭⲓⲥⲟⲥ ⲉϣ ⲥⲉⲗⲓ ⲉϣⲟⲩⲛⲉ ⲉⲡⲉϣ ⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛ̄ⲭⲟⲉⲓⲥ 5 ⲛ̄ⲥⲟⲛ ⲉⲧⲁⲛⲓⲧ ⲙ̄ⲙⲁⲓ ⲛⲟϥⲧⲉ ϣⲟⲓⲃⲁ ⲙⲟⲛ ⲟϥⲭⲁⲓ ⲉ̄ⲙ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲫⲫⲫ</p>	<p>10 ⲫ ⲁⲣⲓⲧⲁⲒⲁⲒⲁⲡⲏ ⲛ̄Ⲓⲕⲟ ⲉ̄ⲟⲃ ⲛⲓⲙ ⲛ̄ⲥⲟⲕ ⲛ̄Ⲓⲉⲓ ⲉⲉⲟϥⲛ ⲛⲁⲓ ⲧⲁⲭϥ ⲧⲁⲭϥ ⲛ̄ⲥⲁϥⲛⲉ ⲛ̄ⲥⲁϥⲛⲉ ⲛ̄ 15 ⲧⲁⲃⲛ̄ⲧⲕ ⲁⲙⲟϥ ⲧⲁⲭϥ ⲧⲁⲭϥ</p>
---	---

+ C'est l'humble Frangé qui écrit et qui salue son cher seigneur (5) et frère bon et pieux Phoibamon. Salut dans le Seigneur ! +++

+ Aie la bonté, (10) toute affaire cessante, d'entrer chez moi à toute vitesse et immédiatement pour (15) que je te rencontre. Viens très vite !

132

O. 292390
[184], prov STO 7
8,3 x 9,7 cm
Fragment d'amphore LRA7

Message de la main de Frangé, adressé au prêtre David pour lui demander de venir.

ⲫ ⲧⲁⲙⲛ̄ⲧⲉⲗⲗ
ⲭⲓⲥⲟⲥ ⲉⲧⲥⲉⲗⲓ
ⲉⲓⲟⲩⲛⲉ ⲉⲡⲁⲙⲉ
ⲣⲓⲧ ⲛ̄ⲉⲓⲟⲧ ⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲥ
5 ⲁⲡⲁ ⲁⲗϥⲉⲓⲁ ⲙ̄ⲛⲛⲉϣ
ⲥⲛⲏϥ ⲁⲣⲓⲧⲁⲒⲁⲒⲁⲡⲏ
ⲫⲥⲟⲟϥⲛ ⲭⲉⲕⲟⲩⲟⲛⲉ
ⲫⲉⲓⲥⲉ ⲛⲁⲕ ⲛ̄Ⲓⲉⲓ
ⲉⲣⲏⲥ ⲛⲧⲁⲃⲛ̄
10 ⲧⲕ ⲙ̄ⲡⲓⲉ̄ⲟⲃ
ⲟϥⲭⲁⲓ ⲉ̄ⲙ
ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ

+ C'est mon humilité qui écrit. Je salue mon cher père (le) prêtre (5) apa David et ses frères. S'il te plaît, je sais que tu es malade, (mais) prends la peine de venir au sud pour que je te rencontre (10) au sujet de cette affaire. Salut dans le Seigneur !

133

O. 292444
[194], prov STO 7
6,2 x 7,6 cm
Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Message de Frangé à Siméon (Symiôn), pour lui demander de venir de toute urgence. La signature est à la fin.

<p>ⲫ ⲉⲓⲙⲉⲉϥⲉ ⲡⲁ ⲥⲟⲛ ⲥϥⲙⲓⲟⲛ ⲭⲉ ⲉⲓⲭⲟⲟϥ ⲛ̄ⲥⲟⲕ ⲛ̄ⲧⲡⲁⲟⲉ ⲛ̄ⲧⲉϥⲟⲩⲏ</p>	<p>10 ⲉⲓ ⲛⲁⲓ ⲧⲁⲭϥ ⲧⲁ ⲭϥ ⲙ̄ⲡⲉⲕⲥⲟⲙⲁ ⲛ̄ⲧⲁⲃⲛ̄ⲧⲕ ⲙ̄ ⲡⲓⲉ̄ⲟⲃ ⲭⲉ ⲧⲉ</p>
---	--

5 ΚΝΗΥ Ν̄ΤΑΘ̄Ν̄ΤΚ̄
 ΤΕΝΟΥ ΠΑΣΟΝ
 ΣΥΜΙΩΝ ΚΩ
 ΣΩΒ ΝΙΜ Ν̄
 ΣΩΚ ΝΓ̄

15 ΧΡΙΑ ΤΕ' ΕΜΑΤ[Ε]
 ΕΜΑΤΕ ΛΝΟΚ
 ΦΡΑΝΓΕ

+ Je pense bien, mon frère Symiôn, que si je t'envoie chercher au milieu de la nuit, (5) tu viendras pour que je te rencontre. Alors, frère Symiôn, abandonne toute affaire et (10) viens chez moi très vite, en personne, que je te rencontre pour cette affaire, car il le faut (15) absolument. C'est Frangé.

1. Présent 2 « autofocal » en début de texte.

134

O. 292068 (+ O. 292162+ O. 292168 + O. 292231 + O. 292381 + O. 292388)

[194], prov STO 7 ; [184], prov STO 7

12,6 x 11,4 cm

Fragment d'amphore d'Assouan

Lettre de Frangé à Constantin et Ananias. Ce n'est pas sa main habituelle, mais peut-être sa main « débutante » (voir 1.2.2.). Pour une fois, Frangé propose de se déplacer (signe que ce texte date plutôt des débuts de sa carrière ascétique ?).

[Ϡ̄ ΠΕ]ΙΑΤΩΛΥ ΦΡΑΓ
 [ΓΕ] ΕΦΣΛΙ ΕΡΗΣ
 [Ε]ΝΕΦΜΑΙΝΟΥΤΕ
 ΕΤΟΥΛΛΒ ΑΠΑ
 5 ΚΩΣΤΑΝ[ΤΙ]ΝΟΣ
 ΜΝΑΝΑ[ΝΙΑ]Σ Λ
 ΡΙΤΑΓ[Α]ΠΗ ΝΑ
 ΣΝΑΥ ΝΤΕΤΝ̄ΧΟ
 ΟΥ ΝΑΪ ΝΤΑΕΙ Ε
 10 ΡΗΣ ΕΦΩΠΕ ΜΑ
 ΤΕΤΝ̄ΒΩΚ ΕΝ
 ΣΗΤ ΕΠΜΑ Ν̄Ν̄
 ΣΝΑΥ Ν̄ΤΑΕΙ
 ΕΡΗΣ ΟΥΧΑΪ
 15 ΣΜΠΧΟ
 ΕΙΣ †

8 et 13. ΣΝΑΥ = ΣΝΗΥ ?

[+ L'] indigne Frangé écrit au sud à ses pieux et saints apa (5) Constantin et Ananias. Ayez la charité, mes frères, de me faire dire que je vienne au (10) sud, si vous ne pouvez pas aller au nord chez les frères, et je viendrai au sud. Salut (15) dans le Seigneur !

12/13. Ou « au lieu des Deux » ?

135

O. 292662

[163], prov STO 9

9,6 x 9,7 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre adressée à Constantin et Ananias, qui sont associés en d'autres occasions comme correspondants de Frangé (39 et 134) ; c'est encore une fois probablement la main « débutante » de Frangé (voir 1.2.2.).

ⲫ ⲱⲠⲠ[ΜΕΝ
 ΕΝΑΜΑ[ΙΝΟΥΤΕ]
 ΚΩΣΔΑ[ΝΤΙ]
 ΝΟΣ Μ̄ΝΝΑΝΑ[ΝΙ]
 5 ΑΣ ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ
 ΝΤΕΤ̄Ν̄ΕΙ ⲬΑ
 ΡΟΪ Μ̄ΜΟΝ †
 ⲱΦΩΝΕ ΕΜΑ
 ΤΕ

+ D'abord, [...] mes pi[eux] Constantin et Anani-(5)-as. Ayez la bonté de venir jusqu'à moi car je suis bien malade.

1. « j'écris » ou « je salue ».
2. Pour cette formule, cf. 134.
4. Doublement de la nasale dans Μ̄ΝΝΑΝΑΝΙΑΣ (comme parfois dans Ν̄ΝΑΓΑΠΗ).

136

O. 291783
 [174], prov STO 7
 10 x 12,5 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à apa Kouloudj.

ⲫ ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ·
 ΕΦΟΣΑΪ ΕΦΩΙΝΕ
 ΕΠΕΦΜΕΡΙΤ Ν̄ΣΟΝ ΕΤΝΑ
 ΝΟΥΦ ΑΠΑ ΚΟΥΛΟΥΧ Μ̄ΝΤΕΦ
 5 ΣΖΙΜΕ Μ̄ΝΤΕΦΩΕΡΕ †ΩΙΝΕ
 ΕΡΟΚ ΕΜΑΤΕ Σ̄ΜΠΛΖΗΤ ΤΗΡΦ
 ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ Ν̄ΓΕΙ ΕΒΟΛ Μ̄ΝΠΑ
 ΣΟΝ ΕΝΩΧ ΠΚΡΟΥΡ
 Ν̄ΤΑΔ̄Ν̄ΤΚ̄ Μ̄ΜΟΝ ΑΪ
 10 ΧΩΤ Μ̄ΜΟΚ ΕΜΑΤΕ
 ΟΥΧΑΪ Σ̄ΜΠΧΟΕΙΣ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son cher et bon frère apa Kouloudj, sa (5) femme et sa fille. Je te salue bien de tout mon cœur. Aie la bonté de venir avec mon frère Énoch Pkrour pour que je te rencontre car tu me (10) manques beaucoup. Salut dans le Seigneur !

8. ΚΡΟΥΡ signifie « grenouille » ; est-ce un surnom d'Énoch ? Ou un anthroponyme (« fils de Pkrour ») ?
- 9/10. ΑΙΧΩΤ Μ̄ΜΟΚ = litt. « tu m'as manqué ».

137

O. 292348
 [194], prov STO 7
 11,1 x 8,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à Presbutéros (plutôt un anthroponyme qu'un titre ecclésiastique, ici). La main est la sienne, mais l'écriture est relâchée.

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ
 ΕΦCZΛĪ ΕΦΩΙΝΕ
 ΕΠΡΕCΒΥ
 ΤΕΡΟC ΑΝΟΚ
 5 ΜΕΝ †ΦΩΝΕ
 ΑΪΤΕΚΕΙΦΤ
 ΕΒΟΛ ΜΝΑ
 ΡΙΚΕ· ΕΡΑĪ ΧΕ
 ΜΠΕΙ ΕΝΖΗΤ
 10 ΡΠΝΑ ΝΓΕΙ ΕΡΗC
 ΝΤΑ[CΝΤ]Κ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue Presbutéros. Pour ma (5) part, je suis malade, j'ai attrapé un clou. Ce n'est pas ma faute si je ne suis pas venu au nord. (10) Aie la bonté de venir au sud pour que je te rencontre.

6/7. Pour le mot ΕΙΦΤ au sens médical, cf. CHASSINAT, *Un papyrus médical*, p. 265 (n° CXXXVIII), 267 (n° CXLI : « Un clou à la face dorsale de la main (?) de quelqu'un : litharge et poireau sec ; broie-les ensemble ; mélange-les avec du miel ; emploie. ») ; le verbe utilisé ici est probablement ΤΦΚ qui, accompagné d'ΕΒΟΛ, signifie « rejeter » et, dans certains cas « faire sortir, exsuder », qui convient bien ici au contexte médical.

138

O. 292525
 [195], prov Z1-Z2
 11,4 x 10,1 cm
 Fragment d'amphore LRA7
 Sélectionné pour le musée de Fostât (R.46)

Lettre de Frangé à son père apa Kalépèsé. Bien que le nom soit orthographié différemment, il pourrait s'agir de la même personne que le Kalapèsios de 1.

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΕΦ
 CZΛĪ ΕΦΩΙΝΕ ΕΠΕΦ
 ΜΕΡΙΤ ΝΧΟΕΙC ΝΕΙΦΤ
 ΕΤΝΑΝΟΥΦ ΑΠΑ
 5 ΚΑΛΕΠΗCΕ †
 ΦΙΝΕ ΟΝ ΕΝΑΠΕΚ
 ΗΕΪ ΤΗΡΟΥ ΖΜΠΧΟΕΙC
 ΧΑΙΡΕΤΕ : ΑΡΙΤΑ
 ΓΑΠΗ ΝΓΕΙ
 10 ΕΖΟΥΝ ΝΑĪ
 ΝΤΑCΝΤΚ
 ΧΕ ΤΕΧΡΙΑ ΤΕ
 ΟΥΧΑĪ ΖΜ
 ΠΧΟΕΙC

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son cher et bon seigneur et père apa (5) Kalépèsé. Je salue aussi tous ceux de ta maison. Dans le Seigneur, salut ! Aie l'amabilité d'entrer (10) chez moi pour que je te rencontre car il le faut. Salut dans le Seigneur !

139

O. 292661 (+ O. 292670)

[163], prov STE 9

14,1 x 12,4 cm.

Fragment d'amphore LRA7. L'encre a un peu bavé.

Lettre de Frangé à Sabiné.

† ΑΝΟΚ ΠΕΙΕΛΛΑΧΙΣΤΟ[Σ]
 ΦΡΑΝΓΕ ΕΨ[[...]]{1}ΣΖΑΪ ΕΨ
 ΨΙΝΕ ΕΠΕΨΜΕΡΙΤ Ν
 ΣΟΝ ΣΑΒΙΝΕ ΜΝΠΕΤΡΟ
 5 ΝΟΝΙΟΣ ΠΕΨΩΗΡΕ ΕΠΙ
 ΤΕ ΑΚΕΙ ΕΡΗΣ ΖΝΤΕΙ
 ΠΡΩ ΑΚΧΟΟΨ ΨΕ †ΟΥ
 ΨΨΕ ΕΒΝΤΚ ΑΡΙΤΑ
 ΓΑΠΗ ΕΚΨΑΝΕΪ ΕΒΟΛ
 10 ΑΜΟΥ ΝΤΑΒΝΠΕΚ
 ΖΜΖΑΛ ΟΥΧΑΪ ΖΜ
 ΠΧΟΕΙΣ ΠΑΜΕ
 ΡΙΤ ΝΣΟΝ

4/5. Lire ΠΕΤΡΟΝΙΟΣ ?

+ C'est l'humble Frangé qui écrit et qui salue son cher frère Sabiné et Petro-(5)-nonios, son fils. Quand tu es venu au sud cet hiver, tu as dit « je désire te rencontrer ». S'il te plaît, si tu sors, (10) viens, que je rencontre ton serviteur. Salut dans le Seigneur, mon cher frère !

5-9. Ou: « Comme tu es venu... et que tu as dit... s'il te plaît... »

10/11. S'agit-il d'un vrai serviteur ou est-ce une formule ?

140

O. 291769

[163], prov STE 7

4,7 x 6,7 cm

Calcaire. Inscrit sur une seule face.

Message crypté de la main de Frangé, adressé à Joseph. Le texte est crypté selon le système le plus répandu (« First type » dans *CE*, t.8, p. 65) : sont utilisées les 24 lettres de l'alphabet grec, auxquelles s'ajoutent le Ϛ (après le ε), le « ϙof » – ici le ϙ copte – (après le π), et le caractère Ϟ (après le ω) ; ces 27 lettres sont divisées en trois groupes de 9 ; la première lettre de chaque groupe remplace la dernière, la deuxième l'avant-dernière (λ = θ, ϖ = η), etc. Les lettres coptes (sauf le ϙ) gardent leur valeur. Un aménagement supplémentaire intervient ici : Ϟ = η et η = Ϟ. Les trémas du ι et du υ restent présents sur les lettres qui les remplacent (reproduits ici par un simple point).

	† ΚΘΩΛΓΨ	† ΠΛΣΟΝ ΙΩ
	ΩΒΦΙΨΣΧΨΩΒΩ	ΣΗΦ ΨΙΜΨΨΨΣ
	ΓΝΕΧΧΘΨ	ΝΓΕΙ ΟΥΧΑΪ
	ΖΞΚΧΛΕΨΩ	ΖΜΠΧΟΕΙΣ
5	ΨΟΒΟΕΧΣΨ	ΨΛΗΛ ΕΧΨΪ
	ΓΘΝΘΚΒ	ΝΑΓΑΠΗ
	ΖΘΞΒΨ	ΖΑΜΗΝ

+ Mon frère Joseph, prends Moïse et viens. Salut dans le Seigneur. (5) Prie pour moi par charité. Amen.

141

O. 292069 + O. 292300
 [194], prov STO 7
 9,6 x 7,6 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Message de la main de Frangé à Thanael, peut-être un rappel de la demande exprimée dans 70.

ΘΥ

✠ ΑΡΙΤΑΓΑ
 ΠΗ ΠΑΣΟΝ ΘΑΝΑ
 ΗΛ ΝΓΧΟΟΥ ΠΑ
 5 ΤΕΡΜΟΥΤΕ ΝΑΪ
 ΤΑΧΥ ΤΑΧΥ Μ
 ΠΕΦΘΩΜΑ ΕΤ
 ΦΟΥΕΙΤ ΜΜΑΤΕ
 ΦΛΗΛ ΕΧΩΝ
 10 ΝΑΓΑΠΗ ΟΥ
 ΧΑΪ ΞΜ
 ΠΧΟΕΙC

1. θ(εο)ῡ ou, plus probablement, θ(εοῡ) υ(ίος)

Fils de Dieu ! + Aie la bonté, mon frère Thanael, de m'envoyer en vitesse Pa-(5)-termouté, en personne et sans rien d'autre. Prie pour nous, (10) par charité ! Salut dans le Seigneur !

1. ΘΥ est surmonté d'un trait ondulé.

7/8. ΕΤΦΟΥΕΙΤ ΜΜΑΤΕ, litt. « qui est vide seulement » ; cela signifie-t-il que Patermouté doit se présenter sans rien apporter (cf. 129) ? Cependant la forme ΦΟΥΕΙΤ n'est pas attestée dans ce sens.

142

O. 291786 (+ O. 291892)
 [174], prov STO 7; [163], prov STE 7
 11,5 x 12,3 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à André et quelques autres personnes.

✠ ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ
 ΠΡΜΠΕΤΕΜΟΥΤ' ΠΕΤΟΥΗΞ
 ΞΜΠΤΟΥ ΝΧΗΜΕ' ΕΦCΞΑΪ ΕΦ
 ΦΙΝΕ ΕΠΕΦΜΕΡΙΤ ΝΕΙΦΤ {Ν}
 5 ΑΝΔΡΕΑΣ ΝΤΕΛΑΝΧΟΥ ΜΝ
 ΙΩΣΑΝΝΗΣ ΜΝCΑΡΡΑ ΜΝ
 ΤΑΓΑΠΗ' ΜΝΠΕΤΝΗΕΪ
 ΤΗΡΦ ΧΟΟΥ ΠΑΣΟΝ
 ΙCΑΑΚ' ΕΒΟΛ ΝΑΪ
 10 ΝΤΑΘΝΤΦ ΟΥΧΑΪ ΞΜ
 ΠΧΟΕΙC

+ C'est Frangé, l'homme de Pétémout, qui vit dans la montagne de Djémé, qui écrit et qui salue son cher père (5) André de Telandjou, Jean, Sarra et Tagapè, ainsi que votre maison tout entière. Envoie-moi mon frère Isaac (10) pour que je le rencontre. Salut dans le Seigneur !

5. ΤΕΛΛΗΧΟΥ est probablement un toponyme, mais il est inconnu par ailleurs.

143

O. 291485

210, prov C3

5,7 x 7 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé à Isaac. Noter la graphie « Franké ».

<p>† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΚΕ ΠΙΕΛΑΧΙΣΤΟΣ ΕΦ ΣΖΑΪ ΕΦΩΙΝΕ ΕΠΑΜΕ ΡΙΤ Ν̄ΧΟΕΙΣ Ν̄ΣΟΝ ΕΤ 5 ΝΑΝΟΥΦ ΑΠΑ ῙΣΑΑΚ †ΩΙΝΕ ΟΝ ΕΡΩ ΜΕ ΝΙΜ ΕΦΖΜ̄ ΠΕΚΗΙ Σ̄ΜΠΧΟΕΙΣ ΧΑΙΡΕ</p>	<p>10 15</p>	<p>† ΑΡΙΤΑΓΑ ΠΗ ΕΚΤΕΣΟ ΕΚ ΕΙ ΕΒΟΛ ΕΪΘ̄Ν Τ̄Κ Μ̄ΜΟΝ ΛΪΧΩΤ Μ̄ ΜΟΚ</p>
--	---	--

+ C'est l'humble Frangé qui écrit et qui salue son cher seigneur et frère qui (5) est bon, apa Isaac. Je salue aussi chaque homme qui est dans ta maison. Dans le Seigneur, salut !

(10) + Aie la bonté de te décider à sortir pour que je te rencontre. Car tu me manques.

3. Litt. « mon cher ... »

11/12. Le conjonctif que l'on trouve habituellement dans cette construction (ΝΓΤΕΣΟ...ΝΓΕΙ...ΝΤΑΘΝΤΚ) est remplacé par des formes ΕΚ- et ΕΙ- ; cette dernière est à interpréter comme un « apodotic efsôtm » (« et je te rencontrerai »), les deux autres peut-être comme des « protatic efsôtm » ; seul le premier pourrait encore être interprété comme un circonstanciel.

ΤΕΣΟ (= ΤΑΣΟ) est employé ici dans le même sens que ΤΩΟΥΝ dans des contextes identiques (incitation à entreprendre une action).

14/15. Litt. « tu m'as manqué ».

144

O. 291246

[210], prov D3

5,5 x 7,6 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de la main de Frangé, dont il manque la partie droite

† ΑΝΟΚ [ΦΡΑΝΓΕ ...]
ΕΦΣΖΑΪ [ΕΠΕΦΜΕΡΙΤ Ν]
ΕΙΩΤ Β[
ΧΕ ΑΡΙΤΑ[ΓΑΠΗ]
5 Ν̄ΓΕΙ ΝΑΪ Ξ[ΜΠ]
ΣΩΜΑ Μ̄ΠΟΟ[Υ]
[ΝΤ]ΑΘΝΤ̄Κ Ο[Υ]
[ΧΑΙ Σ̄ΜΠΧΟΕΙΣ]

+ C'est [Frangé ...] qui écrit [à son cher] père Β[...]. Aie l'a[mabilité] (5) de venir à moi [en] personne, pour que je te rencontre. Sa[lut dans le Seigneur !].

3. Peut-être Β[ΙΚΤΩΡ

145

O. 291921
 [159], prov STO 7
 9,5 x 8,9 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à Sarra (peut-être la même que celle de **184**).

‡ ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΠΡΜ[ΠΕΤΕΜΟΥΤ ΠΕ]
 ΤΟΥΗΣ ΖΜΠΤΟΥΟΥ Ν[ΧΗΜΕ ΕΦΣΖΑΪ]
 ΕΦΩΙΝΕ' ΕΤΕΦΜΕΡΙΤ [ΜΜΑΛΥ ΜΜΑΪ]
 ΝΟΥΤΕ ΣΑΡΡΑ ΜΝ[ΝΕΣΩΗΡΕ ...]
 5 ΧΕ ΑΝΟΚ ΟΥΡΕΦΡΝΟ[ΒΕ ...]
 ΜΠΕΙΡΜΦΑ ΝΑΠ[ΑΝΤΑ ΕΡΟ]
 ΤΕΝΟΥ †ΩΙΝΕ ΕΡΟ [ΕΜΑΤΕ]
 ΖΜΠΑΖΗΤ ΤΗΡΦ [ΧΟΟΥ]
 ΠΕΟΥΧΑΪ ΝΑΪ
 ΖΙΤΝΠΑΠΝΟΥΤΕ
 10 ΙΣ ΠΕΧΣ

+ C'est Frangé, l'homme [de Pétémout, qui] vit dans la montagne de [Djémé, qui écrit] et qui salue sa chère [mère pieu]se Sarra et [ses enfants ...] (5) que je suis un pêcheur [...], je n'ai pas été digne de te ren[contrer]. Maintenant je te salue [bien] de tout mon cœur. [Envoie]-moi de tes nouvelles par l'intermédiaire de Papnouté. (10) Jésus-Christ.

3. ΣΩΝΕ, « sœur », serait possible aussi ; seul le ton très respectueux invite à préférer le titre de « mère ».

146

O. 291622
 [159], prov STO 6
 9,2 x 13,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre incomplète de Frangé à Papnouté, Kôlbèouné et leur fils Jacob (mêmes destinataires dans **30** et **512**).

‡ ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΕΦΣΖΑΪ ΕΦ
 ΩΙΝΕ ΕΝΕΦΜΕΡΑΤΕ ΝΣΝΗΥ
 ΠΑΠΝΟΥΤΕ ΜΝΚΦΛΒΗΥΝΕ
 †ΩΙΝΕ ΟΝ ΕΠΕΤΝΜΕΡΙΤ
 5 ΝΩΗΡΕ' ΠΑΣΟΝ ΙΑΚΩΒ
 †ΩΙΝΕ ΕΡΩΤΝ ΕΜΑΤΕ ΖΜ
 ΠΑΖΗΤ ΤΗΡΦ' ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ
 ΠΑΣΟΝ ΠΑΠΝΟΥΤΕ
 ΝΓΕΙ ΕΠΤΟΥΟΥ ΝΧΗΜΕ
 10 ΝΑΪ ΝΤΑ[ΒΝΤΚ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue ses chers frère et sœur Papnouté et Kôlbèouné. Je salue aussi votre cher (5) fils, mon frère Jacob. Je vous salue abondamment de tout mon cœur. Aie la bonté, mon frère Papnouté, de venir sur la montagne de Djémé (10) chez moi pour que je [te rencontre ...]

147

O. 290847 (+ O. 290851)

[123], prov C2b

7,5 x 6 cm

Fragment d'amphore LRA7 ; l'encre est encore brillante.

Lettre de Frangé à Ananias (cf. 556) ; il manque la partie droite de l'ostracon, ce qui empêche de comprendre le contenu exact du message.

ⲫ ⲗⲐⲐ [ⲙⲡⲗ]
 ⲬⲗⲒⲈ ⲛ[ⲈⲗⲗⲐ]
 ⲫⲡⲣⲟⲤⲕ[ΥΝΕΙ ΜΠΕΚ]
 ⲗⲒⲒⲈⲗⲐ[Ⲥ ... ΜΝ]
 5 ⲛ̅ⲤⲬⲟⲤ ⲫⲡ[
 ⲫⲗⲗⲓⲐⲐ[
 ⲈⲕⲛⲗⲦ[... Ν]
 ⲤⲗΥⲛⲈ ⲛ̅Ⲥⲗ[
 10 ⲕⲗⲒⲤ ⲛ̅ⲦⲗⲔⲛ̅[Ⲧⲕ ⲗⲗⲡⲓ]
 ⲗⲬⲬ ⲦⲗⲗⲤ ⲙ̅[ⲡⲗⲒⲐ]
 ⲈⲤ ⲛ̅ⲤⲐⲛ ⲈⲦⲦ[ⲗⲈⲤ]
 ⲛΥ ⲗⲛⲗⲛⲓⲗⲤ ⲗⲓ[Ⲧ̅ⲛ̅]
 ⲘⲒⲗⲛⲒⲈ ⲡⲓⲈⲗⲗⲐ
 15 ⲐΥⲕⲗⲓ ⲗ̅ⲙ̅
 ⲡⲕⲐⲈⲤⲤ

+ *En humble avant-propos, je m'incline [devant ton] ange [... En]-(5)-suite, je [...] je demande [...] que tu [...] sur le champ ... [...] ..., que je te rencontre pour cette (10) affaire. À remettre à mon seigneur et frère vénérable Ananias, de la part de l'humble Frangé. Salut dans (15) le Seigneur !*

5. ⲫⲡ[ⲗⲒⲕⲗⲗⲈⲤ ?

7. ⲫⲗⲗⲓⲐⲐ [ⲙⲙⲐⲕ ⲕⲈⲕⲗⲤ] ?

9/10. Ou peut-être ⲛ̅ⲦⲗⲔⲛ̅[Ⲧⲕ ⲙⲡⲓ]ⲗⲬⲟⲤ.

148

O. 290698

[103], prov C2b

5,6 x 6,9 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Message fragmentaire de Frangé à Pbellé.

[ⲫ ⲗⲛⲐⲕ ⲘⲒⲗⲛⲒⲈ
 [ⲈⲕⲤⲗⲓ ⲈⲕⲬⲓ]ⲛⲈ ⲈⲡⲈⲕ
 [ⲙⲈⲒⲤ ⲛ̅Ⲥ]Ⲑⲛ ⲈⲦⲛⲗ
 [ⲛⲐⲐ]ⲕ ⲡ̅ⲬⲗⲈ ⲗⲒⲦⲗ
 5 [Ⲓⲗ]ⲡⲛ ⲛⲒⲦⲗⲓⲤⲈ ⲛⲗⲕ
 [ⲛⲒ]ⲈⲤ ⲈⲕⲐⲗ ⲛⲗⲓ ⲗ̅ⲛⲐⲐ
 [ⲔⲈ]ⲡⲛ ⲛ̅ⲐⲈ ⲈⲦⲈⲕ
] ...

[+ *C'est Fran]gé [qui écrit et qui sal]ue son [cher] et bon frère Pbellé. Aie la (5) bonté de te donner la peine de venir chez moi rapidement, comme tu [...*

3. Quelque chose a été effacé après ΝΑ ; peut-être Frangé s'est-il rendu compte qu'il n'avait pas assez de place pour écrire la fin du mot.

149

O. 292148

[194], prov STO 7

6,2 x 8,2 cm

Calcaire. Inscrit sur une seule face.

Message de Frangé à Théodore. Le texte est inachevé. Psaté a-t-il fini par arriver, rendant ainsi le message inutile ?

Ϡ ϘΡΑΝΓΕ ΕϘ
 ΣΖΑΪ ΝΘΕΟΔΩΡΟΣ
 ΧΕ ΜΠΕΨΑΤΕ ΕΙ ΝΑΪ
 ΑΠΑΖΗΤ ΖΙΣΕ ΜΜΟϘ
 5 ΕΦΩΠΕ ΑϘΕΙ ΕΒΟΛ
 ΖΙΤΟΟΤΚ ΑΜΟΥ
 ΝΑΪ ΤΑΧΥ Χ

+ Frangé écrit à Théodore : Psaté n'est pas venu chez moi ; mon cœur se tourmente. (5) S'il est parti de chez toi, viens chez moi en vitesse ca(r) ...

4. Litt. « s'est tourmenté » ; emploi réfléchi du verbe ΖΙΣΕ, rare dans cette expression.

150

O. 292519

[195], prov Z1-Z2

10,4 x 15,2 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Message de Frangé à Ékôt, qui tourne court.

Ϡ ΑΝΟΚ ϘΡΑΝΓΕ ΠΙΡΕϘ
 ΡΝΟΒΕ' ΕϘΣΖΑΪ ΕϘΩΙΝΕ
 ΕΠΕϘΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ
 ΕΚΩΤ ΜΝΝΕϘΡΩΜΕ ΤΗΡΟΥ
 5 ϠΖΙΣΕ ΝΑΚ ΝΟΥΣΟΝ
 ΝΓΕΙ ΕΠΤΟΟΥ ΝΧΗΜΕ
 ΝΩΙΝΕ ??

+ C'est Frangé le pécheur, qui écrit et qui salue son cher frère Ékôt et tous ses hommes. (5) Donne-toi la peine pour un frère de venir à la montagne de Djémé pour saluer ??

7. Cette ligne a pu être ajoutée après, comme un exercice ; elle se termine par des signes non intelligibles.

151

O. 292299

[194], prov STO 7

4,1 x 5,3 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Début de lettre ; la main est appliquée et présente des similitudes avec celle de Frangé ; ce pourrait être encore un exemple de sa main « débutante » (cf. 1.2.2.). Il est donc tentant de restituer en ligne 1 : λNOK [$\varphi\rho\lambda\gamma\gamma\epsilon\ \epsilon\varphi$]. Par ailleurs, les restitutions sont possibles grâce à la grande fréquence de la formule dans la correspondance de Frangé.

$\text{Ⲫ } \lambda\text{NOK [}$
 $\text{Ⲭ} \text{Ⲛ} \text{ⲗ} \text{ⲓ } \overline{\text{M}} \text{Ⲡ} \text{ⲉ} \text{Ⲅ} \text{Ⲅ} \text{Ⲭ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ}$
 $\text{Ⲭ} \text{ⲉ} \text{ⲗ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{ⲗ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ}$
 $\text{Ⲭ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ}$
 5 $\text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{ⲉ} \text{ⲓ} \text{ⲉ} \text{Ⲛ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ}$
 $\text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ}$...

+ *C'est [... qui] écrit à son frère...]. Aie la bon[té de] tout abandonner (5) et d'entrer [pour que je te rencontre ...*

2. $\text{Ⲭ} \text{Ⲛ} \text{ⲗ} \text{ⲓ}$ a été ajouté en début de ligne, en caractères plus petits.

152

O. 292419

[194], prov STO 7

5,2 x 7,3 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces, mais quasiment effacé. Le contenu du recto est un peu plus facile à deviner, car il ne s'agit que de salutations.

Lettre de Frangé.

	$\text{Ⲫ [IC] } \text{Ⲡ} \text{ⲉ} \text{Ⲅ} \text{Ⲅ} \text{Ⲭ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ}$		$\text{Ⲫ} \quad \dots$
	$\lambda\text{NOK } \varphi\rho\lambda\gamma\gamma\epsilon\ \epsilon\varphi\text{Ⲅ}$		$\text{Ⲭ} \quad \dots$
	$\text{Ⲛ} \text{ⲗ} \text{ⲓ} \text{ⲉ} \text{Ⲅ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ}$		$\text{Ⲛ} \quad \dots$
	$\text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ}$	15	$\text{Ⲡ} \quad \dots$
5	$\text{Ⲡ} \quad \dots \quad \text{ⲗ} \text{Ⲡ}$		$\overline{\text{N}} \quad \dots$
	$\text{Ⲡ} \quad \dots \quad \text{ⲗ} \text{Ⲡ}$		$\text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \quad \dots \quad \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ}$
	$\text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \quad \dots \quad \text{Ⲡ}$		$\overline{\text{N}} \quad \dots \quad \overline{\text{N}} \text{Ⲡ} \text{ⲉ} \text{ⲓ} \text{ⲉ} \text{Ⲛ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ}$
	$\text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \quad \dots \quad \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ}$		$\text{Ⲡ} \text{ⲗ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{ⲗ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ}$
	$\text{Ⲭ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ}$	20	$\overline{\text{N}} \text{Ⲡ} \text{ⲗ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ}$
10	$\text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ}$		$\text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ}$
	$\text{Ⲡ} \text{ⲗ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ} \text{Ⲡ}$		$\text{Ⲛ} \text{Ⲡ} \text{ⲗ} \text{Ⲡ}$

recto : + *Jésus-Christ, prends pitié de nous ! C'est Frangé qui écrit et qui salue son cher et bon frère (5) ... sainte... tes (10) frères. Salut dans le Seigneur ! Sainte Trinité !*

verso : + ... (15) ... petit ... et viens à moi très vite (20) pour que je te rencontre, mon doux frère.

153

O. 294438

[159], prov STO 3

9,2 x 9,4 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de la main de Frangé dont il manque le début. Le texte est très peu lisible dans sa partie gauche.

]ΜΠΧΟ . . . [
 ΦΙ]ΝΕ Ν̄ΣΑΠΕΚΟΥ[ΧΛΙ]
 [Ν̄Σ]ΛΣ Ν̄ΣΟΠ̄ Ν̄ ...
 [.]Ν̄ Ν̄ ΣΕΙ : ΤΕΝΟΥ
 x+5 ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΝΓ̄
 ΕΙ ΕΠΤΟΟΥ Ν̄ΧΗΜΕ
 ... Ν̄ΤΑΘΝΤΚ̄
 ΟΥΧΛῙ ΣΜΠΧΟΕ[ΙΣ]
 ΙΣ ΠΕΧΣ

] ... [...] demandé de tes nouvelles à plusieurs reprises ... Maintenant (5) aie la bonté de venir à la montagne de Djémé ... pour que je te rencontre. Salut dans le Seigneur ! Jésus-Christ !

154

O. 294066
 [194], prov STO 7
 10 x 13,5 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de « Fraggé », mais probablement pas de sa main. L'écriture est maladroite et la syntaxe peu correcte ; il s'agit probablement d'un exercice. Le nom du destinataire (l. 4 ?) ne ressemble à rien de connu.

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΓ
 ΓΕ ΕΦΣΛῙ ΕΦ
 ΦΙΝΕ ΕΠΕΦ
 ΣΟΝ ΠΑΕΛΣΑ
 5 ΤΑΓΑΠΗ Λ
 ΜΟΥ ΕΣΟΥΝ Μ̄
 (Π)ΣΦΒ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son frère ... <Aie> (5) la bonté (d') entrer pour l'affaire.

155

O. 291788
 [174], prov STO 7
 22,5 x 15,8 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Patermouté à un certain Hele?eos (Élisée ?). L'écriture ressemble beaucoup à celle de Frangé, il est fort possible que ce dernier ait ici servi de scribe (cf. 1.2.2.).

† Ν̄ΦΟΡΠ̄ ΜΕΝ
 ΜΠΑΦΑΧΕ ΝΕΛΛΧ
 ΕΪΣΛῙ ΕΪΦΙΝΕ ΕΠΑΜΕ
 ΡΙΤ ΝΣΟΝ ΣΕΛΕ . ΕΟΣ Μ̄Ν
 5 ΝΑΠΕΦΗ ΤΗΡΟΥ ΣΜΠΧΟΕΙΣ
 ΧΑΙΡΕΤΕ ΕΠΙΔΗ ΑΪΧΟΟΥ
 ΝΑΚ ΕΤΒΕΠΣΦΒ ΜΠΚΡ
 ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΝΑΪ ΦΑΤΕ
 ΝΟΥ ΧΕΚΝΑ†ΛΛΑΥ ΝΑΪ
 10 Χ̄ΝΜΜΟΝ ΟΥΔΕ ΜΠΕΚ
 ΣΛῙ ΟΥΦΑΧΕ ΝΑΪ ΟΥ

ΔΕ ΜΠΕΚΕΙ ΕΒΟΛ ΝΤΑ
 ΒΝΤΚ ΑΡΙΣΠΟΥΔΗ
 ΝΙΜ ΝΓΕΙ ΝΤΑΔΝ
 15 ΤΚ ΝΤΑΤΩΦ ΟΥ
 ΖΦΒ ΝΟΥΦΤ
 ΝΜΜΟΚ ΝΦΑΖΕ
 ΡΑΤΦ ΤΑΑΣ Ν[ΖΕ]
 ΛΕ . ΕΟΣ ΖΙΤΝ
 20 ΠΑΤΕΡΜΟΥΤΕ
 ΝΖΗΛΙΑΣ
 ΜΠΡΡΖΟΤΕ
 ΕΕΙ ΕΒΟ[Λ]
 ΟΥΧΑΙ

+ *En commençant mon humble propos, j'écris et je salue mon cher frère Hélé.eos et (5) tous ceux de sa maison, dans le Seigneur, salut ! Je t'ai envoyé un message au sujet de l'affaire, et tu ne m'as pas fait de réponse jusqu'à présent, pour me dire si tu vas me donner quelque chose (10) ou non. Tu ne m'as pas écrit un mot, ni n'es sorti pour que je te rencontre. Fais toute diligence pour venir, que je te rencontre (15) et que je conclue une seule chose avec toi, qui tienne. À remettre à Hélé.eos de la part de (20) Patermouté (fils) d'Élie ! N'aie pas peur de sortir ! Salut !*

4 et 19. Dans les deux occurrences du nom du correspondant, la même lettre est difficile à lire : on attendrait un C, mais on ne peut le lire avec certitude, surtout à la ligne 19, où on croit plutôt lire un ϫ ; dans les deux cas, ce pourrait être une forme du nom Élisée.

15/16. « que je conclue une seule chose », c'est-à-dire « que je conclue une chose une bonne fois pour toutes » ?

5. OCCASIONS PARTICULIÈRES (156-220)

Il s'agit de situations inhabituelles ou d'affaires litigieuses, certaines étant l'objet de plusieurs ostraca. Citons, entre autres, les relations difficiles de Frangé avec Pahatrè, Phoibamon et Azarias, ensemble ou séparément (156-162) ; avec Péloustré (163-166) ; un litige avec une femme anonyme à propos de lentilles et de son fils (167-171) ; plusieurs autres manifestations de colère, dont une contre un certain Mahenknout, à la suite d'une demande non satisfaite (175-177) ; des expressions de tourment (180-182) et de sentiments divers. Dans un certain nombre de textes, on décèle des désaccords ou des litiges, mais ils sont souvent peu explicites. Certains textes sont à interpréter comme des messages accompagnant un envoi (191-197). Une petite série de textes évoquant la condition monastique de Frangé conclut cette série (215-219).

156

O. 292471
[194], prov STO7
12,6 x 11,5 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé à Pahatrè, à propos de draps ou de vêtements de lin. On peut imaginer le contexte suivant : Frangé a tissé des draps de lin (cf. HEURTEL, « Tissage et tissus funéraires »), qu'il a chargé Pahatrè d'échanger pour lui contre un *skeuos*, c'est-à-dire probablement un objet mobilier d'une certaine valeur, qu'il pourra à son tour mettre en gage pour obtenir une somme d'argent, selon un système bien attesté à Djémé (cf., par exemple, BACOT, « Avons-nous retrouvé la grand-mère de ΚΟΛΩΧΕ ? », p. 244-245). Au cas où Pahatrè n'aurait pas encore réglé l'affaire, Frangé désire donner les draps à quelqu'un d'autre.

† ΛΝΟΚ ΦΡΑΝ
ΓΕ ΕΦΣΖΛΪ ΜΠΑ
ΖΑΤΡΗ ΧΕ ΕΦΩΠΕ
ΑΚ†ΝΖΒΟΟΣ ΜΠΡ
5 ΕΙ ΕΒΟΛ ΦΑΝΤΚΜΠΣΚΕΥ
Η ΝΑΪ ΕΚΝΗΥ ΧΕ ΤΕΧΡΙ
Α ΤΕ ΕΜΑΤΕ ΕΜΑΤΕ ΕΦΩ
ΠΕ ΟΝ ΜΕΚ†ΝΖΒΟΟΣ
ΦΑΤΕΝΟΥ ΧΟΟΥ ΤΑ
10 ΠΟΚΡΙΣΙΣ ΝΑΪ ΤΑΧ[Υ]
ΝΤΑΧΟΟΥ ΠΕΙΡΩ
ΜΕ ΝΨΦΙ ΝΖΒ[ΟΟΣ]
ΧΕ ΦΡΧΡΙΑ Ν[ΛΥ]
ΟΥΧΛΪ ΖΜ[ΠΧΟ]
15 ΕΙΣ†

+ C'est Frangé qui écrit à Pahatrè. Si tu as remis les draps, ne (5) sors pas sans m'apporter le skeuê en venant, car j'en ai très grand besoin. Si tu n'as pas encore remis les draps jusqu'à maintenant, envoie moi la ré-(10)-ponse rapidement ; j'enverrai cet homme prendre les draps car il en a besoin. Salut dans le Sei-(15)-gneur ! +

5. Litt. « jusqu'à ce que tu m'apportes... ».

5/6. Le pluriel ΣΚΕΥΗ (ou ΣΚΕΥΕ) est généralement employé dans les textes thébains, même ici après un article singulier.

8. Pour ΜΕΚ- voir 4.3.3.

157

O. 290861

123, prov C2b

7,2 x 7,7 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse

Lettre de la main de Frangé, dont il manque le début. Y sont mentionnés (en sont-ils les destinataires ?) Pahatrè et Phoibamon, sans doute les mêmes personnages associés dans la sombre histoire de **159**, où le ton est nettement moins lénifiant.

.. [... τλ]
 ΓΑΠΗ [... ΠΑ]
 ΖΑΤΡΗ Η[
 Μ̄ΦΟΙΒΑ[ΜΩΝ ΧΕ]
 x+5 ΤΕΧΡΙΑ ΤΕ' ΕΜ[ΛΤΕ ΕΜΑ]
 ΤΕ ΟΥΧΑῙ Ζ̄Μ[ΠΧΟΕΙΣ]
 ΝΑΜΕΡΑΤΕ Ν̄ΣΝΗ[Υ]
 ΕΤΝΑΝΟΥΟΥ ΠΑΧΟ
 ΕΙΣ ΙΣ ΠΕΧ̄Σ ΕΦΕΡΟΕΙΣ
 x+10 ΕΡΩΤ̄Ν̄ ΕΤΕΤ̄Ν̄
 ΟΥΟΧ̄ ΝΑΣΝΑΥ
 ΕΤΖΟΛ̄Θ̄

[... la] bonté [...Pa]hatrè [...] et/avec Phoiba[mon car] (5) j'en ai très [grand] besoin. Salut dans [le Seigneur], mes chers et bons frères ! Que mon Seigneur Jésus-Christ vous garde (10) sains et saufs, mes doux frères !

11. Pour la forme ΣΝΑΥ (= ΣΝΗΥ), cf. **134** et O.CrumST 243. Cependant, comme l'ostracon est peut-être adressé à deux personnes, on ne peut totalement exclure que ce soit ici ΣΝΑΥ = « deux », ou qu'il y ait un jeu entre les deux mots.

158

O. 291116 (+ O. 291170 + O. 291709 + O. 292303)

[163], prov STE 4 et STE 6 ; [194], prov STO 7

13 x 16 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de la main de Frangé. Le destinataire est probablement ΠΑΖΑΤΡΗ (l. 1 et 14). Les trois dernières lignes sont écrites en caractères plus petits, sans doute par manque de place. La présence de formules récurrentes permet d'évaluer approximativement le contenu du texte qui manque entre les pièces quand elles ne sont pas jointives : peut-être sept lettres à la ligne 16 (et voir aussi l. 19 pour une proposition de restitution). Quoi qu'il en soit, Frangé est une nouvelle fois mécontent contre Pahatrè et Phoibamon, et l'affaire dont il est question ici pourrait bien être la même que dans **159** (notamment avec la mention de la couverture -λω̄διξ̄). Ce texte donne une précision importante concernant Frangé : il porte le *schéma*, marque de la condition monastique (l. 16-17).

ΠΑ]ΖΑΤΡΗ Π[
]†ΣΖΑῙ ΝΑΚ Ζ . [
]ΤΡΕ ΝΑΚ ΖΦΚ Η[
]ΦΙΠ̄Ε ΝΟΥΖΟ[
 5] . . τ . . οο . ε[
 [?]ΣΟΟΥΝ[...]ΜΗΝΕ ΧΕ'Ε̄Ι[
 ΤΠΗΦΕ Ν̄ΤΟΥΦ[. .] λ[
 Ν̄ΦΧΟΟΥΣ ΝΑῙ ΠΛΗΝ ᾹΙ . λ . [
 ΠΑΖΑΤΡΗ ΕΦΦΠΕ ΚΣΟΟΥΝ ΧΕ[

10 COP ENEZ N̄ΘE ETEREKYPIKOC[
 ETBEPHOYTE AYΩ ZΩC ÇON[
 OYΛΩTEΞ NAY N̄Q[N]T̄C NAĪ N̄TAYABCT M̄MOC
 XE M̄NTAĪ Z̄N̄ . [. . .]Ω ĀIXIZENNOB̄ N̄ZAXE
 Z̄NTEP̄ . . Π[NOYTE] COOYN̄ ΠAZATPH̄ †NA
 15 XOO[Υ ...] NAK̄ M̄PAT̄N̄MOYR̄ EZOYN̄
 ETΠAC[BE †ΦPK̄ N]AK̄ M̄ΠECXHMĀ ETMH̄P
 MMOÏ̄ XE EK[...]ΦK̄ N̄TE†PHNH̄ N̄XH̄
 ME M̄NP[...].NEM̄ΠOY
 MAK̄[EĪ EZOYN̄ M]ΠAPŌ M̄N̄
 20 ΦOIBAMΩ[N ...]AT̄ECM̄NT̄
 OYZOYR̄ N̄T[...]ΦIΠĒ OY
 ΔE M̄ . [...] . ΠΦIΠĒ

... Pa]hatrè [...] je t'écris [...] ... (5) ... et qu'il me l'envoie. Au reste j'ai [...] Pahatrè, si tu sais que [...] (10) fois jamais, à la manière dont Kurikos [...] pour Dieu et comme un frère [...] une couverture et qu'il me l'apporte pour que je m'en couvre, car je n'en ai pas dans [...] j'ai eu de gros rhumes dans D[ieu] sait, Pahatrè, je (15) t'enverrai [...] avant que nous n'entrions dans le jeûne de Pâ[ques. Je te jure] par le schéma que je porte, que si tu [...] et que la paix de Djémé et [...] aujourd'hui, tu ne [franchiras] pas ma porte avec (20) Phoibamon [...] sa « chiennerie » de [...] honte ni [...] la honte.

3. Peut-être †PMNTPĒ NAK̄, « je te prends à témoin ».

4. [AT̄]ΦIΠĒ NOYZO[P̄ ? (cf. l. 21).

7. « le milieu de la nuit ».

13. XĒ M̄NTAĪ Z̄NT[EP̄]Ω , « car je n'en ai pas pour l'hiver », ou XĒ M̄NTAĪ Z̄N̄.[? ? AY]Ω , « car je n'en ai pas ... et ... » ?

Pour ZAXĒ, cf. ZOXĒ dans P.Mon.Epiph. 237 : à mettre en rapport avec le verbe ZOX̄, « être dans l'embarras, souffrant » (CD 742b) ?

14. Z̄NTEP̄Ω , « dans l'hiver » ?

15 : XOO[Υ TAYΩTEΞ] NAK̄ ?

18. X̄]ĪNEM̄ΠOY , « à partir d'aujourd'hui » ?

19. Pour cette expression (« tu ne franchiras pas ma porte »), cf. 160.

21. Phoibamon est qualifié d'AT̄ΦIΠĒ dans 159.

159

O. 292017 (+ O. 292298 + O. 292473)

[194], prov STO 7

13,2 x 13 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé et Moïse à Pahatrè au sujet de Phoibamon l'impudent. Les six premières lignes, de la main habituelle de Frangé, sont beaucoup plus serrées que la suite du texte ; elles ont pu être ajoutées après. Le reste est d'une main qui semble moins adroite et se trouve rédigé à la première personne du singulier : c'est sans doute Frangé qui parle ; est-ce l'effet d'un calame différent ou doit-on reconnaître là la main de Moïse imitant celle de Frangé ?

Les circonstances de la lettre ne sont pas très claires. Il y a un contentieux entre l'« impudent » Phoibamon et Pahatrè, dans lequel la femme de Phoibamon a joué un rôle. Pahatrè est sommé de ne plus fréquenter (?) cet homme ; il est également sommé de fournir une couverture (la même que celle promise à Phoibamon dans les premières lignes ?)

† N̄TAN̄P̄MAÏZĒ AN̄ON̄
 ΦPANḠĒ M̄NM̄ΩȲCHC̄ EN̄P̄
 ΦPHPĒ XĒ AN̄CZAĪ EN̄ΩPK̄ M̄ΦOĪ
 B̄AMΩN̄ AT̄ΦIΠĒ XĒNAXOOȲ NT̄Ē

5 ΛΩΤΕΞ̄ ΝΑΚ ΜΜΑΤΝΜΟΥΡ
 ΕΞΟΥΝ ΕΤΠΑΣΒΕ ΑΥΣΤΟΝ ΕΒΟΛ
 𐩨̅ ΚΣΟΥΝ ΞΩΚ ΠΑΣΑΤΡΗ
 ΧΕ ΑΠΙΑΤΩΠΕ ΤΩΞ Μ̄
 ΤΕΥΣΙΜΕ' ΕΤΒΗΤΚ̄ ΑΙΡ̄ΤΗΠΟΣ
 10 ΝΙΜ ΑΙΡ̄ΤΗΥΤ̄Ν̄ ΝΕΙΡΗΝΗ ΤΕΝΟΥ ΔΕ
 ΠΝΟΥΤΕ ΣΟΥΝ ΧΕ ΜΑΙΤΩΞ' ΕΤΕΥΕΙΡΗΝΗ
 Ν̄ΜΜΑΚ Ν̄Μ[Μ]ΑΥ ΕΙΟΝΞ ΞΑΠΞΩΚ Ν̄ΤΕΥ
 ΣΙΜΕ' ΑΥΩ ΕΩΩΠΕ ΚΧΙ Μ̄ΜΟΪ ΑΥΩ ΚΠΙΣ
 ΤΕΥΕ ΝΑΪ ΠΑΣΑΤΡΗ ΟῩΝΞΑΣ Ν̄ΡΩΜΕ
 15 ΣΚΑΝΤΑΛΙΖΕ ΕΡΟΚ ΧΕΚΜΟΟΦΕ
 ΕΞΟΥΝ ΕΦΟΙΒΑΜΩΝ ΠΑΤΩΠΕ
 ΕΙΣ ΞΗΗΤΕ ΑΪΣΞΑΪ ΑΙΡ̄ΜΝ̄ΤΡΕ
 ΝΑΚ ΧΕ ΜΟΟΦΕ ΝΑΚ Ε . . ΛΕ Μ̄
 ΠΙΑΤΩΠΕ Μ̄Ν̄ΤΕΟΥΞΙΣΕ
 20 ΤΑΣΑΚ ΑΙΡ̄ΜΝ̄ΤΡΕ ΝΑΚ
 Μ̄Ν̄ΤΕΚΧΟΥ ΤΛΩΤΞ
 ΝΑΪ Μ̄ΠΡΕΙ ΝΑΪ Ν̄ΚΕ
 ΣΟΠ ΕΝΕΞ ΞΑΡΟΪ
 ΡΩ ΞΜΟΟΣ ΝΑΚ Μ̄ΠΡ̄
 25 ΕΙ ΝΑΪ Ν̄ΚΕΣΟΠ

+ *Nous sommes étonnés, nous Frangé et Moïse, nous sommes stupéfaits : nous avons écrit sous serment à Phoibamon impudent que nous lui enverrions la (5) couverture avant d'ouvrir le jeûne de Pâques, (et) il nous a rejetés.*

+ *Quant à toi, Pahatrè, tu sais que l'impudent s'est brouillé avec sa femme à cause de toi. J'ai fait tout mon possible (10) et je vous ai réconciliés. Maintenant Dieu sait que je ne me mêlerai de ma vie de faire la paix entre toi et lui pour l'affaire de sa femme. Et si tu me prends (en compte), si tu me crois, Pahatrè, beaucoup de gens (15) sont scandalisés que tu te rendes chez Phoibamon, l'impudent. Voilà je t'ai écrit et signifié de t'en aller ... de cet impudent, de peur d'avoir des ennuis. (20) Et je t'ai pris à témoin, si tu ne m'envoies pas la couverture, ne reviens jamais me trouver du tout. Reste chez toi, ne (25) reviens pas vers moi.*

1/2. Les deux temps seconds (parfait, l. 1 et présent, l. 2) ont une valeur performative.

4. Et *passim* : pourquoi Phoibamon est-il qualifié d'ΑΤΩΠΕ ? Est-ce parce qu'il a accompli une action honteuse, ou parce qu'il se montre irrespectueux, insolent ? L'absence de déterminant invite à considérer l'expression ΦΟΙΒΑΜΟΝ ΑΤΩΠΕ comme un nom propre composé *ad hoc* (cf. aussi 162.1 : ΑΖΑΡΙΑΣ ΑΤΣΩΤΜ) : pour l'analyse de cette construction, voir SHISHA-HALEVY, *The Proper Name*, § 2.2.1.4.

5. ΜΜΑΤΝ- pour ΜΠΑΤΝ- ? (Cf. O.Vind.Copt. 154 pour ΜΕΒΕΥ = ΜΠΕΧΕΥ = ΠΕΧΛΥ ?).

8 et 11. Il semble que le verbe ΤΩΞ a, dans chacun de ces deux emplois, un sens différent, et qu'il faut y voir deux homonymes d'origine distincte : cf. DÉVAUD, *Études d'étymologie copte*, p. 22-23 et WESTENDORF, *Koptisches Handwörterbuch*, p. 257.

18. Le seul mot qui puisse se terminer en -ΛΕ, au vu de la trace verticale qui précède, est ΝΛΕ (graphie possible de ΝΛ, « pitié » : cf. notamment P.Kellis 19.51 et 43.21, 22) ; faut-il envisager une restitution ΜΟΟΦΕ ΝΑΚ ΕΡΠ̄ΝΛΕ, « va prendre pitié » ? Il semble étrange que Frangé recommande à Pahatrè de prendre en pitié Phoibamon, étant donné le qualificatif dont il accable ce dernier. À moins qu'il ne faille donner à l'expression ΜΟΟΦΕ ΕΞΟΥΝ (l. 15/16) le sens de « aller contre » et que Frangé conseille ici une attitude conciliatrice. On comprendrait mieux alors qu'il exige que Pahatrè lui livre la couverture, peut-être destinée à Phoibamon.

N.B. O.CrumST 130 est un fragment de papyrus que Crum désigne comme « Account of stibium (= antimoine) ». Les premiers mots sont ΠΝΛΕ ΠΣΑΩΤ̄ ΧΟΙΑΚ !. En note il indique « ΠΝΛΕ, cf. ΠΝΕΙ in Aphrodito papyri ». Cette information ne semble pas reprise dans le CD.

160

O. 292055 (+ O. 292099 + O. 292190 + O. 292286)

[194], prov STO 7

12,7 x 10,3 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé à Azarias. Le ton est mécontent et les salutations d'usage sont absentes.

† ΜΕΚΣΜΙ
 ΝΕ ΕΝΕΞ ΑΖΑ
 ΡΙΑΣ ΧΕΚΝΑΣΜΙ
 ΝΕ ΝΕΞΟΥ ΤΕΝΟΥ
 5 ΜΑΚΕΙ ΕΞΟΥΝ ΜΠΑΡΟ
 ΖΑΠΙΣΟΠ ΟΥΔΕ ΠΑΖΑΤΡΗ
 ΕΤΕΚΘΑΡΙ ΕΡΟΦ ΕΝΕΟΥΝ
 ΖΟΤΕ ΝΤΕΠΝΟΥΤΕ ΖΜΠΖΗΤ Μ
 ΠΑΖΑΤΡΗ ΝΘΕ ΝΤΑΦΝΑΥ ΕΡΟΪ
 10 ΕΪΟ ΝΧΟΛΗ ΘΝΤΣ ΑΦΕΙ Ε
 ΠΕΤΕΜΟΥΤ ΑΦΧΟΟΣ ΧΕ Α
 ΖΑΡΙΑΣ ΤΦΟΥΝ
 ΠΩΤ ΤΑΧΗ ΘΝΦΡΑΝ
 ΓΕ ΧΕ ΑΚΦΣΚ ΕΘΝ
 15 ΤΦ ΠΙΣΤΕΥΕ ΝΑΪ ΑΖΑΡΙ
 ΑΣ ΜΑΪΦΑΧΕ ΝΜ
 ΜΑΚ ΖΑΠΙΣΟΠ
 ΚΟΥΦΦ ΘΝ
 ΜΦΨΧΗΣ
 20 ΜΟΟΦΕ ΜΑΝ
 ΪΦΣΗΦ
 ΝΓΘΝ
 ΤΦ

+ *Tu n'es jamais correct, Azarias, pour l'être ces jours-ci. Alors (5) cette fois tu ne franchiras pas ma porte, pas plus que Pabatrè à qui tu fais confiance. Si la crainte de Dieu était dans le cœur de Pabatrè, quand il m'a vu (10) en colère, sois sûr qu'il serait venu à Pétémout et qu'il aurait dit : « Azarias, allons, cours en vitesse trouver Frangé parce que tu as tardé à le (15) rencontrer ». Crois-moi Azarias, je ne parlerai pas avec toi cette fois. (Si) tu veux trouver Moïse, (20) va chez Joseph et tu le trouveras.*

3. La syntaxe de cette proposition ne nous est pas très claire. Il pourrait aussi y avoir une ellipse : « (je me demande si) tu seras correct » ΧΕΚΝΑΣΜΙΝΕ...

6 et 17. Ou peut-être « désormais » pour ΖΑΠΙΣΟΠ.

18. Faut-il comprendre ΚΟΥΦΦ comme un « protatic ΕΦΣΦΤΜ » où le Ε n'est pas écrit ? Ou comme un présent en parataxe : « Tu veux trouver Moïse ? Va chez Joseph ... » ?

21. Ce Joseph est peut-être le personnage qui habite dans l'ermitage de la tombe PIT 1152 (cf. ANTONIAK, *PAM XVI*, 2005, p. 147).

161

O. 292262

[194], prov STO 7

6,9 x 8 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de la main de Frangé, non signée, probablement adressée à Azarias, qui est apostrophé à la ligne 13. Il y manque les salutations d'usage et le ton est mécontent et impérieux. Tout en reprochant au destinataire de ne pas être venu le voir (cf. **160**), Frangé le charge d'aller avec Psaté lire un tesson à la mère de ce dernier (Psaté ne sait peut-être pas lire, ou bien il faut un témoin extérieur), afin de lui signifier un blâme pour une faute qu'elle a commise et qui semble n'être rien moins que d'avoir eu un enfant illégitime. La lettre se termine sur l'expression renouvelée du désir de voir Azarias.

Cf. **197** où Frangé demande à Phoibamon d'aller avec Psaté à la maison de Kôné pour lire le calcaire à sa femme.

† ΕΠΙΔΗ Λ[Ι]
 ΣΖΑΪ ΝΑΚ ΝΚΕΣΟΠ
 ΧΕ ΛΜΟΥ ΝΤΑΘΝΤΚ
 ΜΕΚΕΙ ΜΕΚΣΖΑΪ ΟΥΒΛΧΕ
 5 ΝΑΪ ΕΣΜΕΣ ΜΜΗΜΟΟΥ ΝΖΙΡ
 ΜΟΟΦΕ ΜΝΨΑΤΕ ΝΓΩΦ
 ΤΕΒΛΛΧΕ ΕΤΕΦΜΑΛΥ
 ΧΕ ΠΑΡΙΚΕ ΕΡΟΣ ΧΕ ΑΣΤΩΤ
 ΠΕΣΖΗΤ ΕΡΟΣ ΜΕΣΠΩΤ
 10 ΝΤΟΟΤΨ ΜΠΙΡΩΜΕ Μ
 ΠΑΤΕΦΗΡΕ ΦΩΠΕ ΝΤΕΥ
 ΝΟΥ ΕΤΜΜΑΥ ΝΑΥ ΝΙΜ
 ΑΖΑΡΙΑΣ ΕΚΝΑ
 ΤΩΦ ΝΓ ΄ΕΙ Ν΄ ΤΑΘΝΤΚ
 15 ΜΠΡΕΙ ΜΝΚΕ
 ΡΩΜΕ ΦΑΠ[Ε]Κ
 ΦΗΡΕ ΜΜΑΤΕ

+ Voici que je t'ai écrit une seconde fois de venir pour que je te rencontre. Tu n'es pas venu, tu ne m'as pas écrit un tesson (5) (même) plein d'urine des rues. Viens avec Psaté pour lire le tesson à sa mère car le blâme est sur elle : elle n'a écouté qu'elle-même et elle n'a pas quitté (10) cet homme avant qu'un enfant ne vienne. À partir de maintenant, quel que soit le moment, Azarias, où tu te décideras à venir pour que je te rencontre, (15) ne viens pas avec quelqu'un d'autre, sinon seulement ton fils.

4 et 9. Les formes ΜΕΚ- et ΜΕΣ- semblent devoir être interprétées comme des formes distinctes de celles d'aoriste négatif (cf. 4.3.3.).

4/5. Frangé veut-il dire par là que son interlocuteur n'a même pas pris la peine de ramasser un tesson sale dans la rue pour lui écrire ?

8/9. Litt. « elle a accordé son cœur avec elle ».

15-17. Est-ce à dire que Psaté est le fils d'Azarias ?

162

O. 292484

[194], prov STO 7

10,4 x 10,2 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de la main de Frangé. Son correspondant n'est pas nommé dans le texte, mais son nom a été ajouté, peut-être plus tard, en haut de l'ostracon : le ton très mécontent du message laisse supposer qu'il y en avait eu plusieurs autres précédemment ; en effet ce n'est pas la première fois que Frangé manifeste sa colère à l'égard d'Azarias pour des raisons analogues (cf. 160, 161). Le reproche de ne pas avoir répondu à l'appel est exprimé deux fois de manières très subtilement différentes (on relèvera notamment l'emploi répété de la forme ΜΝΤΕ- (l. 7 et 12, cf. 4.3.1.).

Λ]ΖΑΡ[Ι]ΑΣ ΑΤΣΩΤΜ
 † ΝΤΑΠΧΟΕΙΣ ΧΟΟΣ
 ΝΝΕΦΜΑΘΗΤΗΣ ΧΕ
 ΠΕΤΣΩΤΜ ΕΡΩΤΝ ΕΦΣΩ
 5 ΤΜ ΕΡΟΪ ΤΕΝΟΥ ΕΦΩΠΕ
 ΕΪΧΟΟΥ ΝΣΩΚ ΝΖΑΖ Ν
 ΣΟΠ ΜΝΤΕΚΣΩΤΜ ΝΣΩΪ
 ΝΟΥΧ ΝΣΟΠ ΝΓΕΙ ΝΑΪ
 ΝΤΑΘΝΤΚ ΜΠΑΖΩΒ
 10 ΟΥ ΤΕ ΤΕΧΡΙΑ ΝΓΕΙ

ΝΑΪ ΖΩΛΩC ΕΦΩΠΕ
 ΜΝΤΑΧΟΟΥ ΝCΩΚ ΝΟΥΑ
 ΝCΟΠ ΝΓCΩΤΜ ΝCΩΪ
 ΝΓΕΙ ΝΑΪ ΜΠΑΖΩΒ
 15 ΜΑΚΡΩΑΥ ΝΕΙ ΝΑΪ
 ΖΩΛΩC ΑΚΠΩZ ΝΕΙ
 ΜΠΙCΟΠ ΜΟΟΩΕ ΘΝ
 ΜΩΨCΗC ΝΑΚ
 ΜΑΚCΩΤΜ ΜΑΚ
 20 ΘΝΜΤΟΝ
 ΟΝ ΖΑ
 CΝΑΥ

Azarias désobéissant + Le Seigneur a dit à ses disciples « celui qui vous écoute, c'est moi qu'il é-(5)-coute ». Maintenant si je t'envoie chercher à plusieurs reprises, et que tu ne m'obéisses pas une seule fois ni ne viennes à moi pour que je te rencontre pour mon affaire, (10) quelle est l'utilité que tu viennes à moi du tout ? S'il ne suffit pas que je te mande une fois pour que tu m'obéisses et viennes à moi pour mon affaire, (15) tu n'as pas besoin de venir à moi (15) du tout. Tu as réussi à venir cette fois : va-t-en trouver Moïse. Tu n'obéis pas : tu ne (20) trouveras pas non plus la paix (20) auprès de (nous ?) deux.

4/5. Lc 10,16.

16-22. La fin du texte est particulièrement incisive du fait des deux constructions successives en parataxe : ΑΚΠΩZ ... ΜΟΟΩΕ et ΜΑΚCΩΤΜ ΜΑΚΘΝΜΤΟΝ. Frangé recourt volontiers à ce procédé stylistique (cf. 4.5.).

21/22. Ou « sous deux (jours) ?

163

O. 292154

[194], prov STO 7

5,7 x 6,8 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé et Moïse à Péloustré et sa famille. Le recto est occupé par des salutations, le verso comprend une demande qui concerne un certain Kurikos, peut-être le coursier habituel de Frangé.

<p> ΙC [ΠΕ]ΧC ΝΑ ΝΑΝ † ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΜΝΜΩΨCΗC ΝΙΕ ΛΑΧΙCΤΟC ΕΥCΖΑΪ ΕΥ 5 ΩΙΝΕ' ΕΝΕΥCΝΗΥ ΜΜΑΪ ΝΟΥΤΕ ΠΕΛΟΥCΤΡΕ ΜΝ ΤΕCΖΙΜΕ ΕΤΑΝΙΤ ΜΝ ΝΕΥΩΗΡΕ ΝΖΟΥΟ ΔΕ ΝΖΟΥΟ ΤΝΩΙΝΕ' 10 ΕΠΕΤΝΩΗΡΕ Ω[Η]Μ ΒΑΘΟΥΗΛ ΟΥ ΧΑΪ ΖΜΠΧΟ ΕΙC </p>	<p> † ΠΑCΟΝ ΠΕΛΟΥC 15 ΤΡΕ ΕΠΝΟΥΤΕ ΤΩΩ ΠΕCΜΟΥ ΝΑΚΥΡΙ ΚΟC ΦΙΤΨ ΝΓΜΟΟ ΩΕ ΝΜΜΑΨ ΖΑΤΑΓΑ ΠΗ ΝΓΤΑΛΛΑΨ Ε 20 ΤΖΑΛΜΕ ΝΑΨ ΧΕ ΜΝΘΟΜ ΜΜΟΨ ΝΨ ΖΟΥΨ </p>
---	--

Jésus-Christ, aie pitié de nous ! + Les humbles Frangé et Moïse écrivent (et) (5) saluent leurs frères pieux Péloustré, sa bienveillante femme et leurs enfants. Plus particulièrement, nous saluons (10) votre jeune fils Bathouël. Salut dans le Seigneur !

(verso) + *Mon frère Péloustré, (15) si Dieu accorde la bénédiction à Kurikos, prends-la, pars avec elle, par charité, et monte-la lui à (20) la fontaine car il ne peut pas ces jours-ci.*

15-19. Étant donné les verbes employés dans la phrase, CMOY semble avoir ici un sens plutôt concret ; un tel sens (« don » ou « bénéfice ») est attesté dans les textes juridiques, cf. *CD 336a* et *RICHTER, Rechtssemantik*, p.260 (notamment la phrase : $\text{PCMOY A\text{E} PETEPHNOYTE N\text{A}TOW\text{A} EPON, TP\text{A}W\text{E} EPON TKEPAW\text{E} EPON ZOWK Z\text{A}NEKZICE$, « Et (de) la bénédiction que Dieu nous attribuera, la moitié est pour moi, l'autre moitié pour toi-même, pour ton travail »). Il est difficile de préciser davantage quelle sorte de bénédiction Kurikos reçoit ici.

20. $\text{Z\text{A}LM\text{E}}$ est un mot attesté jusqu'ici seulement dans les textes manichéens, son emploi est peut-être à rattacher au caractère « méridional » du parler de Frangé (cf. l'emploi de ANIT , voir 4.4.1.). Ce pourrait aussi être un toponyme.

21-23. La phrase n'est guère explicite ; Kurikos est-il empêché de se déplacer (ce qui est étonnant pour un coursier), immobilisé par un travail ou par une maladie ?

164

O. 292110

[194], prov STO 7

16 x 11 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de la main de Frangé, qui ne se nomme pas et s'abstient de toute salutation, signe habituel de son mécontentement. Cette fois, Péloustré est l'objet de reproches. Il est question de blé qui doit transiter par Apé. Doit-il y être vérifié ou compté par une autorité quelconque ? Pour la localisation possible d'Apé et son rôle dans la situation de Frangé, voir 3.1.

$\text{Ⲫ EP\text{I}A\text{H} A\text{I}\text{XO}\text{OY} KYPIK[OC]}$
 $\text{NAK PELOUCTPE MEKCO}$
 $\text{TM NCW\text{I} N\text{G}\text{T}\text{A}\text{LO} P\text{R}\text{T}\text{A}\text{B}$
 $\text{NCOYO N\text{G}\text{N}\text{T}\text{A} NA\text{I} ET\text{E}\text{X}\text{P}\text{R}\text{I}\text{A}$
 5 $\text{TE EMATE EMATE TENOY}$
 $\text{ON MP\text{R}\text{B}\text{N}\text{A}\text{I}\text{B}\text{E} N\text{G}\text{XOOC}$
 $\text{XE NTAPA\text{P}\text{A} MOY MP\text{I}\text{B}\text{N}\text{O}\text{E}$
 $\text{NEI EIC PAPA MEN ACOCK E}$
 $\text{KOL KATAPTOW N\text{P}\text{O}\text{M}\text{E}$
 10 $\text{NIM ETZ\text{I}\text{X}\text{M}\text{PK}\text{A}\text{Z} TENOY E}$
 $\text{OWPE EKEIRE MPEKZOB}$
 $\text{N\text{M}\text{M}\text{A}\text{N} ETVEPHNOYTE AAC}$
 $\text{ON ETVEPHNOYTE N\text{G}\text{T}\text{A}$
 $\text{LO P\text{R}\text{T}\text{A}\text{B} NCOYO N\text{G}\text{N}$
 15 $\text{T\text{A} EAPE N\text{G}\text{K}\text{A}\text{A}\text{A}\text{A} M\text{A}\text{N}$
 $\text{Z\text{A}\text{L}\text{LO} KAZKI\text{Z}\text{T} N\text{T}\text{A}$
 $[\dots N]\text{T}\text{A}\text{C}\text{I}\text{T}\text{A} X\text{E} \text{T}\text{E}$
 $[\dots] \text{A EI NA\text{I} P\text{O}$
 $[\dots] \text{A}\text{N}\text{K}\text{H} EPON$
 20 $[\dots] \text{OT ANOK PE}$
 $[\text{T}]\text{O}\text{W}\text{P}\text{I} ZICE$
 NOYOEIOW
 NIM

+ Alors que je t'avais envoyé Kurikos, Péloustré, tu n'as pas obéi à (ma demande) de charger l'artabe de blé et de me l'apporter alors que j'en avais un besoin (5) très grand. Maintenant, en plus, ne cherche pas d'excuse en disant « c'est que Papa est mort, je n'ai pas trouvé le moyen de venir ». Voilà certes que Papa s'est retiré selon la destinée de tout homme (10) qui est sur la terre. Maintenant, si tu fais ce que tu dois faire à notre égard selon Dieu, agis encore selon Dieu, charge l'artabe de blé, porte-(15) la à Apé et laisse-la chez l'ancien Kahkibet, pour que je [...] et que je la prenne car [...] ... vient à moi ... [...] ... pour toi (20) [...]..., c'est moi qui subis un dommage à tout moment.

16. Ou « chez Hello (de) Kahkibet » ; ou encore « chez l'ancien Kah de Kihet » (un anthroponyme KAZ est attesté dans P.Lond.Copt. 1075 et P.Lond. 4.426) ; aucun anthroponyme ou toponyme $\text{KAZKI\text{Z}\text{T}}$ n'est attesté.

165

O. 291852
 [174], prov STO 7
 10,5 x 7,5 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de reproches de Frangé à Péloustré. Encore une fois, Frangé ne se nomme pas et les salutations d'usage sont absentes. Cf. 164 pour une autre manifestation d'amertume à l'égard du même personnage.

† ΕΠΙΔΗ ΛΙ
 ΧΟΟΥ ΝΑΚ ΖΩC
 CON ΠΕΛΟΥC
 ΤΡΕ ΛΚCΤΟΝ
 5 ΕΒΟΛ ΜΕΚΡ̄
 ΠΕΝΘΙΠΕ ΝΓ̄
 ΕΙ ΝΑΝ ΕΚΠΗΤ
 ΜΝΠΚΟCΜΟC
 ΕΤΝΑΠΑΡΑΓΕ
 10 ΜΝΖΝΑΥ ΝΙΜ
 ΕΤΝΖΗΤΓ̄
 ΛΑC ΕΤΒΕΠΝΟ
 ΥΤΕ ΜΝΤΕΚΥ
 ΡΙΚΟC ΘΝΠΕ
 15 ΝΕΖ †ΟΥ
 ΚΟΥΪ ΝΑϢ
 ΝϢΝΤϢ
 ΝΑΝ ΕϢ
 ΝΗΥ

+ Alors que je t'avais mandé comme un frère, Péloustré, tu nous as dédaignés, (5) tu n'as pas eu à notre égard la décence de venir nous voir, courant avec le monde qui passera (10) avec tout ce qui s'y trouve. Agis selon Dieu : si Kurikos ne trouve pas l'(15) huile, donne-lui en un peu, pour qu'il nous l'apporte quand il viendra.

7. ΕΚΠΗΤ peut aussi être interprété comme un présent 2.

8-11. Peut-être une réminiscence de 1Jn 2,17 (ΠΚΟCΜΟC ΝΑΠΑΡΑΓΕ ΜΝΝΚΕΥΕΠΙΘΥΜΙΑ).

12/13. Noter la coupe non syllabique, inhabituelle même dans un ostracon.

166

O. 292422
 [194], prov STO 7
 3,8 x 5,2 cm
 Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé à Péloustré. Frangé aurait-il décidé de pardonner à ce Péloustré toutes ses incartades (164 et 165) et de ne plus lui confier de message pour qui que ce soit ?

	† ΛΝΟΚ ϢΡΑΝΓΕ' ΕϢ CΖΑΪ ΜΠΕϢCON ΠΕΛΟΥCΤΡΕ ΧΕ 5 ΕΚΡ̄ΖΟΤΕ' ΕΤΒΕ Ω ΜΕΚΕΙ Ν̄ΤΑ ΘΝΤΚ ΦΑ		ΑΪΕΡΗΤ Μ 10 ΠΝΟΥΤΕ ΖΜΠΑΖΗΤ ΧΕ ΜΑΪ†ΖΙCΕ ΝΑΚ ΝΚΕCΟΠ Ν̄ΤΑ CΖΑΪ ΟΥΦΑΧΕ Ν̄ ΟΥΦΤ ΝΑΚ ΕϢΙ 15 ΤΓ̄ ΝΡΩΜΕ Λ ΜΟΥ Ν̄ΤΑΘΝ̄
--	---	--	--

ΠΟΥ

ΤΚ ΤΕΝΟΥ ΖΑ
ΤΑΓΑΠΗ

+ C'est Frangé qui écrit à son frère Péloustré : (5) est-ce que tu as peur ? Pourquoi n'es-tu pas venu pour que je te rencontre jusqu'à aujourd'hui ? J'ai promis à (10) Dieu dans mon cœur que je ne t'imposerais plus d'effort et n'écrirais plus un seul mot à te faire porter (15) à quiconque. Viens, que je te rencontre maintenant, par charité !

5. Le présent 2 autofocal doit ici marquer une question ironique (« aurais-tu peur par hasard ? »)

6. Sur la forme ΜΕΚ-, cf. 4.3.3.

167-171

L'affaire des lentilles et du lin

Les quatre ostraca qui suivent se rapportent à la même affaire, dont l'interprétation est rendue difficile par le caractère incomplet de trois d'entre eux et leur contenu allusif. Frangé, dont la main est identifiable sans hésitation, ne s'y présente explicitement ni au début ni à la fin. Les messages sont adressés à une femme anonyme, sur un ton de vif reproche. Il y avait probablement aussi, dans cette affaire, des messages envoyés à Frangé par la femme en question, mais ils ne sont pas conservés, ou ils étaient simplement oraux. Le litige ponctuel qui provoque cet échange de « propos amers » concerne une transaction qui ne s'est pas faite dans de bonnes conditions. L'interlocutrice de Frangé pourrait être une de ces femmes de Pétémout qui sont chargées de l'approvisionnement en denrées diverses. L'opération aurait dû se dérouler ainsi : Frangé a besoin de lin pour tisser. Une femme X lui fait proposer qu'il lui envoie un ΛΑΛΥ (mot aux sens multiples à interpréter ici comme « récipient »), qu'elle échangera contre du lin pour lui – ou contre une autre denrée monnayable contre du lin (167). Frangé disposait en effet de récipients vides, pots et paniers, qu'il faisait envoyer et remplir des denrées nécessaires. Ce n'est pas le récipient que X compte échanger, mais plutôt son contenu, à savoir ici des lentilles. Mais par suite d'un mélange malencontreux fait par X chez elle entre des lentilles de bonne qualité et des lentilles terreuses, le récipient envoyé par Frangé se trouve gâté, et par conséquent – ce dernier point n'est pas précisé, mais on le déduit – impossible à échanger. On comprend aussi que X essaie de faire retomber la responsabilité sur Frangé, puisque celui-ci affirme avec véhémence que le récipient envoyé par lui est « bon » (167 et 168) et qu'il avait conseillé de trier les lentilles (168).

X semble avoir envoyé son fils comme messenger chez Frangé, ce qui complique beaucoup les choses. Deux expressions notamment reviennent plusieurs fois : Frangé dit, à propos de ce fils, qu'il va (ou risque de) †ΖΙΣΕ ΝΑΦ ΖΑΙΑΛΥ, « lui causer du tort pour du lin » (167), expression plusieurs fois reprise mot pour mot par X (168 et 169) ; il est possible que le véritable sens de cette phrase échappe. L'autre expression, liée à la précédente, est employée sur le mode du reproche par Frangé qui dit à X ΕΡΕΙΠΕ ΜΜΟΙ ΝΑΞΑΘΕ ΧΕ ΕΦ†ΖΙΣΕ ΜΠΑΩΗΡΕ ΖΑΙΑΛΥ (168 et 169) : le sens semble être « tu me discrédites (/accuses/ridicules) en disant "Il cause du tort"… » ; quel est le mot, probablement emprunté au grec, qui se cache derrière ΑΞΑΘΕ ? L'adjectif ἔζηχος, « fou, stupide », peut être proposé, ou encore un mot en rapport avec le verbe ἐξάγειν, mais faute de certitude, on ne saurait être assuré du sens. Dans 169, ΑΞΑΘΕ est employé derrière ΟΥΩΩ, mais la lacune qui suit empêche d'être sûr de la construction et du sens. Enfin la même expression est utilisée par Frangé à l'adresse d'un autre destinataire anonyme contre lequel il semble très en colère (172).

Le même fils semble être le centre d'un conflit plus grave et originel entre Frangé et X dans 170. On se perd en conjectures sur la nature des relations entre ces trois personnages : Frangé est-il le père naturel de ce fils et a-t-il dû s'exiler sur la montagne thébaine pour fuir le scandale ? Au contraire, est-il, plus ou moins contre son gré, chargé de la protection de ce fils et a-t-il dû le suivre dans ce désert ? Ce fils, qui pourrait s'appeler ΘΕΩΤΡΕ (cf. 169 et 170) est-il donc lié, d'une manière ou d'une autre à la « vocation » monastique de Frangé ? (cf. 1.1.2.).

167

O. 292476 (+ 292506)

[194], prov STO 7; 195, prov Z1-Z2

11,5 x 11,5 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre écrite par Frangé à une femme anonyme.

† Ω ΝΕ ΝΕΦΑΧΕ
 ΕΤΣΑΦΕ ΕΤΝΡΝΒΟΛ
 ΝΖΗΤΟΥ ΕΡΒΜΠΟΥΑ
 ΠΟΥΑ ΝΝΑΡΦΜΕ ΕΡΧΟΟΥ
 5 ΜΜΟΦ ΝΑΪ ΧΕ'ΕΦΦΠΕ
 ΟΥΝΤΑΦ ΟΥΛΑΑΥ ΜΑΡΕΦΧΟΟΥΦ
 ΝΑΪ ΝΤΑΤΑΑΦ ΖΑΪΑΑΥ ΝΑΦ ΤΕΝΟΥ
 ΕΦΦΠΕ ΤΕ† ΝΣΟΥΝΠΕ
 ΪΑΑΥ ΝΗ ΑΝ ΜΠΡΟΥΦΣ ΕΤΟ
 10 ΟΤΕ ΕΧΟΟΥ ΠΕΦΗΡΕ ΧΕΪΝΑ†
 ΖΙΣΕ ΝΑΦ ΖΑΪΑΑΥ' ΟΥΝΟΒΕ ΝΗ
 ΑΝ ΠΕ ΝΤΑΧΟΟΥ ΠΛΑΑΥ ΕΤΑ
 ΝΙΤ ΝΗ ΝΤΕΦΙΤΜΑΧΕ ΝΡΦΙΝ ΕΤΟ
 ΝΚΑΣ' ΕΤΑΤΚΑΕ ΝΧΗΜΕ
 15 ΑΝ ΖΦΛΦΣ ΤΕ ΝΤΕΒΑΚΣ
 ΕΤΒΙΡΕ ΝΣΤΑΚΟ ΤΚΕ
 ΒΙΡΕ ΕΝΕΡΦΙΝ ΕΤΑ
 ΝΙΤ ΖΜΠΕΗΪ
 ΜΠΡΧΟΟΥ ΠΕ
 20 ΦΗΡΕ ΝΑΪ
 ΝΚΕΣΟΠ

+ *Que sont ces propos amers que nous échangeons, quand tu vas trouver chacun de mes gens et que tu me l'envoies (5) (en disant) : « S'il a un récipient, qu'il me l'envoie et je l'échangerai contre du lin pour lui »? Maintenant, si tu ne te procures pas le prix du lin, ne recommence pas (10) à m'envoyer ton fils pour que je lui cause de la peine pour du lin. N'est-ce pas ta faute si je t'envoie le bon récipient et que tu prendes une mesure de lentilles terreaux, qui ne sont pas du tout du champ de Djémé, (15) et que tu l'ajoutes au panier de sorte qu'elle gâte aussi le bon panier de lentilles dans ta maison ? Ne m'envoie pas ton (20) fils une autre fois !*

1/2. Il ne faut sans doute pas voir ici l'expression Ρ-ΒΟΛ, « fuir, échapper », car c'est le contraire qui se passe ; le sens littéral de la phrase est « les propos amers par lesquels nous nous exprimons ».

8. ΤΕ- pourrait aussi être mis pour †-, pronom de la première personne du singulier, mais cela rendrait l'interprétation encore plus difficile.

14/15. Que signifie le fait que la mesure de lentilles n'est pas du champ de Djémé ? Celles de Djémé étaient-elles de meilleure qualité ?

168

O. 292237 (+ O. 292479)
 [194], prov STO 7
 11,2 x 13,5 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre écrite par Frangé à une femme. Manque le quart supérieur gauche.

ΑΥΧΟ]ΟC ΖΜ
 [ΠΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ Χ]Ε ΖΜΠΦΙ
 [ΕΤΕΤΝΑΦΙ ΜΜ]ΦΙ ΣΕΝΑΦΙ
 [ΝΗΤΝ ΜΜΟΦ Τ]ΦΝΟΥ ΦΑΤΜΑΧΕ
 5 [Ν(Α)ΡΦΙΝ . .]ΕΡΒΦΚ ΜΜΟC ΕΠ
]Μ ΕCΤΑΚΟ ΜΠΚΕΒΙΡ ΖΑΠ
]Φ ΜΝΠΑΤΝΙΦ ΑΪΧΟΟΥ ΝΗ
 ΝΤΟΟΤΦ ΜΠΕΦΗΡΕ ΧΕ ΦΑΛC ΜΠCΟΛΦ
 ΜΠΕΤΝCΦΤΜ ΝCΦΪ ΕΤΒΕΠΝΟΥΤΕ ΡΦ
 10 ΧΕ †ΧΟΟΥ ΛΑΑΥ ΕΦΤΑΚΕΥΗΤ

NH AN' ΠΛΗΝ Μ̄ΠΡΟΥΩΣ ΕΤΟΟΤΕ
 ΕΧΟΥ ΠΕΩΗΡΕ ΝΑΪ ΑΝΟΚ ΖΩΤ
 ΑΪϸΙ ΠΖΩΒ ΜΜΑΥ ΧΕ Μ[Λ]Ϊ
 ΧΟΥ ΡΩΜΕ Ν̄ΤΑΪ NH ΧΕΡ[Λ]
 15 ΧΟΥ ΧΟΛΗ ΝΑΪ Ν̄ΤΟΤΟ[Υ]
 ΕΡΕΙΡΕ Μ̄ΜΟΪ Ν̄ΑΞΑ
 ΒΕ ΧΕϸΤΖΙΣΕ
 Μ̄ΠΑΩΗΡΕ ΖΑ
 ΪΛΛΥ

... Il est dit dans [l'Évangile] : « De la mesure dont [vous mesurerez], on mesurera [pour vous] ». Alors quant à la mesure (5) [de lentilles ...] si tu l'ajoutes au [...], elle gâte aussi le panier par [...] et le ... Je t'avais envoyé dire par l'intermédiaire de ton fils : « Trie-le au tamis ». Vous ne m'avez pas obéi. Mais par Dieu, (10) je ne t'envoie pas de récipient gâté ! Au reste, ne recommence pas à m'envoyer ton fils. De mon côté, j'ai clos l'affaire : je ne t'enverrai pas de mes gens pour que tu (15) m'exprimes ta rancœur par leur entremise et me discrédites en disant : « Il fait du tort à mon fils pour du lin ».

1-4. Mt 7,2. Frangé joue ici sur les termes ϘΙ et ΜΑΧΕ.

5. ΕΡΩΚ ΜΜΟΣ pourrait être un « protatic ΕϸΩΤΜ » ou un circonstanciel.

7. Le segment ΠΑΤΝΙΩ résiste à l'interprétation, quelle que soit l'analyse, Π-ΑΤ-ΝΙΩ ou ΠΛ-Τ-ΝΙΩ ; même la coupure avec le mot suivant n'est pas sûre : en effet, s'il est préférable de lire un parfait (ΑΙ-ΧΟΥ) pour respecter l'accord avec le parfait négatif qui suit (ΜΠΕΤΝ-ΩΤΜ), on ne peut, étant donné la syntaxe assez inhabituelle de ces textes, exclure la lecture ϘΑΙ-ΧΟΥ ; mais le groupe ΠΑΤΝΙ n'est pas plus clair.

8. Le sens du verbe ΩΦΛ semble ici induit par le contexte et l'emploi du mot ΣΟΛϸ, « tamis » ; ce sens n'est pas très clairement attesté dans le CD (558a/b, parmi les « meanings obscure »), mais il l'est dans certains textes en rapport avec du blé ou des graines (cf. ΒΑСОТ, *Ostraca grecs et coptes*, n° 109.6).

10. ΧΕ semble ici explétif après la particule ΡΩ ; on pourrait aussi penser à une ellipse, « (tu sais) que je ne t'envoie... ».

Pour la traduction de ΛΛΥ par « récipient », cf. 167.

13. ΑΪϸΙ ΠΖΩΒ ΜΜΑΥ, littéralement « j'ai enlevé l'affaire » ?

169

O. 292292 (+ O. 292486 + O. 292505)

[194], prov STO 7

10,2 x 13,3 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre écrite par Frangé à une femme anonyme.

† ΕΪΧΟΥ ΝΑΡΩΜΕ NH ΕΤΒΕΠΝΟΥΤΕ[
 ΕΡΧΟΥ ΩΑΧΕ ΕϸΩΩΕ ΝΑΪ ΕΡΕΙΡΕ [ΜΜΟΙ]
 Ν̄ΑΞΑΒΕ ΕΤΟΟΤϸ Ν̄ΝΑΡΩΜΕ ΧΕ Εϸ[ΤΖΙΣΕ Μ]
 ΠΑΩΗΡΕ ΖΑΪΛΛΥ ΤΕ[Ν]ΟΥ Ν̄ΤΑΡΝΑΥ Ν[
 5 ΧΗΜΕ ΕϸΤΣΟΥΟ Ν̄ΡΟΥΕ ΖΑΪΛΛΥ[
 ΤΕΝΟΥ ΜΑΧΑΧΟ' ΟΥΩΩ ΑΞΑΒΕ[
 ΘΕΩΤΡΕ ΝΑΪ ΚΕ[ϸ]ΟΠ ΧΕΪΝΑϸ̄Ν.[
 ΝΑϸ ΖΑΪΛΛΥ ΑΝΟΚ ΖΩΤ ΜΑΪΧΟΥ ΡΩΜΕ
 Ν̄ΤΑΪ NH ΧΕΡΑΧ[Ο]ΟΣ ΝΑΥ ΕΡΕΙΡΕ Μ̄ΜΟΪ Ν̄
 10 ΑΞΑΒΕ ΕΤΟΟΤΟΥ [Χ]ΕϸΤΖΙΣΕ Μ̄ΠΑΩΗΡΕ ΖΑ
 [Ι]ΛΛΥ ΑΝΟΚ [ΕΙ]ϸ̄ΝΡΩΜΕ ΑΝ ΧΕΡΑ
 []Α]ΝΟΚ ΟΥΩΜ̄ΜΟ
 []ΤΟΥΗΖ ΖΜΠΤΟΥ
 [ΝΧΗΜΕ ΕΤΒΕ ΠΕ]ΩΗΡΕ Π . .
 15]ΕΧΕΜ

+ Je t'envoie mes gens au nom de Dieu [...] tu m'envoies des propos amers et [me] discrédites auprès de mes gens en disant : « Il fait des ennuis à mon fils pour du lin », maintenant tu as vu [le]un ... de] (5) Djémé donner du chaume de blé contre du lin [...]. Maintenant ? ? ? veut/veuille aksake [...] Théôtré pour moi une autre fois pour que je trouve [...] contre du lin. Quant à moi je ne t'enverrai plus d'homme à moi pour que tu me (10) discrédites auprès d'eux en disant : « Il fait du tort à mon fils pour du lin ». Moi, [je]ne trouve plus d'homme pour que tu [...]. Je suis un étranger [...], j'habite dans la montagne [de Djémé à cause de ton] fils ...

1-4 : $\epsilon\iota\chi\omicron\omicron\upsilon\gamma$ et $\epsilon\rho\chi\omicron\omicron\upsilon\gamma$ sont interprétés comme des présents 2 à valeur auto-focale (cf. LAYTON, *A Coptic Grammar*, § 445 : $\epsilon\tau\epsilon\tau\eta\nu\lambda\omicron\upsilon\beta\epsilon$) ; le parfait 2 de la ligne 4 pourrait marquer une question rhétorique (« as-tu vraiment vu... ? »).
2. $\epsilon\chi\alpha\omega\epsilon$ est la lecture la plus plausible étant donné le contexte et les parallèles (cf. 167), mais le ω n'est pas sûr ; peut-être y a-t-il eu hésitation avec une forme $\epsilon\chi\alpha\lambda\lambda\epsilon$.

3. $\epsilon\tau\omicron\omicron\tau\epsilon\eta\ \eta\eta\alpha\rho\omega\mu\epsilon$, noter la forme du pronom singulier qui anticipe un pluriel (cf. SHISHA-HALEVY, *Coptic Grammatical Categories*, § 6.0.1.2.3).

6-8. $\mu\alpha\varsigma\alpha\chi\omicron$ pourrait être un nom propre (non attesté par ailleurs), ou bien $\varsigma\alpha\chi\omicron$, nom propre (?) précédé d'un préfixe verbal (habituel négatif, ou jussif, pour $\mu\alpha\rho\epsilon$ -) ; dans le premier cas, on peut même envisager que $\mu\alpha\varsigma\alpha\chi\omicron$ soit le nom de cette femme anonyme ; $\omicron\gamma\omega\omega$ serait alors un impératif ; dans tous les cas, la construction de $\lambda\lambda\lambda\epsilon$ derrière $\omicron\gamma\omega\omega$ est différente de celle des autres occurrences : peut-être faut-il donner à $\omicron\gamma\omega\omega$ un tout autre sens, celui de (N) $\omicron\gamma\epsilon\omega$ - (CD 502a), et comprendre « assez de discrédit ! » ; puis, étant donné les formulations parallèles, on peut proposer dans la lacune de la ligne 6 [$\mu\eta\rho\chi\omicron\omicron\upsilon\gamma$] : « [N'envoie pas] Théôtré à moi une autre fois pour que je trouve [...] à lui pour du lin » ; ainsi, $\theta\epsilon\omega\tau\rho\epsilon$ pourrait être le nom du fils (voir aussi 170).

13/14 : cf. 170.

170

O. 292242 (+ O. 292266 + O. 292282 + O. 292478)

[194], prov STO 7

11,6 x 9,8 cm

Fragment d'amphore LRA7, très épaisse comme celle de 168.

Lettre fragmentaire écrite par Frangé et adressée à une femme.

$\text{† } \epsilon\pi\iota\alpha\eta\ \alpha\rho\chi\omicron\omicron\varsigma$
 $\overline{\mu\pi\alpha\eta\tau\epsilon\lambda\epsilon\upsilon\ \chi\epsilon\ \lambda\theta\epsilon}$
 $\omega\tau\rho\epsilon\ \chi\omicron\omicron\varsigma\ \chi\epsilon\ \mu\alpha\iota\tau\omega\varsigma$
 $\mu\epsilon\ \epsilon\tau\epsilon\lambda\omega\lambda\epsilon\ \overline{\eta\chi\rho\alpha\eta\eta}$
5 $\gamma\epsilon\ \overline{\eta\kappa\epsilon\varsigma\omicron\pi\ \epsilon\eta\epsilon\varsigma}\ \omicron\gamma\kappa\omicron\upsilon\eta\eta$
 $\epsilon\iota\omicron\upsilon\eta\varsigma\ \overline{\eta\mu\pi\tau\omicron\omicron\upsilon\gamma\ \overline{\eta\chi\eta\mu\epsilon}}$
 $\epsilon\tau\upsilon\epsilon\pi\epsilon\omega\eta\rho\epsilon\ \overline{\pi\eta\omicron\upsilon\gamma}$
 $\tau\epsilon\ \varsigma\omicron\omicron\upsilon\eta\eta\ \chi\epsilon\ \tau\iota\varsigma\epsilon$
 $\overline{\mu\mu\omicron\iota}\ \tau\epsilon\ \overline{\eta\lambda\pi\epsilon\omega\eta\rho\epsilon}$
10 $[. .]\mu\epsilon\chi\epsilon[\overline{\eta\ \eta\lambda\iota}\ \epsilon\eta\epsilon\varsigma$
 $\quad]\chi\epsilon\ \overline{\mu\pi\alpha\tau\epsilon} . . .$
 $\quad]\omega\omega\pi\epsilon\ \lambda\eta\eta\kappa\ \text{†}$
 $\quad]\overline{\mu\pi\alpha\tau\epsilon\ \chi\pi\omicron}\ \pi\epsilon$
 $[\omega\eta\rho]\epsilon\ \overline{\eta\omega\lambda\omega\varsigma}$
15 $[\epsilon\iota\omicron\upsilon\eta\varsigma\ \overline{\eta\mu\pi\tau\omicron\omicron\upsilon\gamma}$
 $[\overline{\eta\chi\eta\mu\epsilon}\ \overline{\eta\tau\omicron}\ \epsilon\tau$
 $\quad ?]\overline{\eta\lambda\lambda\ \eta\lambda\iota}\ \text{??}$
 $\quad ?]\overline{\eta\lambda\gamma\ \epsilon\tau\overline{\mu\mu\alpha\gamma}}$
 $\quad ?]\overline{\eta\eta\eta}\ \text{?}$

en travers, à gauche : $\alpha\rho\chi[\omicron\omicron\varsigma\ \text{?}]$
 $\quad \eta\theta\epsilon[\omega\tau\rho\epsilon\ \text{?}]$
 $\quad \chi[$

+ *Voici que tu as dit à Pantéléou que Théôtré (t') avait dit : « Je ne t'inviterai plus jamais à la vigne de Fran-(5)-gé ». Or donc c'est à cause de ton fils que j'habite sur la montagne de Djémé. Dieu sait que ce mode (de vie) est mien pour ton fils (10) [...] jamais. [...] avant que [...] arrive. Moi je [...] avant que tu ne mettes ton fils au monde. (15) J'habite sur la montagne de Djémé. Toi ... à ce moment ...*

1. Il y a une espèce d'accent aigu entre le Δ. et le Η de ΕΠΙΔΗ.

2/3. On trouve aussi mention de Théôtré dans 169.7.

4/5. Qu'est-ce que « la vigne de Frangé » ? Un terrain viticole situé près de Pétémut et qui appartenait à Frangé avant qu'il ne se retire dans la montagne thébaine ?

14. Sur quoi porte ΖΩΛΩC ?

16/17. Faut-il comprendre que l'affaire du lin est déjà présente ici : « Toi, tu me procures du lin » ?

171

O. 296129

505, prov Y1

4,3 x 6,8 cm

Fragment d'amphore LRA7

Fragment de lettre de Frangé. Étant donné les mots conservés, ce texte se rattache probablement à l'affaire évoquée dans les textes précédents.

ⲓⲉⲡⲓⲁⲛⲁⲓⲭⲟⲟⲩⲛⲁⲣⲓⲱⲙⲉⲛⲛ
 ⲛⲛⲧⲉⲡⲣⲱⲁⲣⲭⲟⲟⲩⲛ
 ⲱⲟⲙⲛⲧⲛⲟⲡⲛⲗⲉⲭⲟⲟⲥ
 ⲉⲛⲓⲥⲉⲛⲁⲓⲗⲁⲗⲁⲩⲛⲧⲉⲛ

+ *Je [t']ai envoyé mes gens [...] cet hiver, tu as envoyé [...] trois fois : « Dis [...] me donner de la peine pour du lin...*

172

O. 292493 (3 pièces)

[194], prov STO 7

7,1 x 9,5 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse

Lettre de la main de Frangé à un destinataire anonyme.

[ⲓⲉⲗⲓⲭⲟ]ⲟⲩⲛⲟⲩⲱⲕⲉⲕ
 [ⲛⲛⲧⲉ]ⲕⲕⲗⲛⲥⲓⲁⲛⲉⲕⲉⲓⲣⲉ
 [ⲙⲙⲟⲓⲛ]ⲁⲗⲗⲁⲃⲉⲛⲛⲧⲡⲁⲥⲃⲉ
]ⲉⲉⲧⲉⲙⲉⲙⲣⲡⲁⲱⲓ
 5 [ⲉⲡⲛⲟ]ⲩⲧⲉ [ⲥ]ⲟⲟⲩⲛⲧⲱⲛ
 [ⲭⲟ]ⲗⲛⲗⲉⲁⲓⲭⲟⲟⲩⲛⲟⲩⲱⲕⲉ
 ⲉⲟⲗⲱⲥⲡⲛⲟⲩⲧⲉⲣⲱ
 ⲱⲉⲉⲣⲟⲕⲉⲱⲱⲡⲉ
 ⲕⲛⲛⲛⲧⲛⲁⲓⲛⲕⲉ
 10 ⲥⲟⲡⲉⲛⲉⲗ

[+ *J'ai en]voqué te prévenir alors que tu étais à l'église : tu me discrédites pendant la Pâque [...] il n'a pas fait mon ... (5) [...] D]ieu sait que je suis en colère : je t'ai envoyé prévenir une fois pour toutes ; Dieu répondra de toi si tu reviens jamais chez moi.*

1 et 6. La traduction par « envoyer prévenir » semble préférable ici à « envoyer chercher » car, si l'on comprend bien, Frangé ne veut plus jamais revoir le destinataire du message.

2. $\epsilon\kappa\epsilon\iota\pi\epsilon$ est interprété comme un présent 2 « autofocal » (cf. 169.1 et 2) ; le circonstanciel est possible aussi, mais le sens serait moins satisfaisant.

4/5. Si l'on se réfère aux autres emplois de l'expression $\epsilon\iota\pi\epsilon \ \nu\alpha\chi\lambda\alpha\epsilon$, on attend ensuite un $\chi\epsilon$ qui introduit le contenu du grief ; une solution serait de rétablir $[\chi\epsilon \ \epsilon\iota\varsigma \ \theta]\epsilon \ \epsilon\tau\epsilon \ \mu\epsilon\varphi\pi\lambda\omega\iota[\pi\epsilon \ \pi\iota\omicron]\gamma\tau\epsilon\dots$, « Voici comment il ne me respecte pas/ ne m'a pas respecté » : cette expression $\rho\text{-}\pi\lambda\omega\iota\pi\epsilon$ se retrouve chez Frangé (cf. 45.7) ; pour la valeur du $\mu\epsilon\varphi\text{-}$, cf. 4.3.3.

173

O. 290845

[103], prov C2b

12,5 x 13,2 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces, assez effacé.

Main de Frangé. La lettre est adressée à une femme et on y remarque l'absence des salutations d'usage, signe de colère chez Frangé en général. De fait, bien que la lecture soit souvent très incertaine, il semble qu'il souhaite la mort de cette femme.

	† $\epsilon\omega\omega\pi\epsilon \ \pi\iota\omicron\upsilon\tau\epsilon$		<i>Traces d'une ou deux lignes</i>
	$\nu\alpha\chi\iota\pi\alpha\omega\lambda\eta\lambda \ \bar{\nu}$		† $\epsilon\rho\eta\eta\gamma \dots \ \nu\eta\lambda\alpha\eta$
	$\tau\omicron\omicron\tau \ \dagger\pi\iota\varsigma\tau\epsilon\gamma\epsilon \ \chi\epsilon\rho\alpha$	15	$\pi\omega\eta\rho\epsilon \ \nu\lambda\lambda\eta\eta\lambda \dots \ \rho\lambda\mu[\ ?$
	$\mu\omicron\gamma \ \bar{\nu}\pi\omicron\upsilon\gamma\epsilon\pi\eta \ \bar{\nu}\theta\epsilon$		$\bar{\mu}\mu \dots \ \rho\omega\mu\epsilon' \ \epsilon\tau\zeta\omicron\omicron\gamma$
5]. $\dagger\zeta\iota\varsigma\epsilon \ \bar{\mu}\pi\alpha\zeta\eta\tau$		$\pi\alpha\iota \ \chi \dots \ 6/7 \ \epsilon\varphi\zeta\eta\omicron\gamma$
] $\epsilon\varphi\epsilon\ \dagger\zeta\iota\varsigma\epsilon$		$\mu\omicron\gamma \ . \ \tau\eta\rho\gamma \ \varphi\eta\eta\gamma \ \nu\eta' \ \epsilon\rho[\epsilon]$
]. $\bar{\nu}\lambda\alpha\mu\bar{\nu}\tau\epsilon$		$\pi\epsilon\varsigma\varsigma\tau\omicron\epsilon\bar{\iota} \ \lambda\alpha\mu\varsigma \ \epsilon\rho\mu\epsilon\epsilon\gamma\epsilon$
	$\lambda\varsigma[\nu]\lambda\gamma \ \bar{\nu}\varsigma\omicron\bar{\nu} \ \bar{\nu}\eta\tau\epsilon$	20	$\chi\epsilon\lambda \dots \ \nu\omega\lambda \ \epsilon\beta\omicron\lambda \ \bar{\nu}\bar{\mu}$
	$\gamma\rho\alpha\phi\eta \ \mu\omicron\gamma\omicron\gamma\tau' \ \omicron\gamma$		$\mu \dots \dots \ \varsigma\omicron\omicron\upsilon\eta\bar{\nu}$
10	$\pi\omicron\lambda\iota\varsigma \ \bar{\nu}\rho\omega\mu\epsilon \ \bar{\nu}\lambda\omicron\gamma$		$\ . \ \bar{\nu}\tau \dots \ \lambda\epsilon' \ \epsilon\rho \ . \ \dagger\ \nu\alpha\pi\iota$
	$\varsigma\omega\bar{\nu}\epsilon \ \bar{\nu}\tau\alpha\gamma \ \chi\epsilon$]. $\mu \dots \ \varsigma\zeta\iota\mu\epsilon$
	$\lambda\gamma\theta\bar{\nu}\bar{\iota}\lambda\alpha\varsigma \ \bar{\nu}\tau\omicron\tau\gamma$]. $\eta \ . \ \eta\ \dagger\ \mu\epsilon$
	$\ . \ \mu\omicron \dots \dots$		

Face a :

+ *Si Dieu reçoit mes prières, je crois que tu mourras rapidement. Comme (5) [...] fait souffrir mon cœur [...] puisse-t-il faire souffrir [...] en Enfer. Deux frères dans l'Écriture ont tué une (10) ville d'hommes à cause d'une de leurs sœurs, parce qu'elle avait été déshonorée par...*

Face b :

+ *Quand tu viendras ... (15) le fils de Daniel ... homme(s) mauvais ... il est dans la mort tout entier, il vient à toi, son odeur (à elle) est puante. Si tu penses (20) que ... délivrer ... sais ... je vais... femme ... village.*

8-13. Allusion à Gn 34, 1-27.

Dans les traces qui précèdent le texte de la face b, il semble qu'on puisse reconnaître le début de l'expression $\iota\varsigma \ \pi\epsilon\chi\varsigma$ ($\nu\lambda \ \nu\lambda\alpha\eta \dots$), « Jésus-Christ, aie pitié de nous... ».

174

O. 291580 (+ O. 291582)

[163], prov STO 6

8 x 9 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de la main de Frangé, d'une écriture assez négligée, adressée à une femme.

. [. . ΝΗ ΖΩC CΩΝ[Ε
 ΜΕΡCΩΤΜ̄ CΑΝΑΦΑΧΕ
 ΤΕΝΟΥ ΡΑΠΦΑΛ̄
 x+5 ΕΦCΗΖ Χ[Ε Π]ΕΤΦΟΥ
 ΦΟΥ [ΜΜ]ΟΥ ΜΑΡΕΦ
 [Φ]ΟΥ[ΦΟΥ] ΜΜΟΥ
 [ΖΜΠΧ]ΟΕΙC
 [ΦΛΗΛ] ΕΧΦΕΪ ΧΕ
 x+10 [ΕΙΘ]ΑΧΒ̄

...] pour toi comme (pour) une sœur [...] Tu n'as pas obéi à mes paroles. À présent tu seras satisfaite. (5) Il est écrit : « Celui qui se glorifie, qu'il se glorifie [dans le] Seigneur ». [Prie] pour moi car (10) [je suis] faible.

1/2. Peut-être ΑΙ]ΛΑC ΝΗ ΖΩC CΩΝΕ, « je t'ai traitée (litt. "j'ai agi pour toi") comme une sœur ».

3. Pour ΜΕΡ-, voir 4.3.3. Noter la forme apocopée de la préposition ΝCΑ-.

4. ΡΑ- est une forme de futur 1. Cette phrase pourrait être ironique (cf. 326 pour le même genre d'énoncé).

5-7. 1 Co 1,31.

175

O. 291920

[159], prov STO 7

15 x 10,8 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à Mahenknout demandant une rencontre.

ΙC ΠΕΧC
 † ΖΑΘΗ ΜΕΝ Μ̄
 ΠΑΦΑΧΕ ΝΕΛΑΧ
 ΕΪCΖΑΪ ΕΪΦΙΝΕ ΕΠΑΧΟΕΙC
 5 ΝCΟΝ ΜΜΑΪΝΟΥΤΕ
 ΜΑΖΝΚΝΟΥΤ ΑΡΙΤΑ
 ΓΑΠΗ ΝΓ†ΖΙCΕ ΝΑΚ ΝΓΕΙ
 ΕΒΟΛ ΝΤΑΘΝΤΚ̄ ΜΜΟΝ
 ΑΝΟΚ ΡΩ ΑΪΕΙ ΕΖΟΥΝ
 10 ΜΠΙΘΝΘΕ ΝΕΙ ΕΠΜΑ
 ΕΤΕΚΟΥΗΖ ΝΖΗΤΦ̄
 ΝΤΑΑΠΑΝΤΑ
 ΕΤΕΚΜΝΤCΟΝ
 ΤΑΑC ΜΜΑΖΝ̄
 15 ΚΝΟΥΤ
 ΖΙΤΝ̄
 ΦΡΑΝΓΕ

Jésus-Christ + Avant mon humble propos, j'écris et je salue mon seigneur (5) et frère pieux Mahenknout. Aie la bonté de te donner la peine de sortir pour que je te rencontre. Car vraiment, je suis entré (et) (10) je n'ai pas trouvé le moyen d'aller à l'endroit où tu habites pour rencontrer Ta Fraternité. À remettre à Mahen-(15)-knout de la part de Frangé.

O. 292194 (+ O. 292217)
 [194], prov STO 7
 14,5 x 14,4 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à Mahenknout. Ce message précède probablement celui de 177, où l'impatience de Frangé semble avoir tourné à l'exaspération. Frangé a dû confier à Mahenknout des objets lui appartenant ou appartenant « aux frères » (177) : le mot $\sigma\tau\epsilon\beta\lambda\epsilon\iota\varsigma$, bien attesté dans les textes thébains, ici sous deux formes différentes, a le sens d'« outils, ustensiles » (CD 363b) ; si ce mot est synonyme de $\sigma\kappa\epsilon\upsilon\epsilon$ (l.9), il pourrait s'agir d'objets à mettre en gage. Mahenknout aurait dû les rendre, mais il parti à Pétémout sans penser à les rendre avant de partir, ce qui a mis Frangé et les frères dans un grand embarras. Les « grands hommes » servent sans doute d'intermédiaires dans cette affaire, ce qui est une de leurs attributions (cf. 1.3.2.). Dans 175, Frangé avait demandé à Mahenknout de « sortir » pour le rencontrer : était-ce déjà dans le cadre de la même transaction ? Pour les variations de la main de Frangé dans les ostraca adressé à Mahenknout, cf. 1.2.3. La langue de ce texte présente plusieurs particularités qui ne se rencontrent pas ailleurs dans la correspondance de Frangé.

Un Mahenknout est attesté dans O.Theb. 24, où il contresigne un reçu d'impôt avec un certain David. Il est donc fonctionnaire de l'administration, et sa fonction se trouve précisée grâce à un ostracon récemment découvert à Gourna par T. Górecki (PIT 1152, KO 14 ; nous devons à l'amabilité de T. Górecki et I. Antoniak d'avoir vu cet ostracon sur place et d'en avoir une photo) : il y est désigné comme $\lambda\lambda\omega\lambda\eta\epsilon$ (chef de village), avec David et Jean (cf. aussi 188). Le nom étant de consonance rare, on peut supposer que ce personnage est le même que celui des ostraca de la TT 29.

‡ $\lambda\text{NOK } \varphi\text{PAGTE } \epsilon\varphi\text{CZAI}$
 $\epsilon\varphi\omega\text{INE } \epsilon\text{PEPMEPIT } \bar{\text{NCON}}$
 $\text{MAZ}\bar{\text{N}}\delta\text{NOYT } \epsilon\text{PEIAH } \lambda\text{KEI } \text{ZAZ}$
 $\text{THI } \lambda\bar{\text{I}}\epsilon\text{IC } \bar{\text{N}}\bar{\text{M}}\lambda\text{AK } \text{ZOC } \text{CON } \lambda\text{N}$
 5 $\text{NO}\delta\bar{\text{N}}\bar{\text{P}}\omega\text{ME } \dagger\text{NECT}\bar{\text{B}}\bar{\text{B}}\lambda\epsilon\text{IZ}$
 $\text{NAK } \epsilon\text{TBHHT} \dagger\text{NOY } \epsilon\text{IC } \text{PAZH} \text{ } \lambda\varphi\text{ZICE}$
 $\bar{\text{N}}\text{NO}\delta\bar{\text{N}}\bar{\text{P}}\omega\text{ME } \text{PEZOY}\bar{\text{O}} \text{ APITAGAPH } \text{PA}$
 $\text{CON } \bar{\text{N}}\bar{\text{G}}\bar{\text{O}}\bar{\text{Y}}\omega\text{ } \bar{\text{N}}\bar{\text{G}}\dagger\text{NECKEY}\bar{\text{E}} \bar{\text{M}}\text{PEI}$
 $\text{NO}\delta\bar{\text{N}}\bar{\text{P}}\omega\text{ME } \bar{\text{N}}\bar{\text{T}}\bar{\text{A}}\bar{\text{I}}\epsilon\text{IZICE } \epsilon\text{PO}\varphi \text{ } \epsilon\text{I}$
 10 $\text{XOY}\varphi \text{ NAKE } \bar{\text{M}}\bar{\text{M}}\text{ON } \lambda\text{PAZH} \text{ ZICE } \epsilon\text{MA}$
 $\text{TE } \dagger\bar{\text{P}}\omega\text{PHRE } \bar{\text{M}}\bar{\text{M}}\text{OK } \text{XE } \lambda\text{KBOK}$
 $\epsilon\text{PETEMOYT } \bar{\text{M}}\bar{\text{P}}\bar{\text{K}}\bar{\text{N}}\bar{\text{T}}\bar{\text{O}}\bar{\text{Y}}$
 $\text{NAI } \text{APITAGAPH } \bar{\text{M}}\bar{\text{P}}\bar{\text{K}}\bar{\text{A}}\bar{\text{E}}\bar{\text{I}}$
 $\epsilon\text{XOY } \text{NAK } \bar{\text{N}}\bar{\text{K}}\bar{\text{E}}\text{CON} :$
 15 $\text{OYXAI } \text{ZMPXOEIC} : \dagger\cdot\dagger$

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son cher frère Mahenknout. Comme tu es venu chez moi, j'ai agi envers toi comme un frère. Les (5) grands hommes t'ont donné les outils en mon nom. Maintenant, voilà mon cœur a souffert, (et) les grands hommes encore plus. Aie la bonté, mon frère, de bien vouloir donner les objets à ce grand homme que j'ai chargé (de cela) quand je (10) te l'enverrai. Car mon cœur a beaucoup souffert. Je m'étonne, venant de toi, que tu sois allé à Pétémout sans me les avoir apportés. Aie la bonté de ne pas m'obliger à te l'envoyer dire une autre fois. (15) Salut dans le Seigneur ! +

3. $\text{MAZ}\bar{\text{N}}\delta\text{NOYT}$: cf. $\text{MAZ}\bar{\text{N}}\bar{\text{G}}\bar{\text{N}}\delta\text{NOYT}$ 177.

4. $\lambda\text{I-}\epsilon\text{IC}$: cf. $\lambda\text{K-}\lambda\lambda\text{C}$ 177. On ne rencontre qu'une fois cette forme dans la correspondance de Frangé.

5. $\sigma\tau\epsilon\beta\lambda\epsilon\iota\varsigma$, cf. $\sigma\tau\epsilon\beta\omega\epsilon\iota\varsigma$ 177.

8. Ou faut-il comprendre $(\text{N})\bar{\text{N}}\bar{\text{N}}\text{NO}\delta\bar{\text{N}}\bar{\text{P}}\omega\text{ME } \text{PEZOY}\bar{\text{O}}$, « surtout pour les grands hommes » ?

9. On attend $\text{OY}\epsilon\text{ZICE}$: assimilation de OY à ϵI sous l'influence du $/j/$ qui précède ?

9/10. $\epsilon\text{IXOY}\varphi$ ne peut être un circonstanciel (règle de Stern-Jernstedt) ; « protatic $\epsilon\varphi\text{C}\omega\text{T}\bar{\text{M}}$ », dans une position non initiale ?

14. ΜΠΡΚΛΕΙ, pour ΜΠΡΚΛΛΤ en sahidique standard. On ne rencontre qu'une fois cette forme dans la correspondance de Frangé.

177

O. 292118 (+ O. 292375)
[194], prov STO 7 ; [184], prov STO 7
16 x 11 cm
Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à Mahenknout. L'écriture est très droite, presque onciale, et ne ressemble pas à celle de Frangé. L'application de cette écriture contraste avec la sécheresse du ton.

✠ ⲠⲟⲢⲡ̄ ⲙⲎⲎ̄ ⲙ̄ⲡⲟⲘⲁⲕⲉ
✠ ⲠⲟⲢⲓⲛⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲙ̄Ⲏ̄Ⲏ̄ⲤⲱⲤ
✠ ⲧⲁⲙⲟ ⲙ̄ⲙⲟⲕ ⲉⲡⲉⲓⲱⲁⲕⲉ
ⲕⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲙ̄ⲡ̄ⲕⲁⲁⲤ ⲉⲧⲱⲉ
5 ⲡⲎⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲙ̄ⲡ̄ⲕⲁⲁⲤ
ⲉⲧⲱⲉⲎⲎⲧ ⲕⲉ ⲁⲎⲟⲕ ⲡⲉⲕⲤⲟ(Ⲏ)
ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲕⲒⲓⲛⲤⲱⲉⲓⲗ̄ ⲛ̄
ⲛ̄Ⲥⲛⲛⲛⲩⲩ ⲁⲕⲅⲱⲕ ⲉⲡⲉⲧⲉ
ⲙⲟⲩⲧ ⲛ̄[ⲟⲩ]ⲙ̄Ⲏ(ⲧ)ⲁⲧⲤⲅⲱ
10 ⲁⲕⲁⲁⲤ ⲧⲉⲎⲟⲩ ⲁⲣⲓⲧⲁⲃⲁⲡ[Ⲏ]
Ⲏⲓⲛ̄ⲕⲟⲟⲩ ⲛ̄Ⲥⲱⲉⲓⲗ̄ ⲛ̄Ⲏ̄ⲤⲎⲎ
ⲟⲩ Ⲏⲁⲩ ⲛ̄ⲟⲩⲤⲡⲟⲩⲁⲎ ⲙ̄ⲙ(ⲟ)(Ⲏ)
ⲡⲎⲟⲩⲧⲉ ⲤⲟⲟⲩⲎ ⲕⲉ ⲉⲕⲧⲙ̄
ⲕⲟⲟⲩⲤⲟⲩ ⲛ̄ⲟⲩⲅⲉⲡⲛ̄ ⲛ̄ⲧⲉ
15 ⲡⲛ̄ⲩⲧ ⲛ̄Ⲏ̄ⲤⲎⲎⲩⲩ ⲛ̄ⲓⲕⲉ ⲡⲱⲕ
Ⲏⲁⲛ̄ⲓⲕⲉ ⲉⲡⲉⲅⲟⲩⲟ ⲁⲩ
ⲱ Ⲏ̄ⲓⲧⲟⲤⲉ ⲧⲁⲁⲤ ⲙ̄
ⲙⲁⲛ̄ⲛⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛ̄ⲓ
ⲧⲛ̄Ⲓⲁⲣⲓⲧⲉ

+ *En avant-propos, je te salue. Ensuite je te donne cet avis : tu n'as agi ni avec égard pour (5) Dieu, ni avec égard pour moi, qui suis ton frère, mais tu as pris les outils des frères et tu es allé à Pétémout. C'est sans discernement que (10) tu as agi. Maintenant, aie l'amabilité de renvoyer en hâte leurs outils aux frères. Car Dieu sait que, si tu ne les envoies pas rapidement et que (15) le cœur des frères en souffre, le tien souffrira encore plus et tu (en) pâtiras. À remettre à Mahenknout de la part de Frangé.*

6. La façon d'écrire CON en fin de ligne (C $\bar{\text{O}}$) est conforme à la pratique des manuscrits. Même chose pour ΜΜ(Ο)Ν à la fin de la ligne 12 ; cf. aussi ΚΕCΟ(Ν) (356).

11. La ligature du N avec le H en fin de ligne relève encore de la même pratique. Cf. 1.2.1.).

178

O. 292062 (+ O. 292221 + O. 292391)
[194], prov STO 7; [184], prov STO 7
13,4 x 12 cm
Fragment d'amphore LRA7

Message anonyme de la main de Frangé. Ce dernier semble une fois de plus mécontent, à propos d'une visite qu'on ne lui a pas faite au bon moment, ou d'une course qu'on n'a pas faite pour lui. Le grief final est étonnant, tant dans sa formulation que dans son contenu. Puisque Frangé semble ne pas vouloir recevoir son correspondant, où faut-il supposer que se tient ce dernier : à l'entrée d'un enclos devant la cour de la TT 29, ou bien plus loin ?

† ΒΩΚ ΝΑΚ ΠΟΥ ΡΩ †ΝΑ
 ΒΝΤΚ ΑΝ' ΕΩΠΕ
 ΚΟΥΩ ΝΤ[Α]ΒΝΤΚ
 ΕΚΒΩΚ ΕΠΕΤΕΜΟΥΤ ΕΚ
 5 ΕΙ ΝΑΪ [. . .]ΟΠ ΤΑΧΥ
]ΠΙΣΤΕΥΕ
]ΦΣΚ ΟΝ
]ΤΑΧΥ ΜΑΪ
]Κ ΟΝ ΝΤΑΚ
 10]Φ ΚΩΙΝΕ ΝΣΑ
 [?]ΡΩΜΕ ΑΝ ΝΩΜΜΑΪ
 ΩΙΝΕ ΝΣΩΪ ΠΑ
 ΡΑΡΑΚ ΝΩΕ
 ΝΣΟΠ

+ *Va-t-en donc pour aujourd'hui, je ne te rencontrerai pas. Si tu veux que je te rencontre, tu iras à Pétémout et tu (5) [re]viendras chez moi en vitesse [...] crois [...] tarde encore [...] vite, je [...] ... (10) [...] tu ne recherches pas les gens ; les étrangers me recherchent cent fois plus que toi !*

4. ΕΚΒΩΚ : « apodotic ΕΨΩΤΜ »

5. Peut-être ΕΙ ΝΑΙ [ΝΚΕΣΟ]Π ΤΑΧΥ

6. Peut-être [ΤΑΧΥ ΜΜΟΝ] ΠΙΣΤΕΥΕ

9/10. ΝΤΑΚ [Ρ]Φ ΚΩΙΝΕ ΝΣΑ- : « Toi, vraiment, tu ne recherches pas les gens » (ou « tu ne recherches personne »).

12/13. L'expression ΠΑΡΑΡΟΚ, « plus que toi », semble assez rare dans les textes documentaires si l'on en croit le *Wörterbuch* de Förster (deux attestations seulement).

179

O. 292215 (+ O. 292220 + O. 292358)

[194], prov STO 7

16,3 x 15 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à Abraham. L'écriture, penchée à droite et très élégante, ne ressemble pas à celle de Frangé (voir 1.2.3.) ; l'usage des signes diacritiques pour séparer certains mots est également notable; la main est la même que dans 176 et, comme dans ce dernier texte, certains traits de langue constituent des raretés (ΤΕΖΑΛ// et ΤΕΖΟ//, l. 10 et 16, ΤΕΙΤ l. 18). La 1^{re} ligne, d'une écriture plus droite et moins exercée, a été ajoutée. Le contenu n'est pas tout à fait clair, en partie parce qu'on peut hésiter sur le sens juridique à donner ou non à certains termes : ΜΟΩΕ, ΤΕΖΑ, ΠΩΡΧ, ΣΩΜΝΤ. On a l'impression que Frangé demande à Abraham de lui faire une faveur. Comme il ne peut pas se déplacer il décide de passer sur ses anciennes disputes avec Abraham pour lui demander du blé. Si ce dernier le fait, ce sera uniquement par bonté d'âme.

 ΙΣ ΠΕΧΣ ΦΡΑΓ[Γ]Ε
 † ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΠΙΕΛΑΧΙΣΤΟΣ
 ΕΨΣΑΪ ΕΨΩΙΝΕ ΕΑΒΡΑΣΑΜ ΜΜΑ
 ΡΙΑ` †ΩΙΝΕ ΕΡΟΚ ΞΜΠΧΩΚ ΤΗΡΩ
 5 ΝΤΑΨΥΧΗ ΜΝΝΣΩΣ` †ΑΣΠΑΖΕ
 ΜΜΟΚ ΞΜΠΑΖΗΤ ΤΗΡΩ †ΩΙΝΕ Ε
 ΝΕΚΡΩΜΕ ΤΗΡΟΥ` ΞΜΠΧΟΕΙΣ : ΧΗΡΙΝ
 ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΠΑΣΟΝ ΕΤΒΕΝΚΕΡΕ ΝΓ
 ΩΙΝΕ ΝΣΑΟΥΖΟ` ΝΣΟΥΟ` ΝΑΪ ΜΜΟΝ Ν†
 10 ΜΟΩΕ ΑΝ` ΠΕΤΕΟΥΑΚΤΕΖΑΛΥ †
 ΝΑΤΑΛΥ ΝΑΚ ΝΤΕΠΠΟΥΤΕ ΡΟΥ
 ΝΑ` ΝΜ[Μ]ΑΚ ΚΑΪ ΓΑΡ ΝΕΝΤΑΥΠΟΡ
 ΧΚ ΕΡΟΪ ΜΟΓΙΣ ΝΕΜΝΑΣΩΜΝΤ

15 ἄ̄ΝΤΕΙΣΕ ΤΗΡ̄C †̄ΝΟΥ ΠΑΣΟΝ
 Μ̄ΝΤΑΪΛΑΛΥ ΕΡΟΚ ΤΕΚΑΓΑ
 ΠΗ ΤΕ Μ̄ΜΕ ΣΤΕΣΟΕΙ ἄ̄ΝΤΕ
 ΡΩΜΕ ΕΪ ΦΑΡΟΪ ΕΦΩΠΕ
 ΕΚΤΕΙΤ ΧΑΟΥ ἄ̄ΝCΟΥΟ
 ΝΑΪ ΕΡΕΠΝΟΥΤΕ
 20 CΜΟΥ ΕΡΟΚ ΟΥ
 ΧΑΪ Σ̄ΜΠΧΟ
 ΕΙC :

Jésus-Christ. Frangé.

+ C'est l'humble Frangé qui écrit et qui salue Abraham (fils) de Marie. Je te salue de toute la plénitude (5) de mon âme ; ensuite, je t'embrasse de tout mon cœur, je salue tous tes gens, dans le Seigneur, salut (χαίρειν) ! Aie la bonté, mon frère, pour les bandelettes, de chercher un ho de blé pour moi. Car je ne (10) me déplace pas. Ce que tu réussiras à avoir, je te le rembourserai, et Dieu aura pitié de toi. De fait, ceux qui t'ont séparé de moi (= nous ont départagés ?) / ou les choses qui nous ont séparés ?, c'est à peine si nous serions liés de toute cette manière. Maintenant, mon frère, (15) tu ne me dois rien, ce sera ta bonté réelle se portant sur moi si quelqu'un vient chez moi. Si tu es d'accord, envoie-moi le blé. Que Dieu (20) te bénisse ! Salut dans le Seigneur !

7. Le tissage des bandelettes (κερία) est une des activités de Frangé, cf. 1.4.1. et voir HEURTEL, «Tissage et tissus funéraires».

11-13. Syntaxe difficile : il semble y avoir une rupture de construction entre la relative substantivée ΝΕΝΤΑΥ- et l'apodose introduite par ΜΟΓΙC, due au changement de pronom ; on relève la présence de ΜΟΓΙC (très rarement attesté dans les textes documentaires d'après FÖRSTER, *Wörterbuch*).

13. Peut-être « c'est à peine si nous pourrions attendre (d'être réunis) » (suggestion de W.-P. Funk).

180

O. 291112
 [159], prov STO 5
 11,4 x 8,5 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Message anonyme et allusif, de la main de Frangé, à un destinataire anonyme.

†̄ ΕΙC ΣΗΗΤΕ
 ΑΝΡΩΜΕ' ΕΙ ἄ̄ΝΘΕ
 ἄ̄ΝΤΑΥΧΟΟC' ΑΜΟΥ
 ΝΓ̄ΦΑΧΕ Ν̄ΜΜΑΥ
 5 ἄ̄ΜΜΟΝ ΠΕΥΣΗΤ
 ΣΟCΕ' ΕΜΑΤΕ ΕΜΑΤΕ
 Σ̄ΝΟΥΝΟC ἄ̄ΝΘΟΜ
 ΟΥΧΑΪ Σ̄ΜΠΧΟΕΙC
 ΦΛΗΛ ΕΧΩΪ

+ Voici que les hommes sont venus comme ils l'avaient dit. Viens parler avec eux, (5) car leur cœur est très fortement éprouvé par une grande contrainte. Salut dans le Seigneur ! Prie pour moi !

181

O. 291162 (3 pièces)
 [159], prov STO 5
 5,6 x 7,6 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de la main de Frangé à un destinataire anonyme.

† ΖΛΘΗ ΜΕΝ
 ΜΠΦΑΧΕ ΝΤΑΜΝΤΕΛΛ
 ΧΙΣΤΟΣ ΕΪΣΖΑΪ (ΕΙ)ΦΙΝΕ
 ΕΤΕΚΜΝΤΣΟΝ ΕΝΑ
 5 ΝΟΥΣ ΑΥΦ ΕΤΖΑΛΒ
 ΑΡΙΤΑΓΡΑΠΗ ΝΓΦΛΗΛ
 ΕΧΦΪ ΜΜΟΝ ΠΑ
 ΖΗΤ [ΖΙΣ]Ε ΤΩΝΕ
 ΝΝΕΖΟΟΥ ΟΥΧΑΪ
 10 ΖΜΠΧΟΕΙΣ

+ *En avant-propos de mon humilité, j'écris et je salue Ta Fraternité bon-(5)-ne et douce. Aie la bonté de prier pour moi ! En effet, mon cœur souffre beaucoup ces jours-ci. Salut (10) dans le Seigneur !*

182

O. 291163
 [159], prov STO 5
 6,6 x 11,9 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Message anonyme de la main de Frangé. La lecture est gênée par de nombreuses lettres et mots parasites, probablement ajoutés plus tard comme exercices d'écriture. Il est difficile de savoir ce que désigne le « grand tourment » dont il est question l. 6-7 (cf. 1.1.1.).

† †ΡΦΠΗΡΕ ΜΜΟΚ
 ΕΜΑΤΕ ΕΜΑΤΕ ΖΝΟΥ
 ΝΟΒ ΝΧΦΚ ΜΝΝΣΦΣ
 †ΕΠΑΙΝΟΥ ΜΜΦΤΝ ΧΕ ΑΤΕ
 5 ΤΝΑΝΕΧΕΙ ΝΤΕΙΖΕ ΤΗΡΣ
 ΦΑΝ†ΤΕΝΟΒ ΝΒΛ
 ΣΑΝΟΣ ΦΦΠΕ Μ
 ΜΦΤΝ ΟΥΧΑΪ ΖΜ
 ΠΧΟΕΙΣ

+ *Mon admiration pour toi est éperdue et absolument totale. Ensuite, je vous loue d'avoir (5) résisté de toute cette manière tant que ce grand tourment a été sur vous. Salut dans le Seigneur !*

- 1-3. Litt. « Je t'admire beaucoup dans un grand accomplissement ».
 4. Le verbe ἐπαινοῦν, rare dans les textes documentaires coptes, pourrait être emprunté à 1Co,11 (trois occurrences).
 6. On attendrait plutôt ΦΑΝΤΕ-†-ΝΟΒ ...

183

O. 290324 (+ O. 290346)
 026, prov D2
 9,7 x 12,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Condoléances de Frangé à son frère Jacob et à tous ceux de sa maison, pour la mort de sa mère Leia.
 Cf. HEURTEL, «Que fait Frangé...?», p. 185.

† ΠΙΕΛΑΧΙΣΤΟΣ ΦΡΑΝΓΕ
 ΕΦΣΖΑΪ ΕΦΩΙΝΕ ΕΠΕΦΜΕ
 ΡΙΤ Ν̄ΣΟΝ ΙΑΚΩΒ †ΩΙΝΕ
 ΕΡΟΚ ΕΜΑΤΕ ΜΠΕΚΗΪ ΤΗΡ̄
 5 ΠΝΟΥΤΕ ΣΟΟΥΝ ΠΑΜΕΡΙΤ Ν̄ΣΟ[Ν]
 ΜΠΝΑΥ Ν̄ΤΑΪΘΩΤ̄ Ξ̄Ν̄
 ΤΕΠΑΣΒΕ· ΧΕ ΑΤΕΚ
 ΜΑΛΥ ΛΕΙΑ ΜΟΥ Α
 ΠΑΖΗΤ ΖΙΣΕ ΤΩΝΕ
 10 ΧΕ ΑΠΕΖΟ· ΩΩΤ
 ΝΟΥΝΟΒ̄ Ν̄
 ΣΖΙΜΕ Ν̄ΤΕ
 ΠΝΟΥΤΕ :

+ L'humble Frangé écrit et salue son cher frère Jacob. Je te salue beaucoup, ainsi que toute ta maison. (5) Dieu sait, mon cher frère (qu') au moment où j'ai remarqué à Pâques que ta mère Leia était morte, mon cœur a beaucoup souffert (10) car la colonie a été privée d'une grande femme de Dieu.

7. ΠΑΣΒΕ : cette graphie du mot d'emprunt πάσχα est inconnue de FÖRSTER, *Wörterbuch*.

10. Pour l'interprétation du mot ΕΖΟ, voir 1.3.3. ; l'interprétation donnée dans HEURTEL, «Que fait Frangé...?», p. 185, est à corriger.

184

O. 290868
 [123], prov C2b
 11,5 x 10,1 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé à sa mère Sarra, l'encourageant à profiter de la Pâque pour aller chercher son père Hello et le ramener au sud. Sur l'importance du Carême et de Pâques, cf. 1.3.2.

† ΠΙΕΛΑΧ· ΦΡΑΝΓΕ
 ΕΦΣΖΑΪ ΕΦΩΙΝΕ ΕΤΕΦΜΕ
 ΡΙΤ Μ̄ΜΑΛΥ ΣΑΡΡΑ· ΛῙΣΩ
 Τ̄Μ̄ ΧΕ ΑΡΧΟΟΣ ΧΕ †ΝΑ
 5 ΒΩΚ ΕΝΖΗΤ Μ̄ΠΑΕΙΩΤ
 Ξ̄ΛΛΟ Ν̄ΤΑΪΤ̄Φ ΕΡΗΣ Α
 ΠΑΖΗΤ ΡΟΥΝΟΒ̄ ΝΡΗΩΕ
 Ρ̄ΠΝΑ Ν̄ΤΕΒΩΚ Ξ̄Ν̄ΤΕ
 ΠΑΣΚΕ· Μ̄ΜΟΝ ΛῙΣΩΤ̄Μ̄
 10 ΧΕ ΑΡΧΟΟΣ ΧΕΥΒΩΛ Ε
 ΒΟΛ †ΝΑΒΩΚ ΕΝ
 ΖΗΤ ΕΦΝΑΥ ΕΡΟ
 ΦΝΗΥ ΕΡΗΣ
 ΟΥΧΑΪ Ξ̄Μ̄
 15 ΠΧΟΕΙΣ

+ L'humble Frangé écrit et salue sa bien-aimée mère Sarra. J'ai appris que tu avais dit : « Je vais (5) aller au nord chez mon père Hello et je l'amènerai au sud ». Mon cœur s'est beaucoup réjoui. Aie la bonté d'(y) aller pendant la Pâque. Car j'ai appris (10) que tu avais dit : « Quand on rompra (le jeûne) j'irai au nord ». En te voyant, il (Hello) viendra au sud. Salut dans (15) le Seigneur !

9. Graphie du mot πάσχα non attestée dans FÖRSTER, *Wörterbuch*.

10. ΧΕΥΒΩΛ = ΧΕ(Ε)ΥΒΩΛ.

185

O. 290852
[123], prov C2b
8,8 x 9,7 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise abîmé. Le texte est endommagé aussi.

Lettre de Frangé à David, pour lui exprimer son désir de solitude. S'agit-il d'une réclusion ponctuelle, due par exemple à un temps liturgique particulier, ou d'un isolement définitif ?

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ
 ΕΨΑΙ ΝΑΛΥΕΙΑ ΧΕ ΠΝΟΥΤΕ
 ΣΟΟΥΝ ΧΕ ΜΝΤΑΙΧΩΛΗ ΝΜ
 ΜΑΚ· ΟΥΔΕ ΜΝΤΧΑΧΕ
 5 ΑΛΛΑΚ· ΧΕ ΝΤΟΚ ΟΥΑ Ε
 ΑΛΛΥ ΝΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ
 ΑΛΛΑ· ΑΪΦΦΩΤ
 ΕΒΟΛ ΧΕ ΜΑΪ
 ΤΩΣ ΜΝΚΕ
 10 ΡΩΜΕ ΝΤΑΪ
 ΜΑΪΧΙΛΑΛΥ
 ΝΤ[. . .]Υ

+ C'est Frangé qui écrit à David. Dieu sait que je n'ai ni colère à ton égard, ni inimitié (5) contre toi, car tu es uni (avec moi) plus qu'aucun chrétien. Mais j'ai décidé de ne plus fréquenter (10) les miens et de ne recevoir aucun [...]

5. Noter la forme ΑΛΛΑΚ (= ΕΡΟΚ), qui se rencontre sporadiquement dans les textes thébains.

5/6. Les dernières lettres de la ligne 5 pourraient aussi se lire ΟΥΔΕ, mais cela ne donnerait pas de sens satisfaisant. L'interprétation qui est donnée ici se base sur la comparaison avec le texte de 327 : ΑΝΟΚ ΝΤΟΥ ΑΝΑΝ ΟΥΑ ΣΜΠΧΟΕΙΣ, « lui et moi sommes un dans le Seigneur ».

12. On aimerait lire ΝΣ[ΗΤΟ]Υ, mais les traces après Ν semblent bien celles d'un τ.

186

O. 292011
[194], prov STO 7
7,85 x 9,5 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé à Pélôs, s'excusant d'avoir été absent lors d'une visite de ce dernier. Trois personnes sont en cause dans les explications de Frangé ; le premier, Joseph le scribe, peut-il être identifié avec le Joseph qui semble avoir été l'habitant de l'ermitage P1T 1152 à la même époque (cf. ANTONIAK, « Recent Discoveries in the Hermitage of Sheikh Abd el-Gurna » p. 147) ? Le deuxième est qualifié de « grand frère », mais n'est pas nommé ; qu'il ait des liens privilégiés avec Frangé est possible (dans 327, Frangé parle de Pierre, très malade, comme de « son grand frère selon Dieu » : voir aussi 1.1.2.). Quant à Moïse, chez qui le défunt habitait, au nord, ce n'est évidemment pas le compagnon de Frangé, mais un autre.

Le texte hésite entre la première personne du pluriel (qui doit concerner à la fois Frangé et son compagnon Moïse) et la première du singulier.

<p> † [Τ]ΝΩΙΝΕ ΕΡΟΚ Ε ΜΑΤΕ ΕΜΑΤΕ ΣΜΠΕΝΡΩ ΜΕ ΕΤΙΣΟΥΝ ΠΕΝΜΕΡΙΤ Ν ΧΟΪΣ ΝΣΟΝ ΕΤΑΝΙΤ ΜΜΑΪΝΟΥ 5 ΤΕ, ΠΕΛΩΣ ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ </p>	<p>20</p>	<p> ΤΑΥΒΩΛ ΕΒΟΛ ΦΑΠΝΑΥ ΝΤΑΤΕΚΑ[ΓΑ] ΠΗ ΕΙ ΜΠΕΚΩΝΝΤ ΝΤΑ ΠΑΣΟΝ ΪΩΣΗΦ ΠΕΚΡΑ ΦΕΥΣ ΣΩ[Τ]Μ ΧΕ ΑΠΑ </p>
--	-----------	---

10 ΝΓΚΩ ΝΑΝ ΕΒΟΛ ΧΕ ΜΠΕΚ
 ΘΝΤΝ ΞΜΠΜΑ ΠΙΣΤΕΥΕ ΝΑΪ
 ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΠΕΡΕΦΡΝΟΒΕ ΧΕ
 ΝΘΕ ΝΟΥΚΑΣ ΕΦΟΒΕ ΕΦ
 15 ΕΦΩΤ ΕΒΟΛ ΖΗΤΓ ΝΟΥΜΟΥ
 ΤΑΪ ΤΕ ΘΕ ΝΤΑΪΧΩΤ ΜΜΟ[Κ]
 ΕΪΟΥΦΩ ΕΝΑΥ ΕΡΟΚ ΧΕ ΕΪ
 ΜΟΥΣ ΕΒΟΛ ΝΡΑΦΕ
 ΠΛΗΝ ΜΠΙΚΩ ΠΑΜΑ
 ΕΒΟΛ ΘΝ

25

ΝΟΣ ΝΣΟΝ ΕΤΦΟΟΠ ΖΑΝΖΗΤ
 ΜΑΝΠΑΕΙΩΤ ΜΩΨΧΣ ΜΟΥ
 ΕΙ ΕΠΑΒΗΒ ΕΦΦΙΤΝ ΕΠΕΦΗΪ ΕΦ
 ΤΜΜΟΝ ΝΟΥΟΕΙΚ ΜΜΟΝ
 ΘΝΤΣ ΑΚΣΕ ΕΡΟΝ ΞΜ
 ΠΕΝΒ[Η]Β ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ
 ΝΓΩΛΗΛ ΕΧΩΝ
 ΟΥΧΑΪ ΞΜ
 ΠΧΟΕΙΣ

+ Nous te salvons très abondamment en notre homme intérieur, ô notre cher seigneur fraternel, bon et pieux (5) Pélôs. S'il te plaît pardonne-nous de ne pas nous avoir trouvés là. Crois-moi, moi Frangé le pécheur, comme une terre assoiffée (10) attend l'eau, ainsi tu me manques et je désire te voir car (te voir) me remplit de joie. D'ailleurs, je n'ai pas quitté ma résidence (15) depuis qu'on a rompu le jeûne jusqu'au moment où Ta Bonté est venue et ne m'a pas trouvé. Lorsque mon frère Joseph, le scribe (20), a appris que mon grand frère, qui habitait au nord chez mon père Moïse, était mort, (et qu'il) est venu à ma caverne, il nous a emmenés chez lui et nous a fait manger du pain ; sinon (25) sois sûr que tu nous aurais trouvés dans notre caverne. Aie la bonté de prier pour nous. Salut dans le Seigneur !

2/3. Pour l'expression « homme intérieur », cf. 32.

9-11. Litt. « tu m'as manqué ». Ce passage est une réminiscence de Ps 62,2 et surtout 142,6 ; cf. SBKopt. II 894.14-16 (ostracon de calcaire) : « j'ai soif de toi comme tu as soif d'eau » (ΑΙΕΙΒΕ ΜΜΟΚ ΝΘΕ ΕΦΑΚΕΙΒΕ ΜΜΟΥ).

12. Il n'est pas tout à fait exclu qu'il manque en fin de ligne une ou deux lettres (ΧΕΕΪ[ΝΑ] ?), qui donnerait alors le sens « pour être rempli de joie ».

22. Peut-être « près de chez mon père Moïse ».

23. Noter l'absence de sujet et de base de conjugaison devant ΕΙ : faut-il supposer que ΝΤΑΠΑΣΟΝ- (l. 19) soit en facteur commun pour ΣΩΤΜ et ΕΙ ? Étant donné ce qui suit, ΝΤΑ- doit être interprété comme un parfait temporel.

23/24. Les deux formes ΕΦΦΙΤΝ et ΕΦΤΜΜΟΝ ne sauraient être interprétées comme des circonstancielles (la règle de Stern-J. excluant l'emploi de la construction directe de l'objet pronominal avec la conjugaison durative). Il faut les considérer comme des « apodotic ΕΦΣΩΤΜ » : « 2.3 There may be found examples of *efstom* apodotic in a *logical* sense, expressing *the outcome, the natural consequence* or *sequel* of a foregoing act or happening » (SHISHA-HALEVY, *Le Muséeon* 86, 1973, p. 460-461 ; les exemples (23), (25) et (28) paraissent notamment assez similaires à la rédaction de notre texte).

24/25. Le geste de Joseph pourrait-il signifier qu'il convie Frangé et Moïse à partager avec lui une sorte de repas funéraire, en mémoire du frère défunt ?

25. Sur l'emploi de l'expression ΘΝΤΣ, voir 4.3.2.

187

O. 292441

[194], prov STO 7

4,6 x 7,7 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé à David. L'une des faces est consacrée aux salutations à David et sa famille (charnelle ou spirituelle ?), l'autre contient une requête de venir célébrer une fête. Faut-il en déduire que David est prêtre ? Ou simplement qu'il doit venir participer à la fête ? Cette fête doit avoir lieu dans un sanctuaire (*topos*) du désert de Enchir, dont la localisation est inconnue.

5 [† ΑΝΟ]Κ ΦΡΑΝΓΕ' ΕΦ
 [ΣΖ]ΑΪ ΕΦΩΙΝΕ ΕΠΕΦΕΙ
 ΩΤ ΔΑΥΕΙΑ ΜΝΤΕΦ
 ΜΑΛΥ ΜΕΣΕΪΑΝΗ †ΦΙ
 ΝΕ ΟΝ ΕΝΕΤΝΩΗΡΕ

10

[† Π]ΛΕΙΩΤ ΔΑΥΕΙΑ
 [ΜΠ]ΡΡΠΩΒΩ ΜΠΧΑΪΕ
 ΝΝΩΪΡ ΝΕΖΟΥ ΜΕΚ
 ΕΙ ΝΓΡΠΦΑ ΞΜΠΤΟ
 ΠΟΣ ΤΕΝΟΥ ΔΕ ΚΩ ΞΩΒ

Ν̄ΖΟΥΟ ΔΕ Ν̄ΖΟΥΟ †ΩΙ
 ΝΕ ΕΠΑΧΟΝ ΑΝΑΝΙΑΣ
 Μ̄ΝΣΑΒΕΚ ΟΥΧΑΪ
 Σ̄ΜΠΧΟΕΙΣ

15 ΝΙΜ Ν̄ΣΩΚ Ν̄Γ̄ΕΙ Σ̄Ν̄
 ΟΥΒΕΠΗ Ν̄Γ̄Ρ̄Π̄ΩΛ
 Σ̄Ν̄Π̄ΤΟΠΟΣ Μ̄Π̄ΧΑΪΕ
 Μ̄Π̄ΝΟΥΤΕ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son père David et sa mère Mésianè. Je sa-(5)-lue aussi vos enfants et je salue tout spécialement mon frère Ananias et Sabek. Salut dans le Seigneur !

(10) + Mon père David, ne néglige pas le désert de Enchir ces jours-ci. Tu n'es pas venu célébrer la fête au topos. Maintenant donc, toute (15) affaire cessante, viens vite célébrer la fête au topos du désert de Dieu.

12/13. On pourrait aussi lire ΜΕΙΝ en fin de ligne 12, mais il faudrait alors faire de ΝΕΖΟΥΥ le début d'une phrase et la présence de l'infinitif ΕΙ (au lieu du statif ΝΗΥ) serait difficile à justifier ici (le texte serait alors à comprendre ainsi : « ne néglige pas le désert d'Enchir. Certes les jours viennent pour que tu célèbres... »).

188

O. 292261
 [194], prov STO 7
 6,6 x 8,2 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse. Le texte est écrit sur la face interne. Sélectionné pour le musée de Fostât (R.42).

Message de Frangé à Jean le *lachané*. Il est rare que Frangé exprime, comme c'est le cas ici, sa satisfaction. Un *lachané* de ce nom est attesté dans l'ostracon KO 14 de PIT 1152 (cf. 176). On notera qu'il est appelé « apa », titre qui ne s'applique donc pas forcément une personnalité religieuse.

† ΣΛΘΗ ΜΕΝ Ν̄ΖΩΒ ΝΙΜ
 ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΕΧΣΖΑΪ ΕΦ
 ΩΙΝΕ ΕΠΕΦΜΕΡΙΤ Ν̄
 ΣΟΝ ΕΤΝΑΝΟΥΦ ΑΠΑ
 5 ἸΩΣΑΝΝΗΣ ΠΛΑΦΑΝΕ
 †ΡΜ̄Ν̄ΤΡΕ ΝΑΚ ΧΕ
 ΠΑΣΗΤ' ΤΕΤ ΕΧΩΚ
 ΕΜΑΤΕ
 ΝΕΖΟΥΥ

+ Avant toute chose, c'est Frangé qui écrit et qui salue son cher et bon frère apa (5) Jean le lachané. Je te témoigne que mon cœur est très content à ton sujet ces jours-ci.

189

O. 292481
 [194], prov STO 7
 8,3 x 10,3 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à Isa(a)c. L'écriture est assez relâchée. Deux lettres ont été écrites sur la cassure à droite.

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ
 ΠΕΡΕΦΡΝΟΒΕ ΕΧΣΖΑΪ
 ΕΦΩΙΝΕ ΕΠΕΦΜΕΡΙΤ
 Ν̄ΣΟΝ ἸΣΑΚ ΤΩΟΥΝ
 5 Ν̄Γ̄ΕΙ ΕΡΗΣ ΕΠΕΚ
 ΗΕΪ ΝΑΚ ΑΝΟΚ

ⲁⲓⲫⲟⲗⲉ
ⲁⲓⲫⲏⲟⲃⲉ
ⲉⲣⲟⲕ

+ C'est Frangé le pécheur qui écrit et qui salue son cher frère Isa(a)c. Allons, viens-t-en au sud vers ta (5) maison. Moi j'ai ..., j'ai péché envers toi.

7. ⲫⲟⲗⲉ semble plus plausible que ⲫⲟⲗⲉⲃ, qu'on aurait pu rapprocher du mot manichéen ⲫⲁⲗⲃⲟ (« deceive », cf. CD 668a). Il pourrait s'agir du deuxième verbe ⲫⲟⲗⲉ (CD 667b), avec le sens de « mal agir ».

190

O. 292004

[194], prov STO 7

3,5 x 6,7 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces (adresse au verso).

Lettre de Frangé à Azarias, qui accompagnait peut-être l'envoi de l'objet commandé. L'écriture du verso est de la main « professionnelle » de Frangé (cf. 100 et voir 1.2.3.). On voit ici Frangé dans son rôle d' « écrivain public ». Cf. 191, où il fait attacher des bénédictions (qu'il a écrites ?) au cou d'une jument. On peut mentionner l'ostracon de calcaire O.CrumST 18, écrit par Frangé, qui contient précisément des bénédictions sur les deux faces : (recto) *Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, garde les hommes et les bêtes de ce monastère* (ⲧⲉⲫⲩⲛⲉⲧⲉ) et *bénis-les par la bénédiction d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Frangé écrit de sa main.* (verso) + *Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, bénis-tu béniras ce monastère par toute bénédiction inscrite dans l'Écriture. Prends pitié de nous par charité, Seigneur Jésus-Christ. χμγ. Amen.*

ⲫ	ⲫⲁϢⲠⲚ	ⲁⲫⲁⲣⲓⲁϢ	ⲫ	ⲧⲁⲗϢ	ⲛⲁⲫⲁⲣⲓⲁϢ
	ⲉⲡⲓⲁⲛ	ⲁⲕⲭⲟⲟϢ		ⲙⲡⲓⲗⲁⲧⲟϢ	ⲙⲡⲉ
	ⲭⲉ	Ϣⲁⲓ	ⲟⲩⲛⲟⲃ	ⲙⲡⲗⲁⲫ	10
	ⲛⲧⲭⲟⲟⲩϢ	ⲛⲁⲓ	ⲛⲧⲁⲕⲁⲗⲁϢ	ⲧⲣⲟϢ,	ⲫⲓⲧⲛⲫⲣⲁⲛⲓⲉ
5	ⲫⲁⲗⲟⲛ	ⲛⲛⲧⲉⲛⲟⲟⲩⲉ		ⲡⲓⲉⲗⲁⲭⲓϢⲧⲟϢ	ⲫ
	ⲉⲓϢ	ⲫⲛⲧⲉ	ⲁⲓⲭⲟⲟⲩϢ		
	ⲡⲁϢⲠⲚ	ⲉⲧⲁⲛⲓⲧ			

+ Mon frère Azarias, comme tu m'as dit : « Écris un grand calcaire et envoie-le moi pour que je le place (5) devant les bêtes », voici que je te l'envoie, mon bon frère.

+ À remettre à Azarias, (fils) de Pilate, (fils) de (10) Pierre, de la part de l'humble Frangé +

6. Littéralement « je te l'ai envoyé ».

9/10. On a rarement le nom du grand-père dans la filiation.

191

O. 292005

[194], prov STO 7

3,5 x 5,8 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Message de Frangé à un destinataire anonyme. Cf. 190.

ⲫ	ⲁⲣⲓⲧⲁⲒⲁⲒⲡⲏ	Ϣⲙⲟⲩ	ⲉⲡⲉϢ
	ⲛⲧⲉⲱⲕ	ⲙⲟⲩⲧ	ⲫⲉⲕⲁϢ
	ⲡⲓⲕⲁⲡ	ⲉⲧⲉⲕ	ⲉⲣⲉⲡⲭⲟⲉⲓϢ
	ⲫⲧⲱⲣⲉ	ⲛⲧ	ⲉⲣⲟϢ

5 Μ[Ο]ΥΡ ΝΕ

10 Ν̄ϞΖΑΡΕΖ Ε
ΡΟC ΝΑΚ

+ *S'il te plaît, mets cette corde à ta jument et (5) attache-lui les bénédictions autour du cou afin que le Seigneur la bénisse (10) et te la garde.*

192

O. 290302
[026], prov D2
9,1 x 5,3 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Message de Frangé à Éphraïm, qui accompagnait probablement l'envoi d'un autre ostracon.

Ϡ ΑΡΙΤΑΓΑΠ[Η]
ΠΑΜΕΡΙΤ Ν̄C[ΟΝ]
ΕΦΡΑΙΜ· [Ν̄Γ·†]
ΤΕΒΛΛΧΕ [Μ]
5 ΠΕΤΡΟC ΩΗ[Μ]
ΠΩΗΡΕ Ν̄[. . .]
Ν̄ΤΟΚ ΖΩ[ΩΚ]
ΩΙΝΕ ΕΠΑΙ[ΛΚ· ΛΝ]
ΔΡΕΛ[C ΜΠΑ]
10 ΡΑΝ[?

+ *Aie l'amabilité, mon cher frère Éphraïm, de remettre ce tesson à (5) Pierre le jeune, le fils de [...]. Quant à toi-même, salue le diacre André [en mon] (10) nom [?*

9/10. Pour l'expression ΜΠΑΡΑΝ, cf. 63.

193

O. 291627
[159], prov STO 6
8,6 x 5,7 cm
Fragment d'amphore LRA7

Message de Frangé (qui accompagnait la livraison des draps ?).

[Ϡ ΦΡΑΝΓΕ] ΕΦCΖΑΪ
[ΕΠΕΦΕΙΩ]Τ ΘΕΩ
[ΔΩΡΟ]C ΧΕ ΕΙC
[†]ΟΥ Ν̄CΑΕΙΩ
5 [ΝΖΒ]ΟΟC ΑΪΧΟΟΥ
[CΟΥ] ΝΑΚ ΩΛΗΛ
[Ε]ΧΩΕΪ Ν̄ΝΑ
ΓΑΠΗ Μ̄ΜΟΝ
ΑΪ(Ρ)ΝΟΒΕ
10 ΕΜΑΤΕ
ΕΜΑΤΕ

[+ Frangé] écrit [à son père]e Théodore. Voici que je t'ai envoyé cinq paires de (5) draps. Prie pour moi par charité, car j'ai beaucoup, beaucoup péché.

4. La restitution est plausible, mais un peu courte; ce pourrait être aussi [CΟ]ΟΥ.

194

O. 292418

[194], prov STO 7

5,2 x 6,9 cm

Calcaire. Inscrit sur une seule face. Une ligne de vaguelettes et deux lignes de points surmontent le texte.

Message de la main de Frangé à Pécôch. Cet ostracon devait en accompagner un autre, au contenu plus développé, peut-être le 79, où le destinataire n'est pas nommé.

ⲫ ⲁⲣⲓⲧⲁⲓⲁⲓⲛⲏ
 ⲡⲁⲤⲐⲚ ⲡⲉⲖⲔⲱⲱ
 ⲚⲒⲫⲧⲉⲡⲗⲗⲁⲗ
 Ⲛⲁⲙⲙⲱⲛⲉ
 5 ⲡⲉⲤⲤⲚⲉⲧ
 ⲐⲮⲭⲁⲓ ⲗⲙ
 ⲡⲭⲐⲉⲓⲥ

+ *Aie la bonté, mon frère Pécôch, de donner ce calcaire à Ammôné (5) le forgeron. Salut dans le Seigneur.*

195

O. 292546

[159], prov STO 6

9,9 x 9,4 cm

Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de Frangé, qui accompagnait peut-être l'envoi mentionné ; le nom du destinataire manque.

ⲫ ⲁⲛⲐⲕ ϣⲣⲁⲛⲓⲣⲉ[?
 ⲉϣⲱⲛⲉ ⲉⲡⲉϣⲙⲉⲣⲓⲧ [ⲚⲭⲐⲉⲓⲥ]
 Ⲛⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧⲛⲁⲛⲐⲛⲐⲟⲩⲁ ⲁⲡⲁ [... ⲙⲛ]
 Ⲛⲁⲡⲉϣⲏⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲗ[ⲙⲡⲭⲐⲉⲓⲥ]
 5 ⲭⲁⲓⲣⲉⲧⲉ ⲉⲓⲥ ⲐⲮⲙⲁⲗ[ⲉ
 ⲁⲓⲭⲐⲐⲟⲟⲩⲥ Ⲛⲁⲕ ⲉⲱ[
 ⲡⲕⲉⲑⲗⲗⲁⲓⲐⲐⲛ Ⲛ[
 ⲛⲉ ⲉⲣ[

+ *C'est Frangé [qui écrit?], qui salue son cher et bon maître et père apa [... et] tous ceux de sa maison. [Dans le Seigneur,] (5) salut ! Voici que je t'ai envoyé une mesure [de ...] Le plus important, ...*

196

O. 292127 (+ O. 292225+ O. 292290 + O. 292291 + O. 292394 + O. 295194)

[194], prov STO 7 ; [184], prov STO 7

22 cm de diamètre x 6 cm de hauteur

Céramique commune en pâte alluviale

Un message de Frangé à des « grands hommes » est disposé sur le pourtour extérieur de l'assiette. Cette dernière était-elle destinée à être remplie et acheminée dans un sens ou dans l'autre ? Une inscription un peu semblable est disposée autour d'une assiette en céramique provenant du matériel (encore inédit) trouvé à Gournet Mourraï : c'est aussi une formule épistolaire et, semble-t-il, une demande de blé (l'assiette nous a été montrée par Pascale Ballet à l'automne 2005).

+ ⲁⲛⲐⲕ ϣⲣ[ⲁⲛ]ⲓⲣⲉ ⲉϣⲥⲗⲁⲓ ⲚⲏⲛⲐⲟⲩ Ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲗⲏ[. . . .]ⲏ ⲛⲧⲉⲧⲛⲱ[ⲗⲏⲗ ⲉⲭⲱⲓ ⲛ]ⲁⲓⲁⲓⲛⲏ
 ⲛⲧⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲱ Ⲛⲁⲓ ⲉⲅⲐⲗ

+ C'est Frangé qui écrit à tous les grands hommes qui sont à [...] pour que vous p[riez pour moi par] charité et que Dieu me pardonne !

Il est possible qu'il y ait plutôt ΕΧΘΝ et ΚΘ ΝΑΝ ΕΒΟΛ.
Sous ΕΥCZAI, il y a deux lettres : ΘΝ

197

O. 292007
[194], prov STO 7
6 x 7,6 cm
Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé et Moïse à Phoibamon. Les salutations à l'intéressé et à sa famille occupent l'une des faces tandis que, dans l'autre, Phoibamon est chargé d'une mission d'intermédiaire, avec Psaté, qui sait lire (cf. 161), ce qui n'est pas le cas de Kôné ni de sa femme, apparemment. Quel est le rôle de Phoibamon ? Habite-t-il près de chez Frangé et est-il juste chargé d'aller chercher Psaté et de l'amener chez Kôné ? Ne saurait-il pas lire non plus ? Cela paraît peu plausible puisque Frangé lui envoie des instructions écrites. Il sert peut-être de témoin à Psaté, si le message à transmettre a un caractère de sanction ou de convocation. L'ostacon que Psaté doit lire à la femme de Kôné est probablement un autre (non retrouvé à TT 29), car on ne voit pas quel message pourrait être contenu dans celui-ci.

	ΙC ΠΕΧC ΝΑ ΝΑ[N]		✠ ΑΡΙΤΑΓΡΑΠΗ
	✠ ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ		ΠΑΣΟΝ ΦΟΙΒΑΜΩΝ
	ΜΝΜΩΥCΗC ΕΥCZAI		ΝΓΜΟΟΦΕ ΜΝΨΑΤΕ Ε
	ΕΥΩΙΝΕ ΕΝΕΥΜΕΡΑΤΕ	15	ΠΗΙ ΝΩΩΝΕ ΠΩΗΡΕ ΜΠΑ
5	ΝCΝΗΥ ΕΤΑΝΙΤ ΜΜΑΪ		ΠΝΟΥΤΕ ΝΤΩΝΠΕΤΡΕ ΝΦ
	ΝΟΥΤΕ ΦΟΙΒΑΜΩΝ ΜΝ		ΩΦ ΤΕΠΛΑΞ ΕΤΕCZΙΜΕ
	ΜΑΡΙZΑΜ ΜΝΝΕΥ		ΜΗΠΟC ΩΩΝΕ ΟΥΑΤΒ
	ΩΗΡΕ ΟΥΧΑΪ ZΜ		ΕΤΚΛΕ ΜΑΡΕΨΑΤΕ Α
	ΠΧΟΕΙC ΝΑCΝΗΥ	20	ΩC ΕΤΕCZΙ
10	ΕΤΑΝΙΤ ΑΥΩ Μ		ΜΕ ΠΑ
	ΜΑΪΝΟΥΤΕ		CΟΝ Φ

Jésus-Christ, aie pitié de nous !

+ C'est Frangé et Moïse qui écrivent et saluent leurs chers (5) frères bons et pieux Phoibamon et Mariam, ainsi que leurs enfants. Salut dans le Seigneur, mes frères (10) bons et pieux !

+ Aie la bonté, mon frère Phoibamon, d'aller avec Psaté à (15) la maison de Kôné, le fils de Papnouté de Tchenpétré, pour qu'il lise le calcaire à sa femme, au cas où Kôné se serait absenté au champ. Que Psaté le (20) lise à sa femme, mon frère Ph. !

16. ΤΩΝΠΕΤΡΕ peut être un toponyme, ou un anthroponyme féminin composé (« la fille de Pétré »).

18-22. Le message est-il destiné à la femme de Kôné, ou bien le lui lira-t-on à elle en raison de l'absence de son mari (qui aurait peut-être su le lire) ? La syntaxe des cinq dernières lignes n'est pas sans équivoque : la proposition qui commence avec ΜΗΠΟC dépend-elle de ce qui précède ou de ce qui suit ? ΜΗΠΟC (μήπως), « de peur que » est généralement suivi du conjonctif, mais ce n'est pas le cas ici, où en plus la forme verbale ΟΥΑΤΒ semble être un statif (!). D'où l'interprétation proposée de ΜΗΠΟC comme « peut-être que », « au cas où ».

198

O. 291103 (+ O. 291106 + O. 292036)
[159], prov STO 5 ; [194], prov STO 7
9 x 12,7 cm
Fragment d'amphore LRA7

Message concernant un métier à tisser. L'écriture est de la main « débutante » de Frangé (cf. 1.2.2.). L'objet dont il est question doit lui appartenir (cf. HEURTEL, « Tissage et tissus funéraires »).

† ΚΜΗΡ Μ
 ΠΕΜΤΟ ΕΒΟΛ Μ
 ΠΝΟΥΤΕ ΧΕ ΝΝΕΚ
 †ΠΑΝΑΤ ΝΟΥΘΧΕ
 5 ΚΕΡΕΛ ΝΡΩΜΕ ΝΣΕ
 [ΡΣ]ΩΒ ΣΙΨΩϞ ΝΣΕΤΑΚΟϞ
 ΕΙΜΗΤΙ ΝΓΡΣΩΒ ΣΙΨΩϞ Ν
 ΤΑΚ ΜΠΡΤΑΛΛϞ ΝΡΩΜΕ

+ Tu es lié en présence de Dieu : tu ne donneras pas mon métier à tisser (5) les bandelettes à des gens susceptibles de travailler dessus et de l'endommager. Si tu ne travailles pas dessus toi-même, ne le donne à personne.

4. Pour le sens du verbe ΟΥΘΧΕ, voir HEURTEL, « Tissage et tissus funéraires ».
 6 et 7. Noter le redoublement du 1 dans ΣΙΨΩϞ.

199

O. 291629 (2 pièces)
 [159], prov STO 6
 10,6 x 12,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre incomplète de Frangé à apa David le prêtre.

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ
 ΕΦΣΖΑΪ ΕΦΩΙΝΕ· ΕΠΕΦΜΕ
 ΡΙΤ ΝΣΟΝ ΜΜΑΪΝΟΥΤΕ
 ΕΤΤΑΕΪΗΥ ΚΑΤΑΣΜΟΤ
 5 ΝΙΜ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟC ΑΠΑ
 ΔΑΥΕΙΑ ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ
 ΝΓΑΜΑΣΤΕ ΜΠΑ
 ΕΙΩΤ· ΠΤΩΡΩ
 .. ΞΝΤ[ΚΥ]ΡΙΑΚΗ
 10 []ΝΣΗΤ
 []ΤϞ
 []
 []
 []Ϊ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son cher frère, pieux et vénérable en tous points, (5) le prêtre apa David. Aie l'amabilité de (re)tenir mon père Ptôrech ... dimanche (10) ...

8. Ptôrech n'est pas attesté comme anthroponyme, mais Ptêrech l'est.
 9. Le début de ligne est très effacé, on peut peut-être y lire ΕΞΙ, ce qui donnerait au message le sens suivant : « Aie l'amabilité de retenir mon père Ptôrech de venir dimanche ».

200

O. 292080
 [194], prov STO 7
 10,1 x 9,4 cm.
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise
 Sélectionné pour le musée de Fostât (R.38)

Lettre de Frangé à Kurikos, pour lui demander de venir dormir chez lui pendant qu'il ira voir le « grand homme ». Est-ce pour garder la maison ? (Cf. 22). Kurikos est un des commissionnaires de Frangé, et c'est sans doute à ce titre qu'il lui rend ce service. On notera encore une fois le caractère d'urgence qui transparaît dans cette demande, ainsi que la curieuse insistance sur le fait que Kurikos doit venir seul (voir aussi 129).

IC ΠΕΧ̄C
 † ANOK ΦΡΑΝΓΕ
 ΕΦCΣΑΪ Ν̄ΚΥΡΙΚΟΣ
 ΧΕ ΚΩ ΣΩΒ ΝΙΜ Ν̄CΩΚ
 5 Ν̄ΓΕΙ ΕΣΟΥ΄ Ν΄ ΝΑΪ ΕΡΟΥ
 ΣΕ Ν̄ΓΝΚΟΤΚ̄ ΕΠΜΑ
 Ν̄ΤΑΒΩΚ Ν̄ΤΑΘ̄ΝΠΙ
 ΝΟΘ̄ Ν̄ΡΩΜΕ Μ̄ΠΡ̄ΜΩΣ
 ΜΟΥ΄ ΟΥΔΕ Μ̄ΠΡ̄Ν
 10 ΤΕΩ΄ ΕΣΟΥΝ ΕΚΝΗΥ Λ
 ΜΟΥ ΕΣΟΥΝ ΝΑΪ ΕΡΟΥΣ[Ε]
 Μ̄ΠΕΚCΩΜΑ Μ̄ΜΑΤΕ
 ΟΥΧΑΪ Σ̄ΜΠΧΟ
 ΕΙC : † : : † : : † :

Jésus-Christ ! + C'est Frangé qui écrit à Kurikos : toute affaire cessante, (5) viens chez moi ce soir et dors ici, pour que j'aie rencontré le grand homme. Ne puise pas d'eau, n'amène pas non plus (10) l'ânesse quand tu viendras. Présente-toi à moi ce soir en personne et seul. Salut dans le Seigneur !

201

O. 292430

[194], prov STO 7

6,6 x 10,2 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces. La surface du recto a été grattée en plusieurs endroits, peut-être à fin d'égalisation, pour rendre l'inscription plus facile.

Lettre de Frangé à des destinataires qui ne sont pas nommés, ce qui s'explique ici assez bien. Il a en effet envoyé quelqu'un trouver Jonas à Pétémout. Son messenger ne connaissant pas le chemin, il lui a donné cet ostrakon qui lui permettra de se le faire indiquer par les gens qu'il viendra à rencontrer. De même, la mention « qui écrit de sa main », est ici justifiée, en quelque sorte pour authentifier le texte.

† ANOK ΦΡΑΝΓΕ Π̄ΡΜ ΠΕΤΕΜΟΥΤ ΠΕΤΟΥΗΣ Σ̄ΜΠΤΟΟΥ Ν̄ΧΗΜΕ΄ ΕΦ CΣΑΪ Ν̄ΤΕΦΒΙΧ΄ ΑΡΙΤΑ 5 ΓΑΠΗ Ν̄ΤΕΤ̄ΝΑΑΣ ΕΤΒΕ ΠΝΟΥΤΕ Ν̄ΤΕΤ̄ΝΤCΑΒΟ ΠΙ ΡΩΜΕ ΕΠΗΪ Ν̄ΪΩΝΑΣ Π̄Σ̄Μ ΣΑΛ Π̄ΡΜ 10 ΠΕΤΕΜΟΥΤ ΧΕ ΤΕ	15	ΧΡΙΑ ΤΕ΄ ΕΜΑΤΕ Ε ΜΑΤΕ ΟΥ ΧΑΪ Σ̄Μ ΠΧΟΕΙC Η ΛΓΙΑ ΤΡΙΑC †
---	----	---

+ C'est Frangé, l'homme de Pétémout, qui vit sur la montagne de Djémé, et qui écrit de sa main. Ayez la bon-(5)-té d'agir selon Dieu et de montrer à cet homme la maison de Jonas, le serviteur, l'homme de (10) Pétémout, car il le faut absolument. Sa-(15)-lut dans le Seigneur ! Sainte Trinité ! +

8/9. « serviteur » (ΣΜΣΑΛ) est-il un titre ?

202

O. 292487 (+ O. 292500 + O. 292529 + O. 292626)
 [194], prov STO 7 ; [195], prov Z1-Z2 ; [196], prov Chambre IV
 13 x 13 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à Isaac à propos d'un transport à effectuer vers la rive droite du Nil. Ce n'est pas la main habituelle de Frangé, mais plutôt sa main « débutante » (voir 1.2.2.). Il semble qu'on ait ici une des rares attestations dans les textes thébains d'un trafic régulier de traversée du Nil (cf. aussi 331).

Ⲫ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲣⲁⲓⲛⲉ ⲡⲉⲓⲉⲗⲗⲁⲕⲓ
 Ⲫⲧⲟⲥ ⲉϣ[Ⲫⲉⲗⲓ ⲉϣ]ϣⲓⲛⲉ ⲁϣϣ ⲉϣⲁⲥ
 ⲡⲁⲗⲉ ⲙ̄[ⲡⲉϣⲙ]ⲉⲣⲓⲧ ⲛ̄ⲉⲓⲱⲧ ⲉⲓ̄
 Ⲫⲁⲗⲕ ⲙ̄ⲛ̄[ⲛⲉⲧ]ⲗⲁⲗⲧⲛⲉϥ ⲧⲛⲣⲟϥ ⲧ
 5 ϣⲓⲛⲉ ⲉⲣⲟ[ⲕ ⲉ]ⲙⲁⲧⲉ ⲗ̄ⲙ̄ⲡⲗⲟⲕ
 ⲧⲛⲣⲉ ⲛ̄ⲧⲁϣϣⲕⲛⲉ ⲁⲣⲓⲧⲁⲓⲛⲉ
 ⲡⲛ̄ ⲛ̄ⲓⲛⲟⲟϥ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲡⲁ
 ⲡⲛⲟϥⲧⲉ ⲛ̄ϣⲓⲛⲓⲉⲗⲗⲁϥ
 ϣⲛⲙ ⲉⲡⲗⲓⲉⲓⲟⲣ ⲛ̄
 10 ⲧⲁⲙⲁⲙⲉⲛ̄ ⲙ̄ⲙⲟ[ⲛ Ⲫⲉ]
 Ⲫⲟⲟϥⲛⲉ ⲙ̄ⲡⲙⲁⲉⲓⲧ
 ⲁⲛ̄ ⲛ̄ϣⲉⲃⲱⲕ ⲉ
 ⲡ[. .].ϣⲣ ⲟϥⲗⲁⲓ̄
 [ⲗ̄ⲙ̄ⲡⲗⲟ]ⲉⲓⲥ ⲧⲗⲁⲥ
 15 [ⲛⲓⲪⲁⲗⲕ] ⲗⲓⲧⲛ̄
 [ϣⲣⲁⲛⲓⲛ]ⲉ

+ C'est l'humble Frangé qui [écrit], salue et embrasse [son] cher père Isaac et tous [ceux qui] sont auprès de lui. Je (5) te salue en abondance de toute la plénitude de mon âme. Aie la bonté d'envoyer mon frère Papnouté pour qu'il emmène les jeunes gens au bac de (10) Tamamen, car ils ne connaissent pas le chemin pour aller à P...ôr. Salut dans le Seigneur. À remettre (15) à [Isaac] de la part de [.

8. ⲉⲗⲗⲁϥ est une forme (non attestée dans CD) de ⲗⲗⲟϥ ; il peut s'agir d'enfants ou de jeunes serviteurs.

13. Un bon candidat pour le toponyme qui doit se trouver là aurait pu être ⲡⲱⲛⲓⲱⲡⲣ (encore que la lettre qui suit le ⲡ n'ait pas l'air d'être un ϣ), l'actuel Shenhur, situé à environ 15km au nord d'al-Madamud (Pétémout) sur la rive droite du Nil, soit très près de Tamamen (actuel Damamil), d'où devait partir le bac qui traversait le fleuve. Sur Shenhur, voir Timm, *Das christliche Ägypten*, vol.5, p. 2292, et une attestation supplémentaire dans *SBKopt.* II. 867,3 (non signalé dans l'index des toponymes) ; sur Tamamen, voir Timm, *ibid.*, vol.2, p. 505-507 : le bac de « Timamen » est mentionné dans la *Vie de Pisenthius* (cf. BUDGE, *Coptic Apocrypha*, p. 121).

203

O. 292149 (+ O. 292443)
 [194], prov STO 7
 4,5 x 8,7 cm
 Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé et Moïse à André. Bien que la lettre soit rédigée par Frangé et Moïse (recto), c'est Frangé qui a l'autorité. Il est donc probable que « mon fils Moïse » du verso soit le même Moïse, compagnon de Frangé (voir 1.3.3.).

Ⲫ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲣⲁⲛⲓⲛⲉ ⲙ̄ⲛ̄ⲙⲱ		Ⲫ ⲁⲣⲓⲧⲛⲟⲥ ⲛ̄ⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲉ
ϣϣⲛⲉ ⲉϣⲪⲉⲗⲓ ⲉϣϣⲓⲛⲉ ⲉ	10	ⲁⲛⲁⲣⲉⲗⲥ ⲛ̄ⲓⲥⲓⲡⲣⲟⲟϥϣ
ⲡⲉϥⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛ̄Ⲫⲟⲛ ⲁⲛⲁⲣⲉ		ⲛ̄ⲟϥⲉⲓⲱ ⲛ̄ⲓⲧⲁⲗⲟ

5 ΛC Μ̄Ν̄ΝΕΦΩΜΕ ΤΗΡΟΥ
 ΟΥΧΑΪ Ζ̄Μ̄ΠΧΟΕΙC
 ΠΕ̄Ν̄ΜΕΡΙΤ Ν̄CΩΝ
 ΕΤ[ΝΑΝΟΥ]Φ
 [Η ΛΓΙΑ] ΤΡΙΑC

ΠΑΩΗΡΕ ΜΩΨ̄CΗC
 ΕΡΟΦ

+ C'est Frangé et Moïse qui écrivent et saluent leur cher frère André et tous ses gens. (5) Salut dans le Seigneur notre cher et bon frère. Sainte Trinité ! Aie la grande bonté, (10) André, de te préoccuper d'un âne pour faire monter dessus mon fils Moïse.

204

O. 292143
 [194], prov STO 7
 6,7 x 7,4 cm
 Calcaire. Inscrit sur les deux faces. Traces de grattage.

Lettre de Frangé à Abraham, le chargeant d'un message pour Pson.

5 † ΛΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ
 ΕΦCΖΑΪ ΕΦΩΙΝΕ Ε
 ΠΕΦΜΕΡΙΤ Ν̄
 CΩΝ ΕΤΝΑΝΟΥΦ
 ΑΒΡΑΖΑΜ ΑΡΙ
 ΤΑΓΑΠΗ ΝΓ̄
 ΧΟΟC Μ̄
 ΠCΩΝ
 ΠΡΜ̄ΝΑ
 10 ΠΕ ΝΓ̄
 ΧΙ

15 † ΑΝΖΩΝΗ
 ΕΤΜ[.]Ρ Μ̄ΜΟΦ
 ΝΓ̄ΝΤC ΝΑΪ Ν̄
 ΤΑΒΩΚ . Ε
 . . . Τ ΕΡΟC
 ΝΑΦ Ν̄ΤΑ
 Θ̄ΝΤΚ Μ
 ΠΙΩΒ
 20 ΟΥΧΑΪ

+ C'est Frangé qui écrit et salue son cher et bon frère (5) Abraham. Aie la bonté de parler à Pson, l'homme d'A-(10)-pé, de prendre (verso) la ceinture qui le ceint, et de me l'apporter (15) pour que je mette ... sur elle (= la ceinture) pour lui (= Pson) et que je te rencontre pour cette affaire. (20) Salut !

9/10. Pour Apé, voir 3.1.

13. On attend Μ[Η]Ρ ou Μ[Ε]Ρ; la lettre centrale a été grattée sans être remplacée.

16. Là encore des lettres ont été grattées sans être remplacées.

205

O. 292325
 [194], prov STO 7
 6,3 x 4,3 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Message de la main de Frangé à un destinataire anonyme. Il s'agit probablement d'un remboursement ; la somme est assez importante ; la formulation est peu explicite.

5 † CΩΩΤ̄
 ΕΖΡΑΪ ΕΤΠΕ
 ΝΓ̄ΡΠΜΕΕΥΕ
 Μ̄ΠΝΟΥΤΕ ΝΓ̄
 ΧΟΟΥ ΦΟΛΟ

ΚΟΤΙΝΟΣ
 ἄἰἄἄἄἄ ἄ
 ΡΩΜΕ ΝΛΥ
 ΧΕ ΑΠΞΩΒ
 10 ΣΙΦΕ ΤΩΝΕ
 ΕΜΩΞ
 ΟΝ

+ Regarde vers le ciel, pense à Dieu et (5) envoie aux grands hommes leur holokottinos, car l'affaire (10) est très amère pour être remboursé.

10. Le ε de ΤΩΝΕ tourne sur la tranche.

11/12. Ou « pour rembourser ». Est-ce à dire que l'affaire du remboursement est très pénible ?

206

O. 292438

[194], prov STO 7

5,9 x 6,7 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Frangé à Charisié. Il s'agit manifestement d'une affaire d'argent, mais le détail en est peu clair, à cause de l'imprécision de certains mots et d'une syntaxe assez hachée.

<p>5 10</p>	<p>† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΠΕΤΩΟΠ ΞΜΠΤΟΟΥ ἄἄἄἄ ἄἄἄἄ ἄἄἄἄ ΕΤΕΦΩΝΕ ΕΤΑΝΙΤ ΛΥΩ ἄἄἄἄἄἄ ἄἄἄἄ ΣΙΕ ΜΠΡΣΤΟΪ ΕΒΟΛ ΞΑΠΕΜΕΡΟΣ ΞΜ ΦΟΛΟΚ/ ΕΤΑΨΑΥΑ ΒΛΘϣ ΕΧἄἄἄἄ ΣΝΗΥ ἄἄἄἄ ΕΡΟΪ ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ</p>	<p>15 20</p>	<p>ΑΛΛΑ ΣΞΑΪ ΟΥΒΛΧΕ ΝΑΪ ΤΑΧΥ ΕΡΟΥΩΡΞ ἄἄἄἄ ΕΡΟΣ ΑΤΑΞΑΜ ἄἄἄἄ ἄἄἄἄ ἄἄἄἄ ΡΞ ΠΕΣΜΕΡΟΣ ΕΡΝΑ ΤΑΞΟ ΟΥ ΓΑΡ ἄἄ ΠΡΣΤΟΪ ΕΒΟΛ ἄἄἄἄἄἄ ΞΙ ΣΕ ΕΙΣ ΞΗΝΤ(Ε) ΑΪΧΟΟΥ ΝΗ</p>
--------------------------	--	---------------------------	--

+ C'est Frangé qui demeure sur la montagne de Djémé, qui écrit et qui salue sa sœur bonne (5) et pieuse Charisié. Ne m'éconduis pas au sujet de ta part dans le sou que Psaoua a placé sur mes (10) frères, par violence contre moi, Frangé. (verso) Mais écris-moi vite un tesson si tu renonces (15) à ta part. Taham (fille) de Phoibamon a renoncé à sa part. En effet, qu'as-tu à gagner ? Ne m'éconduis pas, (20) de peur que ton cœur souffre. Voilà, je t'ai prévenue.

8. ΕΤΛ- est très rarement attesté comme parfait relatif dans les textes de Frangé, mais on voit mal comment l'interpréter autrement.

9. ΒΛΘϣ peut être une forme du verbe ΦΩΘΕ, mais aussi du verbe ΒΩΚ, qui est employé transitivement dans les textes thébains. Psaoua aurait-il tranché un litige en défavorisant Frangé ? N.B. Psaoua n'est pas un nom très courant ; il y en a un dans O.CrumST 94.2 (où il est le créancier d'une dette en blé).

14 et 15/16. Le verbe ΟΥΩΡΞ est typiquement thébain (cf CD 491b). Frangé espère-t-il que les deux femmes renonceront à leur revendication, ce qui annulerait ou réduirait sa dette ?

17/18. Il faut sans doute sous-entendre après « Qu'as-tu à gagner », quelque chose comme « dans cette affaire », ou « si tu ne renonces pas ». On notera ici l'emploi du futur 2 attendu dans une interrogation de ce type et bien distinct des formes ΕΡΛ-.

207

O. 290354 (+ O. 290870)
[026], prov D2 ; [123], prov C2b
6,7 x 8,4 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse. Inscrit sur la face interne ; la fin du texte est inscrite sur la tranche inférieure.

Message, probablement de la main de Frangé, à un destinataire anonyme. Le contenu n'en est pas clair.

‡ ΠΕΣΝΑΥ
 ΝΦΩΛΞ ΕΤ
 ΟΥΛΒΩ ΠΑΣΟΝ
 ΦΕΡ ΠΕΝΤΑΦΩΛΛ
 5 ΖΟΥ ΝΤΕΦΒΙΧ ΛΦΕ
 ΡΗΤ ΝΑΪ ΝΟΥΜΑΧΕ ΝΡ
 ΦΙΝ ΧΕΡΩΜΕ ΝΤΑΪ
 ΡΛΑΦΑΝΕ †ΝΑ
 †ΣΝΤΕ ΜΜΑΧΕ Ν
 10 ΡΦΙΝ ΝΑΚ

+ Les deux marques blanches, c'est mon frère Pher qui les a tra-(5)-cées de sa main ; il m'a promis une mesure de lentilles : si quelqu'un des miens devient lachané, je te donnerai deux mesures de (10) lentilles.

7/8. ΧΕ(Ε)ΡΩΜΕ, avec « protatic ΕΦΣΩΤΜ » ? La fonction de ΧΕ est difficile à établir : s'il introduit le discours de Pher, on se trouve dans une contradiction entre une mesure annoncée comme promise et deux mesures promises dans le discours ; s'il a un sens causal, on ne voit pas très bien le lien entre les deux phrases. Quant aux lentilles sont-elles destinées à récompenser ou à fêter une nomination ?

8/9. C'est-à-dire « je te rendrai » ?

208

O. 292367 (+ O. 292370 + O. 292498)
[184], prov STO 7 ; [194], prov STO 7
15,5 x 14,5 cm
Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à plusieurs frères. Les circonstances sont assez obscures. Un certain Moïse, « père » de Frangé, a chargé le prêtre de l'église de Pétémout (Isaac ?) de régler un ou des litiges entre lesdits frères. Une fois arrangée leur querelle au sujet de nattes (?), ils devront les remettre à Isaac qui les apportera à Moïse. Frangé ne semble pas directement intéressé ici, son rôle est plutôt celui d'intermédiaire, voire de secrétaire, peut-être aussi de garant (voir l. 20).

‡ ΠΕΙΕΛΑΧ
 ΦΡΑΝΓΕ' ΕΦΣΖΑΪ ΕΦ
 ΦΙΝΕ ΛΥΦ ΕΦΑΣΠΑΖΕ
 ΜΠΕΣΛΟΣ ΝΝΚΑΡΠΟΣ ΝΝΕΦ
 5 ΜΕΡΛΤΕ ΝΣΝΗΥ ΕΤΝΑΝΟΥΟΥ Ν
 ΡΕΦΩΜΦΕΝΟΥΤΕ ΙΨΖΑΝΝΗΣ ΜΝ
 ΙΨΣΗΦ ΜΝΜΑΘΘΑΙΟΣ ΠΑΣΟΝ ΙΨ
 ΖΑΝΝΗΣ ΠΖΜΝΤΩΡ ΑΝΑΠΑΝΤΑ
 ΕΝΕΝΕΡΗΥ ΖΑΘΗ ΧΕΝΑΜΟΥΡ ΕΖΟΥΝ
 10 ΤΕΝΟΥ ΕΙΣ ΠΛΕΙΩΤ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ
 ΝΤΚΛΘΦΛΗΚΗ ΕΚΚΛΗΣΙΑ ΜΠΕ
 ΤΕΜΟΥΤ ΑΠΑΕΙΩΤ ΜΦΨΣΗΣ

ΧΟΟΥΓΗ ΝΗΤḢ̄ ΖΑΖΕΝCΩΧΕ ΕΗ
 ΩΟΟΠ ΖΑΣΤΗΗ Ḣ̄ΖΟΥΝ Ḣ̄ΤΕΗΕΚ
 15 ΚΛΗCΙΑ ΕΩΩΠΕ ΠΖΩΒ Ḣ̄Ḣ̄CΩ
 CΜΑΝḢ̄ ΤΑΛΥ Ḣ̄Ḣ̄CΑΑΚ ΠΡΕC
 ΒΥΤΕΡΟC Ḣ̄Ḣ̄ΠΙΤΟΥ ΝΑΠΑ
 ΕΙΩΤ ΜΩΨ̄CΗC ΘΑΡΙ
 ΝΗΤḢ̄ ΕΛΛΑΥ Ḣ̄ΖΩΒ ΩΩ
 20 ΠΕ ΑΝΟΚ ΠΕ Ḣ̄ΠḢ̄ΡΖΟ
 ΤΕ ΕΧΟΟΥCΟΥ ΝΑΗ
 ΟΥΧΑḢ̄ Ḣ̄Ḣ̄ΠΧΟ
 ΕΙC †

+ L'humble Frangé écrit, salue et embrasse les doux fruits de ses (5) chers bons frères serviteurs de Dieu, Jean, Joseph et Matthieu. Mon frère Jean le témoin (?), nous nous sommes déjà rencontrés pour ouvrir le jeûne. (10) Maintenant, voici que mon père le prêtre de l'église principale de Pétémout, mon père Moïse vous l'a envoyé pour des contestations, alors qu'il (= Moïse ?) était chez lui (= le prêtre ?) dans son é-(15)-glise. Si l'affaire des nattes (?) est réglée, donnez-les à Isaac le prêtre pour qu'il les emporte à mon père Moïse. Soyez confiants, si quelque chose arrive (20), je suis là. N'ayez pas peur de les lui envoyer. Salut dans le Seigneur +

- 8. ΠḢ̄ΜḢ̄ΤΩΡ (CD 678b) signifie « signe, mot de passe » ; pourrait-il s'agir ici d'un anthroponyme ? Ou d'un toponyme ?
- 9. ΖΑΘΗ est interprété ici comme un adverbe employé absolument et ΧΕ comme une conjonction finale ; une autre solution serait de comprendre ΖΑΘΗ ΧΕ = « avant que », construction très rare, sinon inédite ; dans ce cas, ΝΑ- serait un autre exemple de futur méridional (1^{re} pers. plur.).
- 11. Pour le sens de l'expression καθολικὴ ἐκκλησία, cf. WIPSZYCKA, JJP 24, 1994.
- 13. « vous l'a envoyé pour des contestations », c'est-à-dire « l'a chargé de régler les contestations » ?
- 15. La lecture de CΩ semble à peu près sûre en fin de ligne.
- 16/17. Le prêtre Isaac est-il le même que le prêtre évoqué juste au-dessus ?
- 20. ΑΝΟΚ ΠΕ, litt. « c'est moi » : cf. Mt 14,27 ?

209

O. 292425
 [194], prov STO 7
 5,1 x 8,1 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces. Le texte du recto est souligné de trois traits ondulés. Le verso a été en partie effacé.

Lettre de Frangé à Chénouté. Le texte est trop abîmé pour donner un sens clair. L'envoi et la demande sont assortis d'une menace.

<p> † ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ' ΕΗ CΖΑḢ̄ ΕΗΩΠΙΝΕ ΕΠΕΗ ΜΕΡΙΤ Ḣ̄CΟΝ ΩΕΝΟ[Υ] ΤΕ †ΩΠΙΝΕ ΕΡΟΚ [Ε] 5 ΜΑΤΕ ΕΜΑΤΕ ΖΜ[ΠΑ] ΖΗΤ ΤΗΡΗ [ΟΥΧΑḢ̄] ΖḢ̄ΠΧΟΕΙC </p>	<p> † ΕΙC ΝΕΛΧΗΡ ΑḢ̄ ΧΟΟΥCΟΥ ΝΑΚ ΡΟΕΙC 10 ΕΡΟΟΥ . . . ΩΑ ΖΑΡΟΟΥ ΕΚ ΠΠΟΥ [ΤΕ]CΟΟΥΝ . . ΖΑΡΟΟΥ ΕΚ [2/3] . ΤΑΚ ΕΧΝΤΕΚΜΑΛΥ ?] . Ο . . . ΜΑΚΕΙ Ε 15 ΖΟΥΝ Ḣ̄ΠΑΡΟ ΕΝΕΖ </p>
--	--

+ C'est Frangé qui écrit et salue son cher frère Chénouté. Je te salue (5) très abondamment de tout mon cœur. Salut dans le Seigneur !
 + Voici que je t'ai envoyé les objets. Veille (10) sur eux ... pour eux ... Dieu sait ... pour eux, si tu ... au sujet de ta mère ... tu ne franchiras (15) jamais ma porte.

8. $\lambda\chi\eta\rho$. Terme vague, qui pourrait être l'équivalent de $\sigma\kappa\epsilon\upsilon\omicron\varsigma$.

210

O. 292496 (+ O. 292623 + O. 292639)
[194], prov STO 7 ; [196], prov Chambre IV
10 x 10,3 cm
Fragment d'amphore d'Assouan

Lettre de Frangé à Paham pour lui confier un frère. Il manque le quart supérieur gauche. La main est assez appliquée. Le message accompagnait peut-être Pson lui-même, qui devait aller se présenter à Paham (comme apprenti ?), ou l'annonçait.

[Ϝ $\lambda\theta$]η
[ΜΕΝ ΜΠΩ]λχϵ
[ΝΤΑΜΝΤ]ελλχ
[ΕΙCΖΑΙ Ε]ἰπροσκυ
5 [ΝΕΙ ΕΠΑΜ]επιτ̄ ἄσον
[... ηρ]εφω̄μωε
[ΝΟΥΤΕ ϜΩΙ]νε εροκ ε
ματε ζ̄μπχοεic χαίρε :
επειλη λἴτανζουτ̄κ
10 ζωc ειωτ̄ λῑϜπσον
νακ εδρεκτσαβοc
ερ̄ζωβ̄ χεκαc εφε̄6̄ν̄
οϷ̄6̄ινρ̄ζωβ̄ ἄον̄ζ̄
ἄcμοϷ̄ εροκ̄ ἄνεζοο`Ϸ̄
15 τηροϷ̄ ἄπεφον̄ζ̄
ταλc ἄπασον̄ παζαμ
ζιτ̄ἄφραγ
γε : οϷ̄
χαἰ

[+ En avant-pro]pos de mon humi]lité, [...], je m'incli-(5)-[ne devant mon] cher frère [...] serviteur de Dieu. Je te salue bien. Dans le Seigneur, salut ! Voici que je t'ai fait confiance (10) comme (à) un père ; je t'ai donné Pson pour que tu lui apprennes à travailler afin qu'il trouve un moyen de travailler et de vivre et qu'il te bénisse tous les jours (15) de sa vie. À remettre à mon frère Paham de la part de Frangé. Salut !

13 et 15. ONZ pour ONZ.

211

O. 292621 (+ O. 292636)
[196], prov Chambre IV
14,8 x 10,7 cm
Fragment d'amphore d'Assouan

Lettre de la main de Frangé. Les correspondants ne sont pas nommés, mais l'ostracon devait peut-être parvenir d'abord à Paham (cf. l. 15-17), dont Frangé plaide la cause, pour que Paham le montre lui-même aux destinataires.

Ϝ $\lambda\theta\epsilon$
ΜΕΝ ἄζωβ̄
ΝΙΜ ϜΩΙΝε ερωτ̄ἄ

5 ΕΜΑΤΕ ΖΜΠΧΩΚ
 ΤΗΡῘ ΝΤΑΨΥΧΗ
 ΜΝῒΝΣΩΣ †ΤΑΜΟ Μ
 ΜΩΤῒ ΧΕΚΑΣ Ε
 ΤΕΤΝΑΣΩΤῒ
 10 ῒΝΣΑΠΑΣΟΝ ΠΑ
 ΖΑΜ ΝΤΕΤῒΡ
 ΠΕΦΖΩΒ ΚΑ
 ΛΩΣ ΟΥΧΑῒ
 ΖΜΠΧΟΕΙΣ
 ῒΝ ΑΓΙΑ ΔΡΙ
 15 ΛΣ ΦΛΗΛ Ε
 ΧΩῒ ΠΑΣΟΝ
 ΠΑΖΑΜ :

+ Avant toute chose, je vous salue abondamment de toute la plénitude (5) de mon âme. Ensuite je vous exhorte à obéir à mon frère Pa-(10)-ham et à bien traiter son affaire. Salut dans le Seigneur ! Sainte Trini-(15)-té ! Prie pour moi, mon frère Paham !

14. Η est surmonté d'un tréma.

14/15. ΔΡΙΑΣ = ΤΡΙΑΣ.

212

O. 290673
 [102], prov C2b
 8,4 x 8,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

La main est celle de Frangé. L'ostrecon est cassé à droite, à gauche et en bas, ce qui empêche de saisir la teneur du texte. La lettre devait commencer de manière assez abrupte et contenir des reproches.

]ΝΑΤΣΒΩ ΝΑΜΕ ῒΘΕ ΝΤΑ[
 ΠΝ]ΟΥΤΕ ΧΟΟΣ ΧΕ †ΣΒΩ ῒΝΝΙ[ΑΤΣΒΩ
]ΑΝΠΑΕΙΩΤ ΠΑΖΑΜ' ΕΤΕΤ[
]ΣΟΝ ΦΑΠῒ ΕΡΟΦ' ΑΝΟΚ[
 5]ῒΧΟΟΣ ΝΑΦ ΧΕΤῒΝΝΑ[
]Φ ῒΝΝΙΦΑΧΕ' ΕΤΣΑΦ[Ε
]ΖΠΤΟΟΥ' ΤΕΝΟΥ ΑΡ[ΙΤΑΓΑΠΗ
 Ε]ΤΒΕΠΩΗΡΕ ῒΠΠΟΥΤ[Ε
]ΤΒΑΦΟΥΡ ΠΕ' Χῒ.[
 10]ΕΤΕΤΝΑΒΩΚ ΕΝ[
]ΤΗΥΤῒ ΕΒΟΛ ΖῒΤ[
 Φ]ΑΕΝΕΖ ῒΝΣΕΤΩ[
]ΣΩῒ ΕΦ†ΑΣΕ ῒΤ[
]ῒΤΕΥΦΗ ΧΕ ΚΝΑ[
 15]ΩΣ ΡΩ ῒΤΩΤῒ[
].[

...] *indisciplinés en vérité* comme [...] Dieu a dit « Admonestez les [*indisciplinés* » ...] mon père Paham [...] frère nous accueille/la *accueille*. Moi [...] (5) [...] lui ai dit « nous allons [...] ces paroles amères [...] sur la montagne ». Maintenant *aiela*yez [*la bonté*], au nom du fils de Dieu, [...] la scie [...] (10) [...] quand vous irez [...] hors de [...] pour toujours [...] il subit un dommage [...] de nuit, car tu vas [...] (15) [...] ..., vous...

2. Citation de 1 Th 5,14.

213

O. 292633
 [196], prov Chambre IV
 11,8 x 11,5 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé au sujet d'une tunique de lin qu'il a faite pour la fille de Pson. Ce dernier est appelé $\omega\beta\epsilon\rho$, ce qui est assez rare dans la correspondance de Frangé. S'agit-il du même Pson que Frangé a confié à Paham (210) ?

Ϝ ANOK FRANGÉ EÇ
 $\text{CZAI EÇΩINE' ENECME}$
 $\text{PATE NCNHY' PCON MNPA}$
 $\text{PAC MNXARICIE MNNEC}$
 5 $\text{ΩERE ϜΩINE ON' ENETNPOME}$
 $\text{THPOY KATANEYPAH ZMPXOIC}$
 $\text{XAIPETE' EPIA.H APAMERIT}$
 $\text{NΩEP PCON XOOC NAÏ ZHTOOU}$
 $\text{MANPAEIOY IZAHΛ PZAGIOS XE}$
 10 $\text{CENAY' OYΩTHN N2BOOC NTΑ}$
 $\text{ΩERE ΩHM' EIC ZHHTE' AIÇI}$
 $\text{PECPOOYΩ AÏXOOC PNOYTE}$
 $\text{PETCOOYN AÏTIOYKERA}$
 $\text{TCE ZAPOC MPIONTC EÇ}$
 15 BONC NKECTI
 OYXAI ZMPXOIC

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue ses chers frères, Pson et Papas, ainsi que Charisié et ses (5) filles. Je salue aussi tous vos gens selon leur nom. Dans le Seigneur, salut ! Mon cher compagnon Pson m'a dit, sur la montagne, chez mon père Izael le saint, (10) « fais une tunique de lin pour ma petite fille ». Voilà que je m'en suis occupé et je l'ai envoyée. Dieu sait que j'ai donné un carat pour elle ; et je n'ai pas trouvé (15) ... Salut dans le Seigneur !

13/14. Frangé a probablement payé un carat pour le lin.

14/15. Le sens nous échappe ; BONC est-il à rattacher à KONC , « transpercer, assassiner », à KNOC , « être en putréfaction », à KONC , « ensevelir » ? Le contexte est-il funéraire ? –C se rapporte-t-il à la tunique, à la jeune fille, au carat ? Comment analyser le segment NKECTI (dans lequel E a visiblement été réécrit sur autre chose) ? Est-ce N-KH E-TAI , « pour une autre que celle-ci » ?

214

O. 296701
 [660], prov E1
 6,5 x 7 cm
 Intérieur d'un fragment d'amphore LRA7

Fragment de lettre de Frangé. Azarias est nommé, mais n'est pas forcément le destinataire. Il s'agit probablement d'aller chercher des objets (CKEYÉ , ligne 3) quelque part et de les apporter à un endroit.

AZARIAS NΓ[
 EZOYN' NΓ. .[
 NΓCHNCKE[YE
 TOOTK EZOYN[
 x+5 POCION NΓE[
 EZPAÏ ENECOM[

ⲛⲦⲉⲓ ⲉⲧⲉⲕ .[
ⲛⲁⲓ[

4/5. ⲥΥΜ]ΠΟCΙΟΝ ?

7. ⲉⲧⲉⲕⲔ[ΛΗCΙΑ ?

215

O. 292545

[159], prov STO 6

13,9 x 11,9 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à Tsis la moniale. Sur le mot ΜΟΝΑΧΟΣ, cf. 1.3.1. ; voir aussi WIPSYCKA, « L'ascétisme féminin », p. 567-611. C'est le seul exemple d'une μοναχή dans notre documentation. Il est probable que l'histoire racontée par Frangé est inspirée des *Apophtegmes*, mais nous n'avons pas identifié un tel texte dans les corpus existants. Cette lettre sonne un peu comme un reproche et en même temps comme une déclaration d'indifférence face à la négligence de Tsis, qui devrait ou aurait dû lui faire un vêtement. Dans la congrégation de Chénouté, c'étaient bien les moniales qui s'occupaient de fabriquer les vêtements (cf. notamment KRAWIEC, *Shenoute and the Women*, p. 47). Dans la montagne thébaine, cette tâche ne semble pas réservée aux femmes, mais peut-être certaines femmes ascètes pratiquaient-elles de préférence cette activité.

On notera les formes thébaines assez nombreuses : ⲧⲁⲙⲬ (l.6) ⲕⲁⲧⲥ (l.12) ⲟϥⲁⲛⲛⲉ (l.14).

ϥⲦⲁⲛⲦⲉ
ⲉϥⲥⲁⲓ ⲛⲧⲉϥ
ⲛⲁⲓ
ⲛⲧⲟⲣⲡ ⲙⲉⲛ ⲙⲡⲁⲩⲁⲗⲉ
5 ⲛⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲥ' ⲉⲓⲥⲁⲓ ⲉⲓ
ⲧⲁⲙⲬ ⲛⲧⲥⲓⲥ' ⲧⲙⲬⲛⲁⲭⲏ
ⲗⲉ ⲟϥⲛⲟϥⲙⲬⲛⲟⲗⲟⲥ
ⲟϥⲛⲉⲗⲁⲛⲧⲏⲧ' ⲁ
ⲡⲣⲟⲙⲉ' ⲉⲧⲧⲓⲁⲕⲟⲛⲓ' ⲉⲣⲟϥ
10 ⲟⲥⲕⲉⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲟϥⲣⲟⲟϥ
ⲁϥⲧⲟϥⲟϥⲛ' ⲗⲉϥⲛⲁⲕⲁⲡⲙⲁ
ⲉⲅⲟⲗ' ⲡⲗⲏⲛ' ⲁϥⲕⲁⲧⲥ ⲉⲣⲟϥⲛ
ⲉⲡⲉϥⲅⲏⲅ' ⲁϥⲟⲗⲏⲗ' ⲁⲡⲛⲟϥⲧⲉ
ⲧⲧⲟⲧⲥ' ⲧⲉⲛⲟϥ ⲡⲣⲟⲅ ⲟϥⲁⲛⲛⲉ
15 ⲉⲅⲟⲗ ⲗⲉ ⲉⲣⲧⲙⲟϥⲟⲗⲉ
ⲣⲟⲉⲓⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲛⲉⲣ ⲛⲧⲓ
ⲛⲁⲅⲟⲗ ⲉⲅⲟⲗ ⲛⲧ

Frangé écrit de sa main. + Commencant mon humble propos, (5) j'écris à Tsis la moniale et je l'avise de ceci : un moine habitait à Scété ; l'homme qui le servait avait (10) tardé à venir à lui pendant un jour ; il entreprit de quitter l'endroit, mais il retourna dans sa caverne et il pria ; Dieu lui vint en aide. Maintenant la chose est claire (15) : (même) si tu ne tisses jamais de vêtement pour moi, je ne serai pas nu. +

216

O. 296274

[546], prov cour

20,5 x 15 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise. Entre certaines lignes, une autre main, peut-être celle de Moïse a inséré quelques mots sans suite. Le texte est précédé d'un trait ondulé.

Lettre de Frangé à une « sœur » anonyme, avec une citation de Chénouté. Le fait que des sermons de Chénouté (authentiques ou pseudépigraphes) circulaient dans la région thébaine est attesté d'une part par un ostracon de calcaire contenant un extrait de l'un de ses *Discours* (P.Mon.Epiph 65, cf. EMMEL, *Shenoute's Literary Corpus*, vol. 2, p. 836-837), et par l'inventaire des livres d'une bibliothèque monastique de la région thébaine aux VII^e-VIII^e siècles, qui mentionne plusieurs sermons de lui, à côté de sermons d'Athanase d'Alexandrie et de divers textes hagiographiques et ascétiques (Cf. COQUIN, *BIFAO* 75, 1975). Le danger qu'il y a pour un moine à faire passer l'amour de ceux qui lui sont liés $\kappa\alpha\tau\alpha$ $\sigma\alpha\rho\zeta$ (« selon la chair ») avant l'amour de Dieu est un thème fréquent chez lui, et d'ailleurs un *topos* de la littérature monastique. Par cet exemple, Frangé semble signifier à sa sœur qu'il ne veut plus avoir de relation avec elle, pour être un meilleur moine. De quelle sœur s'agit-il ? Est-elle moniale ou laïque ? La citation n'a pas été précisément identifiée dans les œuvres de Chénouté. On retrouve le mot ἄριστον, « banquet », dans un sermon de son *Discours* 8, à deux reprises (éd. LEIPOLDT, *Sinuthii Opera* IV, n° 52, p. 38.20 et 39.17), dans des contextes proches : dans le premier passage, il s'agit des femmes : « Pourquoi n'irait-elle pas avec toi au repas et au banquet du Christ ? », tandis que l'autre blâme celui que les plaisirs physiques empêchent « d'aller au banquet véritable ». Le thème du banquet céleste est issu de Mt 22,4.

ΦΡΑΝΓΕ

ⲫⲥⲫⲥ ἈΠΑΕΙΩΤ ΦΕΝΟΥΤΕ †ΘΕ ΝΑΪ
 ΕΡΜΟΝΟΧΟΣ ΜΠΙΘΝΘΕ ΝΕΙΡΕ ΦΑΤΕ
 ΝΟΥ ΝΤΑΥ ΠΑΕΙΩΤ ΕΤΟΥΛΑΒ ΑΠΑ ΦΕΝΟΥΤΕ
 5 ἈΧΧΟΟΣ ΧΕ ΟΥΑΪ ΝΝΕΝΤΑΥΒΩΚ ΞΝ
 ΡΟΟΥΦ ΝΝΕΥΚΑΤΑΧΡΞ ΜΠΟΥΤ
 ΤΟΝ //Ϟ ΝΕΝΕΙΟΤΕ
 ΣΡΨΕ' ΕΠΑΡΙΣΤΟΝ ΝΤΠΕ' ΕΤΕ
 ΜΜΑΙΝΟΥΤΕ
 ΠΛΟΓΟΣ ΠΕ ΜΠΠΟΥΤΕ ΜΝΞΕΝ
 ΑΡΕΤΗ ΕΝΑΝΟΟΥ ΕΥΝΑΘΝΤΟΥ
 10 ΕΡΟΟΥ ΜΠΠΝΑΥ ΝΤΕΥΑΝΑΓ
 ΚΗ ΤΕΝΟΥ ΤΑΜΕΡΙΤ
 ΝΣΩΝΕ ΜΝΤΑΝΦΑΧΕ
 ΜΜΑΥ ΕΧΩ
 ΜΑΡΕΝΜΙΦΕ
 ΘΟ/
 15 ΕΡΟΝ ΞΟΣΩΝ
 ΑΥ†ΘΕ ΝΑΝ ΑΡΗΥ
 ΠΠΟΥΤΕ ΝΑΡΟΥΝΑ
 ΝΜΜΑΝ ΦΛΗΛ
 ΜΦ
 ΕΧΩΕΪ ΞΜΠΞΞΗΤ
 20 ΤΗΡΨ ΜΦΙΝ
 Ν

+++ Frangé. Mon père Chénouté m'a donné la manière de devenir moine. Je n'ai pas trouvé la façon de faire jusqu'à maintenant. Quant à mon saint père apa Chénouté (5) il a dit : « Malheur à ceux qui sont partis en restant attachés à leurs parents et ne se sont pas gardés libres pour le banquet du ciel, c'est-à-dire le Verbe de Dieu, et les bonnes vertus dont ils pourraient disposer (10) au jour de leur nécessité ». Maintenant, ma chère sœur, nous n'avons (plus) rien à (nous) dire. Combattons (15) contre nous-mêmes comme il nous a été indiqué ; peut-être Dieu aura-t-il pitié de nous. Prie pour moi de tout ton cœur !

5. « qui sont partis » = « qui sont morts » ou « qui ont quitté leur maison » ?

9. Lire ΕΝΑΝΟΥΟΥ

10/11. « le jour de leur nécessité » = le jour de leur mort.

On retrouve la même citation, avec quelques variantes, dans l'ostracon suivant, qui semble de la main de

Frangé et ressemble davantage à un exercice.

217

O. 292472 (+ O. 292477)
[194], prov STO 7
9,1 x 16,8 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

Exercice (?), de la main de Frangé, avec interventions de Moïse (?). Brouillon ou modèle du précédent ? Pourtant, étant donné les variations, aucun des deux n'est une copie exacte de l'autre.

Une première ligne pourrait avoir été écrite (ajoutée ?) par Moïse :

ΜΩΥΧΗC ΜΩΥΧΗ . . . ΕΩΙΝΕ

Puis on reconnaît la citation de Chénouté, sous une forme un peu différente :

Ⲡ Ω ΟΥΛΙ̅ ΝΝΕΤΑΜΕΛΕΙ ΕΠΕΥ
ΟΥΧΑΙ̅ ΜΜΙΝΜΜΟΟΥ̅ ΕΛΥΒΩΚ̅ Ζ̅ΝΟΥ̅
ΡΟΥΩ̅ ΝΝΕΥΚΑΤΑΣΑΡ̅ Μ̅ΠΟΥ̅
5 ΣΡ̅ϸΕ ΕΠΑΡΙCΤΩΝ ΕΤΚΗ ΝΛΥ
ΕΖΡΑΙ̅ ΕΤΕΠΑΤΠΕ ΠΕ ΜΝΝCΩC

« O malheur à ceux qui négligent leur propre salut et qui sont partis en restant attachés à leurs parents et ne se sont pas (5) gardés libres pour le banquet disposé pour eux, à savoir celui du ciel ». Ensuite

2. Tréma sur le Ω.

3. Au-dessus de ΕΛΥ-, un Μ parasite ; puis entre les lignes 3-4 et 4-5 : ΖΙΤΝΠΟΥΩΩ ΜΠΝΟΥΤΕ ΜΠΝΟ

6. ΜΝΝCΩC a peut-être été ajouté après.

À la ligne suivante on peut encore reconnaître ΜΩΥΧΗC ΩΙΝΕ, puis une série de vaguelettes.

218

O. 292616
[163], prov STO 6
5,8 x 5,1 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

Petit aphorisme inspiré des « Béatitudes » de Mt 5 ou Lc 6 ? Main de Frangé.

Ⲡ Ω ΝΛΙ̅Α[ΤΟΥ]
ΝΝΕΝΤΑ[Υ]
ΡΙΜΕ̅ ΕΡΟ[ΟΥ]
Ζ̅ΜΠΙΚΟC
5 ΜΟC̅ ΧΕ̅ ΕΥ̅
Ρ̅ΒΟΛ

+ Ô bienheureux ceux que l'on a pleurés dans ce monde car ils sont sauvés !

1. Noter le tréma sur le Ω.

5. Présent 2 autofocal.

219

O. 292663 + (O. 292741)
 [163], prov STO 9 ; [163], prov STO 6
 10 x 20,5 cm
 Fragment d'épave d'amphore LRA7

Deux parties d'une même (?) phrase sont inscrites tout au bord de la coupe. Un texte un peu plus long, mais lui aussi inachevé, est inscrit au-dessous. Il s'agit d'une citation incomplète de 2 Ti 2, 3-4. La première phrase signifie-t-elle que les souffrances que subit le « soldat du Christ » ne sauraient égaler celles du Christ, qui les a toutes subies ? La main est celle de Frangé.

ΜΝ̄Ν̄CΑ ΝΑΙ ΑϞ† ϷΙCΕ ΝΙΜ

† Ϟ̄Π̄ϷΙCΕ ϷϞC
 ΜΑΤΟΕΪ ΕΝΑΝΟΥϞ
 ΝΤΕΠΕΧC ΙC' ΜΕ
 5 ΡΕΛΛΑΥ ΚΑΡ
 ΕϞΘ ΜΜΑΤΟΕΪ
 ΤΑϷϞ ΜΝ̄ΝΕ

Ensuite, il a subi toutes les souffrances

+ *Souffre comme un bon soldat du Christ Jésus ! (5) Nul, en effet, étant soldat, ne se mêle aux ...*

5. ΚΑΡ = ΓΑΡ

220

O. 291842 (+ O. 292064 + O. 292114 + O. 292117 + O. 292135 + O. 292742 [partie supérieure gauche, non jointive])
 [174], prov STO 7 ; [194], prov STO 7 ; [174], prov STO 6
 9 x 17 cm
 Fragment de bord de céramique commune en pâte alluviale

Texte de Ro 14, 10-13, copié de la main de Frangé, qui devait courir sur au moins la moitié de la circonférence de la coupe ; il est palimpseste ; en-dessous sont dessinées quelques figures (une croix, un personnage et un motif plus difficile à interpréter). Le contenu de ce passage n'est pas sans rapport avec la morale monastique, puisqu'il recommande de ne pas juger ou mépriser son frère.

[Ν]ΤΑΚ Δ[Ε ΑϷΡΟΚ] ΚΚΡΕΝ[Ε Μ]ΠΕΚCΟΝ Η ΑϷΡΟΚ ΚCϞϞϞ
 [ΜΠ]ΕΚCΟΝ Τ[ΝΝΑ]ΑϷΗΡΑΤΚ [ΓΑΡ] ΤΗΡ̄Ν ΕΠΒΗΜΑ ΜΠΝΟΥΤΕ
 [ϞC]ΗϷ ΚΑΡ Ϟ[Ε †ΟΝ]Ϸ ΑΝΟΚ ΠΕϞΕΠϞΘΕΙC ϞΕ ΠΗΤ ΝΙΜ ΝΑ
 [ΚϞϞ ϞΑΙ ΑΥϞ Λ]ΑϞ ΝΙΜ ΝΑΕϞΟΜΟΛΟΚΕΙ ΜΠΝΟΥΤΕ ΕΪΕ
 5 [ΕΡΕΠΟΥΑ ΠΟΥΑ ΜΜ]ΟΝ ΝΑ†ΛΟΚΟC ϷΑΡΟϞ ΜΠΝΟΥΤΕ Μ
 [ΠΡΤΡΕΝΚΡΙ]ΝΕ ΒΕ ϞΗΤΕΝΟΥ ΝΕΝΕΡΗΥ ΑΛΛΑ

Le texte est établi grâce à la comparaison avec celui édité par THOMPSON, *The Coptic Version*, p. 114 (HORNER, *The Coptic Version*, vol. 4, n'avait à sa disposition qu'un manuscrit défectueux et ses restitutions ne sont probablement pas toutes justes) :

ΝΤΟΚ ΔΕ ΑϷΡΟΚ [Κ]ΚΡΙΝΕ ΜΠΕΚCΟΝ Η ΑϷΡΟΚ ϷϞϞΚ ΚCϞϞϞ ΜΠΕΚCΟΝ· ΤΝΑΑϷΕΡΑΤ̄Ν ΓΑΡ ΤΗΡ̄Ν
 ΕΠΒΗΜΑ ΜΠΝΟΥΤΕ· ϞCΗϷ ΚΑΡ ϞΕ †ΟΝϷ ΑΝΟΚ ΠΕϞΕ ΠϞΘΕΙC ϞΕ ΠΑΤ ΝΙΜ ΝΑΚϞΛϞ ΝΑΪ· ΑΥϞ ΛΑC ΝΙΜ
 ΝΑΕϞΟΜΟΛΟΓΕΙ ΜΠΝΟΥΤΕ· ΕΪΕ [Ε]ΡΕΠΟΥΑ ΠΟΥΑ ΜΜΟΝ ΝΑ†ΛΟΓΟC ϷΑΡΟϞ ΜΠΝΟΥΤΕ· ΜΠΡΤΡΕΝΚΡΙΝΕ
 ΒΕ ϞΗΤΕΝΟΥ ΝΝΕΝΕΡΗΥ ΑΛΛΑ ΚΡΙΝΕ ΝΤΟϞ ΜΠΑΪ ΝϷΟΥΟ ΕΤ̄ΜΚΑϞΡΟΠ ΜΠΕΚCΟΝ·

6. MESSAGES BREFS À CONTENUS DIVERS (221-246)

Les ostraca de cette section n'ont peut-être pas été envoyés, du moins peut-on le supposer pour la plupart d'entre eux, car il ne s'agit pas de lettres. On trouvera d'abord une série de messages laissés par Frangé à l'attention d'éventuels visiteurs, nommés ou non, quand il s'absente (221-225), puis quelques aide-mémoire (226-230 et 244), des messages qui ont pu accompagner un envoi (231-234), des textes du type reconnaissance de dette ou reçu (235-243), enfin deux textes qui semblent contenir une sorte de récapitulation dont le sens n'est pas très clair (245-246).

221

O. 290343 (+ O. 290664)
[026], prov D2 ; [103], prov C2a
8,9 x 10,2 cm
Fragment de fond d'amphore pseudo-assouanaise

Message de Frangé à l'intention d'un éventuel visiteur
Cf. HEURTEL, « Que fait Frangé...? », p. 186.

ⲫ ϣⲚⲘⲎⲉ ρϣⲥⲗⲓ
ⲙⲡⲉϣⲉⲓⲱⲧ ⲡⲡⲣⲉⲥ
ⲃϤⲧⲉⲣⲟⲥ ⲗⲗϤⲉⲓⲗ
ⲭⲉ ϥⲙⲟⲟⲥ ⲛ[ⲧ]ⲗⲉⲓ ⲛ̄
5 ⲥⲗϤⲧ̄ⲛ̄

+ Frangé écrit à son père, le prêtre David : attends, je reviens tout de suite.

222

O. 290401
[026], prov D1c
9,4 x 11 cm.
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise
Sélectionné pour le musée de Fostât (R.35).

Message laissé par Frangé à un éventuel visiteur, pendant qu'il est allé à l'église. De quelle église s'agit-il ? Est-ce celle dont il reste quelques éléments devant la TT 97, décrite par DORESSE, *Revue des Conférences françaises en Orient*, 1949, p. 8 ?

Cf. HEURTEL, « Que fait Frangé...? », p. 187.

ϩⲗⲛⲗ ⲉϭⲱⲓ
ⲫ ⲗⲛⲟⲕ ϣⲚⲘⲎⲉ
ⲉϣⲥⲗⲓ ⲙⲡⲉϣ
ⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛ̄ⲥⲟⲛ' ⲗⲡⲗ
5 ⲙⲱⲙⲗⲥ' ⲭⲉ ⲗⲓ
ⲃⲱⲕ ⲉⲧⲉⲕⲕⲛⲗ
ⲥⲓⲗ' ⲉⲥϤⲛⲗⲎⲉ
ⲗⲣⲓⲧⲗⲎⲗⲡⲛ
ⲛ̄Ⲏⲉⲣⲙⲟⲟⲥ
10 ⲛ̄ⲧⲗⲉⲓ ⲛ̄ⲥⲗϤ
ⲧ̄ⲛ̄

Prie pour moi ! + C'est Frangé qui écrit à son cher frère apa (5) Thomas : je suis allé à l'église pour la synaxe. Aie l'amabilité d'attendre, (10) je reviens tout de suite.

223

O. 291938
 [159], prov STO 7
 10,2 x 8,6 cm
 Calcaire. Inscrit sur une seule face.

Message anonyme. La brièveté du contenu contraste avec la calligraphie très soignée. Il y a peu de doute que la main soit celle de Frangé, qui utilise ici son écriture de copiste (noter par exemple la façon d'écrire ΠΝΟΥΤΕ, et les invocations de la fin). Peut-être cet ostracon était-il destiné à servir régulièrement, à chaque déplacement du même genre.

✠ λῖβωκ ἐπ
 μοοϋ ζμοο[ς]
 ταεῖ ταχη
 ζμποϋωω
 5 ἄππν ὄ(ϋ)τε
 χμγ
 ϑθ

+ *Je suis parti à l'eau. Attends, je reviendrai vite, si Dieu le veut. χμγ. Amen !*

1/2. Frangé est-il parti chercher de l'eau ?

6/7. On retrouve les mêmes invocations dans 560 et dans O.CrumST 18. L'interprétation de χμγ, en début ou en fin de document, a suscité de nombreuses hypothèses, parmi lesquelles on peut citer Χ(ριστὸν) Μ(αρία) γ(εννηῶ) (« Le Christ est engendré par Marie »), ou un nombre qui serait la somme des valeurs numériques de ἡ ἅγια τριάς. Cf. ΔΙ ΒΙΤΟΝΤΟ KASSER, *Aegyptus* 78, 1999 (édition d'un fragment de parchemin où l'expression est écrite *in extenso*), p. 124, note 3, pour une récapitulation bibliographique de la discussion. Voir aussi ΚΟΤΣΙΦΟΥ, « Bookbinding and manuscript illumination », note 33, où est mentionné un texte qui commence par « Christ, Michael, Gabriel ».

224

O. 292171 (+ O. 292340)
 [194], prov STO 7
 11 x 7 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Message apparemment sans destinataire précis, qui pouvait servir à Frangé pour prévenir un visiteur éventuel. Il s'est rendu chez Élie et Isaac, c'est-à-dire au « monastère d'Épiphane » (cf. 1.1.2.).

✠ λῖβωκ
 ἐπμα ἄ
 παεῖωτ
 5 ζηλιας μἄ
 παεῖωτ
 ἰσακ
 ζμοος ἄτα
 εῖ φληλ
 ε.χ.ωῖ
 10 οϋ.χ.λῖ ζμ
 π.χ.ο.ε.ι.ς

+ *Je suis allé chez mon père Élie et (5) mon père Isaac. Attends, je reviens. Prie pour moi. (10) Salut dans le Seigneur !*

225

O. 296455
 [638], prov E2
 6,4 x 6,1 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Message probablement laissé par Frangé chez lui au cas où on le chercherait.

Ⲫ ⲱⲒⲚⲈ
 ⲚϢⲬⲓ Ⲉ
 ⲡⲘⲗ ⲘⲡⲌϢⲬⲐⲚ
 ⲓⲬϢⲈⲢⲪ

+ *Viens me chercher chez mon frère Joseph.*

L'endroit où habite Joseph est peut-être l'ermitage PIT 1152, (cf. ANTONIAK, « Recent Discoveries... », p. 147).

226

O. 290306
 [026], prov D2
 5,8 x 5,4 cm
 Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse

Texte de trois lignes (aide-mémoire ?) suivi d'un trait ondulé, puis d'un texte effacé. La main est celle de Frangé.

Ⲫ ⲱⲐⲐⲚⲚⲧ
 ⲘⲗⲚⲡⲗ
 ϩⲗⲘ

+ *Trois chez Paham.*

227

O. 290644
 [116], prov C1b-2
 6,6 x 6,5 cm
 Fragment d'amphore d'Assouan, lettres effacées par endroits, dont il reste l'empreinte

Fragment de lettre ou aide-mémoire de la main de Frangé.

Ϣ]ⲚⲗϮ ⲚⲃⲒⲢ Ⲛ̄
]ⲘⲡⲌϢⲬⲐⲚ ⲗⲗϮⲈⲓⲗ
]ⲬϢ ⲗⲓⲘⲐⲐϮ
]ⲚⲃⲒⲢⲈ ⲚⲗϢ ⲐⲚ
 5 ϢⲢⲗⲚ]ⲢⲈ ⲈϢϢⲗⲓ

... deux paniers de [...] pour mon frère David [...] . . . j'ai rempli [...] paniers pour lui encore (5) [... Fran]gé écrit ...

228

O. 291680
 [178], prov D2
 5,5 x 7,2 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Des traces d'encre laissent supposer que l'ostracon portait un texte qui a été effacé. Il reste une ligne, qui peut être un aide-mémoire, mais dont le contenu n'est pas clair.

+ $\bar{\mu}\mu\lambda$ $\bar{\nu}\lambda\lambda\gamma\epsilon\iota\alpha$ $\bar{\mu}\pi\alpha\omega\iota\varphi\epsilon$

+ *Les lieux de (ou Chez) David de Pachifé.*

Pachifé est probablement un toponyme.

229

O. 292431
 [194], prov STO 7
 2,4 x 3,5 cm
 Calcaire

Aide-mémoire (?), probablement de la main de Frangé.

† $\bar{\nu}\epsilon$
 $\bar{\zeta}\eta\gamma$

+ *Les gains.*

230

O. 292434
 [194], prov STO 7
 2,4 x 3,5 cm
 Calcaire

Aide-mémoire (?) de la main de Frangé.

† $\bar{\mu}\omega\gamma\rho$
 $\bar{\epsilon}\bar{\zeta}\omega\gamma\bar{\nu}$

+ *Ouvrir le jeûne.*

231

O. 290849
 [123], prov C2B
 2,5 x 8 cm
 Calcaire

Message, probablement de la main de Frangé accompagnant un envoi de dattes.

Ⲫ ⲈⲒϢ ⲛⲉⲛⲛⲉ
 ⲉⲙⲡⲓⲭⲁⲡ [?]
 ⲡⲙⲏⲓ . . .

+ *Voici les dattes dans cette coupe ...*

3. ⲙⲏⲓ : cf. mot identique de sens inconnu (peut-être un récipient) cité dans *CD* 158b.

232

O. 292156
 [194], prov STO 7
 3,9 x 7,4 cm
 Calcaire. Inscrit sur les deux faces.
 Sélectionné pour le musée de Fostât (R.32).

Le message, de la main de Frangé, devait accompagner un objet envoyé en échange d'un autre.

	Ⲫ ⲈⲒϢ ⲟϣⲟⲓⲡⲉⲃ	ⲒϢ ⲡⲉⲭϢ ⲑϣ
	ⲁϢⲈⲒ ⲈⲦⲟⲟⲦⲕ	
	ⲉⲗⲦⲕⲁⲧⲒ	
	Ⲧⲟⲛⲉ	
5	ⲟⲗⲏⲏ Ⲉⲭⲟⲛ	
	ⲛⲁⲒⲒⲁⲡⲏ	

+ *Voici qu'une mesure te parvient en échange de la tunique. (5) Prie pour nous par bonté ! (verso) Jésus-Christ Fils de Dieu !*

1. Soit la précision de la denrée est omise, soit il s'agit plutôt d'un contenant.
2. Litt. « t'est parvenue ».
- 3/4. ⲕⲁⲧⲒⲦⲟⲛⲉ est une forme de ⲉⲗⲁⲓⲦⲟⲛⲉ (*CD* 844).
7. ⲑϣ = ⲑ(ⲉⲟϥ) υ(ἰός).

233

O. 290864
 [123], prov C2b
 9,8 x 8,8 cm
 Calcaire. Inscrit sur une seule face.

Invitation à manger du raisin, de la main de Frangé. Un seau de raisin est mentionné dans un autre ostracon écrit par Frangé à Paul (O.CrumST 320) : ⲡⲁϢⲐⲛ ⲡⲁϣⲗⲟϢ ⲈⲒϢ ⲛⲟⲈⲒⲕ ⲛⲦⲃⲏϢⲈ ⲛⲈⲗⲗⲁⲈ ⲙⲡⲁⲭⲟⲈⲒϢ ⲛϢⲐⲛ ⲁⲡⲁ ⲡⲈⲦⲢⲟϢ ⲁⲒⲭⲟⲟϣϢⲟϣ ⲛⲁⲕ, *Mon frère Paul, voici que je t'ai envoyé les pains du seau de raisin del pour mon seigneur et frère apa Pierre* ; Frangé aurait-il échangé du pain contre du raisin ? Ou faut-il comprendre ⲛⲟⲈⲒⲕ comme « les roseaux » ? Autre mention d'un seau de raisin dans O.Crum Ad56. 2-3.
 Cf. HEURTEL, « Que fait Frangé...? », p.189.

Ⲫ ⲈⲒϢ ⲟϣⲃⲏϢⲈ
 ⲛⲈⲗⲗⲁⲈ
 ⲁⲡⲈⲛⲭⲟⲈⲒϢ
 ⲦⲁⲟϢ ⲛⲁⲛ
 5 ⲁⲙⲟϣ ⲛⲦⲃⲏ
 ⲟϣⲁⲙϢ
 ⲟⲗⲏⲏ
 Ⲉⲭⲟⲓ

+ *Voici que notre seigneur nous a fourni un seau de raisins. (5) Viens, que nous le mangions ! Prie pour moi !*

3. Il est vrai que le verbe $\tau\omega\omega$ est souvent lié à Dieu, mais étant donné l'attestation de O.CrumST 320, c'est plutôt d'un « maître » ascétique qu'il s'agit ici, et non de « Notre Seigneur ».

234

O. 292146
[194], prov STO 7
4,8 x 7,3 cm
Calcaire

L'ostrecon porte juste un nom : « Samuel fils de Tsaié » ; il accompagnait peut-être un envoi au personnage en question (sans doute le même que dans **92** et **130**).

ⲫ ϸΑΜΟΥΗΛ
ⲚⲦϸΑἶϸ

235

O. 290806 (+ 290823)
[103], prov C2b
5,6 x 12 cm
Fragment d'amphore LRA7

Reconnaissance de dette « informelle » de Frangé à Théodore : ce message ne contient pas le terme usuel pour les reconnaissances de dette ($\chi\rho\epsilon\omega\sigma\tau\epsilon\iota$), mais une formule peut-être moins « officielle » (pour un emploi simultané des deux formules, cf. HALL, *Coptic and Greek Texts*, pl. LXXXIII.1, p.120) ; il n'est pas daté et ne donne pas non plus d'échéance de remboursement.

ⲫ ἈΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΕΦΟΖΑἶ Μ
ΠΕΦΟΝ ΘΕΩΔΩΡΟC
ΧΕ ΟΥΝΤΑΚ ΨΕΙC ΟΥΓΑC
ⲚΡΤΑΒ ⲚCΟΥΟ ΕΡΟἶ ΖΑ
5 ΠΕΚΤΡΕΜΗCΕ' Ε
ΠΝΟΥΤΕ ΤΩΩ Τ'ΝΑ
ΜΑΖΚ ΜΜΟΟΥ'

+ *C'est Frangé qui écrit à son frère Théodore : je te dois neuf artabes et demie de blé en échange de (5) ton trimèsion. Si Dieu (le) veut, je te les rembourserai.*

5. En fin de ligne il y a une tache ; quelque chose a pu être effacé ($\epsilon[[\rho\epsilon]]$?). Cf. 4.2.3.

236

O. 292078 (+ O. 292094+ O. 292112)
[194], prov STO 7
8,5 x 8,9 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Reconnaissance de dette entre Frangé et Joseph (cf. **235**, reconnaissance de dette de Frangé à Théodore). La main est celle de Frangé. On notera l'emploi du verbe grec $\chi\rho\epsilon\omega\sigma\tau\epsilon\iota\nu$ pour la dette de Frangé et de l'expression copte ΟΥΝΤΑΙ (litt. « je possède ») pour sa créance. Pour un échange qui pourrait se rapporter à cette dette, cf. **237**.

† ΦΡΑΝΓΕ ΕΧΡΙΩΣΤΙ
 ΝΙΩΣΗΦ ΝΟΥΤΡΕΜΗΣΕ
 ΜΝΟΥΛΟΚ ΝΝΕΞ ΛΝΟΚ
 ΦΡΑΝΓΕ ΞΩΩΤ ΟΥΝ
 5 ΤΑΪ ΩΜΤΩΕ ΝΚΩΡ
 ΝΞΟΜΝΤ ΕΠΑΣΟΝ
 ΙΩΣΗΦ ΜΝΜΗΤ
 ΝΝΟΥΜΕΣ †

+ *Frangé doit à Joseph un trimèsion et un pot d'huile. Quant à moi, Frangé, j'ai fait (5) crédit de trois cents piécettes de cuivre à mon frère Joseph, ainsi que de dix noumes.*

3. Le ΛΟΚ doit avoir une contenance à peu près équivalente à un ξέστης, soit environ ½ litre.

5. Pour ΚΩΡ, unité de monnaie inférieure au carat, cf. 70.

7/8. Le νοῦμμος (latin *nummus*) se retrouve assez souvent dans les documents thébains ; sa valeur doit être inférieure à celle de la piécette ΚΩΡ.

237

O. 292389

[184], prov STO 7

12,1 x 13,9 cm

Fragment d'amphore LRA7

Message complet, mais qui ne contient aucun nom d'expéditeur ou de destinataire, et dont les termes sont fort elliptiques. Les objets échangés rappellent cependant de très près ceux de 236, reconnaissance de dette réciproque entre Joseph et Frangé, et cet ostracon pourrait être une proposition de remboursement d'une partie de la dette.

L'écriture, très régulière et penchée à droite, n'est pas celle de Frangé. Si Joseph est celui qui a écrit si élégamment cet ostracon, il pourrait bien s'agir de Joseph le scribe (cf. 186).

† ΕΙΣ ΩΜΞΕ ΜΝΤΕ
 ΑΙΤΝΝΟΟΥΣ ΡΠΝΑ ΝΓ
 ΤΝΝΟΟΥ ΠΞΕΣΤΗΣ ΝΑΪ
 ΠΝΟΥΤΕ ΣΟΟΥΝ ΞΕ †
 5 ΝΑΦΙ ΠΡΟΟΥΩ ΜΠΚΕ
 ΜΗΤ ΝΝΟΥΜΟΣ ΝΤΑ
 ΤΝΝΟΟΥΣΟΥ ΝΑΚ ΕΩ
 ΞΕ ΕΚΠΘΕ {ε}ΕΙΕ ΚΑΛΩΣ
 ΕΩΞΕ ΚΠΘΕ ΛΝ ΦΙ
 10 ΠΩΗΤ ΝΑΚ ΝΓΤΝΝΟ
 ΟΥ ΠΛΑΚ ΝΑΪ
 ΩΛΗΛ ΕΧΩΪ

+ *Voici que je t'ai envoyé trois cent quinze. Aie la bonté de m'envoyer le xestès. Dieu sait que je (5) m'occuperai de t'envoyer encore les dix noumos. Si tu es d'accord, alors c'est bien. Si tu n'es pas d'accord, prends (10) les deux cents pour toi et envoie-moi le pot. Prie pour moi.*

1/2. Étant donné le nombre élevé, il pourrait s'agir de piécettes de cuivre (ΚΩΡ), comme dans 236, où Joseph en doit trois cents (ΩΜΤΩΕ) à Frangé, ainsi que dix ΝΟΥΜΕΣ (cf. ici, l. 5-6). Les quinze supplémentaires restent un peu problématiques (y avait-il des intérêts ?), ainsi que la forme ΤΝΝΟΟΥΣ, alors que l'on attendrait ΤΝΝΟΟΥΣΟΥ : Joseph était-il pressé par le temps ? (Ou faut-il voir là une coalescence graphique, entre la forme ΤΝΝΟΟΥΣΕ que l'on rencontre parfois dans les textes thébains et la voyelle contenue dans Ρ : ΤΝΝΟΟΥΣ(Ε)ΡΠΝΑ ?)

3. Dans 236, Frangé devait à Joseph, en plus d'un *trimèsion* (dont il n'est pas question ici) un ΛΟΚ d'huile, qui est à peu près l'équivalent du ξέστης. Est-ce cela que demande ici l'expéditeur ?

9-11. La solution de repli est assez difficile à comprendre : si le destinataire n'est pas d'accord avec ce qui est proposé, qu'il prenne deux cents (au lieu des trois cents quinze ?) et qu'il envoie le pot (ΛΑΚ = ΛΟΚ ; au lieu du ζέστης ?) ; doit-on supposer que le ΛΟΚ est moins grand que le ζέστης et qu'il coûte moins cher ? S'il en est ainsi, il faut en conclure que l'expéditeur manque davantage d'huile que d'argent liquide, et qu'il devra se contenter de ce que le destinataire pourra ou voudra lui envoyer.

238

O. 296000
[019]-[031]-[033], prov A3
7 x 8 cm
Calcaire

Règlement partiel de dette ; main de Frangé. Destinataire non nommé.

Ⲫ ϣⲓⲧⲉⲙⲁⲗⲉ ⲛⲥ[ⲟⲅⲟ]
 ⲛⲁⲕ : ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ : ⲧⲱⲱ
 ϣⲛⲧⲡⲉ ⲁⲅⲱ ϣⲓⲗⲙ
 ⲡⲕⲁⲗ : ⲙⲛⲧⲁⲕ
 5 ⲕⲉⲗⲗⲁⲅ ⲛⲥⲟⲅⲟ
 ⲉⲣⲟⲓ ⲱⲁⲕⲉⲙⲁⲗⲉ
 ⲛⲥⲟⲅⲟ ⲧⲛⲁ
 ⲙⲁⲗⲕ ⲙⲙⲟⲥ ϣ[ⲙ]
 ⲡⲟⲅⲱⲱ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧ[ⲉ]
 10 ⲱⲗⲗⲁ ⲉⲗⲱⲓ

+ Prends pour toi la mesure de blé. Si Dieu dirige dans le ciel et sur la terre, je ne te dois (5) plus de blé, sauf une autre mesure de blé. Je te la rembourserai, par la volonté de Dieu. (10) Prie pour moi !

239

O. 291836
[174], prov STO 7
8,6 x 11,5 cm
Fragment d'amphore LRA7

Aide-mémoire pour une dette, de la main de Frangé.

Ⲫ ⲟⲅⲛⲧⲉ ⲁⲗⲅ
 ⲉⲓⲁ ⲓⲃ ⲛⲱⲉ
 ⲉⲣⲟⲓ

+ Je dois douze ché à David.

240

O. 292081 (+ O. 292263 + O. 292304)
[194], prov STO 7
10,1 x 9,4 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise. L'ostrecon a été utilisé plusieurs fois.

Sorte d'aide-mémoire qui récapitule des dettes. Étant donné l'importance des nombres, il pourrait s'agir de petite monnaie de cuivre. Cf. 70 où Frangé demande à Thanael – probablement le même qu'ici – de lui envoyer deux cents piécettes de cuivre contre de l'huile.

L'écriture est celle de Frangé (voir particulièrement les €) ; dans les six dernières lettres de la première ligne, il s'est appliqué à calligraphier en onciale (voir 1.2.1.).

Ⲡ̅ ⲟϥ̅ⲛ̅ⲟⲩ̅ⲙ̅ⲧ̅ⲟⲩ̅, €
 ϣⲟⲓ̅ ⲙ̅ⲁⲛ̅ⲁⲗⲗⲁϥⲉⲓⲁ̅ ⲟϥ̅ⲛ̅
 ⲧ̅ⲟϥ̅ ⲛ̅ⲟⲩ̅ € ϣⲟⲓ̅ ⲙ̅ⲁⲛ̅
 ⲛ̅ⲛ̅ⲙ̅ⲩ̅

5 ⲟⲗⲛⲁⲗⲗⲁ̅ ⲧ̅ :
 ⲟⲩⲉⲛⲉ̅ . . ⲙ

+ *Je dois trois cents à David. Je dois cinq cents aux artisans.*

(5) *Thanaël : 300.*

Chéné ??

4. « les artisans » sont souvent cités au pluriel dans les textes thébains (cf. CD 674b), peut-être formaient-ils une sorte de confrérie.

4, 5, 6. La fin des lignes semble avoir été effacée ; la ligne 6 faisait peut-être partie d'un texte antérieur, mais on pourrait aussi proposer le nom ⲟⲩⲉⲛⲉⲧ̅ⲟⲩ̅, qui serait à ajouter à la liste des créanciers.

241

O. 292539

[195], prov Z1-Z2

7,2 x 8 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces (pour l'autre face, voir 483).

Aide-mémoire pour une dette, de la main de Frangé.

Ⲡ̅ ⲟϥ̅ⲛ̅ⲧⲉ̅ ⲕⲁⲙⲉ̅
 ⲫⲟϥ̅ⲟⲩ̅ ⲛ̅ⲟⲩ̅
 ⲛ̅ⲧⲟⲟⲧ̅ⲛ̅ ⲉϥⲉⲣⲟⲛ̅

+ *Kamé a vingt ché (en crédit) chez nous ; ils sont à notre débit.*

242

O. 292090

[194], prov STO 7

8,4 x 9,6 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Reçu pour du lin. La main est celle de Frangé. Des traces de textes antérieurs sont visibles dans la partie inférieure de l'ostracon (Ⲡ̅ ⲟⲩⲟⲙⲛⲧ̅ écrit tête-bêche). Il doit s'agir ici de fils de lin, peut-être conditionnés en écheveaux ou en pelotes (cf. *Égypte, la trame de l'Histoire*, p. 110, n° 57). D'habitude le lin sous cette forme s'échange plutôt contre des denrées, il est difficile de savoir quelle quantité de lin un *trimèsion* permet d'obtenir. Pour un autre reçu, mais sans mention d'argent, cf. 243.

Ⲡ̅ ⲉⲓⲕ̅ ⲛ̅ⲙⲉⲕⲛⲟⲟϥ̅ⲕ̅
 ⲛ̅ⲓⲗⲗⲁϥ̅ ⲗⲁϥⲉⲓ̅ ⲉ̅
 ⲧⲟⲟⲧ̅ ⲛ̅ⲙⲓⲡⲧⲣⲉⲙⲩⲉ̅

Voici que quarante-deux lins me sont parvenus contre le trimèsion.

243

O. 292492
 [194], prov STO7
 6 x 6,2 cm
 Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse

Reçu pour du lin ; main de Frangé ; le texte occupe le haut du tesson ; en dessous, un texte, peut-être antérieur, a été effacé. Pour un reçu du même genre, cf. 242.

Ⲡ ΜΑΛΒ ΝΙΑΛΥ
 ΛΥΕΙ ΕΤΟΟΤ

+ *Trente lins me sont parvenus.*

244

O. 292010
 [194], prov STO7
 4,5 x 6,6 cm
 Calcaire

Aide-mémoire, ou tesson accompagnant un envoi, probablement de la main de Frangé.

Ⲡ ΠΑΥΛΟΣ
 ΝΤΑΖΑΜ
 ΦΙ ΝΛΕ
 ΣΑΒΕΚ

+ *Paul (fils) de Taham. Phi (fils) d'Élisabeth.*

3. ΦΙ est attesté comme anthroponyme dans O.Vind.Copt 259.2. On se souviendra aussi du nom de l'ostrecon « pseudo-crypté » (484), qui pourrait être ΦΕ.

3/4. ΛΙΣΑΒΗΚ et ΛΕΣΑΒΗΚ sont relevées comme formes d'ΕΛΙΣΑΒΕΤ dans l'index des P.KRU, p. 434, et ΛΕΣΑΒΕΚ p. 444.

245

O. 292120 (+ O. 292495 5 + O. 292532)
 [194], prov STO 7 ; 195, prov Z1-Z2
 9,8 x 12,8 cm
 Fragment d'amphore d'Assouan

Liste (?) de fils et filles, assez déroutante dans sa formulation (s'agit-il de couples ?), et dont la fonction nous échappe. L'écriture est droite et appliquée.

Ⲡ ΤΩΙΝΠΑΤΕΡΜΟΥΤΕ
 ΜΝΤΟΥΛΙΤΕ ΤΑΠΩΙΝ
 ΦΡΑΝΓΕ ΟΥΑΡΖΣ ΤΩΙΝ
 ΖΕΛΙΣΑΙΟΣ ΠΩΙΝΣΑ
 5 ΝΕΘ ΑΒΡΑΖΑΜ ΝΣΗΘ
 ΠΩΙΝΠΕΣΝΤΕ ΝΛΑΣ
 ΤΑΠΙΕ ΟΥΝΤΕΦ ΟΥ
 ΕΙ ΟΝ Ⲡ ΟΥΧΑΙ ΖΜΠΧΟ
 ΕΙΣ ⲠⲠⲠⲠ

+ La fille de Patermouté et Toulité ; celle du fils de Frangé ; libère-la ! La fille d'Élisée (et ?) le fils de Sa-(5)-neth, Abraham de Seth, le fils de Présenté de Lastapié, il en a une de nouveau + Salut dans le Seigneur +++++ !

Faut-il comprendre que la fille de Patermouté et Toulité est la femme du fils de Frangé, que la fille d'Élisée va avec le fils de Saneth (fils qui s'appelle Abraham et qui est aussi fils de Seth), et que le fils de Présenté de Lastapié a une nouvelle femme ?

2/3. La mention d'un fils de Frangé est déconcertante.

7/8. « une », c'est-à-dire « une femme » ?

246

O. 290684

102, prov C2b

10,2 x 9,3 cm

Fragment d'amphore LRA7. Il manque toute la partie droite de l'ostacon.

Compte à propos de « trônes », de la main de Frangé. Le texte reste assez obscur, notamment faute de comprendre le sens du mot abrégé $\epsilon\pi\iota\kappa$ (l. 8). Peut-être le mot $\theta\rho\nu\nu\omicron\varsigma$ a-t-il ici un sens particulier, qui nous échappe.

$\text{Ϡ} \text{ } \bar{\text{N}}\bar{\text{A}}\bar{\text{I}} \bar{\text{N}}[\epsilon$
 $\epsilon\tau\epsilon\rho\epsilon\nu\epsilon\theta.[$
 $\bar{\text{P}}\bar{\text{W}}\bar{\text{O}}\bar{\text{P}}\bar{\text{I}} \bar{\text{N}}\bar{\theta}\bar{\rho}\bar{\text{O}}[\text{NOC}$
 $\bar{\text{N}}\bar{\text{Z}}\bar{\text{M}}\bar{\epsilon}\bar{\Phi}\bar{\text{M}}\bar{\text{H}}\bar{\text{H}}[\epsilon$
 5 $\bar{\text{A}}\bar{\text{Y}}\bar{\Phi} \bar{\text{P}}\bar{\text{M}}\bar{\epsilon}\bar{\text{Z}}\bar{\text{C}}\bar{\text{N}}\bar{\text{A}}[\bar{\text{Y}}$
 $\bar{\text{C}}\bar{\text{A}}\bar{\Phi}\bar{\text{C}}\bar{\epsilon} \bar{\text{N}}\bar{\Phi}\bar{\epsilon} \bar{\text{N}}\bar{\epsilon}[\dots \bar{\text{P}}\bar{\text{M}}\bar{\epsilon}\bar{\text{Z}}\bar{\Phi}\bar{\text{O}}]$
 $\bar{\text{M}}\bar{\text{N}}\bar{\text{T}} \bar{\text{N}}\bar{\theta}\bar{\rho}\bar{\text{O}}\bar{\text{N}}\bar{\text{O}}\bar{\text{C}} \bar{\text{P}}\bar{\epsilon}\bar{\text{Z}}[\$
 $\bar{\text{T}}\bar{\text{A}}\bar{\text{C}}\bar{\epsilon} \bar{\text{N}}\bar{\epsilon}\bar{\text{P}}\bar{\text{I}}\bar{\kappa} \bar{\epsilon}\bar{\text{N}}\bar{\epsilon}\bar{\text{C}}[\$
 $\bar{\theta}\bar{\rho}\bar{\text{O}}\bar{\text{N}}\bar{\text{O}}\bar{\text{C}} \bar{\text{P}}\bar{\epsilon}\bar{\text{T}}\bar{\text{A}}\bar{\text{N}}.[$
 10 $\bar{\text{M}}\bar{\text{M}}\bar{\text{N}}\bar{\text{T}}[\$

+ Voici les [...] que les [...] Le premier trône [...] quarante-huit [...] (5) Et le deuxième [...] sept cents ... [...] Le troisième trône ... [...] six epik(...) pour ses [...] trône ... [...] (10) ...

6. Ou ...-sept ché de [

7. CORRESPONDANCE DE FRANGÉ ET TSIÉ (247-345)

Cet ensemble de textes a déjà fait l'objet d'une étude détaillée (cf. HEURTEL, « Une correspondance copte », où de nombreux ostraca publiés ici sont cités et commentés). Il est une contribution importante au dossier des « lettres de femme », tant sur le plan paléographique que linguistique et social (voir 1.2.5. et 1.3.4.). Comme il a été dit, les lettres de Tsié sont souvent difficiles à lire et à comprendre, d'une part parce qu'elle utilise une terre cuite de qualité médiocre, d'autre part parce que son orthographe et sa syntaxe sont souvent peu standardisées, sinon fautives. Nous avons assez peu normalisé les textes (mais peut-être encore trop), sauf en cas d'erreur graphique : par exemple $\chi\theta\epsilon\iota\epsilon$ est manifestement une erreur ponctuelle pour $\chi\theta\epsilon\iota\varsigma$ (248.8), mais l'apocope systématique du premier μ de $\mu\mu\theta\theta\theta$ est plutôt une habitude graphique de Tsié. Nous avons proposé en apparat les lectures rendues hasardeuses par l'ambiguïté ou la déformation.

Les textes sont classés de la manière suivante : lettres envoyées ou écrites par Tsié (parmi lesquelles deux lettres ne sont pas de sa main [263 et 264], et deux lettres sont de sa main, mais les expéditeurs sont d'autres femmes [265 et 266, voir aussi 340]), des plus complètes aux plus fragmentaires (l'écriture très caractéristique de Tsié a permis de repérer même de très petits fragments : 294-318) ; lettres d'autres femmes de Pétémout (319-322) ; lettres de Frangé à Tsié et à quelques-unes de ces femmes de Pétémout (323-345), y compris le couple David-Tanasté, où Tanasté semble être la personnalité la plus marquante (340-345).

N.B. Parmi les petits fragments, certains sont si peu lisibles qu'il a semblé inutile d'en donner une reproduction.

247

O. 291787
[174], prov STO 7
14 x 8,7 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Message de Tsié à Frangé, qui ne contient que des salutations et accompagnait peut-être une lettre plus importante.

†
 ΑΝΟΚ ΤΕΙΑΤΩΛΥ
 ΝΡΕΦΡΝΟΒΕ
 ΤΣΙΕ ΕΙΣΖΑΙ ΕΙ
 5 ΩΙΝΕ ΕΠΑΜΕΡΙ Τ
 ΝΣΟΝ ΦΡΑΓΓΕ
 ΖΝΠΧΘΕΙΣ ΑΡΙ
 ΤΑΚΑΠΗ ΩΛΗΛ
 ΕΧΩΙ ΖΝΦΙ ΕΖΡΑΙ
 10 ΝΕΚΒΙΧ ΕΤΟΥ
 ΛΛΒ ΟΥΧΑΙ ΖΝ
 ΠΧΘΕΙΣ

+ *Moi l'indigne pécheresse Tsié, j'écris et je (5) salue mon cher frère Frangé dans le Seigneur. Aie la bonté de prier pour moi en élevant (10) tes mains saintes. Salut dans le Seigneur !*

248

O. 292232 (+ O. 292235 + O. 292239 + O. 292289 + O. 292489)
[194], prov STO 7
15,1 x 12,6 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Tsié à son frère Frangé.

† ΑΝΟΚ ΤΕΙΑΤ{Ω}
 ΩΛΥ ΤΣΙΕ ΕΙΣΖΑΙ ΕΙ
 ΩΙΝΕ ΕΠΑΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ
 ΦΡΑΓΓΕ ΖΝΠΧΟΕΙΣ †ΩΙΝΕ
 5 ΕΡΟΚ ΕΜΑΤΕ ΖΝΠΑΣΗΤ ΤΗΡΦ
 ΑΡΙΤΑΚΑΠΗ ΩΛΗΛ ΕΧΩΙ ΖΝ
 ΦΙ ΕΖΡΑΙ ΝΕΚΒΙΧ ΕΤΟΥΛΛΒ
 ΝΤΕΠΧΟΕΙΣ ΕΙΡΕ ΟΥΝΑ ΝΑΝ
 ΜΟΝ ΑΝΟΚ ΡΟ ΕΙΣΟΡΜΕ ΝΘΕ
 10 ΕΝΟΥ(Ε)ΣΟΟΥ ΕΣΣΟΡΜΕ ΕΣ
 ΜΗΤ ΝΘΩΛΛΕ ΝΗΣΑΥ
 ΖΑΛΩΜ ΣΝΤΕ
 ΟΥΧΑΙ ΖΝΠΧΟΕΙΣ

8. ΠΧΟΕΙΕ ostr. | 9. ΜΟΝ = ΜΜΟΝ, ΡΟ = ΡΩ | 11. Lire ΜΝ ΣΟΟΥ ou ΜΝ ΣΝΑΥ ?

+ *Moi l'indigne Tsié, j'écris et je salue mon cher frère Frangé dans le Seigneur. Je te salue (5) abondamment de tout mon cœur. Aie la bonté de prier pour moi, en élevant tes mains saintes. Que le Seigneur ait pitié de nous. Car moi, vraiment, je suis perdue comme (10) une brebis égarée. Voici dix galettes et deux fromages, ensemble. Salut dans le Seigneur !*

11/12. Pour trancher entre « deux » et « six », on peut se référer à **324**, où Frangé demande « envoie-moi deux fromages » (ΧΟΟΥ ΣΝΑΥ ΝΖΑΛΩΜ ΝΑΪ).

12. ΣΝΤΕ est sans doute l'équivalent de ΝΤΣΝΤΕ, « les deux (ensemble) » (cf. *CD* 347a).

249

O. 292533
 [195], prov Z1-Z2
 11,8 x 9,8 cm
 Fragment d'amphore d'Assouan

Lettre de Tsié à son frère, probablement Frangé, même s'il n'est pas nommé.

† ΑΝΟΚ
 ΤΣΙΕ ΕΙΣΟ
 ΠΣ ΠΑΜΕΡΙΤ
 ΝΣΟΝ ΖΝΠΧΟ
 5 ΕΙΣ ΧΕΚΑΣ ΕΚΡ
 ΠΑΜΕΕΥΕ ΖΝΦΙ [Ε]
 ΖΡΑΙ ΝΕΚΒΙΧ ΕΤΟ[Υ]
 ΛΑΒ ΑΝΟΚ ΡΩ ΛΙ
 ΤΕΠΑΣΟΝ ΤΩΤ
 10 [†]ΕΙΡΕ ΠΜΕΥΕ ΝΕ[Κ]
 [Ω]ΛΧΕ ΠΖΟΟΥ (Μ)Ν
 ΤΕ(Υ)ΩΗ ΟΥΧΑΙ
 ΖΝΠΧΟΕΙΣ

+ *Moi Tsié, je supplie mon cher frère dans le Sei-(5)-gneur que tu te souviennes de moi (dans ta prière) en élevant tes mains saintes. Moi, vraiment, j'ai fait que mon frère soit content, (10) je me souviens de tes paroles jour et nuit. Salut dans le Seigneur !*

8/9. ΑΙΤΕΠΑΣΟΝ = ΑΙΤΡΕΠΑΣΟΝ (?)

10. Ου ΝΕ[φ] ?

250

O. 291165 (+ O. 294433)

[159], prov STO 5

13 x 15,2 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise. Inscrit sur les deux faces, la face interne, probablement de la même main, étant quasiment illisible (on distingue les traces de six lignes de texte).

Lettre fragmentaire de Tsié ; il manque le début, qui se reconstitue assez aisément, et la salutation finale. La lecture est rendue difficile par le mauvais état de la poterie et la langue très approximative. Il s'agit probablement d'une espèce de récapitulation de ce que Tsié a procuré (à Frangé ?). Les quantités sont un peu plus importantes que dans les messages où elle ou lui font état de tel ou tel envoi.

[⊕] ΑΝΟΚ ΤΕΙΑΤΩΛΥ ΤΣΙΕ
 [ΕΙΣΖΑΙ ΕΙΩΙΝΕ] ΕΠΑ[ΜΕ]
 [ΡΙΤ ΝΣΟΝ ΦΡΑΓΓΕ Ξ]ΝΠΧΟΕ[ΙΣ]
 [†ΩΙΝΕ ΕΡΟ]Κ ΕΜΑΤΕ Ξ[Ν]
 5 Π[ΛΖΗΤ] ΤΗΡΦ ΕΣ ΜΗΤ
 ΖΑΛ[Ω]Μ ΜΝΣΑΥ ΒΩΛΕ
 ΙΕΣΗΝΤΕ ΝΠΕΘΟΕΙΚ Α ?
 ΕΣ ΟΥΡΤΑΒ ΣΟΟΥ ΜΝΑ .
 ΣΑΦ ΜΑΧΕ ΑΡΟΜΕΠΑ
 10 ΜΝΣΟC ΕC †ΟΥ Ν(Σ)ΟΕΙΩ
 ΚΕΡΕ ΛΙΤΑΛΥ ΦΑΠ
 ΩΝΕ ΑΡΙΤΑΚΑΠΗ ΩΛΗΛ
 ΕΧΩΙ ΞΝΦ[Ι] ΕΞΡΑΙ
 [ΝΕΚ]ΒΙΧ ΕΤΟΥΛΛΒ

6. Lire ΜΝΣΟΟΥ ΝΩΛΕ | 7 ΕΙC ΣΝΤΕ Ν ou ΕΙC ΜΝΤΗ Ν ? | 8 ΟΥΡΤΑΒ ΝΣΟΥ | 10 ΜΝΣΩC

[+ Moi l'indigne Tsié, j'écris et je salue mon cher] frère [Frangé dans] le Seigneur. [Je te salue] beaucoup de (5) tout [mon cœur]. Voici dix fromages et six galettes, voici deux/quinze morceaux de pain ..., voici une artabe de blé et ... mesures de ..., (10) ensuite voici que j'ai donné cinq paires de bandelettes ... Aie l'amabilité de prier pour moi en élevant tes mains saintes.

6. Ou peut-être ΜΝC(Ν)ΑΥ, « et deux ».

7. ΠΕΘ- pourrait être une forme atone (non encore attestée ?) de ΠΘΕ (cf. CD 286a).

9. Il semble difficile de lire ΑΡΑΚΕ après la mesure, même si le mot conviendrait bien pour le sens.

12. À mettre en rapport avec la mesure ΩΝΕ vue dans 60 ?

251

O. 291934

[159], prov STO 7

13,3 x 13,5 cm.

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Tsié à Frangé. Une partie du contenu reste obscur. Tsié semble se défendre du reproche de ne pas donner de nouvelles.

[⊕] ΑΝΟΚ ΤΕΙ(ΑΤΩΛΥ) ΤΣΙΕ
 ΕΙCΖΑΙ ΕΙΩΙΝΕ ΕΠΑΣΟΝ
 ΦΡΑΓΓΕ ΞΝΠΧΟΕΙC Ε
 ΩΩΠΕ ΕΚΟΥΩΩ ΧΑΥΖΕΝ
 5 ΚΕΡΕ ΝΑΙ ΕΤΕΧ(Ρ)ΙΑ ΛΙ

ΧΑΥ ΠΑΟΥΧΑΙ ΕΒΟΛ ΝΠΕΥ
 ΒΝΖΝΜΑ ΝΑΡΙΚΕ ΖΙΩΤ
 ΠΝΟΥΤΕ ΟΟΟΥΝ ΧΕ ΖΛΖ Ν{Ç}
 ΟΠ ΕΙΩΙΝΕ ΧΕΝΑΧΑΥ
 10 ΠΑΟΥΧΑΙ ΕΒΟΛ ΜΕΙΑΠΑΝ
 ΤΕ ΖΝΟΥΣΑΤΝ ΧΕΤΕ
 ΜΕΡΕ ΤΕ ΑΡΙΤΑΚΑΠΗ
 ΩΛΗΛ ΕΧΩΙ ΖΝΦΙ
 ΕΖΡΑΙ ΝΕΚΒΙΧ
 15 ΕΤΟΥ[ΑΑΒ]
 [

8. Lire ΖΛΖ Ν[[Ç]] ? | 9 ΧΕ ΕΙΝΑΧΑΑΥ (?) | 11 ΖΝΟΥΣΑΥΤΝ (?)

+ *Moi l' (indigne) Tsié, j'écris et je salue mon frère Frangé dans le Seigneur. Si tu veux, envoie-moi des (5) bandelettes pour (parer à) la nécessité. J'ai envoyé mon salut. On n'a pas trouvé de reproche à me faire. Dieu sait que souvent je cherche à envoyer (10) mon salut sans (te ?) rencontrer directement, car c'est ... Aie la bonté de prier pour moi en élevant tes mains (15) saintes. [Salut dans le Seigneur !]*

5. Il est possible que Tsié ait écrit Ⲡ pour -ΧΡ-.

9. Plutôt que de corriger la lecture, on pourrait reconnaître dans ΧΕΝΑΧΑΑΥ une 1^{re} personne du pluriel, à première vue un peu discordante, mais voir 252.9/10 pour un mélange similaire du singulier et du pluriel.

10/11. Faut-il comprendre ΜΕΙΑΠΑΝΤΕ comme « je n'ai pas rencontré (ἀπαντάω) » ? (pour la forme ΜΕΙ- distincte de l'habituel négatif, cf. 4.3.3.).

11/12. S'il s'agit du mot ΜΕΡΕ, « chaîne, lien », on pourrait supposer un sens abstrait ou moral (« restriction », ou « contrainte »).

252

O. 292044

[194], prov STO 7

13,7 x 13,1 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de la main de Tsié à Frangé.

Ⲡ ΩΟΡΠ ΜΕΝ ⲠΩΙ
 ΝΕ ΕΠΑΜΕΡΙΤ ΝΟΝ
 ΦΡΑΓΓΕ ΖΝΠΧΟΕΙΣ ΕΠΙΔΗ
 ΑΚΧΟΟΥ ΝΗΙ ΧΕΩΩΠΕ ΕΡΕ
 5 ΠΙΣΤΕΥ(Ε) ΝΗΙ ΧΟΟΥ ΤΖΟΙΤΕ ΝΗΙ ΖΙ
 ΤΟΤϢ ΝΠΕΚΩΩ ΤΕΝΟΥ ⲠΠΙΣΤΕΥ(Ε)
 ΑΥΩ ⲠΖΥΠΩΤΑΣΕ ΝΩΟΕΙΩ Ν
 ΝΕΚΟΥΡΗΤΕ ΕΤΟΥΑΑΒ {ΤΕ}
 ΑΛΛΑ ΕΙΕΩΤΚΕΙ ΕΖΟΥΝ ΝΑΙ
 10 ΝΤΝΑΠΑΝΤΕ ΕΡΟΚ ΜΟΝ
 ΖΩΒ ΣΜΤΩΤ ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ
 [Ν]Γ(ΟΥ)ΕΖΙΣΕ ΕΡΟΚ ΝΓΕΙ
 [ΖΟ]ΥΝ ΝΓΦΙ <Τ>ΖΟΕΙΤΕ
 ΟΥΧΑΙ ΖΝΠ
 15 {Π}ΧΟΕΙΣ

4. Lire ΧΕ(Ε)ΩΩΠΕ | 9 Lire ΑΛΛΑ ΕΙ(ΟΥ)ΕΩ | 10. ΜΟΝ = ΜΜΟΝ | 11 <Π>ΖΩΒ ΣΒΤΩΤ (?)

+ D'abord, je salue mon cher frère Frangé dans le Seigneur. Tu m'as envoyé dire : « si tu me (5) fais confiance, envoie-moi le vêtement par l'intermédiaire de Pecôch ». Maintenant je suis confiante et je m'incline sur la poussière de tes saints pieds. Mais je voudrais que tu viennes à moi (10) pour que nous te rencontrions. Car la chose est prête. Aie la bonté de te donner la peine de venir et de prendre le vêtement. Salut dans le (15) Seigneur !

9. $\lambda\lambda\lambda\lambda\epsilon\iota\epsilon\omega\tau\kappa\epsilon\iota$. Faut-il interpréter - $\tau\kappa$ - comme une forme de conjonctif construite directement derrière $\omicron\gamma\epsilon\omega$, ou plutôt interpréter la séquence comme $\epsilon\iota(\omicron\gamma)\epsilon\omega\text{-}\tau(\rho\epsilon)\kappa\epsilon\iota$ (ce qui ne change pas le sens) ?

253

O. 292047 (+ O. 292092 + O. 292136 + O. 292293 + O. 292474)

[194], prov STO 7

18,8 x 12,5 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Tsié à son frère Frangé.

$\text{† } \lambda$
 Ν(Ο)Κ Τ[ΕΙΑΤ]ΩΛΥ
 ΤΣΙΕ ΕΙ[ΣΖΑΙ Ε]ΙΩΙ
 ΝΕ ΕΠΑΣΟ[Ν ΦΡΑ]ΓΓΕ
 5 ΖΝΠΧΟΕΙΣ ΛΥ[Ω Σ]Α
 ΝΕΘ ΩΙΝΕ ΕΡΟΚ ΑΡΙΤΑ(ΚΑΠΗ)
 ΩΛΗΛ ΕΧΩΙ ΖΝΦΙ ΕΖ(Ρ)ΑΙ
 ΝΕΚΒΙΧ ΕΤΟΥΛΛΒ ΕΣ
 ΚΟΥΛΕ ΑΙΧΟΟΣ ΝΑΚ
 10 ΝΣ(Ν)ΗΥ ΤΗΡΟΥ ΠΕΤΤΗ
 ΖΟΥΝ ΕΠΜΑ ΤΕΝΑ
 ΤΑΣ ΕΡΟΦ ΜΑΡΕΦ
 ΩΛΗΛ (Ε)ΧΩΙ ΜΕΝ
 ΖΩ(Σ) (Α)ΓΝ ΟΥΑΤΩΛΥ
 15 ΕΙΣΩΩΤ ΖΗΤ ΠΕ
 ΤΝΩΛΗΛ ΟΥΧΑΙ
 ΖΝΠΧΟΕΙΣ

9. Lire $\langle\tau\rangle\kappa\omicron\upsilon\lambda\epsilon$ (?) | 10. Lire $\mu\bar{\eta}\nu\sigma\eta\eta\upsilon$, $\pi\epsilon\tau\{\tau\}\langle\eta\lambda\rangle\epsilon$ - (?) | 14. $\lambda\eta\eta$ | 15. Lire $\eta\eta\tau\eta\ \mu\pi\epsilon$ -

+ Moi l'[in]digne Tsié, j'[écris] et je salue mon frère Frangé (5) dans le Seigneur. Et [S]aneth te salue. Aie la bonté de prier pour moi en élevant tes mains saintes. Voici la jarre, je l'ai dit à toi (10) (et) à tous les frères ; celui qui entrera (?) dans le lieu, je la lui donnerai (et) qu'il prie pour moi ! D'ailleurs je suis indigne (15) d'attendre votre prière. Salut dans le Seigneur !

9. Il faut peut-être reconnaître ici le mot $\kappa\lambda\epsilon/\kappa\epsilon\lambda\eta$ (CD 102a), ou bien une forme du mot $\kappa\epsilon\lambda\omega\lambda/\kappa\omicron\upsilon\lambda\omega\lambda$ (CD 104a) ; à moins qu'il ne s'agisse de $\kappa\omicron\upsilon\kappa\lambda\epsilon$ ($\kappa\omicron\upsilon\kappa\lambda\iota\omicron\nu$, « cuculle »).

14/15. Ou « je suis indigne, je compte sur votre prière ».

254

O. 292209 (+ O. 292314 + O. 292071 [qui s'y rattache par un point]).

[194], prov STO 7

19,6 x 12,5 cm

Fragment d'amphore d'Assouan

Lettre de Tsié à son frère Frangé.

[ⲥ] ΑΝΟΚ ΤΕΙΑΤ
 ΩΛΥ ΝΡΕΦΡΝΟΒΕ
 ΤΣΙΕ ΕΙΣΖΑΙ ΕΙΩΙΝΕ
 ΕΠΑΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ
 5 ΦΡΑΓΓΕ ΖΝΠΧΟΕΙΣ Α
 ΡΙΤΑΓΑΠΗ ΩΛΗΛ Ε
 ΧΩΙ (Α)ΓΝ ΟΥΑΤΩΛΥ ΑΝΟΚ
 ΝΡΕΦΡΝΟΒΕ ΠΝΟΥΤΕ
 ΣΟΟΥΝ (Π)ΖΗΤ ΝΠΡΩΜΕ ΧΕ
 10 †ΩΙΝΕ ΝΣΟΚ ΘΕ ΠΑΣΟΝ
 ΣΟΠ ΝΙΜ ΕΚΝΑΧΟΟΣ ΧΕ †
 ΩΩΝΕ ΠΑΣΗΤ ΩΩΝΕ ΖΑ
 ΡΟΚ ΑΛΛΑ ΑΚΧΟΦΧΑ[
 [. . . .]Ω . . ΩΡ ΝΕΦ.[
 15] . . [. . ΛΒ.[
]ΕΡΕΤΕ[
 ΖΟΥΝ ΑΡΙΤΑ[ΚΑΠΗ ΩΛΗΛ]
 ΕΧΩΙ ΖΝΦΙ Ε[ΖΡΑΙ ΝΕΚ]
 ΒΙΧ ΕΤΟΥΑ[ΑΒ ΟΥΧΑΙ]
 20 ΖΝΠΧΟΕ[ΙΣ]

7. ΑΝΓ | 10. ΝΣΩΚ ΝΘΕ ΜΠΑΣΟΝ (?) | 13. ΑΛΛΑ

[+] *Moi l'indigne pécheresse Tsié, j'écris et je salue mon cher frère (5) Frangé dans le Seigneur. Aie la bonté de prier pour moi ! Je suis, moi, une indigne pécheresse. Dieu connaît le cœur de l'homme (et sait) que (10) je m'enquiers de toi comme de mon frère. Chaque fois que tu diras « je suis malade », mon cœur est malade à ton sujet. Mais tu as ... (15) ... Aie la [bonté (de) prier] pour moi en élevant [tes] mains saintes. [Salut] (20) dans le Seigneur !*

255

O. 292119 (+ O. 292213 + O. 292249)

[194], prov STO 7

10,2 x 13,9 cm

Fragment d'amphore d'Assouan. Deux lettres ont été écrites à partir de la même poterie cassée en deux (cf. 256 pour l'autre).

Ces deux lettres ont été écrites en même temps : dans un premier temps, Tsié a dû commencer par 255, où elle s'identifie et nomme le destinataire, Frangé, mais la lettre n'est pas finie parce que l'ostracon était trop court. Elle a pris alors l'autre moitié (256) où elle s'identifie, mais sans nommer son destinataire et reprend l'objet de la lettre qui est de choisir un lieu de rendez-vous ; la lettre se clôt par la formule habituelle de salut. Elle a dû envoyer les deux lettres.

†
 ΑΝΟΚ ΤΕΙ`ΑΤ`ΩΛΥ
 ΤΣΙΕ ΕΙΣΖΑΙ ΕΙΩΙΝΕ
 ΕΠΑΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ ΦΡ(Α)ΓΓΕ
 5 ΑΝΟΚ ΡΩ †ΣΟΟΥΝ ΑΝ
 ΝΣΖΑΙ ΑΥΩ ΟΝ ΝΤΑΙ
 ΩΑΧΕ (ΝΜ)ΜΑΥ ΕΧΩΣ (Ζ)ΩΣ †
 ΩΝΜΟ ΜΟΩΦΕ ΕΒΟΛ ΑΝ
 ΕΛΠΑΝΤΕ ΕΡΟΚ ΧΕ †Ρ
 10 (Μ)ΠΕΩΑ ΑΝ ΝΕΠΑ[
 ΩΑΛΚΕΙ [ΕΥΜΑ Ν]
 ΤΕΟΥ[ΤΩΤ]

+ *Moi l'indigne Tsié j'écris et je salue mon cher frère Frangé. (5) Moi certes, je ne sais pas écrire, et de nouveau j'ai parlé avec eux, comme (?) je (?) ne peux pas sortir pour te rencontrer, car je ne (10) suis pas digne de ... jusqu'à ce que tu viennes à un endroit et qu'un accord (exit).*

7/8. ΩΝΜΟ ΜΟΩΦΕ ΕΒΟΛ : cf. ΤΕΩΜΜΟΝ ΜΟΩΦΕ ΕΒΟΛ ΑΝ (260).

11. ΩΛΑΚΕΙ = ΩΛΗΤΕΚΕΙ ?

256

O. 292187

[194], prov STO 7

12,3 x 13,6 cm

Fragment d'amphore d'Assouan ; même vase que 255.

[ΑΝΟ]Κ ΤΕΙ
 ΑΤΩΛΥ ΤΣΙΕ
 †ΣΟΥΝ (Α)ΓΝ(ΟΥ)ΑΤ
 ΩΛΥ †ΣΤΗΥ ΕΒΟΛ
 5 ΝΑΝΟΒΕ ΖΗΠ ΕΡΩ
 ΜΕ ΣΕ(ΟΥ)Ω(Ν)Σ ΕΠΝΟΥΤΕ
 †ΜΟΥΡ (Μ)ΜΟΚ ΠΝΟΥΤΕ
 ΠΕΤΩΜΩΕ ΝΑΦ ΓΝΕΙ
 ΕΥΜΑ ΝΤΕΟΥΤΩΤ ΝΖΗΤ
 10 Ω(Ω)ΠΕ ΝΑΝ ΠΑΖΗΤ ΖΑΣΕ ΤΩ
 ΝΕ ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΓΝΕΙ †(ΟΥ)ΩΩ
 ΝΡΩΜΕ ΑΝ ΠΜΑ ΧΕ ΝΑ
 . ΛΥΠΗ ΝΡΟΥΩΩ ΕΠΩ
 ΡΧ ΕΡΟΙ ΧΕ †(Ρ)ΩΛΥ ΝΑΚ ΑΝ
 15 ΟΥΩΩ ΜΑΡΕΩΩΠΕ
 [Ο]ΥΧΑΙ ΖΝ
 [ΠΧΟΕΙ]Σ

8. et 11. ΓΝ = ΝΓ

[[Je] suis l'indigne Tsié. Je sais (que) je suis indigne, et (que) je suis objet de rebut. (5) Mes péchés sont cachés des hommes, ils sont visibles pour Dieu. Je t'adjure par Dieu (et) celui qui le sert de venir à un endroit et qu'un accord (10) se produise pour nous. Mon cœur souffre beaucoup, aie la bonté de venir. Je n'aime/ne veux personne (d'autre ?). L'endroit ... chagrin. Tu souhaites te séparer de moi parce que je ne suis pas digne de toi. Veuille que cela se produise ! Salut dans le Seigneur !

3/4. Lire ΑΝΓ ΟΥΑΤΩΛΥ.

4. Pour l'expression ΣΤΗΥ ΕΒΟΛ dans un contexte monastique, cf. Chénouté, Canon 8, XO 258 (à propos d'une moniale) : ΕΙΩΛΧΕ Ε†ΖΝΑΥ ΕΤΣΤΗΥ ΕΒΟΛ ΧΕ ΤΑΛΟΥ, « je parle de cet objet de rebut, à savoir Tellou » (édition du texte en préparation par A. Boud'hors).

12. Lire (Μ)ΠΜΑ, « dans l'endroit » ?

13-15. Il faut peut-être comprendre « si tu veux te séparer de moi..., que ta volonté ((ΠΕΚ)ΟΥΩΩ) soit faite ». Que signifie une telle séparation ? La rupture de tout contact ? Faut-il mettre ce texte en rapport avec 216 (« Maintenant, ma chère sœur, nous n'avons plus rien à nous dire ») ?

257

O. 292197

[194], prov STO 7

12,4 x 9,6 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Tsié à son frère Frangé.

† ΛΝΟΚ ΤΕΙΛ[Τ]
 ΦΛΥ ΤΣΙΕ ΕΙ
 <C>ΣΑΙ ΕΙΦΙΝΕ
 ΕΠΑΜΕΡ(Ι)Τ
 5 ΝΣΟΝ ΦΡΑΓΓΕ
 ΣΝΠΧΟΕΙC {Λ}
 ΑΡΙΤΑΚΑΠΗ ΦΛΗΛ
 ΕΧΩΙ ΣΝΦΙ ΕΣΡΑΙ
 ΝΕΚΒΙΧ <Ε>ΤΟΥΛΑΒ
 10 ΜΟΝ <Α>ΓΝ <ΟΥ>ΡΕΦΡΝΟΒΕ
 ΝΤΕΠΝΟΥΤΕ ΡΟΥΝΑ
 Ν(Μ)ΜΑΙ ΕC ΟΥΒΑΤΑΝ(Ε)
 ΤΒΤ ΣΑΥ ΣΑΛΩΜΕ
 ΜΝΤΗ ΝΒΩΛΕ
 15 ΟΥΧΑΙ ΣΝΠΧΟΕΙC
 ΑΡΙΤΑΚΑΠΗ
 ΦΛΗΛ

10. ΜΜΟΝ ΑΝΓ | 13. ΣΝΛΥ ou ΣΟΟΥ ?

+ *Moi l'indigne Tsié, j'écris et je salue mon cher (5) frère Frangé dans le Seigneur. Aie la bonté de prier pour moi en élevant tes mains saintes, (10) car je suis une pécheresse, que Dieu me fasse miséricorde ! Voici un(e) batané de poissons, deux fromages et quinze galettes. (15) Salut dans le Seigneur ! Aie la bonté de prier.*

12. Autre emploi du mot ΒΑΤΑΝΕ pour du poisson dans 262 ; il semble que ce soit la première attestation en copte du grec βατάνη ; il n'est en tous cas pas attesté dans le *Wörterbuch* de Förster.

13. Ou « six fromages » ?

258

O. 292312

[194], prov STO 7

10,6 x 12,9 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Tsié à Frangé. Elle y fait état de l'impossibilité de trouver quelqu'un pour transporter ce qu'elle a préparé. La rédaction de ce message est particulièrement peu soignée.

† ΛΝΟΚ ΤΕΙΛ(Τ)ΦΛΥ [ΤΣΙΕ]
 [ΕΙCΣ]ΛΙ <ΕΙ>ΦΙΝΕ ΕΠΑΜΕΡΙΤ [Ν]
 ΣΟΝ ΦΡΑΓΓΕ ΣΝΠΧΟΕΙC
 [Π]ΝΟΥΤΕ ΣΟΟΥΝ ΧΕ ΕC ΦΟ
 5 ΜΤ ΝΣΟΟΥ ΠΕΒΙΡ ΜΕΡ
 ΦΑΤΕΝΟΥ ΕΙΣΙΝΣΑ(Λ)ΜΕ
 ΣΕ †ΣΝΠΡΩΜΕ ΑΝ ΠΛΗ[Ν]
 [Κ]ΣΟΟΥΝ ΧΕ ΓΝΟΥC(Σ)ΙΜΕ
 <Μ>ΝΒΟΜ ΝΜΟΙ ΑΡΙΤΑ
 10 ΓΑΠΗ ΦΛΗΛ <ΕΧΩΙ> ΣΝΦΙ Ε
 ΣΡΑΙ <ΝΕΚΒΙΧ> ΕΤΟΥΛΑΒ ΟΥ
 ΧΑΙ ΣΝΠΧΟΕΙC

+ *Moi l'indigne Tsié, j'écris et je salue mon cher frère Frangé dans le Seigneur. Dieu sait que cela fait trois (5) jours que le panier est rempli (?) ; jusqu'à maintenant, (même) si je trouve un bateau, je ne trouve pas la personne. D'ailleurs [tu] sais que je suis une femme, je n'ai pas de pouvoir. Aie la (10) bonté de prier (pour moi) en élevant tes saintes (main)s. Salut dans le Seigneur !*

5. On attend ΜΕΖ ; il se peut qu'il y ait eu une confusion de consonnes ; une traduction par « le panier est attaché » est possible, mais moins directement compréhensible. La mention d'un panier, où Tsié met probablement ce qu'elle envoie à Frangé, rappelle l'affaire du panier de lentilles (167, 168, etc.).

6/7. ΕΙϚΙΝ- est probablement un « protatic ΕϚΩΤΜ » ; quant à †-ΘΝ-ΠΡΩΜΕ, qui contrevient apparemment à la règle de Stern-Jersntedt, il faut peut-être l'interpréter comme un présent générique (cf. SHISHA-HALEVY, *Topics in Coptic Syntax*, p. 215-217).

12. La ligne 12 est écrite sur la tranche.

259

O. 292317

[194], prov STO 7

16,2 x 11,4 cm

Fragment d'amphore LRA7. Inscrit sur les deux faces.

Écriture de Tsié, plus soignée que d'habitude. Grammaire et orthographe très approximatives. Nous donnons après la transcription du texte l'équivalent en sahidique (un peu plus) standard. Tsié a promis un carat à Frangé, mais elle ne sait comment le lui faire parvenir, étant donné les mauvaises conditions de circulation. Les tergiversations de Tsié laissent perplexe. Elle ne peut envoyer un carat, mais elle a pu envoyer un ostrakon. On admettra qu'elle accepte, pour un tesson, un risque qu'elle ne veut pas prendre pour faire transporter de l'argent. Mais en quoi les chemins de Frangé sont-ils plus sûrs (littéralement « droits ») que ceux du coursier David ? S'il faut faire le trajet entre la colline de Djémé et Pétémout, y a-t-il un sens de circulation plus facile ? Frangé connaît-il des chemins particuliers ?

	ΑΝΟΚ ΤΕΙΑ[ΤΦΑΥ ΤΣΙΕ]		[ΖΝϚΙ] ΕΖΡΑΙ ΝΝΕΚ
	ΕΙϚ{Ρ}ΛΙ ΕΙΦΙΝΕ [ΕΠΑϚΟΝ]	25	[ΒΙΧ Ε]ΤΟΥΛΑΒ ΝΠΕΡΘΩ
	ΦΡΑΓΓΕ ΤΕ ΖΝΠΧΟΕ[ΙϚ ΕΚ]		[ΜΠΕ]ΚΕΙ ΕΖΟ{Ο}ΥΝ ΝΠΑΤΕΚ
	ϚΟΟΥΝ ΧΕ ΑΡΗΤ Ν[ΟΥΚΕ]		[Μ]ΟΥΡ ΕΖΟ{Ο}ΥΝ {ΝΠΑ} <Μ>ΠΡΘΝ
5	ΡΑΤϚΕ ΝΖΜΟΤ ΝΠΙΘΝ[ΘΕ]		ΑΡΙΚΕ ΕΡΟΝ ΧΕ ΤΝΦΙΝΕ
	ΕΧΟΟ(Υ)Ϛ ΝΑΚ ΑΥΦ ΑΝ†ΟϚ[Ε]	30	ΝϚΦΙ ΑΝ ΑΝΟΚ ΜΕΝ ΓΝΟΥ
	ΕΤΙϚ ΝΡΩΜΕ ΧΕ ΖΙΟΟΥ ΖΟΟ[Υ]		ΑΤΦΑΥ ΓΝΕΙ <Ε>ΡΑΤΝ
	ΝΤΟΚ ΜΕΝ ΝΕΚΖΙΟΟΥϚ ΟΥ		ΑΛΛΑ ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ
10	ΤΩΝ ΕΚΦΑΝΟΥΦΩ ΕΦΙΝ Ε		ΓΝΕΙϚ ΖΑΠΝΟΥΤΕ
	ΚΝΑΦΙΝΕ ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ		ΓΝΕΙ {Ν}ΟΥΧΑΙ
	ΕΦΩΠΕ ΝΘΟΜ ΓΝΕΙ Ε		ΖΝΠΧΟΕΙϚ
	ΖΟ{Ο}ΥΝ ΜΜΟΝ ΔΑΥΕΙΑ		
	ΟΖΟΤΕ ΕΜΟΟΦΕ ΕΒΟΛ		
	ΧΕ ΖΙΟ(Ο)Υ ΖΟΟΥ ΠΝΟΥΤ Ε		
15	ϚΟΟΥΝ ΧΕ <Μ>ΠΙΑΜΕΙΛΕ		
	ΝΟΥΖΟ(Ο)Υ <ΝΟΥ>ΩΤ ΝΠΙΦΙ		
	ΝΕ ϚΑΠΕΚΖΩΒ ΑΛ		
	ΑΛ ΕΙΝΑΡΟ(Υ) ΧΕ ΤΕ		
	ΜΟΟΦΕ ΕΒΟΛ ΑΝ		
20	ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΦΛΗ Λ		
	ΕΧΦΙ ΟΥΧΑΙ		
	ΖΝΠΧΟ		
	ΕΙϚ		

ΑΝΟΚ ΤΕΙΑ[ΤΩΛΥ ΤΣΙΕ] ΕΙΣΖΑΙ ΕΙΩΙΝΕ [ΕΠΑΣΟΝ] ΦΡΑΓΓΕ ΖΝΠΧΟΕ[ΙΣ ΕΚ ?]ΣΟΟΥΝ ΧΕ ΑΙΡΗΤ Ν[ΟΥΚΕ]-
 (5)-ΡΑΤΣΕ ΝΖΜΟΤ ΝΠΙΒΝ[ΘΕ] ΕΧΟΟΥΣ ΝΑΚ ΑΥΩ ΑΝΤΟ[Ε] ΕΤΙΣ ΝΡΩΜΕ ΧΕ ΝΕΖΙΟΟΥΕ ΖΟΟ[Υ] ΝΤΟΚ
 ΜΕΝ ΝΕΚΖΙΟΟΥΕ ΣΟΥΤΩΝ ΕΚΩΛΑΝΟΥΩΦ ΕΩΙΝΕ (10) ΚΝΑΩΙΝΕ ΑΡΙΤΑΓΡΑΠΗ ΕΩΦΠΕ ΟΥΝΒΟΜ ΝΓΕΙ
 ΕΖΟΥΝ ΜΜΟΝ ΑΛΥΕΙΑ ΡΖΟΤΕ ΕΜΟΟΦΕ ΕΒΟΛ ΧΕ ΝΕΖΙΟΟΥΕ ΖΟΟΥ ΠΝΟΥΤΕ (15) ΣΟΟΥΝ ΧΕ ΜΠΑΜΕΛΕΙ
 ΝΟΥΖΟΟΥ ΝΟΥΩΤ ΝΠΙΩΙΝΕ ΝΣΑΠΕΚΖΩΒ ΑΛΛΑ ΕΙΝΑΡΟΥ ΧΕ ΤΕΜΟΟΦΕ ΕΒΟΛ ΑΝ (20) ΑΡΙΤΑΓΡΑΠΗ ΩΛΗΛ
 ΕΧΩΙ ΟΥΧΑΙ ΖΝΠΧΟΕΙΣ (verso) [ΖΝΦΙ] ΕΖΡΑΙ ΝΝΕΚ(25) [ΒΙΧ Ε]ΤΟΥΛΑΒ ΜΠΕΡΒΩ
 [ΜΠΕ]ΚΕΙ ΕΖΟΥΝ ΝΠΑΤΕΚ[Μ]ΟΥΡ ΕΖΟΥΝ ΜΠΡΒΝΑΡΙΚΕ ΕΡΟΝ ΧΕ ΤΝΩΙΝΕ ΝΣΩΙ ΑΝ ΑΝΟΚ ΜΕΝ ΑΝΓΟΥ (30)
 ΑΤΩΛΥ ΝΓΕΙ ΕΡΑΤΝ ΑΛΛΑ ΑΡΙΤΑΓΡΑΠΗ ΝΓΛΑΣ ΖΑΠΝΟΥΤΕ ΝΓΕΙ ΝΟΥΧΑΙ ΖΝΠΧΟΕΙΣ

Moi l'in[digne Tsié] j'écris et je salue mon frère Frangé dans le Seigneur. [Tu] sais que j'ai promis un ca-(5)-rat en remerciement. Je n'ai pas trouvé la façon de te l'envoyer et nous ne nous sommes pas risqués à le confier à quiconque, parce que les chemins sont mauvais. Quant à toi, tes chemins sont sûrs et si tu veux, (10) tu peux venir (le) chercher. Aie la bonté, si possible, de venir car David a peur de sortir parce que les chemins sont mauvais. Dieu (15) sait que je n'ai pas négligé un seul jour de chercher une solution pour ton affaire, mais que puis-je faire puisque je ne sors pas ? (20) Aie la bonté de prier pour moi dans le Seigneur, en élevant tes (25) mains saintes. Ne reste pas sans venir avant d'être lié (par le jeûne). Ne nous reproche pas de ne pas chercher après toi. Certes je suis (30) indigne que tu viennes chez nous, mais aie la bonté d'agir selon Dieu et viens. Salut dans le Seigneur.

3. On ne voit pas ce que signifie ce ΤΕ écrit au-dessus de la ligne (cf. aussi 252). En fin de ligne ΠΝΟΥΤΕ serait un peu long ; « je sais » ([†/ΕΙ]ΣΟΟΥΝ) serait également possible.

13. Ο (Ν)ΖΟΤΕ n'est pas attesté pour « avoir peur », on attendrait plutôt ΡΖΟΤΕ ; mais cf. Ο ΝΧΟΛΗ (172.5/6).

19/20. ΤΕΜΟΟΦΕ ΕΒΟΛ ΑΝ, « je ne sors pas » ; apparemment Tsié a autant de réticences ou de difficultés que Frangé à se déplacer (cf. Frangé dans 179 : ΜΜΟΝ Ν†ΜΟΟΦΕ ΑΝ), c'est pourquoi ils utilisent les services d'un coursier pour leurs échanges.

260

O. 292357 (+ O. 292361 + O. 292371)

[194], prov STO 7 ; [184], prov STO 7

18 x 15,3 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Tsié à Frangé. Plusieurs séquences de lettres résistent à l'interprétation. Une nouvelle fois Tsié dit probablement qu'elle ne peut se déplacer (cf. 259).

† ΑΝΟΚ
 ΤΣΙΕ ΕΙΣΖΑΙ Ε(Ι)ΩΙΝΕ
 ΕΠΑΣΟΝ ΦΡΑΓΓΕ ΖΝΠΧΟ`ΕΙΣ`
 ΕΙΣΟΠΣ ΕΙΠΑΡΑΚΑΛΕ ΝΜΟΚ
 5 †ΣΟΟΥΝ ΧΕ ΑΝΟΝ ΕΤΝΠΩΤ ΕΡΑ
 ΤΟΥ ΝΝΕΤΤΟΥΑΒ ΧΕ [. .]Ε
 ΖΜΟΤ ΕΧΩΝ ΑΛΛΑ ΠΝΟΥΤΕ
 ΣΟΟΥΝ ΧΕΤΕΩΜΜΟΝ
 ΜΟΦΕ ΕΒΟΛ ΑΝ ΧΕ ΑΝΑ
 10 ΣΝΗΥ ÇΑ†ΩΝΤΟΝΜΟΟ[.]
 ΑΡΙΤΑΚΑΠΗ ΓΝΕΙ ΕΥ
 ΜΑ ΤΝΒΝ(Τ) ΕΙΣ ΜΝΤΦ
 ΝΒΩΛΕ ΣΝΤΑΡΕ
 ΜΗΤ ΖΑΛΩ[Μ]
 15 ΟΥΧΑΙ
 ΖΝΠΧΟΕΙΣ

+ *Moi Tsié j'écris et salue mon frère Frangé dans le Seigneur. Je te supplie et te prie. (5) Je sais que c'est nous qui allons aux pieds des saints (hommes) pour ... grâce sur nous, mais Dieu sait que je ne peux pas sortir parce que mes (10)*

frères ont... Aie la bonté de venir à un endroit pour que nous te rencontrions. Voici onze galettes-sntaré (?) (et) dix fromages. (15) Salut dans le Seigneur !

5. $\lambda\text{N}\text{O}\text{K}$ $\epsilon\text{T}\text{N}\text{P}\text{O}\text{T}$ semble être une phrase coupée qui présente deux particularités : 1) La présence du pronom-suffixe sujet dans la relative (on attend $\epsilon\text{T}\text{P}\text{O}\text{T}$) ; 2) l'infinitif POT au lieu du statif attendu PHT : peut-être encore un exemple de présent générique (cf. 4.2.3.) : une formulation semblable se trouve probablement dans 269.4/5.

8. $\text{T}\epsilon\text{O}\text{M}\text{M}\text{O}\text{N}$ $\text{M}\text{O}\text{O}\epsilon$ $\epsilon\text{B}\text{O}\text{L}$ λN : le sens paraît bien être « je ne peux pas », compte tenu de contextes parallèles, mais l'analyse du premier segment n'est pas claire (cf. 255 pour une autre occurrence de la même forme) : faut-il y voir une déformation de $\text{†}(\text{O})\text{B}\text{M}\text{O}\text{M}$? Il paraît plus difficile d'envisager la particule $\text{M}\text{M}\text{O}\text{N}$, « car, certes », à cette place, car elle ne se trouve jamais en position enclavée, mais toujours en tête de phrase.

12. TN - est une forme de conjonctif ; $\text{M}\text{N}\text{T}\text{O}$ = $\text{M}\text{N}\text{T}\text{O}\text{Y}\epsilon$?

13. $\text{C}\text{N}\text{T}\text{A}\text{P}\epsilon$ est-il une spécification attachée aux $\text{O}\text{W}\text{A}\epsilon$? Ou est-ce un lien syntaxique entre $\text{O}\text{W}\text{A}\epsilon$ et $\text{Z}\text{A}\text{L}\text{O}\text{M}$?

261

O. 292350 (+ O. 292512)

[194], prov STO 7 ; [195], prov Z1-Z2

12 x 14,8 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Tsié à Frangé.

†
 $\lambda\text{N}\text{O}\text{K}$ $\text{T}\epsilon\text{I}$
 $\lambda\text{T}\text{O}\text{A}\text{Y}$ $\text{T}\text{C}\text{I}\epsilon$
 $\epsilon\text{T}\text{C}\text{Z}\{\text{P}\}\lambda\text{I}$ $\epsilon\text{I}\text{O}\text{I}\text{N}\epsilon$ $\epsilon\text{P}\text{A}$
5 CON $\text{O}\text{P}\text{A}\text{R}\text{T}\epsilon$ $\text{Z}\text{N}\text{P}\text{I}\text{X}\text{O}\epsilon\text{I}\text{C}$
 $\text{†}\text{O}\text{I}\text{N}\epsilon$ $\epsilon\text{P}\text{O}\text{K}$ $\langle\epsilon\rangle\text{M}\text{A}\text{T}\epsilon$ $\text{Z}\text{N}\text{P}\epsilon$
 $\text{P}\text{N}\text{A}\text{Y}$ $\lambda\text{N}\text{O}\text{K}$ $\text{M}\epsilon\text{N}$ $\langle\lambda\rangle\text{G}\text{N}$ $\text{O}\text{Y}\text{A}\text{T}\text{O}\text{A}\text{Y}$
 $\epsilon\text{I}\text{P}\text{A}\text{T}$ $\text{P}\text{N}\text{O}\text{Y}\text{T}\epsilon$ $\text{C}\text{O}\text{O}\text{Y}\text{N}$ $\text{X}\epsilon$ ϵI
 $\text{O}\text{W}\text{O}'\text{T}$ $\text{Z}\text{H}\text{T}\text{K}$ $\text{X}\epsilon$ $\text{M}\epsilon\text{O}\epsilon\text{K}$
10 $\lambda\text{N}\epsilon\text{I}$ $\epsilon\text{Z}\text{O}\text{Y}\text{N}$ $\text{N}\text{T}\epsilon$
 $\text{P}\epsilon\text{Z}\text{M}\text{O}\text{T}$ $\text{T}\text{A}\text{Z}\text{O}\text{N}$
 $\lambda\text{R}\text{I}\text{T}\text{A}\text{G}\text{A}\text{P}\text{H}$
 $\text{O}\text{A}\text{H}\lambda$ ϵX
 OI

7. $\lambda\text{N}\text{T}$ | 8. $\langle\text{N}\text{T}\rangle\epsilon\text{I}$ $\langle\epsilon\rangle\text{P}\text{A}\text{T}$ (?) | 10. $\langle\text{K}\rangle\text{N}\lambda\epsilon\text{I}$ (?)

+ *Moi l'indigne Tsié, j'écris et je salue mon (5) frère Frangé dans le Seigneur. Je te salue abondamment dans le ... Quant à moi, je suis indigne que tu viennes chez moi. Dieu sait que je t'attends (dans l'espoir) que peut-être (10) tu viendras et la grâce nous atteindra. Aie la bonté de prier pour moi.*

6/7. Après $\epsilon\text{M}\text{A}\text{T}\epsilon$, on attendrait une formule du genre de « de tout mon cœur » ; l'expression $\text{P}\text{N}\text{A}\text{Y}$ ne donne pas grand sens : faut-il comprendre $\text{Z}\text{M}\text{P}\text{A}\text{P}\text{N}\lambda$, « de mon esprit » ?

8. Pour une formule parallèle à la proposition de correction, cf. 259. 29/30 : $\lambda\text{N}\text{O}\text{K}$ $\text{M}\epsilon\text{N}$ $\langle\lambda\rangle\text{G}\text{N}\text{O}\text{Y}\text{A}\text{T}\text{O}\text{A}\text{O}\text{Y}$ $\text{G}\text{N}\epsilon\text{I}\text{P}\text{A}\text{T}\text{N}$.

262

O. 292522 (+ O. 292526)

[195], prov Z1-Z2

15 x 9 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise, propre et claire

Sélectionné pour le musée de Fostât (R.45)

Lettre complète de Tsié à Frangé énumérant des denrées.

† ΑΝΟΚ ΤΣΙΕ
 ΕΤΣΖΑΙ ΕΙΩΙΝΕ Ε[ΠΑ]
 CON ΦΡΑΓΓΕ ΖΝΠΧΟ[ΕΙC]
 †ΩΙΝΕ ΕΡΟΚ ΖΝΠΑΖΗΤ
 5 ΤΗΡΦ ΑΙCΩΤΜ ΧΕ ΑΥΗΡ
 ΖΝΩ ΑΙΤΑΦ ΝΚΕΡΑΚΟC
 ΠΝΟΥΤΕ CΟ(Ο)ΥΝ ΧΕ ΑΙ
 ΝΕΦ ΖΜΕ ΝΑΙ ΟΕΙΚ
 ΝΝΤΑCΕ Ν6ΦΛΕ
 10 . ΩΟΜΤ{Τ}Ε ΒΑΤΑ
 ΝΕ ΤΒΤ C(Ν)ΑΥ ΖΑ
 ΛΩΜ ΑΙΤΑΥ
 ΝΑΦ ΕΤΟΥ
 ΝΑΚ ΑΡΙΤΑΓΑ ΠΗ´
 15 ΩΛΗΛ ΕΧΩΙ ΖΝ
 ΦΙ ΕΖΡΑΙ ΝΕΚ
 ΕΙΧ ΕΤ{Τ}ΟΥΑΒ
 ΟΥΧΑΙ ΖΝ
 ΠΧΟΕΙC

8. Lire ΜΑΙ ΟΕΙΚ (?) | 9. ΜΝΤΑCΕ | 13. Ε(Ν)ΤΟΥ (?)

+ C'est moi Tsié qui écris et je salue mon frère Frangé dans le Seigneur. Je te salue de tout mon cœur. (5) J'ai entendu dire (que tu demandais) combien de choses j'avais données à Kérakos. Dieu sait que je lui ai donné quarante ... pains, seize galettes, (10) trois batané de poissons, deux fromages. Je les lui ai donnés pour te les apporter. Aie la bonté (de) (15) prier pour moi en élevant tes mains saintes. Salut dans le Seigneur !

6. Kérakos est sans doute une forme du nom de Kurikos, coursier habituel entre Tsié et Frangé.

7/8. Noter l'ellipse du verbe † : cf. CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 251 et EMMEL, «Proclitic Forms of the Verb †», p. 136-137.

8. ΜΑΙ, forme de ΜΟΥΙ, « nouveau » ? Cf. 267.9.

10/11. Pour une autre attestation de ΒΑΤΑΝΕ, cf. 257.

11. « deux » ou « six » (CΟΟΥ).

263

O. 292091

[194], prov STO 7

12 x 10,4 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Tsié, mais la main ne semble pas être la sienne ; l'orthographe et la syntaxe sont d'ailleurs nettement plus standardisées. La salutation finale (ΟΥΧΑΙ ΖΜΠΧΟΕΙC) est écrite sur la face interne du tesson.

† ΑΝΟΚ
 ΤΕΙΑΤΩΑΥ
 ΤΣΙΕ ΕΪCΖΑΪ
 ΕΪΩΙΝΕ ΕΠΑΜΕ
 5 ΡΙΤ ΝCΟΝ ΦΡΑΓΓΕ
 ΖΜΠΧΟΕΙC ΕΠΕΙΔΗ
 ΑΚΧΟΟΥ ΝΑΪ ΕΤΒΕΠ†ΟΥ
 ΝCΑΕΙΩ ΝΚΕΡΕ ΕΙC ΖΗΤΕ

10 ΑΥΕΙ ΕΤΟΟΤ ΕΡΩΑΝ{ΡΦ}
 ΡΩΜΕ ΕΙ ΕΞΟΥΝ ΕΤΒΕ
 Ν̄ΣΟΥΟ ΝΚΟΛΒΥΩΝ
 ΕΚΧΟΟΥ ΝΑΥ ΝΤΑ
 Τ(Α)ΛΟ ΠΚΑΜΟΥΛ Ν
 15 ΣΟΥΟ' ΝΑΚ Ξ̄ΜΠ
 ΤΩΩ ΜΠΝΟΥΤΕ
 {Ϝ}ΕΙΣ ΤΠΡΟΣΦ
 ΟΡΑ ΛΕΙΧΟΟΥ
 Σ ΝΤΟΤϜ [Μ]
 ΠΑΠΝΟΥ[ΥΤΕ]

+ *Moi l'indigne Tsié, j'écris et je salue mon cher (5) frère Frangé dans le Seigneur. Tu m'as fait demander à propos des cinq paires de bandelettes : voilà qu'elles me sont arrivées. Si donc (10) des gens se présentent pour le blé de Kolbuôn, tu leur feras dire que je vais charger le chameau de blé pour toi, selon l' (15) ordre de Dieu. Quant à la prosphora, je l'ai envoyée par l'entremise de Papnouté.*

11. Le nom féminin Kolbèuné est attesté plusieurs fois, associé à celui de son mari Papnouté et de leur fils Jacob (30, 146, 512.) On trouve aussi ce nom, au masculin, dans un exercice (445) et dans un papyrus grec de Gournet Mourraï (cf. GASCOU, *BIFAO* 99, n°1, face B, ligne 9 :]νὸχ Βύων est à corriger en Κολβύων). De quel personnage s'agit-il ici ? Est-ce de son blé qu'il est question, de celui qui lui est destiné ou de celui qu'il/elle doit ? Frangé a peut-être emprunté du blé à Kolbuôn et, pour le rembourser, il a tissé des bandelettes qu'il a chargé Tsié d'échanger contre du blé.

12. ΕΚΧΟΟΥ est un « apodotic ΕΦΣΩΤΜ » ; la protase a le conditionnel ΕΡΩΑΝ-.

264

O. 292178 (+ O. 292412)
 [194], prov STO 7; [184], prov STO 7
 11,7 x 10,5 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de la même main que celle de 263 (adressée, mais non écrite, par Tsié). Le style ici ne ressemble pas à celui de Tsié, mais les préoccupations semblent les mêmes que dans d'autres lettres d'elle (par exemple 259).

 ΑΡΙΤΑΓΑ
 ΠΗ ΝΓΩΛΗ
 Λ ΕΧΩΪ ΝΤΕΤΑ
 ΞΗ̄ ΣΟΟΥΤ̄Η̄ ΕΝΗ.
 5 ΦΑΡΩΤ̄Η̄ ΝΡΑΣΤΕ ΕΦΩ
 ΠΕ Ν̄ΤΑΤΜΕΪ Ν̄ΡΑΣΤΕ
 ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΝΓΕΙ Ε
 ΠΩΩ ΝΣΑΡΑΣΤΕ
 ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΝΓΩΛΗΛ
 10 ΕΧΩΝ Ξ̄Ν̄Ν̄ΕΚΩΛΗΛ
 ΕΤΟΥΛΛΒ ΟΥΧΑΪ
 Ξ̄ΜΠΧΟΕΙΣ
 ΜΕΘΥΜΩΝ

4. Lire ε(ι)ΝΗΥ (?) | 13. μεθ̄ ἡμῶν (?)

Aie la bonté de prier pour moi, et que mon chemin soit droit quand je viendrai (5) chez vous demain. Si je ne viens pas demain, aie la bonté de venir à Pchô après-demain. Aie la bonté de prier (10) pour nous dans tes prières saintes. Salut dans le Seigneur avec nous.

4. Pour l'expression « chemin droit », qui signifie probablement « chemin sûr », cf. 259.

6. Emploi inhabituel du conjonctif après εϞϞΠΕ.

7/8. ΠϞϞ peut être un toponyme, ou bien signifier « le sable ».

13. Formule finale grecque assez inhabituelle dans les ostraca (Θεὸς μεθ' ἡμῶν, « Dieu avec nous ») ; aucune attestation dans FÖRSTER, *Wörterbuch*.

265

O. 292218 (+ O. 292343 + O. 292373 + 292527)

[194], prov STO 7 ; [184], prov STO 7 ; [195], prov Z1-Z2

16,5 x 8,5 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise. Il y a une assez grande différence d'épaisseur (1,5 cm) entre le haut et le bas de l'ostracon.

Lettre de Taham (fille de ?) Kirakinet, écrite par Tsié.

Ⲫ ⲁⲛⲟⲕ ⲧⲁ
 Ⲓⲁⲙ ⲃⲓⲣⲁⲕⲓⲛ ⲉ̀
 ⲧ ⲉⲓⲥⲒⲁⲓ ⲉⲓϞⲓⲛⲉ
 ⲉⲓⲠⲁⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲓⲥⲟⲛ
 5 ⲑⲣⲁⲓⲛⲉ ⲉⲓⲥⲟⲓⲛⲉ
 ⲉⲓⲠϞⲒⲧⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲁⲕ
 ⲉⲓⲟϞⲧⲓⲣⲁⲛⲉⲕⲓⲟϞⲧ
 ⲣⲏⲧⲉ ⲁⲣⲓⲧⲁⲕⲓⲁ
 ⲛⲏ ⲓⲛⲥⲓⲛⲓⲉⲥ
 10 ⲛⲓⲫⲟⲉⲓⲥ Ⲓⲁⲣⲟⲓ
 ⲑⲏⲣⲟϞⲛⲁ ⲛⲙ
 ⲙⲁⲓ ⲛⲙⲟⲛ ⲟϞⲛⲟⲃ
 ⲁⲓⲧⲕⲉⲥ ⲒⲛⲓⲠⲁ
 ⲥϞⲙⲁ ⲁⲣⲉϞ
 15 ⲛⲛⲟϞⲧⲉ ⲛⲓⲁ
 ⲥϞⲧⲙ ⲉⲓⲛⲉⲕ
 ⲥⲟⲓⲥ ⲉⲓⲣⲉ ⲟϞ
 ⲛⲁ ⲛⲙⲁⲓ ⲫⲉ
 ⲛⲁⲓⲛⲟϞⲟⲣⲉⲑⲣⲛⲟ
 20 ⲓⲃⲉ ⲙⲉϞⲏⲕ
 ⲓⲥϞⲧⲙ ⲉⲣⲟⲕ
 [. . .]ⲟⲕ ⲟϞⲓ
]ⲧⲏⲓ

5. Lire ⲥⲟⲓⲥ | 9. Lire ⲛⲓⲥⲓⲛⲓⲉⲥ ou ⲛⲓⲥⲓⲛⲓ | 11. ⲛⲑⲣⲟϞⲛⲁ | 13. ⲁⲓⲧⲕⲉⲥ = ⲧⲓⲧⲕⲁⲥ | 17/18. ⲛⲑⲉⲓⲣⲉ ⲟϞⲛⲁ ⲛⲙⲙⲁⲓ (?) | 19. ⲁⲛⲓ

+ *Moi Taham (fille de ?) Kirakinet, j'écris et je salue mon cher frère (5) Frangé. Je (te) supplie, je m'incline devant toi et je me prosterne à tes pieds. Aie la bonté de prier (10) le Seigneur pour moi, pour qu'il me soit miséricordieux, car une grande souffrance est dans mon corps. Peut-être (15) Dieu écoutera-t-il ta supplique et aura-t-il pitié de moi, car je suis une péche-(20)-resse. Peut-être qu'il t'écouterà ...*

2/3. Le nom propre doit peut-être se décomposer en ⲕⲓⲣⲁ- (grec Κύρα, « madame ») ⲕⲓⲛⲉⲧ.

22. [ⲫⲉ ⲛⲓ]ⲧⲟⲕ ⲟϞⲓ[... « car tu es un ... » ?

266

O. 292234
 [194], prov STO 7
 10,4 x 10, 6 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Taréké à Frangé. La main est celle de Tsié.

Ⲫ
 ΑΝΟΚ ΤΑΡΕΚ
 Ε ΕΙΣΣΑΙ ΕΙΩΙΝΕ
 ΕΠΑΣΟΝ ΦΡΑΓΓΕ
 5 ΞΝΠΧΟΕΙΣ ⲪΩΙΝΕ
 ΕΡΟΚ ΕΜΑΤΕ ΞΝΠΧΩ`Κ´
 ΤΗΡΦ ΝΠΑΞΗΤ ΑΡΙΤΑ
 ΓΑΠΗ ΦΛΗΛ ΕΧΩΙ ΞΝ
 ΦΙ ΕΞΡΑΙ ΝΕΚΒΙ[Χ]
 10 ΕΤΟΥΛΛΒ
 ΟΥΧΑΙ

+ *Moi Taréké, j'écris et je salue mon cher frère Frangé (5) dans le Seigneur. Je te salue abondamment dans toute la plénitude de mon cœur. Aie la bonté de prier pour moi, en élevant tes mains (10) saintes. Salut !*

1/2. Le ε en début de ligne 2 peut appartenir à l'anthroponyme précédent, ou bien être une graphie εει- pour ει-.

11. Peut être [ΞΝΠΧΟΕΙΣ] en lacune en dessous.

267

O. 292270
 [194], prov STO 7
 14,2 x 15,1 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Tsié à Frangé, qui mentionne deux denrées non identifiées ; elle s'interrompt avant les salutations finales pour faire place à des salutations de David et Tanasté, toujours de la main de Tsié (l. 10-15).

Ⲫ ΑΝΟΚ ΤΕΙΑΤΦΑΥ ΤΣΙΕ
 ΕΙΣΣΑΙ ΕΙΩΙΝΕ ΕΠΑΣΟΝ ΦΡΑΓΓΕ´
 ΞΝΠΧΟΕΙΣ ⲪΩΙΝΕ ΕΡΟΚ ΕΜΑ
 ΤΕ ΠΑΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ ΞΝΠΧΟΕΙΣ
 5 ΑΡΙΤΑΚΑΠΗ ΦΛΗΛ ΕΧΩΙ ΞΝ
 ΦΙ ΕΞΡΑΙ ΝΝΕΚΒΙΧ ΕΤΟΥΛΛΒ
 ΝΤΕΠΧΟΕΙΣ ΤΡΑΡ(Μ)ΠΕΦΑ ΝΝΑΥ
 ΝΚΕΣΟΠ ΕΣ ΟΥΜΑΧΕ ΠΗΡΧΕ ΕΣ
 ΝΝΤΕΝΑΙ ΝΩΦΛΕ ΣΟΕ ΝΑΒΡΕ
 10 ΑΝΟΚ ΔΑΥΕΙΑ ΝΝ
 [[ΑΝΟΚ]] ΤΑΝΑΣΤΕ (Ε)ΙΣΣΑΙ ΕΙΩΙΝΕ
 ΕΠΑΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ ΕΜΑΤΕ
 ΑΡΙΤΑΚΑΠΗ ΦΛΗΛ ΕΧΩΝ
 ΠΑΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ ΟΥ
 15 ΧΑΙ ΞΝΠ[ΧΟΕ]ΙΣ

9. Lire ΜΝΤΗ ΜΛΙ (?), ΑΒΡΕΜ ou ΟΡΒΕ ou (Ν)ΝΑΠΡΕ (?) | 10. ΜΝ

+ *Moi l'indigne Tsié, j'écris et je salue mon frère Frangé dans le Seigneur. Je te salue abondamment, mon cher frère dans le Seigneur. (5) Aie la bonté de prier pour moi en élevant tes saintes mains, et que le Seigneur me rende digne de (te) voir une autre fois. Voici une mesure de ..., voici quinze... galettes, six gaufrettes.*

(10) *Moi David et [[moi]] Tanasté, j'écris et je salue mon cher frère abondamment. Aie la bonté de prier pour nous, mon cher frère. Sa-(15)-lut dans le Seigneur !*

8. ΠΗΡΧΕ est une denrée non identifiée que l'on retrouve dans 326 et, en même quantité, dans O.Ashm.Copt. 17,2/3.

9. On retrouve le segment ΜΑΙ dans 262 ; à rapprocher de ΜΟΥΙ, « nouveau » ?

268

O. 291619

[159], prov STO 6

11,8 x 11,8 cm.

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Tsié à Frangé. Elle semble s'adresser aussi, contrairement à son habitude, à tout un ensemble de saints hommes qui devaient être dans l'entourage de Frangé, et plus particulièrement à un certain Presbutéros (?), à moins qu'il ne s'agisse du prêtre de la communauté. La fin de la lettre devait concerner l'envoi de quelques denrées.

Ⲫ
 ΛΝΟΚ ΤΕ[Ι]
 ΑΤΦΑΥ
 ΤΣΙΕ ΕΙCΣΑΙ
 5 ΕΪΦΙΝΕ ΕΠΑ
 ΜΕΡΙΤ ΝCΟΝ ΦΡΑΓΓΕ
 ΞΝΠΧΘΕΙC ⲪΦΙΝΕ ΕΝΕΤ
 ΤΟΥΛΑΒ ΤΗΡΟΥ ΞΝΠΧΘΕΙC
 ΚΑΤΑΝΕΥΡΑΝ (Μ)ΝΠΑΕΙ
 10 ΦΤ ΠΡΦCΒΙΤΑΡΟC ΑΡΙΤΑ
 ΚΑΠΗ ΦΛΗΛ ΕΧΩΙ ΞΝΦΙ
 ΕΞΡΑΙ ΝΕΤΝΘΙΧ ΕΤΟΥΛΑΒ
 ΝΟΥ ΑΓΝ ΟΥΑΤΦΑΥ[?
 ΡΕΦΡΝΟΒΕ ? ΕC Μ[... ΣΑ]
 15 ΛΦΜ ϚΝΤΕ[
 ΜΝΤΗ ΝΘΑ[
 ΝΔΑΥΕ[ΙΑ
 ΝΑ[

10. Lire ΠΡΕCΒΥΤΕΡΟC | 13. Lire ΜΜΟΝ ΑΝΓ

+ *Moi l'indigne Tsié, j'écris (et) (5) je salue mon cher frère Frangé dans le Seigneur. Je salue tous les saints (hommes) dans le Seigneur, suivant leurs noms et mon père (10) Presbutéros. Ayez la bonté de prier pour moi en élevant vos saintes mains. Car je suis une indigne pécheresse. Voici [... fro]-(15)-mages, deux [...], quinze ... [...] à Dav[id] ...*

10. Un Presbutéros est attesté en relation avec Frangé dans 137.

15. Étant donné la ligne précédente cette lecture paraît préférable à ΛΦΜϚ ΝΤΕ[, bien que Tsié puisse dire parfois ΕΙΛΦΜC, « je suis de la pourriture ».

269

O. 292177 (+ O. 292240 + O. 292356)

[194], prov STO 7

16 x 17,4 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Tsié, adressée très probablement à Frangé.

† ΛΝΟΚ ΤΕΙΑΤ[ΩΛΥ ΤΣΙΕ ΕΙ]
 Σ2{Ρ}ΛΙ ΕΙΩΠΙΝΕ Ε[ΠΑΣΟΝ ΦΡΑΓΓΕ]
 ΣΝΠΧΟΕΙΣ ΕΚ.[
 †ΣΟΥΝ ΠΑΣΟΝ[
 5 ΝΠΩΤ ΕΡΑΤΟΥ . [
 ΕΥΧΙ ΣΜΟΤ ΕΧΩΝ ΧΕ[
 ΝΡΕΦΡΝΟΒΕ ΑΛΛΑ †ΣΟΥΝ
 ΟΥΩΩ ΑΝ ΝΤΕΠΕΤΘΟ
 ΟΥ ΩΩΠΕ ΝΜΟΝ ΑΡΙΤΑ
 10 ΚΑΠΗ ΕΩΩΠΕ ΝΒΟΜ ΓΝ
 ΕΙ ΕΣΟΥΝ ΓΝΣΑΛ
 ΣΑ ΠΕΝΣΗ Τ´
 ΟΥΧΑΪ
 ΣΝΠΧΟ
 15 ΕΙΣ

7. Lire ΑΛΛΑ | 8/9. Lire (ΕΥ)ΟΥΩΩ ? | 10. Lire ΟΥΝΒΟΜ ? | 10/11. ΝΓΕΙ | 11/12. ΝΓΣΑΛΣΑ

+ *Moi l'indigne Tsié, j'écris et je salue mon frère Frangé dans le Seigneur [...] Je sais, mon frère [...] (5) d'aller chez eux [...] ils obtiennent grâce pour nous car [...] pécheurs, mais je sais (qu')ils ne veulent pas que le mal nous arrive. Aie la bon-(10)-té, si tu peux, de te présenter pour consoler notre cœur. Salut dans le Sei-(15)-gneur !*

4/5. voir 260.5.

270

O. 291840 (+ O. 291870 + O. 294048)

[174], prov STO 7

14,8 x 10,3 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Tsié. Le début, après les salutations habituelles, fait état d'une inquiétude qui n'est pas tout à fait claire. Les lignes 17 à 20 concernent peut-être l'envoi de vêtements, avant la salutation finale (l. 21-23).

[
 []ΕΙΩΠΙΝΕ
 [ΕΠΑΜΕΡΙΤ] ΝΣΟΝ ΦΡΑΓΓΕ
 [ΣΝΠ]Χ[Ο]Ε[Ι]Σ ΑΡΙΤΑΚ(Α)ΠΗ
 5 ΩΛΗΛ ΕΧΩΙ ΣΝΦΙ ΝΕΚΒΙΧ
 ΕΤΟΥΑΛΒ ΝΤΕΠΠΟΥΤΕ ††
 ΟΥΤΩΚ ΝΣΗΤ ΝΑΙ ΕΩΩΠ
 ΟΥ(Ν)ΤΑΙΟΥΣΟΟΥ ΕΙΩΝΣ
 ΝΟΝ ΑΙΡΒΑΒΣΗΤ ΣΑΝΑ
 10 ΡΩΜΕ ΝΘΕ ΤΗΡΣ ΤΑΙ
 . Ω . . ΣΙΟΥΣΟΠ ΝΤΟΚ ΜΕΝ
 ?ΠΠΟΥΤΕ ΝΑ†ΘΕ ΝΑΚ

ΠΙΣΤΕΥ(Ε) ΝΑΙ ΠΑÇΟΝ . .
 [.]ΞΘΒC ΤΑΝΑ . . . Ε
 15 [.]ÇΦ ΑΚ . [.]Ç ΠΕΦΑΥ
 [. . .]. CΦΜΑ ΚΦ ΝΑΙ Ε
 [ΒΟΛ Ε]C CΝΤΕ ΖΟΕΙΤ[Ε]
] . Θ ΖΑΤΟΟΥΕ
]ΑΙ ΕΞΑΚΟΥ
 20] . ΙCΕ ΑΝΟΚ
]Ε ΑΡΙΤΑΚΑΠΗ
 [ΦΛΗΛ Ε]ΧΩΙ ΟΥΧΑΙ ΖΝ
 ΠΧΟΕΙ[C]

9. Lire MMON

...] je salue [mon cher] frère Frangé [dans le Seigneur]. Aie la bonté (5) (de) prier pour moi en élevant tes mains saintes, pour que Dieu me donne du courage, si j'ai un jour à vivre. Car je me suis mise à craindre pour les (10) miens de toute cette manière ... à la fois. Mais toi, Dieu te donnera le moyen. Crois-moi, mon frère, ... (15) ... [...] corps. Pardonne-moi. Voici deux vêtements [...] ... chaussures (?) [...] pour les mettre (20) [...] ... Je [...] Aie la bonté de [prier] pour moi. Salut dans le Seigneur.

14. ΤΑΝΑCΤΕ ?

271

O. 290805 (+ O. 290814 + O. 291564 + O. 291791)
 [103], prov C2b ; [167], prov B5
 13,4 x 9,3 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Tsié à Frangé. On retrouve quelques-unes de ses formules habituelles, mais le contenu précis du message échappe.

† Α[ΝΟΚ ΤΕΙΑΤ]
 ΦΑ[Υ ΤCΙ]Ε
 {ε}ΕΙC[ΖΑ]Ι ΕΙΩΙ
 ΝΕ ΕΠΑΜΕΡΙΤ
 5 ΝCΟΝ ΦΡΑΓΓΕ ΖΝ
 ΠΧΟΕΙC ΑΡΙΤΑ[ΓΑ]
 ΠΗ ΠΑCΟΝ ΝΓ[ΕΙ]
 ΝΑΙ ΕΒΟΛ †[
 ΕΙΛΦΜC ΕΙΧ[
 10 ΝΤΑΙΠΑCΙ[
 ΧΩ ΟΥΦΑΧΕ[
 ΤΝΤΟ ΕΒΟΛ[
 ΚΑΖΖΙΚ ΜΜΟ[
 ÇΟΥΝ ΧΕ Ζ.[
 15 ΑΙCΦΒΤΕ ΠΑ[
 ΠΡΩΜΕ ΤΕ[
 ΝΑΚ ΑΡΙΤ[ΑΓΑΠΗ
 ΦΛΗΛ ΕΧΩ[Ι ΖΝΦΙ]
 ΝΕΚΒΙΧ Ε[ΤΟΥΑΑΒ]

+ Moi l'indigne Tsié, j'écris et je salue mon cher (5) frère Frangé dans le Seigneur. Aie la bonté, mon frère de sortir vers moi. Je [...] je suis de la pourriture, je [...] (10) ... [...] dire une parole [...] ... sait que [...] (15) j'ai préparé [...] l'homme [...] pour toi. Aie la bonté de prier pour moi en élevant tes mains [saintes ...

272

O. 290317
 [026], prov D2
 9,6 x 9,3 cm.
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Tsié à Frangé.
 Cf. HEURTEL, « Que fait Frangé...? », p. 183-184.

‡ ΛΝΟΚ
 ΤΕΙΡΕΦΡΝΟ
 [ΚΕ] ΤΣΙΕ ΕΙΣΖΑΙ ΕΙ
 ΩΙΝΕ ΕΠΑΜΕΡΙΤ
 5 Ἰ̄ΝΣΟΝ ΦΡΑΓΓΕ ΖΝΠ[Λ]
 ΖΗΤ ΤΗΡΦ ΑΡΙΤ[ΛΓΛ]
 ΠΗ ΠΑΣΟΝ ΕΩ[ΩΠΕ ?]
 [Β]ΟΜ ΓΝΕΙ ΕΠ[
 [.] ΡΤΩΩ Ν[
 10] . ΑΣ[

8. Lire ΝΓΕΙ

+ *Moi la pécheresse Tsié j'écris et je salue mon cher (5) frère Frangé de tout mon cœur. Aie l'amabilité, mon frère, si tu peux, de venir à [...] ... [...] (10) ...*

273

O. 291267
 [159], prov STO 4
 12,8 x 9,4 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise, sale

Lettre fragmentaire de Tsié. Tanasté est citée (l. 6). L'ostrecon est trop abîmé pour pouvoir proposer des restitutions. La partie gauche manque.

[‡ ΛΝΟΚ ΤΕΙΑ]ΤΦΑΥ ΤΣΙΕ
 [ΕΙΣΖΑΙ ΕΙΩΙΝΕ] ΕΠΑΜΕΡΙΤ
 [ΝΣΟΝ ΦΡΑΓΓΕ ΖΝ]ΠΧΟΕΙΣ ΠΝΟΥΤΕ
 [ρ]ΩΜΕ ΧΕΜΗΤΕ
 5 []ΝΕΙΩΤ ΝΠΙΧΟΙ
 [].ΤΑ ΤΑΝΑΣΤΕ
 []Ε ΝΠΕΠΑΣΗΤ
 []Σ ΝΤΟΚ ΜΕΝ ΠΑ
 []ΑΣΛΣΦΛ ΑΥΩ ΟΝ
 10 []ΝΑΩΝΣ ΝΣΩΣ
 []ΣΟΝ ΕΤΟΥΛΛΒ
 []ΠΝΟΥΤΕ †ΘΕ ΝΑΙ
 [].ΡΑ ΖΑΡΟΣ ΜΟΝ ΑΚ
 [].ΝΕ ΕΣ ΜΝΤΗ ΝΣΩ
 15 [ΛΕ ...] ΝΑΚ ΟΥ[Χ]ΑΙ [Σ]Ν
 ΠΧΟΕΙΣ

10. Lire ΜΝΝΣΩΣ ? | 13. ΜΟΝ = ΜΜΟΝ ?

[+ *Moi l'in)digne Tsié [j'écris et je salue] mon cher [frère Frangé dans] le Seigneur. Dieu [...] ... (5) [...] ... [...] Tanasté [...] Mon cœur n'a pas [...] Et toi [...] consolation (?) et aussi (10) [...] vivra. Ensuite [...] Dieu me donne le moyen [...] ... Car tu [...] Voici quinze ga-(15)-lettres [je te les ai envoyées.] Salut dans (15) le Seigneur.*

274

O. 291390

[124] ?, sans prov

13,5 x 12 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de la main de Tsié. À part la formule initiale et la salutation finale, le contenu reste obscur : il est question d'une femme (l. 3 et 7) et peut-être d'un village (l. 8).

]TCIC E[
 CO]N ΦΡΑΓ[ΓΕ
]Ç ΕΠΞΩΒ ΝΓ[
 ΝΠΕΤΣΙΜΕ Θ[
 5 ΝΑΙ ΛΙΚΑΣ ΕΞΡΑ[Ι
 ΡΩΜΕ ΦΙΝΕ СОС
 ΝΞΟΛΟΝ ΕΤΣΙ[ΜΕ
 ΕΦ . . †ΜΕ Λ . [
 ΦΛΗΛ ΞΝΦΙ Ε[ΞΡΑΙ ΝΕΚΒΙΧ.]
 10 ΕΤΟΥΛΛΒ ΟΥ[ΧΛΙ]
 ΞΝΠΧΟΕΙC

1. Lire TCIC ? | 3. ou NT[ou NΠ[| 6. COC = NCOC

275

O. 292023 (+ 292516)

[194], prov STO 7 ; [195], prov Z1-Z2

16,2 x 12,8 cm

Fragment d'amphore d'Assouan

Lettre fragmentaire de Tsié à son frère (très probablement Frangé, bien qu'il ne soit pas nommé). Grammaire et orthographe très approximatives, qui ne facilitent pas l'interprétation de ce texte. Cependant il semble qu'il y ait une allusion à la situation non désirée de Frangé sur la montagne de Djémé (cf. 1.1.2.).

† ΛΝΟΚ
 ΤΕΙΡΕΦΡΝΟ
 ΒΕ ΤCIC ΕΙ
 CΞΑΙ ΕΙΦΙΝΕ Ε
 5 <ΠΛ>CΟΝ ΞΝΠΧΟΕΙC
 ΠΑΟΥΦΦ ΛΝ
 ΝΕΚ<ΟΥ>ΗΞ ΞΙ<Π>ΤΟΟΥ
 <Ν>ΤΦΕΜΕ ΚΕΜΕΡΟC
 ΝΜΟΕΙ CΟΟΥΝ ΕΡΟΦ
 10 ΑΛΛΑ ΤΗΤΞΗΤΝ
 ΝΑΚ <ΜΝ>NCOC ΕΙCΞΑΙ ΝΑ
 ΦΛΧΕ ΝΑΚ ΞΩC CΟΝ [<Μ>ΜΕ]
 ΡΙΤ ΕΙCΟΟΥΝ ΧΕ ΟΥΒΟΜ
 .ΟΥΧΟΙΝ ΝΑΚ <Κ>ΑΛΩC [?]
 15 .ΕΡΕ ΕΡΟΦ ΕΙΤΕ ΕΙ

ΩΝΣ ΕΙΤΕ ΑΙΝΤ.[
].ΟΙΟΥ ΞΝΠ

11. ΝCΩC = ΜΝΝCΩC

+ *Moi la pécheresse Tsié j'écris et salue (5) <mon> frère dans le Seigneur. Ce n'est pas ma volonté (que) tu habites sur la montagne de Djémé. Une part de moi le sait (10) mais ... Ensuite, je t'écris mes paroles comme à un frère chéri, je sais qu'une force...bien pour toi. (15) ... à toi que je vive ou que je ...*

2. La deuxième lettre est plutôt un C, ou un E sans barre centrale.

3. Elle avait peut-être commencé à écrire CΣ à la fin de la ligne, puis l'a effacé pour écrire CΣΑΙ en entier au début de la ligne suivante.

7. ΝΕΚ- pour ΕΝΕΚ- ou pour ΝΓ- ?

7/8. Une graphie presque identique de Djémé (ΤΩΗΜΕ) se retrouve sur un fragment de papyrus trouvé dans la tombe TT 29 : inv. n° 291972 (cf. BOUD'HORS, « L'apport de papyrus postérieurs à la conquête arabe », p. 120).

8/9. « une part de moi le sait » n'est pas réellement clair.

10/11. On peut interpréter l'expression comme un impératif : ΤΕΤ(ΠΕΚ)ΞΗΤ {Ν}ΝΑΚ, « sois-en paix avec toi-même ».

Ou bien le sens est-il : « je te fais confiance, je t'approuve » (†ΤΕΤΞΗΤ ΝΑΚ) ?

13. Ou peut-être ΟΥ(Ν)ΘΟΜ, « il est possible ».

14/15. Peut-être †/ΕΙ-ΘΕΡΕ ΕΡΟΚ, « je te fais confiance » (ΘΕΡΕ serait une forme de θαρρέω).

276-277

O. 290664 et O. 290662

Ces deux ostraca, bien que ne se raccordant pas, sont probablement deux fragments du même texte. Terre cuite et écriture sont les mêmes.

Lettre de la main de Tsié

O. 290664

[103], prov C2a

7,5 x 4,5 cm

Fragment d'amphore LRA7

[† ΑΝΟΚ Τ]ΕΙΑΤΩΑ[Υ
CΣ]ΑΙ ΕΙΩΙΝ[Ε ΕΠΑ
Ξ]ΝΠΧΟΕΙC[
C]ΟΝ ΕΤΟ[ΥΛΛΒ
5 ΩΛΗΛ Ε]ΧΩΙ ΞΝ[ΧΙ ΕΞΡΑΙ
ΝΕΚΒΙΧ] ΕΤΟΥΛ[ΛΒ
]. .[

[+ C'est l'indig]ne ..., j'écris et je salue [mon ...] dans le Seigneur [...] frère saint [...(5) Prie] pour moi en [élevant tes mains] saintes ...

O. 290662

[103], prov C2a

6,7 x 8,9 cm

Fragment d'amphore LRA7

]...
]ΟΥΤ ΝΤΑ

5]CE ZAPOC E
]KALOC APITA
 AΓAPH N]ΓNA†EMOY
]ΦINE CACOP†
 O]YXAI ZN
 ΠXOEIC

6. CA = NCA

... Aie l'a-(5)-mabilité de [...] aller chercher de la laine [? S]alut dans le Seigneur !

4. TKAΛOC (?) : cf. 5, 6, et 279.

5. Ou AΓAΠ]H ΓN...

278

O. 292207

[194], prov STO 7

13,7 x 8,7 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Tsié à Frangé ; il manque toute la partie droite.

† ANOK [TEIATΩAY]
 TC(1)E EICZAI EI[ΦINE EΠA]
 MEPI T NCON φ[PAΓTE
 NNECNHY THP[OY
 5 †ΦINE EPOK E[MA TE
 APITAGAPH EΦ[ΩPE
 ZOYN ΓHPITΩ . [
 EΦCHZ NTEZE ZN[
 NTEΠNOYTE . [
 10 Π NAME φPA[ΓTE
 ΠNOYTE[
 ?]ΠϚ . Ϛ.[

4. Lire MNNECNHY (?) | 7. NHPITΩ...

+ Moi [(l'indigne)] Tsié, j'écris et je [salue mon] cher frère F[rangé ...] et tous les frères [...]. (5) Je te salue a[bondamment...] Aie la bonté, si [... d'en]trer et de ... [...] il est écrit ainsi dans [...] (et) que Dieu [...] (10) en vérité Frangé [...] Dieu [...]

1. Il n'est pas sûr qu'il manque quelque chose après ANOK.

6. Probablement « si [tu peux,...] »

7. Peut-être PHTΩ

9. Ou « de Dieu [...] »

12. Ϛ ou ϣ.

279

O. 291620 (+ O. 292547 + O. 292410)

[159], prov STO 6 ; [184], prov STO 7

16 x 14 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre fragmentaire et très effacée de la main de Tsié. Il est fait mention de pains (ΚΑΚΕ, l. 4) et de « six fromages » (l. 6). Tanasté est citée (l. 11) et peut-être David (l. 10). La fin contient les prières habituelles de Tsié (« Aie la bonté de prier pour moi en élevant tes mains saintes. Salut dans le Seigneur »). Au-dessus de la ligne 4 et entre les lignes 6 et 7, une main postérieure s'est exercée à écrire ΜΟΥ puis ΜΟΥΧΗΣ.

† λ . [
 ... [. . .] ΕΙCΖΑΙ
 [... C]ΟΝ ΦΡ...Ε ΖΝ
 ΠΧΟΕΙC ΖΜ[.] . ΛΙ ΝΚΑΚΕ ΝΝ
 5 ... ΑΚ[.]CΑΚ ... ΑΤΑ
 ... CΟΟΥ ΖΑΛΦΜ ...
 ... ΕΤΟΥΝ ...
 CΦC ΕC ΤΚΑΛΕC ΝΑ . . .
 ΕΤ ... ΕΖΟ ...
 10 ΦΤΕ ΤΑΥΕΙΑ Φ . .
 . . . ΤΑΝΑCΤΕ Ν .
 ΕΙ ΕΒΟΛ ΑΡΙΤΑΚΑΠΗ
 ΦΛΗΛ ΕΧΦΙ ΖΝΦΙ
 ΕΖΡΑΙ ΝΕ[Κ]ΕΙΧ
 15 ΕΤΟΥΛΛΒ [ΟΥ]
 ΧΑΙ ΖΝΠ[ΧΟΕΙC]
 [
 .. [

3. Probablement ΦΡΑΓΓΕ.

8. Τ-ΚΑΛΕC est sans doute ΤΘΟΛΕC, « la couverture », cf. 5, et aussi 277, une autre lettre de Tsié. 17/18. Peut-être une salutation à la « sainte Trinité ».

280

O. 292318

[194], prov STO 7

12,8 x 11,5 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Tsié à Frangé, dont le contenu échappe du fait qu'il manque toute la partie droite. Sur l'ostrecon probablement déjà cassé, Frangé a écrit entre les lignes, à partir de la ligne 3, un texte qui semble un exercice.

† ΑΝΟΚ [ΤΕΙΑΤΦΑΥ ΤCΙΕ ΕΙCΖΑΙ]
 ΕΙΦΙΝΕ ΕΠ[ΛCΟΝ ΦΡΑΓΓΕ ΖΝΠΧΟΕΙC]
 †ΦΙΝΕ ΕΡΟΚ [ΕΜΑΤΕ ...]
 CΟΥΝ ΝΝCΥΜ[
 5 ΖΝΠΑΗΡ ΜΜΟΝ[
 ? ΕΦΩΠΕ ΤΕ ΟΥΝ[
 ΤΕ ΠΝΟΥΤΕ ΝΑΖ[
 ΜΜΟΝ ΤΕΝΟΥ ΡΟ †Ν[
 ΧΟ ΝΜΟC ΧΕ †ΝΗΥ ΕΒ[ΟΛ ΑΡΙ]
 10 ΤΑΓΑΠΗ ΦΛΗΛ ΕΧΦΙ [
 ΟΥΧ]ΑΙ ΖΝ
 [ΠΧΟ]ΕΙC

Ⲫ ⲗⲐⲐⲐ ⲙⲎⲎ
 ⲢⲗⲐⲖ ⲢⲢⲙ
 ⲎⲓⲘⲗⲓ
 ⲙⲐⲨⲘⲘⲘ ⲗⲢⲢⲘⲘ [?
 ⲙⲢⲢ ⲗⲗⲢⲐⲢⲢ ⲙⲐⲨⲘ
 ⲙⲢⲗⲗⲢⲐⲢⲢⲢ
 ⲙⲐⲨⲘⲘⲘ
 ⲙⲐⲨⲘⲘⲘ ⲗⲗⲐⲐⲐ ⲙⲎⲎ
 ⲙⲐⲨⲘⲘⲘ (à l'envers!)

Moïse peut être le compagnon de Frangé ; quant à Aaron, peut-être ce nom n'est-il mentionné que par association avec les deux frères de l'Exode, sans avoir d'existence réelle, puisqu'il s'agit d'un exercice.

281

O. 290265
 [026], prov C2-C1
 4,5 x 5,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de Tsié à Frangé.

Ⲫ ⲗⲢⲢⲘ ⲧⲓ
 ⲢⲎ ⲎⲓⲘⲗⲓ [ⲎⲓⲐⲢⲢⲎⲎ]
 ⲎⲢⲗⲗⲓ [ⲎⲢⲓⲧ ⲢⲘⲢⲢ]
 ⲘⲢⲗⲓ [ⲓⲓⲎⲎ]

C'est[... qui écrit [et salue] son cher [frère] Frangé...

1. ⲗⲢⲢⲘ ⲧⲓⲎⲎ ou ⲗⲢⲢⲘ ⲧⲓⲎⲓⲧⲐⲗⲗⲓ ⲧⲓⲎⲎ ? Mais le début de la ligne 2 ne donne pas de solution satisfaisante.

282

O. 290310
 [026], prov D2
 4,7 x 6,3 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de Tsié. L'ostrecon 333, où Frangé envoie à Tsié cinq éléments pour réparer un livre, porte le numéro de fouille précédant celui-ci : ils étaient donc très proches.

Ⲫ ⲗⲢⲢⲘ [ⲧⲎⲓⲗⲧ]
 ⲗⲗⲓ ⲧⲓⲎⲎ [Ⲏⲓ]
 ⲗⲓⲎⲎ ⲎⲢⲗⲓ [ⲙⲎⲢⲓⲧ]
 ⲘⲢⲗⲓ ⲗⲓⲎⲎ [ⲗⲓⲎⲎ]

+ Moi [l'in]digne Tsié [je] salue mon bien-[aimé] Frangé...

283

O. 290407
 [026], prov D1c
 4,4 x 6,8 cm.
 Fragment d'amphore LRA7

Fragment de lettre de Tsié à son frère Frangé. Elle a réutilisé un ostracon qui a gardé trace de 3 lettres, qui pourraient avoir été tracées par Frangé (. ΛC).

ΛΝΟ]Κ ΤCΙΕ ΕΙ[CΖΛΙ
ΕΙΦ]ΙΝΕ ΕΠΑ[ΜΕΡΙΤ
N̄C]ΟΝ ΦΡΑΓΓΕ[
]ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ[
5] ?[

Moi] Tsié j'écris et sa]lue mon [bien-aimé] frère Frangé[...]. Aie la bonté [...

284

O. 290408
[026], prov D1c
4,6 x 3,7 cm.
Fragment d'amphore LRA7

Fragment de lettre de Tsié à Frangé.

⚭ Λ[ΝΟΚ ΤΕΙ]
ΑΤΦΑ[Υ ΤCΙΕ]
ΕΙCΖΛ[Ι ΕΙΦΙ]
ΝΕ ΕΠΑ[CΟΝ ?]
5 ΦΡΑΓΓ[ΓΕ ΞΝ]
ΠΧΟΕΙC
[?]

+ *Moi l'indigne [Tsié] j'écris [et je sa]lue mon [frère ?] (5) Frangé [dans] le Seigneur [*

285

O. 291250
[163], prov STO 3
5,3 x 8,3 cm
Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de Tsié à Frangé.

⚭ ΑΝΟΚ ΤΕΙΑΤ[ΦΑΥ]
ΤCΙΕ ΕΙCΖΛΙ ΕΙ[ΦΙΝΕ]
ΕΠΑΜΕΡΙΤ Ν[CΟΝ]
ΦΡΑΓΓΕ ΞΝ[ΠΧΟΕΙC]
5 †ΦΙΝΕ ΕΡΟ[Κ ΕΜΑΤΕ]

+ *Moi l'indigne Tsié j'écris et je salue son cher frère Frangé dans le Seigneur. (5) Je te salue bien ...*

286

O. 291807
[159], prov STE 3
5,2 x 10,5 cm
Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de Tsié à Frangé.

ⲫ ⲗ[Ⲛ]ⲠⲔ ⲧⲒⲈ [ⲧⲈⲒⲀⲧⲬⲘⲘ]
 ⲈⲒⲒⲗⲓ ⲈⲒⲬⲒⲚⲈ [ⲈⲠⲀⲘⲈⲠⲒⲧ Ⲛ]
 ⲐⲠⲚ ⲠⲠⲀⲠⲠⲈ ⲒⲚ[ⲠⲔⲠⲠⲈⲒⲐ]
 ⲫⲬⲒⲚⲈ ⲈⲠⲠⲔ [ⲈⲘⲀⲧⲈ ⲒⲚ]
 5 [Ⲡ]ⲗⲒⲒⲧ [ⲧⲒⲠⲠ . . .

+ *Moi [l'indigne] Tsié j'écris et je salue [... mon] frère Frangé dans [le Seigneur]. Je te salue [bien de (5) tout] mon cœur ...*

287

O. 291888 (+ O. 291993)
 [159] , prov STO 7
 11,2 x 9,5 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre fragmentaire de Tsié à son frère Frangé.

[ⲫ ⲗⲠⲠⲔ ⲧ]ⲈⲒⲀⲧⲬⲘⲘ ⲧⲒⲈ ⲈⲒⲒⲗ[Ⲓ]
 [ⲈⲒⲬⲒⲚⲈ ⲈⲠⲀⲘⲈⲠⲒⲧ Ⲛ]ⲐⲠⲚ ⲠⲠⲀⲠⲠⲈ ⲒⲚⲠⲔⲠⲠⲈⲒⲐ
]ⲧⲬⲚ ⲠⲠⲚⲠⲠⲠⲧⲈ
]ⲗⲔⲈ ⲚⲐⲠⲠⲠⲠ ⲬⲠⲠⲠ
 5]ⲫⲚⲗⲔⲠⲠⲠ ⲚⲗⲔ
]ⲠⲔ ⲈⲒ ⲈⲠⲠⲗ Ⲛ
]ⲠⲠⲠ ⲧⲚⲠⲠⲒⲚⲈ
]ⲒⲠⲠⲠⲈⲧⲗ . .
]ⲠⲠⲗ ⲗⲠⲒ . .
 10]ⲒⲚ . .

[+ *Moi] l'indigne Tsié j'écris et je salue mon cher frère Frangé dans le Seigneur ...*

288

O. 296047 (+ O. 296533 + O. 296541)
 [509], prov X1
 11,5 x 9,5 cm
 Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale

Début de lettre de Tsié à son frère Frangé.

ⲫ ⲗⲠⲠⲔ
 ⲧⲈⲒⲀⲧⲬⲘⲘ
 ⲧⲒⲈ ⲈⲒⲒ[ⲒⲗⲒ ⲈⲒⲬⲒⲚⲈ Ⲉ]
 ⲠⲗⲘⲈ[ⲠⲒⲧ ⲚⲐⲠⲚ ⲠⲠⲀⲠⲠⲈ]
 5 ⲒⲚⲠⲠⲔ[ⲠⲠⲈⲒⲐ ⲫⲬⲒⲚⲈ ⲈⲠⲠⲔ]
 [Ⲉ]ⲘⲀⲧ[Ⲉ
] . Ⲡ . . Ⲉ[
 . . .]ⲒⲚⲠⲒ ⲈⲒⲠⲗ[Ⲓ
 ⲚⲈⲠ]ⲠⲒⲔ ⲈⲧⲠⲠⲗ[ⲗⲠ
 10 ⲗ]ⲠⲚ ⲠⲠⲗⲧ[ⲬⲘⲘ
 ⲗ]ⲚⲠⲠⲔ .

+ *Moi l'indi[gne] Tsié j'é[cris et je salue] mon cher [frère Frangé] (5) dans le Sei[gneur. Je te salue] bien [... Aie la bonté de prier pour moi] en élevant tes saintes mains. (10) Je suis indigne, quant à moi.*

289

O. 296128
[505], prov Y1
8,1 x 7 cm
Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de Tsié à son frère Frangé.

[ΑΝΟΚ] ΤΕΙΑΤΦΑΥ
[ΤΣΙΕ ΕΙCΞ]ΑΙ ΕΙΦΙΝΕ
[Ε ΠΑΜΕΡΙ]Τ ΝCΟΝ
[ΦΡΑΓΓΕ ΞΝ]ΠΧΟΕΙC
5 []ΠΑCΟΝ
[] ΝΕΚ
[]ΟΚ Ρ.

290

O. 296045
[509], prov Y1
6,3 x 6,5 cm
Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre. Main de Tsié.

] .ΤΕΙΡΕΦ[ΡΝΟΒΕ
]ΙΕCΞΑΙ [ΕΙΦΙΝΕ Ε]
[Π]ΑCΟΝ ΦΡΑ[ΓΓΕ]
[ΞΝ]ΠΧΟΕΙC ΑΡΙ[
x+5]ΦΛΗΛ [

[Moi Tsié] la pécheresse [j'] écris [et salue] mon frère Frangé [dans] le Seigneur. Aie [la bonté de] (5) prier ...

291

O. 290807
[103], prov C2b
6,4 x 5,8 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Main de Tsié, fin de lettre. On reconnaît le nombre « vingt-cinq » (l. 3).

ΤΟ]ΥΛΛΒ ΝΤΝ
]ΝΕΞΙCΕ ΕΤ
]ΕC ΧΟΥΤΗ
]. ΕΦΟΠΕ
x+5 ΟΥΧΑΙ ΞΜΠ]ΧΟΕΙC

292

O. 290844
 [103], prov C2b
 5,1 x 7,8 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fin de lettre de Tsié.

]COŃ ETΟΥΛΛΒ[
]ΕΤΟΥΛΛΒ ΕCΝ[
] . CΝΤΕ ΝΑΒ[
]ΟΥΧΑΪ ΞΝ[

... frère saint... qui est saint... deux Salut dans ...

293

O. 291079
 [161], prov STO 5
 7,4 x 6,8 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fragment de fin de lettre de Tsié.

x+5]ΤϚι.[
]ΚΟCΜΟC Ν[
]ΠΝΟΥΤΕ CΟ[ΟΥΝ
]CΘΘΕΙ ΝΑ.Υ Μ[
]ΝΙΜ ΛΙΡΒΟΛ[
].ΦΒ ΕΒΟΛ ΑΡΙ[ΤΑΓΑΠΗ
]ΞΝϚΙ ΕΞΡΑΙ Ν[
]ΟΥΧΑΙ ΞΝ[ΠΧΟΕΙC]

6/7. On reconnaît la formule ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΦΛΗΛ ΕΧΩΙ ΞΝϚΙ ΕΞΡΑΙ (Ν)ΝΕΚΒΙΧ ΕΤΟΥΛΛΒ (« Aie la bonté de prier pour moi en élevant tes mains saintes »).

294-318 : fragments de lettres de la main de Tsié

294

O. 292268
 [194], prov STO 7
 7,7 x 6,3cm
 Fragment d'amphore d'Assouan

x+5]Τ . [
]ΦΙΝΕ ΕΠΑ[ΜΕ
]ΡΙΤ ΝCΟΝ[ΦΡΑΓΓΕ
]†ΦΙΝΕ ΕΜ[ΑΤΕ
 ΞΝΠΑ]ΞΗΤ ΤΗ[ΡϚ
] . ΛΞΕ .[
].ΟΥΛ[

295

O. 290928
 [114], prov puits IV
 5,5 x 5 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

]ϞINE[
]ΠΧΟΕΙ[
]ΤΩΝΕ[
 ΕΤΟΥ]ΛΛΒ Ε [

296

O. 291100
 [019], prov D3
 6 x 4 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Ϟ]INE Ε[
]ΞΝ ΩΝΕ[
]. ΕΙΤΕ[
]ΒΙΡ ΠΕΙ[
 x+5]ΟΥΧΛΙ[

297

O. 291109
 [159], prov STO 5
 4,9 x 6,2 cm
 Fragment d'amphore *LRA7* ; (Tsié a écrit entre les côtes)

]ΟΥΕ[
]ΝΕΤΕΚ[
]ΟΥΛΛΒ ΧΕ[
]ΝΕ ΛΝΟΝ[

298

O. 291249
 [159], prov STE 4
 6,2 x 5,2 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

]ϞΙ [
]ΣΟΝ ΠΝΟΥ[ΤΕ
]ΜΟΟΥ ΝΑ[
]ΑΡΙΤΑΓ[ΑΠΗ
 x+5]ΩΛΗΛ Ε[ΧΩΙ
]ΝΤΑΧΙ .[
]ΠΩΘΕ[

299

O. 291460
 Retrouvé au bord de la cour
 8,5 x 6,5 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

]ΙΩΛΝ . [
]ϜΜΕΠΙΩ[
]ΜΕΞΩ . [
 λ]ΡΙΤΑΚΑΠΗ[
 x+5 ε]ϩΡΑ!]

4/5. λ]ΡΙΤΑΚΑΠΗ[ΩΛΗΛ ΕΧΩΔΙ ΞΝΧΙ Ε]ϩΡΑ! [ΝΕΚΒΙΧ ΕΤΟΥΛΑΒ

300

O. 291490
 [210], prov B3-C3, fosse
 7,4 x 6,3 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

]ΗΚΡ . [
]ΤΜΕ ΠΕ . [
]ΟΚ ΠΕ Τ[
] . ΧΗ ϣ . [
 x+5]ϩ ΩΠ λ[
 ...
 χε

301

O. 291931
 [159], prov STO 7
 8,5 x 5,2 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

ε]ΧΩΝ ΞΝ[ΧΙ ΕΞΡΑΙ
 ΝΕΚ]ΒΙΧ ΕΤΟΥ[ΛΑΒ
] . Τ ΝΘΗΜΕ[
]ΞΛ·ΛΥ . Ε[
 x+5] . ΟΥΧΑΙ [
] . .

302

O. 292316
 [194], prov STO 7
 4 x 3,4 cm
 Fragment d'amphore d'Assouan

] . εε . [
]ΟΤ[
]Κ ΟΥΡ.[
]ΑΡΙΤΑ[ΓΑΠΗ

303

O. 292467
 [163], prov STO 6
 4,6 x 3,5cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

] . ϛ [
]ΤΟΩ[

]ΑΙΧΟΟ[
]ΤΑΚ ΤΕ[
 x+5]ϜΜΕϞ[
 λ]ΡΙΤΑϞ[ΑΠΗ

2. ou]ΤΟΩ[

304

O. 292254
 [194], prov STO 7
 3 x 5 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

. . .
] ΕΞΡΑΙ [
] λ . . γ`λ´
]ΞΝΠΧΟΕ`ΙC´

305

O. 296049
 [508], prov Y1
 10 x 7,8 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

] . . . [
] . ΟΥ ΝΙΕ [
] . ΑΙΧΝΑΞΕ[
]ΤΦΤ ΞΗΤΕ[
 x+5]ΝΤΟΟΤ ΕΚΛ .[
]†Μ . ΞΝ`ΕΝ´[
] ΞΑΡΟC[
]ΠΛΞΗ[Τ
]ΤΕΝ[
 x+10]ΤΑ[

306

O. 296086
 [516], prov X1
 3,8 x 2,9 cm
 Fragment d'amphore *LRA7* à engobe rouge

† ΑΝ[ΟΚ
 ΤCΙΕ[
 ϞΡΑΓ[ΓΕ
 . . .

307

O. 296393
 [509], prov Y1
 6,3 x 7 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

] ΞΝϞΙ [ΕΞΡΑΙ]
 ΝΕΚ6ΙΧ ΕΤΟΥ
 ΛΑΒ [ΟΥ]ΧΑΙ

ϛΝΠΧΟ[ε]
x+5 [ι]C +

308

O. 296755
Sans UF ni prov
5 x 5,2 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

]εΙCϛ{p}λΙ ε[
 ϣΡΑ]ΓΓε ϛΝ[ΠΧΟεΙC
 ΑΡΙΤΑ]ΚΑΠ[Η
 Γ]Ν . [

309

O. 296756
Sans UF ni prov
9,8 x 5,3 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

]ΚΛ[
]ΧΕΝ.[
]ΠΛΕΙΦΤ[
]ΧΕ ΝΟΘ .[
x+5]ΕΙΩ ΕΥΦΙΝ[
]ΑΠΚΛΗΚΟ[
].ΠΟΤΟΥ ΜΑ[
]ΞΟΥ ΝΕΥΧ.[
]ΕΤΜΑΛ[Υ
x+10]ΦΗΜ[
] ΑΚ .[
 ? ?

310

O. 296092
[516], prov X2
3,3 x 2,8 cm
Fragment d'amphore *LRA7* à engobe rouge

]Ϛ . . . [
]ΟΥΡ . [
]Μ . [
 . . .

311

O. 296411
[600], prov E1
3,8 x 6 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

]. . . ΡΩ . [
]. ΟΥΡΩΜΕ[
]ΒΛΘΡΑ . [

316

O. 290881
 [123], prov C2b
 3,5 x 3,5 cm
 Fragment d'amphore *LRA7* à engobe rouge

Deux ou trois lettres de Tsié.

317

O. 296139
 [505], prov Y1
 5,1 x 5,2 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

On distingue λNOK et ϵICZAI au bas du fragment.

318

O. 296169
 [159], prov STO 4
 7 x 6 cm
 Fragment d'amphore *LRA7* à engobe rouge

Les traces de lettre semblent être de la main de Tsié.

319

O. 292039
 [194], prov STO 7
 8,5 x 10,6 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre complète de Tsaié, d'une écriture différente de celle de Tsié : ce n'est probablement pas la même personne. On la rencontre aussi dans **92** et **234**.

Ⲫ λNOK $\tau\text{C}\lambda\text{IE}$ $\epsilon\langle\text{C}\rangle\text{CZAI}$ $\epsilon\zeta$
 ωINE $\epsilon\text{PAMERIT}$ NCON
 $\text{PAI}\omega\text{T}$ φRANPI $\text{MNM}\omega$
 HCHC $\chi\epsilon$ PTAKAPH
 5 $\text{N}\Gamma\omega\lambda\text{HA}$ $\epsilon\chi\omega\text{I}$ NTEPE
 PROCMOC $\text{NR}\omega\text{ME}$ $\omega\epsilon$ N
 $\lambda\varphi$ ϵVOL MMOI $\lambda\gamma\omega$ ON
 $\text{N}\Gamma\chi\text{OOY}$ $\text{OYB}\lambda\chi\epsilon$ $\text{N}\Gamma$
 $\chi\lambda\gamma\zeta$ $\epsilon\text{ZOY}\text{N}$
 $\text{N}\lambda\text{I}$ +

+ *C'est moi Tsaié qui écris et salue mon cher frère, mon père Frangi, ainsi que Moïse. Aie la bonté (5) de prier pour moi pour que la tentation (?) humaine se retire de moi. Et aussi d'envoyer un tesson et de me le faire parvenir +*

6. Le mot qui se cache sous la forme PROCMOC pourrait être le grec πειρασμός .

320

O. 292073 (+ O. 292307)
 [194], prov STO 7
 12,2 x 12,7 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Écriture un peu penchée, régulière et exercée ; η remarquables ; nombreux diacritiques dont la plupart semblent servir à séparer les unités accentuelles.

Accusée de vol par Mésianè, femme de David (pour cette femme, cf. **83, 187**), Tsia fait écrire à apa Phranka (Frangé) pour lui demander de l'aide. La personne qui écrit doit être Ézéchiel, qui se nomme à la fin de la lettre. Faut-il identifier Tsia à Tsié, la « sœur » de Frangé ? Nous connaissons dans la région une Tsia qui est dépositaire d'objets mis en gages (cf. ΒΑCOT, « Avons-nous retrouvé la grand-mère de ΚΟΛΩΧΕ ? ») : cette activité en ferait une bonne candidate dans le contexte de notre ostracon.

† ΠΑΧΟΕΙC Ἰ̄ΝΕΙΩ Τ' ΕΤΟΥΛΛΒ·
 ΛΥΩ ΝΡΕCΦΜΦΕΝΟΥΤΕ ΖΗΟΥΜΕ ΑΠΑ ΦΡΑΝΚΑ·
 ΤCΙΑ· ΤΕΪΡΕCΦΡΝΟΒΕ Ἰ̄ ΦΟΡΠ ΜΕΝ †ΑΣΠΑΖΕ
 ΜΠΖΥΠΟΠΟΔΙΟΝ ΝΝΟΥΡΗΤΕ ΝΤΕΚΑΓΑΠΗ· ΕΤΤΑΕΙΗΥ
 5 †ΤΑΜΩ· ΝΤΕΚΑΓΑΠΗ· ΧΕ ΑΜΕCΙΑΝΗ· ΤCΙΜΕ Ἰ̄ ΝΔΑΥΕΙΑ Ἰ̄
 ΝΛΑΖΑΡΟC· ΕΝΕΚΕ· ΝΑΪ ΠΕΧΑC· ΧΕ ΑΡΧΙΟΥΕ ΕΡΟΪ·
 ΤΕΚ Ἰ̄ ΓΑΠΗ· CΟΟ[Υ]Ἰ̄ ΝΤΑΓΝΩΜΗ· ΠΝΟΥΤΕ CΟΟΥΝ· ΕΚ
 ΤΜΡΠΝΑ· ΝΓΒΟΗΘΕΙ ΕΡΟΪ· ΝΓΧΟΟΥ ΟΥΖΩΒ·
 ΕΖΟΥΝ· ΕΤΒΗΗΤ Ἰ̄ ΠΧΟΕΙC Ο· (Μ)ΜΝΤΡΕ· ΟΥΑΪ
 10 ΒΩΚΕ Ἰ̄ ΕΖΡΑΪ· ΕΠΙΕΡΟ Ἰ̄ ΟΥΦΩΤΕ· ΝΤΑΜΟΥ
 ΕΪΘΑΡΕ[Ι Γ]ΑΡ· ΕΠΝΟΥΤΕ ΜΝΤΕΚΑΓΑΠΗ·
 ΟΥΝΩCΟΜ Ἰ̄ ΓΑΡ Ἰ̄ ΜΜΟΚ· ΝΓΟΥΩΝἸ̄ ΠΕΪΖΩΒ
 ΕΒ[ΟΛ] ΜΝΦΑΧΕ ΓΑΡ ΝΤΕΪΖΕ ΝΑΖΩΠ Ἰ̄ Ε
 ΡΟΚ· †ΤΑΡΚΟ Ἰ̄ ΝΤΕΚΑΓΑΠΗ Ἰ̄ ΝΕΚΦΛΗΛ Ἰ̄ Ε
 15 ΤΟΥΛΛΒ ΜΑΡΕΠΕΚΝΑ· ΤΑΖΟΪ ΝΓΧΟΟΥ·
 ΠΟΥΩ Ἰ̄ ΕΖΟΥΝ· † Η ΑΓΙΑ ΤΡΙΑC Ἰ̄ ΑΝΟΚ
 Ἰ̄ ΕΖΕΚΙΗΛ ΠΕΚΖΜἸ̄ Λ[Λ]
 ΩΛΗΛ· ΕΧΩΪ

+ (À) mon seigneur et père saint, vrai serviteur de Dieu, apa Phranka, Tsia la pécheresse. Tout d'abord j'embrasse le reposoir des pieds de Ta Charité vénérable. (5) J'informe Ta Charité que Mésianè, la femme de David (fils de) Lazare, a porté plainte contre moi. Elle a dit : tu m'as volée. Ta Charité connaît mon état d'esprit. Dieu sait, si tu n'as pas la bonté de m'aider et d'envoyer quelque chose en ma faveur, le Seigneur m'est témoin que j'irai (10) me jeter dans la rivière ou dans un puits pour mourir. J'ai confiance en Dieu et en Ta Charité, car tu as le pouvoir d'éclaircir cette affaire. En effet, aucune parole de cette sorte ne t'échappera. J'adjure Ta Charité et tes prières (15) saintes, puisse ta pitié m'atteindre et envoie des nouvelles. + Sainte Trinité ! Moi Ézéchiel, ton serviteur, prie pour moi !

1. Le τ de ΕΙΩΤ est écrit au-dessus du Ω.

6. ΕΝΕΚΕ est une forme du verbe ἐνάγειν.

8/9. S'agit-il d'envoyer une caution pour la libérer si elle est déjà emprisonnée, ou bien un témoignage écrit en sa faveur ?

10. ΒΩΚΕ est une forme du verbe βωβει.

321

O. 292137 (+ O. 292250 + O. 292294 + O. 292380)

[194], prov STO 7 ; [184], prov STO 7

12,3 x 11,5 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Trianthaména à Frangé et Moïse. Il semble que cette femme ait été maltraitée. Grande écriture droite, assez épaisse et peu exercée ; les trois dernières lignes sont écrites avec un calame plus fin ; plusieurs occurrences inattendues de surlignes.

†+ ΑΝΟΚ ΤΠ̄ΑΝΘΑΜ
 ΕΝΑ Ἰ̄ ΕΪCΖΑΪ ΕΪΦΙΝΕ
 ΕΠΑΜΕΡΙΤ ΝΕΪΩΤ

5 ϠΡΑΝΚΕ ΜΝΜΩϚ̄ϠΗϠ
 ΕΠΙΛΗ ΑΚΧΟΟΥ ΛΣΟ
 ΥΝ ΑΚΘΝΠΛΟΥΩΣ
 ΠΝΟΥΤΕ ΣΟΟΥΝ ΑΥΩϠ̄ϠΕ
 ΝΕΜΑΙ ΑΥ†ΜΟῙ ΩΕΥ Α[Υ ?]
 ΚΑΛΣΤ ΕΚΟΥΩΩ ΕΕΙ Ε
 10 ΒΟΛ ΣΜΠΗΙ ΝΤΑΩΕ ΝΗΙ ΜΠ
 Α(Τ)ΕΥΒΩΣΤ ΜΜΟῙ ΕΒ
 ΟΛ + ΟΥΧΑΙ ΣΜ[ΠΧΟΕΙϠ]

+ *Moi Trianthamena j'écris et je salue mon cher père Franké ainsi que Moïse. (5) Voici que tu as envoyé chercher et tu as trouvé ma demeure. Dieu sait (qu') ils ont lutté contre moi, ils m'ont donné des coups, ils m'ont frappée. Si tu veux bien sor-(10)-tir de la maison, je m'en irai avant qu'ils ne m'expulsent (?). Salut dans le Seigneur !*

1. ΤΡΙΑΝΘΑΜΕΝΑ est-il un seul nom ou se décompose-t-il en Triantha (fille de) Mena ? Aucun nom féminin de cette sorte n'est attesté dans le *Namenbuch* copte.

5. ΧΟΟΥ ΛΣΟΥΝ (= ΕΣΟΥΝ) a probablement le sens d'envoyer quelqu'un dans un endroit pour y chercher quelqu'un.

6. ΠΛΟΥΩΣ pourrait aussi avoir le sens de « mon état », étant donné ce qui suit.

8. L'interprétation de ΑΥ†ΜΟΙΩΕΥ s'appuie sur le contexte, qui a l'air de rapporter des actes de violence ; elle n'est pas sans poser plusieurs difficultés grammaticales : ΩΕΥ n'est pas attesté comme forme de pluriel du mot « coup » (cf. CD 374b-375a) ; le datif attendu ΝΑΙ est remplacé par (Μ)ΜΟΙ, directement placé, comme ΝΑΙ aurait pu l'être, après le verbe † (cf. ΕΜΜΕΛ, « Proclitic Forms of the Verb † », p. 136-137).

9. ΕΕΙ est très douteux, ce pourrait être aussi ΧΟΥ ou ΧΑΙ.

11. ΒΩΣΤ ou ΒΩΣΓ ? Forme du verbe ΠΩΣΤ, qui n'est guère adapté ici ?

322

O. 292038 (+ O. 292323)

[194], prov STO 7

11,1 x 15 cm

Fragment d'amphore LRA7

Écriture assez particulière, où l'on peut relever notamment la forme des Η.

Lettre d'une certaine Djmaer (est-ce la même que la ΤΩΟΥΜΑΕΣ de 344, 345 et 510 ?) L'orthographe et la grammaire sont tellement malmenées qu'on en est réduit à des hypothèses d'interprétation assez hasardeuses.

+ ΑΝΟΚ ΧΜΑΕΡ ΕΤΒΕΜΟΝΦΝΟ ΕΑΚΧΟΥ
 ΝΙΩΑΝΝΗΣ ΑΥΩΗΩΕΥΑΒΙΤΑ ΑΥ
 ΚΟΥ ΑΝΑΚ ΕΑΙΩΗ ΣΑΠΙΚΩ ΣΑΠΗΙ
 ΡΤΑΓΑΠΗ ΝΓ ?ΣΟΠΥ ΕΩΩΠΕ ΒΝΛΛΥΕ
 5 ΣΜΠΜΑ ΝΠΕΝΚΑΛΑ ΟΥΛΛΥΕ ΩΗΜ
 ΕΡΕΥ ΠΕΥΣΗΤ ΤΑ . . . ΕΣΡΑΙ ΧΝΦΩΟΥ Ν
 ΡΑΝΤΑΙΕΣΟΥ . Ε . ΠΑΙ ΚΩΩΣΛ ΜΜΟῙ
 ΠΗ ΧΕ ΥΩΗ ΕΥΒ . [.]Ε . . ΟΥΛΑΓΑΠΗ
 ΝΚΝΑΥ ΟΥΛΛΥΗ . . ΜΝΠΑΙΑΠΗ
 10 ΕΝΗΠ ΑΥΧΩΡ[
 ΑΒΣΗ[

1. Lire ΕΤΒΕ ΜΑ-Ν-Π-ΣΝΟ ? | 2. Lire ΑΥΩΗ ΧΕ(Ε)ΥΑΒΙΤΑ (« il est allé pour l'emporter ») ? | 3. Lire ΚΑ(Α)Υ | 4. Lire ΟΥΝ-ΛΛΥΕ ? ou ΜΝ-ΛΛΥΕ ? | 6. Lire ΑΡΗΥ ? lire ΧΙΝ-Π-ΣΟΟΥ ? | 7. Lire ΚΩΛΣ ?

+ *Moi Djmaer, au sujet du récipient ; quand tu l'as envoyé/mentionné à Jean, il est allé pour l'emporter, il l'a laissé. Quant à moi je suis allée ... pour la maison. Aie l'amabilité ... s'il y a un objet (5) dans l'endroit ..., un petit objet, peut-être que son cœur ... depuis le jour ... il me frappe ... une faveur et donne-lui un objet ...*

9. ΝΚΝΛϞ = ΝΓΝΛϞ, avec ellipse du verbe †- (cf. EMMEL, « Proclitic Forms of the Verb † », p. 136-137) ?

323

O. 292324

[194], prov STO7

13,1 x 10 cm

Fragment d'amphore LRA7. L'ostacon semble avoir été lavé, puis réinscrit.

Lettre de la main de Frangé à sa « mère » Tsié, qui ne contient qu'une suite de salutations respectueuses.

† ΖΛΘΗ ΜΕΝ
 ΝΖΩΒ ΝΙΜ ΕΪΣΖΑΪ
 ΕΪΩΙΝΕ' ΕΤΜΕΡΙΤ
 ΜΠΕΧΣ ΤΑΧΟΕΙΣ
 5 ΜΜΑΛΥ ΤΣΙΕ ΤΣΖΙΜΕ
 ΝΑΜΕ' ΕΤΦΩΡΙ
 ΜΠΕΝΧΟΕΙΣ ΙΣ ΠΕΧΣ
 ΑΥΩ ΟΝ ΕΪΩΛΗΛ
 ΕΠΕΪ ΝΤΕΠΝΟΥΤΕ
 10 ΡΟΥΝΑ ΝΜΜΗ
 ΝΜΜΗΕΪ ΖΩΤ
 ΟΝ ΧΕ ΤΝΡ
 ΧΡΙΑ ΜΠΝΑ
 ΩΛΗΛ
 15 ΕΧΩΕΪ

+ Avant toute chose j'écris et je salue la bien-aimée du Christ, ma maîtresse (5) et mère Tsié, femme en vérité qui porte Notre Seigneur Jésus-Christ. Et je prie (10) que Dieu ait pitié de toi, et aussi de moi, car nous avons besoin de miséricorde. Prie (15) pour moi.

9. Plutôt que le grec ἐπέι, que l'on n'attend pas ici (le contexte est final), ΕΠΕΙ doit être le grec ἐπί (l'expression complète serait ΕΠΙ ΤΩ) suivi d'un conjonctif apodotique ; ΕΠΙ ΤΩ est assez rare dans les textes de la région thébaine, mais se trouve dans des textes d'Aphrodité, et aussi dans un texte d'Edfou, SBKopt I 242, 31 : ΕΝΩΡΚ... ΧΕ ΕΝΕΝΠΑΡΑΒΑ ΝΛΛΑΥ ΝΦΑΧΕ ΕΦΧΖ ΕΤΕΙΣΟΜΟΛ ΛΛΛΑ ΕΠΙ ΤΩ ΕΡΟΝ ΝΤΝΡΟΕΙΣ ΤΑΥΝΑΜΙΣ ΝΖΩΒ ΝΙΜ.

324

O. 291785

[174], prov STO7

11,6 x 10,6 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé à Tsié.

ΙΣ ΠΕΧΣ
 † ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ
 ΕΦΣΖΑΪ ΕΦΩΙΝΕ
 ΕΤΕΦΜΕΡΙΤ ΝΣΩΝΕ
 5 ΤΣΙΕ' ΤΠΙΣΤΗ' ΑΡΙΤΑ
 ΓΑΠΗ ΝΤΕΡΤΗΠΟΣ ΝΙΜ
 ΝΤΕΧΟΟΥ'ΟΥΑΪΠΕ
 ΝΣΟΥΘ ΝΑΪ ΝΤΑΤΙΣ
 ΖΛΕΝΪΩ ΝΤΑΟΥΦΧΕ

10 ΚΕΡΑΙΑ ΧΟΟΥC ̄N̄
 ΟῩΘΕΠΗ ̄N̄TE
 ΧΟΟΥ CΝΑΥ ̄N̄ZΛ
 ΛΩM ΝΑΪ
 ΨΛΗΛ
 15 ΕΧΩΕΪ

Jésus-Christ ! + C'est Frangé qui écrit et salue sa chère sœur (5) Tsié la fidèle. Aie la bonté de mettre tout en œuvre pour m'envoyer une oïpé de blé pour que je l'échange contre du lin pour tisser (10) des bandelettes. Envoie la vite et envoie-moi deux fromages. Prie (15) pour moi !

8. La forme TIC (= ΤΑΛC), est caractéristique du parler thébain (cf. 4.2.1.)

9. ZΛENIΩ = ZΛ-N-IΩ, plutôt que ZΛ-ZEN-IΩ.

325

O. 292244 (+ O. 292331 + O. 292366)
 [194], prov STO 7 ; [184], prov STO 7
 15,2 x 11 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé à sa sœur Tsié. Le contenu du message est très proche de celui de 324 : les denrées sont les mêmes et le processus d'échange aussi, les différences de vocabulaire sont minimales. Il pourrait fort bien s'agir de deux occasions différentes où Frangé fait la même demande, mais ce pourrait aussi être une seule demande répétée par lui deux fois, soit pour s'assurer qu'elle arrive bien, soit parce que la marchandise tardait à venir. Dans ce cas, nous aurions des équivalences intéressantes, d'une part entre les verbes ΟῩΘΞΕ et CENAY, d'autre part entre les mesures de blé : 1 ΟΙΠΕ = 8 ΜΑΧΕ.

† ΛΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΕΦCZΛΪ
 ΕΦΩΙΝΕ' ΕΤΕΦΜΕΡΙΤ
 ΝCΩΝΕ' ΜΠΙCΤΗ ΤC[ΙΕ] †ΩΙΝΕ
 ΟΝ' ΕΤΑΓΑΠΗ' ΕΤ̄N̄ZΗTE
 5 ΕΖΟΥΝ' ΕΡΩΜΕ ΝΙΜ
 ΧΕ ΤΖΙΚΩΝ ΜΠΝΟΥΤΕ
 ΤΗΡΟΥ ΝΕ' ΜΑΛΙCΤΑ
 ΜΜ̄N̄ΤN̄Α ΕΤΕΡ'ΕΙΡΕ
 ΜΜΟΥ ? . . . Ε'
 10 ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ̄N̄ΤΕΡ
 ΤΗΠΟC ΝΙΜ ̄N̄ΤΕΧΟΟΥ ΨΜΟΥ
 ΝΕ ΜΜΑΧΕ ̄N̄CΟΥΟ ΝΑΪ
 ̄N̄ΤΑΤΑΛΥ ZΛENΪΩ
 ̄N̄ΤΑCENAY ̄N̄ΚΕΡΑΙΑ
 15 ΧΟΟΥ CΝΑΥ ̄N̄ZΛ
 ΛΩM ΝΑΪ
 . . . ΟΟΥ ΨΛΗΛ
 ΕΧΩΪ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue sa chère et fidèle sœur Tsié. Je salue aussi la bonté qui est en toi (5) à l'égard de tout homme, car ils sont tous l'image de Dieu ; surtout, les aumônes que tu fais ... (10) Aie la bonté de mettre tout en œuvre pour m'envoyer huit mesures de blé à échanger contre du lin pour fabriquer les bandelettes. (15) Envoie-moi deux fromages ... Prie pour moi.

9. Peut-être ZBHΓE , « œuvres, actes » en fin de ligne.

326

O. 291986 (+ O. 292180+ O. 292079)

[194], prov STO 7

13 x 12 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé à Tsié, en termes choisis, pour demander des denrées alimentaires.

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ' ΕΦΣΖΑΪ
 ΕΦΩΙΝΕ ΛΥΩ ΕΦΑΣΠΑΖΕ
 ΜΠΕΖΛΟΒ ΝΝΓΑΡΠΟC
 ΝΤΕΦΜΕΡΙΤ ΝCΩΝΕ Μ
 5 ΜΑΪΝΟΥΤΕ' ΤCΙΕ ΤΠΙCΤΗ
 †ΡΩΠΗΡΕ ΜΜΟΝ ΧΕ ΟΥΝ
 ΡΩΜΕ' ΕΙ ΕΖΟΥΝ' ΟΥΝΡΩΜΕ
 ΕΙ ΕΒΟΛ' ΑΪΟΥΩZ ΠZΩΒ
 ΕΡΟ ΧΕ ΧΟΟΥ' ΟΥΜΑΧΕ Ν
 10 ΖΜΟΥ ΝΑΪ ΜΝΟΥΜΑΧΕ Μ
 ΠΡΧΕ' ΜΕΡΧΟΟΥCΟΥ'
 ΩΑΤΕΝΟΥ ΠΧΟΕΙC ΕΦΕCΜΟΥ
 ΕΡΟ ΕΦΩΠΕ' ΠΟΥΩΠ ΠΕ
 ΠΑ[Ι Ν]ΤΕΚΛΑΤ ΝΤΙZΕ
 [?]ΦΛΗΛ ΕΧΩΕΙ

+ C'est Frangé qui écrit, qui salue et qui embrasse la suavité des fruits de sa chère et (5) pieuse sœur Tsié, la fidèle. Je m'étonne quant à nous que des gens entrent (et) que des gens sortent. Je t'ai chargée de ceci : envoie-moi une mesure de (10) sel et une mesure de ... Tu ne les as pas envoyées jusqu'à maintenant. Le Seigneur te bénira si (sa) volonté est telle que tu me laisses ainsi. [?] Prie pour moi.

2/3. Pour un autre emploi de cette expression, cf. P.Mon.Epiph. 247.2/3, écrit par Phrangas (Α[ΥΩ ΕΙΑ]CΠΑΖΕ ΜΠΕΖΛΟΒ ΝΝΕΤΠΓΑΡΠ[ΟC]).

6. Étant donné sa place, ΜΜΟΝ n'est pas ici une particule de liaison, mais le complément de †ΡΩΠΗΡΕ ; le sens de la phrase entière reste cependant peu clair, car on n'a pas de certitude sur la signification des expressions ΕΙ ΕΖΟΥΝ et ΕΙ ΕΒΟΛ. Par ailleurs, dans la conjugaison durative, on attendrait le statif ΝΗΥ et non l'infinitif ΕΙ : s'agit-il ici d'un présent générique (cf. SHISHA-HALEVY, *Topics in Coptic Syntax*, p. 215-217) ?

8/9. Pour l'expression ΑΪΟΥΩZ ΠZΩΒ ΕΡΟ, cf. O.Crum 137.5/6.

11. Cette denrée (ΠΡΧΕ) reste non identifiée (cf. 267) ; pour la forme ΜΕΡ-, voir le chapitre 4.3.3.

13. À moins que ce ne soit « ta volonté ». Dans les deux cas, la phrase pourrait bien être ironique.

327

O. 292015

[194], prov STO7

9,5 x 12,6 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à sa « mère » Tsié. Le contenu n'en est pas très clair, faute de certitude sur le sens de plusieurs mots. La présence du mot CΙΚΕ, déjà rencontré plusieurs fois dans la documentation, invite à interpréter ce texte comme une demande de remède pour un malade (cf. par exemple 101).

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ' ΕΦΣΖΑΪ ΝΤΕΦΜΑΪ
 ΝΟΥΤΕ ΜΜΑΛΥ ΤCΙΕ ΧΕ ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ Ν
 ΤΕΦΙΝΕ ΝCΑΟΥΛΑΛΥΕ' ΝΡΩΜΕ' ΕΦΩΩ
 ΝΕ' ΕΙΤΕ ΟΥCΙΚΕ ΝΕΟΥΝ' ΕΙΤΕ ΟΥ

5 CICE ḠKΛΟΥΑΝ ḠΜΜΟΝ ΟΥΣΟΝ ḠΜΜΕ
 ΡΙΤ ḠΠΕΤΟΥΑΑΒ ḠΜΜΟΝΑΧΟΣ ΧΕ ΠΕΤΡΟΣ
 ΕΦΕΠ' ΕΧΗΜΕ' ΕΦΩΦΩΝΕ' ΕΪΣΑΤΗΦ ΠΑ
 ΝΟΣ ḠΝΣΟΝ ΠΕ ΚΑΤΑΠΠΟΥΤΕ ΔΑΥΕΙΑ
 ḠΝΤΑΝΣΟΟΥΝ ḠΜΜΟΦ ΠΑΝΕΪ ΤΕΚ
 10 ΕΠΩΦ' ΑΝΟΚ ḠΝΤΟΦ ΑΝΑΝ ΟΥΑ ΞΜ
 ΠΧΟΕΙΣ ΧΟΟΥ ΤΕΚΩΝΕ ḠΝΝΕΞ
 ΝΑΪ ḠΝΤΟΤḠ ḠΔΑΥΕΙΑ ΟΥΧΑΪ
 ΞΜΠΧΟΕΙΣ ΦΛΗΛ
 ΕΧΩΕΪ

+ C'est Frangé qui écrit à sa pieuse mère Tsié. Aie la bonté de chercher quelque chose pour un homme malade, soit une siké de..., soit une (5) siké de Car un cher et saint frère moine, Pierre, rattaché à Djémé, est malade. Je suis auprès de lui, c'est mon grand frère selon Dieu. David, nous le connaissons, ... (10) ... Lui et moi nous sommes un dans le Seigneur. Envoie-moi la jarre d'huile par l'intermédiaire de David. Salut dans le Seigneur. Prie pour moi.

2. Une des rares occasions où Frangé appelle Tsié « mère » plutôt que « sœur » : cf. **323, 330, 336**.

3-5. Si on se reporte à d'autres textes où un linceul est demandé pour un malade (cf. **1**), on pourrait être tenté d'interpréter celui-ci de la même façon, ΛΑΛΥΕ étant un terme vague, qui peut être pris au sens de « tissu » (cf. *CD* 145b-146a), aussi bien que désigner un récipient ou même un aliment ; CICE pourrait à la rigueur être une forme de ζυγή, « paire » (plusieurs formes proches sont enregistrées chez FÖRSTER, *Wörterbuch*), et les linceuls vont souvent par paires, mais c'est le mot copte ΣΟΕΙΩ qui est couramment employé dans ces contextes. Le plus difficile à expliquer serait la spécification qui suit : serait-il question de couleur, alors que la couleur n'est pas précisée pour les linceuls ? L'hypothèse selon laquelle il est ici question d'ingrédients pour faire un remède semble plus plausible, même si les ingrédients en question restent non identifiés.

7. Quel sens peut avoir la précision « rattaché à Djémé » ? Cela semble être un rattachement plutôt administratif que monastique. Il est probable que Frangé n'était pas rattaché à Djémé, mais plutôt à Apé, étant originaire de Pétémout (cf. 1.1.2.). Pourquoi Frangé éprouve-t-il le besoin de dire cela à Tsié ? Parce qu'elle ne connaît pas la personne ? Parce qu'elle ne devrait pas avoir à fournir quelque chose pour quelqu'un qui dépend de Djémé, mais qu'elle fera une exception pour quelqu'un de très cher à Frangé ?

7/8. La phrase « c'est mon grand frère selon Dieu » doit se rapporter à Pierre. Cela concorderait bien avec l'indication de **1**, où Frangé est appelé « le petit », et semble avoir été sous la direction spirituelle de Pierre (cf. 1.1.2.).

8-11. Les choses se compliquent avec l'intervention de David. Frangé et Tsié utilisent fréquemment les services d'un commissionnaire de ce nom, et c'est de lui qu'il doit s'agir ici, puisqu'il va être chargé d'apporter l'huile. Mais ce qui suit n'est pas clair. On peut faire de ΝΤΑΝΣΟΟΥΝ ΜΜΟΦ une relative et interpréter ΠΑ-ΝΕΙ ΤΕΚ Ε-ΠΩΦ comme « mon ??? est plus fixe (ΤΗΚ) que le sien (= celui de David) » ; la difficulté réside dans le sens à donner à ΝΕΙ : il y a bien un ΝΕΙ qui signifie « temps », mais ce mot n'est attesté qu'en bohairique et il est féminin d'après *CD* 217a ; on pourrait penser à une forme de ΝΑ, « pitié, charité », et comprendre « ma charité est plus ferme que la sienne », mais pourquoi Frangé éprouve-t-il le besoin de faire cette remarque ? Du coup on ne sait plus très bien à qui se rapporte le « lui » de la phrase suivante : pour le sens, ce serait plutôt à Pierre, puisque Frangé et lui sont associés dans la vie monastique, mais les derniers pronoms de la troisième personne renvoyaient à David.

11. Pour Τ-ΕΚΩΝΕ, voir l'index 11. Vaisselle.

328

O. 292025 (+ O. 292160 + O. 292352)

[194], prov STO7

15,3 x 12,7 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé à Tsié. Saneth et Tanasté sont citées aussi. Même message que dans **329**, mais plus développé. Il s'agit de rendre à Tsié et Tanasté les jarres qui leur appartiennent respectivement et qu'elle avaient dû prêter à Frangé pour transporter des denrées dont il avait besoin (cf. aussi **327** pour la demande par Frangé d'une jarre *ékôné* d'huile).

† ΑΝΟΚ ΦΡΑ[ΝΓΕ]
 ΕΦCΣΑΪ ΕΦΩΙΝΕ [ΕΤΕΦ]
 ΜΕΡΙΤ ΝCΩΝΕ ΤC[ΙΕ]
 ΤCΣΙΜΕ ΝΑΜΕ ΝΤΑ[C]
 5 ΕΝ[Σ]ΜΟΤ ΝΝΑΣΡΜ
 ΠΝΟΥΤΕ ΝΘΕ ΝΤΑΜΑΛΥ
 ΜΑΡΙΑ ΤΜΑΛΥ ΜΠΕΝ
 ΧΟΕΙC †ΩΙΝΕ ΟΝ ΕΤΕΦΕΡΕ
 CΑΝΕΘ ΕΙC [ΤΣ]ΩΤΕ ΑΪ
 10 ΧΟΟΥC ΝΗ [Μ]ΝΤΚΑΛΙΤΕ
 ΝΤΑΝΑCΤΕ ΤΑΑC ΝΑC
 ΜΜΟΝ ΑCΤΑΑC ΝΑΪ ΣΑΠΝΕΣ
 ΑΪΝΤC ΕΒΟΛ ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ
 ΝΤΕ†ΣΙCΕ ΝΗ ΝΑΥ ΝΙΜ ΕΥ
 15 ΝΑΡΣΩΒ ΕΝΟ ?Ε ΜΠΑ
 ΕΙΩΤ ΣΛΛΟ ΝΤΕΡΠΝΑ
 ΝΤΕΒΩΚ ΝΤΕΡΣΩΒ
 ΕΡΟΟΥ ΟΥ[ΧΑΙ ΣΜΠ]
 [ΧΟΕΙC]

+ C'est Frangé qui écrit et salue sa chère sœur Tsié, femme en vérité qui a (5) trouvé grâce auprès de Dieu comme ma mère Marie, la mère de Notre Seigneur. Je salue aussi ta fille Saneth. Voici que je (10) t'envoie la hôte, ainsi que la kalité de Tanasté. Donne-la lui. Car elle me l'avait donnée pour l'huile et je l'ai emportée. Aie la [bonté] de te donner la peine, à chaque fois qu'ils (15) travailleront aux ... de mon père Hello, de penser à aller y travailler. Sal[ut dans le Seigneur]!

9. La restitution ΣΩΤΕ, qui est également un nom de jarre (cf. CD 722a), est assurée par le texte parallèle de 329. 9/10. Litt. « je t'ai envoyé ».

15. Peut-être une lettre effacée entre O et ε ; le mot qui commence par O, probablement au pluriel, n'a pas été identifié.

329

O. 292384
 [184], prov STO 7
 10,9 x 13,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7
 Sélectionné pour le musée de Fostât (R.44)

Lettre de Frangé à sa sœur Tsié. Même contenu, mais plus bref, que dans 328.

† ΣΛΘΗ ΜΕΝ
 ΝΣΩΒ ΝΙΜ ΕΪCΣΑΪ
 ΕΪΩΙΝΕ ΕΤΑΧΟΕΙC Ν
 CΩΝΕ ΤCΙΕ ΕΙC ΤΣΩΤΕ
 5 ΝΤΗ ΑΪΧΟΟΥC ΝΗ ΜΝ
 ΤΕΚΑΛΙΤΕ ΤΑΑC
 ΝΤΑCΩΝΕ ΤΑ
 ΝΑCΤΕ ΑΝΟΚ
 ΦΡΑΝΓΕ ΠΙ
 10 ΡΕΦΡΝΟΒΕ
 ΕΦCΣΑΪ
 ΦΛΗΛ
 ΕΧΩΕΪ

+ Avant toute chose j'écris et je salue ma maîtresse et sœur Tsié. Voici que (5) je t'envoie la hôte qui t'appartient avec la kalité. Donne-la à ma sœur Tanasté. C'est Frangé le (10) pécheur qui écrit. Prie pour moi.

330

O. 292167

[194], prov STO 7

11,1 x 10,4 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à sa mère Tsié.

† ANOK QPANGÉ' E9
 CZAI E9QINE' ETEQMAÏ
 NOYTE M̄MAAY TCIE AP̄I
 TAPAPH N̄TEQINE N̄
 5 CAOYCICE N̄TB̄T
 N̄TECHOYC NAÏ N̄TN̄
 PECON M̄MON PASHT
 QWNE' EMATE QLHL
 EXQEI OYXAI Z̄MPXOEIC
 10 QINE N̄OYKOYEÏ
 NEBID M̄ME
 NAÏ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue sa pieuse mère Tsié. Aie la bonté de chercher (5) une siké de poissons et de me l'envoyer par l'intermédiaire de ce frère, car mon cœur est très malade. Prie pour moi ! Salut dans le Seigneur ! (10) Cherche un peu de miel pur pour moi.

5. L'interprétation de CIKE comme une forme de ζυγή, « paire » est assez improbable pour des poissons, on le trouve généralement ce mot pour des vêtements ou des textiles ; il s'agit peut-être ici d'un autre mot, en rapport avec des mesures (cf. 101).

7. Ou « de ton frère », à moins qu'il ne s'agisse d'un nom propre (Péson).

331

O. 292518

[195], prov Z1-Z2

14 x 13,2 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Frangé à sa sœur Tsié. Par manque de place, il en a écrit la fin au-dessus de la première ligne. Noter les formes ΠΙ (l. 10) et ΤΙ (l. 3) du démonstratif ΠΑΙ/ΤΑΙ. Remarquable aussi est la surligne sur ΜΝΤ (l. 2), munie de deux appendices verticaux. Le ton est mécontent.

† ANOK QPANGÉ' E9CZAI
 N̄TCIE : XE TM̄NTCQNE
 THPC TE TI' EPXOOC
 N̄KAKE NAÏ N̄TN̄KAPACOC
 5 M̄PET̄NMOCQE N̄MMA9
 QAPXNEÏOP' ETE
 TN̄KAA9' EYCI N̄OEIK
 N̄TOOTQ' PAN
 TQC PAL̄QA

10 ΠΕ ΠΙ ΝΘΕ Ε
 ΤΕΤΝΕΙΡΕ ΜΜΟΣ
 ΝΜΜΑΪ ΧΕ ΑΝΟΚ ΟΥ
 ΡΩΜΕ ΕΨΑΦ(Ε)

(écrit au-dessus de la première ligne)

ΟΥΖΟΥ ΑΝ ΠΕ ΠΡΩΜΕ

+ C'est Frangé qui écrit à Tsié. Est-ce là toute ta façon d'être sœur, de m'envoyer des kaké par Karakos (5) sans l'accompagner jusqu'au bac, et de le laisser se faire prendre les pains ? Est-ce que vraiment je mérite (10) que vous me traitiez ainsi parce que je suis un homme amer ?

L'homme n'est pas ...

3. et 6/7. ΕΡΧΟΥ et ΕΤΕΤΗΚΑΛΧ sont sans doute à interpréter comme des formes d' « apodotic ΕΨΩΤΜ » en séquence logique derrière la phrase nominale. La syntaxe de toute cette phrase est assez remarquable.

4. ΚΑΡΑΚΟΣ est peut-être une forme inhabituelle de Kurikos, qui fait souvent la liaison entre Frangé et Tsié.

6. Autre attestation de la traversée du Nil dans 202.

8. ΠΑΝΤΩΣ a ici un rôle focalisant et sert peut-être de marqueur d'interrogation oratoire.

13. Chénouté lui aussi est un « homme amer » (cf. Canon 8, manuscrit XO, p. 234, « C'est encore l'homme amer, et dont l'amertume de cette maladie toujours la même n'a pas été ôtée du cœur, qui se dit en lui-même... » [édition et traduction du texte en préparation par A. Boud'hors]) ; c'est peut-être une façon d'exprimer la solitude et la dure condition des ascètes.

14. « L'homme n'est pas un jour » ne donne pas de sens clair ; voir cependant O.CrumST 201,17, où une demande adressée à une femme se conclut par le même genre de formule : ΟΥΣΟΠ ΓΑΡ ΑΝ ΠΕ ΠΡΩΜΕ.

332

O. 292016

[194], prov STO 7

8,4 x 12,3 cm

Fragment d'amphore LRA7

Le texte est de la main de Frangé. Il se présente comme un compte ou un mémoire, qui concerne sa sœur Tsié. La formule finale pourrait indiquer que c'était un message destiné à quelqu'un, ou bien elle n'est qu'un pendant à la formule initiale.

ΙΣ ΠΕΧΣ ΠΩ[ΗΡΕ ΜΠΝΟΥΤΕ]
 † ΠΛΟΚΟΣ Ν[
 ΤΑΪΤΑΛΥ Ν[
 ΤΣΙΕ : ΣΕΙΡΕ .[
 5 ΝΣΟΕΙΩ : ΜΝΝ[ΣΩΣ]
 ΑΠΑΣΟΝ ΔΑΥΕΙΑ [ΕΙ]
 ΕΒΟΛ ΝΑΪ ΑΪ† ΝΖΟ[ΜΝΤ]
 ΝΑΨ ΧΕ ΤΑΛΥ ΝΤΣΙΕ
 ΑΪΡΠΩΒΩ ΧΕ ΑΪΧΟΟΥ
 10 ΟΥΗΡ :
 Η ΣΟ ΝΚΕΡΑΤΙΟΝ
 Η †Ε ΝΚΕΡΑΤΙΟΝ
 ΩΛΗΛ ΕΧΩΪ

Jésus-Christ [Fils de Dieu] ! + Compte des [...] que j'ai donné(e)s à [...] Tsié. Cela fait [...] (5) paires. En[suite] mon frère David est venu à moi, je lui ai donné de l'ar[gent] (en disant) : « remets-le à Tsié » ; j'ai oublié (10) combien j'ai envoyé : soit six carats, soit cinq carats. Prie pour moi !

2. Se comptent par paires (cf. l. 5), entre autres choses, les linceuls et les bandelettes ; c'est sans doute de ces dernières qu'il s'agit ici, car elles servent souvent à Frangé pour des échanges dans lesquels intervient Tsié.
 3. peut-être [ΤΑCΩΝΕ] dans la lacune.
 11 et 12. Ce sont des trémas qui sont sur les Η.

333

O. 290309
 [026], prov D2
 7,3 x 7,6 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à sa sœur Tsié. Il manque la partie supérieure de l'ostracon, avec les salutations.

ΤΕΦCΩΝΕ
 ΤCIE' ΕΙC †ΟΥ
 ΝΖΤΑΠ ΝΚΕ
 ΡΕ' ΑΪΧΟΟΥCΟΥ
 x+5 ΝΗ' ΧΕΡΑΜΑ
 ΡΟΥ ΕΥΧΩΜΕ
 ΦΛΗΛ ΕΧΩΕΪ
 ΖΜΠΕΖΗΤ
 ΤΗΡϣ

...sa] sœur Tsié. Voilà cinq htap de bandelettes. Je te les envoie (5) pour que tu les attaches à un livre. Prie pour moi de tout ton cœur !

3/4. ΖΤΑΠ, CD 725b, « mesure » ; les rares attestations de ce mot ne permettent pas de se faire une idée de sa valeur. D'habitude les bandelettes sont en tissu et ont plutôt un usage funéraire (cf. HEURTEL, « Tissage et tissus funéraires »). S'agit-il ici d'un usage inhabituel de ces bandelettes de tissu, ou bien de petites bandes découpées dans du cuir, comme il en a été trouvé sur la fouille de la TT 29, et servant à fermer un livre ?
 4. Litt. « je te les ai envoyés ».

334

O. 290307
 [026], prov D2
 4,5 x 8,8 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Message de Frangé à sa sœur Tsié. Le texte, qui semble complet, ne contient que des salutations.
 Cf. Heurtel, « Que fait Frange...? », p. 184.

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ
 ΠΕΡΕΦΡ̄ΝΟΒΕ' ΕΦCΖΑΪ
 ΕΦΩΙΝΕ' ΕΤΕΦΜΕ
 ΡΙΤ ΝΧΟΕΙC ΝCΩΝΕ
 5 ΤCIE †ΩΙΝΕ ΕΡΟ ΕΜ[ΑΤΕ]
 ΖΜΠΧΩΚ ΤΗ[Ρϣ ΝΤΑΨΥΧΗ]

+ C'est Frangé, le pécheur, qui écrit et salue sa bien-aimée maîtresse et sœur (5) Tsié. Je te salue abon[damment], dans toute la plénitude [de mon âme].

335

O. 291463
 [026], prov C2
 8,5 x 9,9 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de Frangé à Tsié.

Ϝ̅ ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΕΦΣΖΑΪ
 ΕΦΩΙΝΕ· ΕΤΕΦΜΕΡΙΤ
 Ν̅ΣΩΝΕ ΤΣΙΕ ΑΡΙΤΑ[ΓΑ]
 ΠΗ Ν̅ΤΕΤ̅Ν̅ΝΟΟΥ Π[ΕΟΥ]
 5 ΧΑΪ ΝΑΪ ΖΙΤ̅Ν̅ΠΕ[
 Μ̅ΜΑΪΝΟΥΤΕ .[
 [ΚΑΙ] ΓΑΡ ΑΛΗ[

+ C'est Frangé qui écrit et salue sa chère sœur Tsié. Aie l'obligeance de m'envoyer de [tes nou]-(5)-velles par l'intermédiaire de [...] pieux [...] Car...

336

O. 294294
 [163], prov STE 9
 10,5 x 13 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à Tsié. Sur les huit lignes du texte, seules les cinq premières sont à peu près lisibles.

Ϝ̅ ΖΛΘΗ ΜΕΝ Ν̅ΖΩΒ
 ΝΙΜ ΕΙΣΖΑΪ ΕΪΩΙΝΕ
 ΕΤΑΜΑΛΥ ΤΣΙΕ Ϝ̅ΩΙΝΕ
 ΕΡΟ ΕΜΑΤΕ Ζ̅Μ̅Π̅ΧΩΚ
 5 ΤΗΡΦ ...

+ Avant toute chose, j'écris et je salue ma mère Tsié. Je te salue bien, dans toute la plénitude...

337

O. 292321
 [194], prov STO 7
 3,7 x 4 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fragment de lettre de Frangé à Tsié.

Ϝ̅ ΑΝΟΚ[
 ΕΦΣΖΑΪ[
 ΤΣΙΕ· Α[
 ΟΥ[

338

O. 292186
 [194], prov STO 7
 13,8 x 12,7 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à sa sœur Saneth, à qui il exprime sa satisfaction.

† ANOK QPANGE
 E9C2AÏ E9QINE ETE9
 MERIT NCWNE CANHΘ
 †QINE EP0 EMATE EMATE
 5 ZMPAZHT THPQ AYQ TETE[τ]
 N2HT EXW XE NTO OYCSIM[ε]
 ENANOYC KALOC KATAΘE
 NTAΠKOCMOC ΠWNE MMOC
 NNEOYOEIQ ZWCTE
 10 NTEOYAWH NPWME
 TΩZ ENEZBHYE
 ETEREΠNOYTE
 OYQOY
 AN
 15 OYXAI

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue sa chère sœur Saneth. Je te salue très abondamment (5) de tout mon cœur et je suis satisfait de toi parce que tu es une femme parfaitement bonne, alors que le monde change ces temps-ci, si bien (10) qu'une foule de gens sont mêlés aux œuvres que Dieu n'aime pas. (15) Salut !

5. TE- pour †- comme pronom préfixe de la 1^{re} personne du singulier.

339

O. 292385

[184], prov STO 7

11,7 x 11 cm

Fragment d'amphore LRA7 à engobe rouge

Lettre de Frangé à ses sœurs Tsié et Saneth. Ce texte est important pour la localisation des correspondantes de Frangé à Pétémout.

† ANOK QPANGE E9C2AÏ
 E9QINE ETE9CONE
 TCIE MNNCWC ON
 †QINE ETACWNE
 5 CANEΘ EIC2AÏ EI
 TAMW MMW TCIE XE
 EQWPE MPNAΥ
 ETINHΥ EZOYN
 MMA TE TEPNA
 10 PPAZWB †QINE
 EP0 MNPKAZ
 MPETE
 MOYT

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue sa sœur Tsié. Ensuite je salue aussi ma sœur (5) Saneth. J'écris pour t'informer, Tsié, que si, au moment où je viendrai seulement, il te plaît (10) (de) t'occuper de mon affaire, je te salue ainsi que le territoire de Pétémout.

9. TEP(2)NA ? Ou TEPNA- futur, 2^e personne du fém. singulier ?

10-13. Si on ne fait pas du segment qui commence par †QINE l'apodose de la phrase qui commence à EQWPE, cette dernière reste en suspens. Telle quelle cependant, cette construction n'est pas très satisfaisante pour le sens. Il faut peut-

être comprendre : « J'écris pour t'informer que c'est seulement au moment où je viendrai que tu devras t'occuper de mon affaire ».

340

O. 292123 (+ O. 292125 + O. 292165)
[194], prov STO 7
12,7 x 12,6 cm
Fragment d'amphore LRA7

Tsié prête sa main à Tanasté (et David) pour envoyer un message de salutation à Frangé.

† ΑΝΟΚ ΤΑΝΑΣΤ[Ε]
ΜΝΑΛΥΕΙΑ
ΕΙC2{Ρ}ΑΙ ΕΙΩΙΝΕ ΕΠΑ
ΜΕΡΙΤ ΝCΟΝ ΦΡΑΓ ΓΕ
5 †ΩΙΝΕ ΕΡΟΚ ΕΜΑΤΕ
[2]ΜΠΑ2ΗΤ ΤΗΡΦ
[ΑΡΙ]ΤΑΚΑΠΗ ΩΛΗΛ
[ΕΧΩ]Ι 2ΝΦΙ 2ΡΑΙ ΝΕ[Κ]
[6ΙΧ Ε]ΤΟΥΛΑΒ ΟΥΧΑ[Ι]
10 [2ΝΠΧΟΕ]ΙC

+ *Moi Tanasté, avec David, j'écris et je salue mon cher frère Frangé. (5) Je te salue bien de tout mon cœur. Aie la bonté de prier pour moi en élevant tes saintes mains. Salut (10) dans le Seigneur !*

341

O. 292296
[194], prov STO7
10,1 x 13,7 cm
Fragment d'amphore LRA7

Message de Frangé à David et Tanasté, qui ne comprend que des salutations. Il semble que le texte se termine par un trait ondulé.

† 2ΛΘΗ ΜΕΝ ΜΠΑΦΑΧΕ ΝΕΛΑΧ
ΕΙC2ΑΪ ΕΪΩΙΝΕ' ΕΝΑΜΕΡΑΤΕ
Ν̄CΝΗΥ ΝΡΕΦ2ΟΤΕ Ν̄ΡΩΜΕ' ΕΤΝΑΝΟΥ(ΟΥ)
ΑΠΑ ΔΑΥΕΙΑ Μ̄ΝΤΑΝΑΣΤΕ †ΩΙΝΕ
5 ΟΝ ΕΠΑΜΕΡΙΤ Ν̄CΟΝ ΜΩΨ̄CΗC
ΠΕΤ̄ΝΩΗΡΕ ΩΗΜ ΤΑΛC Ν̄
ΝΑΜΕΡΑΤΕ Ν̄CΝΗΥ ΔΑΥΕΙΑ
Μ̄ΝΤΑΝΑΣΤΕ 2ΙΤ̄ΝΦΡΑΝΓΕ
ΠΙΕΛΛΧΙCΤΟC +

+ *En humble avant-propos, j'écris et je salue mes chers frères qui craignent (Dieu), gens de qualité, apa David et Tanasté. Je salue (5) aussi mon cher frère Moïse, votre jeune fils. À remettre à mes chers frères David et Tanasté de la part de l'humble Frangé.*

342

O. 292041
[194], prov STO 7
15,7 x 11,3 cm
Fragment d'amphore d'Assouan

Lettre de Frangé à David et Tanasté (qui sont peut-être à Pétémout).

† ΛΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ
 ΕΦΣΖΑΪ ΕΦΩΙΝΕ
 ΕΝΕΦΜΕΡΑΤΕ Ν̄ΣΝΗΥ
 ΔΑΥΕΙΑ Μ̄ΝΤΑ
 5 ΝΑΣΤΕ †ΩΙΝΕ ΟΝ
 ΕΠΑΣΟΝ ΜΩΨ̄ΣΗC
 ΠΕΤ̄ΝΩΗΡΕ †Ρ̄ΩΠΗΡΕ
 Μ̄ΜΩΤ̄Ν ΧΕ Μ̄ΠΕΤ̄Ν
 10 ΧΟΟΥ'ΟΥΦΑΧΕ ΝΑΪ
 Ν̄ΘΕ Ν̄ΤΑΪΕΙ ΕΒΟΛ ΖΙ
 ΤΟΤΤΗΥΤ̄Ν Μ̄ΜΟC ΕΪ
 ΩΩΝΕ' ΦΑΠΟΟΥ
 Ν̄ΖΟΟΥ ΕΙC ΠΑΝΓΕΝ
 Ν̄ΖΜ̄Χ ΑΪΒ̄ΝΤ̄Φ ΝΗΤ̄Ν
 15 ΧΟΟΥ ΕΒΟΛ Ν̄ΤΕΤ̄Ν
 ΦΙΤ̄Φ Μ̄ΜΟΝ
 †ΩΩΝΕ
 ΕΠΑΣΗΤ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue ses chers frère et sœur, David et Ta-(5)-nasté. Je salue aussi mon frère Moïse, votre fils. Je m'étonne, venant de vous, que vous ne m'ayez pas envoyé un mot (10) depuis que je vous ai quittés. Je suis malade jusqu'à aujourd'hui. Voici que j'ai trouvé l'amphore de vinaigre pour vous. (15) Envoyez la prendre car mon cœur est malade.

11-13. Frangé veut-il dire qu'il est malade de leur comportement ? Ou bien faut-il faire de ΕΙΩΩΝΕ un circonstanciel dépendant de ce qui précède (« alors que je vous ai quittés malade ») ?

17/18. Frangé a-t-il le cœur (= l'organe) malade ou bien est-il dans un état de dépression ? En faveur de la seconde hypothèse, Frangé semble avoir un contentieux avec David et Tanasté (cf. 345).

343

O. 292483 (+ O. 292618)
 [194], prov STO 7 ; [196], prov Chambre IV
 15 x 10,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre adressée à Tanasté. L'expéditeur ne se nomme pas. L'écriture ressemble beaucoup à celle de la main « débutante » de Frangé (cf. 1.2.2.). Un trait isole les trois premières lignes du reste de la lettre ; elles ont dû être ajoutées après, peut-être parce qu'il n'y avait plus assez de place au bas du tesson. Le contenu reste incertain, les termes utilisés étant presque tous vagues et plurivoques. Il semble que Sophia ait commis une faute et qu'elle refuse de s'amender ou de se présenter là où elle devrait. Le dernier recours semble être d'envoyer le « grand homme ».

ΑΪΧΟΟΥ
 ΠΝΟΒ Ν̄ΡΩ
 ΜΕ ΕΖΟΥΝ ΝΑΣ
 † ΩΟΡ̄Π̄ ΜΕΝ Μ̄
 5 ΠΦΑΧΕ ΕΙCΖΑΪ
 ΕΙΩΙΝΕ ΕΤΑΣΩΝΕ
 ΤΑΝΑΣΤΕ Ζ̄Μ̄
 ΠΧΦΚ ΤΗΡ̄Φ̄ Ν̄
 ΤΑΨ̄ΥΧΗ' ΕΠΕΙ
 10 ΔΗ ΑΡΧΟΟΥ ΝΑΪ

ΕΞΟΥΝ ΕΤΒΕΤΑ
 ΜΑΛΥ ΣΟΦΙΑ ΧΕ
 ΧΟΟΥ ΝΑΣ ΕΞΟΥΝ
 ΜΜΟΝ ΑΝΡΩΜΕ
 15 ΕΤΖΕΒΟΛ ΧΟΟΥ
 ΕΡΟΣ ΕΤΒΕΟΥ
 ΩΛΧΕ ΑΝΟΚ ΜΕΝ
 ΜΕΣΣΩΤΜ̄ ΝΣΩ
 ΕΙ ΕΠΤΗΡΨ̄ ΑΪ
 20 ΧΟΟΥ ΝΑΣ Ν̄
 ΖΑΖ̄ ΝΣΟΠ̄ [[.]]
 ΜΕΣΣΩΤΜ̄
 ΩΑΝΤΣ̄ΖΕ
 ΖΜΠΕΙ
 25 ΖΩΒ

(Je lui ai envoyé le grand homme.) + En avant-(5) propos, j'écris et je salue ma sœur Tanasté, dans toute la plénitude de mon âme. (10) Tu m'as envoyé dire au sujet de ma mère Sophie qu'il fallait la faire chercher ; certes les hommes (15) de l'extérieur ont parlé contre elle au sujet d'un propos. Quant à moi, elle ne m'obéit pas du tout. Je lui ai (20) envoyé de nombreux messages, elle n'a pas écouté jusqu'à tomber dans cette (25) affaire.

2/3. Pour les grands hommes, voir 1.3.2.

14/15. ΖΕΒΟΛ = ΖΙΒΟΛ ; « les hommes de l'extérieur » pourraient être les représentants de l'autorité civile, ou d'une autorité extérieure à la colonie ascétique ; cf. RIEDEL & CRUM, *The Canons of Athanasius*, p.108, § 71 (peine infligée à un fils de clerc surpris à fréquenter des livres de magie) : ΕΥΕΚΛΑΨ̄ ΝΩΜΜΟ ΕΤΚΟΙΝΩΝΙΑ ΜΠΕΧ̄Σ · ΑΥΩ ΠΕΦΕΙΩΤ ΕΥΕΚΛΑΨ̄ ΖΙΒΟΛ · Η̄ ΝΤΟΥ ΝΨΠΑΡΑΔΙΔΟΥ ΜΜΟΥ ΝΤΕΞΟΥΣΙΑ ΕΤΖΙΒΟΛ · ΧΕΚΑΣ ΕΡΕΟΥΟΝ ΝΙΜ ΕΙΜΕ ΧΕ ΝΨΜΕΤΕΧΕ ΑΝ ΕΝΝΟΒΕ ΜΠΕΨΩΗΡΕ (« ... and his father shall be put forth, or else he shall deliver him unto the authority which is without ... »).

15-17. Le verbe ΧΩ suivi de la préposition Ε- peut signifier « dire à », mais aussi « dire de », « parler contre », qui semble mieux adapté ici. En revanche on n'imagine pas très bien quelle sorte de délit verbal a pu commettre Sophia. Comme elle est « de l'intérieur » (ΕΞΟΥΝ), elle appartient sans doute à la sphère monastique.

22. ΜΕΣ- semble avoir ici une valeur de passé (cf. 4.3.3.). Peut-être en est-il de même à la ligne 18, mais c'est plus douteux.

344

O. 292524
 [195], prov Z1-Z2
 16,5 x 10,5 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Frangé à David et Tanasté, rappelant son chagrin et sa rancœur à l'égard de Jean et Tchoumaer (cf. 345). Que représente Π(Ε)ΩΜΜΟ, « l'étranger » (l. 8) : une région éloignée ou une mise à l'écart de la société ou de la communauté ? Dans 345, Frangé parle de « partir à l'étranger », une menace que Chénouté brandissait déjà à l'égard de sa congrégation (Canon 8, manuscrit XO p. 255 : « Je vous déclare que, si vous ne prenez pas garde à vous de manière que je n'entende plus parler de ces actes dont je connais la nature, je vais me retirer d'entre vous et m'exiler de ce monastère, pour aller à l'étranger en des lieux où nul ne me connaît) : voir BOUD'HORS, « Aspects du monachisme égyptien ».

† ΑΝΟΚ ΨΡΑΝΓΕ
 ΕΨΣΑΪ ΕΨΩΙΝΕ' ΕΝΕΨ
 ΜΕΡΑΤΕ ΝΣΝΗΨ ΔΑΨΕΙΑ
 ΜΝΤΑΝΑΣΤΕ †ΧΩ
 5 ΜΜΟΣ ΝΗΤΝ̄ ΧΕ ΑΪΧΙ

ΟΥΝΟΒ̄ Ν̄ΧΦΛῩ Ν̄ΤΑ
 ΜΑΛῩ Μ̄ΝΘΕ̄ Ν̄ΤΑΣΜΟῩ
 Μ̄ΜΟΣ̄ ΞΙΠΕΦ̄ΜΜΟ
 ΤΕΝΟῩ ΤΕΤ̄Ν̄ΣΟΟῩΝ̄ ΧΕ
 10 ἸΩΣΑΝΝΗΣ̄ Μ̄ΠΕΦ̄Φ
 Μ̄Ν̄ΤΦΟΥΜΑΕΡ̄ ΣΕ̄†Μ̄
 ΤΟΝ̄ ΝΑΪ̄ ΑΝ̄ Ξ̄Ν̄ΛΛΑῩ Ν̄
 ΞΦΒ̄ Ν̄ΣΑΞΙΣΕ̄ Ν̄ΞΗΤ̄
 †ΝΟῩ ΤΕΤ̄ΝΟῩΦΦ
 15 ΕΣΦΤ̄Μ̄ Ν̄ΣΦΕΪ̄ ΣΦΤ̄Μ̄
 Μ̄ΜΟΝ̄ ΕΪΚΙΜ̄ ΕΡΟΕΪ̄
 Ν̄ΤΑΒΦΚ̄ ΞΙΠΕΤΟΟῩ
 ΜΑΤΕΤ̄Ν̄Β̄Ν̄Ν̄Τ̄
 ΚΕΣΟΠ̄

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue ses chers frère et sœur David et Tanasté. Je vous (5) le dis, j'ai conçu un grand chagrin pour ma mère et la façon dont elle est morte à l'étranger. Maintenant, vous savez que (10) Jean (fils) de Pecôch et Tchoumaer ne me satisfont en rien si ce n'est en contrariété. Donc, (si) vous voulez (15) m'obéir, obéissez. Sinon, je déménage pour aller dans la montagne (et) vous ne me trouverez plus.

11-13. On notera l'ironie de la formulation, avec le jeu entre ΜΤΟΝ et ΞΙΣΕ.

14. La parataxe (absence de formulation conditionnelle) renforce la sécheresse du ton.

345

O. 294054 (2 pièces collées)
 [174], prov STO 7
 9,5 x 11 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Frangé écrit à David, Tanasté et Moïse et leur exprime une amertume profonde dont il n'explicite pas les motifs, qui pourraient être les mêmes que dans 344 (cf. aussi 342), les formules étant très semblables, jusqu'à la menace de « partir à l'étranger » (on notera les variations syntaxiques par rapport à 344, pour exprimer la même idée).

ΙΣ ΠΕΧ̄Σ̄ ΝᾹ ΝΑΝ̄
 † ΑΝΟΚ̄ ΦΡΑΝΓΕ̄ ΕΦΣΞΑΪ̄
 ΕΦΦΙΝΕ̄ ΕΝΕΦΜΕΡΑΤΕ̄ Ν̄
 ΣΝΗῩ ΔΑΥΕΙᾹ Μ̄Ν̄ΤΑΝΑΣΤΕ̄ †
 5 ΦΙΝΕ̄ ΟΝ̄ ΕΠΑΣΟΝ̄ ΜΦΨ̄ΣΗΣ̄ ΠΕΤΝΦΗΡΕ̄ ΦΗΜ̄ ΤΕΤ̄Ν̄ΣΑῩ
 ΝΕ̄ ΧΕ̄ ΛΪ̄ΧῙ ΟΥΝΟΒ̄ Ν̄ΧΦΛΗ̄
 ΠΝΟΥΤΕ̄ ΣΟΟῩΝ̄ ΧΕ̄ ΕΤΕ̄
 Τ̄Ν̄†ΞΙΣΕ̄ Μ̄ΠΑΞΗΤ̄ Ν̄ΘΕ̄
 10 Ν̄ΪΩΣΑΝΝΗΣ̄ Μ̄ΠΕΦ̄Φ
 Μ̄Ν̄ΤΦΟΥΜΑΕΡ̄ ΕΤ̄†ΞΙΣΕ̄
 ΝΑΪ̄ ΦΑΪΒΦΚ̄ ΕΠΦΜΜΟ
 ΦΑΝΤΑΜΟῩ

Jésus-Christ, aie pitié de nous ! + C'est Frangé qui écrit et qui salue ses chers frère et sœur David et Tanasté. Je (5) salue aussi mon frère Moïse, votre jeune fils. Vous savez que j'ai conçu un grand chagrin. Dieu sait que, si vous faites souffrir mon cœur comme (10) Jean (fils) de Pecôch et Tchoumaer me font souffrir, je vais partir à l'étranger jusqu'à ce que je meure.

13. C'est-à-dire « jusqu'à ma mort », « pour le reste de ma vie » ?

8. LETTRES ADRESSÉES À FRANGÉ (346-370)

Comme il a été dit en Introduction, cette section est paradoxalement peu fournie. Frangé n'a conservé que très peu des lettres qui lui ont été envoyées, ou bien il les a renvoyées à leur expéditeur. Suzanne est le seul personnage dont on conserve plusieurs lettres (353-358). Le contenu de ces textes n'est pas fondamentalement différent du reste de la documentation, mais ils présentent l'intérêt d'indiquer comment Frangé était considéré et nommé par ses correspondants (on relève une assez grande variété dans les graphies de son nom). Enfin, les écritures de plusieurs d'entre eux présentent des similitudes dans leur caractère un peu relâché.

346

O. 290689
[102], prov C2b
5,5 x 7,6 cm
Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Théodore à Frangé. L'écriture est malhabile. Le même Théodore a écrit les salutations de 396.

5	† ΑΝΟΚ ΘΕΩΔΩΡ[ΟC] ΕΥCΣΑΪ ΕΥΩΙΝΕ [ΕΠΕΥ] ΜΕΡΙΤ ΝΧΟΕΙC Ν[ΕΙΩΤ] ΑΠΑ ΦΡΑΝΓΕ Α[ΡΙΤΑΓΑ] ΠΗ ΦΛΗΛ ΕΧΩΙ [Ν] ΤΕΠΠΟΥΤΕ ΡΠΕ[Υ] ΝΑ ΝΜΜΑΪ ΜΝ ΤΑΜΑΑΥ	10	Μ̄ΝΝΑΣΝΗΥ ΦΗΜ [Ν]ΤΕΠΠΟΥΤΕ ΖΑΡΕΖ [ΕΡ]ΟΝ ΕΝΙΩΩΝΕ ΕΤCΗΡ [ΑΥ]Φ ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ Μ [Π]ΡΡΧΟΛΗ ΕΡΟΪ ? ΑΤΑΜΑΑΥ 15 ΧΟ`Ο`C ΝΡΩΜΕ
---	---	----	---

+ C'est Théodore qui écrit et qui salue son cher seigneur et [père] apa Frangé. [Aie l'amabili]-(-5)-té de prier pour moi ! Que Dieu ait pitié de moi, de ma mère et de mes jeunes frères ! (10) Que Dieu nous garde de ces maladies répandues ! Et, s'il te plaît, ne va pas t'irriter contre moi parce que ma mère a (15) parlé à quelqu'un !

4. La restitution ΑΡΙΤΑΓΑ]ΠΗ est un peu longue, peut-être certaines lettres étaient-elles superposées.

13. Traces de χε après εροι ?

347

O. 291111 (+ O. 291214 + O. 292025 + O. 292052 + O. 292272 + O. 292515)
[159], prov STO 5 ; [194], prov STO 7 ; [195], prov Z1-Z2
25,5 x 11 cm
Fragment d'amphore d'Assouan

Lettre adressée à Frangé par un prêtre et un certain Samuel. Il s'agit d'une commande pour un livre, probablement d'un luxe un peu exceptionnel, dont les détails ne sont pas totalement clairs. Il y a au moins deux intermédiaires entre le commanditaire et Frangé. Les dernières lignes, quasiment illisibles, ne contenaient peut-être que des salutations. Une discussion sur les sens à donner à certains termes de ce texte se trouve dans KOTSIFOU, « Bookbinding and manuscript illumination ».

5	† ΤΑΑΣ Ν̄ΠΑΣΟΝ ΦΡΑΝΚΕ ΖΙΤΑΚ[.] ΤCΕ ΠΡΕCΒ ΜΝCΑ ΜΟΥΗΛ ΝΤΑΞΙΕ ΧΕ ΕΠΙΔΕ ΑCΑΡΑ ΠΑΜΟΥ ΕΙ ΝΑΙ ΑΥ ΠΑΡΑΚ ΜΜΟΙ ΕΤΡΕΝ
---	--

CΣΑΙ ΝΑΤ[Ε]ΚΜΝ(Τ)ΙΩΤ
 ΕΦΧΩ [Μ]ΜΟC ΧΕ ΕΚ
 10 ΝΑΤ[CΑ]ΝΩ ΟΥΧΩΜΕ
 ΝΑΙ ΕΠΑΙΩΤ ΚΡΑΥΤΗ
 ΟC ΝΚΑΤΑΜΕΡΟC
 ΝΟΥΚΡΑΜΠΕ ΝΟΥΒ
 ΑΛΛΑ CΣΑΙ ΘΕΚΩ
 15 Ν (Ν)ΝΟΥΒ ΕΡΟC ΜΝΠ
 CΜΟΥ . [.] . .
 ΙΝΕ ΕΡΟΚ
 . . . ΝΕΜΑΚ Τ . .
 ΝΟΥΕΙΩ ...
 20 ΚΑΖΤΗ . .
 Α ... ΠΕΝΙΩΤ
 ΓΗ ...
 ΟΥΧΑΙ ΞΜ
 ΠΧ...

+ À remettre à mon frère Franké de la part de Tak[.]tsé le prêtre et Samuel de Taksié. (5) Sarapamou est venu me voir et m'a demandé que nous écrivions à Ta Paternité, disant : « tu (10) me feras un livre pour mon père Kraoutèos, un lectionnaire (de la valeur) d'une colombe d'or ; mais inscris l'image (15) en or dessus (= sur le livre) ainsi que la bénédiction ... (20) ... »

2. La lecture ΣΙΤΑΚ[paraît sûre, malgré l'envie que l'on a de lire plutôt ΣΙΤΜ[.

8. Noter la forme thébaine ΝΑ- du datif.

10. Noter la forme Τ[CΑ]ΝΩ (ou Τ[CΕ]ΝΩ), alors que Frangé emploie plus volontiers CΕΝΩ.

11/12. ΚΡΑΥΤΗΟC = forme de ΚΛΛΥΛΙΟC ?

12. Le mot ΚΑΤΑΜΕΡΟC au sens de lectionnaire ne semble attesté, dans les textes documentaires, que dans l'inventaire des livres de Saint-Élie du Rocher (SBKopt. I 012).

13. Pour d'autres attestations de la « colombe d'or », voir CALAMENT, « Correspondance inédite entre moines », p. 53-54. La colombe d'or doit représenter une somme plus importante que celle qu'on paie habituellement pour un livre (cf. BOUD'HORS, « Copie et circulation des livres »).

14/15. Si la lecture est exacte, nous aurions là la première attestation de cette graphie pour le mot εἰκών en copte (la forme ΕΚΩΝΕ enregistrée par FÖRSTER, *Wörterbuch*, est à identifier avec le nom d'un contenant, (cf. index 11. Vaisselle), avec en plus non respect de la coupe syllabique. Que désigne ce mot ici ? Est-ce un motif gravé et doré en tête du livre ? Ce serait un procédé très exceptionnel dans les manuscrits de cette région. Il pourrait s'agir aussi d'une décoration de la reliure. Cf. KOTSIFOU, « Bookbinding and manuscript illumination »).

15. Cette « bénédiction » renvoie peut-être aux formules écrites par le scribe d'un manuscrit pour attirer sur lui les prières des lecteurs.

348

O. 291789

[167], prov B5

10,7 x 9,6 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Paul à son frère Frangé à propos de poils à tisser. Écriture exercée, penchée à droite. Cette lettre est un bon exemple des échanges divers et incessants que pratiquaient Frangé et son entourage, ainsi que de la variation du ton dans les demandes.

† ΠΕΙΕΛΛΧ ΠΑΥΛΟC ΕΤCΣΑΪ ΕΦΩΙ
 ΝΕ ΕΠΜΑΪΝΟΥΤΕ Ν̄CΟΝ ΕΒΡΑΓ
 ΓΕ ΚΑΙ ΓΑΡ ΑΚΑΜΕΛΕΙ ΕΖΙC̄Ν

5 ΧΟΚ` ΝΤΑΪΧΟΟΣ ΧΕ ΝΤΑΚ`ΟΥ
 ΖΗΚΕ ΛΙΨΠΖΟ ΝΣΟΥΟ ΝΑΚ ΧΕ
 ΕΚΝΑΒΝΤΨ ΜΜΟΝ` ΟΥΝΟΥΟΝ
 ΣΟΠΣ ΜΜΟΪ ΜΠΙΜΑ ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ
 ΠΑΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ ΝΓΨΙΣΤΟΥ ΝΑΪ
 ΖΝΤΕΪΠΑΣΧΑ ΧΕ ΤΕΧΡΙΑ ΤΕ`
 10 ΨΝΑΧΟΟΥ ΜΜΟΥΣ ΝΑΚ ΧΕ
 ΜΠΙΤΑΖΟ ΤΕΝΟΥ` ΑΡΙΤΑ
 ΓΑΠΗ ΜΠΡΧΟΟΥ ΤΑΡΙ
 ΧΙΟΝ ΝΑΪ ΟΥΝΤΑΪ
 ΤΩΝΟΥ ΚΑΑΨ ΝΑΚ
 15 ΟΥΧΑΪ ΖΜΠΧΟΪΣ

+ L'humble Paul écrit et salue son cher frère Ébrangé. Parce que tu as négligé de tisser les poils, j'ai dit : « tu es un (5) misérable ». Je t'ai donné un ho de blé pour que tu l'aies. Certes, quelqu'un me supplie ici. Aie la bonté, mon cher frère, de les tisser pour moi pendant cette (fête) de Pâques car j'en ai besoin. (10) Je vais t'envoyer les lanières (plus tard ?), car je n'ai pas encore réussi. S'il te plaît ne m'envoie pas de poisson en saumure, j'en ai beaucoup, garde-le pour toi. (15) Salut dans le Seigneur !

2/3. Graphie unique du nom de Frangé.

9. Pour l'importance de Pâques dans la vie des ascètes, cf. 1.3.2.

11. On peut hésiter sur le rattachement de ΤΕΝΟΥ à ce qui précède ou à ce qui suit.

349

O. 292306 (+ O. 292521 + O. 292628 + O. 292630)
 [194], prov STO 7 ; [195], prov Z1-Z2 ; [196], prov Chambre IV
 13,3 x 15,5 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre d'Isa(a)c à apa Franké pour lui demander d'accueillir un frère errant (?).

Écriture plutôt droite, un peu contrainte ; ρ non fermés, ο semblables à des λ ; λ ouverts ; ligature λϊ.

]ΝΟΥΤΕ ΕΤΤΑΕΙΝΥ
 ΑΠΑ` ΦΡΑΝΚΕ ΖΙΤΝΪΣΑΚ
 ΠΡΕΣ(ΒΥ)ΤΕΡΟΣ ΝΕΙΛΑΧΙΣΤΟΣ + ΠΡΟΠΑΝΤΩΝ
 ΤΝΠΡΟΣΚΥΝΕΙ ΑΥΦ ΤΝΑΣΠΑΖΕ Μ
 x+5 ΠΕΙΧΝΟΣ ΝΝΕΚΟΥΡΗΤΕ ΕΤΟΥΛΑΒ
 ΠΡΩΜΕ ΝΦΟΥΑΦΨ` ΕΠΙΛΗ ΑΚΧΟΟΥ
 ΕΖΟΥΝ ΝΗΪ ΕΤΒΕΠΣΟΝ ΙΣΑΚ ΝΑΥΝΑΝ
 ΑΪΕΙ ΕΖΟΥΝ ΛΙΒΝΤΣ ΑΨΒΩΚ ΕΖΦΡΙΦ(Ν)
 ΕΣΖΗΤΕ ΛΙΧΟΟΥ ΝΣΩΨ` ΠΑΣΟΝ
 x+10 ΕΤΟΥΛΑΒ ΕΨΦΑΝΕΙ ΦΑΡΟΚ ΦΟΠΨ
 ΕΡΟΚ ΕΤΕ ΠΑΪ ΠΕ ΝΑΣΦΛΑΓΝΟΝ
 ΤΜΝ(Τ)ΜΑΪΣΟΝ` ΜΑΡΕΣΩΩΣ ΦΑΝ
 ΤΕΠΝΟΥΤΕ ΤΩΦ ΟΥΜΑ ΝΑΨ
 ΖΩΨ ΟΥΧΑΪ Η ΑΓΙΑ ΤΡΙΑΣ Ψ

[À remettre à ... pi]eux et vénérable Apa Franké de la part d'Isa(a)c l'humble prêtre. Tout d'abord nous nous inclinons et nous baisons (5) l'empreinte de tes pieds saints, homme digne d'être aimé. Puisque tu m'as envoyé demander au sujet du frère Isa(a)c d'Aounan, je suis entré et j'ai trouvé qu'il était allé chez Hôriôn. Voilà que je l'ai envoyé chercher. Frère (10) saint, s'il vient chez toi, « accueille-le, (lui) qui est comme ma chair ». Puisse l'amour fraternel brûler jusqu'à ce que Dieu lui fixe un lieu à lui. Salut ! Sainte Trinité !

7. ΛΥΝΑΝ est-il un anthroponyme ou un toponyme ? On retrouve le même personnage dans 397 et 398, deux exercices exécutés sous la direction de Frangé.

8. Peut-être écrit ϩϮΡΙϮ̄.

11. Citation de Phm 12 ; litt. « comme mes entrailles » ; cette citation est très bien adaptée ici, elle met l'accent sur les liens spirituels, bien plus importants que ceux du sang.

350

O. 296402

[600], prov E2

17,7 x 11,4 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre du prêtre David à Frangé. Écriture rapide et un peu relâchée. Il y a des traces de trois lignes de texte avant le début de la lettre. Le contenu exact du message nous échappe à cause de la mauvaise lisibilité du tesson. Le prêtre David s'est apparemment chargé de résoudre un conflit.

ϫ̄ ΛΝΟΚ ΔΛΥΕΙΑ ΠΡΕΣΒ//
 ΕΨΣΑΙ ΕΨΩΙΝΕ ΕΠΕΨ
 ΜΕΡΙΤ̄ Ν̄ΣΟΝ ΨΡΑΝΓΕ ΧΕ Λ
 ΕΙ ΛΨΠΑΡΑΚΑΛΕΪ
 5 ΜΜΟΙ ΧΕ ΛΕΝΨΧ ΕΙ ΑΒΟΛ
 . . . ΤΗΚ' ΠΕΧΑΣ ΧΕ ? ?
 . . ΑΨΝΗΨ ΣΟΒΚ̄ Λ . . .
 ΧΕ ΜΑΪΨΟΟΥ' ΑΛΛΑ
 ΑΙΤΨΤ ΠΕΣΨΗΤ ΜΝ̄
 10 ΠΨΪ ΛΙΜΨΑ ΡΨ Ν̄ΣΑΪ
 ΨΑΤΕΚΜΝ̄Τ ΠΕΤΟΨΑΛΒ
 ΕΨΨΠΕ ΠΕΨΨΗΤ
 ΤΗΤ ΧΕΨΑΡ̄ΣΑ
 ΧΨ' ΠΨΪ ΤΗΤ
 15 ΨΨ' ϫ̄ ΟΨΨΑΙ
 ΨΜΠΨ[ΟΕΙΣ]

+ C'est David le prêtre qui écrit et qui salue son cher frère Frangé. ... est venue, elle m'a demandé (5) (en disant) : « Énoch est sorti ... ». Elle a dit : « ... frères sont faibles ... je n'enverrai pas ». Mais j'ai mis d'accord son cœur (à elle) et (10) le mien et me suis vraiment rendu digne d'écrire à Ta Sainteté. Si son cœur (à lui) est d'accord pour devenir sachô, le mien l'est (15) aussi. Salut dans le Seigneur.

4. Le début de ligne doit contenir un nom de femme qui se termine peut-être par -ΜΙΑ, ou commence peut-être par ΘΜ̄, ou pourrait être lu ΨΛΛΨ (?).

7. Lire ΑΨΙΨΕ en fin de ligne ?

12-14. La personne représentée par le pronom -Ψ- doit être Énoch. Quant au sens exact du titre ΣΑΧΨ, il n'est pas ici plus explicite que dans la plupart des textes où il se rencontre (mais voir 1.2.6.).

351

O. 292051 + (O. 292103 + O. 292236 + O. 292393)

[194], prov STO 7 ; [184], prov STO 7

16,4 x 11,1 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise. Grand ostracon presque complet.

Écriture exercée, légèrement penchée à droite, qui ressemble un peu à celle de 650 et 652 ; ce dernier est également écrit par un humble Matthieu et adressé au prêtre Moïse : il n'est pas exclu que la main soit la même

qu'ici, l'épaisseur du trait, due à un calame différent, étant trompeuse.

Lettre adressée à Frangé et Moïse par Matthieu à propos d'une pièce de vêtement monastique. Ce texte est important car il présente peut-être la première attestation dans les textes documentaires des « bretelles » monastiques, ou scapulaire. Cf. BOUD'HORS, « Le “scapulaire” et la mélote ».

† ΖΛΘΕ ΜΕΝ ΜΠΑ[ΦΑΧΕ]
 ΝΕΛΑΧ/ †ΦΙΝΕ [ΕΠΑΜΕ]
 ΡΙΤ ΝΕΙΩΤ ΕΤΟΥΛΑΒ ΑΥΦ ΕΤ
 ΤΑΕΙΝΥ ΑΠΑ ΦΡΑΓΓΕ ΜΝΠΑΜΕ
 5 ΡΙΤ ΝΣΟΝ ΕΤΝΑΝΟΥϢ ΜΩΨΣΗC
 ΑΤΕΤΝΡΠΝΑ ΝΜΜΑΝ ΑΤΕΤΝ
 ΤΑΝΟ ΤΜΑΡCΧΝΑC ΑΡΙΤΑΓΑ
 ΠΗ ΟΝ ΝΤΕΤΝΚΩΚ ΞΕΝΜΟΥC
 ΕΤΚΟΥΪ ΝΑΝCΩΝΕ ΝΑΝ ΟΝ ΧΕ
 10 ΚΑC ΕΡΕΠΧΟΕΙC CΜΟΥ ΕΡΩΤΝ
 †CΟΟΥΝ ΧΕ ΑΪΤΞΙCΕ ΝΗΤΝ
 ΠΛΗΝ ΑΤΕΤΝ[.]ΤΕΝΤ[
 ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΝΤΕΤΝΦΛΗΛ
 ΕΧΩΪ ΞΜΠϢΙ ΕΞΡΑΪ ΝΝΕΤΝ
 15 ΒΙΧ ΕΤΟΥΛΑΒ ΝΡΩΜΕ ΕΤΤΑ
 ΕΙΝΥ ΟΥΧΑΪ ΞΜΠΧΟΕΙC
 ΤΑΑC ΝΝΑΜΕΡΑΤΕ ΞΙ
 ΤΝΜΑΘΘΑΙΟC ΠΕΪΕ
 ΕΛΑΧ/ †

+ *Avant mes humbles paroles, je salue mon cher et saint père vénérable apa Frangé et mon cher (5) et bon frère Moïse. Vous nous avez fait la faveur de fabriquer le scapulaire. Ayez la bonté de nous ajouter encore des lanières à cette petite ceinture. (10) Que le Seigneur vous bénisse. Je sais que je vous ai donné beaucoup de peine. Mais vous avez [...]. Ayez la bonté de prier pour moi, en élevant vos (15) saintes mains, hommes vénérables ! Salut dans le Seigneur ! À remettre à mes bien-aimés de la part de l'humble Matthieu +*

7. Il semble que ce soit ici la première attestation dans les textes documentaires de ΜΑΡCΧΝΑC : cf. CD, 777b et BOUD'HORS, « Le “scapulaire” et la mélote ». Dans les exemples de textes monastiques littéraires cités par Crum, on remarque que ce mot est souvent associé au mot « ceinture », et correspond une fois au grec ἀνάλοβος : d'après MOSSAKOWSKA-GAUBERT, *Le costume monastique*, ce terme, pas attesté non plus dans les textes papyrologiques grecs, désignerait les bretelles – ou scapulaire –, un élément du vêtement monastique tel qu'il est décrit par Évagre et Cassien, et associé souvent à la ceinture.

8/9. Pour des lanières de ceinture, cf. 111 : s'agit-il de faire en sorte que le scapulaire et la ceinture puissent être attachés l'un à l'autre par l'intermédiaire de liens ?

12. Peut-être ΑΤΕΤΝ[Ρ]ΤΕΝ[ΤΟΛΗ], « vous avez accompli la prescription (ἐντολή) ». Cf. 721 pour une autre occurrence de cette expression.

352

O. 292285
 [194], prov STO 7
 13,6 x 8,9 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse. Inscrit sur les deux faces.

Lettre adressée à Frangé par des frères anonymes. L'écriture paraît appliquée, mais peu exercée.

Face externe

† ΑΝΟΝ ΝΕ
 CΝΗΥ ΝΙΕ
 ΛΑΧ/ ΕΥCΞΑΙ

5 ΜΠΕΥΕΙΩΤ
 ΦΡΑΝΓΕ ΧΕ ΑΡΙ
 ΠΝΑ ΝΓΤΝΝΟΟΥ
 ΝΑΝ ΝΝΟΥΣΜΟΥ
 ΜΠΟΥ ΚΑΤΑ
 ΘΕ ΕΤΕΡΕ ΠΝ
 10 ΟΥΤΕ ΝΑΝΟΧ[Σ]
 ΕΠΕΚΣΗΤ

+ *Ce sont les humbles frères qui écrivent à leur père (5) Frangé : aie la bonté de nous envoyer une bénédiction aujourd'hui, selon la manière que (10) Dieu mettra dans ton cœur.*

Face interne

† ΚΑΙ ΓΑΡ
 ΣΙΤΜΠΟΥ
 ΩΦ ΜΠΝΟΥ
 15 ΤΕ ΜΝΝΕΤΝ
 ΩΛΗΛ ΑΝ
 ΧΩΚ ΕΒΟΛ
 ΝΤΑΙΤΟΥΡ
 ΓΙΑ ΝΝΕΣ
 20 ΒΟΟΣ

+ *Car par la volonté de Dieu (15) et avec vos prières, nous avons terminé le service des (20) draps.*

16-20. De quoi s'agit-il exactement ? Les draps sont probablement des draps funéraires (cf. HEURTEL, « Tissage et tissus funéraires »). Les « frères » qui envoient le message sont peut-être ceux qui sont chargés de leur préparation.

353

O. 291843 + (O. 292046+ O. 292086 + O. 292093)

[174], prov STO 7 ; [194], prov STO 7

12,1 x 13,5 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Suzanne à Frangé et Moïse. Écriture droite et appliquée, un peu épaisse, lettres bien séparées. Le ton est inquiet à cause d'une année difficile, mais les circonstances restent vagues. Cf. 354.

† ΑΝΟΚ ΣΟΥΣΑΝΝΑ ΕΣ
 ΣΖΑΪ ΕΣΩΙΝΕ ΕΠΕΣΜΕΡΙΤ
 ΝΣΟΝ ΕΤΝΑΝΟΥΧ ΦΡΑΝΓΕ
 ΜΝΠΑΣΟΝ ΕΤΝΑΝΟΥΧ
 5 ΜΩΨΣΗΣ ΜΜΑΪΝΟΥΤΕ ΑΡΙ
 ΤΑΓΑΠΗ ΝΤΕΤΝΡΟΥΣΟΠ
 ΝΩΛΗΛ ΕΧΩΪ ΑΡΗΥ ΠΝΟΥΤΕ
 ΝΑΝΤΝ ΕΣΡΑΪ ΣΝΤΕΪΡΟΜ
 ΠΕ ΕΤΣΟΣΕ ΜΠΑΝΕ ΣΟΣΕ
 10 ΤΩΝΕ † ΟΥΧΑΪ ΣΜΠΧΟ
 ΕΙΣ Η ΑΓΙΑ ΤΡΙΑΣ +

+ *C'est Suzanne qui écrit et salue son cher et bon frère Frangé et son bon frère pieux (5) Moïse. Ayez la charité de dire une série de prières pour moi. Peut-être Dieu va-t-il nous faire sortir de cette année difficile, (où) les maux sont très pénibles. (10) Salut dans le Seigneur ! Sainte Trinité !*

6/7. Pour l'expression $\text{COP N}\overline{\Omega}\overline{\Lambda}\overline{\Lambda}$, cf. *CD* 349b.

7-9. Même genre de souhait dans **354**.

9. $\text{M-PA}\overline{\text{NE}}$ pourrait être, avec l'article pluriel, le mot $\text{BOON}\overline{\text{E}}$, « malheur, infortune » (dérivé de l'adjectif $\text{B}\overline{\text{O}}\overline{\text{O}}\overline{\text{N}}$), ou une forme substantivée du verbe $\text{P}\overline{\text{O}}\overline{\text{O}}\overline{\text{N}}\overline{\text{E}}$, « changement, déplacement, mort », qui serait peut-être plus explicite.

354

O. 291839 + (O. 292109)

[174], prov STO 7 ; [194], prov STO 7

13,5 x 12 cm

Fragment d'amphore d'Assouan

Suzanne écrit à Frangé et Moïse. Malgré la première impression, l'écriture, droite et appliquée, aux lettres bien séparées, est probablement la même que celle de **353**. Il est question d'une année difficile et d'une couverture.

$\text{P}\overline{\text{R}}\overline{\text{A}}\overline{\text{N}}\overline{\text{O}}\overline{\text{K}}\overline{\text{C}}\overline{\text{O}}\overline{\text{Y}}\overline{\text{C}}\overline{\text{A}}\overline{\text{N}}\overline{\text{N}}\overline{\text{A}}\overline{\text{E}}\overline{\text{T}}$
 $\text{C}\overline{\text{Z}}\overline{\text{A}}\overline{\text{I}}\overline{\text{E}}\overline{\text{T}}\overline{\text{O}}\overline{\text{I}}\overline{\text{N}}\overline{\text{E}}\overline{\text{E}}\overline{\text{P}}\overline{\text{A}}\overline{\text{M}}\overline{\text{E}}$
 $\text{P}\overline{\text{I}}\overline{\text{T}}\overline{\text{N}}\overline{\text{E}}\overline{\text{I}}\overline{\text{O}}\overline{\text{T}}\overline{\text{P}}\overline{\text{R}}\overline{\text{A}}\overline{\text{N}}\overline{\text{G}}\overline{\text{E}}\overline{\text{E}}\overline{\text{T}}$
 $\text{N}}\overline{\text{A}}\overline{\text{N}}\overline{\text{O}}\overline{\text{Y}}\overline{\text{C}}\overline{\text{M}}\overline{\text{N}}\overline{\text{P}}\overline{\text{A}}\overline{\text{O}}\overline{\text{H}}\overline{\text{R}}\overline{\text{E}}\overline{\text{M}}\overline{\text{O}}$
5 $\overline{\text{Y}}\overline{\text{C}}\overline{\text{H}}\overline{\text{C}}\overline{\text{E}}\overline{\text{T}}\overline{\text{N}}\overline{\text{A}}\overline{\text{N}}\overline{\text{O}}\overline{\text{Y}}\overline{\text{C}}\overline{\text{T}}\overline{\text{O}}\overline{\text{I}}\overline{\text{N}}\overline{\text{E}}\overline{\text{E}}$
 $\text{P}\overline{\text{O}}\overline{\text{T}}\overline{\text{N}}\overline{\text{Z}}\overline{\text{M}}\overline{\text{P}}\overline{\text{A}}\overline{\text{Z}}\overline{\text{H}}\overline{\text{T}}\overline{\text{T}}\overline{\text{H}}\overline{\text{R}}\overline{\text{C}}\overline{\text{M}}\overline{\text{A}}$
 $\text{P}}\overline{\text{E}}\overline{\text{N}}\overline{\text{E}}\overline{\text{T}}\overline{\text{N}}\overline{\text{O}}\overline{\text{L}}\overline{\text{H}}\overline{\text{L}}\overline{\text{E}}\overline{\text{T}}\overline{\text{O}}\overline{\text{Y}}\overline{\text{A}}\overline{\text{A}}\overline{\text{B}}$
 $\text{Z}}\overline{\text{O}}\overline{\text{B}}\overline{\text{C}}\overline{\text{E}}\overline{\text{B}}\overline{\text{O}}\overline{\text{L}}\overline{\text{E}}\overline{\text{X}}\overline{\text{O}}\overline{\text{N}}\overline{\text{O}}\overline{\text{A}}\overline{\text{N}}\overline{\text{T}}\overline{\text{N}}$
 $\text{E}}\overline{\text{I}}\overline{\text{E}}\overline{\text{Z}}\overline{\text{P}}\overline{\text{A}}\overline{\text{I}}\overline{\text{Z}}\overline{\text{N}}\overline{\text{T}}\overline{\text{E}}\overline{\text{I}}\overline{\text{R}}\overline{\text{O}}\overline{\text{M}}\overline{\text{P}}\overline{\text{E}}\overline{\text{E}}\overline{\text{I}}\overline{\text{C}}$
10 $\text{T}}\overline{\text{A}}\overline{\text{O}}\overline{\text{T}}\overline{\text{Z}}\overline{\text{A}}\overline{\text{I}}\overline{\text{X}}\overline{\text{O}}\overline{\text{O}}\overline{\text{Y}}\overline{\text{C}}\overline{\text{E}}\overline{\text{B}}\overline{\text{O}}\overline{\text{L}}\overline{\text{N}}\overline{\text{A}}\overline{\text{K}}$
 $\text{. [. .] O}}\overline{\text{T}}\overline{\text{E}}\overline{\text{I}}\overline{\text{B}}\overline{\text{I}}\overline{\text{T}}\overline{\text{C}}\overline{\text{K}}\overline{\text{O}}\overline{\text{Y}}\overline{\text{O}}\overline{\text{B}}\overline{\text{B}}$
 $\text{]N}}\overline{\text{T}}\overline{\text{A}}\overline{\text{O}}\overline{\text{T}}\overline{\text{Z}}\overline{\text{E}}\overline{\text{L}}\overline{\text{A}}\overline{\text{A}}\overline{\text{Y}}\overline{\text{I}}$
 $\text{]Y}}\overline{\text{A}}\overline{\text{E}}\overline{\text{Z}}\overline{\text{N}}\overline{\text{N}}\overline{\text{E}}\overline{\text{C}}\overline{\text{Z}}\overline{\text{A}}\overline{\text{I}}\overline{\text{A}}\overline{\text{Y}}\overline{\text{O}}\overline{\text{C}}$
 $\text{]E}}\overline{\text{B}}\overline{\text{O}}\overline{\text{L}}\overline{\text{N}}\overline{\text{Z}}\overline{\text{H}}\overline{\text{T}}\overline{\text{O}}\overline{\text{Y}}\overline{\text{I}}$
21 $\text{]E}}\overline{\text{N}}\overline{\text{E}}\overline{\text{L}}\overline{\text{A}}\overline{\text{A}}\overline{\text{Y}}\overline{\text{O}}\overline{\text{C}}\overline{\text{.}}$

+ C'est Suzanne qui écrit et salue mon cher et bon père Frangé et mon bon fils (5) Moïse. Je vous salue de tout mon cœur. Puissent vos saintes prières nous protéger jusqu'à ce nous sortions de cette année. Voici (10) que je t'ai envoyé la couverture ... je la prends. Si (?) tu veux... la couverture ... par la lettre ...

8/9. Évocation de l'année difficile dont on sortira avec l'aide de Dieu : cf. **353**.

11. $\text{E}}\overline{\text{I}}\overline{\text{B}}\overline{\text{I}}\overline{\text{T}}\overline{\text{C}}$ ne peut pas être un circonstanciel (règle de Stern-Jernstedt), mais le contexte lacunaire ne permet pas de décider s'il s'agit d'un $\text{E}}\overline{\text{C}}\overline{\text{O}}\overline{\text{O}}\overline{\text{T}}\overline{\text{M}}$ « protatic » ou « apodotic ».

Plutôt que $\text{K}}\overline{\text{O}}\overline{\text{Y}}\overline{\text{O}}\overline{\text{B}}\overline{\text{B}}$, « tu réponds » ?

355

O. 291831 (+ O. 292054 + O. 292219 + O. 292265 + O. 292672)

[174], prov STO 7 ; [194], prov STO 7 ; [163], prov STO 9

13,3 x 15,6 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Psaté et Suzanne à Frangé et Moïse. Malgré une apparence différente, due à un calame plus fin, la main pourrait être la même que celle des lettres de Suzanne **353** et **354** (voir notamment la forme des $\text{E}}$ et des $\text{T}}$). La lettre est alternativement à la première personne du singulier et à la première personne du pluriel. Si l'on en croit les autres lettres écrites par Suzanne seule, on peut supposer que c'est plutôt elle qui écrit ici – bien que Psaté figure en premier –, en associant Psaté à son message. De même, si la lettre est adressée à Frangé et Moïse, c'est évidemment à Frangé qu'elle est destinée. La deuxième partie de la lettre est obscure.

ⲫ ⲁ[ⲚⲐ]Ⲛ ⲫⲁⲧⲉ ⲙⲚϢⲟϥϣⲁⲛⲛⲁ ⲉⲛ
 ϣⲁⲓ ⲉⲛϣⲓⲛⲉ ⲉⲓⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲉⲓⲱⲧ ⲡⲣⲁⲛ
 ⲓⲉ ⲉⲧⲛ[ⲁ]ⲛⲟϥϣ ⲙⲛⲓⲡⲁϣⲟⲛ ⲙⲱϥ̣
 ϣⲏϣ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟϥϣ ⲉⲓⲉⲓⲁⲛ̄ ⲁⲓⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲉⲓ
 5 ⲉⲣⲣⲁⲓ ⲁϣϣⲟⲟϣ ⲛⲁⲛ ϣⲉⲕϣⲱⲛⲉ ⲁⲓⲡⲁ
 ϣⲏⲧ ϣⲓϣⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲁⲧⲁⲙⲁ
 ⲁϥ̣ ⲉⲓ̣ ⲉϣⲛⲏϥ̣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲙⲓⲡⲉϣⲱⲛⲉ
 ϣⲁⲓ[?]ⲟϥ ⲧⲁϣⲉ ⲉⲓⲡⲧⲟⲟϥ ϣⲉⲓⲛ[ⲉ] ⲙ̄
 ⲙⲟⲓ ⲁⲛ ⲟϥⲁⲉ ⲓⲡⲁⲕⲉϣⲏⲣⲉ ⲕ.[
 10 ⲁⲛ ⲉⲃⲛⲛⲧ : ⲟϥϣⲁⲓ ϣⲙⲓⲡⲁϣ[ⲟⲉⲓϣ]
 ⲏ ⲁⲓⲓⲁ ⲧⲣⲓⲁϣ ⲫⲫⲫⲫⲫ

+ Nous Psaté et Suzanne écrivons et saluons mon cher et bon père Frangé et mon bon frère Moïse. Comme mon père est (5) descendu et nous a appris que tu étais malade, mon cœur en a éprouvé une très grande peine. Ma mère est venue en sortant lui rendre visite. Allons, j'irai à la montagne (si) elle ne me trouve pas et mon fils non plus [...] (10) pour me rencontrer. Salut dans le Seigneur ! Sainte Trinité +++++

1. Littéralement « Moi Psaté, et Suzanne ».

2. ϣⲁⲓ avait été écrit deux fois et a été corrigé en ϣⲓⲛⲉ.

4/5. ⲉⲓ ⲉⲣⲣⲁⲓ peut aussi bien signifier « monter » que « descendre ». Peut-être la personne est-elle descendue de la colline où se trouve la TT 29, vers la plaine où habiteraient Suzanne et Psaté.

7. À qui la mère rend-elle visite ? Au père ?

8. Le début est peut-être à interpréter comme une forme de l'interjection ϣⲁ(ⲉ)ⲓⲟ (CD 636b).

9/10. ⲕⲁ[ⲁϣ] ⲁⲛ, « ne la laisse pas » ?

356

O. 291602 (+ O. 291913 + O. 292243 + O. 292668 + O. 294005)

[163], prov STO 6, STO 8 et STO 9; [184], prov STO 7; [194], prov STO 7

12,5 x 19,2 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Suzanne et Psaté à Frangé et Moïse. La main pourrait être la même que celle des autres lettres de Suzanne (353-355). Encore une fois la lettre, bien qu'adressée par Suzanne et Psaté, est écrite à la première personne (probablement Suzanne), et le contenu est assez obscur, notamment parce qu'aux lignes 5/6, le texte pourrait être coupé de plusieurs façons et parce que la langue semble peu standardisée. Nous avons adopté la solution la plus plausible, dans laquelle Suzanne proteste de son affection à l'égard de Frangé, affection dont ce dernier semble douter. Quant à l'enfant qu'elle demande à Frangé de « laisser », s'agit-il du Psaté dont il est question dans le texte suivant (357), que Frangé retiendrait auprès de lui contre la volonté de sa mère ? Si c'est le cas, est-il le même Psaté qui est, en quelque sorte automatiquement, associé à Suzanne dans les lettres qu'elle écrit ?

ⲫ ⲁⲚⲐⲕ ϣⲟϥϣⲁⲛⲛⲁ ⲙ[ⲛ]ⲫⲁⲧⲉ
 ⲉϥϣⲁⲓ ⲉϥϣⲓⲛⲉ ⲉⲓⲉϥϥⲙ[ⲉ]ⲣⲓⲧ ⲛⲉⲓⲱⲧ ⲡⲣⲁⲛⲓⲉ
 ⲉⲧⲛⲁⲛⲟϥϣ ⲙⲛⲓⲡⲁϣⲏⲣⲉ ⲙⲱϥ̣ϣⲏϣ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟϥϣ
 ⲉⲓⲉⲓⲁⲛ̄ ⲁⲕϣⲟⲟϣ ⲙⲓⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ϣⲏⲓⲁϣ ϣⲉ ⲧⲟϥⲁ
 5 ⲱⲕ̣ ⲁⲛ ⲧⲟϥϣⲱⲧ ⲙⲱϥ̣ϣⲏϣ ⲁⲛ ⲛⲁⲕϣⲁⲓⲕⲉϣⲟ
 ⲙⲓⲡⲣⲁⲉ ⲧⲟϥⲁϣⲱⲕ̣ ⲓⲡⲁⲣ[ⲁ]ⲓⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲧⲁϣϣⲓⲡⲟⲓ ?
 ⲫ ⲁⲚⲐⲕ ϣⲟϥϣⲁⲛⲛⲁ ⲁⲗⲁ ⲕⲁⲓⲡⲱⲛⲉ ⲕⲙ[.]ϣⲟⲉⲓϣ
 ⲛⲧⲕⲉⲙⲁⲗϥ ⲁⲑⲉ ⲉⲧⲕⲟϥ[ⲁϣⲟϣ ? ?
 ⲟϥϣⲁⲓ ϣⲙⲓⲡⲁϣⲟⲉⲓϣ ⲏ ⲁⲓⲓⲁ ⲧ[ⲣⲓⲁϣ]
 10 ⲫ ⲫ ⲫ ⲫ ⲓⲉϣⲉ ⲧⲁⲙⲁ[ⲁϥ
 ⲟϥⲙⲁⲗϣⲉ ⲛⲟϣⲟϥⲟ ⲛ[
 ϣⲉ ⲉⲓⲣⲁⲉ ϣⲙⲓⲡ[
 ⲧ.[

+ C'est Suzanne et Psaté qui écrivent et saluent leur cher et bon père Frangé et mon bon fils Moïse. Voici que tu as dit à mon père Élie que je ne t'aime (5) pas, que je n'aime pas Moïse. Tu ... un autre frère ... je t'aime plus que mon père qui m'a engendrée. + C'est moi Suzanne, mais laisse l'enfant, ... à de la mère aussi à la manière que tu ve[ux ...] Salut dans le Seigneur ! Sainte [Trinité !] (10) ++++ Ma mère a dit [...] une mesure de blé [...] à la fin dans [...]

4/5. Bien que le discours indirect soit peu fréquent en copte, c'est ici la solution la plus plausible pour la compréhension du texte. Noter que le ⲧ a une forme de ⲧ̅.

6. ⲧⲁⲛⲓⲡⲟⲓ = ⲛⲧⲁⲛⲓⲡⲟⲓ (influence du dialecte L) ?

7. ⲁⲗⲁ = ⲁⲗⲗⲁ ? A la fin de la ligne, il est tentant de lire ⲕⲙ[ⲡ]ⲭⲟⲓⲥ : « tu apportes le Seigneur » ? (« tu es le maître » serait peut-être plus satisfaisant, mais cette construction n'est pas correcte grammaticalement, on attendrait ⲕⲟⲛⲭⲟⲓⲥ).

8. ⲁⲑⲉ = ⲉⲑⲉ ou ⲕⲁⲧⲁⲑⲉ ?

357

O. 291849 (+ O. 292061 + O. 292101 + O. 292172 + O. 292214)

[174], prov STO 7 ; [194], prov STO 7

15 x 17,5 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Suzanne à ses frères Frangé et Moïse, ainsi qu'à Psaté qui, s'il est le même que dans les lettres précédentes, doit se trouver en compagnie de Frangé et Moïse. L'écriture est assez différente (plus relâchée) de celle des deux autres lettres de Suzanne aux mêmes (353 et 354) ; elle présente des similitudes avec celle de 349 (lettre d'Isaac à Frangé).

ⲧ̅
 ⲁⲛⲟⲕ ⲒⲐⲨⲒⲀⲛⲛ[ⲁ]
 ⲉⲧⲒⲁⲓ ⲉⲧⲩⲛⲉ ⲉⲛⲁ
 ⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲛⲒⲒⲛⲛⲛⲛ ⲉ[ⲧ]ⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ
 5 ⲉⲧⲫⲟⲣⲉⲓ ⲙⲡ[ⲉ]ⲭⲒ ⲛⲛⲟⲩⲙⲉ`
 ⲕⲣⲁⲛⲛⲉ ⲙⲛⲙ[ⲱ]ⲨⲒⲒⲒ ⲧ̅ⲩⲛⲉ
 ⲟⲛ ⲉⲡⲁⲙⲉⲣⲓⲧ [ⲛⲱ]ⲛⲣⲉ ⲩⲁⲧⲉ
 ⲧ̅ⲩⲛⲉ` ⲉⲣⲱ[ⲧⲛ ⲉ]ⲙⲁⲧⲉ ⲛⲛ
 ⲡⲭⲱⲕ ⲧⲛⲣ̅ⲛ ⲛ[ⲧ]ⲁⲩⲨⲨⲛⲛⲛ ⲁⲣⲓ
 10 ⲧⲁⲣⲁⲡⲉ ⲛⲁⲉⲓⲟⲧⲉ` ⲉⲧⲩⲟⲗⲉ
 ⲛⲧⲉⲧⲛⲣ̅ⲡⲁⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲛⲛⲉⲧⲛ
 ⲱⲗⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁ[ⲁ]ⲃ` ⲙⲙⲟⲛ` ⲛⲓⲑⲁⲣⲉⲓ
 ⲉⲡⲛⲟⲩⲧ̅[ⲉ . . .]ⲣⲉⲓ ⲉⲣⲱⲧⲛ
 .[]ⲉⲧⲟⲩ

+ C'est Suzanne qui écrit et qui salue ses chers bons frères, (5) qui portent le Christ en vérité, Frangé et Moïse. Je salue aussi mon cher fils Psaté. Je vous salue abondamment dans toute la plénitude de mon âme. Ayez (10) la bonté, mes doux pères, de vous souvenir de moi dans vos prières saintes. Car j'ai confiance en Dieu [...] à vous ...

12. Lire ⲉⲓⲑⲁⲣⲉⲓ ; la graphie est très inhabituelle.

13. Peut-être ⲉⲓⲑⲁ]ⲣⲉⲓ ⲉⲣⲱⲧⲛ, « j'ai confiance en vous » ?

358

O. 292053 (+ O. 292057 + O. 292173 + O. 292175 + O. 292230)

[194], prov STO 7

14 x 12,5 cm

Fragment d'amphore d'Assouan

Lettre de Suzanne au prêtre (?) Moïse ; l'écriture est assez exercée et présente des tendances cursives (notamment dans la forme de certains Η et la ligature λΙ) ; elle ne ressemble pas à celle des autres ostraca envoyés par Suzanne, mais un peu à celle de 349. On relève l'emploi de certaines tournures syntaxiques caractéristiques du parler de Frangé (notamment l. 7/8 et 14 ; voir 4.3.).

† ΑΝΟΚ ΣΟΥΣΑΝΝ[Α ΕΙ(Σ2ΑΙ ΕΙ)]
 ΩΙΝΕ ΕΠΑΜΕΡΙΤ ΝΣΟ[Ν (ΕΤΟΥΛΛΑΒ) Μ]
 ΜΑΪΝΟΥΤΕ ΜΩΥΣΗΣ ΠΕΠ[Ρ/ (†ΩΙΝΕ ΕΡΟΚ)]
 ΣΝΠΑΖΗΤ ΤΗΡΦ ΕΠΙΔΗ[
 5 ΕΒΟΛ ΧΕΚΝΑΧΟΟΥ Χ[.] ΜΝ
 ΠΩΦΩΤ ΝΚΑΚΕ Π[ΝΟΥΤΕ] ΣΟΟΥΝ
 ΝΕΜΕΙΣΩΦ Κ[Α]ΚΩΣ ΘΝΤΣ
 ΜΕΙΧΟΟΥ ΝΑΙ ΣΑΝΕΚΩΛΗΛ
 ΕΤΟΥΛΛΑΒ ΠΕΙΤ ΕΚΝΑΤΝΝΟΟΥ
 10 ΝΑΙ ΝΤΑΩΝΣ ΕΠΝΟΥΤΕ ΤΑ
 ΩΤ †ΝΑΤΝΝΑΥΣΟΥ ΝΑΚ
 ΕΘΕ ΕΤΕΚΝΑΧΑΥΣΟΥ ΝΑΙ
 ΤΕΝΟΥ ΑΡΙΤΑΚΑΠΗ ΜΠΡΟΒ
 ΩΚ ΜΝΤΑΜΟΥ ΜΝ
 15 ΝΑΩΗΡΕ †ΣΟΟΥΝ
 ΧΕ ΠΕΚΣΗΤ
 [ΣΙ]ΣΕ

+ *Moi Suzanne j' [(é)cris et je] salue mon cher [(saint) et] pieux frère Moïse le p[r]être (Je te salue)] de tout mon cœur. Puisque [...] (5) ... que tu enverra(i)s [...] et une pleine poignée de cacé, Dieu sait, si je n'étais pas dans une affreuse détresse, sois sûr que je ne l'aurais pas dit ???.* Sur tes saintes prières, père, tu m'enverras (10) de quoi vivre ; si Dieu me (le) prescrit, je te le renverrai comme tu me l'auras envoyé. Maintenant aie la bonté de ne pas être négligent, sous peine que je meure avec (15) mes enfants. Je sais que ton cœur souffre.

1-3. Il est assez difficile d'évaluer l'étendue exacte des lacunes en fin de ligne. Pour la ligne 3, on pourrait avoir tout aussi bien Π[ΡΕΣΒ/].

7/8. Il semble qu'on ait un système d'irréel avec ΝΕ + ΜΕΙ- (= ΜΠΕΙ- ?) en protase, et ΜΕΙ- (pour ΜΠΕΙ- ?) en apodose, précédé de ΘΝΤΣ, qui est ici presque l'équivalent de ΕΙΕ (voir 4.3.2. et 4.3.3.). Le ΝΑΙ fait difficulté : on attendrait ΝΑΚ (« je ne te l'aurais pas dit ») : faut-il comprendre « je ne me le serais pas dit », ou plutôt interpréter ΧΟΟΥ comme une forme du verbe ΧΟ (« je ne l'aurais pas dépensé pour moi ») ? Quant à l'expression ΣΑΝΕΚΩΛΗΛ ΕΤΟΥΛΛΑΒ, si elle a le sens d'une adjuration, pourrait aussi bien être rattachée à la fin de cette phrase.

9. ΠΕΙΤ pourrait être une forme de ΠΕΙΩΤ (cf. CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 248), mais on rencontre surtout cette forme avec le possessif (ΠΑ-ΕΙΤ) et c'est un peu étonnant ici, puisque Moïse est qualifié de « frère » à la ligne 2 ; on pourrait à la rigueur proposer de découper différemment, ΠΕΙΤΕ (forme d'ἐπειδή ?) et ΚΝΑΤΝΝΟΟΥ, mais ΕΠΕΙΔΗ est rarement suivi du futur, et il est écrit tout à fait normalement à la ligne 4.

359

O. 290815
 [103], prov C2b
 7,1 x 9,1 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre d'Azarias. Écriture malhabile, très semblable à celle de Tsié.

[† Α]ΝΟΚ ΑΖΑΡΙΑΣ
 [ΕΪΣ2]ΑΪ ΕΩΙΝΕ ΕΠΑ
 [... ΕΙ]ΩΤ ΑΥΦ
 [... ΦΡΑ]ΝΓΕ ΧΕΚΑΣ

5 [...]ΕΜΕΕΞΝ
 [...]ΑΒ ΠΑ
 [...]ΑΞ

Moi Azarias, j'écris et je salue mon [...] père et [...] Fra]ngé pour que (5) ...

360

O. 290818 (+ O. 290857)
 [103], prov C2b ; [123], prov C2b
 8 x 6,8 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre d'un certain Patermouté (prêtre ? Cf. 29) et d'un autre personnage à apa Frangé (?). L'écriture, légèrement penchée à droite, semble plutôt exercée.

Ⲫ ΑΝΟΚ [ΠΕΙΕ]
 ΛΑΧ/ ΜΠ[ΡΕΣΒ/
 [ΠΑ]ΤΕΡΜΟΥΤΕ [ΜΝ
 [ΕΥΣΕ]ΑΙ ΕΥΦΙΝ[Ε
 5]ΕΤΤΑΕΙΗ[Υ
]ΑΠΑ ΦΡ[ΑΝΓΕ
]ΑΝΕΙ ΕΞ[ΟΥΝ
]ΑΥΤΑ[

+ C'est [l']humble p[rêtre] Patermouté [et ... qui écri]vent et saluent [...] (5) ...] vénérable [...] apa Fr[angé ...] nous sommes en[trés dans ...

361

O. 292548
 [159], prov STO 6
 5,9 x 8,9 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise, couvert de concrétions. L'ostracon est très peu lisible.

Début de message de David. L'adresse est en tête.

+ ΤΑΑΣ ΝΦΡΑΝΚΕ
 ΞΙΤΝΔΑΥΕΙΑ
 ΕΙΣ . . . Κ . . ΟΥ[
 ΕΞΟΥΝ ΞΙΤΟΟΤ[Φ Ν]
 5 ΕΝΘΧ ΕΤΒΕ[?
 Ε [
 . . . [

+ À remettre à Franké de la part de David. Voici que ... par l'intermédiaire d'(5) Énoch ...

3. ΚΧΟΟΥ[?

362

O. 291067
 [026], prov C2
 6,5 x 5,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7. Il manque la partie droite de l'ostracon ; la fin du texte est écrite sur la tranche inférieure.

Lettre d'un personnage dont le nom est perdu et de David à Frangé. L'écriture est appliquée, à peine penchée à droite, les lettres bien séparées ; on relève un nombre important de signes séparateurs.

?] ΕΙC ΟΥ[
 ΕCΘΗΘ ΛΙ[
 ΜΝΟΥΚΑ[
 ΕΙC ΠΕΤΡΟC[
 x+5 ΛΦΒΩΚ` ΕΞ[ΟΥΝ ... ΕΙ]
 ΩΤ` ΣΑΗΛ` . .[
 ΝΤΑΝΤΦ[
 ΤΑΪΦΗΡΕ [... ΑΝΑ]
 ΝΙΑC· ΠΕΙ[
 x+10 ΞΗΤ` ΧΟΟ[
 ΑΝΟΚ Α . [
 ΔΑΥΕΙΑ· ΕΝ[CΣΑΙ ΕΝ]
 ΩΙΝΕ ΕΠΕΝ[ΕΙΩΤ (ΑΠΑ)]

 ΦΡΑΝΓ[Ε ΟΥΧΑΙ]
 ΞΜΠΧΟΕΙC

... Voici une [...] cuite, je l'ai [...] avec un Voici que Pierre [...] (5) il est entré [chez mon] père Saël ... [...] et que je l'apporte [...] ... fils [...] Ana]nias ... [...] (10) ... [...] Moi A[...] et] David nous [écrivons et nous] saluons notre [père (apa)] Frangé. [Salut] dans le Seigneur !

363

O. 291126
 [159], prov STO 5
 8,4 x 13,2 cm
 Calcaire. Inscrit sur les deux faces, mais le recto est effacé et illisible.

Adresse d'une lettre de Jean à Frangé. L'écriture est assez exercée et un peu penchée à droite.

† ΤΑΛC ΝΠΑΜΕΡΙΤ
 ΝΕΙΩΤ ΦΡΑΝΚΑ
 ΞΙΤΝΙΩΣΑΝΝΗC
 ΠΕΙΕΛΑΧΙCΤΟC Ν
 5 ΡΕΦΡΝΟΒΕ ΩΛΗΛ
 ΕΧΩΙ ΝΑ
 ΓΑΠΗ

+ À remettre à mon cher père Franka de la part de Jean l'humble (5) pécheur. Prie pour moi par charité !

364

O. 291562
 [031], prov tranchée de fondation de la structure 294124
 6,2 x 8,2 cm
 Calcaire. Inscrit sur une seule face.

Salutations anonymes adressées à apa Frangé. Écriture malhabile. Il pourrait s'agir d'un exercice.

† ΠΡΟΠΑΝΤΩΝ
 ΝΩΟΡΠ ΜΕΝ Μ

ΠΑΦΑΧΕ ΝΕΛΛΑΧ
 ΕΪΣΑΪ ΕΙΩΙΝΕ Ε
 5 Π[Λ]ΜΕΡΙΤ ΝΧΟΕΙΣ
 ΝΕΙΩΤ ΕΝΑΝΟΥΦ ΑΠΑ
 ΦΡΑΝΓΕ ΟΥΧΑΙ
 ΣΜΠΧΟΕΙΣ

+ *Avant tout et en humble avant-propos, j'écris et je salue (5) mon cher maître et bon père apa Frangé. Salut dans le Seigneur !*

365

O. 291932
 [159], prov STO 7
 8,6 x 10 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre probablement adressée à Frangé. Écriture penchée, un peu relâchée, avec λ ouverts.

. . . [
 ΦΡΑΝΓΕ ΜΝ .[
 ΩΗΡΕ ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ Ν[
 ΙΩΣΑΝΗΣ ΤΕΠΠΟΥΤΕ[
 x+5 ΕΙΝΑΚΝ ΠΤΗΠΟΣ ΝΕΪ .[
 ΝΗΤΝ ΝΚΕΣΟΠ ΙΩΣ .[
 ΧΕ ΤΑΠΕΙΩΩΝΕ ΤΑ[
 ΜΪΩΕ ΝΕΜΑΙ ΝΟΥΜΗ[
 ΦΑΧΕ ΛΪΟΥΩΩ Ε[
 x+10]. Ε Ν . ΦΑΧΕ Π[
] Τ . [

... *Frangé et [...] enfant. Aie la bonté de [...] Jean et que Dieu [...] (5) je trouverai le moyen de venir [...] à vous une autre fois. Jean [...] celle de cette maladie [...] combat avec moi ... [...] parole. J'ai voulu ...*

7. ΤΑ- pourrait aussi être interprété comme un préfixe de conjugaison (= ΝΤΑ- ?).
 8/9. Peut-être ΝΟΥΜΗ[ΗΩΕ Ν]ΦΑΧΕ, « par une foule de paroles ».

366

O. 290347
 [026], prov D2
 5,3 x 3 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Début d'une lettre adressée à Frangé. Le nom de l'expéditeur n'est plus lisible.

† ΣΛΘΕ ΜΕΝ Ν[ΣΩΒ]
 ΝΙΜ ΑΝΟΚ . . [
 ΕΙΣΑΪ ΕΙΩΙΝ[Ε ΕΠΑΜΕ]
 ΡΙΤ ΝΕΙΩΤ[
 5 [ΑΠ]Α ΦΡΑΝΓ[Ε

+ *Avant toute [chose], moi [...] j'écris et je salue [mon] cher père [...] (5) [ap]a Frangé[é ...*

367

O. 290470

[019], prov A2a/b

5,8 x 4,4 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale, inscrit sur les deux faces. Écriture exercée, penchée à droite.

La face interne contient manifestement une adresse : il faut sans doute reconstituer ΤΑΑΣ ΜΠΑΜΕΡΙΤ ΝΕΙΩΤ ... La syllabe ΦΡΑ invite à reconnaître le nom de Frangé sous la forme ΦΡΑΝΓΑΣ, et comme ce n'est pas son écriture, on peut supposer qu'il est le destinataire. Ce serait cependant la seule occasion où un autre que Frangé utilise cette forme de son nom.

Face externe

λ]ΙΩΩΝΕ [
] .CON Κ[
]Α ΟΥΧΑ[
] . ΜΗ[
]Ν[

Face interne

]ΤΑΑ[С
]Τ ΝΕΙΩ[
]ΦΡΑ[
]ΕΛΑΧ[

368

O. 291628 (3 pièces) (+ O. 292075)

[159], prov STO 6 ; [194], prov STO 7

6,6 x 9,3 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fragment de lettre à Franké. Écriture assez exercée, un peu relâchée.

] . ΕΦCZΛI .
 φρ]ΑΝΚΕ ZM̄
]ΝΞΙΠΧΟΞΙC ΕΩΩΠΕ
]ΩΗΜ ΝΗΚ ΜΕC
 5]ΑΥΑΪ . ΟΥ .

3. Si la lecture ΝΞΙ est correcte, ce serait la seule occurrence de ce mot dans toute la correspondance de Frangé.

369

O. 296686

[646], prov F1-F2

7,7 x 7,3 cm

Fragment d'amphore LRA7

L'ostrecon est très peu lisible ; l'écriture semble droite, avec des lettres bien séparées ; on lit les noms de Frangé et de Moïse.

]ΛΪΤΩ[
]ΩΤ ΦΡΑΝΓΕ
]ΕΤΠΑΜΟΦΗΝΕ
 Μ]ΩΥCΗC . .
 5 ΩΛ]ΗΛ ΕΧΩΝ
] . . ΜΝΝΑΜΕ
]ΤΕΙ[

370

O. 296540

[646], prov F2

4,2 x 6,4 cm

Fragment d'amphore *LRA7* à engobe rouge

Début de lettre de Kolodjé ; il n'y a pas le nom de Frangé, mais on sait par certains ostraca retrouvés à Djémé que Frangé était en relation avec une femme de ce nom (cf. notamment O.Medin.HabuCopt. 139) : voir WILFONG, *Women of Djeme*, p. 70-71 et « New Texts », p. 550-551. L'écriture est appliquée, mais peu exercée.

[ΙC ΠΕ]ΧC ΝΑ ΝΑΝ ΝΑΓΑ ΠΗ´

[ΑΝΟ]Κ ΚΩΛΩΧΕ ΤΕ

[ΛΑΧ/ Ν]ΑΤΩΑΥ ΕCС? [Α]ϊ

[Jésus-] Christ, aie pitié de nous par charité. [C'est] Kolodjé l'h[umble, l']indigne, qui écrit [...]

9. EXERCICES (371-488)

Cette section comprend des ostraca qui n'ont pas été envoyés, mais sont des exercices d'écriture et de rédaction auxquels se livrait Frangé, ainsi que probablement quelques-uns de ses élèves. Ces exercices tournent principalement autour de l'activité épistolaire et de la rédaction des formules de salutation : modèles, qui sont parfois proches des lettres de la section 2, à la différence que les destinataires restent anonymes et les textes souvent inachevés, soit qu'ils portent le nom de Frangé comme expéditeur (371-378), soit que l'expéditeur soit aussi anonyme, mais la main identifiable comme celle de Frangé (379-394) ; à l'occasion Frangé a dû montrer à d'autres comment faire (396-398). On relève dans ces textes la fréquence du nom de Moïse : il faut sans doute la mettre en rapport avec la présence du compagnon de Frangé, qui peut être l'auteur d'un certain nombre de ces copies (mais il semble qu'il y ait aussi un jeu avec le personnage biblique, notamment avec l'expression « Moïse, l'homme de Dieu » peut être en référence au titre du Psaume 89, comme le suggère Alain Delattre ; cf. 433-440). Les exercices sont très répétitifs, depuis la copie de certaines formules jusqu'à celle de caractères isolés. Les ostraca sont souvent utilisés plusieurs fois, sans que les traces précédentes soient effacées, d'où une superposition parfois inextricable de lettres et de syllabes, véritable « gribouillis ». Les copies d'alphabet (479-483) semblent destinées à exercer l'écriture d'un copiste de manuscrit. Il faut enfin souligner l'intérêt du 484, qui paraît plutôt appartenir au genre du canular ou de l'énigme. Pour situer ces exercices dans l'ensemble des textes de ce genre existant en copte, on se reportera à la documentation réunie dans P.Unterricht kopt. (HASITZKA, *Neue Texte und Dokumentation*).

371

O. 291102

[159], prov STO 5

8,8 x 8,3 cm

Fragment d'amphore LRA7, couvert d'une espèce de concrétion. Il manque la partie inférieure de l'ostrakon.

Ⲡ ⲗⲛⲟⲕ ϣⲣⲗⲛⲒⲉ
 ⲡⲢⲙⲡⲉⲧⲉⲙⲟⲩⲧ
 ⲡⲉⲧⲟⲩⲛⲉⲛⲓ ⲛ̄ⲙ
 ⲡⲧⲟⲟⲩ ⲛ̄ⲗⲛⲙⲉ
 5 ⲉϣⲥⲗⲗⲓ ⲉϣⲩⲛⲉ
 ⲉⲛⲉϣⲙⲉⲣⲗⲧⲉ ⲛ̄
 ⲥⲛⲛⲩⲩ ⲙ̄ⲙⲗⲓⲛⲟⲩⲩⲧⲉ
 ⲙⲙⲉ ⲛ̄ⲣⲟⲙⲉ ⲛ̄
 ⲩⲟⲩⲗⲗⲟⲩ ⲩⲙ
 10 ⲡⲗⲟⲉⲓⲥ ⲗⲗⲓⲣⲉⲧⲉ

+ C'est Frangé l'homme de Pétémout qui habite sur la montagne de Djémé (5) qui écrit et qui salue ses chers frères vraiment pieux, hommes dignes d'être aimés. [Dans] (10) le Seigneur, salut !

8/9. À moins qu'il ne faille lire ⲙ̄ⲙⲗⲓⲣⲟⲙⲉ ⲛ̄ⲩⲟⲩⲗⲗⲟⲩ, « qui aiment leur prochain, dignes d'être aimés » (pour l'expression ⲙⲗⲓⲣⲟⲙⲉ, cf. entre autres 375).

372

O. 292193

[194], prov STO 7

12,1 x 8 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Les salutations de ce modèle sont en termes particulièrement recherchés.

† Τῆ̄ν̄πρ̄ο̄ς
 Κῦν̄εῑ μ̄π̄ε̄
 ζ̄λ̄ο̄β̄ ἡ̄τ̄ε̄τ̄ῆ̄ν̄
 μ̄ν̄ῑτ̄σ̄ο̄ν̄ μ̄ν̄
 5 ἡ̄σ̄ω̄ς̄ τ̄ῆ̄ν̄οῦ̄(Ϝ)Ϝ̄τ̄
 μ̄μ̄ω̄τ̄ῆ̄ν̄ ζ̄μ̄π̄ε̄ν̄
 ζ̄η̄τ̄ τ̄η̄ρ̄Ϝ̄ μ̄μ̄ᾱϊ̄
 ν̄οῦ̄τ̄ε̄ ἡ̄τ̄ᾱπ̄εῦ̄
 σ̄τ̄ῆ̄ν̄οῦ̄Ϝ̄ε̄ π̄ω̄ζ̄
 10 ἐ̄ν̄ε̄χ̄ω̄ρ̄ᾱ ἐ̄τ̄οῦ̄
 ἡ̄οῦ̄ Ϝ̄λ̄η̄λ̄
 ἐ̄χ̄ω̄ε̄ϊ̄
 Ϝ̄ρ̄ᾱν̄γ̄ε̄

+ *Nous nous inclinons devant la suavité de Votre Fraternité. En-(5)-suite, nous vous révérons de tout notre cœur, hommes pieux dont le parfum a atteint (10) les contrées lointaines. Priez pour moi ! Frangé.*

373

O. 291625
 [159], prov STO 6
 9,5 x 11,6 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Modèle de Frangé, précédé de ζ̄λ̄ο̄η̄ † μ̄ et suivi d'une copie malhabile de quelques mots.

† λ̄ν̄ο̄κ̄ Ϝ̄ρ̄ᾱν̄γ̄ε̄· ἐ̄Ϝ̄ς̄ζ̄ᾱϊ̄
 ἐ̄Ϝ̄ω̄ῑν̄ε̄· ἐ̄ν̄ε̄Ϝ̄μ̄ε̄ρ̄ᾱτ̄ε̄ ἡ̄
 σ̄ν̄η̄Ϝ̄ μ̄μ̄ᾱϊ̄ν̄οῦ̄τ̄ε̄
 Ϝ̄ω̄μ̄ε̄ ν̄ᾱμ̄ε̄· ἐ̄τ̄Ϝ̄ο̄[ρ̄ε̄ι] μ̄
 5 π̄ε̄χ̄ς̄ ζ̄ν̄οῦ̄μ̄ε̄ μ̄ν̄οῦ̄δ̄ῑκ̄ᾱῑ
 Ϝ̄ς̄Ϝ̄ν̄ν̄η̄ ...

+ *C'est Frangé qui écrit et salue ses chers frères pieux (5) hommes en vérité qui portent (5) le Christ en vérité et justice*

5/6. Noter la graphie de δικαιοσύνη avec un tréma sur le Ϝ.

374

O. 292605
 [159], prov STO 6
 8,8 x 12,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Modèle, adressé à une sœur.

† λ̄ν̄ο̄κ̄ Ϝ̄ρ̄ᾱν̄γ̄ε̄
 ἐ̄Ϝ̄ς̄ζ̄ᾱϊ̄ ἐ̄Ϝ̄ω̄ῑν̄ε̄
 ἐ̄τ̄ε̄Ϝ̄ς̄ω̄ν̄(ε̄) μ̄μ̄ᾱϊ̄ν̄οῦ̄τ̄ε̄
 μ̄μ̄ᾱϊ̄ρ̄ω̄μ̄ε̄ μ̄μ̄ᾱϊ̄π̄ε̄χ̄ς̄
 5 μ̄π̄ε̄ν̄χ̄ο̄ε̄ῑς̄ π̄ε̄ν̄ρ̄ρ̄ο̄
 π̄ε̄ν̄ς̄ο̄Ϝ̄τ̄η̄ρ̄
 Ϝ̄λ̄η̄λ̄ ἐ̄χ̄ω̄ϊ̄
 π̄ε̄ν̄ρ̄ρ̄ο̄

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue sa sœur qui aime Dieu, qui aime l'humanité, qui aime le Christ de (?) (5) notre Seigneur, notre Roi, notre Sauveur. Priez pour moi ! Notre Roi.

375

O. 291283

[163], prov STE 4

11,8 x 11,5 cm

Fragment d'amphore LRA7

ΑΝΟΚ ΦΡΑΝ
 ΑΝ † ΖΛΘΕ ΜΕΝ ΝΖΩΒ
 ΝΙΜ ΕΕΪΣΖΑΪ ΕΪΩΙΝΕ
 ΕΝΑΜΕΡΑΤΕ ΝCΝΗΥ
 5 (ΜΜΑΙ)ΝΟΥΤΕ ΜΜΑΙ
 ΡΩΜΕ ΜΜΑΪΠΕΧC
 ΙC ΠΕΝΧΟΕΙC
 ΠΕΝCΩΤΗΡ ΠΕΝ
 ΡΡΟ ΠΕΝΝΟΥΤΕ

C'est Fran(gé) + Avant toute chose, j'écris et je salue mes chers frères (5) <qui aiment> Dieu, qui aiment les hommes, qui aiment le Christ Jésus notre Seigneur, notre Sauveur, notre Roi, notre Dieu.

1/2. Il semble que le nom de Frangé n'ait pas été écrit entièrement. À la ligne suivante, la syllabe ΑΝ peut être une deuxième tentative pour écrire ΑΝΟΚ. Puis il adopte un autre formulaire.

376

O. 294293

[163], prov STE 9

10,5 x 10 cm

Fragment d'amphore LRA7

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΕΦ
 CΖΑΪ ΕΦΩΙΝΕ ΕΝΕΦΜΕ
 ΡΑΤΕ ΝCΝΗΥ ΜΜΑΪ
 ΝΟΥΤΕ ΜΜΑΪΠΕ
 5 ΧC ΙC ΠΕΝΧΟΕΙC
 ΠΕΝCΩΤΗΡ ΜΝ
 ΝΕΤΟΥΛ Α Α Α

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue ses chers frères qui aiment Dieu, qui aiment le (5) Christ Jésus notre Seigneur, notre Sauveur et les saints ...

377

O. 296401

[600], prov E2

7,5 x 10 cm

Fragment de bord de céramique commune en pâte alluviale. Inscrit sur la face interne.

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΠΕΙ
 ΕΛΛΧ/ ΕΦΩΙΝΕ
 ΕΝΕΦΜΕΡΑΤΕ ΝCΝΗΥ

5 ᾠΜΑΪΝΟΥΤΕ ᾠΜΑΪ
 ῬΩΜΕ ᾠΜΑΪΠΕΧΣ
 ἸΣ ΠΕΝΧΘΕΙΣ ΠΕΡ
 ΡΟ ΠΕΝΣ ? ? ?
 ΣΑΜΘΣΣΑ .
 ΣΙΣ

+ C'est l'humble Frangé qui salue ses chers frères qui aiment Dieu, (5) les hommes et le Christ Jésus notre Seigneur, Roi ...

7. La fin de la ligne semble effacée ou non écrite.

378

O. 291084 (+ O. 291155+ O. 291159 + O. 291632)

[161], prov STO 5; [159], prov STO 6

9,8 x 9,3 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale à engobe crème et décor brun

Modèle épistolaire de la main de Frangé (son nom doit être en lacune), qui s'interrompt brusquement. Traits d'encre en bas de l'ostrakon (essais de calame ?).

]...
]ΕΛΑΧ
]ΙΝΕ
] . Μ
 5 ... [...]ΡΑ ...
 ... ΜΕΡΑΤΕ Ν
 ΣΝΗΥ ᾠΜΑΪΝΟΥΤΕ
 ᾠΜΑΪΡΩΜΕ ΕΤ
 ΦΦΡΙ ΝΑΜΕ

379

O. 291883

[174], prov STO 7

14,2 x 11,8 cm

Fragment d'amphore d'Assouan

Les termes de ce modèle sont très cérémonieux.

 Ⲡ ΣΑΘ[Η] ΜΕ[Ν]
 ᾠΠΑΦΑΧΕ ΝΕΛ[ΑΧ/]
 ΕΪΣΣΑΪ ΕΪΦΙΝΕ ΕΝ[Α]
 ΜΕΡΑΤΕ ᾠΣΝΗΥ ᾠΜ[ΑΙ]
 5 ΝΟΥΤΕ ΕΤΤΑΕΙΝΥ
 ΑΥΘ ᾠΦΟΥΛΦΟΥ
 ΣᾠΠΧΘΕΙΣ ΧΑΙΡΕ
 ΤΕ ᾠΜΕΡΑΤΕ ᾠ
 ΠΛΟΓΟΣ ᾠΜΑΪΠΕ
 10 ΧΣ ἸΣ ΠΕΝΧΘΕΙΣ
 ΑΥΘ ΠΣΩΤΗΡ
 ᾠΠΚΟΣΜΟΣ
 ΧΙΝΤΕΣΡΩ

15 ΜΑΝΙΑ
 ΦΑΠΑΝ
 ΤΙΛΙΒΑ
 ΝΟΣ ΦΛΗ[Λ]
 ΕΧΘΕΙ

+ *En humble avant-propos, j'écris et je salue mes chers frères pieux, (5) vénérables et dignes d'être aimés. Dans le Seigneur, salut, les bien-aimés du Verbe, qui aiment le (10) Christ Jésus notre Seigneur, Sauveur du monde, depuis la Romanie (15) jusqu'à l'Antiliban ! Priez pour moi !*

13-17. Probablement une manière de désigner l'Empire romain jusqu'à ses limites orientales.

380

O. 291623
 [159], prov STO 6
 6,3 x 6,7 cm
 Fragment d'amphore LRA7

‡ ΖΛΘΗ ΜΕΝ
 ΜΠΑΦΑΧΕ [ΝΕΛΛΑΧ/]
 ΕΪΦΙΝΕ Ε[ΠΑΣΟΝ/ΕΙΩΤ]
 ΕΤΟΥΛΛΒ [ΛΥΦ]
 5 †ΠΡΟΣΚΥ[ΝΕΙ ΝΝΕ]
 ΣΝΗΥ ΤΗ[ΡΟΥ ΕΤ]
 ΖΛΣΤΗ[Κ ΦΛΗΛ]
 ΕΧΘΕΪ

+ *En humble avant-propos, je salue [mon frère/père] saint. [Et] (5) je salue aussi tous les frères [qui] sont auprès de toi. [Prie] pour moi !*

381

O. 292129
 [194], prov STO 7
 9,4 x 10,4 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Texte fragmentaire de la main de Frangé qui semble être un modèle épistolaire, ou une lettre adressée à une femme (cf. l. 7).

‡ ΝΩ[ΟΡΠ ΜΕΝ ΜΠΑΦΑΧΕ]
 ΝΕΛΛ[Χ ... ΕΥΧΛ]
 ΡΙΣΤΑ . [
 ΕΤΟΥΛΛ[Β
 5 ΟΥ(Ω)ΩΤ Μ[
 ΕΤΟΥΛΛ[Β
 ΝΤΑΜΕ[ΡΙΤ
 ΕΤΦΩ[ΡΕΙ ΜΠΕΧΣ (ΙΣ) ΠΕΝ]
 ΧΟΕ(Ι)Σ . [
 10 ΠΕΝΡΡ[Ο
 ΦΛΗΛ[

+ *En commençant [mon] humble [propos ... je rends] grâces [...] saint [...] je] (5) m'incline de[vant ...] saint [...] ma chère [...] qui por[te le Christ (Jésus) notre] Seigneur [...] (10) notre Roi [...]. Prie [...]*

2/3. Forme du verbe εὐχαριστεῖν ?

382

O. 292198
[194], prov STO 7
9,8 x 11,8 cm.
Fragment d'amphore LRA7

Exercice épistolaire. Le texte est inachevé et se termine par une série de lignes ondulées.

‡ ΝΩΡΠ ΜΕΝ ΜΠΩΛΧΕ
ΕΙΣΖΑΪ ΕΪΠΡΟΣΚΥΝΕΙ ΝΤΕΤΝ
ΜΝΤΩΜΩΕΝΟΥΤΕ ΝΡΩ
ΜΕ ΝΩΟΥΟΥ ΝΘΕ ΝΤΑ
5 ΝΗΛ ΠΕΠΡΩΦΥΤΗΣ Μ
ΠΧΟΕΙΣ ΡΠΝΑ ΝΤΕΤΝ
ΩΛΗΛ ΕΧΩΪ ΝΤΕΠΝΟ`Υ`ΤΕ
ΝΤΑΖΑΗ ΕΒΟΛ ΜΟ

+ *En commençant mon propos, j'écris et je salue Votre Théodulie, (ô) hommes dignes d'être aimés comme Da-(5)-niel, le prophète du Seigneur. Ayez la bonté de prier pour moi, puisse Dieu amener ma fin ...*

7/8. Pour une expression semblable, voir 439 ; cf. aussi cf. CD 635a et, notamment, P.Mon.Epiph. 164.

383

O. 290654
[102], prov C1b-3
10,4 x 8 cm
Fragment d'amphore LRA7

Deux exercices ou copies différentes ; la première est une phrase narrative (exercice ou information concrète ?), l'autre est un exercice épistolaire, avec la même allusion au prophète Daniel que dans le texte précédent. La main ressemble à la main « débutante » de Frangé (voir 1.2.2.).

‡ ΝΤΕ(ΡΕ)ϣ
ΕΙ ΕΒΟΛ
ΖΜΠΜΑ Ε
ΤΜΜΑΥ Λϣ
5 ΒΩΚ ΕΖΟΥΗ
ΕΝΡΩΜΕ
ΕΜΠΤΜΕ
‡ ΝΩΡΠ ΜΕΝ
ΝΤΑΜΝΤΕΛΛΧ/
10 ΕΙΣΖΑΪ ΕΪΩΙΝΕ
ΕΤΕΚΜΝΤΣΟΝ
ΕΤΝΑΝΟΥϣ ΠΡΩΜΕ
ΝΩΟΥΟΥϣ ΝΘΕ
ΝΤΑΝΗΛ
15 ΜΩΥΦΕΜ

+ *Étant sorti de cet endroit là, il (5) est entré chez les hommes du village.*

+ *Tout d'abord en mon humilité, (10) j'écris et je salue Ta Fraternité qui est bonne, homme digne d'être aimé comme Daniel.*

15. Peut-être lettres du nom de Moïse.

384

O. 296103

[505], prov Y1

6 x 7,3 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fragment de lettre de la main de Frangé à des chers frères pieux ; on y reconnaît la comparaison avec Daniel, également présente dans les deux textes précédents, ainsi que dans 12.5/6 et 16.9.

[... εϣϥ]ϩλϭ[
]ΝΑΜΕΡΑΤΕ Ν[
]ΜΑΪΝΟΥΤΕ Μ[
]ΛΥΘ ΟΝ ΝΩϩ[
 5]ΝΤΑΝΗΛ ΠΕ[ΠΡΟΦΗΤΗΣ
]ΠΧΘΕΙϥ ϣϣϩ[
]ΜΝΟΥϣΤΩΤ[
]ΛΡΙ[

4-6. Restituer ΝΩϩ[ΥΛΘΟΥ ΝΘΕ] ΝΤΑΝΗΛ ΠΕ[ΠΡΟΦΗΤΗΣ Μ]ΠΧΘΕΙϥ, « dignes d'être aimés, comme Daniel le prophète du Seigneur ».

La ligne 6 semble introduire une citation biblique. On pense à Phr 2,12 : ϩΝΟΥϩΟΤΕ ΜΝΟΥϣΤΩΤ ΛΡΙϩΩϫ ΕΠΕΤΝΟΥΧΛĪ, bien que les lacunes ne conviennent pas exactement à cette phrase.

385

O. 292201

[194], prov STO 7

16,7 x 11,4 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre ou modèle de la main de Frangé, se terminant en exercice.

[ϣ] ϩΛΘΗ ΜΕΝ Ν
]ϩΩ]Β ΝΙΜ ΕΪϣϩΛĪ
]ΕΠ]ΡΟϣΚΥΝΕΙ ΝΤΕΚ
]ΜΝΤ]ΡΕϣΩΜΩΕΝΟΥΤΕ
 5]ΕΤΤΑ]ΕΙΝΥ ΛΥΘ ΕΪΑΣΠΑΖΕ
]ΜΠΕΚ]ΑΓΓΕΛΟϣ ΕΤΟΥΛ
]ΛΒ ΜΝ]ΤΕΚϩΑΓΙΟϣΥΝΗ
]Π ΛΥΝΟϣ ΝΡΑΦΕ'
]Ī ΜΝΟΥΝΟϣ ΝΤΕΛΗΛ
 10]ΙΟϣΥΝΗ ΜΠΝΑΥ ΕΪΝΑ
]ΥΕ ΜΜΑΤΕ' ΕΤΒΕΜ
]ΠΕΤΝΑΝΟΥ]ϣ ΝΤΑΚΑΛΥ ΝΛĪ ϩΝ
]ΠΝΟΥΤΕ ΜΝΠΕΧϣ ΠΕΝ
]ϣΩΤΗΡ ΠΡ]ΡΟ ΝΤΠΕ ΜΝΠΚΑϩ
 15]ΜΑΑΑϣ ΛΥΘ ΠΠΑΝ
]ΤΟΚΡΑΤΩΡ] ΠΕΤΟΥΝϩ ϩΝΝΕΤΧΟ
]ϣΕ ... Ε]ΧΝΝΕΤΘΒΒΙΝΥ
]ΟΚ ΠΝΟΥΤΕ ΜΜΕ ΜΑΑϣ
 ΜΝ]ΤΑΚΑΘΟϣ ΡΟΥΝΑ
 20]. ΕϣΝΗΥ ΕΡΑΤΚ ΟΥ

]Κ ΜΕΡΕΩΘΕΙΧ Π
 ?] ΜΩΨΧΗC
 ΣΜΠΟΥ]ΦΩ ΜΠΝΟΥΤΕ
 ΜΟ]ΝΑΧΟΣ ΘΩ
 25]ΚΡΑΣΤ ?
]. . . ΣΝΟΥ

+ Avant toute chose, j'écris, je m'incline devant Ta Théodulie (5) vénérable, et je salue ton ange saint et Ta Sainteté [...] Une grande joie [...] et une grande allégresse (10) [...] au moment où je [...] seulement, à cause des [bienfaits] que tu as faits pour moi par [...] Dieu et le Christ notre [Sauveur, le] roi du ciel et de la terre (15) [...] et le Tout-[Puissant], qui habite dans les hau[teurs ...] sur les humbles [...] le seul vrai Dieu [...] bonté ait pitié (20) [...] où je viendrai à Toi [...] ...

Moïse [? par la vo]lonté de Dieu [... m]oine ... (25) [...] ...

9. [ΩΦΠΕ ΜΜΟ]ϊ ou [ΕΙ ΝΑ]ϊ, « m'est arrivée » ?

15. [ΠΝΟΥΤΕ (ΜΜΕ)] ΜΑ(Υ)ΛΛΑ, « le seul (vrai) Dieu » ? (Cf. l. 18).

18-20. Le texte s'adresse peut-être à Dieu (ΝΤ]ΟΚ ?), et on pourrait alors comprendre : « Toi, seul vrai Dieu, que Ta Bonté ait pitié de moi à l'heure où je viendrai vers toi ».

21-26. Le texte semble se terminer à la ligne 21 (dont le sens nous échappe) ou au début de la ligne 22. Puis une autre phrase commence (l. 22) avec le nom de Moïse (probablement le compagnon de Frangé). La syllabe ΜΩ est écrite deux fois, entre les lignes 24 et 25 et entre les lignes 25 et 26, à l'extrémité droite de l'ostacon.

386

O. 291065
 [206], prov D2b
 11,7 x 11,8 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Modèle de lettre, suivi d'un début d'exercice.

† ΣΛΘΗ ΜΕΝ
 ΝΣΩΒ ΝΙΜ ΕΪ
 ΣΣΑΪ ΕΪΦΙΝΕ ΕΝΑΜΕΡΑΤΕ
 ΝΣΝΗΥ ΜΜΑΪΝΟΥΤΕ
 5 ΜΜΑΪΡΩΜΕ ΜΜΑΪΠΕ
 ΧΣ ΙC ΠΕ(Ν)ΧΘΕΙC
 ΩΛΗΛ ΕΧΩΪ
 ΣΛΘΗ ...
 ΙC ΠΕΧC

+ Avant toute chose, j'écris et je salue mes chers frères pieux, (5) qui aiment les hommes, qui aiment le Christ Jésus, notre Seigneur. Priez pour moi.

387

O. 291141
 [163], prov STO 5
 7,2 x 7,5 cm
 Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale

Début de modèle de lettre suivi d'une ligne de copie de λ et de Ω (Frangé essaie-t-il son calame ?) et d'un autre début de lettre.

Ⲡ ⲗⲐⲐ ⲙⲎⲚ ⲛ̄
 ⲗⲐⲖ ⲛⲓⲙ ⲉⲓ̄
 ⲥⲗⲁⲓ̄ ⲉⲓ̄ⲡⲣⲟⲥⲔⲚⲈⲓ
 ⲛ̄ⲛⲁⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲛ̄
 5 ⲥⲛⲏⲛⲩ̄ ⲛ̄ⲣⲉϥⲱⲙ̄ⲱⲉ
 ⲛⲟⲩⲧⲉⲁ ⲉⲧⲧⲁⲉⲓ̄ⲏⲩⲩ

ⲗⲗⲗⲗⲗⲱⲱⲱⲱ
 [Ⲡ]ⲱⲟⲣⲡ ⲙⲎⲚ ⲙ̄[ⲡ]
 [ⲱⲗⲗⲉ] ⲛ̄ⲧⲁⲙ̄[ⲛⲧⲉⲗⲗⲗ/

+ *Avant toute chose, j'écris et je m'incline devant mes chers (5) frères serviteurs vénérables de Dieu.*
 suite de lettres
 [+] *En avant-(propos) de mon [humilité...*

388

O. 291851
 [174], prov STO7
 11,8 x 8 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise marqué de stries incisées

ⲉⲓ̄ϥ]ⲗⲁⲓ̄ ⲉⲓ̄ⲱⲓⲛⲉ
 ⲉⲧⲟⲩⲗⲁ]ⲗⲖ ⲙ̄ⲛ̄ⲛ̄ϥⲱⲥ ⲟⲛ
]ⲣⲉϥⲱⲙ̄ⲱⲉⲛⲟⲩⲧⲉ
 ⲥⲧⲓ]ⲛⲟⲩϥⲉ ϫⲉⲧ
 5 ⲉ]Ⲗⲟⲗ ⲉⲡⲕⲗⲗⲗ ⲧⲏⲣϥ
 ⲉ]ⲧⲟⲩⲗⲗⲗⲖ ⲙ̄ⲙⲟ

 ⲉⲙ]ⲗⲁⲧⲉ ⲗ̄ⲙ̄ⲡⲗⲟⲉⲓⲥ

... *j'écris et je salue [...] saints. Ensuite[...] théodulie [...dont le] parfum pénètre (5) [...] sur toute la terre [...] saints ... [... beau]coup dans le Seigneur.*

4/5. Pour cette expression, cf. 372. 9-11 (ⲛⲧⲁⲡⲉϥϥⲧⲏⲟⲩϥⲉ ⲡⲱⲗⲗ ⲉⲛⲉϫⲱⲣⲗ ⲉⲧⲟⲩⲛⲟⲩϥ).

389

O. 291856
 [174], prov STO7
 7,1 x 12,9 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Ⲡ ⲗⲐⲐ ⲙⲎⲚ ⲙ̄ⲡⲗ
 ⲱⲗⲗⲉ ⲛ̄ⲉⲗⲗⲗ
 ⲉⲓ̄ϥⲗⲁⲓ̄ ⲉⲓ̄ⲡⲣⲟⲥⲔⲚⲈⲓ
 ⲙ̄Ⲥⲩⲡⲟⲡⲟⲧⲓⲟⲛ
 5 ⲛ̄ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲧⲉ

4. ὑποπόδιον

+ *Avant mon humble propos, j'écris et je m'incline sur le reposoir (5) des pieds...*

390

O. 292040 (+ O. 292227 + O. 292337 + O. 292341)

[194], prov STO 7

20 x 10,3 cm

Fragment d'amphore LRA7

Modèle épistolaire et exercice d'écriture.

† $\overline{\omega\omicron\rho\pi}$ $\overline{\mu\epsilon\eta}$
 $\overline{\mu\pi\omega\lambda\chi\epsilon}$ $\overline{\bar{\eta}}$
 $\overline{\tau\alpha\mu\eta\tau\epsilon\lambda\alpha\chi/}$
 5 $\overline{\epsilon\iota\varsigma\alpha\iota}$ $\overline{\epsilon\iota\omega\iota\eta\epsilon}$
 $\overline{\epsilon\tau\epsilon\kappa\mu\eta\tau\varsigma\omicron\eta}$
 $[\epsilon]\overline{\tau\eta\lambda\alpha\eta\omicron\upsilon\varsigma}$ $\overline{\kappa\alpha\tau\alpha}$
 $[\varsigma]\overline{\mu\omicron\tau}$ $\overline{\eta\iota\mu}$ $\overline{\mu\eta\eta\epsilon}$
 $[\varsigma\eta]\overline{\eta\gamma}$ $\overline{\tau\eta\rho\omicron\gamma}$ $\overline{\epsilon\tau\tau\alpha}$
 $[\iota\eta]\overline{\gamma}$ $\overline{\epsilon\tau\eta\mu\mu\omicron\kappa}$
 10 $[\mu\eta\eta\eta]\overline{\varsigma\omega\varsigma}$ $\overline{\omicron\eta}$ $\overline{\dagger\omicron\gamma\omega\omega\tau}$
 $[\mu\pi]\overline{\chi\eta\eta\omicron\varsigma}$ $\overline{\epsilon\epsilon\epsilon\epsilon\epsilon}$
 $\overline{\omega\iota\epsilon\gamma}$ $\overline{\varsigma}$ $\overline{\epsilon\epsilon\epsilon}$
 $\overline{\tau\epsilon\lambda\omicron\upsilon\mu\epsilon\lambda}$
 $\overline{\epsilon\epsilon}$ $\overline{\iota}$
 $\overline{\dagger}$ $\overline{\eta\omega\omicron\pi}$
 $\overline{\mu\omega\lambda\chi\epsilon}$ $\overline{\bar{\eta}}$

+ En commençant le propos de mon humilité, j'écris et je salue (5) *Ta Fraternité bonne à tous égards, ainsi que tous les frères vénérables qui sont avec toi.* (10) *Ensuite je m'incline sur l'empreinte ... L'Idumée...*

9. $\overline{\epsilon\tau-\eta\mu\mu\omicron\kappa} = \overline{\epsilon\tau-\eta\mu\mu\alpha\kappa}$

391

O. 292468

[163], prov STO 6

12,4 x 12,3 cm

Fragment d'amphore LRA7

Modèle qui s'interrompt brusquement.

$\overline{\dagger}$ $\overline{\alpha\lambda\theta\eta}$ $\overline{\mu\epsilon\eta}$ $\overline{\eta\alpha\omega\beta}$ $\overline{\eta\iota\mu}$ [?
 $\overline{\epsilon\iota\varsigma\alpha\iota}$ $\overline{\epsilon\iota\omega\iota\eta\epsilon}$ $\overline{\epsilon\tau\epsilon\kappa}$
 $\overline{\mu\eta\eta\eta\varsigma\omega\varsigma}$ $\overline{\omicron\eta}$ $\overline{\dagger\omega\iota\eta\epsilon}$ $\overline{\epsilon\eta}$
 5 $\overline{\tau\eta\rho\omicron\gamma}$ $\overline{\mu\pi\tau\omicron\omicron\gamma}$ $\overline{\eta\chi\eta\mu\epsilon}$
 $\overline{\mu\mu\alpha\iota\pi\epsilon\chi\varsigma}$ $\overline{\iota\varsigma}$ $\overline{\mu\epsilon\eta\chi\omicron\epsilon\iota\varsigma}$
 $\overline{\mu\epsilon\eta\rho\omicron}$ $\overline{\mu\eta\eta\kappa\epsilon}$
 $\overline{\tau\omicron\omicron\gamma}$ $\overline{\tau\eta\rho\omicron\gamma}$ $\overline{\mu\mu\alpha\iota}$

+ *Avant toute chose [?], j'écris et je salue ta [...]. Ensuite aussi, je salue tous les [...] de la montagne de Djémé, (5) qui aime(nt) le Christ Jésus notre Seigneur, notre Roi, ainsi que toutes les autres montagnes qui aiment*

1. Il y avait peut-être un nom d'expéditeur dans la lacune

3. $\overline{\epsilon\eta[\rho\omega\mu\epsilon]}$?

392

O. 294049

[174], prov STO 7

3,5 x 6 cm

Fragment d'amphore LRA7

[Ⲡ ⲗⲞⲬ Ⲙ]ⲈⲚ Ⲙ̄
 [ⲡⲞⲗⲬⲈ ⲚⲦⲗ]ⲘⲚ̄ⲦⲈⲗⲗⲬ
 [ⲈⲒⲤⲗⲒ ⲈⲒⲞⲓ]ⲚⲈ· ⲈⲚⲗⲘⲈ
 [ⲠⲗⲦⲈ ⲚⲈⲒⲞⲦ]Ⲉ· ⲈⲦⲞⲘⲗⲗⲖ
 5]ⲘⲡⲚⲞⲘⲦⲦⲈ· ⲈⲦ
 [ⲢⲞⲠⲈⲒ Ⲙⲡ]ⲈⲬⲤ ⲗ̄ⲚⲞⲘⲘⲈ

[+ *En avant-propos de mon*] *humilité, [j'écris et je salue mes chers [...] saints [...(5) ...] de Dieu, qui [portent le] Christ en vérité.*

393

O. 294157

[163], prov STE 9

9,5 x 13 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise, recouvert d'une concrétion blanchâtre

Modèle qui s'interrompt au bout de cinq lignes. On distingue un peu plus bas des traces de lettres, dont **ⲚⲞⲠ**.

Ⲡ ⲗⲞⲬ ⲘⲈⲚ ⲘⲡⲞⲗⲬⲈ Ⲛ
 ⲦⲗⲘⲚⲦⲈⲗⲗⲬ ⲈⲒⲞⲓⲚⲈ· ⲈⲚⲗ
 ⲈⲒⲞⲦⲈ ⲈⲦⲞⲘⲗⲗⲖ ⲘⲘⲗⲒⲚⲞⲘⲦⲦⲈ
 . .] . . . ⲦⲈⲘⲦⲦⲈⲤ ⲗⲘⲞ Ⲛ̄ⲠⲈⲢⲗⲗⲞⲚⲒ
 5 [ⲗⲈ . . .]

+ *En avant-propos de mon humilité, je salue mes saints pères pieux, ... et combat-[tants ...] ...*

4. Le terme **ⲠⲈⲢⲗⲗⲞⲚⲒⲤⲈ** (équivalent du grec *ἀγωνιστής*) semble rare dans les textes documentaires (il n'est pas attesté dans FÖRSTER, *Wörterbuch*) ; pour le premier terme, **ⲗⲞⲗⲞⲗⲦⲦⲈⲤ** est assez tentant mais ne semble pas correspondre aux traces de lettres encore visibles.

394

O. 292364

[184], prov STO 7

10,4 x 8,9 cm

Fragment d'amphore LRA7

Modèle de lettre écrite par Frangé pour Moïse ?

Ⲡ ⲗⲚⲞ[ⲕ]
 ⲘⲞⲘ̄ⲤⲞⲤⲞⲤ
 Ⲡ ⲠⲚⲞⲡⲗⲚⲦⲞⲚ
 ⲈⲒⲤⲗⲒ ⲈⲒⲞⲓⲚⲈ ⲈⲦⲈ
 5 ⲦⲚ̄ⲘⲚⲚⲦⲤⲞⲤ ⲈⲦⲚⲗ
 ⲚⲞⲘⲤ ⲈⲘⲗⲦⲈ ⲘⲚ̄Ⲛ̄
 ⲤⲞⲤ ⲈⲒⲠⲗⲗⲗⲗ

λεῑ μ̄μ̄ω̄τ̄ν̄ ζ̄ν̄
 ο̄ῡζ̄ε̄ ε̄ς̄ ρ̄ω̄λ̄ῡ
 10 ἄ̄τ̄ε̄τ̄η̄ρ̄
 ἄ̄τ̄ε̄τ̄η̄ς̄ ο̄μ̄
 τ̄η̄ρ̄ς̄
 μ̄ω̄ῡς̄η̄ς̄
 . *vacat* χ̄η̄ς̄

+ *C'est moi Moïse ! + Avant tout, j'écris et je salue bien Votre (5) Fraternité qui est bonne. Ensuite, je vous demande d'une manière digne (10) que vous fassiez tout votre possible. Moïse. [Moï]se.*

12. Noter le pronom de rappel masculin (on attend plutôt τ̄η̄ρ̄ς̄).

395

O. 292372
 [184], prov STO 7
 5,3 x 7,8 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Début de lettre de la main de Frangé, mais au nom de Papnouté (?). Le texte semble s'interrompre brusquement au bout de quatre lignes : il s'agissait peut-être d'un modèle. Pour un phénomène du même genre avec le même (?) Papnouté, cf. 34.

†̄ ἀ̄νοκ̄ πᾱπ̄[νο̄ῡτε
 ε̄ς̄ ρ̄ω̄λ̄ῑ ε̄ς̄ ω̄ῑν̄[ε̄ ε̄πε̄ς̄με̄ρῑτ̄]
 ἄ̄εῑω̄τ̄ μ̄μᾱῑ[νο̄ῡτε
 κᾱτᾱ

+ *C'est Pap[nouté ...] qui écrit et qui salue [son cher] père pieux [...] selon*

396

O. 290691
 [103], prov C2b
 6,8 x 7 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Début de lettre écrit par Théodore, puis il semble que Frangé prenne le relais (milieu de la ligne 3). Cela signifie-t-il que Frangé sert de professeur à Théodore ? Si Théodore salue ainsi les grands hommes de la montagne de Djémé, qui sont probablement les ascètes qui y vivent, c'est peut-être qu'il n'en fait pas partie et qu'il est un laïc. Il a une mère selon la chair (346) et il prête de l'argent à Frangé (235).

†̄ ἀ̄νο̄[κ̄ θ̄ε̄]
 ω̄ᾱω̄ρο̄ς̄
 ε̄ς̄ ρ̄ω̄λ̄ῑ ε̄ς̄
 ω̄ῑνε̄ ε̄ν̄νο̄ς̄ ἄ̄ρ̄ω̄
 5 [μ̄]ε̄ τ̄η̄ρο̄ῡ ἄ̄π̄το̄ο̄ῡ
 [ν̄ χ̄η̄]με̄ χ̄ῑν̄πε̄ῡ
 [κο̄ῡῑ] ω̄ᾱπε̄ῡνο̄ς̄
 [μ̄ν̄ν̄]ς̄ω̄ς̄ †̄ᾱ

+ *C'est Théodore qui écrit et qui salue tous les grands hom-(5)-mes de la montagne de Djémé du plus petit au plus grand. [En]suite je [...]*

397 et 398

Débuts de lettres d'Isaac d'Aouan à Suzanne. Dans **349**, un prêtre Isaac a demandé à Frangé d'accueillir cet Isaac d'Aouan, qui est présenté comme errant. Il semble que Frangé l'ait bien recueilli et qu'il ait même essayé de lui apprendre à écrire. En effet les deux premières lignes de **397** semblent un essai maladroit. En dessous, Frangé a repris le calame pour écrire une sorte de modèle. Dans **398**, Isaac recopie sans doute ce modèle, mais il se trompe encore (en voulant écrire C2ΛΙ au début de ce qui aurait dû être la ligne 4, il fait un 2 à l'envers : Frangé réécrit C2ΛΙ à sa place en-dessous) et il ne finit pas. On aura sans doute rarement touché d'aussi près le processus d'apprentissage : on peut s'imaginer Frangé penché sur l'épaule de son élève et corrigeant son « ardoise ».

397

O. 292049
[194], prov STO 7
10,1 x 10,6 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

‡ ICΛAK
IANANACYCN
‡ ANOK İCΛAK N̄AY
NAN' E9C2Λİ E9QINE
5 ETE9CQNE COYCAN
NA M̄NNECQHPE
KATANEYPAN

+ *Isaac + C'est Isaac d'Aouan qui écrit et qui salue (5) sa sœur Suzanne et ses filles selon leurs noms.*

2. Lettres de « Aouan » et « Suzanne » dans le désordre.

398

O. 292045
[194], prov STO 7
11,6 x 7,7 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

‡ İCΛAK ‡ AN
ANOK İCΛAK
N̄AYNAN E9
C2Λİ E9QINE
5 ETE9CQNE
[C]OYC

+ *Isaac + C'est Isaac d'Aouan qui écrit et qui salue sa sœur Suz...*

1/2. L'ébauche de AN reprise à la ligne 2 par ANOK montre que la règle de couper les mots à la syllabe devait être enseignée déjà aux débutants.

399

O. 292442
[194], prov STO 7
12,3 x 15,5 cm
Calcaire. Inscrit sur une seule face.

Exercice de copie de formules épistolaires, assez fautive ; bien que son nom soit présent à la ligne 2, la main ne semble pas être celle de Frangé (certains traits la rapprochent de sa main « débutante », mais en bien plus maladroit).

† ΠΕΛΑΧΤΟΣ
 ΦΡΑΓΓΕ ΠΡΩΜΕ
 ΠΕΤΕΜΟΥΣ
 Ἰ̄C ΠΕΧC Σ̄ΜΠΕ
 5 ΜΑ ΣΑΜΗΝ
 ΜΑΡΙΑ ΤΜΩ
 ΜΠΕΝΧΟΕΙC
 ΠΑΝΟΥΤΕ
 ΠΑΣΟΤΗΡ

+ *L'humble Frangé, l'homme de Pétémout, Jésus-Christ, dans ce (5) lieu, amen. Marie la mère de notre Seigneur, mon Dieu, mon Sauveur.*

1. Lire ΕΛΛΑΧΙCΤΟC.

3. Lire ΠΕΤΕΜΟΥΤ ?

Il y a eu de la confusion entre les lignes 5 et 6, corrigée par un trait épais destiné à les séparer, mais qui se confond à son tour avec le tracé des lettres.

6. ΜΩ = forme « méridionale » de ΜΑΛΥ.

400

O. 291863 (+O. 291869 +O. 291878 ? Ce dernier ne se colle pas matériellement, mais la concordance du texte est troublante).

[174], prov STO 7

12,5 x 13 cm

Fragment d'amphore LRA7, qui se délite.

Deux débuts de lettre de Frangé. Un premier texte tourne court ; un autre est écrit en bas à droite, plus serré.

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΓΓΕ' ΕΦCΣΑἸ ΕΦΩΙΝΕ ΕΝΑ
 ΜΕΡΑΤΕ Ν̄CΝΗΥ Μ̄ΜΑἸΝΟΥΤΕ ΑΠΑ
 Ἰ̄CΑΑΚ ΠΑΙΔΑΚ Μ̄ΝΤΕΦCΣΙΜΕ
 CΟΥ[CANNA ?]
 5] . φ[ΡΑΝ]ΓΕ ΕΦCΣΑἸ ΕΦΩΙΝΕ
 [ΕΝΑΜΕ]ΡΑΤΕ Ν̄CΝΗΥ Μ̄ΜΑἸΝΟΥΤΕ
]Σ̄ΜΟΥ?ΠΡΩΜΕ
]ΦΟΥΦΟΥ ΜΜΑἸ
] . ΧΟΕΙC Ν̄ΡΩΜΕ
 10]ΤΕ

+ *C'est Frangé qui écrit et qui salue mes chers frères pieux apa Isaac le diacre et sa femme Su[zanne].*

(5) ... *Frangé qui écrit et salue mes chers frères pieux [...] homme [...] digne d'être aimé, qui aime [...] ... Seigneur, les hommes (10) [...]*

401

O. 290068

[029], prov D1

7,4 x 5,3 cm

Fragment d'amphore d'Assouan

Exercice : le scribe s'entraîne à copier un début de lettre ; l'écriture, en lettres assez grosses, semble être celle de Frangé. Il y a un chrisme supplémentaire entre les deux essais.

ⲫ ⲗⲞⲬ
 ⲫ
 ⲫ ⲗⲞⲬ
 ΜΕΝ Ḡ
 5 ⲗⲞⲬ ΝΙΜ
 ⲈἸϸⲗἰ
 [Ⲉ]ἰϠΙΝⲈ

+ Avant + + Avant (5) toute chose, j'écris et je salue.

402

O. 290237
 [019], prov A2a
 5,8 x 5,9 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice épistolaire de la main de Frangé. Dans les dernières lignes, deux textes se superposent.

ⲫ ⲗⲞⲬ ΜΕΝ ḠⲗⲞⲬ (ΝΙΜ)
 ⲈἸϸⲗἰ ⲈἰϠΙΝⲈ ⲈΤΕΚ
 ΜḠΤϸΟΝ ΜⲞ ΜⲞϸ
 ΜⲞϸϸⲞϸ ΜΕΝ
 5 ḠΤⲗⲗ ΔⲈ ΝΗΦⲈ
 ⲗḠⲗⲞⲬ ΝΙΜ ϠḠϸΙϸⲈ
 ⲗΡΙΠⲗⲞⲬ Μ...

Autre texte :

ΜⲞ
 ḠḠⲗⲞ .

+ Avant (toute) chose, j'écris et je salue Ta Fraternité Mo, Moï, Moïse ... (5) « Quant à toi, sois sobre en toutes choses, souffre, fais la tâche... »

5-7. Début de 1 Ti 4.5 (cf. 603) ; ϠΙΝⲈ Ḡϸⲗ vient s'intercaler entre les deux dernières lignes.

403

O. 290298
 [020], prov D
 8,5 x 8,2 cm
 Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale

Probablement un exercice ou un modèle, de la main de Frangé. Il semble qu'une première formule introductive soit suivie d'une seconde à la ligne 4 (à moins qu'il ne faille lire un nom propre après ΜΑΙΝΟΥΤΕ).

ⲫⲫⲫ ϠⲞḠḠ Μ[ΕΝ ḠḠⲗ]
 ϠⲗⲗⲈ ḠⲈⲗⲗϸ [ⲫϠΙΝⲈ]
 ΕΝⲗΜΕΡⲗΤⲈ Ḡϸϸ[ΗΥ ΜΜⲗΙ]

5 ΝΟΥΤΕ ΖΑΘΗ[
 ΕΝΑΜΕΡΑΤΕ Ν̄Ç[

+++ *En commençant [mon] humble propos, [je salue] mes bien-aimés fr[ères pi]eux. Avant [...] (5) mes bien-aimés [frères ...*

404

O. 290313 (+ O. 29329 + O. 29355)
[026], prov D2 ; [026], prov C1c
14,2 x 11,7 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Tout l'ostrakon est couvert d'un premier texte effacé (dont nous n'éditons que les traces des premières lignes). Par-dessus ce texte, un autre commence, de la main de Frangé, puis s'arrête brusquement après Moïse. Est-ce un brouillon ou un modèle ? La suite de l'ostrakon est parsemé de λ. Il y a encore 2 lignes à la fin, dans une autre écriture : traces de la fin du premier texte ? On pourrait imaginer que Frangé utilise un ostrakon déjà inscrit, qu'il lave et sur lequel il copie un début de lettre pour servir de modèle. L'élève ne tracera que des λ.

Traces du premier texte effacé

⸞ ΛΝΟΚ Τ[
ΠΩΛΧΕ Μ̄Ν[
ΤΕ ΝΡΟΜ[ΠΕ

Second texte

⸞ ΖΑΘΕ ΜΕΝ Μ̄ΠΑ
ΩΛΧΕ Ν̄ΕΛΛΧ/
Ε̄ΙΣΖᾹΙ Ε̄ΙΩΙΝΕ ΕΝ[Λ]
ΕΙΟΤΕ Μ̄ΜᾹΙΝΟΥΤΕ
5 ΜΩΥ ΧΗC

+ *Avant mes humbles paroles, j'écris et je salue les pères pieux (5) Moïse*

405

O. 290318 (+ O. 292229 + O. 292319)
[026], prov D2 ; [194], prov STO 7
16 x 8,7 cm
Fragment d'amphore d'Assouan

Exercice de la main de Frangé, qui combine deux débuts de lettres.

⸞ Ζ[ΛΘΕ ΜΕΝ ΜΠΑΩΛΧΕ]
 Ν̄ΕΛΛΧ[
 CΖᾹΙ Ε[Ι]Ω[ΙΝΕ
 Μ̄ΜᾹΙΝΟΥΤΕ[
5 ⸞ ΖΩ' ΕΠΕ[
 ...
 ΛΝΟΥΜΕΡΟΥ[
]ΚΩΚ ΕΖΟΥΝ
]Ν̄ΤΑΕ̄Ι Ν̄CΑΥΤ̄Ν
10] ...[

+ *Avant mes humbles paroles, j'écris et je salue mon/mes pieux [...] + ... [...] entrer [...] et je viendrai directement ...*

406

O. 290952
 [020], sans prov
 6,2 x 9,3 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Exercice épistolaire de la main de Frangé : 3 ou 4 lignes effacées, puis il reprend un autre début.

... ϣΡΑΝΓΕ
 ... ΠΕΙΞΛΑΧ/
 ... ΕΙ
 † ΖΑΘΗ ΜΕΝ ΝΖΩΒ ΝΙΜ
 5 ΕΪΣΖΑΪ ΕΪΠΡΟΚΥΝΕΙ
 [ΕΝΑΜ]ΕΡΑΤΕ Ν̄CΝΗΥ Μ̄ΜΑΪ
 [ΝΟΥΤΕ]

... + Avant toute chose, (5) j'écris et je m'incline devant mes chers frères pieux...

407

O. 291633
 [159], prov STO 6
 10,8 x 11,4 cm
 Fragment de col d'amphore pseudo-assouanaise

Formules de début de lettre ; main de Frangé.

Ω
 ΖΑΘΗ ΜΕΝ ΝΖΩΒ
 [ΝΙΜ] ΕΪΣΖΑΪ ΕΪΩΙΝ[Ε]
 ΜΩΥ
 5 ††† Ω
 ΩΙΝΕ Ε. ΝΩ
 ΩΙΝΕ ΕΝΕCΝΗΥ
 ΜΜΑΪΝΟΥ
 ΩΙΝΕ ΕΝΕCΝΗΥ Μ̄
 10 ΜΑΪΝΟΥΤΕ ΜΑΪΝΟΥΤΕ
 ΜΩ

408

O. 294007
 [159], prov STO 7
 12 x 17 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice, probablement de la main de Frangé, qui consiste en plusieurs croix, dont une au moins est une « crux commata » (croix avec une petite virgule attachée à la partie supérieure).

† Ω . [
 † † ΑΝΟΚ[
 ΝΕΝ·ΝΟΒΕ . [
 ΑΥΑΩΑΪ Μ̄Π̄[

3/4. « nos péchés ont augmenté ... »

409

O. 291910
 [159], prov STO 7
 13 x 13,4 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Quelques lettres de la main de Frangé de part et d'autre d'un dessin de grillage.

† 2ΛΘΗ ΜΕΝ
 ΝΖΩΒ ΝΙΜ Ε . ΦΕΜΕΝΕ
 ΜΩ ΧΕ ΜΕΡΕ . .
 XXXX † 2ΛΘΗ
 5 ΜΕΝ ΝΖΩΒ ΝΙΜ
 ΕΪC2ΛΪ
 ...
 ...

410

O. 292113 (+ O. 292230 + O. 292344)
 [194], prov STO 7
 11,6 x 12 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Exercice : formules épistolaires et lettres de l'alphabet. La dernière formule (l. 10) semble se poursuivre au-delà de la simple introduction ; on relève notamment, l. 14, la présence de l'adverbe grec μέντοι γέ, qui se rencontre assez fréquemment dans les textes juridiques coptes (cf. FÖRSTER, *Wörterbuch*).

† ΝΩΟΡΠ ΜΕΝ ε[
 ε ε ε[
 ε εμεε ε[
 5 ΩΩΟΡΠ Ε 2 2 2 2 1 2[
 Ω Ω Ω Ω Ω Ω Ω Ω[
 † ΝΩΟΡΠ ΜΕΝ ΜΠΑΩΑ.[
 † ΝΩΟΡΠ λω[
 Ω
 † 2ΛΘΗ ΜΕΝ ΝΖΩΒ ΝΙΜ[
 10 † ΝΩΟΡΠ ΜΕΝ ΝΖΩΒ Ν[ΙΜ
 . ΩΚ . .[
 Ε]ΡΟΚ ΕΜΑΤΕ
]ΡΠΝΑ ΝΤΕΤΝ .[
]. ΜΕΝΤΟΙΒΕ ΩΛ[
 15]. ΛCΗ[

411

O. 291882
 [174], prov STO 7
 10 x 11,6 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Exercice épistolaire de la main de Frangé ; son nom figure à la fin. On reconnaît l. 7 la formule « dont le parfum se répand ».

ἸC ΠΕ
 ΩΙΝΕ

ΝΕΝΑΪΟΤΕ
 † ΖΛΘΗ ΜΕΝ . . .
 5 ΠΩΛΧΕ †ΩΙΝΕ Ε
 ΜΝΤΣΟΝ ΕΝΤΑ
 ΠΕΣΕ†ΝΟΥΨΕ ΠΩΣ
 Λ . Λ Λ
 ΝΟΚ
 10 ΦΡΑΝΓΕ

412

O. 292336
 [194], prov STO 7
 12,3 x 11,6 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Exercice ou modèle de la main de Frangé avec deux débuts de lettre adressés à Papnouté disposés tête-bêche.

† ΖΛΘΗ ΜΕΝ
 ΜΠΑΩΛΧΕ Ν
 ΕΛΛΧ/ ΕΪΣΖΛΪ ΕΪ(ΩΙΝΕ)
 ΕΠΑΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ
 5 ΠΑΠΝΟΥΤΕ
 ΕΨΣΖΛΪ ΕΨΩΙΝΕ ΕΝΕΨ
 ΜΕΡΑΤΕ ΝΣΝΗΥ
 ΣΗΣ ΩΥ Υ Υ Υ Υ Υ
 Σ Σ Σ Υ Υ Υ Υ

+ *En humble avant-propos, j'écris et je salue mon cher frère Papnouté. (5) Il écrit et salue ses chers frères...*

Tête-bêche
 † ΖΛΘΗ ΜΕΝ ΝΣΩΚ
 ΝΙΜ· ΕΪΣΖΛΪ ΕΪΩΙΝΕ
 ΕΠΑΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ ΠΑ
 ΠΝΟΥΤΕ

413

O. 292464
 [163], prov STO 6
 9,4 x 11,4 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Exercices épistolaires de la main de Frangé. L'ostracon a été utilisé plusieurs fois et les textes se mêlent. À la ligne 5, on repère un début de lettre avec une « crux commata » et ΑΝΟΚ ΞΙΩΙΝΕ ΝΣΑ ; le verbe ΝΗΦΕ se lit à la ligne 7 (cf. 402), ainsi que l'expression ΧΟΟΥ ΝΑΙ.

414

O. 290455
 [026], prov D2
 11 x 10,7 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Exercice avec un début de lettre.

Ⲫ
 Ⲫ ⲗⲐⲬ ⲙⲎⲚ ⲛ̄
 ?
 ⲗⲐⲔ ⲛⲓⲙ Ⲫ
 Ⲡⲓⲛⲉ ⲉⲡⲉ
 ⲡⲓⲧⲛ̄

415

O. 290854
 123, prov C2b
 8,9 x 11,8 cm
 Fragment d'amphore d'Assouan délitée

Exercice épistolaire de Frangé.

Ⲫ ⲧⲁⲙⲛⲧ
 ⲉⲗⲗⲭ ⲉⲧⲠⲓⲛⲉ ⲉ
 ⲡⲁⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛ̄ⲥⲐⲛ ⲗⲮⲱ ⲛ̄ⲙⲙⲓ
 ⲛⲛ...
 5 ⲛⲛⲛⲛⲙⲙⲠⲮ...
 ⲙⲠⲠⲮ ⲙⲗⲗⲗ ⲓ
 / ⲗⲓ

+ *Mon humilité salue mon bien-aimé frère et...*

416

O. 291140 (+ O. 291144)
 [150], prov SL
 13,2 x 11,7 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice épistolaire de la main de Frangé.

Ⲫ ⲗⲐⲬ ⲙⲎⲚ
 ⲛⲗⲐⲔ ⲛⲓⲙ ⲉⲓ
 ⲥⲗⲁⲓ ⲉⲓⲠⲓⲛⲉ ⲉⲛ
 ⲗⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲛⲥⲛⲛⲮ
 5 ⲗⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲛⲥⲛⲛⲮ
 ⲙⲙⲠⲮ
 ⲣⲱⲣⲱ
 ⲣⲱⲙⲉ
 ⲛⲐⲉ ⲛⲛ
 10 ⲣⲱⲣ
 ⲛ̄

+ *Avant toute chose, j'écris et je salue mes chers frères (5) pieux ...*

417

O. 291268
 [159], prov STO 4
 7,7 x 9,9 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice épistolaire de Frangé.

ⲫ ⲗⲐⲬ ⲙⲉ̀ⲛ̀
 ⲙⲠⲌⲪⲌⲒⲆ ⲛⲉ
 ⲗⲌⲬⲒⲪⲐⲐⲐⲐ ⲉⲓⲥⲗⲁⲓ
 ⲉⲓⲠⲠⲠⲐⲐⲕⲠⲛⲉⲓ ⲛ̀ⲛⲗⲁ
 5 ⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲛ̀ⲛⲉⲓⲠⲐⲧ
 ⲙⲉⲙ
 ⲕ ⲗⲉ ⲗ
 ⲥⲉ
 ⲙ

+ *En humble avant-propos, j'écris et je m'incline devant mes (5) chers pères...*

418

O. 291879

[174], prov STO 7

6,7 x 9,2 cm

Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de la main de Frangé, probablement un exercice. En haut de l'ostrakon, quelques traces de lettres semblent provenir d'un autre texte.

ⲫⲫ ⲗⲛⲟ[ⲕ
 ⲉⲛⲉⲡⲙⲉⲣⲗ[ⲧⲉ
 . . ⲗⲗ . [
 ⲛ̀ⲛⲗⲁⲙⲉ ⲛ̀ⲗ[
 5 ⲛⲉⲕⲥ̅ ⲓⲥ̅ ⲛⲉⲛ[
 ⲙⲙⲗⲓⲛⲟⲩ[ⲧⲉ

419

O. 291960

[163], prov STO 8

9,3 x 8,6 cm

Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre, probablement un exercice.

ⲫ ⲗⲛⲟⲕ ⲡⲣⲗⲛⲓⲣⲉ[?
 ⲙⲠⲠⲧⲥⲬⲥ ⲙ̀ⲛ̀ⲛⲟⲩ.[?
 ⲗⲣⲓⲧⲗⲒⲗⲠⲛⲬ ...
 Ⲡⲓⲛⲉ ⲛ

420

O. 291964

[163], prov STO 8

8 x 8,8 cm

Fragment d'amphore LRA7

Exercice épistolaire de la main de Frangé.

† ὄρπ̄ μ̄εν
 μπαφαχε̄ νελαχ
 [ε]ῖςαι εῖϖινε ετεκ
 [μ]ντειωτ ετογλαβ
 5 [μν]̄νσως νεῖογϖϖ
 [σμο]γ̄ ερωτ̄ν̄ εῖειρε
 [. . . μ]εγε̄ ν̄ταγαπη
 [. . . νν]ετου γ
 γ γ

+ *En commençant mon humble propos, j'écris, je salue Ta Paternité sainte. (5) Ensuite, je voulais vous [bénir] en faisant votre (?) commémoration dans l'amour [des] sa(ints)...*

7. [(μ)πετνμ]εγε ?

421

O. 292338
 [194], prov STO 7
 12,1 x 9,9 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice épistolaire ; dans la partie inférieure de l'ostracon, plusieurs Μ isolés ; l'écriture ne ressemble pas tout à fait à celle de Frangé, mais cette impression peut être produite par le fait que le texte a été écrit soigneusement sur chacune des côtes.

† . [
 παφα[χε
 ειςαι ει[ϖινε
 νσνηγ̄ μ̄μ[
 5 και γαρ ναη.[
 ετογλαβ π.[
 ετογνογ̄ . [

422

O. 292482
 [194], prov STO 7
 9,1 x 18,5 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice épistolaire.

† ὄρπ̄ μ̄εν μπαφαχε̄
 νελαχ εῖςαι εῖϖινε εναμε
 ρατε̄ ν̄σνηγ̄ μ̄μαῖνογ̄τε

+ *En commençant mon humble propos, j'écris et je salue mes chers frères pieux*

423

O. 294012
 [159], prov STO 7
 9 x 10,5 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice épistolaire de la main de Frangé.

† 2ΛΘΗ ΜΕΝ Ν2ΩΒ
 ΝΙΜ ΕΪC2ΛΪ ΕΪΩΙΝΕ Ε
 ΤΕΚΜΝΤΕΙΩΤ ΕΤΟΥΛΛΒ
 ΜΝΝΕΚΡΩΜΕ ΤΗΡΟΥ
 5 ΜΜΑΙΝΟΥΤΕ † 2Μ(Π)
 ΧΟΕΙϚ † 2ΙΤΝ ΠΟΥΩΩ
 ΜΠΝΟΥΤΕ

 † 2ΙΤ̄Ν
 ΠΟΥ(Ω)Ω[

+ Avant toute chose, j'écris et je salue Ta Paternité sainte et tous tes hommes (5) pieux. + Dans le Seigneur. + Par la volonté de Dieu ...
 + Par la volonté ...

424

O. 292058
 [194], prov STO 7
 9,2 x 9 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice épistolaire de la main de Frangé.

† ΩΟΡ̄Π ΜΕΝ
 † ΜΗΠΟΤΕ ΩΙΝΕ
 †ΩΙΝΕ ΕΡΟΚ ΕΜΑ
 ΤΕ 2ΜΠΧΩΚ
 5 Ν̄ΤΑΨΥ ΩΙΝ
 .. ΩΙΝΕ

425

O. 292502
 [194], prov STO 7
 7,9 x 13,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Deux lignes sur un grand ostracon.

† ΛΝΟΚ
 ϣΡΑΓΕ

426

O. 291922
 [159], prov STO 7
 14,5 x 10 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercices de la main de Frangé : début de lettre, puis séquences de caractères.

† ΖΑΘΗ ΜΕΝ [ΝΖΘΞ]
 ΝΙΜ ΕΙCΖΑΪ ΕΪ
 ΦΙΝΕ ΕΝΑΜΕΡΑΤΕ
 Ν ΡΤΖΙΤΕ
 5 ΧΟΤΟΛΛΑΚΟ ΤΕΕ
 ΜΟΡΑ ΤΕΤ
 Ρ Ρ ΛΕΙΑΡΙΧ
 Ρ ΦΙΝΕ ΕΦ
 Ν ...
 ΦΞΑΙΘΗ ...
 ΜΑΧ.

427

O. 292248
 [194], prov STO 7
 15,8 x 12,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice épistolaire de Frangé.

[† ΛΝ]ΟΚ ΦΡΑΝΓΕ
 [ΠΕΙ]ΕΛΛΑΧ/ ΕΦCΖΑΪ ΕΦΦΙΝΕ
 [ΕΝΕ]ΦΜΕΡΑΤΕ ΝCΝΗΥ Μ
 [ΜΑ]ΪΝΟΥΤΕ ΜΜΑΪΡΩΜΕ
 5 [ΖΝΟΥ]ΜΕ ΜΝΟΥΤΙΚΕΨCΥΝΗ ΜΝΝCΦC
]CΦC' ΟΝ
 ΜΝΝCΦC ΜΝΝCΦC
 ΜΝΝCΦC ΟΝ
 †ΦΙΝΕ
 ΝΕΝ

5. δικαιοσύνη (tréma sur le Φ)

[+ C'est] l'humble Frangé qui écrit et salue ses chers frères aimant Dieu et aimant les hommes (5) [en véri]té et en justice. Ensuite...

428

O. 292387
 [184], prov STO 7
 9,6 x 5,7 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice de la main de Frangé : début de lettre sur cinq lignes, puis mots et caractères épars.

† ΖΑΘΕ ΜΕΝ
 ΜΠΦΑΧΕ ΝΤΑ
 ΜΝΤΕΛΑΧ/ ΕΙCΖΑΪ
 ΕΪΠΡΟCΚΥΝΕΙ ΝΝΑ
 5 ΜΕΡΑΤΕ ΝCΝ(Η)Υ
 ...

+ En avant-propos de mon humilité, j'écris et je m'incline devant mes (5) chers frères...

429

O. 292469
 [194], prov STO 7
 12,7 x 10,4 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Exercices de la main de Frangé : un début de lettre sur trois lignes, entre lesquelles s'intercalent les lignes d'un autre exercice, puis des séquences de mots sans suite, parmi lesquelles on distingue la formule $\overline{\omega}\overline{\iota}\overline{\nu}\overline{\epsilon}$ $\overline{\nu}\overline{\varsigma}\overline{\alpha}\overline{\pi}\overline{\chi}\overline{\omega}\overline{\kappa}$ et une autre fois $\overline{\omega}\overline{\iota}\overline{\nu}\overline{\epsilon}$ $\overline{\nu}\overline{\varsigma}\overline{\alpha}$, enfin une série de $\overline{\omega}$.

ⲚⲁⲭⲓⲥⲧⲠⲠ
 Ⲛⲉⲛⲉⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲛⲥⲛⲉⲛⲉⲛ
 ⲕⲁⲗⲉⲡⲏⲥⲉ...
 ...

430

O. 291462
 [227], prov C3
 10,3 x 10,9 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice épistolaire de la main de Frangé. Il mentionne notamment Tanasté, déjà connue comme une de ses correspondantes (cf. 340, etc.) et son fils Moïse (cf. 342).

ⲧⲏ ⲛⲟⲩⲣⲡ ⲙⲉⲛ
 ⲛⲧⲁⲙⲛⲧⲉⲗⲗⲭ
 ⲉⲓⲥⲁⲗⲓ ⲉⲓⲟⲩⲛⲉⲛ ⲉⲛⲁ
 ⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲛⲥⲛⲏⲛⲩⲩ ⲉⲧⲁ
 5 ⲗⲃ ⲛ̄ . .
 ⲣ ⲙⲟⲩⲥⲏⲥ
 ⲙ ⲟ ⲩ ⲥ ⲏ ⲥ ⲟⲩⲛⲙ ⲟ
 ⲟⲟⲟⲟⲟⲟⲟⲟ
 ⲡⲟⲩⲏⲣⲉ ⲛⲧⲁⲛⲁⲥⲧⲉ ⲙⲛ̄
 10 ⲓⲟⲥⲏⲫ ⲛ̄ⲧⲡⲁⲛⲭⲟⲩⲧⲟⲩⲩ ⲣⲟ
 ⲟ
 Ⲛⲁⲗⲉⲓⲁ

+ *En commençant (le propos) de mon humilité, j'écris et je salue mes chers et doux frères (5) ... Moïse. Moïse le jeune...le fils de Tanasté et (10) Joseph de Tranjoutou [...]David.*

10. *Tranjoutou* est-il un toponyme ? Les toponymes en *Pan-* sont assez répandus.

431

O. 291988
 [194], prov STO 7
 12 x 14,6 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice de la main de Frangé : début de lettre un peu chaotique, puis formules et séquences de caractères. On relève ligne 3 la formule « Ô cette grande peur... », qui peut être empruntée à une homélie.

† ΛΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΕΦCΣΑΪ ΕΦΩΙΝΕ ΕΜΕ
 ΜΕΡΑΤΕ ΜΜΑΪΝΟΥ ΝΟΥΤΕ
 Ω ΤΙΝΟϚ ΝΖΟΤΕ ΜΝΤΙΟ Μ
 Μ Ω Μ Μ Ω Ω Ω Ω
 5 [ΛΝΟ]Κ ΦΡΑΝΓΕ ΕΦCΣΑΪ
 Τ .
 ΜΩΨCΗC ΤΩΙΝΕ
 ΦΥ Ο Ο Ο Ο Ο
 Φ

432

O. 292355
 [194], prov STO 7
 13,4 x 19,8 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*. L'ostacon n'est inscrit que dans la partie supérieure.

Exercice. On lit le nom de Moïse et diverses formules de débuts de lettres.

433

O. 291782
 [174], prov STO 7
 10,1 x 10,3 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Exercice de la main de Frangé : début de lettre, suivi d'une formule concernant Moïse et Aaron (cf. Ps. 98.6).

. . . Ω . . ΖΛΘΗ
 † ΖΛΘΗ ΜΕΝ ΝΖΩΒ ΝΙΜ
 ΕΪCΣΑΪ ΕΪΩΙΝΕ ΕΪΑCΠΑΖΕ
 ΝΝΑΜΕΡΑΤΕ ΝCΝΗΥ Μ
 5 ΜΑΪΝΟΥΤΕ ΜΜΑΪΡΩΜΕ
 ΜΩΥ Υ Υ
 + ΖΙΤΝΖΑΖ Ν
 ΜΩΨCΗC ΜΝΑΑΡΩΝ CΕΟΥΑ[ΑΒ]
 ΖΝΝΕΦΟΥΗΗΒ

+ *Avant toute chose, j'écris, je salue et j'embrasse mes chers frères (5) aimant Dieu et aimant les hommes. Moïïï...*
 + *Par beaucoup de ... Moïse et Aaron sont saints parmi ses prêtres.*

434

O. 291891
 [163], prov STE 7
 9,7 x 15,6 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Exercice : on retrouve la formule du texte précédent concernant Moïse et Aaron, puis des syllabes du nom de Moïse et, tête-bêche, une formule épistolaire († ΖΛΘΗ ΜΕΝ ΜΠΑΩΑ.Χ.Ε).

ΜΩΥCΗC
 ΜΝΑΑΡΩΝ CΕΟΥΑΑΒ
 ΖΝΝΕΦΟΥΗΗΒ

435

O. 292130

[194], prov STO 7

5,7 x 9,8 cm

Fragment de bord de céramique fine *Egyptian Red Slip A* ; traces de texte sur la face externe, exercices sur la face interne.

Exercices divers, notamment formule épistolaire et encore un fragment de la même phrase concernant Moïse et Aaron (l. 5/6).

Ⲫ ⲁⲗⲞⲞ ⲘⲈⲚ Ⲛ̄ⲉⲔⲬⲔ ⲚⲒⲘ ⲈⲒ[ⲡⲢⲠⲠⲠ]
 ⲘⲘⲚⲈⲒ Ⲛ̄ⲧⲈⲧ̄Ⲛ̄ⲘⲚ̄ⲧⲈⲒⲠⲠ[ⲧ]
 ⲘⲚ̄Ⲛ̄ⲠⲠⲠⲠⲠ ⲗ ⲗ ⲗ ⲠⲠ
 ⲞⲞ ⲘⲈⲚ Ⲛ̄ⲉⲔⲬⲔ
 ⲘⲠⲘⲘⲘⲘⲘ ⲘⲚ̄ⲗⲗⲢⲠⲠⲠⲠ
 ⲘⲈⲠⲠⲗⲗⲗⲗ ⲗⲚⲠⲠ

436

O. 291819

[163], prov STE 7

15,4 x 9,4 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Exercice de la main de Frangé : plusieurs débuts de lettres emmêlés, parmi lesquels on distingue la séquence ci-dessous, et des syllabes du nom de Moïse.

Ⲫ ⲁⲗⲞⲞ ⲘⲈⲚ
 Ⲛ̄ⲉⲔⲬⲔ ⲚⲒⲘ
 ⲪⲠⲚⲒⲚⲈ ⲈⲧⲈⲘ
 ⲘⲚ̄ⲧⲠⲠⲠⲠ
 ⲈⲧⲚⲗⲗⲗⲗⲠⲠ

+ *Avant toute chose, je salue Ta bonne Fraternité*

437

O. 292202

[194], prov STO 7

13,2 x 12 cm

Fragment d'amphore *LRA7*

Exercice épistolaire de la main de Frangé. Le début est précédé de plusieurs croix du type « crux commata ». En bas, une formule concernant probablement le Moïse biblique.

Ⲫ... ⲪⲪⲪ ⲠⲠⲠ ⲘⲈⲚ
 ⲘⲡⲠⲗⲗⲈ Ⲛ̄ⲧⲗⲘⲚⲧⲈⲗⲗ
 ⲗⲒⲠⲧⲠⲠ ⲈⲒⲘⲗⲗⲗ ⲈⲒⲡⲢⲠⲠⲠ
 ⲘⲘⲚⲈⲒ Ⲛ̄ⲧⲈⲘⲚⲧⲈⲒ
 5 Ⲡⲧ ⲈⲧⲧⲗⲈⲒⲚⲘ ⲈⲘⲗ
 ⲧⲈ ⲡⲡⲈⲧⲠⲠⲗⲗⲗ Ⲛ̄ . .
 ?] ⲘⲠⲧⲒⲠⲠⲠ Ⲛ̄ . .
 Ⲡⲧ

10 Μ̄Ν Μ .
 . ῩΕ ΜΩῩΣΗ̄Σ
 ΠΕΡΩΜΕ Μ̄
 . ΠΝΟΥΤΕ
 ΜΕ ΡΩ

+...+++ *En commençant le propos de mon humilité, j'écris, je m'incline devant Ta Paternité (5) très vénérable, le saint ...*

... ... (10) *Moïse, l'homme de Dieu...*

438

O. 292245
 [194], prov STO 7
 12,4 x 15,4 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice : on relève à la première ligne Ϡ̄ ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ..., puis le nom de Moïse et quelques syllabes éparses.

439

O. 292274
 [194], prov STO 7
 12,4 x 20 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice. La partie supérieure est assez incohérente, mis à part la formule « Moi Frangé ». On reconnaît plusieurs fois le nom de Moïse, puis la formule « Moïse l'homme de Dieu » (l. 7). La formule la plus intéressante est aux lignes 8-10 (plus complète qu'en 382) : « prie(z) pour moi et que Dieu amène ma fin parmi les frères. Car je suis un étranger ».

	Ϡ̄ ΑΝΟΚ	
	ΦΡΑΝΓΕ	Μ Μ Μ Μ Ω ΩΛΤΕ
	ΜΩΤΤ	ΜΩΤΕ Ω Τ
	Ϸ Ϸ ϷΛ	ΜΩ Ϡ̄
5		ϷΛ ΜΩ
	Ϡ̄ ϷΛ	ΜΩῩΣΗ̄Σ
	ΜΩῩΣΗ̄ ΜΩῩΣΗ̄Σ ΠΕΡΩΜΕ Μ̄ΠΝΟῩΤ̄	
	ΜΩϷΛ	
	ΦΛΗΛ ΕΧΩ̄Ι ΝΤΕΠΝΟΥΤΕ Ν̄ΤΑϷΛΗ	
10	Ε̄ΒΟΛ̄ Ϸ̄ΝΝΕΣΝΗῩ Μ̄ΜΟΝ ΑΝΟΚ ΟῩΦΜ̄	
	...	
		ΜΩΤΙΤ
		ΜΩῩΣΗ̄Σ ΧΩ

9-11. ΦΜΜΟ ?

440

O. 292523
 [195], prov Z1-Z2
 10,3 x 10,1 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Exercices de la main de Frangé : les huit premières lignes sont à peu près cohérentes, puis l'ostracon est parsemé de mots et de formules empruntés au domaine épistolaire. L'ensemble a été réécrit sur une lettre de Tsié plus ou moins bien effacée ; on distingue encore nettement les six dernières lignes de cette lettre.

Début de l'exercice

2ΑΘΗ

 ΜΦΨΧΗC[
 ΝΕΦΦΟΥΗΗΒ ΑΥ[
 ΝΕΤΕΠΕΚΑΛΕΙ Μ.[
 5 ΜΝ̄Ν̄CΩC †ΤΑ[ΜΟ ΝΤΕΚ]
 ΜΝΤΕΙΩΤ ΕΤΟΥΑΑ[Β
 ΝΕCΝΗΥ ΤΗΡΟΥ Ο Ο Ο Ο
 ΑΝΟΚ

Avant [...] Moïse [...] ses prêtres [...] et ceux qui implorent [...] (5) Ensuite j'in[forme Ta] Paternité sainte [...] tous les frères...

2-4 : citation de Ps. 98.6 (identification due à Alain Delattre). Le début de ce verset est également cité en 433 et 434.

Fin de la lettre de Tsié

ΑΡΙΤΑΚΑΠΗ
 ΩΛΗΛ ΕΧΩΙ ΞΝ
 ΦΙ ΕΞΡΑΙ ΝΕΚ
 ΒΙΧ ΕΤΟΥΑΑΒ
 5 ΟΥΧΑΙ
 ΞΝΠΧΟΕ[ΙC]

Aie la bonté de prier pour moi en élevant tes mains saintes. (5) Salut dans le Seigneur.

441

O. 292669
 [163], prov STO 9
 6,6 x 9,9 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice épistolaire, de la main de Frangé, avec mention de Moïse.

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝ
 ΓΕ
 ΩΤ Ε vacat [
 Ω
 5 Μ Μ Μ Μ Ω †ΑΝΟΚ[
 ΜΦΨΧΗC ΠΡΩ[ΜΕ
 ΝΓ̄ΩΛΗΛ ΝΓ̄CΩΠ[
 ΝΓ̄ΩΛΗΛ Ν̄ΩϚ[

442

O. 292673
 [163], prov STO 9
 7,2 x 9,3 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice épistolaire de la main de Frangé avec mention du nom de Moïse. À la ligne 3, deux dessins de spirales précèdent le ω . Sous la ligne 5, des essais de caractères isolés : ω , φ et α .

. ω INE ...
 M ω ÿCHC
 ω
 φ]ANΓE E φ CZAĪ E φ ω IN̄E
 5] ω ω T ω ω T NOY

443

O. 291933
 [159], prov STO 7
 13,5 x 10,8 cm
 Fragment d'amphore LRA7 qui se délite

Exercice épistolaire de la main de Frangé (?) avec mention de Moïse.

† N
 ω IN M ω
 M ω ÿCHC
 ΠΡΩΜΕ ΜΠΝΟΥΤΕ
 5 ω ΛΗΛ ΕΧΩΪ̄ N̄NA
 ΓΛΠΗ N̄TEΠΝΟΥΤΕ
 ΡΟΥΝΑ N̄MMAÏ̄ Z̄N̄TE
 ΕΤΝΑΝΟΥC
 ΜΟΝ Χ Κ ω IN Μ Υ
 10 [_____]ΛΑΥΛΟC ΠΙΕ
 N̄ ω OPΠ E φ ω M ω ÿCHC
 † N ω OPΠ ΜΕΝ Μ
 [ΠΑΦΑΧΕ] N̄[ΕΛ]ΑΧΙCΤΟC
 [ΕΙCZAĪ] Ε[Ι ω]IN̄E ΕΠΑ
 15 [ΜΕΡΙΤ Ν ... ΔΑΥ]ΕΙΑ

+ *Nous saluons (?) Mo Moïse, l'homme de Dieu. (5) Prie pour moi par bonté, et que Dieu ait pitié de moi...*
 (12) + *Avant [mes] humbles [paroles] [j'écris et je salue] mon (15) [cher frère/père Da]vid ...*

444

O. 291935
 [159], prov STO 7
 14,2 x 13,8 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice épistolaire de la main de Frangé avec mention de Moïse.

† ΠΕΙΕΛΑΧ
 φ ΡΑΝΓΕ Ε φ
 CZAĪ E φ ω INE· Ε

5 ΝΕΦΜΕΡΑΤΕ Ν
 ΣΝΗΥ ...
 ΜΝΠΕ ...
 Ψ̣ΣΗΣ ΡΩ ...
 ΜΩΨ̣ΣΗΣ † ΑΝΟΚ
 ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ...

+ C'est l'humble Frangé qui écrit et salue ses chers (5) frères ... et le ... Moïse ...

445

O. 291926
 [159], prov STO 7
 9,3 x 13,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice épistolaire de la main de Frangé. Il semble s'entraîner avec le nom de Kolbèouné, qui est celui d'une femme (cf. 146, etc.), mais écrit tout de même ΕΦΣΖΑΪ, avec un pronom masculin. Le texte est aussi parsemé de syllabes ΜΩ.

ΜΩΨ̣Σ[ΗΣ]
 † ΑΝΟΚ ΚΩΛΒΗΥΝΕ ΕΦΣΖΑΪ
 ΜΩΥΣΗ ΦΙΝΕ Φ
 ΦΡΑΝΓΕ ΦΙΝΕ Ε Ε

446

O. 292216
 [194], prov STO 7
 15,3 x 16 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de la main de Frangé à David et Tanasté, probablement un exercice, puisque la phrase qui contient la demande est interrompue et reprise, puis de nouveau interrompue.

† ΝΩΟΡΠ ΜΕΝ ΝΖΩΒ ΝΙΜ
 ΕΪΣΖΑΪ ΕΪΦΙΝΕ' ΕΠΑΜΕΡΙΤ Ν
 ΣΟΝ ΔΑΥΕΙΑ ΜΝΤΑΝΑΣΤΕ
 ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΝΤΕΤΝ̄ΦΙ
 5 ΠΡΟΟΥΦ ΜΖ

espace vide avec un λ au milieu (= « 1 » ?)

ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΝΓ̄ΦΙ ΠΡΟΟΥΦ
 ΜΠΣΟΛΟΚ̄ ΜΦ

encore un espace vide avec β au milieu (= « 2 » ?)

ΦΦΙΝ [
 ΦΙΝΕ Ε Ε [
] † ΝΤΑΚ ΔΕ

+ Avant tout chose, j'écris et je salue mon cher frère David et Tanasté. Ayez l'obligeance de vous (5) occuper de Aie l'obligeance de s'occuper du sou ...

447

O. 290663 (+ O. 294328)
 [103], prov C2a
 11,7 x 12,9 cm
 Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale

Début de lettre de la main de Frangé, peut-être un exercice interrompu.

‡ †ΠΡΟΣ
 ΚΥΝΕΙ $\bar{\eta}$
 ΤΕΚΜΗΤ
 ΧΟΕΙC $\bar{\eta}$ ΕΙΩΤ
 5 ΚΑΤΑ ...

+ *Je m'incline devant Ta Seigneurie paternelle (5) selon ...*

448

O. 290808
 [103], prov C2b
 11,4 x 9,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice : copie de lignes de caractères sur un ostracon réutilisé. On distingue, dans la partie la plus large, la formule † ΖΑΘΗ ΜΕΝ[et, 5 lignes avant la fin :

... ϣΟ $\bar{\eta}$ Ζ
 $\bar{\eta}$ ΘΙΠΧΘ
 ΕΙC
 $\bar{\iota}$ C Π
 €

... *Il est vivant le Seigneur Jésus le (Christ).*

2. Noter la présence de ΝΘΙ-, quasiment inexistant dans notre documentation, mais il s'agit ici d'une formule.

449

O. 291649
 [174], prov STO 6
 7,4 x 15,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice épistolaire de la main de Frangé. L'encre a beaucoup pâli et la lecture est difficile. On distingue des fragments de formules épistolaires, plusieurs fois le nom de Moïse et la formule « par la volonté de Dieu » (l. 7).

ΜΕΝ ΝΖΩΒ ...
 ... ΕΤΒΕΝΕ ...
 ?]ΩΙΝΙ ...
]. ΩΛΗΛ ΕΤΟΥΛΛΒ ...
 x+5 † ΠΡΟΠΑΝΤΩΝ ...
 ...
 † ΖΙΤΗΠΟΥΩΩ ΜΠΝΟΥΤΕ
 ΜΩΥΧΗC .. Μ $\bar{\eta}$...

Ω ΜΩΥ .
 ΩΤΝΑ . ΩΤΝΙ ...
 Ω Ω Ω Ω ...
 † Τῆ̄ϖινε̄ λγϖ τῆ̄ασπασζε̄
 5 ἄμωτῆ̄ ζῆ̄νογνοσ̄ ἄσπασ
 μοσ̄ ἄνογῆ̄ εσογλασ̄
 [ζ]ῆ̄νογνοσ̄ ἄραϖε̄ ἄ . . ἄαμε̄
 Μ Μ Ω Γεωργῑος̄
 Ν Ν Μορ̄ Μ
 10 Ω Ω Μωοο
 Μ Μ Μ Γεωργῑος̄
 Μ Ω Ω Ω Ω ωρογρρο̄ μωγχοσ̄
 . . Ω Ω ?
 ... ϖινε̄
 15 ζαθη̄ μεν̄ ἄπϖα
 χε̄ εἶσζαῖ̄ εἶ[

453

O. 291868
 [174], prov STO 7
 9,1 x 11 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice. On reconnaît, sur deux lignes, la formule † ζιτῆ̄ππογϖω̄ μπινογτε̄ et, en-dessous, le verbe ϖινε̄.

454

O. 292065
 [194], prov STO 7
 13,4 x 15,9 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise, en partie délité.

Exercices divers de la main de Frangé : début de lettre reproduit ci-dessous (les fins de lignes sont effacées), puis, dans la partie gauche, une série de caractères (surtout des Ω) et le nom de Frangé ; dans la partie droite, un autre début de lettre et la formule « Prie pour moi et que Dieu... ».

† ζιτῆ̄ππογϖω̄ μπινογτε̄ ...
 εβολ̄ ναῖ̄ ζῆ̄τκγριακη̄ ...
 ζε̄ χε̄ πινογτε̄ ἄλογ...
 πζϖβ̄ ἄμον̄ †σοογν̄ χε̄ ...
 5 τϖνε̄ επεζογῶ̄ καῑ γαρ̄ ...
 ζ μωγχοσ̄

+ *Par la volonté de Dieu ... (viens) chez moi dimanche ... car Dieu ... la chose ; car je sais que ... (5) beaucoup, à l'extrême. De fait ... Moïse.*

455

O. 291835
 [174], prov STO 7
 15,3 x 10,4 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice de la main de Frangé (ou de Moïse ?). On reconnaît quelques formules et une ligne décorative (?). (l. 9).

. [

 Μ

 Π

 ΝΤΜΤΩΤ.

 5 ΝΞΗΤΝ̄

 ΩΙΝΕ ΝCΑΝΝΝ.

 ΝΝΕΝ †

 † ΠΡΟΠΑΝΤΩΝ

 ΜΩϚ̄ ...

 10 ΜΩΥCΗC

456

O. 294156
 [163], prov STE 9
 7,5 x 7 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Exercices de la main de Frangé : on distingue une « crux commata » suivie de ΠΕΛΛΑΧ̄ ; un peu plus bas : ΘΕCΙΑ ΝCΜΟΥ, peut-être pour ΘΥCΙΑ ΝCΜΟΥ, « sacrifice de bénédiction » (?), et le nom de Moïse en bas.

457

O. 294296
 [163], prov STE 9
 9 x 10 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise dont la surface se délite

Traces d'exercices ; on ne distingue que ΜΩϚ̄C[ΗC] ΟΥΛΛΒ.

458

O. 296285
 [511], prov Y1
 8 x 7 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Exercice. On distingue ΠΧΟΕΙC et ΜΩϚ̄CΗC.

459

O. 291838
 [174], prov STO 7
 9,1 x 9,8 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Exercice de la main de Frangé. Quelques noms propres, dont le nom de Moïse. Si le Moïse de la ligne 6 est le compagnon de Frangé, on apprendrait ainsi son origine.

?]ΝΩΝ

 ?]CΥΒΑCΤΗ

 ?]ΠΑΤΑΡΑ

Exercice, probablement de la main de Frangé. Entre les caractères et les syllabes sans suite, on relève une occurrence de ΦΡΑΝΓΕ (indice d'une période où Frangé hésitait encore sur la graphie de son nom ?) et, en-dessous, sur la partie gauche de l'ostracon, on lit ΜΑΡΤΕ, puis ΣΤΙΧΗΡΟΣ ; à droite, commence une phrase qui se prolonge sur plusieurs lignes : ΜΠΕΦΡΑΣΤΕ ΟΥΜΕΕΩΕ (graphie fautive qui est corrigée juste après) ΜΗΗΩΕ ΕΝΑΩΩΦϣ ΝΝΕΝΤΑΥΣΩΤΜ̄ ΧΕ ΙΣ̄ ΝΗΥ ΕΘΙΕΡΟΥΣΑΛΗΜ : c'est une citation approximative de Jn 12,12 (le texte évangélique dit exactement ... ΝΝΕΝΤΑΥ(ΕΙ ΕΠΩΛ ΝΤΕΡΟΥ)ΣΩΤΜ̄...)

465

O. 290312
[026], prov D2
8,3 x 7,2 cm
Fragment d'amphore LRA7

Exercice (main de Frangé ?). Syllabes sans suite.

ΡΟΚ
ΩΕ
Ϡ̣ ΩΕ
]ΩΩΤΕΜ
5]ΚΤΕΩΕΩ
]ΕΩΛΚΩ
]ΕΡΕ
].

466

O. 290350 (+ O. 290378)
[026], prov D2
8,1 x 5,5 cm
Fragment d'amphore d'Assouan

Exercice : de nombreux caractères mêlés, dont des λ et des Ω, et le début d'une formule Ϡ̣ ΖΛΘΗ.

467

O. 292116
[194], prov STO 7
4,4 x 6,9 cm
Fragment d'amphore LRA7

Exercice. Quelques mots et un grand Ω traité en lettrine. On lit notamment ΧΟΥΤΑΥΤΕ, « vingt-quatre ».

468

O. 292686
[196], prov Chambre IV
6 x 11 cm
Calcaire. Inscrit sur une seule face.

Exercice épistolaire ; main « débutante » de Frangé (cf. 1.2.2.) ?

Entre autres mots et syllabes, on relève un début de message : Ϡ̣ ΟΥΩΩ ΟΥΝ ΝΓΡΠΝΑ ΝΓΕΙ ΕΖΡΑΪ ΝΤΑΔΝΤΚ̄ ΜΠΕΙΩΩΒ. En bas de l'ostracon, on lit aussi ΛΝΟΚ ΦΡΑΓΓΕ.

469

O. 292740
 [163], prov STO 6
 8,9 x 9,1 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice de la main de Frangé. À moins qu'il ne s'agisse d'un vrai message, annonçant la mort de Moïse ?

Ϝ ΦΡΑΝΓΕ
 ΛΜΟΥ ΕΡΗΣ
 Τ`Υ`Η ΤΑΧΑ
 ΜΩΥΣΗΣ ΜΠ . .
 5 . ΤΩΝΕ ΜΠ .
 ΟΤΕ ΜΟΥ

+ *Frangé. Viens au sud ... vite. Moïse ...*

470

O. 292503
 [194], prov STO 7
 7,8 x 8,5 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice (main de Frangé ?).

Ϝ ΣΙΤΝΟΥΝΟΣ ΝΑ
 : Μ
 ΣΜΟΤ ΜΕΡΕΜΩ

+ *Par un grand ... grâce ...*

471

O. 290688
 [102], prov C2b
 10,7 x 7,4 cm
 Fragment d'amphore d'Assouan

Exercice de la main de Frangé ou de quelqu'un qui s'entraîne à écrire comme lui. On y relève une occurrence de ΦΡΑΓΓ(Ε) à la première ligne et une de ΑΝΟΚ ΦΡΑΓΓΕ, une séquence Α Ω à la ligne 2 ; le reste est occupé par des séquences de caractères isolés (Α et Μ surtout).

472

O. 291871
 [174], prov STO 7
 12,1 x 9,1 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Exercice (main de Frangé ?) avec un fragment de lettre (« qui écrit à ses frères David et ... »), des syllabes et des caractères isolés.

ΕΦΣΖΑΙ ΝΝΕΦΜΕΡΑ
 ΤΕ ΝCΝΑΥ ΔΑ(Υ)ΕΙΑ
 ΜΝΝΜΩΩΤΕ .

x+5 ϣϣϣ ϣϣϣ
 ϣ ϣϣ ϣϣ
 N ϣϣϣϣϣϣϣϣϣ
 ϣϣ ϣϣ
 ϣϣϣϣϣϣϣϣ
 ϣϣϣ ϣ ϣϣϣ
 ϣϣϣϣ

473

O. 292082
 [194], prov STO 7
 8,3 x 7 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Exercice d'écriture : une croix et des séquences de caractères.

474

O. 292470
 [194], prov STO 7
 15,4 x 17,2 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Exercice dans lequel les séquences de caractères s'entremêlent et se superposent. Un orant dessiné à gauche.

475

O. 292634
 [196], prov Chambre IV
 5,4 x 12,3 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Exercice dans lequel les séquences de caractères s'entremêlent et se superposent. On distingue ϣϣϣϣϣ à la dernière ligne.

476

O. 291108
 [159], prov STO 5
 5,2 x 4,8 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Exercice : syllabes et caractères épars ; on lit ϣϣϣϣϣ ligne 1 et deux autres fois la syllabe ϣϣ.

477

O. 292020
 [194], prov STO 7
 8,7 x 8,7 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Divers exercices d'écriture autour de dessins dans lesquels on reconnaît un personnage en orant, un palmier (?) et peut-être la représentation d'un jardin.

478

O. 292283 (+ O. 292302)
 [194], prov STO 7
 7,6 x 9,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Exercice ? À la fois un exercice d'écriture, un jeu sur les syllabes. Les deux derniers mots, en bas à droite, sont séparés du reste par une sorte de cadre.

‡ ΖΛϞΙΘ
 ΣΤΜΗΤ
 ΖΝΤΠΑΩΕ, ΔΕ Ν
 ΤΕΥΩΗ ΛΥΞΙ ΤΕΥ
 5 ΤΟ ΝΛΛΑΥ
 ΖΛΥΒΑΛ' ΖΠΟΤ'
 ΤΑΤΟ ΖΤΟΠ
 ΝΛΛΑΥ
 ΤΟ
 ΤΧΟ

+ *Vraiment !*

obéissant

Or, dans la moitié de la nuit ils ont pris leur (5) part de tissus

contre les cal ; brassée

ma part couffin

de tissus ...

7. ΖΤΟΠ : cf. 333.3/4 (ΖΤΑΠ ΝΚΕΡΕ, « ... mesures-*htap* de bandelettes »).

479

O. 292157
 [194], prov STO7
 11,9 x 8,5 cm
 Calcaire. Inscrit sur une seule face.

Alphabet écrit en colonnes, à moitié effacé, probablement de la main de Frangé

‡	λ`	ι`	ο	φ`	ω
	β	κ	π	χ	ϣ
	γ	λ	ρ	ψ	ζ
	Δ.	μ	σ	ω	ϛ
	ε	ν	τ		ϝ
	ζ	ξ	γ		†
	η				
	θ				

480

O. 292414
 [194], prov STO7
 5,1 x 7,5 cm
 Calcaire. Inscrit sur une seule face.
 Sélectionné pour le musée de Fostât (R.33)

Alphabet en colonnes, probablement de la main de Frangé. Les colonnes contiennent toutes le même nombre de lettres, contrairement à la disposition de l'ostracon précédent.

Ⲫ	ⲗ	Ⲏ	Ⲛ	Ⲧ	Ⲕ
	Ⲫ	Ⲑ	ⲛ	Ⲙ	ⲑ
	Ⲓ	ⲓ	ⲟ	ⲕ	ⲛ
	ⲗ	ⲕ	ⲡ	ⲭ	ⲉ
	ⲉ	ⲗ	ⲣ	ⲥ	ⲛ
	ⲛ	Ⲙ	ⲉ	Ⲕ	Ⲫ

481

O. 292077 (+ O. 292084 + O. 292087)
 [194], prov STO 7
 12,7 x 10,7 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Trois alphabets successifs disposés en lignes ; ils sont probablement écrits de la même main et de la même qualité graphique (à peine moindre pour le troisième) ; l'aisance dans le tracé des caractères est assez variable d'un alphabet à l'autre ; un diacritique (:) sépare les lettres grecques des lettres autochtones et ponctue aussi la fin des deux premiers alphabets.

Ⲫ	ⲗ Ⲫ Ⲓ ⲗ ⲉ ⲛ Ⲑ ⲓ ⲕ ⲗ Ⲙ Ⲛ
	ⲛ ⲟ ⲡ ⲣ ⲉ Ⲧ Ⲙ ⲥ Ⲧ Ⲕ :
	Ⲕ ⲑ ⲛ ⲉ ⲛ Ⲫ :
	ⲗ Ⲫ Ⲓ ⲗ ⲉ ⲛ Ⲑ ⲓ ⲕ ⲗ Ⲙ Ⲛ
5	ⲛ ⲟ ⲡ ⲣ ⲉ Ⲧ Ⲙ ⲥ Ⲧ Ⲕ :
	Ⲕ ⲑ ⲛ ⲉ ⲛ Ⲫ :
	ⲗ Ⲫ Ⲓ ⲗ ⲉ ⲛ Ⲑ ⲓ ⲕ ⲗ Ⲙ
	Ⲛ ⲛ ⲟ ⲡ ⲣ ⲉ Ⲧ Ⲙ ⲥ
	ⲥ Ⲧ Ⲕ : Ⲕ ⲑ ⲛ ⲉ ⲛ Ⲫ

482

O. 292449
 [194], prov STO 7
 9,4 x 11,3 cm
 Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Exercice autour de l'alphabet. Sur l'une des faces, l'alphabet est écrit jusqu'à la lettre ⲣ ; la main ne semble pas très exercée ; elle s'interrompt pour faire place à des variations sur le Ⲙ et le ⲗ, avec trois tracés différents pour chacune des deux lettres ; c'est manifestement là l'exercice d'un copiste, puisqu'il s'agit des trois formes principales que l'on trouve dans les manuscrits ; on peut en dire autant des deux formes du ⲛ tracées ensuite, la seconde, plus calligraphique et plus rare, se trouvant par exemple dans la « première main » du manuscrit de la *Pistis Sophia* (manuscrit British Library Additional 5114 : cf. P.Lond.Copt. 367, où sont brièvement caractérisées les deux mains) ; sur l'autre face, une main particulièrement malhabile a tenté de reproduire les premières lettres de l'alphabet.

Ⲫ	ⲗ Ⲫ Ⲓ ⲗ ⲉ ⲛ Ⲑ
	ⲓ ⲕ ⲗ Ⲙ Ⲛ ⲛ ⲟ ⲡ ⲣ
	Ⲙ Ⲙ Ⲙ ⲗ ⲗ ⲗ
	ⲛ ⲛ
	Ⲙ Ⲫ Ⲙ Ⲙ

Ⲫ	ⲗ Ⲫ Ⲓ Ⲫ Ⲓ ⲗ ⲉ
---	---------------

483

O. 292539 (face B)
[195], prov Z1-Z2
7,2 x 8 cm
Calcaire. Inscrit sur les deux faces (pour la face A, voir 241).

Exercice de copiste, autour de certaines lettres, notamment λ, μ, ξ et ω (voir exercice précédent).

484

O. 290686
[103], prov C2b
6,7 x 8,1 cm
Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse

Séquence de signes apparemment fantaisistes, qui correspondent en réalité à une espèce de système de cryptage, dans lequel les lettres n'ont pas été remplacées par d'autres, mais plus ou moins déformées : plusieurs sont tracées « en miroir » (λ, Γ, Δ), renversées (ϖ avec une forme de « 8 » couché, Η, ι muni d'un point à gauche), ou la tête en bas (π, φ, partie supérieur du ω) ; le ε, le κ et le ο sont assez bien reconnaissables, le troisième muni d'un point central ; le η est constitué de deux traits verticaux surmontés d'un trait horizontal qui ne les touche pas ; le ς a quasiment la forme d'un π grec cursif (à moins qu'il faille invoquer l'influence d'une lettre arabe). Un début de lettre est écrit avec ces caractères (« Moi Phe j'écris, je salue mon frère... »), puis la « clé » est donnée, sans transition apparente, dans les trois dernières lignes (la forme du μ reste obscure, il ne semble pas employé dans le texte). Le but de cet exercice semble plus ludique qu'autre chose. L'auteur pourrait en être Frangé lui-même si on interprète le nom φε de la ligne 1 comme φ(ΡΑΝΓ)ε (cf. Χ(ΡΙΣΤΟ)ς) ; φΡΑΝΓε est certes une graphie rare, mais que l'on rencontre dans un exercice (464) ; ce pourrait aussi être Pheu ou Pher. Le mot qui se trouve après ΠΑϐΟΝ reste obscur : s'agit-t-il d'un nom propre ou plutôt d'une transition entre la phrase composée et la « clé » ?

λΝΟΚ φε ει
 ςΖΑΙ ειϖΙΝε
 ΗΠΑϐΟΝ Ηελ
 ε λ ϖ Γ Δ ε Ζ Η
 5 Θ Ι Κ λ μ η ξ
 ο π ς ς

485

O. 291164
[159], prov STO5
6,5 x 7,8 cm
Fragment d'amphore LRA7

Prière ? La main semble celle de Frangé.

. [
 ειϖΤ Ν[
 ΠΕΝΧΟΕΙϐ . . [
 ΠΝΟΥΤε ΜΜε[...ΠΑΝ]
 x+5 ΤΩΚΡΑΤΩΡ [ΞΝΝΕΤΧΟ]
 ςε' εΤεϖϖΤ ε[
 ΖΛΕΙΟ †ϐΟΠϐ ΜΜ[ΟΚ
 λϑ ΝΤεΤεΚΜΝΤ[ΝΑ ϖϖΠε]
 ΝΜΜΑΙ ΜΠεΖΟΟΥ [ΝΤΑ]
 x+10 ΝΑΓΚΗ

... père [...] notre Seigneur [...] Dieu de vérité [... Tout-] (5) Puissant [dans les hau]teurs, qui considère [...], vraiment, je t'implore [...] et que ta miséricorde [soit] avec moi au jour [de la] (10) nécessité.

486

O. 290351
[026], prov D2
4,4 x 6,9 cm
Calcaire

Prière de la main de Frangé, où l'on voit se mêler des lettres calligraphiées et son écriture plus ordinaire (voir 1.2.2.). Il s'agit peut-être d'un exercice.

ⲛⲓⲥ ⲡⲉⲗⲥⲓ ⲡⲱⲏⲣⲉ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧ
ⲟⲛⲛⲁ ⲕⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲛⲉⲛⲛⲟⲓ ⲃⲉ
5 ⲛⲉⲓⲧⲉⲓ

+ *Jésus-Christ ! [Fils] du Dieu vivant ! Pardonnez nos péchés ...!*

5. Une lecture ⲛⲁⲛⲓⲧⲉⲓ « à nous », semble exclue.

487

O. 291862 (+ O. 294051)
[178], prov D2 ; [174], prov STO 7
5,8 x 9,2 cm
Fragment de fond de céramique fine *Egyptian Red Slip B*

Inscriptions de la main de Frangé. Prière sur la face externe. Sur la face interne, l'inscription, qui doit être un début de lettre, est disposée en cercle autour du fond du pot.

Face externe
ⲛⲓⲥ ⲡⲉⲗⲥⲓ ⲡⲱⲏⲣⲉ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲓ
ⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲗⲁⲃ
.. [

Face interne
ⲛⲓⲥ ⲗⲁⲑⲏ ⲙⲉⲛ ⲛⲟⲩⲱⲓⲛⲓⲙ ...ⲓⲣⲓⲥ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙ ...

488

O. 291583
[163], prov STO 6
6,1 x 6,6 cm
Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale

Une ligne d'invocation qui peut être un exercice

ⲛⲓⲥ ⲁⲭⲣⲟ

Il faut probablement lire ⲛⲓⲥ ⲁⲕⲣⲟ, « Jésus a vaincu ».

10. DÉBUTS DE LETTRES DE LA MAIN DE FRANGÉ (489-554)

La plupart des ostraca de cette section sont des débuts de lettres suivant un des formulaires habituels de Frangé (489-545). Quelques-uns (546-554) sont des débuts de messages sans formule de salutation.

489

O. 291845
[174], prov STO7
12,5 x 8,5 cm
Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de Frangé qui tourne court ; il y avait peut-être une suite, effacée. À moins que ce ne soit un exercice. Dans tous les cas, cette formulation est importante, car Frangé s'y présente comme $\text{CAX}\Theta$, c'est-à-dire probablement un « maître d'écriture » (cf. 1.2.6.).

Ϝ̄ $\overline{\lambda\text{NOK}} \overline{\varphi\text{RAN}\Gamma\text{E}}$
 $\overline{\text{PRMPETEMOY}\tau}$
 $\overline{\text{PCAX}\Theta}$

490

O. 294439 (3 pièces)
[159], prov STO 3
10 x 11,5 cm
Fragment d'amphore LRA7 à engobe rouge

Lettre adressée à Ékôt et tous ses hommes (cf. 150). Le début est probablement identique au début de lettre interrompue de 489 (Ϝ̄ $\overline{\lambda\text{NOK}} \overline{\varphi\text{RAN}\Gamma\text{E}}$ $\overline{\text{PRMPETEMOY}\tau}$ $\overline{\text{PCAX}\Theta}$).

Ϝ̄ $\overline{\lambda}$
 $\overline{\text{PRMPE}}[\overline{\text{TEMOY}\tau}]$
 $\overline{\text{PCAX}\Theta}$
 $\overline{\text{ZMPTOY}} \overline{\text{N}\chi}[\overline{\text{HM}\epsilon}]$
x+5 $\overline{\epsilon\varphi\varsigma\alpha\iota} \overline{\epsilon\varphi\omega\iota}[\overline{\text{NE}} \overline{\epsilon\text{PE}\varphi}]$
 $\overline{\text{MERIT}} \overline{\text{N}\varsigma\text{ON}} \overline{\epsilon\text{TNA}\text{NOY}\varphi}$
 $\overline{\epsilon\text{K}\omega\tau} \overline{\text{M}\overline{\text{N}}\overline{\text{NE}}\varphi\overline{\text{OM}\epsilon}}$
 $\overline{\text{THPOY}}[\ 6/7 \] \dots$
 $\overline{\alpha\iota\omega}[\ \dots \] \dots \chi \dots$
x+10 $\overline{\text{N}\zeta}$
 $\overline{\tau.}$

...l'homme de Pé[témout], le sachô [...] dans la montagne de Djémé, (5) écrit et salue [son] cher et bon frère Ékôt et tous ses hommes ...

5. On pourrait avoir aussi $\overline{\epsilon\text{PA}}$ dans la lacune, à la place de $\overline{\epsilon\text{PE}\varphi}$.

491

O. 290268
[026], prov C1-C2
6,8 x 7,5 cm
Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de Frangé et Azarias à Eulogie.

ⲫ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲣⲁⲛⲓⲣ[ⲉ ⲙⲛ̄]
 ⲁⲗⲁⲣⲓⲁⲥ ⲛ[ⲣⲉϣⲣ]
 ⲛⲟⲃⲉ ⲉϣⲥ[ⲗⲁⲓ ⲉϣ]
 5 ⲱⲛⲉ ⲉⲧⲉ[ϣⲥⲱⲛⲉ]
 ⲉϣⲗⲏⲓⲉ ⲙ[ⲛ̄ⲛⲉⲥ]
 ⲱⲏⲣⲉ ⲁⲣⲓⲧⲁ[ⲓⲣⲁⲛⲏ ⲛⲓ]
 ⲣⲗⲱⲃ ⲉⲧⲗ[
 ⲥⲁⲗⲱ ⲛⲁⲓ[

+ C'est Frangé [et] Azarias, les [pé]cheurs qui é[crivent et] qui saluent [leur sœur] (5) Eulogie et [ses] enfants. Aie l'ama[bilité] d'œuvrer à la [...] sachô pour moi ...

492

O. 290315
 [026], prov D2
 3,5 x 4,9 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

L'encre est encore brillante pour les deux premières lettres du nom de Frangé.

ⲫ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲣ[ⲁⲛⲓⲣⲉ]
 ⲛⲉⲣⲉϣⲣⲛⲟ[ⲃⲉ ⲉϣⲥⲁⲓ]
 ⲉϣⲱⲛⲉ ⲉ[ⲛⲉϣ ...]
 ⲕϣⲣⲓⲕ[ⲟⲥ

+ C'est Fr[angé] le pécheur [qui écrit] et qui salue [son ...] Kurik[os ...

493

O. 290316
 [026], prov D2
 4,9 x 4 cm
 Fragment d'amphore d'Assouan

Début de lettre à un prêtre Jean.

[ⲫ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲣⲁ]ⲛⲓⲣⲉ ⲉϣ
 [ⲗⲱ ⲙ]ⲙⲟⲥ ⲙⲛⲣⲉⲥ
 [ⲃϣ/ ⲓⲱ]ⲗⲁⲛⲛⲏⲥ ⲗⲉ
 [ⲛⲧⲁⲛⲗⲟ]ⲉⲓⲥ ⲗⲟⲟⲥ ⲗⲙ̄
 5 [ⲛⲉϣⲁⲓⲣⲉⲗ]ⲓⲟⲛ ⲗⲉ ⲛ̄ⲗⲏ
 [ⲕⲉ ⲛⲙⲙⲏ]ⲧ̄ⲛ̄ ⲛⲟϣⲟⲉⲓⲱ
 [ⲛⲓⲙ ...

[+ C'est Fran]gé qui [dit] au prê[tre J]ean que [le Sei]gneur a dit dans (5) [l'Évangi]le : « Les pau[vres seront avec v]ous [tou]jours [...

6-8. Citation de Marc 14,7.

494

O. 290325

[026], prov D2

5 x 8,4 cm.

Fragment d'amphore *LRA7*. L'ostracon est très fragmentaire : il manque la partie gauche et la partie inférieure.

[Ϝ ΛΝ]ΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΠΕ
 [ΡΕΦΡΝΟΒ]Ε· ΕΦΣΖΑΪ ΕΦΩΙΝΕ
 [ΕΠΕΦΜΕ]ΡΙΤ ΝΧΟΕΙΣ ΝΣΟΝ
 [.]. ΠΑΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ
 5 [.]ΗΣ ΦΩΙΝΕ ΕΡΟΚ

[+ C]est Frangé le pécheur qui écrit et qui salue son cher maître et frère [...] mon cher frère (5) [...] je te salue
 ...

495

O. 290327

[026], prov D2

7,8 x 9,2 cm.

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Début (?) de lettre de Frangé à Azarias.

Ϝ ΛΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ·
 ΕΦΣΖΑΪ ΕΦΩΙΝΕ
 ΕΠΕΦΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ
 ΑΖΑΡΙΑΣ·
 5 ΜΝΝΕΦΡΩΜΕ ΤΗΡΟΥ
 ΛΥΦ ΦΩΙΝΕ
 ΕΠΑΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ
]. Ε· ΜΠΑ
 Ε]ΝΩΧ

+ C'est Frangé qui écrit et salue son cher frère Azarias (5) et tous ses hommes. Je salue aussi mon cher frère [... É]noch.

496

O. 290393

[026], prov C1c

9,7 x 6 cm

Fragment d'amphore *LRA7*

Lettre adressée à Isaac. Il en manque toute la partie gauche. La lettre parle de la maison d'un prêtre (ou d'un personnage nommé Presbutéros, l.5) et concerne un envoi.

]Ν

[Ϝ ΛΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΕΦ]ΣΖΑΪ ΕΦ
 [ΩΙΝΕ ΕΠΕΦΜΕ]ΡΙΤ ΝΧΟΕΙΣ
 [ΝΣΟΝ ΕΤΝΑΝΟΥ]Φ· ΑΠΑ ΙΣΑΑΚ
]ΠΑΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ
 5]ΜΜΑ ΝΠΡΕΣΒΥΤΕ
 [ΡΟC ...]ΝΑΪ ΧΕ ΧΟΟΥ
]ΧΟΟΥΦ ΝΑΚ ΝΤΟΟΥ

10]ϣΚΩΤΕ ΣΠΤΟΟΥ
] . ΝΑΪ ΧΕ Μ
]ϞΟΝ ἸΣΑΑΚ
]. ΟΥ
]ΟΥ
]ΕΣ

[+ C'est Frangé qui] écrit et [qui salue son bien ai]mé maître [et bon frère] Apa Isaac...

En haut de l'ostracon se trouvait peut-être la formule [ΙΣ ΠΕΧΣ ΝΑ ΝΑ]Ν.

497

O. 290404
 [026], prov D1c
 6 x 4,3 cm
 Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse

En marge d'un texte disparu, limité par un trait en escalier, on retrouve la signature de Frangé.

5 ΑΝΟΚ
 ΦΡΑΝΓΕ
 †ΦΙΝΕ
 ΕΝΑΜΕ
 ΡΑΤΕ . [?]
 ΝΟΥ[

Moi Frangé je salue mes bien-aimés ...

498

O. 290696
 [103], prov C2b
 5,3 x 8,4 cm
 Calcaire. Inscrit sur les deux faces, mais effacé et cassé.

Lettre à apa Plëin (cf. 521).

5	† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ ΕΧ ΣΖΑΙ ΕΦΦΙΝΕ ΕΠΕΦΜΕ ΡΙΤ Ν̄ΣΟΝ ΕΤΝΑΝΟΥΦ ΑΠΑ ΠΛΗΪΝ ΑΡΙΤΝΟΥΘ ΝΑΓΑΠΗ . . Ν[ΦΑΙ..... Τ Ν̄ ΣΩΤ..... Λ ΛΦ..... ΡΕ
---	--	--

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son cher et bon frère Apa Plëin. Aie la grande (5) amabilité de ...

499

O. 291046
 [019], prov B2b
 4,7 x 5,6 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Début de lettre à Abraham (et Jacob ?).

† ΑΝΟΚ ΦΡ[ΑΝΓΕ ΠΕΙ]
 ΕΛΑΧΙΣΤΟΣ Ε[ΦΕΣΑΙ ΕΦ]
 ΦΙΝΕ' ΕΠΕΦΜΕ[ΡΙΤ ΝΣΟΝ ΑΒ]
 ΡΑΖΑΜ ΕΙ . . [
 5 ἸΑΚΩΒ Α.[
 ΧΟΟΥ ΠΑÇ[

+ C'est l'humble Frangé [qui écrit et qui] salue son cher [frère Ab]raham ... [...] (5) Jacob [...] envoyé ...

500

O. 291081
 [161], prov STO 5
 7,6 x 9,9 cm
 Fragment d'amphore LRA7. Il manque la partie inférieure de l'ostracon.

Début de lettre à Énoch.

† ΑΝΟΚ ΦΡΑΝΓΕ
 ΕΦΕΣΑΪ ΕΦΦΙΝΕ'
 ΕΠΕΦΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ
 ΕΝΩΧ †ΦΙΝΕ ΕΡΟΚ
 5 ΕΜΑΤΕ ΖΜΠΑΖΗΤ ΤΗΡΦ
 ΑΡΙΤΜΝΤΣΟΝ ΜΝΤΜΝΤ
 ΦΒΗΡ' ΕΤΕΟΥΝΤΑΑΣ

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son cher frère Énoch. Je te salue (5) bien, de tout mon cœur. Aie la fraternité et l'amitié ...

7. La fin de la ligne ne donne pas de sens.

501

O. 291092
 [157], prov STE 5
 4,4 x 6,4 cm
 Fragment d'amphore du Nouvel Empire en pâte marneuse (Marl D)

Début de lettre à une femme.

† ΑΝΟΚ ΦΡ[ΑΝΓΕ ΕΦΕΣΑΪ]
 ΕΦΦΙΝΕ ΕΤΑ[
 ΜΠΡΩΜΜΑ[
 ΜΠΕΣΟΠ ΧΕ[

+ C'est Fr[angé qui écrit] et salue sa [...] Ne trouve pas... [...] cette fois ...

502

O. 291104 (+ O. 291169)
 [159], prov STO 5 ; [163], prov STE 4
 7,2 x 12,3 cm
 Fragment d'amphore LRA7

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son frère Jean [et] (5) sa sœur Tofoum [...] vous savez que [...] année que vous avez [...] ... au-dessus de mes forces [...] à vous. Maintenant [...] (10) ...

8. Lire χΗΜ(ε) ?

506

O. 291259

[159], prov STO 4

9,4 x 8,2 cm

Fragment d'amphore LRA7. Inscrit sur les deux faces.

Deux messages de la main de Frangé. Le nom du/des destinataire(s) est absent ou perdu.

Face interne

ⲫ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲣⲁ[ⲛⲓⲉ ⲉϣ]
 ϣⲁⲓ ⲙⲡⲉϣⲥ[Ⲑⲛ ⲙⲙⲁⲓ]
 ⲛⲟϥⲧⲉ ⲉⲧⲐ[ϥⲁⲁⲃ
 [?] ⲁⲣⲓⲧⲁⲓ[ⲁⲡⲛ

Face externe

ⲫ ⲁⲗⲑⲉ
 [ⲙⲉⲛ ⲛ]ⲁⲩⲃ ⲛⲓⲙ
 [ⲉⲓⲥⲁⲓ ⲛ]ⲧⲉⲕⲙⲓⲧⲥⲐⲛ
 [ⲙⲙⲁⲓ]ⲛⲟϥⲧⲉ ⲉⲧⲐⲁⲁⲃ
]ⲧⲉ ⲡⲣⲉⲥⲃϥⲧⲉ
 [ⲣⲟⲥ ⲁⲁϥ]ⲉⲓⲁ ⲫⲧⲓⲛⲉ ⲉ
 [ⲣⲟⲕ ... ⲫⲣ]ⲧⲡⲛⲣⲉ ⲙ[

5

(Face interne) + C'est Frangé qui écrit à son frère pieux et saint. Aie la bon[té de ...

(Face externe) + Avant toute chose, j'écris à Ta Fraternité pieuse et sainte (5) [...] prêtre [Dav]id. Je [te] salue [...] Je m'étonne ...

507

O. 291683

[178], prov D2

5,9 x 4 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

[ⲫⲁⲛⲟⲕ] ϣⲣⲁⲛⲓⲉ·
 [ⲉϣⲥⲁⲓ ⲉ]ϣⲧⲓⲛⲉ
 [ⲉⲛⲉϣⲉⲓⲐ]ⲧⲉ ⲉⲧⲐⲁ
 [ⲁⲃ ⲁϥⲧ ⲙ]ⲙⲁⲓⲛⲟϥ
 5 [ⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲓ]ⲧⲁⲛⲛⲛⲥ
 [ⲙⲛⲁⲡⲁ] ⲉⲛⲧⲁ
 [ⲫⲧⲓⲛⲉ] Ⲑⲛ ⲉⲛⲉ
 [ⲥⲛⲛϥ ⲧⲛⲣⲟϥ] ⲕⲁⲧⲁⲛⲉϥ
 [ⲣⲁⲛ ⲁⲣⲓⲧⲁ]ⲓ[ⲁ]ⲡⲛ ⲛ
 10 [ⲧⲉⲧⲛ ...] .

[+ C'est] Frangé [qui écrit] et salue [ses pères] saints et pieux (5) [apa] Jean [et apa] Énoch. [Je salue] aussi [tous les frères] selon leurs [noms. Ayez] la bonté de (10) [...]

508

O. 291771

[163], prov STO 3

9,9 x 12,3 cm

Fragment d'amphore LRA7. Seule la première ligne est lisible.

Ⲫ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲣⲁⲛⲓⲉ ⲉϣⲥⲁⲓ ⲉϣⲱⲓⲛⲉ ⲉⲡⲉϣ
ⲙⲉⲣ...

509

O. 291829
[163], prov STE 7
2,3 x 6,7 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

[Ⲫ ⲁⲛⲟⲕ] ϣⲣⲁⲛⲓⲉ
[ⲉϣⲥⲁⲓ] ⲉϣⲱⲓⲛⲉ
[...]

510

O. 291853
[174], prov STO 7
6,5 x 9,7 cm
Fragment d'amphore *LRA7*. Seule la partie supérieure de l'ostracon est conservée.

Début de lettre de Frangé à Jean et Tchoumaer (cf. 344, 345, et peut-être 322, lettre adressée par une certaine ⲭⲙⲁⲣ, qui mentionne un Jean : il pourrait s'agir de la même femme).

Ⲫ ⲁⲛⲟⲕ
ϣⲣⲁⲛⲓⲉ ⲉϣ
ⲥⲁⲓ ⲉϣⲱⲓⲛⲉ
ⲉⲡⲉϣⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛ̄ⲥⲐⲛ
5 Ἰⲱⲥⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙ̄ⲛ̄ⲧⲉϣ
ⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛ̄ⲥⲱⲛⲉ ⲧⲱⲟϥ
ⲙⲁⲣ ⲙ̄ⲛ̄ⲡⲉⲥⲱⲛⲣⲉ
]ⲧⲉⲡ[

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son cher frère (5) Jean et sa chère sœur Tchoumaer ainsi que son fils (à elle)
...

511

O. 291857+ (O. 291923)
[174], prov STO 7 ; [159], prov STO 7
7,5 x 11 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

Frangé écrit à Énoch et à Tchemchilou. Le texte semble inachevé, plutôt qu'effacé.

Ⲫ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲣⲁⲛⲓⲉ ⲡⲉⲓⲉⲗⲁⲭ
ⲉϣⲥⲁⲓ ⲉϣⲱⲓⲛⲉ ⲉⲛⲱⲭ
ⲙ̄ⲛ̄ⲧⲱⲙ̄ⲱⲓⲗⲟϥ ⲙ̄ⲛ̄
ⲛⲉⲥⲱⲛⲣⲉ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ̄
5 ⲁⲉⲛⲱⲭ ⲉⲓ ⲉⲥⲟϥⲛ ⲁϣ
ⲉ̄ⲛ̄ⲛ̄ⲧ̄ ⲉ̄ⲓⲱⲛⲉ ⲁϣ
ⲭⲟⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲭⲉ ⲧⲛⲁ[?
? ?

+ C'est l'humble Frangé qui écrit et qui salue Énoch et Tchemchilou et ses enfants. (5) Énoch est entré, il m'a trouvé malade ; il m'a dit « je vais ...

4. Le diacritique sur η a plutôt la forme d'un accent aigu.
8. Traces d'encre, mais pas de lettres lisibles.

512

O. 291881
[174], prov STO 7
5,5 x 7 cm
Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de Frangé à Papnouté et Kôlbèouné (mêmes destinataires dans **30** et **146**, dans lesquels leur fils est Jacob).

Ϝ ANOK QPANGE· E[QCZAI EQ]
ΩINE EΠEQMERT N[CON PA]
ΠNOYTE MNTAM[EPIT N]
[C]ΩNE KΩLBHYN[E ϜΩINE]
5 [ON] EPETNKOYEÏ [NΩHPE]
[IAKΩB Π]ACON[

+ C'est Frangé qui écrit et qui salue son cher frère Papnouté et sa chère sœur Kôlbèouné. Je salue (5) aussi votre petit [garçon Jacob]. Mon frère...

513

O. 292048
[194], prov STO 7
3,5 x 6,6 cm
Fragment d'amphore d'Assouan. Il manque la moitié droite et la partie inférieure de l'ostracon.

Début de lettre de Frangé à David.

Ϝ ANOK QPANGE· [EQCZAI EQΩI]
NE EΠEQCON ΔAYEIA[
NAÏ EKZEΩ· AÏϜMÏ[
NBPPE NAK NΩE N.[
5 AKXOOC NAÏ NCN[
EϜNAXΩΛE ϜNA[
].[

+ C'est Frangé [qui écrit et qui sa]lue son frère David [...] à moi, alors que tu étais dans l'embaras. Je t'ai donné [...] nouveaux ... [...] (5) Tu m'as dit ... [...] que je ferai la récolte, je...

5-7. Probablement la mention d'une promesse de remboursement à la période de la moisson.

514

O. 292199 (+ O. 292334)
[194], prov STO 7
8 x 13,3 cm
Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de Frangé à Isaac.

Ϝ ANOK QPANGE EQCZAI
MΠEQMAÏNOYTE NEIΩT

ΑΠΑ ἸΣΑΑΚ ΧΕ ΕΙΣ ΠΣΟΝ
 ΑΝΑΝΙΑΣ ΩΗΜ Ε
 5 ΕΙ]ΩΤ' ΜΩΨ'ΣΗC
 Α]ΡΙΤΝΟC Ἰ
 [ΑΓΑΠΗ ...] ...
] ...
] Ε

+ C'est Frangé qui écrit à son pieux père Apa Isaac. Voici le frère Ananias le jeune ... (5) [... pè]re Moïse. [... A] ie la grande [bonté ...

4. Peut-être Αϣϣ! Ε en fin de ligne.

515

O. 296136
 [505], prov Y1
 5,5 x 6 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de Frangé à une femme.

† ΑΝΟΚ
 ϣΡΑΝΓΕ
 ΕϣCZΛἸ Εϣ
 ΩΙΝΕ : ΕΤΕϣ

] . Λ'

516

O. 296194
 [163], prov STE 9
 8,8 x 11,3 cm
 Fragment d'amphore LRA7 à engobe rouge

Lettre de Frangé, effacée. Il reste des traces de la première ligne et les dernières lettres des lignes suivantes (il y avait 7/8 lignes de texte).

† ΑΝΟΚ ϣΡΑΝΓΕ ...

517

O. 296438
 [638], prov A2
 2,3 x 4,4 cm
 Fragment d'amphore LRA7

ϣΡ]ΑΝΓΕ
 Εϣ]ΩΙΝΕ ΕΠΕϣ
 Π]ΑΥΛΟC . [

518

O. 296785
 [019], prov B4
 3,5 x 4,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

523

O. 291073 (+ O. 291160 ?)

[161], prov STO 5

2,6 x 3,5 cm et 2,5 x 3,2 cm

Fragment d'amphore *LRA7*. Les deux morceaux se raccordent probablement.

1073 ϥ̅ ΛΝΟ[Κ
 ϵϥϩϩΑ[Ι
 1160 ΜΕΡΙΤ[
 ΜΝΜΑ[
 []ϵ' ΑΡ[Ι

524

O. 290459

[088], prov C1c

4,8 x 7,7 cm

Fragment d'amphore *LRA7*

 ϥ̅ ΠΕΛΑΧϥ̅ ΝΡΕϥ̅
 ΝΟΒΕ' ΦΡΑΝΓΕ ϵϥϩϩΑΪ
 ΝΝΕϥΜΕΡΑΤΕ ΝΣΝΗΥ
 ΕΤΝΑΝΟ(Υ)ΟΥ' ΚΥΡΙ
 5 ΠΑΙΑΚΩΝΟΣ' ΑΠΑ
 ΜΩΨ̅ϩ̅Ηϩ̅ Μ̅Ν̅ ...

+ *L'humble pêcheur Frangé écrit à ses chers et bons frères, Kuri (5) le diacre, Apa Moïse et ...*

4. Il se peut que Frangé ait commencé à écrire Kuri(akos), puis se soit arrêté ; dans ce cas c'est apa Moïse qui pourrait être le diacre.

525

O. 291197

[163], prov STO 5

4,8 x 7,6 cm

Fragment d'amphore *LRA7*

 ϥ̅ ΠΕΛΑΧΙ
 ΣΤΟΣ ΦΡΑΝΓΕ
 ϵϥϩϩΑΪ[

526

O. 291837

[174], prov STO 7

5 x 9,5 cm

Fragment d'amphore *LRA7*

Écriture non habituelle de Frangé (cf. 1.2.2.).

 ϥ̅ ΠΕΛΑΧΙΣΤΟΣ
 ΦΡΑΓΓΕ ϵϥϩϩΑΪ
 ϵϥΩΙΝΕ ΕΜΛΘΘΑΙ
 ΟΣ Μ̅Ν̅ΝΑΠΕϥ

5 ΗΕΪ ΤΗΡΟΥ ΖΜ
ΠΧΘΕΙΣ ΧΑΙΡΑΤΕ
ΑΡΙΤΑΓΡΑΠΗ ΝΓ

6. Lire ΧΑΙΡΕΤΕ

+ *L'humble Frangé écrit et salue Matthieu et tous ceux de sa (5) maison. Dans le Seigneur, salut ! Aie la bonté de ...*

527

O. 296074 (+ O. 296137)
[516], prov X1
5 x 7,3 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Début de lettre de Moïse à apa Samuel (?). Écriture droite, voisine de celle de certains ostraca de Frangé : il n'est pas exclu que ce soit lui qui ait écrit. Le texte est surmonté d'un trait ondulé et pointé.

† ΑΝΟΚ ΜΦΨΧ[Σ]
ΠΕΛΛΙΣΤΟΣ [ΝΡΕΦΡΝΟ]
ΒΕ ΕΦΣΑΪ ΕΦΩ[ΙΝΕ ΕΠΕΦ]
ΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ[
5 ΑΠΑ ΣΑΜ[ΟΥΗΛ
] . . ΝΕΤ . [

+ *C'est Moïse l'humble [p]êcheur qui écrit et salue son cher frère [...] (5) apa Sam[uel ...*

528

O. 296056
[509], prov Y1
7,2 x 3,4 cm
Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de Moïse (probablement le compagnon de Frangé), peut-être à Azarias.

]ΠΕΛ[ΛΙΣΤΟΣ
Μ]ΦΨΧ[Σ
Ε]ΦΣΑΪ[
]ΣΟΝ Ε[
5]ΡΙΑΣ' Α[
]ΑΥ ΝΞ .[
]Ε ΝΣΑΥ[

529

O. 296094
[516], prov X2
4 x 5 cm
Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de Moïse ?

]ΠΕΛΛΧ ΜΦ[ΥΣΗΣ
ΕΦΣΑΪ ΕΦΩΙΝ[Ε

]ΜΠΕΞΛ[Ο6
].ΧΟΕΙ[ϸ

530

O. 290410
[026], prov D1c
7 x 7,5 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Début de lettre ou exercice ?

Ⲡ ρΛΘΗ ΜΕΝ Μ
ΠΑΦΛΧΕ ΝΕΛΛΧ
ΕΪΣΛΙ ΕΪΩΙΝΕ
ΕΝΑΜΕΡΑΤΕ
ΝCΝΗΥ[?

+ *En humble avant-propos, j'écris et je salue mes chers frères [*

531

O. 290682
[102], prov C2b
7,8 x 10,4 cm
Fragment d'amphore du Nouvel Empire en pâte marneuse (*Marl D*)

ἸC ΠΕΧC
[Ⲡ ρΛ]ΘΗ ΜΕΝ
[ΝΞΦΒ] ΝΙΜ ΕΪΣΛΙ
]ἰ ερωἰ
5]ΦΛΧΕ Ν
]ΜΑΡ
].

532

O. 290690
[103], prov C2b
7,2 x 6,9 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise. La surface de l'ostracon est abîmée.

Le contenu reste obscur. Il est question de malédiction (? l. 8) et d'une église ou de l'Église (l. 10).

Ⲡ ρΛΘΗ ΜΕΝ[
ΕΪΣΛΙ ΕΪΩΙ[ΝΕ ΕΠΑ
ΕΙΩΤ ΕΤΟΥΛΛ[Β
ⲠΤΛΜΟ ΜΜΟ[Κ
5 ρΒΗΥΕ' ΕΤΕΚ[
ΝΕ ΜΝΤΑ . . Ε[
ΜΝ ΝΕΜΑ . [
CΞΟΥΡΤ .[
ΜΟΥ ρΜ[
10 ΤΕΚΚΛΗC[ΙΑ

+ *Avant [...] j'écris et je sal[ue mon ...] père saint. Je t'informe [...] (5) choses que [...]*

533

O. 291280
 [163], prov STE 4
 6,9 x 8,3 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre à une femme (ΜΑΛΥ l. 4).

Ϝ ΖΛΘΗ Μ[ΕΝ
]ΕΛΛΧΙCΤΟC
]ΕΙCΖΑΙ ΕΙΦΙΝΕ
]ΜΜΕΡΙΤ ΜΜΑΛΥ
 5]ΤΗ ΕΤΗΛΑΝΟΥC
] . . ΜΝΗCΦΩC
]ΝΛϢ . . .

534

O. 291827
 [163], prov STE 7
 7,8 x 9,3 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre de la main de Frangé.

Ϝ ΖΛΘΗ
 ΜΕΝ ΝΖΩΒ
 ΝΙΜ ΕΙCΖΑ[Ι]
 ΕΙΦΙΝΕ [Ε]
 5 ΝΑΜΕΡΑΤΕ Ν
 CΝΗΥ ΜΜΑΙΝ[ΟΥΤΕ]
 [ΜΜΑΙ]Ρ[ΩΜΕ] ?
 ΤΑ[

+ *Avant toute chose, j'écris et je salue (5) mes chers frères pieux, qui aiment les hommes ...*

535

O. 292222
 [194], prov STO 7
 13 x 11,5 cm
 Fragment d'amphore d'Assouan

L'écriture, droite et appliquée, est peut-être due à la main « débutante » de Frangé (voir 1.2.2.).

[Ϝ] ΖΛΘΗ ΜΕΝ Μ
 [ΠΑΦΑΧΕ] ΕΙCΖΑΙ ΕΙΦΙΝΕ
 [ΕΠΑΜΕΡ]ΙΤ ΝΕΙΩΤ ΠΑ
 [... +Φ]ΙΝ(Ε) ΕΡΟΚ ΖΜΠΧΩ`Κ'

[+] *En avant-propos, j'écris et je salue mon [cher] père Pa[... Je] te salue dans [toute] la plénitude [de ...*

1. Le diacritique sur Ν a la forme d'un accent aigu.

536

O. 292802 (6 pièces)

[019], prov B4

7 x 12 cm

Fragment de paroi de céramique commune alluviale à engobe crème

Début de lettre très effacée, de la main de Frangé.

[Ⲡ ⲗⲁⲐ]Ⲏ ΜΕΝ ΜΠΑΦΑΧΕ Ν[ΕΛΛΧ/
 [εῖςⲗ]ἰ εἰπρο[σκυ]νει ἄνα[
]ΦΜΦΕΝΟΥΤΕ ΜΜΑἰπ[εχ̄
 [πχο]εἰς ἄμηγυε ἄταγ+π . . [
 5 απ]ἄ ἰωϛ[αννη]ς· πρε[
] . . . ΜΦΝ[?

[+ En humble a]vant-propos, j'écris et je salue mes [...] serviteurs de Dieu, qui aiment [le Christ ... le Sei]gneur des cieux, qui ont ... [...] (5) ap]a Jean le prê[tre ...

537

O. 290245

[054], prov puits II

5,3 x 6 cm

Fragment d'amphore LRA7

ΦΡΠ ΜΕΝ
 ΜΠΑΦΑΧΕ +ΠΡΟΣ
 ΚΥΝΕΙ Μ[
 ἄτ .[

Avant mes paroles, je m'incline...

538

O. 290266

[026], prov C2-C1

4,6 x 3,5 cm

Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre à une femme.

Ⲡ ἄ[ΦΡΠ ΜΕΝ]
 ΜΠΑΦΑΧΕ [ΝΤΑΜΝΤ]
 ΕΛΛΧΙΣ[ΤΟΣ ΕΙΣⲗΙ]
 εἰϛἰνε [εταμεριτ μ]
 5 ΜΑΛΥ ϛ[
 . ΤΗΡΟ[Υ
 ΜΝ ἄ' ἄϛ[
 ΠΕΤΟΥ[
 ἄ. . . [

+ E[n commençant] le propos [de mon hu]milité, [j'écris et] je salue [ma chère] (5) mère S[...] tous [...] Ensuite [...] ...

539

O. 290436
 [029], prov D1b
 3,2 x 4,1 cm
 Fragment d'amphore LRA7

[Ϝ Ϝο]ρπ μεν
 [μπωλχε ν]ταμντ
 [ελλχ(ιςτος)] ειςζαϊ
 [ειωινε επαμ]εριτ μ
 5 [μαινουτε ...] . . Ν . .

540

O. 291269
 [159], prov STO4
 9,4 x 8,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre adressé à des « chers frères saints ».

Ϝ̄ ν̄ωο[ρπ μεν]
 μπ̄λ̄ω̄λ̄χ̄[ε νελλχι]
 σ̄τος̄ ε̄ϊ̄ς̄[ζᾱῑ ε̄να
 ?]με̄ρᾱτε̄ ν̄ς̄[νηγ
 5 ?]ε̄το̄ῡλᾱβ̄' [̄
 ?]πᾱσον̄ λ̄[

541

O. 291563
 [167], prov B5
 4,7 x 5,4 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Ϝ̄ ν̄ωορπ̄ με[ν μπωλχε]
 ν̄ελλχ̄ Ϝ̄[ωινε ετεκ]
 μ̄ν̄τ̄χο̄εις̄[
 αρ̄ῑτᾱγᾱρ̄ῑ[η
 5 π̄ω̄λ̄χε̄[
 ν̄τᾱϊ̄τ̄[
 ν̄εῑω̄[

+ *Avant mon humble [propos], je [salue Ta] Seigneurie [...] Aie la bonté [...] (5) la parole [...] que j'ai [...]...*

542

O. 290426 (+ 290427)
 [026], prov C1b ; [026], prov D1a
 6 x 5,8 cm
 Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale

ελλ]χ̄ ε̄ϊ̄ς̄ζᾱϊ̄
]νο̄ῡτε̄
]. [. .]το̄ς̄ Ϝ̄
 traces de 3 lignes

543

O. 290574

[100], prov puits III

4 x 6,4 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale

]ϜΛΧΕ ΝΕΛΛΧ/[
]ΕΙ Ν̄ΤΕΚΜ̄ΝΤ[
 Ε]ΤΤΑΕΙΗΥ Ν[
]ΕΝΚ[
 x+5]. .[

544

O. 291495 (+ O. 291497)

[102], prov D2c

5,8 x 10,6 cm

Fragment d'amphore *LRA7*

Début d'une lettre adressée à Jean.

† ΠΡΟΠΑΝ
 ΤΩΝ †ΠΡΟΚΥΝΕΙ
 ΛΥΩ †ΑΣΠΑΖΕ ΜΠΑ[ΜΕ]
 ΡΙΤ Ν̄ΣΟΝ ΙϜΖΑΝΝΗΣ [
 5 Τ [.] . Μ̄ΝΝΕΣ[ΝΗΥ]
 Ϝ]ϞΟΠ ΝΑ[
] . Ἰ ΤΙΟ[
]ΑΚ[

+ *Avant tout, je salue et j'embrasse mon cher frère Jean (5) ... et les frères ...*

5. Les lettres du début de ligne pourraient être ΤΕΡΟΣ, ce qui constituerait la fin de ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ. Mais c'est très incertain.

545

O. 290674 (+ O. 290813)

[102] et [103], prov C2b

6,3 x 7,7 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Début de lettre adressée à un personnage dont le nom commence par D (probablement David) et à tous ceux de sa maison.

. . . . [
 ΕϞϜΙ[ΝΕ
 Ν̄ΧΟΕΙϞ[
 ΑΠΑ' Δ[ΑΥΕΙΑ
 x+5 ΜΕ' Μ̄Ν̄Ν̄Σ[ϜΣ
 ΕΝΑΠΕΚΗΕΪ . [
 [. . Α]ΣΠΑΖΕ . [
 ]

546

O. 290321
 [026], prov D2
 4,2 x 7,2 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Le contenu de ce début reste obscur.

† ΟΥΖΩΒ
 ΕΦΡΑΝΑΧ ΜΠΝΟΥΤΕ
 ΑΝ ΠΕ ΝΤΑΧΟΟΥ ΝΑΡΩ
 ΜΕ ΝΗΤΝ ΝΤΕΤΝΪΟ
 5 Υ ΕΒΟΛ ΕΤΕ[
]ΟΠ ΝΝΑΡ[
]ΝΪΤΟ[

+ *Ce n'est pas une chose qui plaît à Dieu que je vous envoie mes gens pour que vous les rassasiez (5) ...*

N.B. La phrase pourrait aussi être interrogative.

547

O. 290955
 [101], prov C3
 5,7 x 5,5 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*. Il manque la partie inférieure de l'ostracon.

Message incomplet de la main de Frangé. Si l'interprétation de ce texte est correcte, il pourrait être un indice qu'un ostracon n'était pas forcément remis en mains propres, mais déposé.

† ΝΑΜΕ ΜΠΕΙ
 ΕΪΜΕ ΕΤΙΒΛ
 ΛΧΕ ΝΤΑΚ
 ΝΑΧΪ ΕΖΡΑΪ
 5 ΦΑΤΕΝΟΥ
 ΝΣΑΥΤΝ ΝΤΑΪ
 ΕΙ ΕΪΪΩΞΡ Ν

+ *En vérité, je n'ai pas compris le tesson que tu as déposé (5) jusqu'à présent. Dès que je suis venu en balayant...*

5. ΦΑΤΕΝΟΥ dépend plutôt de ΜΠΕΙΕΙΜΕ que de ΝΤΑΚΝΑΧΪ.

6. À quoi se rattache ΝΣΑΥΤΝ ? En principe cette expression ne commence pas une phrase ; mais il est peut-être ici à relier avec le parfait relatif qui suit : « aussitôt que » (ce serait la première attestation) ? Si on le rattache à ce qui précède, le sens n'est pas très clair.

7. Le sens du verbe ΪΩΞΡ est incertain en l'absence de contexte.

548

O. 294058
 [167], prov A4-B4
 3,5 x 5,5 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Début de lettre de la main de Frangé à une femme (cf. NH, l. 3).

Ⲫ ⲛ̀ⲛⲟⲩⲩ[ⲮⲠⲞ]
 ΜΟΝΗ ΛΙ̅ϫ[ⲞⲞⲮ]
 ΝΗ ΕΠ.ϫⲞΕ . [
 ΕΡΟΕΪ ΛΥϞ[

+ *Avec constance je t'ai envoyé dire ... [...] pour moi et ...*

549

O. 292145
 [194], prov STO 7
 5,2 x 7 cm
 Calcaire

Deux lignes interrompues de la main de Frangé.

Ⲫ ΠΙΣΤΕΥΕ ΝΑΪ ϫΕ
 †ϞϞ(ΝΕ)

+ *Crois-moi : je suis ma(lade)*

550

O. 292206
 [194], prov STO 7
 4,3 x 4,8 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Pour d'autres messages commençant par la même formule, cf. **92**, **141**, etc.

Ⲫ ΑΡΙΤΑΓ[ΑΠΗ
 ΟΥ̅Ν̅ΤΑΚ[
 ΟΥ̅Κ̅Λ̅ϩΕ
 Μ̅Ν̅Π̅Ε̅ϩ̅Λ[
 .[

+ *Aie la bonté de ... tu as ... un coup (?)... et ...*

551

O. 296141
 [505], prov Y1
 3,2 x 6,4 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Ⲫ ΑΡΙΤΑΓ[ΑΠΗ
 [Μ]Ϟϫ̅ϫ̅Ηϫ[
 [. . .] . . . [

552

O. 296791
 [019], prov B4
 3,5 x 6 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanais

⚭ ΑΡΙΤΑΓ[ΑΠΗ
 [ΑΓ]ΑΘΟΝ[
 [...] . . [

553

O. 296093
 [516], prov X2
 3,7 x 5,5 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

[⚭ ΑΡΙΤ]ΑΓΑΠΗ ΠΑ
]ΑΪ ΕΦΩΠΕ
] . ΑΘΟΜ[

554

O. 296083
 [516], prov Y1
 4,4 x 5,8 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

ΑΡΙΤΑ]ΓΑΠΗ ΝΤΕ[
]ΙΕΒ[

I I. FINS DE LETTRES (555-574)

555

O. 290264

[026], prov C2-C1

6 x 6,8 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fragment de fin de lettre de la main « débutante » de Frangé (cf. 1.1.2.).

]Τ ΑἪΤ̄Ν̄ΝΑ
 [ΟῩCOY ΝΑ]Κ ΕῩΧΗΚ Μ̄
]Φ̄Ε : Ρ̄ΠΝ̄Α ΕῩ
]ΕΚ̄Χ̄ΟΟῩ
 x+5]Αἲ Ν̄Τ̄Ε
]. ΟΝ̄ Χ̄Ε ΛῩ
 ΟῩ]Χ̄Αἲ Ξ̄Μ̄Π̄Χ̄[Ο]
 [ΕΙC]

... je [te les ai] envoyés achevés ... [...] ... Aie la bonté, s'ils [...] tu envoies (5) [...] ... Salut dans le Seigneur !

3. Le diacritique sur λ a la forme d'un accent aigu.

556

O. 290403

[026], prov D1c

3,9 x 5,4 cm

Fragment d'amphore LRA7

Fin d'un billet de Frangé à Ananias.

 [ΤΑΛC ΜΠΑΕΙΩΤ]
 ΑΝΑΝΙΑC ΞΙΤ̄[Ν̄]
 ΠΕΦΩΗΡΕ
 ΦΡΑΝΓΕ
 x+5 ΠΕΛΑ
 Χ̄

... À remettre à mon père] Ananias de la part de son fils l'humble Frangé.

557

O. 290405

[026], prov D1c

4,9 x 5,8 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale à engobe crème et décor brun

Fin de document. Main de Frangé ?

]. . . .[
]Ο̄ Μ̄ΜΑΡ̄ Τ̄.[
].C Μ̄Π̄Ρ̄Ο

2/3 : je suis témoin [...] du roi/ de l'empereur.

558

O. 290658
[102], prov C2a
9,4 x 8,6 cm
Fragment d'amphore d'Assouan

Fin de lettre adressée à Ananias. L'écriture comprend quelques traits de la main « débutante » de Frangé (cf. 1.2.2.).

]ΜΠΑ
	ΕΛΑΧΙ]ΣΤΟΣ †ΦΙ
]Υ ΕΠΕΙΔΗ
	Π]ΛΖΗΤ ΖΙΣΕ Μ[?
x+5]ΝΡΠΝΑ ΝΤΕΤ[
]ΦΤ ΝΦΝΤΦ ΝΑΪ
	ΟΥ]ΧΑΪ ΖΜΠΧΟΕΙΣ
	ΑΝΑ]ΝΙΑΣ ΖΙΤΝ
	Π]ΕΙΕΛΛ[Χ/

... [hum]ble, je salue [...]. Puisque [...] mon cœur souffre [...(5) ...] ayez la bonté de [...] qu'il me l'apporte. [...]
] Salut dans le Seigneur ! [À remettre à Ana]nias de la part de [...] l'humble.

1/2. La formule doit être ΖΑΘΗ ΜΕΝ] ΜΠΑ[ΦΑΧΕ ΝΕΛΑΧΙ]ΣΤΟΣ.

559

O. 290661
[116], prov fosse
4,9 x 4 cm
Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse

Fin de lettre de la main de Frangé. Son nom apparaît d'ailleurs à la ligne 5, mais dans un contexte où il n'est pas identifiable à coup sûr comme l'expéditeur. Le destinataire est probablement une femme (cf. ΕΡΟ, l. 4 et le possessif ΠΕ- l. 9). Il est question du frère de cette dernière, Moïse (l. 9), ainsi que d'Azarias (l. 6).

] . .
]. ΤΑΛΦ ΝΤΕ
]ΝΤΑΪΧΩ Ν
]Υ ΕΡΟ ΧΕ ΠΕ
x+5	ΑΝΟ]Κ ΦΡΑΝΓΕ ΝΤΑ
	Α]ΖΑΡΙΑΣ ΖΝΖΦΒ
]ΑΥΦ ΚΑΤΑΠΚΟ
]ΕΙΩΤ ΝΡΩΜΕ
	ΜΩ]ΥΣΗΣ ΠΕΣΟΝ
x+10]ΡΟΟΥΦ·
]ΤΕ ΖΝΖΦΒ ΝΙΜ
]ΟΥΧΑΪ

...] a donné et que tu [...] que j'ai dit à [...] vers toi parce que [...] (5) moi Frangé [...] Azarias en [toute] chose [...]
et comme le [...] père les hommes [...] Moïse ton frère [...] (10) soin [...] en toute chose [...] Salut !

560

O. 291105 (+ O. 291117)
 [159], prov STO 5
 9,1 x 5,6 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fin de lettre de Frangé, avec une série d'invocations assez inhabituelles chez lui (cf. cependant 223).

ΜΜΟΝ ΤΕΧΡΙ
 Λ ΤΕ ΟΥΧΛΙ
 ΣΜΠΧΟΕΙC
 ΧΜΓ Ϡ Θ
 x+5 ΠΝΟΥΤΕ
 ΕΦΕCΜΟΥ
 ΕΡΦΤ̄Ν

[...] car il le faut. Salut dans le Seigneur ! χμγ ! Amen ! (5) Que Dieu vous bénisse !

4. Pour χμγ, voir 223. Quant à l'isopsépie ϠΘ (= 99, soit la somme des valeurs numériques du mot ἀμην), elle se rencontre surtout dans les colophons et les inscriptions.

561

O. 291132
 [102], prov ? (retrouvé dans la céramique en 2002)
 5,5 x 8,1 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Fin de lettre avec prière.

ΟΥΧΛΙ ΣΜΠΧΟΕΙC
 ΦΛΗΛ ΕΧΩΙ
 ΝΑΓΑΠΗ
 ΙC ΠΕΧC ΠΦΗΡΕ
 x+5 ΜΠΝΟΥΤΕ
 ΝΑ ΝΑΝ ΞΝ
 ΤΕΚΜΝΤΝΑ
 ΣΑΜΗΝ

... Salut dans le Seigneur ! Prie pour moi par bonté ! Jésus-Christ, fils (5) de Dieu, aie pitié de nous dans Ta miséricorde ! Amen !

7. On pourrait lire aussi ligne 7 : ΤΕΚΜΝΤΕΙ[ΩΤ], « dans Ta Paternité », qui paraît cependant moins courant.

562

O. 291278
 [163], prov STE 4
 6,4 x 6,4 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

. . . ΛΙΤΕ ΜΝ[
 . . ΣΙΤΝΦΡΑΝ[ΓΕ
 ΦΛ[ΗΛ]

[ε.χ.]ϜΙ ε
x+5 χ.ϜϜ. . . χ.ϜΕΙC

563

O. 291641
[174], prov STO 6
7,5 x 8,4 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

Écriture « débutante » de Frangé (cf. 1.2.2.). Il semblerait que de l'argent soit échangé contre une mesure-*ho* de blé.

CEÑϜ ΟΥΖΑΛΛΑ
ΣΟΜΝΤ ΝΟΥ
ΣΟ Ν̄CΟΥΟ ΠΕ
... Ϝ ΤΑ
x+5 ... ΝΑ ...
ΝΑΚ ΟΥΧΛΙ
ΣΜΠΧΟΕΙC
] . ΜΑΘ .
] . . [

564

O. 291659
[174], prov STO 6
7,7 x 5,2 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

] . λ . [
]ϜϜϜΝΕ[
χ.ΙΝ̄Μ[
ΤΑΪΕ . ε[
x+5 ΝΑΜΕ . [.
ϜϜΝΕ . [
ΚΑΛϜC[?
ΟΥΧΛΙ ΣΜ̄
ΠΧΟΕΙC

[...] il est malade [...] depuis [...] (5) en vérité [...] malade [...] bien. Salut dans le Seigneur !

565

O. 291914
[184], prov STO 7
6,7 x 6,5 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

]ΓΑΠΗ . . [
]ΝΑΪ ΜΝ̄[
]ΚΕΟΥ' Ϝ.[
] . ΟΥΛΒϜ εϜ[?
x+5]ΟΥΧΛΙ ΣΜ̄ΠΧΟ
[ΕΙC] ϜΛΗΛ
ε.χ.ϜΕΪ

... s'il te plaît [...] ... et [...] ... blanc ... (5) Salut dans le Sei[gneur] ! Priez pour moi !

566

O. 291925
[159], prov STO 7
5,4 x 8,2 cm
Fragment d'amphore LRA7

Lettre de la main de Frangé, dont il manque le début. Le destinataire est une femme (cf. la forme de conjonctif ΝΤΕ- à la ligne 4).

]ΤΗΝCOΟΥΝ̄ ΧΕ Π . [
 ΟΥΗΞ̄ Ν̄ΖΗΤϣ ΖΑCΕ[
 ΖΗΤ ΦΩΝΕ ΕΡΟΕΪ[ΒΦΚ]
 ΕΝΖΗΤ ΝΤΕΦΙΝΕ
x+5 Ν̄CΑΠΟΥΧΑΪ̄ Ν̄ΤΑ
 ΜΑΑΥ ΧΕ ΜΕΪ̄
 ΕΝ̄ΡΩΜΕ
 ΑΝΟΚ

... nous savons que le [...] où [elle ?] habite est pénible [...] cœur est malade pour moi. [Va] au nord et cherche (5) des nouvelles de ma mère parce que moi, je n'ai trouvé personne.

2/3. Probablement ΠΑ]ΖΗΤ, « mon cœur » (cf. O.Bâle pour une expression semblable : ΠΑΖΗΤ ΦΩΝΕ ΕΡΟΕΪ ΤΩΝΕ).

6. Ou « je ne trouve personne » ; sur ΜΕΙ- et ΜΕΚ- interprétés comme des passés, voir 4.3.3.

567

O. 292056
[194], prov STO 7
9,2 x 9 cm
Fragment d'amphore LRA7 (provient du même récipient que 64, avec lequel il se raccorde, alors que les textes sont indépendants, mais écrits probablement avec le même calame et à des moments peu éloignés l'un de l'autre)

Fin de lettre de Frangé. Le destinataire est une femme.

]. ΦΕΡΕ
 [. . .]ΧΕ ΑΝΟΚ
 ΟΥΡΩΜΕ Ν̄ΑΤΦΑΥ
 ΑΪ̄ vacat ΕΪ̄ ΕΝΖΗΤ
x+5 ΜΠΙΡ̄ΜΦΑ Ν̄
 ΑΠΑΝΤΑ ΕΡΟ
 ΟΥΧΑΪ̄ ΖΜ
 ΠΧΟΕΙC

... fille [...] car je suis un homme indigne. Je suis allé au nord, (5) je n'ai pas été digne de te rencontrer. Salut dans le Seigneur !

568

O. 292455
 [163], prov STO 8
 9 x 7 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Lettre de la main de Frangé dont il manque le début. La partie gauche de l'ostrakon est quasiment illisible. Un Énoch est mentionné à la ligne 4, mais seule la fin du texte est compréhensible.

 ?] [
 ?]ΑΦΕΙ' Α[
 ?]ΑΓΑΠΗ' . [
 ?]ΕΝΘΧ' Μ[
 x+5 ?] . . ON NE[
 ?] . . . ΧΕ ΖΙ[
 ?] . . . ζΟΝ Εἰ Α[
 ?] . . ΦΑ ΧΕ ΠΝΟΥ[ΤΕ]
 ϜΦΩΤ̄ ΕΝΖΗΤ Μ[... Ν]
 x+10 ΡΩΜΕ' ΡΩ' ΕΥϚ[ΦΩΤ]
 ΕΝΖΟ' ΑΜΗΕἴΤἢ Ε[ΤΕ]
 ΤἢΦΑΧΕ ΜἢΠΣΟΝ
 ΕΠΖΗΥ ΝΤΕϚΥΥ[ΧΗ]

... (8) ... « car Dieu regarde les cœurs [...], tandis que les (10) hommes regardent les visages ». Venez parler au frère pour le bénéfice de son âme.

8-11. cf. 1 Rois 16,7 (ce passage est aussi cité dans 14). La citation n'est pas exacte ; il faut peut-être restituer Μ[ΜΑΤΕ Ν] l. 9 (« seulement »).

12. « au frère » ou « à Pson » ?

569

O. 292488
 [194], prov STO 7
 4,2 x 6,1 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Main de Frangé, probablement fin de lettre.

] . .
]ΠΞΛΛΟ ΕΤ
 [Ο]ΥΛΛΒ ΠΞΜ
 ΞΛΛ ΜΠΠΟΥΤΕ
 ΝΑΜΕ'

...] le saint ancien, le serviteur de Dieu en vérité.

570

O. 292530
 [195], prov Z1-Z2
 4,4 x 5,6 cm
 Fragment de paroi de céramique fine *Egyptian Red Slip A*

] . ΠΚΛ . [
] . ϣΙΤϣ̄ Ε . [
]ϣ̄Ιϣ̄ϣ̄ : . [
 ϣ̄ϣ̄ϣ̄ ΟΥϣ̄Λ[1]

... le porter à ... sur lui ... [Priez] pour moi. Salut.

3. ϣ̄Ιϣ̄ϣ̄ : même graphie dans 198.

571

O. 296057
 [509], prov Y1
 4,5 x 5,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

] . . ΝΗΥ[
]ΝΕΖ Ν[
 ?]ΝΓϣ̄ ΚΕϣ̄[
 ΠΕΚΗ̄ . [
 x+5 ϣ̄ΛΥΝΕ . . [
 ΜΑΡΚΟ[ϣ̄
 ϣ̄ΜΠϣ̄Ο[ΕΙϣ̄

...] en venant [...] huile à [...] et prends ... [...] ta maison [...] (5) en vitesse ... [...] Marc. [Salut] dans le Seigneur !

572

O. 296073 (+ O. 296142)
 [506], prov Y1
 4,4 x 5,3 cm
 Fragment d'amphore LRA7

]ΛΝ
]ΑΡΙΠΕΝ
 [Μ(Ε)]ΕΥΕ ΝΑΓΑ
 Π]Η ϣ̄ΝΝΕΚ
 x+5 ϣ̄ΛΗΛ ΕΤΟΥΑΑΒ
 ΟΥϣ̄ΛΙ ϣ̄ΜΠϣ̄Ο
 ΕΙϣ̄ Ιϣ̄ ΝΑ ΝΑΝ

...] souviens-toi de nous par charité dans tes (5) prières saintes ! Salut dans le Seigneur ! Jésus, aie pitié de nous !

573

O. 296082
 [516], prov Y1
 5,3 x 5,9 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

]ϣ̄ϣ̄Ν[
 ΤΟΥ ΝᾹΙ Ε[
 ΝΚΕΡΙΑ [ϣ̄Ε ΤΕ]

x+5 ΧΡΙΑ ΤΕ Ε[ΜΑΤΕ]
 ΕΜΑΤΕ Ο[ΥΧΑΙ]
 ΞΜΠΧΟΕ[ΙΣ]

... (3) bandelettes [car il] en faut de manière [très] (5) urgente. S[alut] dans le Seigneur.

574

O. 296087
 [516], prov X1
 5,8 x 6,3 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fin de document. Si c'est Frangé qui écrit, ce n'est pas sa main habituelle.

x+5 ΨΗΜΕ[
 ΠΕΦΛ . [?
 ΜΟΥΤΕ Ε[
 ΑΝΟΥΠ Ν[
 ΤΨΝΤΕΛΠΟ[ΚΡΙΣΙΣ]
 ΟΥΧΑΪ ΞΜΠ[ΧΟΕΙΣ]
 Η ΛΓΙ[Α ΤΡΙΑΣ]

...] Djémé[...] ... [...] appelle [...] Anoup [...] qu'il apporte la ré[ponse.] Salut dans le [Seigneur !] Sainte [Trinité !]

2-4. On serait tenté de restituer : ΠΕΦΛΥΜΟΥΤΕ Ε[ΡΟΧ ΧΕ] ΑΝΟΥΠ Ν[, « celui qu'on appelle Anoup... ».

12. FRAGMENTS DE LETTRES DE LA MAIN DE FRANGÉ SANS DÉBUT NI FIN (575-627)

575

O. 290031

[019], sans prov

7,6 x 7,1 cm

Fragment d'amphore d'Assouan

Quelques lignes d'une lettre adressée à « mon frère ».

]N[
]ΤΑΤΜ[
]ΜΠΑΣΟΝ[
] . . . ΜΕ ΕΤΝΑ
 x+5 ΝΟΥϞ ...

576

O. 290267

[026] prov C2-C1

3,7 x 5,5 cm

Fragment d'amphore LRA7

]ΤΝ[
]ΝΗΤḂ 2 . . Τ[
]ΑΡΙ ΤΑΓΑ[ΠΗ
]ΑΛΥΕΙΔ[
 x+5].[

577

O. 290270

[026], prov C2-C1

4,6 x 5 cm

Fragment d'amphore LRA7

Fragment de lettre de la main de Frangé. Étant donné les quelques mots conservés, Pétémout, les pots-
 ΚΑΛΛΑΣΤ, cette lettre pourrait se rattacher à la série des échanges entre les dames de Pétémout et Frangé.

] . ΕΠΕΤΕΜΟΥΤ
]ΠΝΟΥΤΕ ḂΤΕ
]Ḃ ḂΚΑΛΛΑΣΤ
] . ΛΕ ḂΧΝΕ
 x+5 ΝΑ]ἰ 2ḂΟΥ6ΕΠΗ
]ΟΥΛΙΠ6Ε
]ΦΝΕ

...] à Pétémout [...] Dieu et puisses-tu [...] pot-kalaht [...] ... (5) [... à moi] en vitesse [...] une petite quantité [de poils ?] ... pierre

2. On peut imaginer une restitution ΛΑΣ ΕΤΒΕ]ΠΝΟΥΤΕ ΝΤΕ-, « Agis selon Dieu et », auquel cas le destinataire serait bien une femme.

6. ΛΙΠ6Ε = « une petite quantité » (cf. index 10. Mesures). Cf. 60, où il s'agit de poils et où il y aussi des « pierres » à la fin.

578

O. 290304
 [026], prov D2
 5,2 x 3,8 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Peut-être plutôt une fin de lettre.

] . .
] ON' AĪ
] . ΜΟΚ
] ' ΕΜΑΤΕ : ?
x+5	ΟΥΧΑ]Ι ΣΜΠΧΟΕΙΣ
] Α ΜΑΡΙΑ
] ΕΝΟϚ

6/7. Mention de la Vierge Marie (ΠΑΡΘ]ΕΝΟΣ) ?

579

O. 290305 (+ O. 291093)
 5,5 x 6,5 cm
 [026], prov C2-D2 et D2
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Il est question à la fin de dix bateaux qui sont venus à Djémé de (?) Pétémout.

]Κ' Ν[
] . ΣΑ.[
] ΑϞ ΝΑĪ[
] . ΤΑĪΧΟΟΥ[
x+5] . ΜΕΚΧΟ[
] ΑĪΘΕ ΜΜ[.]. ΝΑΡ ΜΗ
	ΤΕ ΝΣΑΛΜΕΣΕ ΛΥΕΙ
	ΕΧΗΜΕ ΣΜΠΕ
	ΤΕΜΟΥΤ Ε
	? ? ? ?

579bis

O. 290308
 [026], prov D2
 7 x 4,8 cm
 Fragment de céramique indéterminé. Inscrit des deux côtés.

Le texte est peut-être adressé à une femme (cf. le datif ΝΗ l.17) ; le contenu reste obscur.

	Μ[]Ν
	ΠΑΙ[]ΧΟΟΥ ΝΑĪ
	ΣΟΥ' .[]ΡΩΛΧΕ
	ΛΙΩ' ΠΝ[x+15]ΕΞ' ΑΝΟΚ
x+5	ΘΝΤΣ' ΑΡ[]ΝΣΑΦΕΥ Ν
	ΜΝΠΕΛΙΩ[]ΧΟΟΥ ΝΗ ΕΡ
	ΕΡΟϞ ΣΩΛ[]ΝΑϞ ΝΚΕ

	Ν̄Μ̄Μ̄Λ̄Ϟ̄[]ε̄Π̄Ω̄Π̄ε̄
	Ρ̄Ο̄ Ν̄Κ̄ε̄[x+20]ῑϞ̄Ν̄ τ̄ε̄
x+10	Η̄Ν̄ Μ̄Π̄[]ϊ̄
	Ϟ̄ε̄ ῑ[]·Η̄

16. Pheu anthroponyme ?

580

O. 290328
[026], prov D2
7,7 x 6,6 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

Quatre lignes d'écriture en haut de l'ostracon : deux lignes d'une écriture ronde et aisée, avec des surlignes arrondies ; la dernière ligne est très grossière ; le texte s'arrête brusquement (problème de calame ?)

. . . .[
]Ν̄ᾹΚ̄ Ν̄Γ̄Β̄Ω̄Κ̄
[ε̄]Ν̄Ζ̄Η̄Τ̄ Ν̄Γ̄Μ̄ΟῩ
τ̄ε̄ ε̄Λ̄ῙϞ̄Ῑ

[...] pour toi ; va au nord et appelle Élisai(os).

581

O. 290406
[026], prov D1c
5,1 x 3,7 cm
Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale à engobe crème ; probablement du même vase que 557. Les deux pièces ne se raccordent pas, bien que l'écriture et la pâte soient identiques.

]Μ̄ᾹΠ̄ᾹΠ̄Ο̄Ϟ̄
[Τ̄Ο̄Λ̄Ο̄Ϟ̄ ... Ζ̄Ν̄ Ζ̄Ω̄Β̄ Ν̄Ῑ]Μ̄ †Ϟ̄ᾹΝ̄Τ̄
]ε̄Ω̄Ω̄Ω̄Τ̄[

2/3. Citation de Phi 4,12 ; si la citation était complète, l'ostracon était de taille assez importante : Ζ̄Ν̄Ζ̄Ω̄Β̄ Ν̄ῙΜ̄ †Ϟ̄Ο̄Ν̄Τ̄ Ν̄Ζ̄Η̄Τ̄ΟῩ Τ̄Η̄ΡΟῩ ε̄Ϟ̄ε̄Ῑ ε̄Ζ̄Κ̄Ο̄ ε̄Ρ̄Ζ̄ΟῩΟ̄ ε̄Ω̄Ω̄Ω̄Τ̄, « ... en toutes choses j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette ».

582

O. 290415
[026], prov D1c
4,3 x 5,2 cm
Fragment d'amphore d'Assouan

Quelques lettres probablement écrites par Frangé. Le diacre (?) André, écrit en partie en lacune, se retrouve dans 192 (lettre de Frangé).

..[
Ν̄Ᾱ . [
ε̄Π̄ε̄Ϟ̄[... Λ̄Ν̄]
Δ̄Ρ̄ε̄Λ̄[Ϟ̄

583

O. 290655
 [102], prov C1B-3
 2,7 x 3,9 cm
 Fragment d'amphore d'Assouan, quelques lettres

]...[
] $\bar{\eta}$ +[
] ρ ΤΟΒ[
]ΟΥΟΩ.[

3/4. Peut-être] ρ ΤΟΒ [NC]ΟΥΟ, artabe de blé.

584

O. 290677
 [102], prov C2B
 6,6 x 6,3 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise. Inscrit sur les deux faces.

Face externe

. [
 $\bar{\mu}$ ΠΑ[
 ΧΕ ΜΟΟΩ[ε
 ΜΑΝΠΑΣΩ[$\bar{\eta}$
 x+5 εϞΩϞ . [
 COOYN T[
]O $\bar{\eta}$ CAΥ[NE
] $\bar{\eta}$ TEΥ[
]. OΥ[
 x+10] . [

Face interne

ΠΝΟ]ΥΤΕ COOYN[?
]ΜΟΟΩΕ[
]ΤΕ[
]. ΚΑ[
 5] . . [

Face externe : ... va [...] le lieu de mon frère [...] (5) qui est désert [...] sait [...] tout de suite [...] ...

Face interne : Dieu sait [...] va [...]

585

O. 290678 (+ O. 290862 + O. 290880)
 [102] et [123], prov C2b
 10 x 12,9 cm
 Fragment d'amphore LRA7

]ΑΝΟΚ ΟΥ . [
]ΕΙΣ ΖΗΗΤΕ ΕΤΒΕΜ
 [ΜΝ]ΤΩΑΝΣΤΗϞ $\bar{\mu}$ ΠΝΟΥΤΕ
 ΑΙΧΟΟΥ $\bar{\eta}$ CΩϞ ΜΑΡΕϞΤΩΟΥ $\bar{\eta}$
 x+5 $\bar{\eta}$ ϞΕΙ $\bar{\eta}$ CAΥNE $\bar{\eta}$ ϞΙ ΠΕCΜΟΥ
 ΝΑΝΕϞCΝΗΥ' ΑΡΩΜΕ †
 ΧΟΟΥ $\bar{\mu}$ ΜΟΟΥ ΝΑΙ Τ $\bar{\eta}$ ΝΝΑ
 [.] . . . [.] ΕΥΨΥΧΗ ΕΤΕ
] . ΟΙ ΕΒΟΛ ΕΜ $\bar{\eta}$
 x+10] $\bar{\eta}$ ΕΤΕΤ $\bar{\eta}$ ΧΩ $\bar{\mu}$
]†ΖΙCΕ ΝΑΝ ΖΑ

...] Je suis un [...] Voici qu'à cause des miséricordes de Dieu, je l'ai envoyé chercher. Qu'il se décide (5) à venir sur le champ prendre la bénédiction pour ses frères. Si des gens résistent envoie-les moi, nous [...] leur âme qui [...] ... (10) [...] vous dites [...] nous donner de la peine ...

6. $\Lambda\rho\omega\mu\epsilon \text{ †}$: « protatic $\epsilon\varphi\omega\tau\mu$ » (voir 4.2.3.).

586

O. 290679

[102], prov C2b

6,8 x 5,1 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale. Inscrit sur les deux faces. L'écriture de la face interne est plus droite et les lettres plus espacées.

On ne peut tirer grand-chose de ce fragment, si ce n'est deux expressions : « dans la montagne » (l. 5) et « Ne sois pas négligent » (l. 9).

face externe

]. . [
]x[
] \bar{n} $\bar{z}\bar{m}$ [
] ϵ $\bar{n}\tau\lambda\varphi$ [
 x+5] $\omega\varsigma$ $\bar{z}\bar{m}\pi\tau\omega$ [$\omega\gamma$
]. $\omega\lambda\pi\bar{\varphi}$ $\epsilon\rho\varphi$ [
]. $\epsilon\varphi\kappa\lambda\lambda\varphi$?[
] $\tau\lambda\gamma$ $\mu\alpha\rho\bar{\varphi}$ [
 $\mu\pi$] $\rho\alpha\mu\epsilon\lambda$![
 x+10] $\gamma\bar{n}\epsilon$ $\bar{n}\tau$ [
] $\omega\lambda\rho$ [
]. .[

face interne

] $\omega\bar{n}$ [
] $\tau\epsilon\bar{z}$. [
] $\epsilon\tau\rho\omega$ [
]. $\lambda\varphi\kappa\omega$ [
 x+5] $\omega\text{†}$. [
]. $\epsilon\pi$. [
]. .[

587

O. 290695

[103], prov C2b

3,8 x 3,6 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

]. ϵ
 ϵ] $\mu\alpha\tau\epsilon$
]. $\epsilon\kappa\eta\eta\gamma$
] $\omega\gamma$ $\pi\bar{\nu}\rho$
 x+5] ϵ $\bar{n}\lambda\bar{i}$
 [$\chi\epsilon$ $\tau\epsilon\chi\rho$] $\lambda\tau\epsilon$
]. γ

...] beaucoup [...] en venant [...] le panier (5) [...] à moi [car j'en ai be]soin ...

588

O. 290850

[123], prov C2b

4,1 x 4,4 cm

Fragment d'amphore LRA7

[ΟΥ]ΕΙΡΗΝΗ
[ΣΑ]Μ[ΗΝ]

...] *Que notre Seigneur bénisse votre (5) maison toute entière dans la paix ! Amen !*

592

O. 291157
[161], prov STO 5
5,4 x 7 cm
Fragment d'amphore *LRA7* à engobe rouge

]ΤΑΛΥ ΝΑΪ ΩΑΤΕ[ΝΟΥ
]ΚΟΣ . . . ΝΑΚ
]ΧΕ . . . ΝΑΪ
]ΡΩΜΕ ΣΝ
x+5]ΧΗΜΕ

593

O. 291171
[163], prov STE 4
6 x 5,4 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

]εϣ .[
]ΑΤΣC[
]ΤC ΝΤΑΡ[
]ΕΩΩΠΕ[
x+5]ΣΟ' ΝCΙΠ[
]ΧΟΟΥ[
]ΠΗ . [
]ΟΥ[
]Τ[

6. peut-être une mesure-*ho* de lin (CΙΠΠΙΟΝ) (σίπιον) ; cf. FÖRSTER, *Wörterbuch*, p. 730-731.

594

O. 291172
[163], prov STE 4
6 x 5,4 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

]ΑΪ ΧΕ ΠΝΟΥ[ΤΕ]
]ΟΥΣΜΕ' ΝΑΪ ΝΝΑ
]Ο ΝΤΟΤϣ Μ
]ΠΕ ΜΠΑΜΟΥΝ
x+5]ΕΡΕ
]ΤΗ ΝΤΑΥ
] . . . Η

... *car Dieu [...] ... pour moi ... [...] à lui à savoir [...] de Pamoun ...*

595

O. 291465
 [026], prov C2
 5,5 x 6,2 cm
 Fragment d'amphore d'Assouan

Le destinataire est une femme (cf. les forme $\epsilon\rho\mu\omicron\upsilon\gamma$ et $\mu\alpha\rho\theta\iota\eta\epsilon$ aux lignes 6 et 8/9). Le texte est trop fragmentaire pour être compréhensible. Il y est question de l'hiver (l. 5) et d'un vêtement (l. 6). La dernière phrase reste peu claire : « Si tu ... toute la montagne de Djémé, tu ne trouveras pas comment ils sont ».

]
 CO]YOC' EYΦAT
]ZAPECNAΥ NCA
]AAC NTAITAAΥ
 x+5]ZNTEPPO EYH
]ZATZOETITE : EPMOY
]PTOOC' THPC
 NXHME MAP
 θINE N
 x+10 TEYZE

596

O. 291578
 [031], prov D2
 2,7 x 4,4 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

] . . [
 [... θINE E]POK TONE
]NTATEPMAY
]XPOC' EPEKOC
 x+5 [MOC ? MN]NCOC APITX

... te [salue] abondamment [...] que sa mère a [...] engendré pour le mon-(5)-[de ...En]suite, aie la b[onté ...

597

O. 291579
 [031], prov tranchée de fondation
 5,5 x 4,7 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Petit fragment sur lequel on lit le nom $\lambda\lambda\upsilon\epsilon\iota\alpha$ (l. 3).

598

O. 291593
 [204], prov D2
 6,5 x 5,2 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

] . . . AIBOK
 A]IBNPAEICT
]OY NTAITAA

x+5]δ̄N̄N̄
]ϫ̄OΟΥCOY
]·T
]·M̄

...] je suis allé [...] j'ai trouvé mon père [...] que j'ai fait [...] trouvé (5) [...] ai envoyés ...

2. Ou μη]iδ̄N̄ ?

599

O. 291613
 [031], prov C2-D2
 2,8 x 10,7 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*. Inscrit sur les deux faces.

]... . ϫ̄OOC M̄ΠEΤPOC

| ϫ̄ N̄ΛΛAYE[
 |.. [

... *dis à Pierre* ...

600

O. 291626
 [159], prov STO 6
 4,5 x 5,1 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

]·.[
]ΦINE N̄CA[
]T̄ΛOYOC̄[
]NE [
 x+5]·

601

O. 291654
 [174], prov STO 6
 6,5 x 4 cm
 Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale (*Nile B*)

]·OY·[
]N̄COE.[
]ANOYΠ[
 ΛIT]PA·N̄CIP[
 x+5]·OȲN̄TAÏC̄[

... *six* ... *Anoup* ... *litra de lin* ... (5) ... *j'ai* ...

4. Cf. 593. 5 :]ϩO N̄CIP[ΠION (σίπιον) ; cf. FÖRSTER, *Wörterbuch*, p. 730-731.

602

O. 291780
 [174], prov STO 7
 4,1 x 4 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Frangé écrit probablement à une femme (l. 3, $\bar{\nu}\tau\omicron$) ; s'il y avait eu le pronom indépendant masculin, le κ aurait été inscrit tout de suite après le \omicron de $\nu\tau\omicron$.

] ϵ $\bar{\nu}\tau\epsilon$ [
] $\chi\epsilon$ $\bar{\nu}\tau\epsilon$.[
] $\bar{\nu}$ $\bar{\nu}\tau\omicron$
] $\omicron\gamma\alpha\gamma\alpha\pi\eta$ [
 x+5] $\cdot\epsilon\bar{\nu}\sigma\omega$.[

603

O. 291811
 [159], prov STE 3
 6,1 x 7,9 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Ce fragment contient une citation de 2 Ti 4,5 (l. 4-9 ; cf. 402).

] $\sigma\omicron\eta$ [
] τ] $\eta\rho\omicron\gamma$ $\epsilon\tau$
] $\bar{\nu}$] $\bar{\mu}\pi\chi\omicron\epsilon\iota\sigma$
 [$\chi\lambda\iota\rho$] $\epsilon\tau\epsilon$ $\bar{\nu}\tau\omicron\kappa$
 x+5 [$\lambda\epsilon$] $\eta\eta\phi\epsilon$ $\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\omega\bar{\nu}$
 $\eta\eta\bar{\mu}$ $\omega\bar{\pi}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}$ $\lambda\rho\iota$
 $\bar{\nu}\bar{\nu}\omega\bar{\nu}$ $\bar{\mu}\bar{\pi}\bar{\rho}\epsilon\tau\lambda$
 $\omega\bar{\nu}\epsilon\omicron\epsilon\omega$ $\chi\omega\kappa$
 $\epsilon\bar{\nu}\omicron\lambda$ $\bar{\nu}\tau\epsilon\kappa$
 x+10 [$\lambda\iota\alpha\kappa\omicron\nu\iota\alpha$...]

... tous qui [...] dans le Seigneur [Sa]lut ! « Quant à toi, (5) sois sobre en toute chose, souffre, fais la tâche du pêcheur, accomplis ton [ministère] ».

604

O. 291847
 [174], prov STO 7
 7,2 x 6,6 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre fragmentaire de la main de Frangé. L'ostrecon n'est probablement pas cassé à gauche. Le contenu reste obscur. Il est question d'un Chénouté (? l. 1), d'une mère (l. 3), d'un frère Jean (l. 6), d'un setier d'huile (l. 8).

$\omega\bar{\nu}\epsilon\bar{\nu}\omicron\gamma$ [
 $\bar{\nu}\epsilon$ $\bar{\nu}\alpha\bar{\nu}$ $\chi\epsilon$ $\bar{\nu}$ [
 $\bar{\mu}\lambda\lambda\gamma$ $\bar{\nu}\omega\kappa$ η [
 x+5 $\lambda\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}$ $\tau\omega\bar{\nu}\eta\epsilon$ [
 $\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}$ $\lambda\eta\lambda\rho$ [
 $\bar{\nu}\epsilon$ $\bar{\nu}\alpha\sigma\omicron\eta$ $\bar{\nu}\omega\bar{\nu}\lambda$ $[\eta\eta\eta\sigma$
 $\bar{\nu}\omega$ $\lambda\eta$ $\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}$ $\epsilon\bar{\nu}\omicron$ $[\lambda$
 $\chi\epsilon\sigma\tau\eta\sigma$ $\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}$ [
 $\epsilon\iota$ $\epsilon\bar{\nu}\omicron\lambda$ $\bar{\nu}\tau\omega$ [
 x+10] $\bar{\nu}\tau\bar{\nu}\lambda\bar{\mu}$ [
] $\omicron\gamma\chi$ $[\lambda\iota$

605

O. 291859
 [174], prov STO 7
 7,6 x 6,1 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Fragment terminé par un feston ; l. 6 : « le peuple » ; l. 7 : « demain ».

] . [
] . ϕ[
] . . . [
] ρε μη[
x+5] . μοc .
] επλλαοc
] . εραcτε

606

O. 291961
 [163], prov STO 8
 4,7 x 5,4 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Quelques lettres de Frangé ; à rapprocher du 550, bien que non jointif.

	. [
	κογι . [
	̄ν̄τ̄αν̄τ̄ϕ̄[
	ογχα[ι
x+5	αρι[

607

O. 291993
 [159], prov STO 7
 8 x 5 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fragment de lettre ou exercice épistolaire de la main de Frangé. Malgré son caractère très fragmentaire, cet ostracon peut être important à cause de la mention du mot εzo (l. 1), qui pourrait renvoyer à l'organisation ascétique à laquelle Frangé appartient (voir 1.3.3.).

]̄μ̄πεzo
]ϕινε ενα
]μαϊνογτϕ
] . ω

608

O. 292074
 [194], prov STO 7
 6,7 x 8,2 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Peut-être un exercice.

λΓ]ΛΠΗ ΕΦΩΠΕ
]Ω,ΧΕ ΝΧΟΟΥ
]ΝΑΪ ΝΤΑΓΑ,Χ̄
]ΛΩΜ
 x+5]Ϸ̄

3. ΓΑ,Χ̄ = forme du verbe σΦΩΧΕ, « couper » ?

609

O. 292096
 [194], prov STO 7
 2,4 x 8,9 cm
 Fragment d'amphore LRA7

3 lignes de la main de Frangé.

]ΜΕ ΜΠΝΟΥΤΕ ΡΠΝᾹ
]. ΝΓΩΛΗΛ ΝΓ̄ΣΩΤ
]ΟΜΝΤ̄ ΝΙΟΠ[

... de Dieu, fais la miséricorde de ..., de prier et de répéter...

610

O. 292115
 [194], prov STO 7
 5,3 x 6,2 cm
 Fragment d'amphore LRA7

] ...[
 ΕΤΟ]ΥΑΑΒ ΝΕ ΞΕΝ
 Ε]ΜΑΤΕ ΞΝΟΥ
]Σ ΜΠΝΑΥ Μ̄
 x+5]ΛΝΟ ΕΥΣΟΝ
]ΧΩΛΗ ΞΜ̄
]...[

611

O. 292126
 [194], prov STO 7
 5,6 x 8,4 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Le texte semble divisé en deux par un trait horizontal.

]ΝΣ ΕΪΟΝΞ
]ΜΠΕΣΝΑΥ ΝΕ
]ΠΕΚΩΗΡΕ·

 x+5 [... ΒΩ]Κ ΕΠΕΤΕ
 [ΜΟΥΤ ΑΡΙΠΝ]Α ΝΓΩΙΝΕ ΕΤΑΜΑ`ΛΥ'
 [... ΜΝΤ]ΑΣΩΝΕ ΤΑΝ[ΑΣ]
 [ΤΕ ...]Ν,ΧΦ[

7. κ̄ρ̄]CENH = fin d'un anthroponyme ? Cf. sœur ou nièce de Sephora, **93**.
 9. †TEYÉ OYΩ[ΛXΕ, « je prononce une parole », où TEYÉ serait une graphie de ΤΑΥΕ- ?
 11. ΤΑ]ΥΟ ΝΑΩΛX[Ε, « (je) prononce mes paroles » ?

614

O. 292457
 [174], prov STE 8
 12 x 10,1 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de la main de Frangé d'une quinzaine de lignes presque complètement effacées. On lit encore :
 (2-4) ΕCΣZΛĪ ΕCΩINΕ ΕΠΕCΜΕΡΙΤ [...] (5) ΡΩΜΕ ΤΗΡΟΥ [...] (7) ΑΡΙΤΑΓΓΛΗ ΝΓ̄ ...
 À la fin, indiquant que la lettre est finie, traces de « Salut dans le Seigneur ».

615

O. 292536
 [195], prov Z1-Z2
 3,8 x 5,4 cm
 Fragment de calcaire

]ΦOC
] . . ζ ZIAPCHNE
] . ΡΑΚΟΤΕ ΕΩΩ[
 x+5 [ΠΕ ...]NHY AN N̄CAY
 [NE ...]OY ΩHM ΩAN
]XΩK NΓ̄[
]KPI

2. APCHNE : anthroponyme, plutôt que forme du mot « arsenic » ?
 3. Il s'agit probablement de Rakoté, faubourg d'Alexandrie copte.

616

O. 292666
 [163], prov STO 9
 2,4 x 4,9 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

]ΥΤΕ ΕΞΟΥΝ Ε
]ΠΝΟΥΤΕ
] Υ Ν
 x+5].ZΛΛ NIM Ε
]ΕC†AKΩNI

5. διακονεῖν

617

O. 294003
 [163], prov STO 8
 4,5 x 6 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Main « débutante » de Frangé, cf. 1.2.2.

ΜΝΑΠΛ Κ[ΥΡΙΑ]
 ΚΟΣ ΠΜΛΙΝ[ΟΥΤΕ]
 ΑΡΙΤΑΓΛ[ΠΗ Ν]
 ΤΕΤΝΟΥ[
 x+5 ΤΑΕΙ ΕΡΗ[Σ
 ΩΜ.[

] et apa Kuriakos le pieux. Ayez l'amabilité de ... (5) pour que j'aïlle au sud...

618

O. 294159
 [163], prov STE 9
 5 x 3,5 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fragment de lettre de Frangé, dont l'écriture est ici quasiment « professionnelle » (cf. 1.2.1.) ; on relèvera notamment la présence de diacritiques (: et ,) aux lignes 6 et 7 ; il manque toute la partie gauche de l'ostrakon et le contenu reste, de ce fait, très incertain.

ϣΡΑ]ΝΓΕ ΕΦΣΖΛΙ
]ΜΝΤΑΣΖΛΙ
]ΝΛΙ ΕΠΤΟ
 Μ]ΠΡΕΙ ΝΤΕ
 5]Ε΄ ΩΛΗΤ
]ΜΟΥ :
]ΠΟΟΥ, ΝΓ

3/4. ΕΠΤΟ[ΟΥ ?
 4. « ne viens pas... »

619

O. 296071 (+ O. 296077)
 505, prov Y1
 5,8 x 6,6 cm
 Fragment d'amphore LRA7

L'ostrakon est inscrit sur les deux faces ; sur la face externe, seul un Μ est visible ; sur la face interne, quatre lignes calligraphiées, de la même main, qui pourrait bien être la main « professionnelle » de Frangé (voir 1.2.1.) : on relève notamment la présence de la « virgule » dont il est coutumier.

Face interne :

]ΟΥΩΡΚ Ν[
]ΡΟΜΠΕ, †[
]ΝΕΚΖΟΕΙ[
].ΩΙΝ[

620

O. 296091
 516, prov X2
 4,7 x 5,7 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Le nom de Moïse apparaît à la première ligne.

ὩϞΗϞ ϞΟΟ[
 ΩΦΝΕ λ[
 ΕΡΟΟΥ λ[
 ἸΑΓΑ{ΓΑ}[ΠΗ
 x+5 τἸ .[

621

O. 296104
 505, sans prov
 5,5 x 5,5 cm
 Fragment de céramique indéterminé

La présence de la première ligne pourrait faire penser plutôt à un exercice.

]Μ Μ Μ
 ΑΡΙ]ΤΝΟϞ ἸΑΓΑΠΗ
 [ΝΓΡΠΑ]ΜΕΕΥΕ ϞἸΝΕΚΩΛΗΛ
]Ϟ ΝΓΜΟΥϞ ΠΕ
 5]ΟΥ ΝΑἸ ϞΕ ΜἸ
]ΒΩΚ· ΕΠ
]ΟΥϞ[ΑΙ
].Ν.[

[... Aie] la grande bonté de te souvenir de moi dans tes prières [...] et de remplir [...] pour moi car il n'y a pas [...] aller à [...] Salut...

622

O. 296130
 [505], prov Y1
 6,1 x 3,8 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Le seul mot identifiable est ἸΑΛΥ (« lin »), l. 5.

] . [
]ΩΠϞ[ΙϞΕ
]ΝΜΤΟ[
] . Ω . ε . . [
 x+5]ΝἸΑΛΥ
]ΑἰΠΕ
]. ΝΤῠ
]ΙΝΕ[

623

O. 296200
 [520], prov X2
 7 x 6 cm
 Fragment d'amphore LRA7

]...[
] . . . ΧΕΚ[?
 ΠΕ]ΚΩΗΡΕ ?
]ΠΝΟΥΤΕ ΣΟΟΥΝ[
 5 [ΧΕ ... Π]ΑΩΗΡΕ ΟΥΑΤΒ
]ΚΛΣΜ̄ΟΟΥ Ε[
] . ΦΑ[?

...] ton fils [...] Dieu sait [que ...] mon fils surpasse ... [...] ...

624

O. 296337
 [516], prov Y1
 5,4 x 5,2 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Fragment qui mentionne Pahatrè, contemporain de Frangé. Le principal intérêt de ce texte est la présence du mot ΑΝΑΛΟΓΙΟΝ (non répertorié dans le *Wörterbuch* de Förster). *LSJ* ne répertorie qu'un ἀναλογεῖον, qui serait une glose d'ἀναγνωστήριον (manuel de lecture).

]ΦΡ
]ΛĪ .
 ΧΡΙΑ]ΤΕ ΕΜΑ
 [ΤΕ ...]Κ ΠΑΣΑΤΡΗ
 x+5]Ε ΝΑΚ ΧΟΟΣ
]ΑΝΑΛΟΓΙΟΝ
]ΤΟΟΥΤ̄ Ν̄

625

O. 296454
 [638], prov E2
 5,2 x 8,4 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

]Ν̄ΛΙΣΤ̄
]. ΟΥ' ΕΠΙΤΟΟΥ
 Σ]ΑΧΩ' ΜΕΡΠΙΣ
]. . ΝΛĪ ΣΕΠΙΣ
 x+5]ΕΣΟΥΝ Ν̄ΚΗΒΤ̄

1. Mot non identifié.
3. Peut-être ΜΕΡΠΙΣ[ΤΕΥΕ, auquel cas le texte serait adressé à une femme (« tu ne crois pas » ou « tu n'as pas cru »).
4. ΣΕΠΙΣ[ΤΕΥΕ ?
5. Mention de la ville de Keft/Coptos ?

626

O. 296616
 [653], prov F2
 3,7 x 5,5 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Les mots « vêtement » (ΖΟΕΙΤΕ, l. 3), « en vitesse » (l. 4), et la mention de Pierre (l. 7) font penser aux 5 et 6.

]. .[
]ΟΥΦΤ
]ΖΟΕΙΤΕ
]Ι ΖΝΟΥΘΕΠΗ
 x+5]ΑΣ' ΕΜΑΤΕ[
] . . . Η' ΝΤΕ
]ΙΝΕ' ΕΠΕΤΡΟΣ

627

O. 296795
 [019], prov B4
 3,9 x 4,8 cm
 Fragment d'amphore LRA7

]· ΣΤΝΟΥΘΕ[
]ΕΖ ΣΑΦΘΕ Ν[
]Α' ΠΑΘΙ ΖΜΠ[
]Τ ΜΠΕΧΣ
 x+5]ΧΟΟΥΣΟΥ ΦΑ[
][

[...] *parfum* [...] *sept* [...] *souffrir dans le* [...] *du Christ* [...] *les envoyer jusqu'à* [...]

LES OSTRACA NON DATÉS (628-751)

Cette section est la plus hétérogène de toutes, dans la mesure où elle regroupe des textes dont le rapport avec Frangé n'est pas sûr et la datation incertaine. Elle comprend des lettres à sujets divers (plusieurs font mention de malades, plusieurs aussi concernent des livres [641, 648-652, 667]) ; 654 présente un cas intéressant de codage humoristique. Plusieurs ostraca ne sont que des fragments de lettres assez peu compréhensibles (671-703). Puis viennent quelques exercices (704-709), un reçu d'impôt de type peu connu (712), une petite série de comptes (713-718), et quelques brefs messages (719-729). 730 est une prière liturgique, soit un type de texte assez rarement représenté dans notre documentation (voir aussi 791). Le contenu de 738, peut-être de type administratif ou comptable, n'a pas pas été déchiffré. Enfin, 739-751 paraissent se rattacher à une tradition grecque.

628

O. 291342

[218], prov STO 1

8,7 x 11 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Écriture assez exercée, parfois quadrilinéaire, un peu dansante ; le H a une forme « minuscule ». Les noms de l'expéditeur et du destinataire sont en lacune. Des troubles de frontière sont évoqués, comme dans 629 .

	Ⲫ ⲗⲀⲬⲎ ⲙⲎⲎ ⲛⲗⲔⲪ	10	ⲕⲁⲗⲧⲰ ⲛⲧⲁⲎⲓ ⲛⲧⲁⲛⲣ
	ⲛⲓⲙⲰ ⲧⲱⲛⲓⲎⲉ ⲉⲓⲓⲙⲉⲣⲓⲧ		[ⲐⲐ]ⲕⲓⲛⲉⲰ ⲛⲁⲕ ⲓⲛⲁⲙⲉⲣⲓ
	ⲛⲓⲱⲧⲰ ⲭⲉ ⲓⲡⲭⲟⲉⲓⲐⲰ Ⲑⲟⲟⲩⲛ		[ⲧ] ⲛⲓⲱⲧⲰ ⲉⲐ ⲧⲐⲬⲛⲧⲉ ⲛⲕⲁ
	ⲁⲓⲓⲗⲏⲧⲰ ⲙⲧⲐⲛ ⲉⲙⲁⲧⲉⲰ		ⲉⲓⲐ
5	ⲑⲏⲛⲧⲁⲓⲑⲛⲙⲓⲡⲉⲕⲟⲩⲭⲁⲓ		?]ⲧⲉⲗⲁⲰ ⲙⲛⲟⲩⲁⲛⲗⲰⲙⲉⲰ ⲁⲓⲧⲛ
	ⲁⲩⲱⲧⲰ ⲐⲛⲰ ⲧⲟⲩⲱⲧⲱⲧⲰ ⲉⲉⲓⲰ ⲛ̄		ⲛⲟⲟⲩⲐⲐⲟⲩⲱⲧⲰ ⲛⲁⲕ ⲉⲐ ⲓⲡⲉⲙⲏⲧⲧ
	ⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲁⲛⲧⲉⲰ ⲉⲣⲟⲕⲰ ⲛⲧⲁ	15	ⲛⲙⲏⲣⲰ ⲛⲙⲁⲗⲉ ⲁⲓⲧⲛⲛ
	ⲭⲓⲡⲉⲕⲐⲐⲙⲟⲩⲱ ⲁⲗⲗⲁⲰ		ⲟⲟⲩⲐⲐⲟⲩⲱⲧⲰ ⲛⲁⲕ ⲁⲛⲟⲕ ⲁ
	[ⲙⲓⲡⲉⲛ]ⲗⲓⲐⲉ ⲙⲓⲡⲧⲱⲧⲱ		ⲛⲁ ⲉⲓⲐⲗⲁⲓ
			ⲉⲰ ...

+ Avant toute chose, je salue mon cher père, car le Seigneur sait (que) mon cœur est fort apaisé (5) depuis que j'ai eu de tes nouvelles. Par ailleurs je souhaite venir te rencontrer pour recevoir ta bénédiction, mais les troubles du nomel de la frontière ne m' [ont pas] (10) permis de venir m'incliner devant toi. Mon cher père, voici que je t'ai envoyé les deux chandelles et un ... Voici que je t'ai envoyé les dix (15) bottes de fibres de lin. Moi Ana ... j'écris ...

5. ⲑⲏⲛⲧⲁⲓ- = ⲭⲓⲛⲧⲁⲓ-. Si la lecture ⲑⲏⲛⲧⲁⲓⲑⲛⲙ- est juste, elle pose un petit problème grammatical, puisqu'on a à la fois la forme construite de l'infinitif et la particule qui introduit l'objet (on attendrait plutôt ⲑⲓⲛⲉ ⲙⲓⲡⲉⲕⲟⲩⲭⲁⲓ ou ⲑⲛⲰⲓⲡⲉⲕⲟⲩⲭⲁⲓ). Il faut peut-être lire ⲑⲛⲛ- avec redoublement de la nasale.

11. Surlignes non attendues sur N et M.

11/12. ⲓⲡⲁⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲉⲓⲱⲧⲰ pourrait aussi être rattaché à ce qui précède.

12/13. Le ⲉⲓⲐ écrit entre deux lignes est peut-être une correction de ⲉⲐ.

Il faut probablement reconnaître le mot ⲕⲁⲛⲧⲉⲗⲁ, ici sous une forme plus proche du latin *candela* que du grec *κωνδήλη*. Le *Wörterbuch* de Förster ne connaît qu'une attestation de ce mot, sous la forme ⲕⲁⲛⲧⲏⲗⲉ (O.Crum ST 116). Le mot suivant n'a pas été identifié : faut-il le rapprocher de ⲭⲓⲐⲗⲟⲙⲉ (CD 790b, relevé dans O.Crum ST 120, mais de sens inconnu) ?

16/17. Forme du nom Anastasios, non attesté ailleurs dans notre documentation ? Ananias est un peu court, à moins qu'il ne soit suivi d'un deuxième nom.

629

O. 292517
 [195], prov Z1-Z2
 15,6 x 11,8 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Thomas (à Jean ?) ; l'écriture est bilinéaire et assez droite, pas toujours très régulière, ce qui peut être dû aux côtes du support ; l'ostracon avait déjà été utilisé : il reste des traces de lettres sous l'écriture de Thomas et le verso n'a pas été effacé et s'est conservé (très pâle) ; c'était probablement l'adresse de la précédente lettre, d'une écriture très régulière. La lettre fait état de difficultés à la frontière qui empêchent les déplacements (cf. 628).

	†		†
	ΖΑΘΗ ΜΗΝ Ν̄ΣΩΒ		† ΤΑΛΣ Μ̄ΠΕΝΜΕΡΙΤ
	ΝΙΜ ΑΝΟΚ ΘΩΜΑΣ		Ν̄ΕΙΩΤ ΕΤΟΥΛΛΒ
	[ΕΤ]ΣΖΑΪ ΕΤΩΪΝΕ ΕΠΑΜΕ		ΛΥΩ Μ̄ΜΑΙΝΟΥΤΕ
5	[Ρ]ΙΤ Ν̄ΕΪΩΤ ΕΤΤΑΕΙΝΥ ΖΝΠΑ	5	ΑΠΛ . . ΕΙΛ . ΖΙΤΝ
	ΖΗΤ ΤΗΡϚ ΜΝΤΑΨΗΧΗ ΤΗ		ΔΛΥΕΙΑ ΠΙΕΛΛΧ
	ΡΣ ΜΝΝΑΜΕΕΥΕ ΤΗΡΟΥ ΕΠΙ		†††
	ΤΗ ΑΪΡΠΕΜΩΑ ΡΩ ΑΚΣΖΑΪ ΝΑΪ		
	ΜΠΙΚΝΘΕ ΝΕΙ ΕΒΟΛ ΝΑΚ		
10	ΕΤΒΕΝΖΪΣΕ ΕΤ̄ΝΠΕΝΤΩ ΤΕΝΟ`Υ		
	ΕΡΩΑΝΠΝΟΥΤΕ ΟΥΩΦΕ		
	Ν̄ΤΑΚ̄ΝΘΕ ΤΕΝΗΥ ΕΒΟΛ ΝΤΑ		
	ΑΠΑΝΤΑ ΕΡΟΚ † ΟΥΧ		
	ΑΪ ΖΝΠΧΟΕΙΣ †ΩΙΝΕ ΕΠΑ		
15	ΜΕΡΙ(Τ) .ΩΙΕΩΣΑ		
	ΝΗΣ		
	ΟΥΧΑ!		

+ Avant toute chose, c'est moi Thomas qui écris et qui salue mon cher (5) père vénérable de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes pensées. Alors que j'ai été digne que tu m'écrives, je n'ai pas trouvé le moyen de partir vers toi (10) à cause des troubles qui sont à notre frontière. Maintenant si Dieu veut que j'en trouve le moyen, je sortirai pour te rencontrer. Salut dans le Seigneur ! Je salue mon (15) cher ... Jean.

Verso (autre lettre) + À remettre à notre cher père, saint et pieux apa ??? de la part de l'humble David.

10. Ou « dans notre nome ».

12. ΤΕΝΗΥ = †ΝΗΥ.

14-16. Est-ce le destinataire qui est cité à la fin, ou un autre frère mentionné en plus ?

17. Le « salut » est probablement celui de la lettre sous-jacente, comme le verso.

630

O. 291372 (+ O. 291404)
 [218], prov STO 1
 16 x 13,5 cm
 Fragment d'amphore LRA7. Il manque la partie droite de l'ostracon.

Lettre de Georges et Samuel, adressée à Moïse. Écriture penchée à droite, pas très régulière, qui tend vers le quadrilinéaire ; les λ sont remarquables par leur extrémité droite prolongée. Le sens de cette lettre échappe presque complètement.

ⲫ ⲱⲠⲠ ⲙⲎⲎ ⲛⲓⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛ ⲉ̀ⲓ ⲛⲧⲉⲕⲙ[ⲛⲧⲉⲓⲱⲧ ⲙⲙⲁⲓ]
 ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ⲕⲁⲧⲁ[ⲥⲙⲟⲧ ⲛⲓⲙ
 ⲛⲧ ⲉⲡⲧⲟⲟⲩ ⲉⲓⲧⲁⲟⲩⲟⲥ ⲉⲣ.[
 ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲡⲧⲛⲡⲟⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲓ[
 5 ⲉⲧⲃⲉⲧⲁⲡⲟⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲉⲱ[[ⲱ]]ⲱⲡ[ⲉ
 ⲧⲛⲛⲁⲩ ⲧⲁⲡⲟⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲛⲁ.[
 ⲣⲱⲧⲛ ⲉⲑⲛⲱ ⲧⲛⲱⲣⲕ[
 ⲡⲡⲁⲛⲧⲟⲩⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲭ[ⲉ
 . ⲱⲙ ⲁⲥⲥⲓⲧⲥ ⲁ[
 10 ⲉⲙⲉⲑⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲑ[
 ⲧⲛⲣⲥ ⲁⲣⲓⲡⲛⲁ ⲛⲓ.[
 ⲁⲟⲩⲣⲓⲥ ⲛⲁⲛ ⲧⲁⲁⲥ [ⲙⲡⲎⲎ]
 ⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲙⲱⲩ[ⲥⲛⲥ]
 ⲑⲓⲧⲛⲓⲉⲱⲣⲓⲟⲥ ⲙⲛ[ⲥⲁ]
 15 ⲙⲟⲩⲛⲁ ⲟⲩⲭⲁⲓ

+ *Tout d'abord je m'incline devant Ta [Paternité] pieuse et bonne en [tout point... au n]ord à la montagne, je l'envverrai vers [...] s'il y a le modèle (ou le moyen) et tu [...] (5) au sujet de la réponse (ou de l'affaire). Si [...] envoyer la réponse à [...] Nous jurons [...] le Tout-Puissant que [...] ... il l'a pris [...] (10) ... Car [...] tout entier, pense à [...] ... à nous. À remettre [à notre] père saint Moïse, de la part de Georges et [Sa](15)muel. Salut.*

3. ⲉⲓⲧⲁⲟⲩⲟⲥ ne peut être un circonstanciel ou un présent 2 (règle de Stern-Jernstedt), c'est probablement un « protatic ⲉⲥⲥⲱⲧⲙ » ou un « apodotic ⲉⲥⲥⲱⲧⲙ ».

7. ⲑⲛⲱ = toponyme ?

631

O. 291414 (+ O. 291448)
 [163], prov STE 1 et STO 1
 10,7 x 11,4 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise. Inscrit sur les deux faces. La lecture est rendue très hasardeuse par le mauvais état de la poterie.

L'écriture est assez droite et régulière sur la face externe, un peu plus penchée sur la face interne. Le texte semble être adressé à une femme (plusieurs occurrences du conjonctif 2^e personne du féminin singulier ⲛⲧⲉ- et ⲉⲣⲟ l. 20). Un certain Jean est mentionné (l. 10 et 14) et il est question de plusieurs objets, peut-être mis en gage (cf. le verbe ⲱⲧⲱⲣⲉ, l. 5, 16 et 25).

face externe :

ⲉⲛ
 ⲉⲡ ...
 ... ⲛⲛⲛ
 5 ⲥⲛⲛⲩ ⲙⲛⲧ. . ⲱⲭⲉ ⲉⲓⲥ ⲑⲛ
 ⲧⲉ ⲁⲓⲱⲧⲱⲣⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲟⲧⲥ ⲛ̄ . .
 ... ⲁⲥ ⲉⲥⲭⲟⲉⲓⲧ
 ⲉⲣⲟⲓ ... ⲛⲧⲉⲭⲟⲟⲩⲥⲟⲩ
 10 ⲱⲛ ⲛⲛⲓ ⲛⲧⲁⲑⲛⲧⲕⲟⲩⲩⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲧⲁ
 ⲧⲓⲧⲕⲟⲩⲡⲛ ⲱⲛⲙ ⲭⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲟⲟⲩⲛ
 ⲭⲉ ⲁⲓⲱⲁⲛⲛⲛⲥ ⲱⲉ ⲛⲛⲥ ⲉⲛⲑⲛⲧ ⲉⲛ
 ⲉⲛⲧⲁⲥⲙⲟⲟⲱⲉ ⲛ̄ⲥⲁⲩⲛⲉ ⲁⲥⲉⲓ ⲁⲥⲑⲓⲧ
 ⲉⲡ . ⲟⲩⲓ ⲁⲥⲭ. . . ⲧ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲁⲥⲕⲁⲓ ⲉⲉⲓ
 ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲧⲟⲩⲱ . ⲟⲩⲧ ⲭⲉ ⲧⲁⲙⲛⲧ . . .
 ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲟⲟⲩⲛ ⲭⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲛⲥ ⲛ̄ⲁ . .

face interne :

ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲟⲟⲩⲛ [ⲭⲉ ⲛⲧⲉⲩ]
 ⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲧⲉⲃⲁⲭⲉ ⲛⲁ
 20 ⲡⲱⲑ ⲉⲣⲟ ⲛ̄ⲧⲉⲱⲛ ...
 ⲛ̄ⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲛ̄ⲧⲉⲭⲁⲩⲥⲉ
 ⲛⲁⲛ ⲉⲱⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲛ . .
 ⲣⲉⲛ . . ⲑⲓⲥⲉ ⲛⲧⲁⲩⲱ .
 ⲧⲱⲣⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲧⲕⲛ . . .
 25 ⲉⲣ ⲁⲥⲙ̄ .
 ⲕⲛ ⲱⲙⲙⲁ
 ⲉ ⲥⲟⲟⲩⲛ

15 ΜΗ . . . ΑΚ Ν̄ΚΟΡΤΗ ΠΕ . . .
 ΩΤΩΡΕ ! . . . [
 ΖΕ ΕΙC . . .]

... Voici (5) que j'ai garanti pour lui ... pour moi ... et envoie-les ... que je trouve le koujou et que je trouve le petit ... Car Dieu sait (10) que Jean est venu au nord. Quand il est parti, aussitôt elle est venue, elle a ... Dieu sait que Jean ... (15) ... couteau ... (verso) Dieu sait [que dès] que le tesson (20) t'atteindra, va en hâte et envoie-les nous. Sinon, ... qui m'ont garantie ...

8. le ΚΟΥ(Ν)ΧΟΥ est un récipient (cf. CD 113a).

9. On aimerait lire ΚΟΡΤΗ, « couteau » (cf. l. 15), et non ΚΟΥΠΗ, qui ne donne pas de sens.

632

O. 291784
 [174], prov STO 7
 10,1 x 12,3 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre dont ni l'expéditeur ni le destinataire ne sont nommés. Écriture assez exercée mais pas très régulière, qui présente des traits cursifs (forme « minuscule » du Η, λ plus ou moins ouvert, lettres souvent liées), et qui est assez voisine de celle de 664 ; elle est datable du VIII^e siècle. L'expéditeur, étant donné le choix des formules d'adresse, doit être un éminent personnage. L'affaire est grave puisqu'un certain Azarias a été pris en otage (ce qui arrivait apparemment surtout en cas de dette impayée). On ne sollicite cependant de sa part que des prières, et non une intervention directe. Par ailleurs, Azarias n'est pas un nom assez rare pour qu'on puisse savoir s'il s'agit ici de celui qui est plusieurs fois nommé dans la correspondance de Frangé.

† ΝΩΟΡΠ̄ ΜΕΝ Ν̄ΠΩΛΧΕ
 †ΩΙΝΕ ΕΤΕΚΜ̄ΝΤ̄ΙΩΤ̄ ΑΥΩ †
 ΑCΠΑΖΕ Ν̄ΤΕΚΜΑΪΝΟΥΤΕ ΕΤΟΥΛΒ
 Μ̄Ν̄ΝCΩC †ΤΑΜΩ Μ̄ΠΕΖΛΟ6 Ν̄ΤΕΚ
 5 Μ̄Ν̄Τ̄ΙΩΤ̄ ΧΕ ΕΙC ΑΖΑΡΙΑ(C) ΑΥ
 ΒΟΠ̄ ΑΥ(ΟΥ)ΟΖ̄ Ν̄ΖΟΜΗΡΟC
 ΜΑΡΕΤΕΚΜ̄ΝΤ̄(ΙΩΤ̄) ΩΛΗΛ
 ΕΧΩΝ Ν̄Φ̄ΒΟΛ ΕΒΟΛ
 ΟΥΧΑΪ ΞΜ̄Π̄Χ̄ΟΕΙC
 10 Η ΑΓΙΑ Τ̄ΡΙΑC

+ En commençant mon propos, je salue Ta Paternité et j'embrasse Ta Piété sainte. Ensuite, j'informe la suavité de Ta (5) Paternité que, concernant Azarias, on l'a arrêté, on l'a pris en otage. Puisse Ta <Paternité> prier pour nous pour qu'il soit libéré. Salut dans le Seigneur ! (10) Sainte Trinité !

6. Le mot grec ὄμηρος n'était attesté jusqu'ici que deux fois dans les textes coptes documentaires (cf. FÖRSTER, *Wörterbuch*).

633

O. 291818
 [163], prov STE 7
 11,6 x 14,4 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Écriture bilinéaire, assez ronde (noter la souplesse des γ) et régulière, un peu penchée à droite. Kurikos écrit à apa Chólô pour lui demander un pot de miel, car il est malade et probablement isolé ; cf. 634, où les protagonistes sont les mêmes.

[ⲫ ⲱ]ⲟⲣⲡ ⲙⲎⲎ[
 [Ⲙ]ⲉⲣⲓⲧ ⲛ̄ⲉⲓⲱ[ⲧ
 [ⲗ]ⲡⲗ ⲭⲱⲗⲱ ⲗⲣ[
 ⲑⲛⲛⲉⲕⲱⲗⲏⲗ ⲉⲧⲟ[γⲗⲗⲅ
 5 ⲛⲗγ ⲉⲣⲟⲕ ⲛ̄ⲕⲉⲥⲟ[ⲡ ... ⲗⲣⲓ]ⲡⲛⲗ
 ⲛ̄(Ⲓ)ⲭⲟⲟγ· ⲟγⲙⲛⲧ ⲛ̄ⲥⲟγⲟ [ⲛⲗⲓ ⲑⲓ]ⲧⲙⲡⲣⲱ[ⲙⲉ]
 ⲉⲧⲛⲗⲏⲧⲓ{ⲅ}ⲅⲗⲭⲉ ⲛⲗⲕ ⲭⲉ ⲧⲣⲭⲣⲓⲗ {ⲛⲗⲑ}
 ⲛⲗⲑ ⲭⲉ ⲧⲱⲱⲛⲉ ⲕⲗⲓ Ⲓⲗⲣ ⲕⲥⲟⲟγⲛ ⲭⲉ ⲙⲛ
 ⲗⲗⲗγ ⲕⲏⲡ ⲛ̄ⲧⲟⲟⲧ ⲙ̄ⲡⲓⲙⲗ ⲗⲣⲓⲡⲛⲗ
 10 ⲛ̄Ⲓⲭⲟⲟγ ⲟγⲗⲟⲕ ⲛ̄ⲛⲉⲅⲅⲓⲟ ⲛⲗⲓ ⲉⲱⲱⲡⲉ
 ⲟγⲟⲛ ⲙ̄ⲙⲗγ ⲉⲡⲛⲟγⲧⲉ ⲥⲟⲅⲧⲉ ⲛ̄ⲧⲗⲉⲓ
 ⲉⲑⲟγⲛ ⲧⲛⲗⲧⲥⲟγⲛⲧⲣ̄ ⲛⲗⲕ ⲙ̄ⲙⲟⲛ ⲡⲗ
 ⲙⲓⲑⲧ ⲉⲧⲱⲱⲛⲉ ⲗγⲱ ⲛ̄Ⲓⲧⲗⲗⲙⲟⲓ ⲭⲉ ⲉⲛⲗ
 ⲟγⲱⲙ· ⲟγ ⲛⲙⲙⲗⲑ ⲛ̄Ⲓⲭⲟⲟγ ⲧⲗⲡⲟⲕⲣⲓⲥ[ⲓⲥ]
 15 ⲛⲗⲓ ⲧⲗⲗⲥ ⲙ̄ⲡⲗⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛ̄ⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧⲧⲗⲓⲏγ
 ⲑⲛⲥⲙⲟⲧ ⲛⲓⲙ ⲗⲡⲗⲭⲱⲗⲱ ⲑ[ⲓⲧⲛ]
 ⲕγⲣⲓⲕⲟⲥ ⲡⲓⲉⲗⲗⲱⲥ
 ⲟγⲭⲗⲓ ⲑⲙⲡⲭⲟⲉⲓⲥ

+ *Tout d'abord [je salue mon] cher père [saint] apa Chôlô. [Aie la bonté de te souvenir de moi] dans tes prières sain[tes pour que je sois digne de] (5) te voir une autre fois [... Aie] la bonté de [m']envoyer un ment de blé par l'homme qui t'apportera ce tesson, car j'en ai besoin, car je suis malade. En effet, tu sais que rien n'est accessible pour moi dans cet endroit. Aie la bonté (10) de m'envoyer un pot de miel, s'il y en a. Si Dieu projette que j'entre, je te donnerai son prix. Car c'est mon intestin qui est malade. Et tu m'apprendras quoi manger avec lui. Envoie-moi la réponse. (15) À remettre à mon cher père vénérable en tout point, apa Chôlo, de la part de l'humble Kurikos. Salut dans le Seigneur !*

3/4. Restitutions plausibles : ⲗⲣ[ⲓ(ⲧⲗⲒⲒⲡⲏ/ⲡⲛⲗ) ⲛ̄Ⲓⲣⲡⲗⲙⲉⲣⲉγⲉ] ⲑⲛⲛⲉⲕⲱⲗⲏⲗ ⲉⲧⲟ[γⲗⲗⲅ ⲛ̄ⲧⲗⲣⲙⲡⲱⲗ ⲛ̄]ⲛⲗγ ⲉⲣⲟⲕ.

9. ⲕⲏⲡ du verbe ⲉⲱⲡⲉ.

13. ⲉ(ⲓ)ⲛⲗ ? Ou forme de la première personne du pluriel ?

14. « avec lui », c'est-à-dire « avec le miel », ou faut-il comprendre, « tu m'apprendras quoi manger par l'intermédiaire du messenger » ?

17. ⲉⲗⲗ(ⲭⲓⲥⲧⲟ)ⲥ.

634

O. 292644

[159], prov STE 6

9,9 x 8,4 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fin de lettre de Kurikos à son frère Chôlô.

]ⲟγ
] . ⲟⲧⲕ
]ⲙⲡⲣⲕⲱ ⲛ̄
 [ⲱⲟγⲭ]ⲟⲟγⲥ ⲭⲉ ⲧⲭⲣ[ⲓⲗ]
 x+5 ⲧⲉ ⲧⲗⲗⲥ ⲙ̄ⲡⲗ
 ⲥⲟⲛ ⲭⲱⲗⲱ ⲑⲓ
 ⲧⲛⲕγⲣⲓⲕⲟⲥ
 ⲟγⲭⲗⲓ ⲑⲙ
 ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ

... Ne reste pas [sans] l'envoyer, car il le faut. (5) À remettre à mon frère Chôlô de la part de Kurikos. Salut dans le Seigneur !

635

O. 291880 (+ O. 294045)

[174], prov STO 7

13 x 14,4 cm

Fragment d'amphore LRA7. Il manque la partie inférieure droite de l'ostracon.

Écriture assez exercée, plutôt bilinéaire et légèrement penchée à droite. On notera les graphies inhabituelles de $\chi\epsilon\iota$ pour $\chi\iota$ (l. 5), de $\epsilon\pi\iota\lambda\eta$ pour $\epsilon\pi\iota\lambda\eta$ (l. 8), ainsi que la graphie redondante $\theta\eta$ (l. 15) pour le plus commun $\theta\eta$ (= $\tau\text{-}\theta\eta$). Cette lettre au ton très respectueux, et où manque le nom de l'expéditeur comme celui des destinataires (peut-être se trouvaient-ils dans la partie inférieure), semble destinée à obtenir des prières pour un frère très malade. La maladie semble toucher l'appareil digestif.

✠
 ΦΟΡΠ ΜΕΝ ΤῆΠΡΟΣ
 ΚῆΝΗ ΝΤΕΤῆΜῆΝΤ
 ΠΕΤΟΥΛΛΒ ΕΤΤΑΙΝΥ ΚΑΤΑΠΧΟΕΙΣ
 5 ΝΕΤΦΟΡΕΙ ΜΠΕΧΣ ΖΝΟΥΜΕ ΛΙΧΕΙ
 ΝΕΙΣΖΑΙ ΝΤΕΤῆΝΕΥΛΑΒΙΑ ΛΙΕΙΜΕ ΕΠΕ
 ΤῆΟΥΧΑΙ ΕΒΟΛ ΝΖΗΤΟΥ ΑΠΕΝΖΗΤ ΜΤΟΝ ΕΜΑΤΕ
 ΕΙΠΙΛΗ ΛΙΧΑΥ ΠΡΠΜΕΥΕ ΜΠΚΟΥΙ ΝΦΩΝΕ ΕΝΤΑΧΤΑ
 ΖΟΝ ΖΑΘΕ ΜΠΠΟΥ ΕΡΗΣ ΝΤΕΤῆΜῆΝΤῆΩΤ ΕΤΡΕΤῆΡ
 10 ΠΕΝΜΕΥΕ ΖῆΝΕΤῆΦΛΗΛ ΕΤΟ[ΥΛΛΒ ΝΤΕΠΠΟΥΤΕ ΕΙΡΕ]
 ΜΠΕΦΝΑ ΕΧΩΝ ΤΕΝΟΥ ΡΠΜ[ΕΥΕ
 ΝΖΟΥΘ ΔΕ ΠΑΣΟΝ ΧΕΦΩΦΩΝΕ[
 ΣΠΙΡ ΝΟΥΦΜ ΕΦΧΑΛΚ Ε[ΒΟΛ
 ΦΜΟΥΝ ΝΖΟΥΥ ΑΥΦ ΕΦΚ.[
 15 ΑΥΦ ΘΖΗ ΣΧΕΡΑΕΙΤ[
 ΡΠῆΑ ΟΥΝ ΝΑΜΕΡ[ΑΤΕ
 ΦΛΗΛ ΕΧΩΦ Ν[
 ΝΤ[

+ Tout d'abord nous nous prosternons devant Votre Sainteté vénérable selon le Seigneur, (5) vrais porteurs du Christ. J'ai reçu cette lettre de Votre Piété, j'y ai appris votre bonne santé (et) notre cœur s'est grandement apaisé. J'avais envoyé le rappel de la petite maladie qui nous avait atteints avant aujourd'hui vers le sud, à Votre Paternité, afin que vous vous (10) souveniez de nous dans vos saintes prières [et que Dieu exerce] sa miséricorde sur nous. Maintenant souvenez-vous [...], tout particulièrement (pour) mon frère car il est malade [son] estomac (?) est dilaté [...] huit jours et il [...] (15) et le ventre (lui) brûle [...] Ayez donc la bonté, mes chers [...] prier pour lui ...

2/3. La forme ΠΡΟΣΚΙΝΗ n'est pas enregistrée parmi les nombreuses graphies du verbe grec προσκυνέω (cf. FÖRSTER, *Wörterbuch*, p. 690).

10. On pourrait aussi avoir ΝΤΕΠΧΟΕΙΣ dans la lacune (« et que le Seigneur »).

13. L'expression ΣΠΙΡ ΝΟΥΦΜ (litt. « côté de manger ») n'est pas attestée dans le CD ; sa traduction n'est donc pas sûre, elle est guidée par le sens général et la présence de $\theta\eta$ (l. 15).

636

O. 291823

[174], prov STO 7

12 x 12,7 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Parnouté à Hello et un autre personnage dont le nom ne se déchiffre pas. L'écriture est assez exercée, légèrement penchée à droite. La lecture souvent incertaine rend la compréhension du texte assez hasardeuse.

Ⲫ ⲡⲒⲘⲗⲬ . . . ⲡⲀⲢⲢⲞⲨⲦⲈ
 ⲈⲢⲤⲠⲀⲓ ⲈⲢⲠⲢⲒⲚⲈ ⲈⲡⲈⲢⲢⲘⲒⲠⲦ ⲚⲒⲒⲠⲦ
 ⲠⲗⲗⲞ ⲙⲚ̄ ⲗⲠⲢⲢⲚⲗ
 ⲚⲒⲠⲠⲗⲚⲗ ⲈⲭⲠⲓ̄ ⲙⲙⲞⲚ ⲗⲒⲭⲒⲦⲞⲞⲢ
 5 ⲦⲎⲞⲨ ⲈⲦⲨⲈⲡⲙⲗ ⲙⲢⲭⲗⲓ . . . Ⲛ̄
 ⲦⲗⲕⲭⲞⲞⲨ Ⲛⲗⲓ̄ ⲭⲈ ⲗⲓ̄ⲭⲒⲦⲢ ⲗⲓ̄ⲭⲞⲞⲤ ⲙ
 ⲡⲢⲠⲙⲈ ⲈⲦⲈⲢⲠⲗⲦⲦⲚⲦ ⲙⲢⲢⲢⲚⲗⲓ̄Ⲣ
 ⲗⲠⲢⲦⲗⲒⲠⲢⲚⲗ Ⲛ̄ⲠⲠⲢⲒⲚⲈ Ⲛ̄ⲤⲗⲤⲚⲗⲨ Ⲛ̄ⲤⲞⲈⲒⲠⲦ
 10 ⲭⲒⲦⲞⲨ ⲈⲨⲗⲞⲨ ⲈⲦⲗⲓ̄ . ⲞⲚⲈ ⲕⲗⲓ̄ ⲒⲗⲢ
 ⲈⲢⲤⲠⲈⲨ ⲭⲈ ⲡⲈ(Ⲧ)Ⲛⲗ Ⲛ̄ⲞⲨⲠⲚⲕⲈ ⲈⲢⲦⲠⲗⲦ
 ⲈⲙⲚⲤⲈ ⲙⲢⲢⲞⲨⲦⲈ Ⲫ̄ ⲞⲨⲭⲗⲓ̄ Ⲡⲙ
 ⲡⲭⲞⲈⲒⲤ ⲡⲗⲙⲈⲢⲒⲦ Ⲛ̄ⲒⲒⲠⲦ
 ⲈⲦⲙⲠⲗ Ⲛ̄Ⲧⲗⲓ̄Ⲟ ⲚⲒⲙ

+ L'humble ... Parnouté écrit et salue son cher père Hello ainsi que Aie la bonté de prier pour moi, car j'ai ... (5) A présent, concernant le ... tu m'as envoyé dire « je l'ai reçu, je l'ai dit à l'homme chez qui il est, il ne me l'a pas donné ». Aie la bonté de me chercher deux paires de draps conformément à la prescription, car je les ai (10) reçus pour les mettre à cette ... De fait, il est écrit « Qui prend pitié d'un pauvre prête de l'argent à Dieu ». Salut dans le Seigneur, mon cher père digne de toute vénération !

7. Pour cette construction équivalente à ⲙⲢⲢⲦⲦⲗⲗⲢ Ⲛⲗⲓ̄, avec ellipse du verbe, cf. EMMEL, « Proclitic Forms of the Verb Ⲫ̄ in Coptic », part. p. 136.
 11/12. Citation de Prov 19,14.

637

O. 291877 (+ O. 292398)
 [163], prov STE 6 ; [184], prov STO 7
 8 x 10,8 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre adressée à un prêtre (?) et à Psaté, peut-être par Zael. L'écriture est bilinéaire et légèrement penchée, régulière. Il se peut aussi que le personnage associé à Psaté s'appelle Presbutéros. Dans tous les cas, le mot semble abrégé (ⲡⲢ) : le Ⲉ fait-il partie aussi de ce mot ? Même si l'ostracon est légèrement cassé, il ne manque pas plus d'une ou deux lettres, ce qui ne laisse pas la place pour un nom propre. S'il s'agit d'un prêtre, il n'est pas exclu que ce soit Moïse, le compagnon de Psaté (voir le dossier des prédécesseurs de Frangé, auquel cet ostracon serait alors à verser). Dans 721, un apa Psaté est en relation avec un ⲡⲢⲈⲤⲞⲨ(ⲨⲦⲈⲢⲞⲤ), pour lequel on peut aussi hésiter entre un anthroponyme ou « prêtre ».

[. . . .] Ⲥ ⲡⲗⲈⲒⲠⲦ ⲡⲢⲈ[?
 ⲙⲚ̄ⲡⲗⲤⲞⲚ ⲠⲗⲗⲦⲈ ⲭⲗⲚⲗ ⲡⲈⲢ[?
 ⲦⲚ̄ⲠⲢⲒⲚⲈ ⲈⲦⲈⲦⲚ̄ⲙⲙⲚⲦ
 5 ⲙⲗⲓ̄ⲚⲞⲨⲦⲈ Ⲛ̄ⲒⲒⲠⲦ Ⲡⲙ
 ⲡⲭⲞⲕ ⲦⲚⲢⲢ Ⲛ̄ⲦⲎⲠⲗⲭⲚⲚ
 ⲗⲠⲢⲢⲗ ⲈⲠⲠⲢⲈ ⲡⲠⲗⲗⲞ
 ⲠⲗⲦⲚⲨⲨⲦⲚ̄ ⲙⲗⲢⲈⲡⲗⲤⲞⲚ
 ⲠⲗⲗⲦⲈ Ⲛ̄ⲦⲢ ⲈⲢⲚⲤ ⲚⲗⲚ ⲙⲚ̄
 10 ⲤⲞⲤ ⲈⲒⲤ ⲦⲨⲈⲕⲗ ⲗⲤⲈⲒ ⲈⲚ
 ⲠⲚⲦ Ⲉ.[. . .]Ⲛ . . Ⲛ̄
 ⲓ̄[

[...] mon père pr(être) [?] et mon frère Psaté, Zaël son ... Nous saluons Votre Piété paternelle de (5) toute la plénitude de notre âme. Si l'ancien est auprès de vous, que mon frère Psaté nous l'amène au sud. Ensuite, voici que Tbéka est venue au (10) nord à

1. Peut-être [Ⲣ ⲧⲗⲗ]ϸ (Ⲙ)ⲡⲗⲉⲓⲱⲧ ...

2. Ici encore la fin de ligne, à laquelle il ne doit pas manquer grand-chose, fait difficulté. Il faut peut-être supposer que Zaël est plutôt l'expéditeur : « et mon frère Psaté. Zaël le/son ??? ».

9. Un anthroponyme ⲧⲃⲉⲕⲕⲉ est attesté dans P.WadiSarga 129.2, ⲧⲃⲏⲕⲉ dans P.Kell.Copt. 43.23 et ⲧⲃⲉⲑⲉ dans P.Kell.Copt. 12.16.

638

O. 291915 (deux pièces)

[184], prov STO 7

10,5 x 12,7 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre d'Abraham à Jean. Fine écriture dansante.

Ⲣ ⲗⲛⲟⲕ ⲗⲃⲣⲁⲑⲁⲙ ⲉⲧϸⲑⲁⲓⲠ
 ⲓⲱⲑⲁⲛⲛⲏϸ ϫⲉ ϣⲡⲛⲗ ⲛⲦⲓ
 ⲟϤⲙⲏⲧ ⲛϸⲟϤⲟ ⲛⲧⲓⲠ
 ⲡⲙⲏ ⲛⲣⲁϸⲧⲉ ⲙⲡⲗⲗ
 5 ϫⲟⲟϸⲟϤ ⲗⲓⲃⲗⲁⲕⲟϤ ⲗⲓⲃⲱⲕⲓ ?
 ⲧⲗⲱⲙⲟϤⲛⲉ ϑⲱⲧ ϫⲟⲟϤϸⲟϤ
 ⲛⲗⲓ ⲛϸⲗⲁϤⲧⲛ : ⲙⲡⲗ ⲱⲗⲣⲉ
 ⲡⲏⲃⲃⲉ ⲉⲓ ⲛⲗⲓ ⲛⲣⲁϸⲧⲉ
 Ⲣ ⲟϤϫⲗⲓ

+ C'est Abraham qui écrit [...] Jean. Pense à [...] un ment de blé ... [...] ...demain ... (5) envoyés, je les ai ajoutés, je suis allé [?]. Quant à mes huit (?), envoie-les moi immédiatement ; la charrue va venir à moi demain.
 + Salut !

4. Ou ⲧⲓⲙⲏ ?

6. ϑⲱⲧ = pronom indéfini renforçant la 1^{re} personne (= ϑⲱⲱⲧ) ? On peut aussi envisager le mot ϑⲱⲧ (« sac »), mais il est masculin, et le déterminant ici est féminin.

7. ⲙⲡⲗ = « ici » ? Même mot l. 4 ?

639

O. 292059 (+ O. 292280)

[194], prov STO 7

12,2 x 8 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre sans mention d'expéditeur ni de destinataire : encore un appel de quelqu'un qui semble malade. L'écriture est bilinéaire, assez droite, les lettres bien séparées ; elle peut évoquer celle de Frangé, mais ce n'est pas la sienne : la partie centrale des ⲱ et des ⲱ̅ est assez peu marquée.

Ⲣ ⲗⲣⲓⲧⲗⲒⲗ
 ⲡⲏ ⲛⲧⲉⲧⲛ̅
 ⲱⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲓ
 ϫⲉ ⲡⲗϸⲱⲙⲗ
 5 ϫⲛⲗϤ ⲉⲣⲟⲓ

ἄπειθεῖ ε
 ζΟΥΝ ΧΟΟΥ ΤΑ
 ΠΟΚΡΙCIC ΝΑΪ
 ἄΤΟΤϣ ἄΠΑΥ
 10 [Λ]ΟC ΠΝΟΥΤΕ
 CΟΟΥΝ ΧΕ ἄ
 ΠΕΙΘΕΪ ΕΖΟΥΝ
 ΟΥΧΑΪ Ζἄ
 ΠΧΟΕΙC

+ Ayez la bonté de prier pour moi car mon corps (5) me retarde. Je n'ai pas pu entrer. Envoyez moi la réponse par l'intermédiaire de Paul ! (10) Dieu sait que je n'ai pas pu entrer. Salut dans le Seigneur !

640

O. 292076 (+ O. 292159 + O. 292204)
 [194], prov STO 7
 12,6 x 9,6 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Jean à ses pères saints. Écriture bilinéaire assez droite qui ressemble à celle de 633.

†ϘΙΝΕ [ΛΥϘ †ΑC]
 ΠΑΖΕ ἄΠΕ[ΖΛΟΘ ΝΤΕΤΝ]
 ἄΝΤΡΕϣϘ[ΜϘΕΝΟΥΤΕ]
 ΕΤΟΥΛΑΒ Ν[ΕΤΦΟΡΕΙ]
 5 ἄΠΕΧC ΖἄΟΥ[ΜΕ ΑΡΙΤΑΓΑ]
 ΠΗ ἄΤΕΤἄϘ(Λ)ΗΛ[Ε(ΧΜ)ΜΑΘ]
 ΘΙΑC ἄΜΜΟΝ ϣϘϘ[ΝΕ
 ἄΤΕΠΝΟΥΤΕ ΤΟΥΝ[ΟCϣ
 ἄΤἄΘΝΘΕ ΝΕΙ ΕΖΡΑΪ Ν[
 10 ΤΗΤἄ ΛΥϘ ΟΝ ἄΤΕΤ[Ν]
 ΤἄΝΝΟΟΥ ΝΗΪ ΕΤΒΕ†
 ΜΗ ἄΧΩΝΕ ἄΜΜΟΝ †ΝΑ
 ΕΙΜΕ ΑΝ ΠΝΟΥΤΕ CΟΥΝ
 ΧΕ ΑΪϘΙΝΕ ἄCΑΖΕΝ
 15 CΚΗΥΕ ΧΕ ΕΙΝΑΧΟCΟΥ
 ΝΗΤἄ ἄΠΙΘΙΝΕ ΧΕ ἄ
 ΠCΜΙΝΕ ΕΠΙΝΑΥ ΕΡ
 ϘΑΝΠΧΟΕΙC ἄΖΝΑϣ
 ἄΤΕΠΡΩΜΕ ΤϘΟΥΝ
 20 ΕΖΡΑΪ †ΝΗΥ ΕΖΡΑΪ
 ΟΥΧΑΪ ΖἄΠΧΟΕΙC
 ΤΑΑC ἄἄΜΕΡΑ
 ΤΕ ΝΕΙϘΤ ΕΤΟΥ
 ΑΑΒ ΖΙΤἄΪϘΖΑΝ
 25 ΝΗC ΠΙΕΛΑΧΙC
 ΤΟC

Je salue et j'embrasse la [Suavité de Votre] sainte [Théodu]lie, vrais [porteurs] (5) du Christ. [Ayez la bon]té de prier [pour Mat]thias, car il est malade [?], que Dieu [le réta]blisse [?] et que nous trouvions le moyen de monter [vers] (10) vous. Également, envoyez-moi dire le prix du livre (?), sinon je ne (le) saurai pas. Dieu sait que j'ai cherché des (15) skeue à vous envoyer mais je n'en ai pas trouvé car ??? à ce moment. S'il plaît à Dieu que l'homme se rétablisse, (20) je viendrai. Salut dans le Seigneur ! À remettre aux chers pères saints de la part de l'humble Jean.

1. Le † fait peut-être office en même temps de croix initiale.
12. ΜΧΩΝΕ = Μ(Π)ΧΩΜΕ ?
15. σκηγε (σκεῦος) : objets mobiliers divers, qui servent souvent comme gages.
- 16/17. Peut-être ΜΠ(Ι)ΣΜΙΝΕ : la phrase signifierait « Je n'ai pas été bien jusqu'à ce moment » ?
19. ΠΡΩΜΕ : s'agit-il du Matthias évoqué plus haut ou d'un anthroponyme (Prômé) ?

641

O. 292188 (+ O. 292504)
 [194], prov STO 7
 17,7 x 12 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre adressée à des frères anonymes et dont le nom de l'expéditeur n'est pas cité en tant que tel, mais pourrait être apa Dios. Écriture un peu cursive, irrégulière, exercée et assez rapide (avec λ ouverts, partie centrale des Ω et des Φ peu marquée). Les circonstances de la lettre peuvent se résumer ainsi : un certain apa Dios a copié ou fait copier un livre pour l'église de Terkôt en souvenir de sa femme. Il n'y manque plus que le cuir pour la couverture, qu'un prêtre lui a promise et dont il s'inquiète auprès de frères proches de ce prêtre. Un apa Dios, prêtre de l'église de Terkôt, est connu par O.Medin.HabuCopt. 60. Est-ce lui aussi le prêtre qui est cité de manière anonyme deux fois ici ? Ou s'agit-il d'un autre prêtre ?

† ΝΩΡΠ ΜΕΝ †ΩΙΝΕ ΕΤΕΤΝΜΝΤ
 ΣΟΝ ΛΥΩ †ΩΙΝΕ ΕΠΠΡΕΣΒ/ ΑΡΙΠΝΑ
 ΝΤΕΤΝΩΙΝΕ ΕΤΒΕΠΩΦΠ ΝΤΕ
 ΤΝΧΟΟΥ ΤΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΝΑΪ ΝΤΑϸ
 5 ΝΤΑΒΙΤϸ ΧΕ ΕΙΚΩ ΝΖΤΗΪ Ε
 ΡΟϸ ΜΠΩΙΝΕ ΕΒΕΜΑ ΚΑΙ
 ΓΑΡ ΕΠΠΡΕΣΒ/ ΤΑΛϸ ΝΒΕΡΦ
 ΜΕ ΝϸΚΑΛΤ ΜΑΤΕΤΝΩ
 ΤΩΟΥΝ ΖΑΡΟΪ ΝΤΕΤΝΣΖΑΪ
 10 ΤΖΥΠΟΚΡΑΦΗ ΕΠΙΧΩΜΕ
 ΤΑΙΧΟΟΥϸ ΧΕ ΠΑΪ ΠΕ ΠΧΩ
 ΩΜΕ ΕΝΤΑΑΠΑ ΔΙΟΣ ϸΪ
 ΠΕϸΡΟΟΥΦ ΕΤΕΚΚ/ ΝΤΡ
 ΚΩΤ ΖΑΠΡΜΕΕΥΕ
 15 ΝΤΑΧΗΛ ΤΕϸΣΙΜΕ
 ΠΚΕΦΑΛΙΟΝ ΝΝΑΪ
 ΤΗΡΟΥ ΑΡΙΠΝΑ Ν
 ΤΕΤΝΩΛΗΛ Ε
 ΧΩΪ ΟΥΧΑΪ
 20 ΖΜΠΧΟΙΣ

10/11. Lire ΝΤΑΙ-

+ *Tout d'abord, je salue Votre Fraternité et je salue le prêtre. Ayez la bonté de vous renseigner au sujet de la peau et de m'envoyer la réponse venant de lui (= le prêtre), (5) pour que je la prenne car, ayant confiance en lui (= le prêtre), je n'ai pas cherché ailleurs. De fait, si le prêtre la donne à quelqu'un d'autre et me fait défaut, vous ne pourrez pas vous opposer à moi et vous écrirez (10) la souscription sur le livre que je vous ai envoyé : « Voici le livre dont apa Dios s'est chargé pour l'église de Terkôt, en souvenir (15) de Tachel sa femme ». Le principal de tout cela, ayez la bonté de prier pour moi. (20) Salut dans le Seigneur !*

Croix au-dessus de la première ligne ?

3. Pour le mot ΩΦΠ, c'est « objet de métal, bracelet » (CD 576b) qui conviendrait le mieux du point de vue graphique. Mais pour le sens, on pourrait postuler une forme de ΩΛΛΒ, « peau » (CD 550b), qui aurait l'avantage d'être en rapport

avec la mention d'un livre plus bas. Non qu'il soit rare de trouver traités dans une même lettre, et sans transition, plusieurs sujets différents, mais cela ne semble pas le cas ici.

8/9. Le sens de l'expression ΜΑΤΕΤΝΩΤΩΟΥΝ ΖΑΡΟΙ n'est pas tout à fait clair ; ΤΩΟΥΝ ΖΑΡΟΙ pourrait signifier aussi « me soutenir ».

11-15. Cette formule de souscription est bien conforme à ce qu'on peut trouver dans les manuscrits coptes à partir du IX^e siècle (cf. VAN LANTSCHOOT, *Recueil des colophons*) ; nous avons ici un des plus anciens exemples d'une telle souscription ; la mention de la donation d'un livre en faveur d'un défunt est également remarquable.

Pour ΤΡΚΩΤ, voir TIMM, *Das christlich-koptische Ägypten*, vol. 6, p. 2590-91.

642

O. 291945

[184], prov STO 7

9,1 x 10,2 cm

Fragment d'amphore LRA7

Écriture bilinéaire, aux lettres bien séparées, penchée à droite et appliquée. La lettre est adressée à Pierre, pour lui demander d'envoyer de l'argent.

ΖΑΘΗ ΜΕΝ ΜΠΩΛΧΕ[ΝΤΑ]
 ΜΝΤΕΛΑΧΙC †ΩΙΝΕ[ΕΡΟΚ Ε]
 ΜΑΤΕ ΖΜΠΧΩΚ Τ[ΗΡϣ
 ΠΕΤΡΟC ΠΕΚCΟΝ ΜΝ[ΝΕΤΩΟ]
 5 ΟΠ` ΝΑΚ ΤΗΡΟΥ ΚΑ[ΤΑΝΕΥ]
 ΡΑΝ ΖΜΠΧΟΕΙC: Τ[ΕΝΟΥ ΑΡΙ]
 ΤΑΓΑΠΗ ΝΓ̄ΧΟ[ΟΥ]
 ΜΑΛΒ ΝΩΕ ΝΖ[ΟΜΝΤ]
 ΝΑΪ ΝΕΙΩΖΝ̄C[
 10]ΑΝΔΡΕΑ[C
 ΟΥ]ΧΑΙ[

Avant les parole de mon humilité, je [te] salue bien de toute la plénitude [de mon cœur (?)], Pierre ton frère et tous [ceux qui so]nt (5) à toi selon leurs noms, dans le Seigneur. [À présent, aie] l'amabilité de m'envoyer 30 ché de bronze (10) [...] André. Salut[

3. ΜΠΑΖΗΤ, « de mon cœur », que l'on attend, paraît un peu long pour la fin de ligne.

9. Ν-ΕΙΩ, « en lin » ?

643

O. 290319

[026], prov D2

16,3 x 20 cm.

Fragment d'amphore LRA7 (trois pièces)

Lettre. Écriture bilinéaire et penchée à droite, très régulière et exercée, qui pourrait être attribuée au VII^e siècle. La formule d'introduction est assez rare dans cette documentation (cf. 710).

† ΑΝΧΙ
 ΝΕCΖΑΙ ΝΤΕΚΜΝΤ
 ΜΑΪΝΟΥΤΕ ΝCΟΝ ΑΝΕΙΜΕ ΕΠΕΚΟΥΧΑΪ
 ΕΒΟΛ ΝΖΗΤΟΥ ΚΑΤΑΘΕ ΝΤΑΤΕΚΜΝΤCΟΝ
 5 CΖΑΪ ΝΑΪ ΕΤΒΕΠΩΑΡ ΑΡΙΠΝΑ' ΝΓ̄† ΝΚΕΙ
 [. . .]ΑΖΡ̄ ΜΜΟΝ ΑΪΒΩΚ ΠΩΑΡ ΕΠΧΙΝΕΖΡΕ ΤΑ

[. . . .] ΟΥΜ̄ ΝΡΑΣΤΕ Ν̄ΤΑΒΙΤϢ Ν̄ΤΑΕΙ Ν̄ΤΗ . .
]. ΠΕΙΕΛΛΑΧ̄ Ϣ̄ϞΙΝ[Ε ΕΤ]ΕΚΜΝΤΣΟΝ ΕΜΑ ΤΕ
]ϞΟΥΪ Ν̄ΣΟΥΟ̄ Κ[ΑΤΑΘΕ] Ν̄ΤΑΤΕΚΜΝΤ[
 10] Β ΤΛΑΤ Ν̄ . [] ΑΛΛΑ ΑΡΙ
 [ΠΝΑ ΝΡ] ΜΟΥΣ ΟΥΒΙΡ̄ Ν̄ΘΕΙΚ ΜΑ[
] ΒΙΤϢ ΕΣΟΥΝ ΣΑΣΤΗΚ ΦΑΝΤΑΕΙ . [
 ΜΗ] ΠΟΛΕ ΧΕ ΕΝΕΙΑΠΑΝΤΑ ΕΡΟϢ ΧΕ ΤΕΧΡΙ[Α ΤΕ
 ΕΜ] ΑΤΕ ΑΥΦ ΧΕΚΑΣ ΕΝΕΠΩΛ[Θ
 15] ΜΕ ΕΒΟΛ + ΟΥΧΑΪ ΣΜΠΧΟΕΙΣ Η Α[ΓΙΑ ΤΡΙΑΣ]

+ Nous avons reçu la lettre de Ta Fraternité pieuse. Nous avons appris ta (bonne) santé grâce à elle. Comme Ta Fraternité m'a (5) écrit au sujet du prix, pense à donner ... [...]. Car j'ai envoyé le prix pour l'approvisionnement en fourrage. Je [...] demain, je le prendrai et j'irai ...

[...] l'humble, je salue bien Ta Fraternité [...] petit surtout. C[omme] ta [Frater]nité a (10) [...] ..., mais aie [la bonté de] remplir un panier de pain [...] et prends-le chez toi jusqu'à ce que je vienne [...] ... de peur que je ne le rencontre pas, car il le faut [...] absolument, et afin que nous fixions [...] (15) ... + Salut dans le Seigneur ! S[ainte Trinité !]

5. Étant donné qu'il n'est pas question de livre ici, ΦΑΛΡ, « prix », est peut-être préférable à son homonyme, « cuir ».

6. ΠΧΙ-ΝΕΣΡΕ est probablement ΠΧΙ-ΣΡΕ cité dans CD 701a.

644

O. 292161 (+ O. 292210 + O. 292247 + O. 292257 + O. 292501 + O. 292638)

[194], prov STO 7

16,5 x 17,2 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre dont ni les expéditeurs ni les destinataires ne sont nommés. Écriture bilinéaire, penchée à droite, exercée et régulière, avec d'assez nombreux signes séparateurs. L'affaire est assez obscure et plusieurs points de la traduction très incertains. Il est peut-être question d'une exclusion.

Ϣ̄ Τ̄Ν̄ΦΙΝΕ ΕΤΕΚ̄Μ[ΝΤΣΟΝ]
 ΕΤ̄ΤΛΕΙΝΥ Σ̄ΜΠΕΝ[ΣΗΤ] ΤΗΡϢ Μ[Ν]
 Ν̄ΣΩΣ Τ̄Ν̄ΠΑΡΑΚΑΛ[ΕΙ Ν]ΤΕΚΜΝΤΣΟΝ
 ΧΕ ΚΑΤΑΤΜΕ ΕΝΕΑΚ̄ΚΩ Φ̄ΑΠΕϢΡΑΣΤΕ ΕΩΧΕ
 5 ΑΝΠ̄ΘΕ Μ̄ΜΟΚ̄ ΑΡΙΠΝΑ Τ̄ΦΟΥΝ Ν̄ΓΕΙ ΠΕΚΣΗ[Τ]
 ΝΑΜ̄ΤΟΝ· ΕΩΦΠΕ ΟΝ ΑΚΩΦΩΤ̄ ΕΒΟΛ ΕΙΣ
 ΤΕΚ̄ΕΩΦ ΣΑΣΤΗΝ Μ̄[.] ΝΟΥΝ̄ ΑΥΦ ΕΝΒΩΚ
 ΕΙΩΤ̄ ΝΑΥ ΠΕΤΝΑ ΕΒΟ[Λ .] ΑΚ̄ΤΑΛ . [
 ΚΝΑΡ̄Φ̄ΜΜΟ̄ ΕΡΟΝ̄ ΘΟΪΤΕ Α . [
 10 ΑΝϢ̄ΤΩΚ ΣΑΡΟΣ· ΑΝΑΥ ΧΕ ΟῩ ΠΕΤ̄Κ
 ΝΑΑϢ ΕΙΤΕ ΕῙ ΕΙΤΕ ΧΟΟῩ ΠΟΥΦ̄
 ΝΑΝ ΧΕΝΕΛΑΑΥΕ ΤΗΡΟΥ ΜΟΚ̄Σ̄ Ν̄
 ΣΗΤ̄ : ΟΥΧΑΪ Σ̄ΜΠΧΟΕΙΣ Ϣ̄
 Ϣ̄

+ Nous saluons Ta [Fraternité] vénérable de tout notre cœur. Ensuite, nous demandons à Ta Fraternité, selon la vérité, au cas où tu attendrais jusqu'à demain : si (5) nous t'avons convaincu, aie la bonté de te décider à venir, ton cœur sera satisfait ; si au contraire tu t'es exclu, voici que ta truie est chez nous ... Et si nous ajoutons de l'orge, celui qui sortira ... tu deviendras un étranger pour nous. Quant au vêtement [...], (10) nous avons fait confiance à son sujet. Vois ce que tu vas faire, soit venir, soit nous envoyer des nouvelles, de sorte que personne du tout ne soit tourmenté. Salut dans le Seigneur ! ++

4. $\epsilon\bar{\nu}\epsilon$ - est-il à interpréter comme une particule conditionnelle ou comme un interrogatif? Et quel est le sens de $\kappa\bar{\omega}$ ici?
 6. $\omega\bar{\omega}\bar{\omega}\tau \epsilon\bar{\nu}\bar{\omega}\lambda$ peut aussi signifier « décider ».

645

O. 292166
 [194], prov STO 7
 9,8 x 9,3 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Lettre quasiment complète, où ne sont nommés ni l'expéditeur ni le destinataire. Écriture bilinéaire, un peu penchée, exercée et assez rapide (voir notamment le ω avec une partie centrale à peine marquée), bien que peu cursive.

$\bar{\tau} \bar{\tau} \bar{\omega} \bar{\iota} \bar{\nu} \bar{\epsilon} \bar{\epsilon} \bar{\tau} \bar{\epsilon} \bar{\kappa} \bar{\mu} \bar{\eta} \bar{\tau}$
 $\bar{\epsilon} \bar{\iota} \bar{\omega} \bar{\tau} \bar{\tau} \bar{\pi} \bar{\alpha} \bar{\rho} \bar{\alpha} \bar{\kappa} \bar{\alpha} \bar{\lambda} \bar{\epsilon} \bar{\iota}$
 $\bar{\eta} \bar{\tau} \bar{\epsilon} \bar{\kappa} \bar{\mu} \bar{\eta} \bar{\tau} \bar{\epsilon} \bar{\iota} \bar{\omega} \bar{\tau}$
 $\bar{\chi} \bar{\epsilon} \bar{\kappa} \bar{\alpha} \bar{\varsigma} \bar{\epsilon} \bar{\kappa} \bar{\eta} \bar{\alpha} \bar{\rho} \bar{\eta} \bar{\pi} \bar{\eta} \bar{\alpha}$
 5 $\bar{\epsilon} \bar{\omega} \bar{\omega} \bar{\pi} \bar{\epsilon} \bar{\omega} \bar{\gamma} \bar{\kappa} \bar{\iota} \bar{\tau}$
 $\bar{\rho} \bar{\alpha} \bar{\mu} \bar{\mu} \bar{\alpha} \bar{\gamma} \bar{\eta} \bar{\eta} \bar{\tau}$
 $\bar{\omega} \bar{\gamma} \bar{\kappa} \bar{\omega} \bar{\gamma} \bar{\iota} \bar{\eta} \bar{\eta} \bar{\alpha}$
 $\bar{\rho} \bar{\omega} \bar{\mu} \bar{\epsilon} \bar{\epsilon} \bar{\tau} \bar{\omega} \bar{\omega}$
 $\bar{\eta} \bar{\epsilon} \bar{\eta} \bar{\eta} \bar{\rho} \bar{\omega} \bar{\iota}$
 10 $\bar{\eta} \bar{\epsilon} \bar{\eta} \bar{\varsigma} \bar{\omega} \bar{\varsigma} \bar{\varsigma} \bar{\iota}$
 $\bar{\pi} \bar{\epsilon} \bar{\kappa} \bar{\varsigma} \bar{\tau} \bar{\omega} \bar{\rho}$
 $\bar{\mu} \bar{\mu} \bar{\omega} \bar{\eta} \bar{\epsilon} \bar{\gamma}$

+ *Je salue Ta Paternité. Je demande à Ta Paternité d'avoir la bonté, (5) s'il y a du cédrat, d'en donner un peu à mes hommes qui sont malades ou de le (10) demander de ta propre autorité. Car ils ...*

5. Noter l'absence de $\bar{\omega} \bar{\gamma} \bar{\eta}$ - devant $\bar{\omega} \bar{\gamma} \bar{\kappa} \bar{\iota} \bar{\tau} \bar{\rho} \bar{\alpha}$.

646

O. 292106 (+ O. 292271 + O. 292279)
 [194], prov STO 7
 12,3 x 11,2 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre fragmentaire du diacre Isa(a)c. Écriture plutôt bilinéaire, pas très régulière, avec λ ouverts. Le sens du texte échappe, à cause des nombreuses lacunes.

$\bar{\tau} \bar{\varsigma} [$
 $\bar{\phi} \bar{\alpha} \bar{\lambda} [$
 $\bar{\eta} \bar{\epsilon} \bar{\epsilon} \bar{\rho} [\dots \bar{\lambda} \bar{\rho} \bar{\iota}] \bar{\tau} \bar{\alpha} \bar{\rho} \bar{\alpha} \bar{\pi} \bar{\eta}$
 $\bar{\eta} \bar{\eta} \bar{\chi} [\bar{\omega}] \bar{\omega} \bar{\gamma} \bar{\pi} \bar{\epsilon} \bar{\kappa} \bar{\rho} \bar{\eta} \bar{\omega} \bar{\eta}$
 5 $\bar{\epsilon} \bar{\kappa} \dots \bar{\lambda} \dots \bar{\epsilon} \bar{\rho} \bar{\omega} \bar{\gamma} \bar{\eta} \bar{\eta} \bar{\tau} \bar{\alpha} \bar{\rho} \bar{\pi} \bar{\epsilon} \bar{\iota}$
 $\bar{\tau} \bar{\nu} \bar{\tau} \bar{\mu} \bar{\eta} \bar{\tau} \bar{\omega} \bar{\gamma} \bar{\chi} \bar{\iota} \bar{\pi} \bar{\omega} \bar{\iota} \bar{\lambda} \bar{\eta} \bar{\omega} \bar{\kappa}$
 $\bar{\iota} \bar{\varsigma} \bar{\alpha} \bar{\kappa} \bar{\pi} \bar{\lambda} \bar{\iota} \bar{\alpha} \bar{\kappa} \bar{\tau} \bar{\omega} \bar{\iota} \bar{\nu} \bar{\epsilon} \bar{\epsilon} \bar{\tau} \bar{\epsilon} \bar{\kappa}$
 $\bar{\mu} \bar{\eta} \bar{\tau} \bar{\varsigma} \bar{\omega} \bar{\eta} \bar{\tau} \bar{\omega} \bar{\gamma} \bar{\alpha} \bar{\lambda} \bar{\nu}$
 $\bar{\epsilon} \bar{\pi} \bar{\iota} \bar{\lambda} \bar{\eta} \bar{\lambda} \bar{\kappa} \bar{\chi} \bar{\omega} \bar{\omega} [\bar{\gamma}] \bar{\eta} \bar{\eta} \bar{\iota} \bar{\epsilon} \bar{\tau} \bar{\nu} \bar{\epsilon}$
 10 $\bar{\tau} \bar{\kappa} \bar{\lambda} \bar{\omega} \bar{\varsigma} \bar{\epsilon} \bar{\lambda} [$
 $\bar{\mu} \bar{\pi} \bar{\rho} \bar{\omega} \bar{\mu} \bar{\epsilon} \dots [$
 $\bar{\chi} \bar{\epsilon} \bar{\tau} \bar{\eta} \bar{\alpha} \bar{\varsigma} \dots [$
 $\bar{\omega} \bar{\gamma} \bar{\chi} \bar{\lambda} \bar{\iota} \bar{\iota} \bar{\varsigma} [$

... Aie la bonté de m'envoyer ta couverture (5) ... pour que je fasse..., de peur qu'on ne prenne la mienne. Moi, le diacre Isa(a)c, je salue Ta Fraternité sainte. Puisque tu m'a envoyé dire au sujet (10) du lit [...] de l'homme [...] que je vais [...] Salut

- 4/5. Il y a peut-être une spécification du genre de couverture.
 5/6. Une interprétation « pour que je fasse ce poisson » semble peu plausible.
 6. ΠΩΙ renvoie probablement à ΠΡΗΩ.
 13. ιϚ ou ϑϞ ?

647

O. 291036
 102, prov D3
 10,7 x 10,5 cm
 Fragment d'amphore d'Assouan

Lettre adressée à un apa Jean. Écriture bilinéaire assez peu penchée ; on y relève l'extension de la partie inférieure gauche du χ et la forme minuscule des η. Il s'agit essentiellement d'une réclamation de paiement.

]ΝΩΟΡ[Π
]†ΩΙΝΕ Ε[
]ΑΠΑ ΙΩΑΝΗΣ Α[ΡΙ
 [ΝΓΤ]ΝΝΟΟΥ ΠΤΡΕΜΗ[ΣΙΟΝ]
 5 [Χ]Ε ΤΕΧΡΙΑ ΤΕ` ΜΠΡΚΑ[ΑΤ Ε]
 [ΒΩ]Κ ΠΣΚΛΜΟΣ ΝΤΑΕΙ ΑΝ.[
 [ΧΕ] ΚΣΟΟΥΝ ΧΕ ΠΣΚΛΜΟΣ ΣΟΣΕ
 [ΕΩ]ΩΠΕ ΚΡΧΡΙΑ ΝΧΑΡΤΗΣ ΝΝΑ[?
 ?]ΜΜΕΤΡΟΝ ΕΝΑ[. .] †ΝΑ
 10 ?]† ΝΑΚ ΝΤΑΝΗΚ ΠΡΟ[ΘΕ]Σ
 ΜΙΑ ΕΡΟΟΥ ΜΠΡΩΩ.[?
 ΧΕ †ΡΧΡΙΑ ΜΜΟΧ
 [ΤΑΑΣ Ν]ΑΠΑ ΙΩΑΝΗΣ

]D'abord [...], je salue [...] apa Jean. A[ie ... d'] envoyer le trimèsion, (5) car il le faut. Ne [me lais]se pas faire l'effort de venir [..., car] tu sais que l'effort est pénible. Si tu as besoin de papyrus ... [...] trouver la mesure ... [...] je vais te (10) [?] donner et je te donnerai un délai pour eux. N'attends pas, car j'en ai besoin. [À remettre à] apa Jean.

6. Pour l'expression ΒΩΚ ΠΣΚΥΛΜΟΣ, cf. FÖRSTER, *Wörterbuch*, p. 739; on pourrait avoir aussi [ΣΩ]Κ ΠΣΚΛΜΟΣ ; Frangé n'emploie pas cette expression. En fin de ligne on attendrait ΑΝΩ[Κ, « (que je vienne) moi-même », mais la lettre qui précède la lacune semble descendre sous la ligne et ressemble plutôt à un Β.
 9. Il est peu probable que ΜΕΤΡΟΝ soit à prendre ici dans son sens premier de « mesure », car c'est une mesure de liquide ; le sens pourrait être celui de « limite » ou « quantité nécessaire », ou même de « moyen » (voir FÖRSTER, *Wörterbuch*, p. 519) ; l'espace semble un peu court ensuite pour restituer ΕΝΑ[ΝΟΥΑ].
 10. ΝΤΑΝΗΚ : pour cette construction, équivalente de ΝΤΑ(†) ΝΑΚ, cf. ΕΜΜΕΛ, « Proclitic Forms of the Verb † », p. 136-137.
 13. Lire plutôt ΑΒΑ ?

648

O. 291235
 [163], prov STE 3
 7,5 x 7,5 cm
 Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse

Lettre de Parnouté à Moïse, probablement au sujet d'un livre (cf. $\Psi\Lambda\rho$, $\tau\lambda\eta\omicron$; voir BOUD'HORS, « Copie et circulation des livres »). Écriture bilinéaire, qui semble un peu hésitante (ce qui peut être dû en partie à la qualité rugueuse de la surface).

]. $\epsilon\rho\pi$ [
] . . $\Psi\Lambda\rho$ $\eta\rho\pi$.[
 $\eta\lambda\lambda\alpha\lambda\alpha\rho\omicron\varsigma$ $\omicron\upsilon$.[
 $\epsilon\rho\omicron\varsigma$ $\eta\rho\tau\lambda\eta\omicron\varsigma$ [
 x+5 $\eta\rho\beta\omega\kappa$ $\tau\omega\mu\epsilon$ $\epsilon\rho\lambda$ [ς $\pi\epsilon\varsigma$]
 $\mu\omicron\upsilon$ $\lambda\iota\tau\eta\eta\omicron\upsilon\varsigma$ η [$\lambda\kappa$]
 $\epsilon\varsigma\omicron\lambda\kappa$ $\epsilon\varsigma\tau\alpha\beta\epsilon$ [$\tau\lambda\alpha\varsigma$]
 $\mu\pi\alpha\mu\epsilon\rho\iota\tau$ $\eta\iota\omega$ [τ $\epsilon\tau\omicron\upsilon$]
 $\lambda\lambda\beta$ $\mu\omega\varsigma\eta\varsigma$ $\eta\iota$ [$\tau\eta\eta\pi\alpha\pi$]
 x+10 $\eta\omicron\upsilon\tau\epsilon$ $\pi\epsilon\lambda\lambda$ [χ $\omicron\upsilon\chi\alpha\iota$]
 [η] $\mu\pi\chi\omicron\epsilon\iota\varsigma$

... cuir (?) et [...] à Lazare [...] sur lui et embellis-le [...] (5) et ajoutes-y l'argile. [La] bénédiction, je te l'ai envoyée enduite et scellée. [À remettre] à mon cher père Moïse de la part de l'humble [Pap]-(10)-nouté. [Salut] dans le Seigneur !

2. $\Psi\Lambda\rho$ peut désigner ici le cuir pour recouvrir un livre.

4. $\tau\lambda\eta\omicron\varsigma$: équivalent des verbes $\varsigma\epsilon\eta\omicron$ et $\kappa\omicron\varsigma\mu\epsilon\iota$ employés dans la documentation de Frangé ?

5. S'agit-il d'argile destinée à assurer l'homogénéité des éléments de la couverture ?

6/7. Pour le sens possible de $\varsigma\mu\omicron\upsilon$ dans ce contexte, cf. 347. Mais il s'agit peut-être plutôt ici d'un objet concret (récipient ?) qui sert de rétribution et qui doit être scellé (cf. P.Mon.Epiph. 253 et 549 pour l'association de ces deux termes $\varsigma\omicron\lambda\kappa$ et $\tau\omicron\beta\epsilon$).

649

O. 290467

[019], prov A2a

11,7 x 10,9 cm.

Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale à engobe crème

Lettre de Georges à Théodore. Écriture bilinéaire penchée à droite, exercée.

\dagger $\tau\lambda\alpha\varsigma$
 $\mu\pi\alpha\mu\epsilon\rho\iota\tau$ η
 $\varsigma\omicron\eta$ $\theta\epsilon\omicron\lambda\omega\rho\omicron\varsigma$ $\eta\iota\tau\eta\eta\epsilon\omega\rho$
 $\lambda\rho\iota\pi\eta\lambda$ $\eta\rho\tau\eta\eta\eta\eta\omicron\upsilon$ $\pi\chi\omega\omega\mu\epsilon$
 5 $\eta\tau\alpha\tau\lambda\alpha\varsigma$ $\mu\pi\rho\omega\mu\epsilon$ $\epsilon\mu\mu\omicron\eta$
 $\pi\epsilon\chi\lambda\varsigma$ $\chi\epsilon$ $\mu\lambda\iota\tau\lambda\alpha\varsigma$ $\epsilon\beta\omicron\lambda$ $\epsilon\iota\varsigma$
 $\pi\iota\mu\eta\tau$ $\eta\eta\pi\omicron\tau$ $\eta\chi\alpha\rho\tau\eta\varsigma$ $\lambda\iota\tau\eta\eta\eta\omicron$
 $\omicron\upsilon\varsigma\omicron\upsilon$ $\eta\lambda\kappa$
 \dagger $\omega\iota\eta\epsilon$ $\epsilon\tau\epsilon\kappa\mu\eta\tau\varsigma\omicron\eta$
 10 $\lambda\rho\iota\pi\alpha\mu\epsilon\epsilon\upsilon\epsilon$ $\eta\eta\eta\epsilon\kappa$
 $\omega\lambda\eta\lambda$ $\omicron\upsilon\chi\alpha\iota$ $\eta\mu$
 $\pi\chi\omicron\epsilon\iota\varsigma$ +

+ À remettre à mon bien-aimé frère Théodore de la part de Georges. Aie l'amabilité d'envoyer le livre (5) pour que je le donne à Prômé. Car il a dit : « je ne le céderai pas ». Voici que je t'ai envoyé les dix hpot de papyrus. Je salue Ta Fraternité. (10) Pense à moi dans tes prières. Salut dans le Seigneur +

5. $\pi\rho\omega\mu\epsilon$: anthroponyme, plutôt que « l'homme » ?

7. Le terme $\eta\pi\omicron\tau$ est difficile à interpréter, car il signifie habituellement « brasse » (mesure de largeur ou de profondeur).

Cependant, voir le sens possible d' «écheveau» et les remarques de Černý sur ce terme (« Some Coptic Etymologies », p. 34-35) : « It is clear that in the New Kingdom *hpt* designated rather a skein of yarn obtained by measuring the material several times between the outstretched arms ».

650

O. 292228 (+ O. 292499 + O. 292511 + O. 292513 + O. 292629)

[194], prov STO 7 ; [195], prov Z1-Z2 ; [196], prov Chambre IV

15,7 x 10 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Pierre (?) à Joseph le diacre ; écriture penchée, régulière, parfois presque carrée ; lignes espacées à tel point que trois lignes d'un autre message sont insérées entre les lignes du début (en 6, 9 et 12). La main, bien que plus rapide, semble la même. Il ne s'agit donc sans doute pas de la réponse, mais peut-être d'un post-scriptum dicté par l'urgence grandissante. Il semble qu'il y ait deux affaires différentes dans cette lettre : la première consiste à faire circuler une lettre (l'ostracon accompagnait peut-être cette lettre, qui pouvait émaner d'une autorité ecclésiastique) ; l'autre concerne un livre que le destinataire doit payer et prendre. Les lignes insérées semblent plutôt concerner cette deuxième affaire.

[Ⲫ ΠΙΕΛΛΧΙ]ϢΤΟC ΝΑΤ
 [ϠΛΥ ΠΕ]ΤΡΟC ΕϢϢΑΪ
 [εϣϠΙΝΕ Ε]ΠΜΑΪΝΟΥΤΕ ΝΕΙΩ`Τ´
 [ΛΠ]Λ ΙΩCΗΦ ΠΑΙΑΚ / ΑΥϠ
 5 ⲪϠΙΝΕ ΕΝΕCΝΗΥ ΤΗΡΟΥ ΧΙΝ
 ΠΚΟΥΪ ϠΑΠΝΟC ΝΖΟΥΟ ΔΕ
 ΤΑΜΑΛΥ ΤCΟΝΝΕ ΜΝΑΠΑ
 ΙΩΖΑΝΝΗC ΜΝΞΙCΤΕ ΜΝΠΑΘΕΡ
 ΜΟΥΘΙΟΥ ΑΥϠ CΗΘ ΜΝΠΑΤΟΥΪ
 10 ΜΝΪΗΡΗΜΑΙΑC ΜΝCΟΥΝΘΟC
 ΠΕΚCΟΝ ΕΤΕΠ[.]ΛΟΥΛΟΥC ΠΕ
 ΕΚϠΑΝΤΑΑC ΜΠCΟΝ ΝϢΑϠC
 ΤΑΑC ΜΠΡΕCΚΥΤΕΡΟC ΜΝΠCΟΝ [ΜΝ]
 ΠΧΟΥΪ ΜΝΧΟΛΟ ΝϢΑϠC ΖΩϠϣ
 15 ΜΜΟΝ ΠΖΑΠ ΠΕ ΠΑΪ ΕΤΡΕΥΑϠC
 ΝΖΩϠΟΥ ΧΕ ΤΕΝΤΟΛ[Η ΤΕ]
 ΟΥϠϠΕ ΝΓΧΟΟΥ ΧΟ[ΥϠΤ]
 ΝϠΕ ΝΖΟΜΝΤ ΖΑΠΧϠ
 ϠΜΕ ΕΙCΖΗΗΤΕ ΑΝ
 20 ΚΟCΜΕΙ ΜΜΟϣ
 ΧΟΟΥ ϣΙΤϣ ΝΑΚ

5bis ΑΥϠ' ΕΙCΖΗΗΤΕ ϣΝΗΥ ΝΡΑCΤΕ
 7bis ΑΥϠ ΧΟΟΥϣ {Ν}ΝΑΝ ΑΤΕΧΡΙΑ
 9bis ϠϠΠΕ ΕΤΡΕΚΧΟΟΥϣ ΝΑΪ ΝΜΕ

[+ L'hum]ble et in[digne Pi]erre écrit [et salue] son cher père pieux Joseph le diacre. Et (5) je salue tous les frères du plus petit au plus grand, et en particulier ma mère Tsonné, apa Jean, Xisté, Pathermouthiou, Seth, Patouï, (10) Jérémie et Sounthos ton frère qui est ... Loulous. Quand tu l'auras donnée à lire (= la lettre) à Pson, remets-la à Presbutéros, Pson, Pédjouï et à Cholo pour qu'il la lise lui aussi. (15) Car la sentence est (ou il est nécessaire) qu'ils la lisent eux aussi, parce que c'est l'ordre. Veuille envoyer v[ingt] ché de cuivre contre le livre. Voilà que nous l'avons (20) fini. Envoie-le prendre pour toi.

2^e texte : Voici qu'il viendra demain. Envoie-le nous. Le besoin s'est fait sentir que tu me l'envoies en vérité.

11. ΛΟΥΛΟΥΣ : ΛΟΥΛΟΥ et ΛΟΥΛΕ sont attestés comme noms de personnes dans les documents coptes. Il faut peut-être rétablir Π[ΩΝ]ΛΟΥΛΟΥΣ « le fils de Loulous ».

17. Cette somme de 20 *ché* de cuivre semble peu élevée pour un livre (cf. BOUD'HORS, « Copie et circulation des livres ») ; il s'agit peut-être d'un solde ou d'un complément.

21. Ou « Envoie (l'argent et) emporte-le (= le livre) » ?

651

O. 292528

[195], prov Z1-Z2

10,3 x 12,6 cm

Fragment d'amphore LRA7. Inscrit sur les deux faces.

Lettre du prêtre Paul à Joseph à propos de livres. Écriture assez irrégulière, λ ouverts, γ à deux traits souples.

<p>Ⲡ ΛΝΟΚ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ ΠΑΥΛΟΣ ΠΩΝΙΜΠΣΑ ΧΩ` ΕΤΣΖΑΪ ΜΠΑΜΕ ΡΙΤ ΝΕΙΩΤ ΙΩΣΗΦ 5 ΧΕΠΙΤΕ ΛΙ(ΕΙ) ΕΖΟΥΝ ΝΗ . ΜΝΑΠΑ ΠΑΥΛΟΣ ΛΙΚΩΒΕΝΧΩΦ[ΜΕ ΟΥΖΑΤΗΤ. ...ī</p>	<p>10 15</p>	<p>ΤΑΑΣ ΙΩΣΗΦ ΖΙΤΝΠΑΥΛΟΣ ΜΠΣΑΧΩ ΚΑΙ ΓΑΡ ΠΤΟΠΟΣ ΡΧΡΙΑ ΝΗΥ ΩΛΗΛ ΕΧΩΙ</p>
--	---------------------------	---

+ C'est le prêtre Paul, le fils du sachô, qui écrit à son cher père Joseph (5) : je suis entré chez toi/vous avec apa Paul j'ai ... les livres ... (10) À remettre à Joseph de la part de Paul (le fils ?) du sachô. De fait, le topos a besoin d'eux. Prie pour moi !

5. χεπίτε = χε επειαν

7. On peut comprendre ΛΙΚΩΒ ΕΝΧΩΦΜΕ, « j'ai plié les livres », cf. 779.12 (ΚΩΒ ΝΕΧΑΡΤΗΣ), où le verbe, cependant, est transitif ; il est probablement plus plausible de voir dans ΚΩΒΕ une forme du verbe ΩΠΕ, « prendre, saisir » et de comprendre ΛΙΚΩΒΕ ΝΧΩΦΜΕ, « j'ai pris les livres ».

652

O. 292043

[194], prov STO 7

13,8 x 13,7 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Matthieu au prêtre Moïse. Bien que l'écriture, bilinéaire, penchée à droite et assez exercée, fasse pencher pour le VII^e siècle, la phraséologie est très proche de celle de Frangé.

Matthieu a demandé au prêtre Moïse de lui copier un livre. Un serment ou un contrat les a peut-être engagés l'un vis-à-vis de l'autre (cf. l. 5-6). Matthieu souhaite voir le livre avant sa finition (probablement la couverture) et redoute que Moïse ne tienne pas sa parole et le donne à quelqu'un d'autre. Cf. BOUD'HORS, « Copie et circulation des livres », p. 160.

<p>Ⲡ ΤΑΑΣ ΜΠΡΕΣΒ ΜΩΨ ΣΗΣ ΖΙΤΝΜΑΘΘΑΙΟΣ ΠΕΙΕΛΛΧ ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΕΩΠΠΕ ΕΛΚΩΦΣΠ ΠΧΩΦ ΜΕ ΕΒΟΛ ΤΝΝΟΟΥΧ ΝΑΪ ΝΤΑΝΑΥ ΕΡΟΧ Μ 5 ΠΑΤΕΚΚΟΣΜΕΙ ΜΜΟΧ ΜΕΤΕΣΝΑΥ ΝΩΛΧΕ ΩΠΠΕ ΚΑΤΑΘΕ ΝΤΑΚΧΟΟΣ ΝΑΪ ΧΕ ΤΑ</p>
--

C2AĪϞ NAK Z̄M̄PEIPACXA AYCON XOC
 NAĪ XE AKC2AĪϞ MHΠOΔE NΓTAAY
 N̄KEOYX̄ (N)NET(T)Ω2 M̄N̄N̄EN̄EPHY
 10 APINNA N̄Γ(T)NOOYϞ NAĪ N̄TA
 NAY EPON METEΦAXE ΠOΦ .
 ΠOAXE PE ΠNOYTE EK
 ΠANA EKAPNA M̄
 ΠNOYTE OYXAI
 15 Z̄M̄PXOEIC

+ À remettre au prêtre Moïse de la part de Matthieu, le très humble. Si tu as ??? le livre, aie la bonté de me l'envoyer pour que je le voie (5) avant que tu le finisses, de peur qu'il n'y ait deux paroles. Tu m'as dit : « je vais te le copier pendant cette Pâque » ; un frère m'a dit que tu l'avais copié. Ne l'aurais-tu pas donné à quelqu'un d'autre de ceux qui nous fréquentent ? (10) Pense à me l'envoyer pour que je le voie de peur que la parole ne soit partagée. « La parole est Dieu », c'est Dieu que tu trompes et que tu renies. Salut (15) dans le Seigneur !

1/2. Un (autre ?) prêtre Moïse, souvent en association avec un Psaté, revient à plusieurs reprises dans des ostraca qui pourraient appartenir à une période antérieure et quand il est question de livres. Quant à l'expéditeur, on se souviendra que le petit personnage peint en rouge sur la paroi de la fosse s'appelait Matthias : est-ce le même ?

3. La lecture ΩCΠ semble sûre. On pourrait envisager aussi ΩϞΠ, mais ce verbe n'existe pas. Il faut peut-être lire ΦEΠ-, mais on ne voit pas très bien le sens qu'il pourrait avoir avec EBOX. On attend quelque chose comme « si tu as fini le livre », c'est-à-dire la copie, comme on le comprend d'après la l. 8.

5 et 11. Cette construction avec M̄NTE-/M̄ETE- est très fréquente chez Frangé avec le sens de « à moins que » (cf. 4.3.1.) ; la graphie ici est néanmoins inhabituelle.

7. Quelle période désigne l'expression « cette Pâque » ? Le Carême ?

11. Il y a une trace d'encre après le Φ, mais ce n'est peut-être pas une lettre ; le sens avec ΠOΦ est assez satisfaisant. Une autre possibilité pourrait être ΠOΦC : « ta parole divague » (d'habitude employé pour le cœur ou une personne).

12. Pour cette citation tirée de Jn 1, cf. aussi 120.

653

O. 291270 (2 pièces)

[163], prov STE 1

9,4 x 13,2 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre dont le nom de l'expéditeur n'est pas conservé, adressée à plusieurs personnes, dont un certain Jean. Écriture bilinéaire, penchée à droite, exercée et régulière. Les deux premières lignes ne semblent pas constituer le début du texte. Le détail du contenu échappe.

]NOYΘALLIC N̄ . Z̄AΦOBE N̄TAQA ...
]XI NAĪ EXOĪ : ME

]MAĪNOYTE N̄CON ETOYAAE M̄N̄N[
]Ϟ ETΦOOP ZATHK N̄ZOYO ΔE NENEIOTE[
 5]M̄N̄APA IOZANNHC EIC M̄N̄TH`N̄ΦE N̄ZOM[N̄T
]AY M̄N̄TKEKERATCE N̄ΓTAYT̄M̄N̄TE M̄[
]OYCOY NAĪ Z̄NOYBEPH XE ATEXPIA OΦ
 [PE ...]XI NOYATENNH M̄N̄NETNH ETN̄TPE
 [... EI]Ϟ T̄KALLAT̄ XE AĪXOOC VITC M̄N̄
 10]NAN ALLA APHY Q̄EP̄OYMI` EPON
]AKX̄OOC XE AYTA MOĪ XE Q̄
 [... IOC]HΦ XE EΦOPE K̄P̄.[
] . . NAK XO[
]ΘE[

] un thalis ...

] pieux frère saint et les [... saint]s qui habitent avec toi, et surtout nos pères [...(5) ...] et apa Jean. Voici quinze ché de bron[ze] avec le carat aussi et achète les quinze [... et en]voie-les moi en hâte, car il le faut [...] ... [...] Voici que j'ai envoyé la kalahet, prends-la avec (10) [...] pour nous, mais peut-être qu'il le désire. [...] tu as dit « on m'a informé qu'il [... Jo]seph, que si tu [...] ...

1. ΘΑΛΙC peut être un sac ou une chemise (en forme de sac) ; cette deuxième hypothèse est assez plausible dans un contexte thébain (cf. HEURTEL, *Les inscriptions coptes et grecques*, p. 20-21).

3. Début de la formule de salutation avec peut-être le nom de l'expéditeur.

3/4. ΜΝΝ[ΕCΝΗΥ (ΤΗΡΟΥ) ΕΤΟΥΑΛ]Β, « et (tous) les frères saints » ?

7. ΧΟ]ΟΥCΟΥ ou ΤΝΝΟ]ΟΥCΟΥ.

9. La ΚΑΛΑΖΤ est un récipient (voir l'index 11. Vaisselle).

654

O. 292241 (+ O. 292276 + O. 292305)

[194], prov STO 7

12,6 x 13 cm

Fragment d'amphore LRA7

Grande écriture bilinéaire, penchée à droite et exercée, un peu relâchée. Fin d'une lettre écrite à des pères bien-aimés pour attester d'un envoi de fruits. Après la salutation finale, une ligne est écrite de droite à gauche, et la clé du « cryptage » est expliquée tout de suite après. Il s'agit donc davantage d'un jeu que d'un véritable codage : encore un indice de l'humour et de l'ironie qui existaient à coup sûr, comme aujourd'hui, dans les relations entre les gens, mais ne sont pas toujours faciles à repérer.

ΩΛΗ]Λ ΕΧΩΝ
 ΖΙC]Ε ΤΩΝΕ ΕΠΕC
]ΖΜΕCΥΩΩ ΕΙC
]ΖΕΝΕΥΩΕ ΕΖΡΑΙ ΕΥΧΗΚ
 x+5] ΕΡΟC ΧΙΝΡΟΥΖΕ
]Α. ΝΤΕΝ̄ΧΟΟC Ν̄ΝCΝΗΥ ΝCΕ
]ΝΑΚΑΠΗ vacat ᾹΙΧΑΥ ΩΜΟΥΝ
 ΝΖΑΡΜΑΝ Μ̄ΝΟΥΚΟΥΙ ΝΚΙΤΡΑ : Ν̄ΤΟΟΥC ΝΚ̄ΗΡ
 [Ο]ΥΧᾹΙ ΝΑΜΕΡΑΤΕ Ν̄ΙΩΤ ΕΤΤᾹΙΗΥ ΖΜΠΧΟΕΙC
 x+10 Ε̄ΡΩΒΝΟCΕ̄ΙΑΝΕΝ̄ΝΒ̄ΝΕΧΑΜΥΟΥΑΧΚΑ
 Μ̄Π̄ΡΜΕΥΕ ΕΠΕΙCΑΙΧΟC Ν̄CΖᾹΙ
 ΧΕ ΟΥΑΛΦΑ
 ΒΑΤΩΝ ΠΕ' Μ̄ΜΟΝ' ΕCΜΟΟΩΕ
 Ν̄ΘΕ Ν̄ΝΕΤΡΩΧΟC Μ̄ΛΩΤC
 x+15 Ν̄ΘΕ ΕΤΜ̄[Μ]ΑΥ

10. Lire de droite à gauche : ΑΚΧΑΥ ΟΥΜΑΧΕ Ν̄Β̄Ν̄ΝΕ ΝᾹΙ ΕC̄Ο Ν̄ΒΩΡΕ

... Prie]z pour nous [... souff]rt beaucoup pour son [...] ... Voici [...] ils montaient (?) étant accomplis (5) [...] vers lui depuis le soir [...] ... dire aux frères qu'ils [...] par charité. J'ai envoyé huit grenades et un peu de cédrat par l'intermédiaire de Kerl. Salut, ô mes chers pères vénérables dans le Seigneur !

(10) etnadrobéd tse iuq settad ed erusem enu éyovne sa 'm uT.

Ne pensez pas que cette ligne d'écriture est un alphabet. Non, elle marche comme les roues. Examinez-la (15) de cette manière.

4. Le Υ semble avoir été réécrit sur un Ε ou un Ζ.

10. De petites surlignes unissent les lettres appartenant à la même syllabe. Lire : « Tu m'as envoyé une mesure de dattes qui est débordante (?) ». Le dernier mot semble être ΒΩΡΕ, « être gonflé » mais sans certitude ; ce pourrait aussi être

ΒΩΤΕ, « être corrompu », mais on attendrait plutôt ΒΟΤΕ dans cette construction.
13/14. L'image de la roue signifie sans doute qu'on peut lire dans les deux sens.

655

O. 290104
[042], prov A1a-A1b
15 x 12, 5 cm
Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre. Écriture bilinéaire, penchée à droite, très pâlie. Le mot « moine », rare dans cette documentation, se trouve probablement l. 6.

† ΩΡΠ ΜΗΝ †
ΩΙΝΕ ΕΠΕΣΤΕΝΟΨ Ε΄
ΝΤΕΚΜΝΤΙΩΤ ΛΥΩ
ΜΜΑΙΝΟΥΤΕ ΕΤΤΑΙΗΥ
5 ΚΑΤΑΣΜΟΤ ΝΙΜ ΑΠΑ ΠΕ
... ΜΟΝΑΧΟΣ ΜΝΝΣΩΣ
... ΟΝ ΧΑΡΙ ...
...

+ *Tout d'abord je salue le parfum de Ta Paternité et Piété vénérable (5) en tout point, apa Pe... le moine. Ensuite ...*

1. ΜΗΝ = ΜΕΝ

656

O. 290425
[025/9], prov C1c
4,5 x 8,5 cm.
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de Jacob, dont la plus grande partie est effacée. Écriture assez droite, aux lettres séparées.

† ἸΑΚΩΒ ΕΦΕΣΑΪ
ΜΠΕΦΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ . .
Ω ... Χ Ε Ρ
... Ε Ν
Χ ... Μ Π Α
...
Ν
λ

+ *Jacob écrit à son cher frère...*

657

O. 291247
[210], prov D3
5,8 x 8 cm
Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre. Écriture bilinéaire penchée à droite.

Ⲫ ⲧⲐⲢⲧ
 ⲈⲦⲬⲒⲚⲈ ⲗ[
 ⲘⲈⲢⲒⲦ ⲛⲉⲓⲬⲧ
]ⲘⲬⲮⲘⲒ[Ⲙ
 5] . .[

+ C'est Toret qui salue (son) cher père Moïse

658

O. 290105
 [042], prov A1a-A1b
 13,3 x 9 cm
 Fragment de paroi de céramique en pâte marneuse

Quelques traces de lettres sur la face externe ; fin de lettre sur la face interne. Écriture bilinéaire un peu relâchée.

Ⲉ ...
 ⲚⲌⲢⲌ ⲓⲬⲖ Ⲭⲗ[
 ⲬⲈ ⲚⲌⲔ Ⲕⲗⲑ ⲛ[
 ⲐⲮⲗⲗⲓ ⲛⲘⲢⲗⲐⲈⲒⲘ

... à apa Job ... [...] t'en aller ... [...] Salut dans le Seigneur !

659

O. 290409
 [026], prov D1c
 7,8 x 6,7 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Fragment de lettre. Écriture bilinéaire penchée à droite, assez rapide. On lit le nom de Pantolé? (l. 6).

x+5] . ⲢⲌⲛⲐⲮⲮ
]ⲈⲔⲖⲬⲔⲔ
]Ⲭ ⲚⲌⲓ ⲚⲧⲐ
] . ⲐⲐⲮ ⲚⲌⲓ
]ⲐⲐⲮ ⲑⲧⲐⲐⲮ
]ⲘⲢⲌⲚⲧⲐⲮⲐⲈ
] . ⲚⲌⲢⲖⲈ
]Ⲣ . . ⲘⲐⲢ
] . .

660

O. 291402
 [218], prov STO 1
 8,2 x 11,3 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre adressée à Georges par ses humbles frères, dont il manque le début. Écriture bilinéaire, peu penchée, régulière et appliquée. La ligne 10 court sur la tranche, en remontant, et les noms des expéditeurs devaient se trouver dans la partie supérieure.

]ΝΤΝΘΝΤΚ ΧΕ
 [. . .] . Τ ΜΜΟΚ ΕΜΑΤΕ
 [ΚΛΙ] ΓΑΡ ΑΝΣΖΑΪ ΝΤΕΚΜΗΤ
 ΣΟΝ ΝΚΟΥΣΟΠ' ΑΥΩ ΟΝ ΑΝ
 x+5 ΠΑΡΑΓΕ ΑΝΩΙΝΕ ΝΣΩΚ
 ΜΠΝΘΝΡΑΤΚ ΠΡΟΣΤΑΠΑΝ
 ΤΑ ΑΡΙΠΝΑ` ΜΠΡΘΩ ΝΟΥ
 ΕΩ ΝΕΙ' ΤΑΑΣ ΜΠΕΝ
 ΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ ΑΠΑ
 x+10 ΓΕΩΡΓΕ ΣΙΤΝΝ[Ε]ΚΣΝΗΥ ΝΙΕΛΛΑΧ [

...] et que nous te rencontrions parce que [...] à toi beaucoup. De fait, nous avons écrit à Ta Fraternité une autre fois et nous sommes aussi (5) passés, nous t'avons cherché (et) nous n'avons pas du tout trouvé ta trace. Aie la bonté de ne pas rester sans venir. À remettre à notre cher frère apa (10) Georges de la part de tes humbles frères

2. Probablement une expression « tu nous manques » (ΑΝΧΩΤ ΜΜΟΚ ?)

6/7. πρὸς τὸ πάντα ? L'expression ne semble pas attestée dans les documents coptes (cf. FÖRSTER, *Wörterbuch*).

661

O. 296252
 509, prov Y1
 12,5 x 13,4 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Pilate à propos de paires de draps. Écriture qui tend vers le quadrilinéaire, assez irrégulière.

+ ΑΝΟΚ ΠΙΛΑΤΟΣ ΕΧΣΖΑΙ
 ΕΧΩΙΝΕ ΕΠΕΧΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ
 ΝΡΕΧΩΜΩΕΝΟΥΤΕ ΖΟΛΩ[
 ΕΠΙΔΗ ... ΖΑ .
 5 . ΧΟΥ . . Τ ΝΣΟΕΙΩ
 ΝΣΒΟΟΣ ... ΓΡΑΜΜΑ
 ΤΗΦΟΡΟΣ ... ΝΣΒΟΟΣ
 ΑΪΤΝΝΑΥΣΟΥ ΝΗΚ Ν +
 [ΟΥΧΑΙ Ξ]ΜΠΧΟΕΙΣ ? ? ?
 10 ΖΙ]ΤΝ ΠΙΛΑΤΟΣ +
]ΟΨ .

+ C'est Pilate qui écrit et salue son cher frère théodule ... Puisque ... pour (5) ... paires de draps ... porteur de la lettre les draps, je te les ai envoyés ... [Salut dans] le Seigneur ... (10) [...] de la part de Pilate.

3. Le dernier mot est-il l'adverbe ΖΟΛΩΣ ou un anthroponyme ?

6/7. Un espace illisible de 5 à 6 lettres entre le début et la fin de ligne. À la ligne 7, peut-être ΤΕΝΟΥ' ΕΙΣ. Sur le sens du mot γραμματηφόρος, cf. MORELLI, « *Grammatêphoroi* ».

662

O. 290468 (+ O. 290469)
 [030], prov Puits I
 7,5 x 9,4 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale. Inscrit sur les deux faces.

Message à propos d'un sou (l. 2/3 et 5), dont le début se trouve sur la face externe et la fin sur la face interne ; écriture bilinéaire, légèrement penchée à droite, aux lettres séparées. Le message commence par la formule,

« Aie la bonté, si tu veux » ; le destinataire est Kurikos, le nom de l'expéditeur ne se lit pas complètement (Makaris ?)

	Ⲡ ⲁⲣⲓⲡⲛⲁ ⲉⲱⲟⲡⲉ ⲙⲉⲣⲓⲧ
	ⲕⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉ ⲉⲟ	ⲛⲥⲟⲛ ⲕⲩⲣⲓⲕⲟⲥ
	ⲕⲟⲕⲟⲧⲓⲛⲟⲥ	ⲉⲓⲧⲛ . . . ⲁⲣⲓⲥ ⲡⲉⲓ
	ⲟⲛ ⲙⲓⲡⲉ . .	ⲉⲕⲕⲁⲭ[
5	ⲡⲉⲟⲕⲟⲕⲟⲧ[ⲓⲛⲟⲥ] . ϣ	
	ⲕⲉⲕⲁⲥ ⲉⲣⲉ[
	ⲡⲁⲓⲁⲗⲟⲛ ⲛ[
	ⲉⲣⲟⲕ' ⲟⲩⲕⲁ[ⲁⲓ ⲉⲙ]	
	ⲡⲕⲟⲟⲓⲥ' ⲧ[

663

O. 291488
 [159], prov STO 3
 10 x 14,5cm
 Calcaire, très endommagé. Inscrit sur une seule face.

Écriture bilinéaire, grande et droite, peu habile. Cette écriture semble la même que celle de deux ostraca inédits provenant du topos de Saint-Marc à Gournet Mourraï (O.GM 53 et O.GM 234), qui sont des lettres adressées au diacre Marc (cf. HEURTEL, « Marc, le prêtre de Saint-Marc »). Si c'est le cas, cet ostracon est probablement à dater du VI^e siècle. Le détail de cette lettre, dont la fin est bien conservée, échappe. Mais on y voit confirmé le fait que le Carême était une période de silence.

	. . ⲉ .
	ⲛⲁⲡⲣⲱⲙⲉ . [
	. ⲡⲉⲕⲕⲁϣ ⲛⲁⲓ[
	?]ⲉⲡⲃⲏⲕⲏ ⲕⲉ ⲡⲉ[
5	?]ⲟⲩⲁ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲱ ⲁⲓⲕ[
	?]ⲁϣ ⲕⲉ ⲁϣⲟⲉⲡ ⲉⲕⲉ
	ⲛⲉⲓⲥⲉ ⲉⲣⲟϣ ⲡⲕⲉⲛ ⲉϥⲱⲗ[ⲛ]
	ⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲕ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲉⲓ
	ⲛϣⲱⲗⲕⲉ ⲛⲏⲙⲁⲕ ⲛⲧ[ⲗ]
10	ⲡⲣⲟ ⲉⲓⲧⲁⲡⲣⲟ ⲁⲣⲓⲡ[ⲛⲁ]
	ⲛⲓⲱ(ⲗ)ⲏⲗ ⲉⲕⲱⲓ ⲛⲁⲕ[ⲁⲡⲏ]

... Il m'a dit [...] pour le salaire car/que [...] (5) ... Moi aussi j'ai [...] quelcar il s'est donné beaucoup de peine. Mais quand on rompra le jeûne, l'homme viendra parler avec toi de vive (10) voix. Aie la bonté de prier pour moi par charité.

8. « l'homme » ou Prômé, anthroponyme ?
 9/10. « de vive voix » : litt. « de bouche à bouche » (cf. 2 Jn 12, 3 Jn 14).

664

O. 291895 (+ O. 291962)
 [163], prov STO 8 ; [174], prov STE 7
 7,7 x 13,8 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre sans mention d'expéditeur ni de destinataire, pour demander des prières pour un malade. Écriture bilinéaire assez droite avec η minuscules et λ ouverts.

† †ΩΙΝΕ ΕΡΟΚ Ζ̄ΜΠΑΖΗΤ
 ΤΗΡϣ ΜΝΝΑΜΕΥΕ ΤΗΡΟΥ
 ΠΕ[Ν]ΜΕΡΙΤ Ν̄ΕΙΩΤ ΛΥΩ ΝΣΟΝ ΤΕΝΟΥ
 [ΖΜΠΟ]ΥΩϣ ΜΠΝΟΥΤΕ †ΠΑΡΑΚΑΛΙ
 5 [ΝΤΕ]ΚΜ̄Ν̄ΤΕΙΩΤ ΕΦΩΠΕ ΑΚΝΑΥ
] . Ε . . . ΝΝΑΦΗΡΕ' ΝΓ̄Ρ̄ΤΑΓΑΠΗ
]ΦΠ ΠΝΟΥΤΕ Ζ̄ΜΠΕΚΩΛΗΛ Ζ .
 Ε]ΒΟΛ ΧΕ ϣΩΩΝΕ ΕΜΑ
 [ΤΕ ...]ΟῩΝ̄ ΧΕ . . . +

+ Je te salue de tout mon cœur et de toutes mes pensées, notre cher père et frère. Maintenant, par la volonté de Dieu, je demande (5) à Ta Paternité, si tu vois ... de mes fils, d'avoir la bonté [...] Dieu dans ta prière [...], car il est très malade

665

O. 291833
 [174], prov STO 7
 9,6 x 9,4 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*, traces de concrétion blanchâtre

Lettre dont il manque le début et la partie gauche, et dont ne sont conservés ni l'expéditeur ni le destinataire ; la main n'est pas celle de Frangé, malgré une certaine similarité ; si la lecture ΕΤΒΗΤΕ (l. 6) est correcte, le destinataire serait une femme. Le contenu reste obscur. Il est question peut-être d'un certain Jean (l. 5) et d'une réponse à donner (l. 11-13).

].C ΠΕϣ[
]ΕΤ̄Ν̄ΩΛΗΛ[
]ΤΑΛΒΟΝ . ΧΕ[
]ΝΤΑΠΡΟΣΓΕΙΝΕ[
 5 ΙΩΖ]ΑΝΗΣ Ο̄Ν̄ ΧΩΜΟ . [
]Ο̄Ι ΕΤΒΗΤΕ ΛΥΩ
]ΦΕ ΝΣΟΠ ΕΤΒΕΠΕΙ
]Ν ΝΗ̄Ι ΝΟΥΜΗΗΦΕ
 Π]ΑΖΗΤ ΚΑΛΤ ΤΕΝΟΥ
 10 ?]ΟΥΟ ΠΕΙΩΑΧΕ ΑΡΙΤΑΓΑ
 ΠΗ ΩΛΗΛ ΕΧΩΙ ΧΟΟΥ
 ΤΑΠΟΚΡΙΣΙC ΝᾹΙ
 ΕΤΒΕΠΕΙΩΑΧΕ

4. « et que je m'incline » (προσκυνεῖν).

9. Peut-être ΜΠΕΠ]ΑΖΗΤ ΚΑΛΤ, « mon cœur ne me (l')a pas permis ».

10-13. « Aie la bonté de prier pour moi. Envoie-moi la réponse au sujet de cette parole ».

666

O. 292378 (+ O. 294001 + O. 294004)
 [184], prov STO 7; [163], prov STO 8
 13 x 14,2 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Lettre dont ni l'expéditeur ni le destinataire ne sont nommés. L'écriture est presque une onciale. La formule d'introduction est assez inhabituelle dans les textes de la TT 29 (cf. 643).

[ⲠⲗⲒⲒⲒⲚⲈⲤ]ⲉⲗⲓ ⲛⲧⲉⲧⲛ̄
 [ⲙⲛⲧⲉⲓⲱ]ⲧ ⲉⲧⲟⲩⲗⲗⲖ
 [ⲗⲩ]ⲱ ⲉ[ⲧ]ⲙⲉ ⲙⲡⲉⲭⲤ
 ⲗⲧⲁⲙⲛ̄[ⲧ]ⲉⲗⲗⲭ ⲣⲡⲉⲙ
 5 ⲡⲱⲗ̄ ⲛⲟⲩⲱⲩ ⲗⲡⲁ
 ⲉⲛⲧ ⲙⲧⲟⲛ ⲉⲗⲉ ⲗⲓⲉⲗⲉ
 ⲉⲡⲟⲩⲭⲗⲓ ⲛⲧⲉⲧⲛ̄ⲙ[[ⲛ̄]]
 ⲛⲧⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧ[ⲟⲩⲗⲗⲖ ⲉ]
 ⲕⲟⲗ ⲛⲉⲛⲧ[ⲟⲩ ⲙⲛⲛ]
 10 ⲤⲱⲤ ⲕⲗⲧⲗ[
 ⲧⲉⲧⲛ̄ⲙⲛ̄ⲧ[
 ⲟⲩⲛ̄ⲧⲁⲙⲛ̄[
 ⲉⲗⲡⲱⲗⲣ ⲛ̄[
 ?]ⲡⲧⲟⲕ[
 15 ?]ⲧⲉⲗⲧ[
 ?] . . ⲭ[

La tranche est inscrite en partant du bas et en remontant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre :
 ⲟⲩ[ⲭⲗⲓ ⲉⲙⲡⲉⲭⲟⲉⲓⲤ ⲱⲗ]ⲛⲗ ⲉⲭⲱⲓ ⲛⲗⲒⲗⲡⲛ ⲛ[...] Ⲡ

*[+ J'ai reçu la let]tre de Votre [Paternité] sainte et qui aime le Christ, mon humilité a été (5) digne de la lire, mon cœur s'est apaisé car j'y ai trouvé de bonnes nouvelles de Votre sainte Paternité. En-(10)-suite, selon [...] Votre [...] ... pour le cuir [...] ...
 Sa[lut dans le Seigneur]. Prie pour moi par charité [...] +*

13. Ou « pour le prix » ?

667

O. 292395 (+ 292396)
 [184], prov STO 7
 8,2 x 7,1 cm
 Fragment de bord de céramique fine *Egyptian Red Slip A*

Écriture bilinéaire plutôt exercée, un peu ronde et penchée à droite ; séparateurs à la fin de certains segments. Le contenu du texte, qui tourne autour du prix d'un livre, n'est pas tout à fait clair.

]ⲗⲭⲟⲟⲩ ⲟⲛ
]ⲉⲕⲧⲤⲟⲩⲛⲧⲣ̄
].ⲱⲡⲣ ⲛⲧⲤ
 ⲧ]ⲉⲛⲟⲩ ⲉⲱⲱ
 5 [ⲡⲉ . .]ⲙⲛ̄ⲓ ⲧⲤⲟⲩⲛⲧⲣ̄
 [. . .]ⲉ ⲗⲣⲟⲓ ⲡⲉ ⲉⲗⲉ
 ⲗⲓⲱⲙⲉⲕ `ⲛⲁⲙⲉ
 ⲗⲩⲱ `ⲟⲛ `ⲟⲩⲗⲗⲛⲟ
 ⲙⲓⲗ `ⲧⲉ ⲛⲧⲗⲓⲗⲗⲤ
 10 ⲕⲕⲭⲣⲓⲗ `ⲛⲤⲟⲩⲛⲡⲉⲕ
 ⲭⲱⲙⲉ `ⲡⲗⲗⲗⲧⲉⲕ
 ⲕⲗⲛⲤⲓⲗ `ⲡⲗⲛ̄ⲩ.[

7. Lire ⲗⲓⲱⲙⲉⲕ ? | 10. Lire ⲕⲣⲭⲣⲓⲗ ?

] envoyer de nouveau [...] si tu donnes son prix [...] ... [...] À] présent, si (5) [...], donne son prix [...] à moi, car je t'ai écrasé en vérité et c'est une iniquité que j'ai faite, (10) (alors que) tu as besoin du prix de ton livre plus que l'église. Au reste [...

6. Peut-être une expression signifiant : « ce que je dois ».

668

O. 292128 (+ O. 292333 + O. 292383)

[194], STO 7 ; [184], prov STO 7

11,5 x 11,5 cm

Fragment d'amphore LRA7

Écriture bilinéaire très régulière (aucune lettre ne dépasse), lettres bien détachées.

Lettre dont ni l'expéditeur ni le destinataire ne sont nommés. L'absence du quart inférieur gauche en rend le contenu peu compréhensible. C'est dommage, parce qu'elle contenait sans doute quelques détails intéressants sur la vie monastique et, peut-être, les relations hiérarchiques.

† ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΚΩ ΝΑΪ ΕΒΟΛ ΠΑ
 ΣΟΝ' ΠΙΣΤΕΥΕ ΝΑΪ ΧΕ ΛΙΡΑΠΑ
 ΤΟΟΤ Ε†ΜΤΟΝ ΜΠΕΚΖΗΤ' ΕΜ
 ΠΑ†ΜΠΩΝΕ ΕΒΟΛ ΜΠΡΟ' ΕΝΕΜ
 5 ΠΚΧΟΟΣ ΓΑΡ ΕΡ[Ο]Ϊ ΧΕ ΚΤΗΤ· ΝΕΪΝΑ
 ΦΙΤΨ ΑΝ ΠΕ' ΑΥΩ ΚΣΟΟΥΝ ΧΕ ΕΝΤΑ
 ΠΕΝΕΙΩΤ ΠΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΣΖΛΪ ΕΝΖΗΤ
 ΧΕ ΕΙΣ ΝΕΣΝΗΥ ΛΙΧΟΟΥΣΟΥ ΕΥ
 [ΕΙΡΕ Μ]ΠΑΠΡΟΣΩΠΟΝ' ΝΕΝΤΑΥ
 10]ΕΠΖΩΒ ΝΕΝΤΑΥ
]ΠΤΟΠΟΣ ΑΥΩ ΝΤΑ
]ΕΝΤΑΥΝΚΟΤΚ'
 ΑΡΙΤΑ]ΓΑΠΗ ΝΓΚΩ ΝΑΪ
 [ΕΒΟΛ]ΑΥ ΜΜΡΡΕ ΝΜ
 15]ΤΑΧΧΟΟΣ ΧΕ ΚΩ
 [ΕΒΟΛ ΤΑΡΟΥΚ]Ω ΝΗΤΝ ΕΒΟΛ'
]ΧΟΕΙΣ †

+ Aie la bonté de me pardonner mon frère ! Crois-moi, je me suis efforcé d'apaiser ton cœur, avant d'enlever la pierre de la porte. Si tu ne (5) m'avais pas dit que tu étais d'accord je ne l'aurais pas ôtée. Et tu sais que notre père l'évêque a écrit au nord : « voici que j'ai envoyé les frères, ils sont mes représentants ». Ceux qui ont (10) [...] pour l'affaire ; ceux qui ont [...] le topos et [...] qui se sont endormis. [... Aie la bon]té de me pardonner [...] les liens ... (15) [...] qui a dit : « Par[donnez et on vous] pardonnera ». [Salut dans le] Seigneur !

15. Citation de Lc 6,37.

669

O. 290676 (+ 291467)

[102], prov C2b ; [026], prov C2

5,1 x 10,5 cm

Fragment d'amphore LRA7

Fin d'un message où il est question d'argent. Écriture bilinéaire un peu négligée, penchée à droite, assez particulière ; on y remarque les **ρ** ouverts, les **τ** munis d'un appendice à la partie gauche, tandis que les **ε** en ont un à l'extrémité de la barre centrale. Le contenu reste obscur faute de pouvoir interpréter certains segments.

ΝΩΕ ΝΖΟΜΝΤ ΝΑΦ ΩΗΤ
 ΑΡΩΦ ΜΠΩΜΝΤΕ ΕΤΑΚ
 ΤΑΛΥ ΜΦΗΒΑΜΩΝ ΑΦ†
 ΛΟΓΟΣ ΝΑΪ ΧΕ ΟΥΑΦΩΦ

x+5 ρπ εζραϊ̄ ν̄ϑ̄ν̄τ̄ϑ̄̄ νακ
 ν̄ραστ̄ε

] ché de bronze pour lui ... tu les as donnés à Phèbamôn ; il m'a donné (sa) parole qu'il allait se le-(5)-ver tôt pour te l'apporter demain.

1. ϖHT = deux cents ? Ou forme du verbe ϖϖϖT ?

2. λPϖϑ = εPϖϑ ? Dans ce qui suit, le ϖ reste douteux, car cette lettre n'est pas liée aux lettres qui précèdent dans ses autres occurrences ; la lettre finale pourrait aussi être H. Quant à la forme εTλκ-, est-elle un parfait relatif (« que tu as donnés ») ou un parfait à valeur temporelle (« quand tu les as donnés ») ?

4. οΥλ-ϑ est une forme thébaine à valeur de futur.

670

O. 290680

[102], prov C2b

8,9 x 6,5 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre d'Abraham et d'un autre personnage. Écriture bilinéaire, un peu penchée et un peu dansante ; noter la forme minuscule du κ. L'ostrecon est trop cassé pour donner un sens satisfaisant. Au verso, on relève « la cuculle » (?), pièce du vêtement monastique (l. 16), et la mention d'un vêtement (l. 17).

	[ϕ] λνοκ λβρ[λζλμ μ̄ ... εν]] . λγχεκ
	[c]ζλϊ ενϖινε επ[] . ντηκη . .
	πνοϖτε σοϖϖ[ν χε]Pϖμε εϑ
	ει εζοϖν λϑ[15]χαϊ ναν
5	εϖϖπε ποϖ[]Tκοϖκλα
	νΓϖληλ εχ[ϖν]λζοϊτε
	νακ μνητα[]̄νοϖοειϖ
	ανανιας[]αγταϖ
	νϖμο[20] . εμ .
10	ε εκϖ[]λϊ
	. τ[

+ C'est Abr[aham et ...], nous écrivons et nous saluons [...]. Dieu sait que [...] est entré, il a [...] (5) Si [...] et prie (et de prier) pour nous [...] [...] Ananias [...]

671

O. 290969

[102], prov D3 ouest

8,8 x 8,05 cm

Fragment d'amphore LRA7

Fragment de lettre. On distingue le nom de David (l. 4) et la mention d'un sou (l. 6).

]ο ... ? [
] ... τενϖ[ϖ
]τηννοϖς . [
] . λλγεια . [
 x+5]χοε ? ? εϑε[
]πζολοκ ν̄αρ[
]η ...
]...[

672

O. 291734
 [174], prov STE 6
 12,1 x 9,1 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fragment de lettre. Écriture bilinéaire penchée à droite. On lit peut-être le début du nom Paul (l. 2), le verbe « demander » (l. 3/4) et « N'ayez pas peur » (l. 4).

]επα
]ΑΣΟΝ ΠΑΥ
]ΝΤΑΪΠΑΡΑΚΑ
	[λει ...]ε ΜΠΡΡΖΟΤΕ [?
x+5]ΠΕΣΟΥ ΝΤΟΥΚ .[?
]ΟΥΡΩΜΕ ΝΘΕ Ν[
] . . . ΕΝ . Λ[
] Ν[
] . ΑΝΘ [
x+10] . . [

673

O. 294044
 [196], prov Chambre V
 10,8 x 6 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Fragment de lettre. Écriture plutôt bilinéaire et assez droite, pas très régulière. La partie supérieure de l'ostrakon semble effacée, mais ce qui est lisible ne paraît pas appartenir à un début de lettre. Il ne semble pas non plus y avoir de texte manquant à gauche. Le contenu reste obscur. On lit sans doute la fin du nom André (l. 6), le mot *ΤΑΛΙΣ*, « chemise » (l. 7). À la ligne 1, le conjonctif *ΝΓ-* est écrit *ΝΘ-*.

	ΝΘΣΕΠΣΩΠ .
	ΦΚΩ ΕΒΟΛ Ν . .
	ΦΡΝΟΒΕ ΧΕ ΕΠΕΙΔ[
	ΝΕΜΗΚ ΧΕΚΑΣ ΑΝΘ[
x+5	ΤΙΝΟΥ ΕΣΖΗ . . [
	ΔΡΕΑΣ ΑΦΑ ΕΒΟΛ Ν[
	ΟΥ ΝΤΑΛΙΣ ΝΑΪ[
	?] . ? ΕΡΖΩΒ ΕΤΑΑ[
] . ΝΤΑ[

674

O. 290666
 [103], prov C2a
 5,8 x 5,8 cm
 Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale. Inscrit sur les deux faces.

Fragment de lettre. Écriture bilinéaire et penchée, très régulière. On relève l'expression « aller au sud » (l.3), et les mots grecs *καίρός*, « période, occasion » (l. 4), *ἀντίγραφον*, « copie » (l. 9) et *ἀνέχειν*, « accepter » (l. 10).

]ΝΕΙΝΤ[] . εφ.[
]ΝΠΕΝΣΟ[Ν]ΝΤΦΚΑ[
]ΝΦει` ΕΡΗΣ[] . λιχοοο[

x+5]ΠΚΛΙΡΟΣ ΟΥ[
] . . ΛΑΝΣΑΪ.[

x+10 ΑΝ]ΤΙΓΡΑΦΟΝ Ν[
]ΑΪΑΝΕΧΕ Ε[

675

O. 290303

[026], prov D2

6,1 x 3,4 cm.

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fragment de lettre, peut-être en rapport avec un livre (l. 5). Écriture bilinéaire, penchée à droite, régulière.

]...[
] . . ΣΗ . . . ΕΦ[
]Ε ΕΠΕΦΜΕΡΙΤ
?]ΝΣΟΝ' ΕΠΙΛΗ Λ[
x+5]ΧΟΟΥ ΠΙΧΩΦ[ΜΕ
]Ρ̄Α ΩΛΑΤ . . . [
]...[

676

O. 290374

[026], prov D1c

3,3 x 3,4 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fragment de lettre ; écriture légèrement penchée à droite.

]...[
]ΤΕΚΜΝ[Τ
] . †ΠΑΡΑ[ΚΑΛΕΙ
ΝΤ]ΑΤ̄ΝΝΟ[ΟΥ
x+5] . ΝΑΪ ΧΕ [

677

O. 290812

[103], prov C2b

7,5 x 7,6 cm

Fragment d'amphore *LRA7*. Inscrit sur les deux faces, mais la face interne est quasiment illisible.

Fragment de lettre. Écriture bilinéaire peu régulière, dansante.

Face externe

ΕΕΟΥ[
ΝΑΪ ΧΕ ΜΑΙϚ[
ΕΡΣΩΒ ΝΤ[
†ΝΟΥ ΠΕΤΡ̄Ν[
x+5 ΝΝΑΣΡΑΚ . [
ΣΑΪ ΝΓ.ΧΟΟΥ[
ΝΑ.[

Face interne

]ΠΕΚΣΗΤ[
] ??? [

678

O. 290858 + O. 290859
 [123], prov C2b
 8,8 x 6,8 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Fragment de lettre. Écriture bilinéaire assez exercée, légèrement penchée à droite.

].ΠΑΜΕ[
]ΕΡΗΣ ΑΚ[
]ΖΗΤ Μ.[
]ΕΝΕΚΣΑ[ι
 x+5]ΑΚΣΑΪ Ε[
]ΑϞ ΝΑΓΑ[ΠΗ
]ΖΗΥ ΖΝΟΥ[
]ΑΠΛ . . . [
]Λ . [

679

O. 291196
 [163], prov STO 4
 7,5 x 5,8 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fragment de lettre. Écriture peu exercée.

]ΦΙΝΕ
]ΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ
]ΕΧΕΠΙΔΗ
] . . . ΝΝΑΧΟΟΥ
 x+5]ΣΗΤΕ . . [?
]ΕΡΟϞ . . [?
] . Τ . [?

680

O. 291351
 [218], prov STO 1
 5,6 x 5,1 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Fragment de lettre qui n'est pas de la main de Frangé, malgré une certaine similarité. Écriture bilinéaire un peu penchée et régulière. Il est question d'un vêtement (l. 4), et on a une salutation finale, qui devait être suivie de l'adresse (ΤΑΛΣ, « à remettre »).

] . . . [
]ΣΑΪ ΝΑΪ ΧΕ . . . [
]ΤΝΝΟΟΥΣΟΥ Η[
]ΕΤΒΕΤΖΟΪΤΕ ΧΕ[
 x+5]ΝΚΕΣΟΠ ΑΣΡΟΥ[
]ΚΟΥΑΦΣ ΤΝΝΟ[
]ΟΥϞ ΧΟΟΥϞ Π[
]ΝΑΪ †ΦΙΝΕ ΕΡ[ΟΚ
 ΤΑΛΣ[

681

O. 291650
 [174], prov STO 6
 7 x 4,5 cm
 Fragment d'amphore d'Assouan

Fragment de lettre. Écriture bilinéaire.

ΝΑΪ Χ[
 ΚΟΟΟΥΝ Χ[Ε
 ΜΝΟϚΤ[
 ΚΟΤΕ ΤΑ[
 ΕΙC ΕΤΒΕ[
 ϘΑΡΑ[
 ϚΑΡ[

682

O. 291729
 [163], prov. STO 1
 8,3 x 6,5 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Fragment de lettre. Écriture droite et ronde, qui ressemble, en moins irrégulier, à celle de Tsié. Il est peut-être question de cordes (l. 8).

ΕΧΩΙ[
 ΝΕΜΑΙ[
 ΕΙC ϘΤΟ[
 ΝΗΤΝ ΜΤ[
 x+5 ΛΑΛΥ ΝΩ[
 ΑΙΣΙΕ ΕΙ[
 ΡΩΜΕ . . . [
 ΝΝΟϚ ΝΑΪ Ϛ[
 . . ΚΝΤ . . [
 x+10 ΕΙϚΩΛΧΕ[

683

O. 291955
 [174], prov STO 7
 8,8 x 7,7 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Fragment de lettre. Écriture bilinéaire, penchée à droite, exercée. Il est probablement question de déplacements au sud (l. 2), au nord (l. 6 ?) et d'une rencontre (l. 9 ?)

] . Ϛ Μ̄
]ΕΡΗC ΧΕ
]ΝϘΩΕΝΑΡΩ
 x+5] . ΑΡΙΠΝΑ ΝΓ̄ . .
]
]ϚΗΤ ΧΕ ΕΝΤΑ
 Κ]ΑΤΑΘΕ Ν̄ΤΑ . .
]ΟC ΠΕ ΑΡΗΥ ΠΑ
]ΑΝΤΑ ΝΑΥ ΕΝΤ̄

x+10]ΤΑ ...
]ΑΝ ...

684

O. 292458
[192], prov Z3
5,4 x 7 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

Fragment de lettre qui semble contenir des accusations graves. À la ligne 6, on lit peut-être la fin d'un nom propre (-*outé*) et sa fonction (prêtre ?). Écriture bilinéaire, épaisse, légèrement penchée et exercée.

x+5]ΜΜΑΥ
] . Κ ΑΚΖΩΤΒ̄
] . Εἶ ΑΚΒΙ ΠΑΩΗ
]ΑΚΣΟΡΜΕϞ ΑΚΕἶ
] . . ΑΠΕϞΛΟΟΥΕ
] . ΟΥΤΕ ΠΠΡ .
]ΕΝΩΙΝΕ
ΕΒ]ΟΛ ΖΙΤΟΡ
] . . [

...] là [...] tu as assassiné [...] ... tu as pris mon ... [...] tu l'as perdu, tu es venu (5) [...] ses boucles ...

6. ΠΠΡ(ΕΣΚΥΤΕΡΟΣ) ?

685

O. 291544
[218], prov descenderie I
5,5 x 5 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

Fragment de lettre. Écriture bilinéaire un peu penchée, régulière ; trait épais et exercé. On relève l. 3 le trait horizontal en fin de ligne qui remplace un Ν (pratique de copistes de manuscrits). Il est question d'une date en Paôné (cf. l. 5).

x+5]ΤΑΜΝΤ
]ΤΑΜΩ Μ̄
]ΑΤΕΤἸ ΖΩ(Ν)
]ΜΑΤΕ ΧΕ ΣΟΥ
]ΠΑΩΝΕ ΠΕ
]ΠΕΒΟΤ ΖΩΝΕ
]ΕΛΛΑΥ Ν̄

686

O. 291581
[163], STO 6
6,1 x 5,6 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

Fragment de lettre. Écriture penchée, exercée et rapide. On reconnaît quelques expressions familières (« que je parle » l. 2, « que je vous rencontre », l. 3, « jusqu'à maintenant », l. 4).

x+5]ΛΜΕΛΙ
]ΝΤΑΦΛΑΧΕ
]ΝΤΑΘ̄ΝΤΗΥΤΝ
]Λ̄Ι ΦΑΤΕΝΟΥ
]Μ̄ΝΚΕΖΦΒ ΕΙC
]ΤΛ̄ΙΦΤΕ Ε̄ΙΠΦ
]ΛϢ ΕΡΦΑΝ
]CΚΑΝΕ
]ΤΑΛC

687

O. 291611

[167], prov B5

7,4 x 5,5 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse. Inscrit sur les deux faces.

Fragment de message avec le début et la fin. Écriture penchée à droite et exercée.

Recto (face externe)

Ϡ
 ΛΠΕΥ
 ΛΛΒΕCΤΑ
 ΤΟC Μ̄ΠΡΕC[ΒΥ]
 5 ΤΕΡΟC ΜΝ[
 [.]ΑCΙΟC Τ[
]ΘΟ . [
] . . [

+ *Le très pieux prêtre (5) et (?) [...]asios ont ...*

5/6. Athanasios ?

Verso (face interne)

] . [
 10]ΟC . [
]ΦΜΦΝ
 Π(Ε)]ΙΕΛΛΑΧΙC
 ΤΟC Ϡ

11-13. l'humble Salomon ?

688

O. 291841

[174], prov STO 7

7,1 x 8,2 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

L'écriture de ce fragment est une onciale de type biblique telle qu'on la trouve dans les manuscrits thébains de cette période. Cependant, pour autant qu'on puisse juger, le texte ne semble pas littéraire (cf. la demande finale, usuelle dans les lettres). On ne saurait exclure complètement que cet exercice soit dû à la main de Frangé.

ΒΕΜΜ[
 ΕΒΟΛ' Ε . [
 ΧΕΦΒΑΒΑΤ[
 ΦΑΚ†CΝ[
 x+5 ΚΙC ΜΝΠΚΜ[
 ΜΠΤΦΦ ΜΠΝ[ΟΥΤΕ
 ΕΡΩΤΝ̄ CΜΙΝ[
 ΖΟΥΝ ΑΡΙΤΝΟ[6 ΝΑΓΑΠΗ ΝΤΕΤΝΡΠΑ]
 ΜΕΕΥΕ ΖΝΝΕΤ[ΝΦΛΗΛ ΕΤΟΥΛΛΒ

3. ΒΑΒΑΤ = ΒΑΒΟΤ, statif du verbe ΒΑΛΒΕ, « être insipide ».

5. Peut-être ΚΜ[ΜΕ], « gomme » (cf. 753).

8/9. « Ayez la grande bonté de vous souvenir de moi dans vos prières saintes ».

689

O. 291329

[216], prov Chambre II

11,5 x 8,9 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale. Inscrit sur les deux faces.

Fragment. Écriture quadrilinéaire très cursive (ligature ΕΡ en « as de pique »). Les lectures sont très incertaines. On reconnaît le mot grec κοῦφον (l. 5). La face interne pourrait être le verso (il semble qu'il y ait une croix finale à la partie inférieure).

Recto (face externe)

]ΜΜΟΚ ΚΕ[
]ϚΙΝΟΥΟΝΝ[
]†ΟΥΝ ...[
]ΝΑΚΜ ...[
 x+5]ΚΟΥΦΟΝ ΕΡΟΟΥ[
]ΚΟΟΥΕ ... ΑΓ[
]ΖΝ ...[

Verso (face interne)

].ΤΦΡΕ
]ϚΙ ΝΗΙ Π
]ΛΟΟΥ ΝΑΚ
]! ΝΤΑΒΙ ΝΑ .
 x+5]ΜΟΟΥ ΝΑΚ
]ΑΖΗΜΗΧΖΙΛ .
]ΜC +

690

O. 296165

[100], prov Puits III

14,5 x 11 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse. Inscrit sur les deux faces.

Fragment de lettre. L'écriture est la même que celle de l'ostracon précédent. Le mauvais état empêche de vérifier si les deux fragments se raccordent.

691

O. 290819

[103], prov C2b

6,6 x 6,5 cm

Fragment d'amphore *LRA7*

Début de lettre. Écriture bilinéaire aux lettres séparées, un peu grêle, pas très régulière.

ⲫ ⲛⲟⲣⲡ ⲙⲉ[ⲛ
 ⲙⲛⲧⲉⲓⲱⲧ [... ⲙⲛⲛ]
 ⲥⲱⲥ ⲫⲡⲀⲣ[ⲁⲕⲁⲗⲉⲓ
 ⲭⲉⲕⲁⲥ . [

+ *Avant [... Ta Paternité [... En]suite, je de[mande ...] que [...*

692

O. 292461
 [163], prov STE 6
 7,1 x 7,8 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Début de lettre. Écriture bilinéaire peu exercée

ⲫ ⲛⲟⲣⲡ ⲙⲉⲛ[
 ⲫⲱⲓⲛⲉ ⲉⲡⲁⲙⲉ[ⲣⲓⲧ
 ⲁⲣⲓⲡⲁⲙⲉϥⲉ ϩⲛ[ⲛⲉⲕⲱⲗⲛⲁ]
 ⲉⲧⲟϩⲁⲗⲅ ⲁⲣ[
 5 ⲡⲟⲟϩⲟⲩ ⲟϩⲕⲉ . [
 ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲧ[
 ⲉⲣⲟⲓ ⲕⲁ[

+ *Avant [...] je salue mon cher [...] mon souvenir dans [tes prières] saintes...*

2. Ou ⲉⲛⲁⲙⲉ[ⲣⲁⲧⲉ ?

693

O. 290096
 [047], prov A1c
 5,6 x 5,7 cm
 Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse

Début de lettre. Écriture bilinéaire et penchée, exercée.

]ⲡⲣⲟⲕϩⲛⲉⲓ[?
]ⲛⲧⲉⲕⲙⲛⲧⲥⲟ[ⲛ
]ⲁϩⲱ ⲫⲁⲥⲡⲁ[ⲗⲉ
]ⲧⲛ ϩⲙⲡⲭⲟⲉ[ⲓⲥ
 5]ⲉ ⲛⲧⲉⲕⲙⲛ[ⲧⲥⲟⲛ
 ⲧⲛ]ⲛⲟⲟϩ

694

O. 292738
 [163], prov STO 6
 5,6 x 4,4 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Début de lettre. On reconnaît une partie du mot ϩϩⲡⲟ[ⲡⲟⲗⲓⲟⲛ], « piédestal » (l. 2) et ⲭⲁⲓⲣⲉⲧⲉ, « salut ! » (l. 3).

695

O. 296132
[505], prov Y1
4,5 x 6 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

Début de lettre. Écriture bilinéaire un peu penchée.

Ϝ ΛΝΟΚ[
..... [
ΕΙΦΙΝΕ[... ει]
ϜΤ ΕΤΟΥ[ΛΑΒ
5 ΜΝΠΑΣΟΝ[
ΝΑΓΑΠΗ Ν[Γ
. [. .]ΕΙ . Ν[

696

O. 292822
Sans UF ni prov
5 x 9 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

Début de lettre. Écriture bilinéaire, un peu dansante et négligée.

]ΕΙΦΙΝΕ ΕΤΕΤ̄Ν̄Μ[ΝΤΕΙ]
[ϜΤ ΕΤΤΑ]ἰ̄ΗΥ ΚΑΤΑΣΜΟΤ ΝΙΜ
]Μ̄Ν̄ΤΟῩΕ ΟῩΒΟΣ ΚΕΡΑΤΣΕ
]ΟΥ ΖΑΠΤΡΙΜ̄ΗΣΙΟΝ . . .
5]ΟΥ ΝΑΚ[
. . . [

...] je salue Votre [Paternité véné]rable en tout point [...] onze carats et demi [...] contre le trimèsion ... (5) [...] à toi [...

697

O. 290843
[103], prov C2b
6,4 x 3,4 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fragment de lettre. Écriture un peu irrégulière, mais assez exercée, qui tend vers le quadrilinéaire, avec quelques traits cursifs et des λ ouverts.

. . . . ε . [
ΜΑΧ̄Ε[
ΣΟΥ ΝΑΚ[
ΕΤΝΑΝΤ[
x+5 ΠΚΕΦΛ[ΛΑΙΟΝ
ΖΩΒ ΝΙ[Μ
ΟΥΧΑἰ̄ . [
Π ?ΕΛΣ [

4. Peut-être ΕΤΝΑΝΤ[ΕΒΛΧΕ, « (l'homme) qui t'apportera ce tesson ».

5. « le princ[ipal ... » ; probablement le début d'une formule où l'expéditeur demande au destinataire de donner de ses

nouvelles ou lui souhaite de bien se porter (ΟΥΧΛΙ).

698

O. 292072

[194], prov STO 7

6,7 x 4,3 cm

Fragment d'amphore d'Assouan

Fragment de fin de lettre. Écriture bilinéaire assez droite, aux lettres bien séparées. On relève l'adjectif grec ΛΓΡΙΟΣ, « sauvage » (l. 3).

]ϫε[
]ρομπ[ε
 ΛΓΡΙΟΣ ε[
 ΚΕΣΜΟΤ[
x+5 2ΙCε ω[
 ΚΑΤΑΝ .[
 ΠΑ2ΗΤ[
 ΤΑΑΣ ΝΠ .[
 2ΙΤΝ̄ . [

699

O. 296703

[660], prov F3

6,5 x 6,5 cm

Fragment d'amphore d'Assouan

Fin de lettre. Écriture plutôt quadrilinéaire, dansante, avec λ ouverts.

] . . . [
] . ω' ΝΤΑΕΙ ΕΠ[
]ω2' ΝΗİ ΝΤΟ[
] . . ΝΤΑΕİ ΕΒΟΛ + [
x+5 ?]2ΜΠΧΟΕΙC ΤΑ[ΑΣ ΜΠΑ]
 ΜΕΡΙΤ ΝΩΗ[ΡΕ
 2ΙΤΝ[

700

O. 296095

[516], prov X2

10 x 3,9 cm

Fragment d'amphore *LRA7*

Fragment de lettre. Écriture bilinéaire et penchée, bien exercée. L'encre semble rouge. On reconnaît le mot « sou » (l. 3), et les mots grecs ΛΟΙΠΑΣ (« reste », l. 6) et ΑΠΟΚΡΙCΙC (« réponse », l. 8).

]2ο[
] . 6ΟΥΦ[
 Π2ΟΛΟΚ[
 ΝΓΟΥΑ . [
x+5 ΚΑΝΤΠ . [
 ΤΑΟΙΠΑΣ Ν[
 ΜΜΟC . [
 ΤΑΠΟΚΡ[ΙCΙC

ΝΑΚ Π[

701

O. 296595

[652], prov F2

8,2 x 7,7 cm

Fragment d'amphore d'Assouan. Le texte est écrit perpendiculairement aux côtes, ce qui est inhabituel.

Fragment de lettre. Écriture bilinéaire assez droite, aux lettres bien séparées. On y reconnaît quelques formules et le mot ΤΟΠΟΣ (l. 8)

]ΑΣΜΟΥ ΕΡΟΚ . [
]ΤΕΦΩΠΕ ΖΜΠ[
]Υ ΤΗΡΟΥ ΜΠΕ . Φ[
]†ΣΟΟΥΝ ΓΑΡ ΧΕ Λ[
 x+5]ΕΠΕΖΟΥΟ ΝΓΕΙ ΕΖΟ[ΥΝ
]ΦΒ ΕΒΟΛ Μ ... [
]ΒΕΠΚ . ΜΦΛ . . [
]ΜΠΤΟΠΟΣ ϣ ΟΥ[
]ΜΠΕΚΖΙΣΕ ΕΨΗ[
 x+10]Υϣ ΝΑΚ ΝΤΟΤϣ[
]ΧΕΚΑΣ Ξϣ[
]ΥΝΟΥ[

702

O. 296700

Sans UF, prov ST

6,3 x 7 cm

Fragment d'amphore *LRA7*

Fragment de lettre. Écriture bilinéaire assez souple et exercée. On reconnaît quelques formules dont « je suis malade » (l. 5).

]ΜΝΤΕΛΛΙΣΤΟΣ
]ΛΪΒΩΚ ΕΜΑ Μ
 ΛΥ]Φ ΟΝ ΛΪΤΑΛΟ
]ΧΙ ΜΠΕΖΟΥ
 x+5]ΥΟ †ΦΩΝΕ
] . ΝΤΑΠΛΗΡΕΙ Ν

703

O. 296715

648, prov F2

6 x 10 cm

Fragment de paroi de céramique indéterminé. Inscrit sur la face interne.

Fragment de lettre (?). Écriture bilinéaire et droite, peu exercée.

]ΤΕΠΑΓ . . [
 ΕΙΜΗΤΙ ΝΤΑΜΟΥ Ν†[
 ΛΝ ΕΡΟΚ ΕΝΕΖ ΑΡΙ[... Μ]
 ΠΡΤΡΕΠΕΚΖΗΤ[
 x+5 ΡΟΪ ΕΤΡΕΚΛ . [
 ΠΕΚΠΜ[

ⲉⲣⲁⲓ . [
 ⲛⲦ[

2. « à moins que je meure ».

3/4. « Puisse ton cœur ne pas ... ».

704

O. 292349

[194], prov STO 7

10,6 x 10,5 cm

Fragment d'amphore LRA7

Écriture très malhabile. Probablement un exercice.

ⲁⲛⲟⲕ [[ⲡⲉ]]
 ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲟⲩⲉ̀ⲛⲙ´
 ⲁⲣⲓⲧⲁⲕⲁⲡⲛ
 ⲛⲦⲉⲓ ⲉ̀ⲡⲛⲓ
 5 ⲛⲧⲁⲓ
 ⲛⲧⲁⲕ ⲛ

C'est Pierre le jeune. Aie l'amabilité de venir à la maison ...

705

O. 292346

[194], prov STO 7

8,9 x 7,9 cm

Fragment d'amphore LRA7

Écriture droite, peu exercée. Probablement un exercice. On reconnaît le nom d'apa Biktôr (l. 6)

]ϣⲉⲉⲧ . .
]ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲣⲓⲧⲁⲒⲁ
]ⲛⲟϣⲟⲩ ⲛⲡⲉⲧⲛ
 ?] . ⲁⲃ ⲉⲡⲁⲥⲟⲛ ⲉ
 x+5]ⲛⲟϣⲧⲉ ⲛⲉⲓⲟⲧ ⲁ
 ⲡⲁ ⲃ ⲓⲕⲧⲟⲣ

ⲛϣⲧ .
 ϣⲟⲕ . .

706

O. 296356

[600], prov sous la surface

6,3 x 5,7 cm

Fragment d'amphore LRA7

ΓⲈⲞⲢⲒⲒⲐⲐⲟⲥ, écrit d'une main malhabile, probablement un exercice.

707

O. 296510

[600], prov F2

8,3 x 7,8 cm

Fragment d'amphore LRA7

Écriture malhabile. Exercice : « Georges, le fils de Jean ».

ΓΕΩ[ΡΓΙΟΣ]
ΠΩΗΡΕ Ν
[Ι]ΩΞΑΝΝΗΣ
]ΠΧΟΕΙΣ
] . ΣΟΙ

708

O. 291034
[102], prov D3
8,7 x 8,7 cm
Fragment de paroi de récipient en pâte marneuse

Exercice : séries de ω et de φ épars. Écriture malhabile.

709

O. 291860 (+ O. 291944)
[174], prov STO 7 ; [184]-2, prov STO 7
9,5 x 7,7 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

Exercice : lignes de 2. Dans la partie supérieure, fin d'un texte encadré : ΠΕ ΕΤΟΥΛΛΒ. Il n'est pas exclu que cet ostracon soit à rattacher au dossier de Frangé.

710

O. 292035
[194], prov STO 7
9,2 x 8,1 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

Lettre qui contient peut-être une reconnaissance de dette (cf. †ΣΟΜΟΛΟΓΕΙ, « je reconnais », l. 9). Mais la partie manquante du texte à droite est trop importante pour avoir une idée précise de son contenu. Écriture bilinéaire et penchée à droite, très régulière et exercée, qui pourrait être attribuée au VII^e siècle (noter la « crux commata »). La formule d'introduction est rare dans cette documentation (cf. 643). Il est question d'un *trimèsion* (l. 4), d'un quart (de sou ?) (l. 8) et de *skèue* (l. 13).

† ΑΙΧΙ ΝΕΣΖΑΪ
ΝΤΕΚΑΓΡΑΠΗ ΑΪΕΙΜΕ Ε[
ΑΪΘΑΥΜΑΖΕ ΔΕ ΝΤΕΚ[
ΝΑΪ ΧΕ ΠΤΡΙΜ/ ΝΤΑ[
5 ΚΗΜΕ ΠΕ ΟΥΚΟΥΝ ΕΚΞ[
ΕΚΒΩΚ ΑΥΩ ΑΪΧΟΟΥ[
ΝΑΪ ΧΕ ΠΕΝΤΑΪΤΑΑ[
ΝΟΥΤΕΤΑΡΤΟΝ Π[
†ΣΟΜΟΛΟΓΕΪ ΑΥΩ[
10 ΝΑΪ ΠΛΗΝ ΕΙΣ ΞΗΠΕ[
ΝΑΪ ΑΝ ΠΕΨΩΠ.[
ΞΗΝΕ ΑΪΧΟΟΥΣΟΥ[
ΝΣΚΗΥΕ ΦΑΤΕΝ[ΟΥ
... ΕΙ ΑΥΝΑΝΟΥ[

+ J'ai reçu la lettre de Ta Bonté, j'ai appris [...]. Je me suis étonné que Ta [...].

6. $\epsilon\kappa\beta\omega\kappa$ est une forme de « protatic » ou d'« apodotic $\epsilon\chi\sigma\omega\tau\mu$ » (cf. 4.2.3.).

711

O. 292697
[167], prov A6
9,4 x 11,3 cm
Calcaire

Écriture bilinéaire et penchée, exercée mais assez effacée. Peut-être la fin d'une reconnaissance de dette (cf. l. 8, « je suis prêt à »). Faut-il reconnaître aux lignes 4/5 la mention du « topos d'apa Phoibamon de la montagne de Djémé » ?

]\lambda\pi
].\mathit{\tau\epsilon\rho\omega\tau\alpha}
	\mathit{\pi\alpha\rho\alpha\kappa}\mathit{\lambda\lambda\epsilon\iota\ \mu\mu\omicron\kappa}
]\mathit{\pi\tau\omicron\pi\omicron\varsigma\ \mathit{\nu\alpha\pi\alpha\ \phi\omicron\ .}}
x+5].\ \mathit{\mu\pi\tau\omicron\omicron\gamma\ \bar{\nu}\chi\eta\mu\epsilon}
]\mathit{\chi\ \mathit{\nu\alpha\bar{\iota}\ \epsilon\tau\rho\alpha\lambda\lambda\gamma\ .\ .}}
].\mathit{\nu\ \mathit{\nu\epsilon\varsigma\mathit{\nu}\eta\gamma\ \dagger\mathit{\nu}\omicron\gamma}}
	\mathit{\dagger\omicron}\mathit{\ \nu\zeta\epsilon\tau\omicron\iota\omicron\mu\omicron\varsigma\ \epsilon\tau\rho\alpha}
]\mathit{\nu\ .\ .\ .\ \lambda\gamma\ \mathit{\nu\iota\mathit{\mu}}}
x+10]\mathit{\omega\iota\mathit{\nu}\epsilon}

712

O. 291028
[150], prov SL (à proximité du seuil ST-SL)
7,5 x 11 cm
Fragment d'amphore *LRA7*

Reçu d'impôt émis par Basilé pour Djôkré. Écriture légèrement penchée à droite, aux lettres bien séparées, avec un appendice oblique au départ de certains τ . On relève de nombreuses graphies non standard. Ni l'écriture, ni le support, ni le formulaire ne permettent de rattacher cet ostrakon à la grande masse des reçus d'impôt thébains du VIII^e siècle (cf. notamment O.Medin.HabuCopt., et Worp, *Tyché* 14, 1999). On pourrait le rapprocher de l'ostrakon de Berlin SBKopt. I 260, dont l'écriture est également atypique (cf. HINTZE, « Koptische Steuerquittungsostraka » pl. 38) et où on relève plusieurs graphies régionales (entre autres $\lambda\kappa\tau\iota\gamma$ = $\lambda\kappa\tau\alpha\lambda\gamma$), comme ici (l. 3 et 6). Il s'agit d'ailleurs d'un impôt un peu particulier, puisqu'il semble relatif à un terrain agricole (une « île ») : rarement attesté, cet impôt se retrouve dans le papyrus de Berlin P.11932 (cf. CD 160b : $\mathit{\pi\tau\epsilon\mu\omicron\varsigma\iota\omicron\mathit{\nu}\ \mathit{\nu\mathit{\nu}\epsilon\mu\omicron\gamma\epsilon}$). Deux autres reçus de Berlin sont également intéressants à citer ici : SBKopt. I 261, recto et verso, qui concernent $\mathit{\pi\lambda\eta\mu\omicron\varsigma\iota\omicron\mathit{\nu}\ \mathit{\nu\mathit{\pi}\alpha\mu\epsilon}$, littéralement « l'impôt de l'argile », où $\lambda\mu\epsilon$ (= $\omicron\mu\epsilon$) pourrait aussi désigner une parcelle de terre ; cf. aussi O.Brit.Mus.Copt. 20054 ($\mathit{\zeta\mathit{\nu}\mathit{\pi}\mathit{\tau}\mathit{\iota}\mathit{\mu}\omicron\varsigma\iota\omicron\mathit{\nu}\ \mathit{\mu\mathit{\pi}\alpha\mu\epsilon}$) et O.CrumST 111 ($\mathit{\pi\lambda\eta\mu\omicron\varsigma\iota\omicron\mathit{\nu}\ \mathit{\mu\mathit{\pi}\omicron\omicron\mu\epsilon}$). Les deux reçus de Berlin sont en outre émis par un certain $\kappa\tau\iota\varsigma\tau\eta\varsigma$, qui ferait un excellent candidat pour la lacune de notre ligne 1.

	\mathit{\dagger\ \mathit{\nu\alpha\varsigma\iota\lambda\epsilon\ .\ .\ .\ \mathit{\tau}\eta\varsigma\ \epsilon\chi\sigma\zeta[\lambda\iota]}
	\mathit{\bar{\nu}\chi\omega\kappa\rho\epsilon\ \chi\epsilon\ \epsilon\varsigma\ \omicron\gamma\mathit{\pi}\eta\omega\epsilon\ \mathit{\nu}}
	\mathit{\zeta\omicron\lambda\omicron\kappa\ \mathit{\lambda}\kappa\tau\iota\varsigma\ \mathit{\nu\alpha\iota\ \zeta\lambda\mathit{\pi}\tau\eta}}
	\mathit{\mu\omega\varsigma\iota\omicron\mathit{\nu}\ \bar{\mathit{\nu}}\mathit{\tau}\epsilon\kappa\mathit{\mu}\omicron\gamma\epsilon\ \zeta\bar{\mathit{\nu}}}
5	\mathit{\tau\epsilon\rho\omicron\mathit{\mu}\mathit{\pi}\epsilon\ \mathit{\tau}\alpha\iota\ \mathit{\tau}\epsilon\gamma\mathit{\tau}\epsilon\rho\alpha\varsigma\ \bar{\mathit{\nu}}}
	\mathit{\mathit{\tau}\epsilon\kappa\mathit{\tau}\iota\alpha\mathit{\nu}\omicron\varsigma\ \mathit{\mathit{\nu}}\mathit{\tau}\alpha\kappa\mathit{\tau}\iota\chi}
	\mathit{\bar{\mathit{\nu}}\mathit{\tau}\epsilon\zeta\epsilon\ \mathit{\mu}\epsilon\chi\mathit{\iota\rho}\ \mathit{\mathit{\pi}}\mathit{\gamma}\ \bar{\mathit{\nu}}\ \langle}
	\mathit{\mathit{\nu\alpha\varsigma\iota\lambda\epsilon}\ \mathit{\varsigma\tau\epsilon\chi\epsilon\iota}\ +}

3. $\omicron\lambda\omicron\kappa$ ($\omicron\tau\tau\iota\mathit{\nu}\omicron\varsigma$) | 3/4. $\mathit{\delta}\eta\mathit{\mu}\omicron\varsigma\iota\omicron\mathit{\nu}$ | 5/6. $\mathit{\delta}\epsilon\mathit{\nu}\mathit{\tau}\epsilon\rho\alpha\varsigma\ \mathit{\iota}\mathit{\nu}\mathit{\delta}\mathit{\iota}\kappa\mathit{\tau}\iota\omicron\mathit{\nu}\omicron\varsigma$ | 7. $\mathit{\nu}\omicron$ ($\mathit{\mu}\mathit{\iota}\mathit{\sigma}\mathit{\mu}\alpha$) 1/2 | 8. $\mathit{\varsigma}\mathit{\tau}\mathit{\omicron}\mathit{\iota}\chi\epsilon\bar{\iota}$

+ *Basilé ...tès écrit à Djôkré : voici que tu m'as donné un demi-sou pour l'impôt de ton île pour (5) cette année, la deuxième de l'indiction ; tu me l'as donné ainsi le 13 méchir : no(misma) 1/2. Basilé donne son accord.*

1. La forme du nom de l'émetteur doit être ici ΒΑΣΙΛΕ (cf. l. 8). Ce nom est très répandu dans la région thébaine et notamment dans les textes fiscaux (voir par exemple Worp, *Analecta Papyrologica* 4, 1992, p. 52). Les lettres qui suivent sont illisibles. Étant donné la terminaison en -ΤΗΣ, on attendrait un titre, mais aucun de ceux qui sont connus ne correspond au nombre de lettres manquantes ; en revanche, le nom ΚΤΙΣΤΗΣ, attesté dans d'autres reçus d'impôt comme il est signalé dans le chapeau introductif, conviendrait bien.

2. ΧΩΚΡΕ est un nom plus rare : on relève un ΧΩΚΡ ΠΖΙΑΤΡΟΣ dans SBKopt. I 242.113 (papyrus d'Edfou daté de 649) ; cf. aussi ΧΟΥΚΡΕ dans P.Mon.Epiph. 519.7.

6. Remarquer le pronom de rappel masculin dans ΝΤΑΚΤΙϞ (= ΝΤΑΚΤΑΛϞ), alors que ΠΗϞΕ est féminin (cf. ΑΚΤΙϞ l. 3) : c'est peut-être parce qu'il anticipe νόμισμα, qui est neutre en grec.

7. Le 13 méchir = le 7 février

713

O. 291352

[218], prov STO 1

14,5 x 10 cm

Fragment d'amphore d'Assouan

Compte de monnaie de bronze relatif à une dépense pour un vêtement.

Ϟ ΠΛΟΓΟΣ Ν
 ΝΖΟΜΝΤ ΝΤΖΟΪ
 ΤΕ ΣΟΟΥ ΝΛΙΚΝΕ
 ΠΡΟΣϞΜΟΥ(Ν) ΝΝΟΥ
 5 ΜΟΣ ΕΤΚΕΡΑΤΣΕ ΚΑΤΑ
 ΕΒΑΤ' ΕΤΕ ΣΟΥ ΜΝΤΕ Μ
 ΠΑΡΜΖΑΤΠ Π'Ε ΖΙΖΛΛΟ
 ΠΛΑϞΑΝΕ

+ *Compte du bronze pour le vêtement : six likné, correspondant à huit nou-(5)-mos le carat par mois ; le quinzième jour de Parembatp sous le mandat du lachané Hello.*

La date correspond au 11 mars. Le lachané Hello est apparemment inconnu par ailleurs.

714

O. 291634 (a+b+c)

[159], prov STO 6

14 x 18 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale

Liste de contribuables avec les sommes dues ? Écriture quadrilinéaire cursive. À part le titre, l'ensemble est plus grec que corpte. On reconnaît l'abréviation de νόμισμα, « sou » à chaque ligne, suivie d'un chiffre ou d'une fraction.

Ϟ ΠΛΟΓΟΣ ΝΝΟΥϞ Ν
 ΓΕϞΡΓΕ
 ΗΛΙΑΣ
 ΙϞΣΗϞ ΛΑΝΙΗΛ
 5] .C ΜΑΝΤΗΛΕ
]ϞC
]

Ϟ[
 Ϟ < γ'
 Ϟ ζ'
 Ϟ α

+ *Compte des sommes en or de* [
Georges
Élie
Joseph (fils de) Daniel : [...] sou
(5) [...]s (fils de) Mantêlé : 1/2 1/3 de sou
[... fils de ...]os : 1/6 de sou
[...] : 1 sou

715

O. 291889
 [163], prov STE 7
 13,1 x 13,9 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Compte. Écriture cursive, qui rend les lectures incertaines. La coloration dialectale de ce texte est forte.

+ ΠΛΟΓΟΣ Ν̄Ν̄ΕΜ[
 ΔΑΥΕΙΑ C1/ €
 ΞΑΤΑΛΗΣ C1/ <
 ΨΑΧΩ C1/ ζ
 5 ΑΒΩΚ ΟΥΑΪΠΕ ΑΧ̄Ν̄Ν̄ΣΟΥΟ
 ΑΪΧΑΥΟΥ †ΟΥ Ν̄ΜΟΥΡC Μ̄ΝΟΥ
 ΜΑΨΟΥΡ Ν̄ΤΟΥ† Ν̄ΔΑΥΕΙΑ
 †ΝΟΥ ΑΡΙΤΑΚΑΠΗ Ν̄ΧΑΥΟΥ
 ΟΥΨΩC ΝΑΪ ΧΕ Ν̄Α . . Μ̄
 10 ΠΝΩ ΕΤΕΪΜΟΥΑΝ ΧΕ
 ?] . . ΨΕΛΛΟΥ

1-3. σί(του) ? ou οι(πε) ? | 5. Lire €Χ̄Ν̄ ?

+ *Le compte des* [
David blé 5
Hatalès blé 1/2
Psachò blé 6
(5) Ajoute une mesure au blé. J'ai envoyé cinq paquets et une navette par David. Maintenant aie la bonté de m'envoyer un tissu de lin parce que ... au (10) moment où je ...

5. ΑΒΩΚ serait l'impératif de ΒΩΚ ?
 6. ΜΟΥΡC désigne peut-être un écheveau ou une pelote de fil : cf. *Égypte, la trame de l'Histoire*, p. 110, n° 57.
 10. ΝΩ = ΝΑΥ ?

716

O. 290949
 [133], prov puits IV
 6,1 x 7 cm
 Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse

Fragment de compte ?

] ? [
 + ΠΛΟΓ/ Ν̄ [
 . . . ΝΕ . ΛΥΦ [
 ΠΡΕCΒ/

5 πωορη ...[
 Δ . Υ
 ΟΜΟΙ

717

O. 291577
 [171], prov D2-D3
 2,9 x 7,1 cm
 Fragment d'amphore d'Assouan

Début de compte. Écriture bilinéaire penchée à droite

⚭ ΠΛΟΓΟΣ
 Ν̄Ν̄ΣΟΥΟ' ΤΞΕ
 ΡΕΒΛΑΚ` ΧΟΥ . . .

+ *Le compte des quantités de blé . . .*

2/3. Anthroponyme ?

718

O. 291957
 [174], prov STO 7
 2,7 x 5,6 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Début de compte.

]ΠΛΟΓΟΣ Ν̄Μ[
] . ΓΓΗ Μ̄[

719

O. 290693
 [103], prov C2b
 8,8 x 11,3 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Situation d'une résidence. Écriture à tendance quadrilinéaire, assez droite et exercée, avec Η et Μ minuscules. Pour un document du même genre, qui servait peut-être lors d'une vente, voir O.Crum 141. Cf. HEURTEL, « Que fait Frangé...? », p. 189.

⚭ Μ̄ΠΡΗΣ Μ̄ΜΟΪ	ΠΗΪ ΝΤΞ[
ΠΕΜ̄Ν̄ΤΕ Μ̄ΜΟΪ	ΠΗΪ ΝΛΞ[
ΠΞΗΤ Μ̄ΜΟΪ	ΠΗΪ Ν̄[
ΠΕΕΙΒΤΕ Μ̄ΜΟΪ	ΠΗ[Ϊ Ν

+ <i>Au sud de moi,</i>	<i>la maison de Tb[</i>
<i>À l'ouest de moi,</i>	<i>la maison d'Az[</i>
<i>Au nord de moi,</i>	<i>la maison de [</i>
<i>À l'est de moi,</i>	<i>la [maison de</i>

2. Ou ΠΗΙ ΝΛΞ[

720

O. 291681

[178], prov D2

6,5 x 7,9 cm

Fragment d'amphore *LRA7*

Message complet d'une écriture rapide et assez exercée (noter la partie centrale peu marquée des Θ et des Ψ). Le contenu en reste obscur faute de comprendre le sens des verbes $\mathfrak{K}\Theta\Upsilon$ (l.2) et $\mathfrak{K}\Theta\ \mathfrak{Z}\iota$ - (l.5). S'agit-il de s'emparer de quelqu'un (*Pchenthbô*) et de ne plus le lâcher avant d'arriver chez une certaine Martha ?

$\cdot\ddot{\text{P}}\ \overline{\text{P}}\overline{\text{P}}\overline{\text{N}}\overline{\text{A}}$
 $\overline{\text{N}}\overline{\text{I}}\overline{\text{B}}\overline{\text{O}}\overline{\text{W}}\overline{\text{O}}\overline{\text{T}}\ \overline{\text{P}}\overline{\text{W}}\overline{\text{N}}$
 $\Theta\mathfrak{B}\Theta\ \mathfrak{Z}\iota\mathfrak{W}\mathfrak{C}$
 $\overline{\text{M}}\overline{\text{N}}\overline{\text{P}}\overline{\text{A}}\overline{\text{Y}}\overline{\text{A}}\overline{\text{O}}\overline{\text{C}}$
 5 $\overline{\text{M}}\overline{\text{P}}\overline{\text{P}}\overline{\text{K}}\overline{\text{W}}\ \mathfrak{Z}\iota\mathfrak{W}\mathfrak{C}$
 $\Psi\lambda\text{M}\lambda\text{P}$
 $\Theta\lambda\ \cdot\ddot{\text{P}}$

+ *Pense à ... Pchenthbô sur lui avec Paul ; (5) ne ... jusqu'à Martha +*

2. Il y a deux petits ronds au-dessus du Θ , dont la signification nous échappe.

2/3. Ce nom est attesté dans la *Vie* bohaïrique de Pachôme (cf. *CD* 741a [article $\mathfrak{Z}\text{O}\mathfrak{C}$]).

721

O. 291682

[178], prov D2

7,5 x 8,5 cm

Fragment d'amphore orientale *LRA 1*

Bref message, complet et anonyme. L'écriture, un peu penchée, est appliquée ; certains ϵ ne sont pas sans rappeler l'écriture de Frangé, mais on y relève aussi la forme particulière des \mathfrak{K} .

$\cdot\ddot{\text{P}}\ \lambda\text{R}\text{I}\text{P}\text{N}\lambda\ \lambda\text{P}\lambda$
 $\Psi\lambda\text{T}\epsilon\ \text{N}\overline{\text{P}}\overline{\text{R}}\overline{\text{T}}\overline{\text{E}}\text{N}$
 $\text{T}\text{O}\lambda\text{H}\ \epsilon\text{I}\text{C}\ \mathfrak{Z}\text{H}\text{T}\epsilon$
 $\mathfrak{K}\text{B}\text{H}\lambda\ \epsilon\text{B}\text{O}\lambda\ \Psi\lambda\text{N}$
 5 $\text{T}\epsilon\text{P}\overline{\text{P}}\overline{\text{E}}\overline{\text{C}}\overline{\text{K}}\ \epsilon\text{I} +$
 $\text{O}\overline{\text{Y}}\overline{\text{X}}\overline{\text{A}}\overline{\text{I}}$

+ *Aie l'amabilité, apa Psaté, de te conformer à l'ordre. Voici que tu es libre jusqu'à ce (5) que Presb(utéros) vienne + Salut !*

4. Psaté est probablement relevé d'un serment, ou d'une peine.

5. Étant donné l'absence d'article, on penche plutôt pour l'anthroponyme Presbutéros, mais vu le contexte un peu juridique, on ne saurait écarter la possibilité que ce soit « (le) prêtre » : cf. **637** où un Psaté est associé à $\text{P}\overline{\text{P}}$.

722

O. 296243

[545], prov A3

10,5 x 15,4 cm

Calcaire. Inscrit à l'origine sur les deux faces, mais l'une d'elles est complètement effacée.

Bref message demandant une prière. Écriture droite et appliquée, peu exercée.

Ⲫ ⲁⲛⲠⲔ ⲓⲬⲟⲗⲛ
 ⲛⲏⲥ ⲡⲬⲏⲣⲉ ⲁⲗⲮ
 ⲉⲓⲁ ⲓⲬⲥⲏⲬ Ⲭⲗⲏⲗ [ⲉ]
 ⲭⲬⲓ

+ *C'est Jean le fils de David. Joseph, prie pour moi !*

ou

+ *C'est Jean fils de David (fils de) Joseph ; prie(z) pour moi !*

723

O. 292063 (+ O. 292163)

[194], prov STO 7

6,6 x 10 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale. Inscrit sur la face interne.

Bref message pour demander de l'arsenic. L'écriture est à peine penchée et peu exercée. L'arsenic, qui est aussi l'orpiment (sulfure d'arsenic), est utilisé dans la médecine copte pour soigner les maladies des yeux, migraines, maux de dents, et maladies de peau (cf. O.Vind.Copt. 208 et TILL, *Die Arzneikunde der Kopten*, Q 26).

Ⲫ ⲡⲓⲛⲗ ⲛⲦⲧ
 ⲠⲮⲛⲟⲓ ⲛⲁⲣ
 ⲥⲓⲛⲓⲔ[Ⲡⲛ] ⲛⲁⲓ

+ *Aie la bonté de me donner une once d'arsenic !*

2. Une autre lecture possible est ⲗⲟⲟⲓ ; dans les deux cas, on peut faire l'hypothèse qu'il s'agit du mot grec οὐγκία, dont les graphies sont diverses en copte, et qui est souvent utilisé comme mesure pour les ingrédients médicaux (cf. TILL, *Die Arzneikunde der Kopten*).

724

O. 290166

[031], prov B1

5, 5 x 8 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte marneuse

Aide-mémoire (cf. 226-230). Écriture penchée à droite, lettres séparées.

Ⲫ ⲉⲗⲉⲣⲉⲏⲗ ⲙⲛⲫⲗⲮⲥⲧ[Ⲡⲥ]
 Ⲫⲉ ⲙⲙⲁⲭⲉ ⲛⲥⲠⲮⲟ[?]

+ *Ézéchiél et Phaust[os]. Cinq mesures de blé [?].*

725

O. 290970

[135], prov B3

8,5 x 7,9 cm

Fragment de paroi d'amphore en pâte marneuse

Aide-mémoire ou compte. Écriture bilinéaire peu penchée, aux lettres bien séparées.

ΑΡΩΝ[?
 ΜΑΡΚΟΣ[?
 ΒΑΜΟΥΛ ΣΝΤΕ ※

Arôn[?] Marc [?]. Deux chamelles.

726

O. 290280
 [026], prov D2
 5 x 6,9 cm
 Fragment de paroi de céramique fine *Egyptian Red Slip A*

Deux noms. Écriture droite et ronde. Le premier nom ne se lit pas clairement.

.. ΟΥ . . . ΤΟΣ
 ΜΝΠΕΤΡΟΣ

727

O. 290356
 [026], prov D2
 3,5 x 3,1 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fragment d'aide-mémoire ? Deux lignes de quelques lettres droites, dans lesquelles on lit le numéral « cinq » et la fin du nom de Joseph, et une ligne de traits parallèles incisés avec traces d'encre.

Ⲫ ⲧΟΥ[... ΙΩ]
 ΣΗΦ[

728

O. 296680
 [648], prov F3
 5,1 x 4,6 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Fragment d'une liste de noms de personnes. Écriture assez négligée.

ΠΩΙ[
 ΠΑΥ[ΛΟΣ
 ΓΕΛΕ[ΩΝ
 ΖΕΛΕΣ[ΕΟΣ
 x+5 ΜΕΧ[
 ΣΑ[

729

O. 292185
 [194], sans prov
 13,7 x 15,4 cm
 Col d'amphore *LRA7*

Un nom est inscrit sur ce col d'amphore : ΑΠΑ ΘΕΩ`ΛΕ΄ΡΟΣ. C'est peut-être celui du destinataire ou du propriétaire de l'amphore.

730

O. 292105 (+ O. 292169 + O. 292176 + O. 292203 + O. 292311 [qu'on ne peut pas coller à proprement parler, mais qui se place vraisemblablement dans la partie supérieure gauche et constitue les deux premières lignes] + O. 292377 + O. 292382 + O. 292463 + O. 292491)

[163], prov STO 6 ; [184], prov STO 7 ; [194], prov STO 7

17 x 17 cm

Fragment d'amphore *LRA7*

Prière. Belle onciale, légèrement penchée, avec séparateurs en forme de virgules, dont on ne saurait exclure qu'elle soit la main « professionnelle » de Frangé. Les trois dernières lettres sont écrites sur la tranche inférieure.

Il s'agit d'une « prière d'accès à l'autel », récitée par le prêtre lors de la liturgie eucharistique, avant l'anaphore. Elle ne se trouve ni dans l'euchologe du monastère Blanc (cf. LANNE, *Le Grand Euchologe*), ni dans l'euchologe actuel. L'identification de cette prière est due à E. Lanne et U. Zanetti, qui en ont également corrigé la traduction dans le sens de la précision et du respect du vocabulaire liturgique.

[? 2Α]ΜΗΝ : . . [
 [ΠΝΟ]ΥΤΕ ΜΠΕΟΟΥ[
 [. . . Τ]ΕΝΟΥ ΑΥΘ ΝΟΥΟΕΙΩ ΝΙΜ ΦΑΕΝΕ2 ΝΕ[ΝΕ2
 [. .] . ΑΞΙΟΥ ΜΠΕΚΕΟΟΥ ΕΤΟΥΛΛΒ[
 x+5 [. .] . Τ ΜΠΕ2ΛΟΒ ΤΗΡΨ ΠΧΟΕΙC [(Π)ΠΑΝ]
 [ΤΦΚΡ]ΑΤΩΡ ΠΕΙΩΤ ΜΠΕΝΧΟΕΙ[C
 2ΜΟΤ ΝΤΟΟΤΚ ΧΕ ΑΚΑΑΝ ΝΑ[
 ΝΑΞΙΩΜΑ ΕΒΩΚ Ε2ΟΥΝ ΕΠ[(ΕΚ)ΘΥCΙΑCΤΗ]
 ΡΙΟΝ ΕΤΟΥΛΛΒ, ΕCΟΒΤΕ Α[
 x+10 Ε2ΡΑΪ ΝΝΕΪΝΟC ΝΚΕΦΑ[ΛΑΙΟΝ]
 ΝΩΠΗΡΕ, ΕΤΕ ΝΑΪ ΝΕ ΠCΩΜ[Α ΕΤΟΥ]
 ΛΛΒ ΑΥΘ ΠΕCΝΟΦ ΕΤΤΑΪΝΥ [Μ]
 ΠΕΚΜΟΝΟΓΕΝΗC ΝΩΗΡΕ ΙC [ΠΕ]
 ΧC ΠΕΝΧΟΕΙC ΠΑΪ ΕΒΟΛ 2ΙΤΟΟ
 x+15 ΤΨ ΠΕΟΟΥ, ΝΑΚ ΝΜΜΑϸ
 ΜΝΠΑΜΑ2ΤΕ ΜΝΠΕ
 ΠΝΑ ΕΤΟΥΛΛΒ

... A]men [...] Dieu de gloire [...] maintenant et toujours, dans les siècles des si[ècles.[... jugés ?] dignes de Ta sainte gloire [...(5) ...] ... toute la suavité, Seigneur Tout-Puissant, Père de Notre Seigneur [... et nous] Te [rendons] grâce car Tu nous as rendus [dignes ?] de l'honneur d'accéder à Ton saint [au]tel, pour préparer [...] (10) ces grands et éminents prodiges, qui sont le saint corps et le sang précieux de Ton Fils unique Jésus Christ notre Seigneur, par (15) qui Te revient avec Lui la gloire et la puissance, ainsi qu'à l'Esprit Saint.

731

O. 296380

[528], prov Y2

6,2 x 6 cm

Fragment d'amphore *LRA7*

Fin de texte qui contient le nom de Sabinos (ou Sabiné). La syllabe finale pourrait appartenir au nom ΜΑΡΚΟC ou être le début du mot ΜΑΡΤΥΡΟC, « témoin » ; cette seconde hypothèse ferait de ce texte un document d'ordre juridique, ce que pourrait confirmer l'expression ΑCΑΙΤΙ ΜΜΟΙ, « elle m'a demandé » ; on aurait alors quelque chose du genre : « [Moi] Sabinos, [...] elle m'a demandé [...] car elle ne sait pas [écrire ?], je suis témoin ».

]CABINO[C
 AΓAITI NMOI[
 XE NCCOOY[N
 NMAP[

732

O. 291018
 [020], prov C3 ?
 6,6 x 8,1 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Texte non identifié où on lit les noms d'Ézéchiel et de Paham.

]ΦΚ
] . . Δ . .
]ZEKINH
] . ΠΑΖΑΜ
] ...

733

O. 291340
 [218], prov STO 1
 5,9 x 6,2 cm
 Silex

Restes de quatre lignes d'une écriture assez exercée. On ne lit plus que le nom de Daniel (l. 3).

734

O. 292674
 [163], prov STO 9
 6,6 x 5 cm
 Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Texte fragmentaire non identifié. Écriture aux lettres séparées, hautes et étroites, assez inhabituelle. On reconnaît l'expression « je conjure » ou « j'adjure » (l. 5).

x+5] . ΝΤΕ .
]ϞΧΟΟC ΝΑΪ
]ΦΒΞ ΜΠΕ
]ΡΟΚ ΧΙΝΝΩΙΡΟ
] . ΠΗ † ΤΑΡΚΟ
] ΜΠΧΟΕΙC
] . ΦΝ .

735

O. 291987
 [194], prov STO 7
 4,9 x 9 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Texte fragmentaire non identifié. Petite écriture droite à tendance quadrilinéaire. On reconnaît « ce mois » (l. 1), « la limite » ou « la prescription » (l. 2).

]ΠΕΙΞΟΤ . Ε . [
 ΕΤ]ΞΕΠΤΩΩ ᾠ .
]ΠΜΟΟΥ ᾠ
]ΟΛ .

736

O. 296061
 [511], prov Y1
 2,7 x 4,5 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Fragment de texte non identifié. Il y est probablement question de ΛΑΨΛΝΕ (herbes, l. 1). L'écriture droite aux lettres détachées rappelle celle des messages du dossier de Frangé commençant par ΑΡΙΤΑΓΡΑΦΗ (cf. 550-554).

. . . . [
 ΛΑΨ[ΛΝΕ
 ΝΑΝ[
 ΜΕ[

737

O. 296173
 [019], prov B4
 6,4 x 6,7 cm
 Fragment de paroi de récipient en pâte marneuse

Fin de texte, probablement d'ordre administratif ou juridique, avec les restes d'une date (« le 7^e jour du mois de ... de la dixième année de l'indiction ») et un nom de personne. L'écriture est cursive, comme c'est le cas dans les formules grecques des documents.

?]Ζ ΙΝΔ / ΤΕΚΛ[ΤΗC
 CΕΝΕΤΩΜ .

1. ἰνδ(ικτιώνος) δεκάτης
2. Il s'agit sans doute de la forme grecque de l'anthroponyme ΩΕΝΕΤΩΜ, bien connu dans la région thébaine à cette époque (cf. TILL, *Datierung und Prosopographie*, p. 208).

738

O. 296518
 [600], prov F1
 9,8 x 6,8 cm
 Fragment de paroi de céramique indéterminée

Texte complet non identifié. L'écriture est très cursive et partiellement effacée. Il s'agit probablement d'un texte administratif.

Chiffres et lettres grecs (739-744)

Quatre tessons semblent constituer les restes d'un alphabet sur deux colonnes, avec le nom de la lettre sur l'une et la lettre sur l'autre (739-742). La poterie est fine, de couleur orangée et recouverte d'un engobe rose. Ces fragments ne se raccordent pas, mais doivent être de la même main. Trois d'entre eux pourraient appartenir au même ostracon ; pour le 742, c'est plus difficile à imaginer car il constitue un bord gauche externe, comme 739, et ces deux pièces n'ont pas la même orientation. L'alphabet était peut-être réparti sur plusieurs ostraca. En tous cas, il manque l'alpha et le bêta, le kappa, l'omicron et le xi, et les lettres qui suivent le tau : il est donc impossible de dire s'il se limitait aux lettres grecques ou incluait aussi les lettres coptes d'origine égyptienne (comme le souligne, dans une communication personnelle, Nathalie Bosson, qui prépare une réédition du *Mystère des lettres grecques*). Quoi qu'il en soit, la partie grecque incluait les lettres à valeur numérique *stigma* (739) et *qof* (742), et l'emploi d'un tel alphabet en cryptographie est confirmé par l'ostracon 798.

L'écriture est assez cursive et pourrait être attribuée au VIII^e siècle. Plus difficile est de déceler à quelle tradition se rattache cet alphabet. Les noms des lettres semblent assez conformes à la tradition médiévale telle qu'elle est exposée dans STERN, *Koptische Grammatik*, p. 7 et CD (cf. aussi KASSER, « Alphabets, Coptic », CE 8, p. 40). Nous en aurions alors, avec cet ensemble d'ostraca, un témoin nettement plus ancien.

L'ostracon 743, qui contient les chiffres, est écrit sur le même genre de poterie et probablement de la même main. Le système est inverse : le chiffre est d'abord donné, puis explicité en toutes lettres. Les nombres conservés sont les dizaines à partir de 80. Le minuscule 744 appartient probablement aussi à la même série, celle des lettres ou celles des nombres.

Quatre autres ostraca semblent être de même origine : 745 (syllabaire ; la terre cuite est un peu plus épaisse) ; 746 (fragment de compte) ; 747 (de même facture ; sur la face externe, il y a quelques mots en grec, et sur la face interne, une sorte d'alphabet dans un ordre inhabituel) ; 748 (contenu non identifié).

739

O. 291024

[150], prov SL

5,9 x 4,8 cm

Fragment de paroi de céramique fine *Egyptian Red Slip A*

ΓΑΜ]ΜΑ
ΔΕΛΛΑ	[
ΕΙ	Ε
ΓΑΥ	Ϛ
ΖΙΤΑ	Ζ

2. On attendrait plutôt ΔΕΛΛΑ.

3. ΕΙ est le nom du *epsilon*.4. C'est manifestement le stigma qui est intercalé là, ce qui est déjà peu commun. Il porte un nom inhabituel : est-ce ΓΑΥ ou ΓΑϚ (= *qof*?) ?

740

O. 291027

[150], prov SL

3,7 x 4,2 cm

Fragment de paroi de céramique fine *Egyptian Red Slip A*

Ce tesson peut difficilement se placer en-dessous du précédent, vu sa forme. Était-il plutôt placé en haut à droite ?

] .	Η
]ΤΑ	Θ
ΙΟ]ΤΑ	Ï

1. Les traces qui restent ne ressemblent pas à un λ, on attendrait pourtant quelque chose comme ΙΤΑ.
2. Il y a des traces de plusieurs Θ plus ou moins effacés.

741

O. 291652
 [174], prov STO 6
 3,5 x 4,3 cm
 Fragment de paroi de céramique fine *Egyptian Red Slip A*

Pourrait éventuellement se placer sous le précédent après une lacune contenant le *kappa*.

[λ]λϑλλ	λ
MH	M
. H	N
].	.[

3. NH ?

742

O. 291023
 [150], prov SL
 4,8 x 5,1 cm
 Fragment de paroi de céramique fine *Egyptian Red Slip A*

Cet ostracon se raccorde difficilement aux précédents.

ππ[
ΓΦ	[
ΡΦ	
CEMMA	[
TAΥ	

1. On attend ici le pi.
2. Cette lettre est probablement le *qof*, dont la valeur numérique est 90, et qui est intercalée entre le *pi* (= 80) et le *rho* (= 100).

743

O. 291025 (4 pièces)
 [150], prov SL
 7,9 x 7,6 cm
 Fragment de paroi de céramique fine *Egyptian Red Slip A*

]ΦΚΤΩΗΚΘ[Ν]ΤΑ
]ϥ ΕΝΝΗΚΟΝΤΑ
]Ρ ΕΚΑΤΩΝ
] CEΪΑΚΟC
x+5] ΤΡΙΑΚΟC
]. ΜΕΛΕΨΑΔΕ`ΚΑ΄
]. . ΑΚΟC

1. ὀγδοήκοντα | 2. ἐνενήκοντα | 3. ἑκατόν | 4. διακόσ(ια) ? | 5. τριακόσ(ια) ?

J	<i>quatre-vingts (octante)</i>
J 90	<i>quatre-vingt dix (nonante)</i>
J 100	<i>cent</i>
J	<i>deux cents (?)</i>
J	<i>trois cents (?)</i>
J?	
J?	

1. et 2. La dernière syllabe (-ṬΛ) est écrite sous la ligne.

744

O. 291022
 [150], prov SL
 3,6 x 3,3 cm
 Fragment de paroi de céramique fine *Egyptian Red Slip A*

Seules deux lettres sont visibles sur ce tesson :]ṬΛ (fin du nom d'une lettre ?)

745

O. 290692
 [103], prov C2b
 6,8 x 11 cm
 Fragment d'amphore *LRA7*

Syllabaire écrit sous un long trait limitant le haut du document. Écriture assez droite et épaisse ; il n'est pas exclu qu'il faille rattacher cet ostracon au dossier de Frangé. L'ordre suivi n'est pas clair.

ΓΛΙ ΠΛΙ ṬΛΙ .[
 ΒΛΙ ΔΛΙ ΖΛΙ λ[ΛΙ
 CAÏ ṬAÏ NAÏ
 ΩΠ

746

O. 291560
 [167], prov B5
 9,8 x 6,6 cm
 Fragment d'amphore d'Assouan

Fragment de compte ? Écriture très cursive. On distingue une colonne de chiffres dans la partie droite de l'ostracon, successivement Δ, ζ, Β, Δ.

747

O. 296232
 [216], prov Chambre III
 7,5 x 5,5 cm
 Fragment de paroi de récipient en pâte marneuse . Inscrit sur les deux faces.

La face externe porte des bribes d'un texte qui semble en grec, la face interne les restes d'un alphabet, où les lettres sont disposées dans un ordre inhabituel.

Face externe

]ναυτα[
]καιειτω[
]. . νως · προ[
]καιον παν[

Face interne

]Υ
]Φ	Τ
]Μ]Ψ	Ϸ
]λ	χ	ϣ
]κ	κ	ω

748

O. 291031 (3 pièces)

[150], prov SL

9,6 x 7,7 cm

Fragment d'amphore d'Assouan. Inscrit sur les deux faces.

Copie du Psaume 33, 13-15, en grec (identification due à Alain Delattre). Même écriture que celle de 743 : bilinéaire, penchée, peu régulière ; noter la forme particulière du Μ. Après les deux premières lignes se trouve un trait horizontal. L'orthographe est pour le moins peu standardisée.

Face externe

] . . [
]αιδεια.[
]άνθρωπος · ου θ[?
]ου ακαπον ε . . .
 x+5]καθα· παυσων
]και χιλ σου απο
]του με λαλε
]. + και εκληνα
]κου

Face interne

+ καινησων[
 ζητησωνη.[
 καιδιωξι[

Ps. 33, 13-15 : τίς ἐστιν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζῶην
 ἀγαπῶν ἡμέρας ἰδεῖν ἀγαθᾶς;
 παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ
 καὶ χεῖλη σου μὴ λαλήσαι δόλον.
 ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ καὶ ποιήσον ἀγαθόν,
 ζήτησον εἰρήνην καὶ δίωξον αὐτήν.

749

O. 291282

[163], prov STO 1

7,5 x 7,2 cm

Fragment d'amphore d'Assouan

Texte grec ? Écriture très cursive. On lit peut-être le nom de ΖΑΗΛ à la ligne 2 et ΚΑΙ à la ligne 3.

750

O. 296153
 Sans UF ni prov
 6 x 6,5 cm
 Fragment de paroi de récipient en pâte marneuse

Texte grec ? (Mais il semble qu'on lise deux 2). Même écriture que l'ostracon précédent.

751

O. 291071 (+ O. 291127 + O. 292646 + O. 296118 + O. 296168 + O. 296233)
 [159], prov STE 5 et STE 6
 29 x 19 cm
 Fragment de paroi de récipient en pâte marneuse

Écriture droite et malhabile. Exercice de copie. Le texte est une suite de sentences. Alain Delattre y a identifié trois sentences de Ménandre qui font partie d'une compilation acrostiche attestée dans la documentation papyrologique (cf. éd. JAEKEL, *Menandri Sententiae*, p. 5, II (2069 Pack) ; PERNIGOTTI, *Menandri Sententiae*, respectivement 889, 115 et 902). La sentence qui commence par la lettre γ a été remplacée ici par un verset de l'évangile de Matthieu. Avant la première sentence, qui devait commencer à la fin de la ligne 1, il y avait une courte phrase, qui contenait probablement le mot σοφία et qui était peut-être un titre. Sur ces sentences, voir les pages écrites par Claire Préaux dans *Chronique d'Égypte* 6, 1931, p. 140-148. Ce n'est pas la première fois qu'elles sont citées dans les ostraca thébains, puisqu'elles se retrouvent, avec d'autres, dans P.Mon.Epiph. 615, 1-2 ; 4-6 (?) ; 11 (?).

[.]ν σοφία φ.[... αρ]
 χη μεγιστη το[
 τα γαμματη
 βιος βιου δευομενος ου
 5 κεστιν βιος
 γρηγορειτε οτι ουκ οιδατε
 την ημεραν ουδε την]
 ωραν[
 δενδρων παλαι[
 10 μεταφυτευων δυσ
 κολου
 εν ονοματι πατρος
 και υιου και αγιου πν
 ευματος
 15 . . ης . . . λ[
 . . μο[

1-3. ἀρχὴ μεγίστη τοῦ φρονεῖν τὰ γράμματα : *Le grand commencement de la sagesse, ce sont les lettres.*

4-5. βίος βίου δεόμενος οὐκ ἔστιν βίος : *Vivre sans vivre(s) n'est pas vivre.*

6-8. γρηγορεῖτε οὖν ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν οὐδὲ τὴν ὥραν : *Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure* (Mt 25,13).

9-11. δένδρον παλαιὸν μεταφυτεύειν δύσκολον : *Il est difficile de déplanter un vieil arbre.*

12-14. ἐν ὀνόματι (τοῦ) πατρὸς καὶ (τοῦ) υἱοῦ καὶ (τοῦ) ἁγίου πνεύματος : *Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.*

LES OSTRACA DU VII^e SIÈCLE (752-805)

Pour la datation de ces ostraca, cf. Introduction (2.). Les deux personnages prépondérants de cet ensemble sont Moïse, prêtre, anachorète et calligraphe, et Marc le prêtre. Les textes 752-759 sont attribuables à Moïse, qu'il en soit l'auteur explicite ou que son écriture soit reconnaissable. Les textes 760-774 sont adressés à Moïse (en association avec Psaté dans 760-766), par divers personnages. 777-786 sont des lettres de Marc à Moïse (le plus souvent associé à Psaté). 787-790 sont aussi des messages de Marc, adressés à d'autres personnages et généralement très fragmentaires. 791, texte liturgique en grec, pourrait être de sa main. 792-794 sont à rattacher à la correspondance d'Abraham, évêque d'Hermonthis. Les derniers textes (795-805) sont, pour diverses raisons (anthroponymes, toponymes, écriture), susceptibles d'appartenir à la même période.

752

O. 292451

[184], prov STO 7

6,5 x 9,6 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Moïse à un destinataire anonyme ; on notera la façon d'écrire le ω et le ω à la fin de la ligne 5 : cette manière de gagner de l'espace est conforme aux pratiques des copistes de manuscrit.

	[†] ΕΠΙΑΗ ΑΪΧΟΟΣ ΝΑΚ` ΖΑΠCΝΑΥ		ΤΑΚΡΠΠΝΛ̄ ΝΜΜΑΪ ΝΕΝÇ[ΝΟΥÇ]
	ΜΜΗΡ` ΝΝΟΥΖ` ΧΕ ΕΚΝΑΡΠΠΛ̄		ΑΡΙÇ` ΟΝ` ΝΤΡΟΜΠΕ` ΧΕΚΑ[Ç ΕΙ]
	[ΝΓ]ΧΙΤΟΥ ΝΤΟΟΤ` ΝΤΡΟΜΠΕ, ΟΝ		ΝΑΕΥΧΑΡΙCΤΕΙ ΝΤΟΟΤΚ̄[ΑΡΙΤ]
	[ΤΕΝ]ΟΥ, ΕΙC ΖΗΗΤΕ ΑΪΧΟΟΣΟΥ		ΑΓΑΠΗ ΝΘΕ ΝΟΥΟΕΙΩ[ΝΙΜ ΝΓΡ]
5	ΝΤΟΟΤÇ ΜΨΑΤΕ` ΑΥΩ ΕΩΩ	15	ΠΝΛ̄ ΕΩΩΠΕ ΠΖΩΒ, ΑΡΕCÇ[Ε ΝΑΚ]
	[ΠΕ Κ]ΝΑΡΧΡΙΑ ΝΚΕΚΟΥΪ, ΤΝ[ΝΟ]		ΤΝΝΟΟΥ, ΟΥΗΡΠ̄ ΝΑΪ ΝΤ[ΑΡ]
	ΟΥ, ΝΑΪ ΝΤΑΧΟΟΥCΟΥ		[ΤΕ]ΠΡΟCΦΟΡΑ ΜΠΩΛ̄ ΜΠΧ[
	ΕΥCΗΖ ΧΕ ΠΕΤΕΙΡ[Ε Μ]		[Ε]ΡΕΝΕCΝΗΥ, ΤΗΡΟΥ, ÇΙ
	ΜΟΥ ΤΝΑΑΑ[Ç ΟΝ]		[ΠΡ]ΟCΦΟΡΑ ΖΜΠΩΛ :
10	ΝΘΕ Ν	20	[ΟΥΧΑ]Ϊ ΖΝΤΕΤΡΙΑC
			[ΕΤΟΥΑΑ]Β : ΜΩΨ
			[CΗC Π(Ι)]ΕΛΑΧ

[+] Je t'ai dit, à propos des deux rouleaux de cordes, que tu aies l'obligance de les prendre de chez moi cette année encore. Maintenant, voici que je les ai envoyés (5) par l'intermédiaire de Psaté. Et s'il t'en faut encore un peu, fais-le moi dire et je te les enverrai. Il est écrit : « Ce que je fais, je le ferai encore ». (10) Comme tu m'as été favorable [l'an dernier], sois-le encore cette année pour que je te remercie. Aie la bonté, comme à tout moment, d'avoir (15) l'obligance, si la chose t'agrée, de m'envoyer du vin pour que je fasse la prosp'hora à la fête de ... puissent tous les frères faire la prosp'hora lors de la fête. (20) [Salut] dans la Trinité s[ainte]. L'humble Moïse.

1. Le Η final d'ΕΠΙΑΗ est surmonté d'un petit trait qui joue le rôle de séparateur.

4. ΧΟΟΣΟΥ = ΧΟΟΥCΟΥ.

8/9. Citation de 2 Co 11,12.

17. La fête du désert (ΧΑΪΕ) ?

753

O. 292454

[184], prov STO 7

6,8 x 8 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Moïse à un diacre, à propos de matériaux en rapport avec les livres (cf. 777 et 779). L'écriture ne semble pas, à première vue, tout à fait la même que celle des autres ostraca de Moïse, mais ce doit être dû seulement à une différence de calame : le Ψ (l. 2) reste bien caractéristique, ainsi que les signes diacritiques.

Étant donné la proximité du contenu de cette lettre et de celles de Marc à Moïse sur le même sujet, on peut supposer que le diacre en question est Marc. Ce dernier avait promis d'apporter de la gomme et du papyrus usagé à Moïse, probablement pour fabriquer un amalgame (ΠΟΡΚ, l. 11/12 ?) destiné à la couverture d'un livre. Son retard a provoqué la perte de la colle en préparation. Cf. BOUD'HORS, « Copie et circulation des livres », p. 158.

<p>5</p> <p>10</p>	<p>Ⲡ ⲗⲐⲎ ⲙⲎⲚ ⲛⲗⲞⲄ ⲛⲓⲙ ⲧⲱⲛⲓⲛⲓⲛ</p> <p>ⲉⲣⲟⲕ ⲗⲙⲡⲓⲭⲟⲕ ⲧⲏⲣⲉ̅̅̅ ⲛⲧⲁⲩⲱⲭⲏ</p> <p>ⲧⲁⲙⲟ ⲛⲧⲉⲕⲙⲛⲧⲥⲐⲛ ⲗⲉ ⲉⲡⲓⲕⲏ</p> <p>ⲁⲕⲙⲟⲟⲩⲉ ⲗⲓⲧⲟⲟⲧⲁⲩⲱⲭⲏ ⲗⲉ ⲉⲕⲛⲁⲛⲛⲡⲕⲙ</p> <p>ⲙⲉ ⲉⲛⲗⲏⲧ ⲛⲁⲓ ⲙⲛⲛⲭⲁⲣⲧⲏⲥ ⲛⲁⲥ</p> <p>[ⲁ]ⲕⲁⲙⲉⲗⲉⲓ, ⲩⲁⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲭⲏ ⲁⲓⲕⲁⲗⲧⲏⲓ</p> <p>[ⲉⲣ]ⲟⲕⲁⲓⲡⲓⲥⲁⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲭⲏ ⲁⲕⲕⲏⲟⲥ, ⲁⲕ</p> <p>[ⲧⲁ]ⲕⲟⲥ ⲉⲓⲥ ⲗⲏⲏⲡⲉ, ⲉⲕⲏⲓⲛⲓⲛ</p> <p>[?]ⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲭⲏ : ⲁⲣⲓⲡⲛⲓⲛ ⲟⲩⲩⲛ</p> <p>[?]ⲛⲡⲕⲙⲙⲉ ⲛⲧⲁⲧⲁⲙⲓⲛⲓⲛⲓⲛ</p> <p>ⲣⲕⲁⲓⲥ ⲉⲓⲥ ⲗⲏⲏⲧⲉ ⲧⲓⲛⲓⲛ</p> <p>ⲩⲧⲱⲭⲏⲟⲩⲱⲭⲏ :</p>	<p>15</p>	<p>Ⲡ ⲧⲁⲗⲥ ⲙⲡⲁⲙⲉⲣⲓⲧ</p> <p>ⲛⲥⲐⲛ, ⲉⲧⲧⲁⲓⲏⲩⲱⲭⲏ</p> <p>ⲡⲁⲓⲁⲕⲟⲛ ⲗⲓⲧⲏ</p> <p>ⲙⲟⲩⲥⲏⲥ ⲡⲉⲗⲗⲁⲭ</p>
--------------------	--	-----------	---

+ Avant toute chose, je te salue dans toute la plénitude de mon âme. Je rappelle à Ta Fraternité qu'alors que tu m'avais quitté dans l'intention de m'apporter gomme (5) et vieux papyrus au nord, tu as négligé (de le faire) jusqu'à présent. Je t'avais fait confiance, j'ai fait cuire la colle ; elle s'est abîmée et gâtée, voilà qu'elle est [...] Maintenant, aie donc la bonté de me [...] (10) les papyrus et la gomme, pour que je fabrique la garniture. Voici que je les attends.

+ À remettre à mon cher et vénérable (15) frère, le diacre, de la part de l'humble Moïse.

9. ⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲭⲏ pourrait aussi se rattacher à la phrase précédente.

754

O. 290660
 [102], prov C2a
 6, 6 cm x 11, 2 cm
 Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de Papnouté à un personnage dont le nom se termine par -môn, lui demandant de venir chercher les étoffes (ou les écheveaux) de lin et de laine qui sont entreposées chez lui. La main est celle de Moïse, qui doit écrire pour Papnouté. On notera pourtant que la phraséologie est très proche de celle de Frangé.
 Cf. HEURTEL, « Que fait Frangé...? », p. 188.

<p>5</p>	<p>Ⲡ ⲁⲛⲟⲩⲕⲓ ⲡⲁⲡⲛⲟⲩⲩⲧⲉ</p> <p>ⲉⲕⲥⲗⲓ, ⲉⲕⲩⲱⲛⲉ, ⲉⲡⲉⲕⲩⲱⲏⲣⲓⲛ</p> <p>ⲙⲟⲛⲁⲓ ⲧⲱⲛⲉ ⲁⲉ ⲟⲛ, ⲉⲛⲁⲡⲓⲛⲓⲛ</p> <p>ⲧⲏⲣⲟⲩⲱⲭⲏ ⲕⲁⲧⲁⲛⲉⲩⲩⲣⲁⲛ : ⲁⲣⲓⲡⲛⲓⲛⲓⲛ</p> <p>ⲛⲧⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲁⲓ ⲉⲓⲥ ⲛⲥⲟⲣⲧⲁⲓ ⲙⲛ</p> <p>ⲛⲉⲛⲉⲓⲗⲗⲱⲭⲏⲁⲓ ⲁⲡⲣⲟⲙⲉ</p> <p>ⲕⲗⲗⲱⲭⲏ ⲗⲁⲧⲏⲓ</p> <p>ⲗⲁⲙⲟⲩⲱⲭⲏ ⲉⲃⲟⲗⲁⲓ</p> <p>ⲛⲧⲉⲓ</p>	<p>10</p> <p>15</p>	<p>[ⲧⲟⲩⲱⲭⲏ ...]. ⲁⲗⲏⲓⲏⲗ ⲛⲛⲉⲛ</p> <p>[ⲉ]ⲓⲗⲗⲱⲭⲏ, ⲁⲕⲕⲗⲗⲱⲭⲏ, ⲗⲁⲧⲏⲓ</p> <p>ⲗⲁⲙⲟⲩⲱⲭⲏ, ⲛⲧⲉⲓⲧⲟⲩⲱⲭⲏ ⲙⲛⲛⲥⲟ</p> <p>ⲣⲧⲁⲓ : ⲙⲡⲣⲟⲩⲱⲭⲏ ⲛⲩⲱⲩⲟⲩⲱⲭⲏ</p> <p>ⲗⲏⲟⲩⲱⲭⲏⲉⲡⲏⲓ ⲛⲧⲉⲓⲧⲟⲩⲱⲭⲏ</p> <p>ⲟⲩⲩⲁⲓⲡⲓ ⲗⲙⲡⲓⲭⲟⲓⲥ</p>
----------	--	---------------------	---

+ C'est Papnouté qui écrit et qui salue son fils [...]môn. Et je salue aussi tous ceux de ta maison selon leurs noms. Aie la bonté (5) de sortir. Voici que Prômé a mis la laine et le lin chez moi, viens [les] prendre. [...] (10) Daniel [a] apporté le lin, il l'a mis chez moi. Viens le prendre avec la laine. Ne reste pas sans venir rapidement les enlever. (15) Salut dans le Seigneur !

3. Peut-être ΦΟΙΒΑ]ΜΩΝ ou COΛO]ΜΩΝ.

5/6. Litt. « les laines » et « les lins ». Noter la forme ΝΕΝ- devant ΕΙΛΛΥ, qui doit être plutôt un article qu'un possessif (*idem* l. 10 et 12).

10. Peut-être ΕΙC ΞΗ(Η)ΤΕ Λ- devant ΛΑΝΙΗΛ.

755

O. 292453

[184], prov STO 7

7,9 x 11,7 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces ; en partie cassé.

Lettre de la main de Moïse, qui mentionne deux fois un certain Phéou (peut-être le destinataire) et où il est question de sacs (ΘΟΟΥΝΕ, l. 4, 8 et 11). Noter la « crux commata ».

	† ΛΝΟΚ[]ϫΕ ΦΕΥ, ΠΕΝ
	ΦΕΥ, ϫΕ Ε.[10]ΝΑΪ ϫΕ ΒΦΚ` ΕΒΟΛ
	ΑΚΧΟΟΣ ΝΑΪ ϫΕ[ΙΕΖΕ]ΚΙΗΛ ΝΓΨΙ ΝΘΟΟΥ
	ϫΕ ΨΙ ΝΘΟΟΥΝΕ`[[ΝΕ ...].ΟΥ, ΕΤΕΡΕΠΕΠΛΑΞ
5	ΚΘΟΟΥΝ, ϫΕ ΜΠΚ.ϫ[]ϫ· ΕΦΩΠΕ ΟΥΝΘΟΜ Μ
	† ΝΘΑΥΝΕ, ΝΑ[]ΒΦΚ ΝΓΩΡΚ ΝΑ .[
	ΝΑΨ ΚΑΤΑΘΕ ΝΤ[Α	15]· Κ` ϫΕ ΨΙ . [
]ΝΕ ΝΑΚ` .[

+ C'est [...] Phéou [...] tu m'as dit [...] de prendre les sacs [...] (5) Tu sais que tu n'as pas [...] donner les sacs [...] à lui comme [...] à toi [...] Phéou notre (10) [...] à moi : sors [...] Ézé]chiel et prends les sacs [...] que la plaque [...] s'il est possible pour [...] aller et que tu prêtes serment [...]

12. Peut-être ΝΤΕΥ]ΝΟΥ ΕΤΕΡΕ ... (« aussitôt que... »).

756

O. 292537 (+ O. 292543)

[195], prov Z1-Z2

6,8 x 9,9 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Compte de (rouleaux de ?) cordes, de la main de Moïse, qui consiste en une liste de personnes associées au chiffre « un » ou « deux ». Les anthroponymes sont assez familiers, les noms qui les définissent le sont moins : anthroponymes ou toponymes ? Il semble qu'il y ait eu un grattage pour correction l. 3.

	ΠΛΟΓΟΣ ΝΝΝΟΥΞ	10	ΠΑΣΑΡΑΙ : ΟΥΑ ΠΑΛΩ · ΟΥΑ
	ΚΥΡΙΚΟΣ ΝΤΑΗΣΕ ΣΝΑΥ		ΠΑΞΑΜ : ΟΥΑ`
	ΪΑΚΩΒ ΜΠΡΜΡΜΟΝΤ		
	ΣΝΑΥ ΜΜΗΡ` ΓΕΩΡΓΙΟΣ ΝΤΑ		
5	ΒΑΛ : ΟΥΛ` ΣΑΥΑ ΝΘΑΝΘΟΥΡ· ΟΥΑ		
	ΕΝΩΧ ΝΚΡΤΑΠ : ΣΝΑΥ : ΪΩ		
	ΞΑΝΝΗΣ ΝΣΛΞΟΥ : ΣΝΑΥ :		
	ΣΑΜΟΥΗΛ <i>vacat</i> ΣΝΑΥ		
	[. .] . ΛΥ· ΣΑΝΝΕΞ : ΟΥΑ·		

Le compte des cordes. Kurikos de Taèsé : deux. Jacob, de l'homme d'Ermont : deux rouleaux. Georges de Ta-(5)-bal : un. Saoua de Canthour : un. Énoch de Kertap : deux. Jean de Selhou : deux. Samuel : deux. [...]au, marchand d'huile : un. (10) Pasarai : un. Palô : un. Paham : un.

3. Une lettre (sans doute un Ν) a été effacée entre le Ο et le Ν de ΠΜΟΝΤ.

5. Pour ce nom ΣΑΥΑ, cf. P.Mon.Epiph. 547.1.

757

O. 292060 (+ O. 292335 + O. 292369)
[194], prov STO 7 ; [184], prov STO 7
9,3 x 9,5 cm

Fragment d'amphore d'Assouan. Le texte est écrit presque perpendiculairement aux côtes légèrement marquées.

Lettre inachevée et anonyme adressée à Sabinos ; l'écriture rappelle beaucoup celle de Moïse ; cependant, compte tenu des exemples d'imitation de cette écriture par Frangé (cf. 1.2.3.) et du caractère inachevé de cette lettre, on ne saurait exclure que Frangé en soit l'auteur. Il y est question d'une paire de « colombes », mot qui doit ici désigner un objet en forme de colombe (récipient, lampe ; cf. O.Crum 202), plutôt qu'une mesure d'or (pour la « colombe d'or », voir notamment CALAMENT, « Règlements de comptes à Djémé... », p. 53-54).

ⲫ ⲗⲁⲐⲬ ΜΕΝ Ν̄ⲗⲐⲄ
 ΝΙΜ ⲫⲱΙΝΕ ΕΤΕΚΜΝ̄Τ
 ΣΟΝ, ΕΜΑΤΕ' ΑΡΙΠΝ̄Λ̄ Ε
 ⲱⲱΠΕ, ΠΣΟΕΙⲱ Ν̄ΒΡΟΟΜ
 5 ΠΕ Μ̄ΜΑΥ ΚΑΤΑΘΕ Ν̄ΤΑΚ
 ΧΟΟΣ ΤΑΛΑϞ Ν̄ΣΑΒΙΝΟΣ
 ΝϞ̄Ν̄ΤϞ̄ ΝΑΪ Ν̄ΤΑΤΑΛΑϞ Μ̄ΠΠ
 ΝΟΘ Ν̄ΡΩΜΕ Ν̄ϞΚΑΛ ? ? ?

+ Avant toute chose, je salue bien Ta Fraternité. Aie la bonté, si la paire de colombes (5) est là, comme tu l'as dit, donne-la à Sabinos et qu'il me l'apporte pour que je la donne au grand homme et qu'il laisse ...

7. La syllabe ΤΑ de Ν̄ΤΑ- a été ajoutée.

758

O. 291635
[159], prov STO 6
7,9 x 14,6 cm

Calcaire. Inscrit sur une seule face, mais traces de caractères au dos.

Déclaration théologique (citation ?) qui donne peut-être à l'objet une valeur prophylactique. La main est celle de Moïse. Noter la « crux commata ».

ⲫ ΠΕΣΤΑΥΡΟΣ ΠΕ ΘΕΛΠΙΣ
 Ν̄ΝΕΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ' ΑΥⲱ
 ΠΤΑΧΡΟ ΠΕ Ν̄ΤΚΑΘΟΛΙΚΗ
 [Ε]ΚΚΛΗΣΙΑ' ΕΜΜΑΝΟΥΗΛ
 5 [ΜΕΘΗ]ΜΩΝ :
 Ζ
 ΦΩΣ
 [Η]

+ La croix est l'espérance des chrétiens et la force de l'Église universelle. Emmanuel (5) [avec] nous.

5. La formule est en grec : μεθ' ἡμῶν.

6-8. Nous avons ici une composition acrostiche, en forme de croix, des mots grecs ζωή (« vie ») et φῶς (« lumière »). Elle a déjà été repérée sur des tissus : « On some textiles the power of the cross was combined with the power of sacred words. A small ornament from a tunic now in the Brooklyn Museum displays a cross-shaped acrostic composed of the words ΦΩΣ and ΖΩΗ, or 'Light' and 'Life' (Fig. 19). This acrostic is one of the devices protecting the entrances to sixth-century houses and fortifications in Syria » (MAGUIRE, *Dumbarton Oaks Papers* 44, 1990, p. 219 ; cité dans DURAND, *JCoptS* 11, 2009, p. 158). Sur le tissu du musée de Brooklyn, ΦΩΣ est écrit verticalement et ΖΩΗ horizontalement.

759

O. 291403 (+ O. 294408)

[218], prov STO 1

11,3 x 18,4 cm

Fragment de paroi de céramique commune en pâte alluviale. Inscrit sur les deux faces.

La face interne, dont une partie est effacée, contient une lettre écrite à apa Charis et apa Jean, où il est question d'un livre ; l'expéditeur pourrait être un certain Moïse (l. 17). La face externe contient une ligne en haut, et trois lignes en bas de l'ostrakon, où il est également question de salutations à apa Charis, envoyées par David : c'est peut-être le début de la lettre, que David et Moïse écrivaient ensemble, ou bien c'est un ajout ; au-dessous de ces trois lignes, il reste un espace, où des lettres semblent avoir été effacées. Il n'est pas exclu, s'il faut bien lire Moïse (l. 17), qu'il s'agisse du prédécesseur de Frangé : en deux occasions, en effet, un David est associé à ce Moïse (768 et 798) ; cependant, l'écriture, régulière et penchée à droite, est trop peu lisible pour qu'on puisse en être sûr.

Face externe

].Π' ΠΚΛΝΘΝ'

Ⲫ ΔΛΥ[ΕΙ]Δ ΠΙΕΛΛΑΧ ΕΦΕΣΑΪ ΕΦΩΙΝ Ε΄
 ΕΠΕΦΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ ΑΠΑ ΧΑΡΙΣ
 ΣΜΠΑΣΗΤ ΤΗΡΦ ΜΝΤΑΨΥΧΗ

] ... le Canon.

+ L'humble David écrit et salue son cher frère apa Charis, de tout son cœur et de son âme ...

1. Le mot κωνών peut avoir plusieurs sens dans les textes coptes (cf. FÖRSTER, *Wörterbuch*) ; dans les textes thébains, le sens le plus fréquent est celui de « règle », ou « ensemble de règles » ; comme il est question d'un livre sur l'autre face de l'ostrakon, c'est peut-être d'une copie de règles monastiques qu'il s'agit.

4. Littéralement « de tout mon cœur et de mon âme ».

Face interne

5 Ⲫ ΤΝΩΙΝΕ Ε[... ΕΤ]
 ΤΑΙΗΥ ΕΙΣ ΠΧΦΦ[ΜΕ
 ΤΕΣΑΣΧ ΛΪΧ ...[
 ΕΡΟΦ ΦΑΤΕΝΟΥ ...[
 ΟΥ, ΠΚΕΟΥΑ ΝΑΚ ...
 10 ...
 ΧΙΤΦ ΧΟΟΥ ΝΓ[...]ΝΑΙ
 . . . ΚΟΣΜΕΙ ΜΜΟΦ ? ΕΙΣΖΗ[. . .] ΕΪΝΑ
 ΧΟΟΥ ΕΣΟΥΝ ΕΑΠΕ ΝΤΑΧΙ ΠΤΡΕΜΗΣΕ
 ΝΤΑΧΟΟΥΦ ΝΗΤΝ ΕΥΝΤΑΙΦ ΝΤΟΟΥΦ
 15 ΝΟΥΡΦΜΕ ΟΥΧΑΪ ΣΜΠΧΟΕΙΣ . ΤΑΛΦ
 ΝΝΑΕΙΟΤΕ ΜΜΑΙΝΟΥΤΕ ΑΠΑ ΧΑΡΙΣ
 ΜΝΑΠΑ ΙΩΣΑΝΝΗΣ ΣΙΤΜΜ . . ΣΗΣ ΠΙ[

+ (5) *Nous saluons [... vé]néralbe. Voici le livre [...] écrit, j'ai ... [...] pour lui jusqu'à présent ... [...] l'autre pour toi ... [...] (10) ... [...] reçu ... [...] pour moi ... le relia. Voi[ci que j'enverrai (quelqu'un) à Apé pour prendre le trimèsion et je vous l'enverrai, une fois en ma possession, par l'intermédiaire (15) d'un homme. Salut dans le Seigneur. À remettre à mes pères pieux apa Charis et apa Jean de la part de Moïse (?) l'[humble ...*

8. Pour le sens du verbe κοσμεῖν quand il s'agit de livres, cf. Cf. ELANSKAYA, « Towards the so-called 'Book Decoration' Terminology ».

13. Pour le nom d'Apé, voir 3.1.

760

O. 291750

[159], prov STE 6

13 x 13 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces ; la surface est salie par des reste d'enduit (*mouna*).

Lettre d'Ézéchiél (l'évêque de 761 ?) adressée à Moïse l'anachorète et Psaté. L'écriture est bilinéaire et penchée, très exercée.

	Ⲡ ⲟⲣⲡ ⲙⲉⲛ ⲧⲛⲟⲓⲛⲉ		ⲛⲓ̄ⲙⲟⲟⲟⲉ ⲛⲙⲙⲁⲓⲓ
	[ⲉ]ⲡⲉⲛⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲥⲟⲛ ⲙ		ⲛⲓ̄ⲛⲧⲓⲓ ⲉⲑⲟⲩⲛ ⲙ
	ⲙⲁⲓ̄ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲙⲟⲩ	15	ⲙⲟⲛ ⲛⲓ̄ⲥⲟⲟⲩⲩ ⲛ̄ ⲁⲛ ⲛⲧⲉⲓ
	ⲥⲏⲥ ⲁⲩⲟ ⲧⲛ̄ⲟⲓⲛⲉ ⲉ		ⲑⲓⲛ Ⲡ̄ ⲟⲩⲭⲁⲓ̄ ⲑⲙ
5	ⲩⲁⲧⲉ ⲧⲛⲡⲁⲣⲁⲕⲁⲗⲉⲓ		ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲧ[ⲁ]ⲥ ⲙ
	ⲛⲧⲉⲕⲁⲗⲁⲗⲉⲓ ⲭⲉⲕⲁⲥ		ⲡⲉⲛⲙⲁⲓ̄[ⲛⲟⲩⲧⲉ]
	ⲉⲕⲛⲁⲣ(ⲧⲁ)ⲗⲁⲗⲉⲓ ⲛⲓ̄ⲭⲓ ⲧⲉⲓ		ⲁ[ⲡ]ⲁ [ⲙ]ⲟⲩⲥⲏⲥ ⲡⲁ
	ⲃⲁⲭⲉ ⲛⲓ̄ⲃⲟⲕ ⲉ[ⲡ]ⲙⲁ ⲛ	20	ⲛⲁⲭⲟⲣⲓⲧⲏⲥ ⲑⲓⲧⲛ
	ⲁⲡⲁ ⲕⲁⲗⲁⲟⲓⲣⲉ ⲛⲓ̄ⲟⲓ		ⲓⲉⲑⲉⲕⲓⲏⲁ
10	ⲛⲉ ⲛ̄ⲥ ⲁⲡⲓⲣⲟⲙⲉ ⲛⲧⲏⲛ		ⲡⲓⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲥ
	ⲭⲉ ⲁⲏⲁ . ⲕ		
	ⲛⲓ̄ⲧⲁⲁⲥ ⲛⲁⲓ		

+ *Tout d'abord, nous saluons notre cher et pieux frère apa Moïse, et nous saluons (5) Psaté. Nous demandons à Ta Charité d'avoir la bonté de prendre ce tesson, d'aller chez apa Kalachiré, de cher-(10)-cher l'homme ... , de le lui donner, de l'accompagner et de le faire entrer, (15) car il ne connaît pas ce chemin + Salut dans le Seigneur. À remettre à notre pieux apa Moïse l'a-(20)-nachorète de la part de l'humble Ézéchiél.*

8. L'ostracon est ici désigné par ⲃⲁⲭⲉ, et non ⲡⲁⲗⲁ, alors qu'il s'agit de calcaire. À moins que ⲃⲁⲭⲉ ne désigne un autre ostracon.

10/11. Il est possible que l'homme en question soit nommé.

13. ⲙⲟⲟⲟⲉ = ⲙⲟⲟⲟⲩⲉ (forme « méridionale »).

761

O. 291339

[218], prov STO 1

14 x 14,5 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre de l'évêque Ézéchiél à Zaël et Moïse, auxquels est associé Psaté, pour leur demander de lui procurer un chamelier. L'écriture est bilinéaire, penchée, très exercée. Cet évêque pourrait être le même que celui qui est supposé par Crum être l'expéditeur d'une lettre à l'évêque Pisenthios (P.Mon.Epiph. 153) et qui est cité dans Worp, *ZPE* 100, 1994. De quel diocèse Ézéchiél était-il évêque ? D'après Crum (*The Monastery of Epiphanius*, p. 134), plusieurs évêques venant de diocèses voisins de ceux de Coptos et d'Hermonthis semblent s'être trouvés ensemble dans la région thébaine à certaines périodes. Ézéchiél cependant, d'après le contenu de ce texte, semble bien être installé pour un certain temps, puisqu'il cherche un chamelier pour l'année. Cela signifie-t-il qu'il résidait dans une communauté monastique, comme Abraham d'Hermonthis ? Aucun chamelier du nom de Psès n'est connu par ailleurs, mais le travail du chamelier est décrit et fait l'objet de contrats dans plusieurs documents (cf. P.Mon.Epiph. 84 ; HEURTEL, *BIFAO* 103, 2003 ; RICHTER, *ZÄS* 125, 1998). Les circonstances évoquées dans notre texte montrent qu'un chamelier pouvait, sinon être moine, du moins faire retraite pendant un certain temps dans un monastère. Le lieu dont il s'agit ici est probablement l'un de ces établissements ascétiques reculés de la région d'Ermont (voir 3.2.3.).

<p>‡ ω[ο]ρπ μεν †ωινε λϣω †ασπασε ἄναμερατε ἄωηρε εττ/εματε λϣω τῆωινε επενωηρε ψατε · ἄτοκ δε πενωηρε ζαηλ αριτα 5 γαπη ἄνεχπескϣλμοc ἄβωκ ερηc μα[η]απα τηρανε ἄωινε ἄσαπснc μαηβαμοϣλ αρηϣ ϣηηϣ ἄρτερομπε ναν εϣρ ζωβ ζιἄβαμοϣλ · εβολ ϣε λϣχοο[с] 10 ναν ἄсноϣϣ ϣε εἰωαρτεἰρο[μ] πε ϣε λἰωληλ †ηηϣ ἄταρζω[β] ηητῆ · αριταγαπη ἄμπ[οϣω] ἄπρζωβ ναν ϣε ϣηηϣ ἠ ϣηη[ϣ] αν ἄτνωινε ἄσακεοϣλ ἄ 15 [μ]ον ατην . [?]ε ἄπαἰ . [. .]νε .</p>	<p>ταас ἄναμερατε ἄωηρε εττ/ζαηλ ἄνωωϣснс ζιτῆ εζεкиηλ πεπисκ/</p>
--	---

2 et 17. εττ(αιηϣ)

+ *Tout d'abord je salue et j'embrasse mes chers et très vénérables fils, et nous saluons notre fils Psaté. Quant à toi, notre fils Zaël, aie (5) l'amabilité de prendre la peine d'aller au sud, chez apa Turanos, et de demander Psès le chamelier. Il est possible qu'il vienne passer l'année chez nous, à s'occuper des chameaux, car il nous a dit (10) l'an dernier : « Quand j'aurai passé cette année à prier, je viendrai travailler pour vous ». Aie l'amabilité de nous porter [des nouvelles] de l'affaire, à savoir s'il vient ou non, pour que nous cherchions quelqu'un d'autre. (15) Car ... À remettre à mes chers et vénérables fils Zaël et Moïse, de la part de l'évêque Ézéchiël.*

3. Passage de la 1^{re} personne du singulier à la 1^{re} personne du pluriel (de majesté ?).

5. Le mot grec σκυλμός est volontiers employé dans des expressions composées avec βωκ, сωк ou ῑ- ; ces expressions semblent fréquentes au vi^e siècle dans les lettres impliquant des personnages importants.

762

O. 292067
 [194], prov STO 7
 14,4 x 15 cm
 Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Georges à apa Moïse et apa Psaté pour annoncer ou accompagner un envoi retardé. Écriture bilinéaire, un peu penchée, régulière.

<p>‡πρoскϣνει ἄτετῆμ[ητμαἰνοϣτε] ἄσον ετταἰηϣ αριπῆλ μ[πρβηαριке] εροἰ κε γαρ πχοεic сооϣη ϣε[λει πχοεic со`οϣ'η ϣε λἰκω тапокрϣсic 5 ζיעστρα ἄπαταβωк εηζηк ϣε εϣε χοοϣс ηητῆ εic ζηητε οϣη λἰχοοϣс ζιτοот'ῑ ἄφιλοθιοc αριπῆλ ἄπρβη αριке εροἰ таас ἄнасηηϣ ἄμμε ρит αпа μωϣснс мηαпа ψατε 10 ζιτῆγεωργιοc πεἰελαχ/</p>	
--	--

5. Lire εηζηη ?

Je salue Votre vénérable [Piété] fraternelle. Soyez gentils, ne me [faites pas de reproches]. En effet, le Seigneur sait que [...] ... Le Seigneur sait que j'avais laissé la réponse (5) chez Esdras avant d'aller au nord afin qu'il vous l'envoie.

Voici donc que je vous l'ai envoyée par l'intermédiaire de Philothios. Soyez gentils, ne me faites pas de reproches. À remettre à mes chers frères apa Moïse et apa Psaté (10) de la part de l'humble Georges.

1. Le † vaut peut-être pour la croix initiale habituelle.

763

O. 292070 (+ O. 292251)
[194], prov STO 7
17,8 x 13,5 cm
Fragment d'amphore LRA7

Lettre d'un personnage dont le nom se termine par -clé à Moïse et Psaté (le nom est très court : pourrait-ce être ΘΗΚΛΕ, une forme du nom de Thècle ?). L'écriture est bilinéaire et plutôt droite, peu exercée. La langue contient plusieurs traits thébains (Α- l. 3 ; ΟΥΒΩΚ l. 6 ; ΚΟ l. 9 ; ΜΟΤΝΕ l. 13)

† ΑΝΟΚ
[.]ΚΛΕ ΕΤΣΑΙ ΕΤΩΙ
ΝΕ ΑΜΦΥΧΗC ΜΝΨΑΤΕ
ΜΜΑΪΝΟΥΤΕ ΕΤΤΑΝΥ
5 ΚΑΤΑΣΜΟΤ ΝΙΜ ΕΙC ΟΥΝΟΒ
ΝΟΥΟΕΙΩ †ΟΥΒΩΚ ΖΟΥ Ν
CΑΖΟΥ ΧΕ ΕΚΑΤΗΝΟΟΥ
ΠΧΩΜΕ ΝΑΪ ΜΠΚΤΗΝΟΟΥC
ΤΕΝΟΥ ΜΠΚΟ ΠΕΚΖΗΤ ΖΟ
10 CΕ ΕΩΠΕ ΚΟΥΩ ΕΤΗ
ΝΟΥ ΠΤΡΗΜΗCΕ ΝΑΙ ΤΗ
ΝΟΥC ΤΕΝΟΥ ΠΕΤΕΚΝΑΤΗ
ΝΟΥC ΝΑΪ ΠΑΖΗΤ ΜΟΤΝΕ
ΑΡΙΤΑΓΑΠΗ ΤΗΝΟΟΥ ΤΛΙΤΡ
15 Ε ΝCΑΡΤ ΝΑΪ ΑΠΕΚΖΑΤ[
ΤΕ ΟΥΧΑΪ ΖΜ
ΠΧΟΕΙC +

+ C'est [...]clé qui écrit et qui salue Moïse et Psaté, les pieux et les vénérables (5) en tout point. Voilà un bon moment que je me bats avec toi jour après jour pour que tu m'envoies le livre, et tu ne l'as pas envoyé. À présent ne laisse pas ton cœur souffrir. (10) Si tu veux m'envoyer le trimèsion, envoie-le. À présent, quoi que tu m'envoies, mon cœur est en paix. Aie la bonté de m'envoyer la litra (15) de laine ... Salut dans le Seigneur !

9. ΚΟ = ΚΩ ou ΚΑ- ? Quoi qu'il en soit, il semble bien qu'on ait ici un cas où le statif est en fonction adverbiale sans l'intermédiaire d'un circonstanciel ; ces cas sont très rares : un autre exemple (signalé par A. Shisha-Halevy), se trouve dans un texte bohaïrique nitrien (HYVERNAT, *Les Actes des Martyrs* I, p. 131.3/4 : ΕΘΡΟΥΧΑΝΙΡΩΟΥ ΝΤΕΠΩΤΕΚΟ ΟΥΗΝ).

12. ΤΕΝΟΥ pourrait aussi se rattacher à ce qui précède.

764

O. 291700
[178], prov D2
8,1 x 10,5 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces ; la surface de l'ostracon est assez tourmentée.

Lettre adressée à apa Moïse et Psaté par un personnage qui signe probablement au verso et dont le nom semble crypté. Écriture bilinéaire, penchée et exercée.

†ΑΣΠΑΖΕ Μ[Π]ΕΖΛΟΒ
 ΝΤΕΚΑΓΑΠΗ ΜΜΑΙΝΟΥΤΕ
 ΜΝΠΑΣΟΝ ΨΑΤΕ ΑΡΙΤΑΓ
 ΑΠΗ ΝΓΤ̄Ν̄ΝΟΟΥ ΝΧΑΚ ΝΑΪ ΣΖΑ[Ι]
 5 [. . .]ΧΟΟΥ` ΟΥΗΡ` ΑΥΘ ΕΙΣ ΠΧΑΡ
 [ΑΙΤΝ]ΝΟΟΥΧ ΤΑ . . . ΤΣΗΘΕ ΚΑΛ_{ωc}
 [. . . . Τ̄Ν̄]ΝΟΟΥΣ ΝΑΪ ΖΙΤ̄Ν̄ΨΑΤΕ
]ΑΥ Μ̄ΠΕΚΟΥΧΑΪ
 ΤΑΣ Μ]ΠΑΜΕΡΙΤ
 10 ?]ΑΠΑ ΜΩΥΣΗΣ.

5. ΧΑΡ(ΤΗΣ)

J'embrasse la douceur de Ta Bonté pieuse et mon frère Psaté. Aie la bonté de m'envoyer des poils. Écris (5) [...] envoyer combien. Et voici que [j'ai] envoyé le papyrus ... bien le calame [...] me l'envoyer par l'intermédiaire de Psaté [...] de ta santé. À remettre à mon cher [?] (10) apa Moïse. L'humble ???

5. [χε(ε)κ]χοογ ουηρ, « (écrits) combien tu en envoies » ?

6. σηθε = σηβε ? À moins qu'il ne s'agisse d'un autre instrument pointu.

11. Si le nom crypté est complet, il est très court ; σηθ pourrait faire un bon candidat, mais on ne voit pas par quel système de cryptographie justifier cette forme. La valeur numérique de ces lettres est 671, ce qui ne donne pas grand-chose.

765

O. 292012

[194], prov STO 7

10,2 x 7,95 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre destinée à un personnage dont le nom est perdu, mais qui doit être Moïse (même formulation dans 766), et à Psaté. Écriture bilinéaire et penchée, très exercée.

<p> † Τ̄Ν̄ΩΙΝΕ [Ε ΤΕΚΜ̄Ν̄ΤΣΟ[Ν ... ΕΤ] ΣΜΑΜΑΑΤ Α[ΥΘ 5 ΤΝ' ΑΥΘ Τ̄Ν̄[ΩΙΝΕ ΨΑΤΕ' ΤΝΤΑΜ[Ο ΝΤΕΚΑΓΑ] ΠΗ ΧΕΚΑΣ ΕΚΕΤ̄Ν̄[ΝΟΟΥ [.]ΡΑΪ ΕΧΕΜΗ ΝΧΧ[ΝΕΔΡΙΜΜΑ Ν̄ΙΩ[Ν̄ΩΗΡΕ Μ̄ΠΑΥΛΟ[Σ 10 ΠΡΟΣΘΕ Ε̄ΤΕΡΕ .[ΝΑΧΟ[ΕΝ[</p>	15	<p>]ΝΟΥΤ[]ΝΗΤ̄Ν̄ Τ̄Ν̄[]ΜΩΤΝ Ε[ΟΥΧ]ΑΪ Ζ̄Μ̄ΠΧΟΕ[ΙΣ].ΕΧΣ ΕΤΤΑΪΝΥ ΑΥ[]ΖΙΤ̄Ν̄ΝΕΣΝ[ΗΥ † † </p>
---	----	--

+ *Nous saluons [...] Ta Fraternité [...] bénie e[t ...] Et nous [saluons ...] (5) Psaté. Nous exhor[tons Ta Charité à en[voyer [...] à Djémé pour qu'il [...] les trimma de Jo[...] fils de Paul [...] (10) selon la manière que [...] ... (15) [...] ... Sa]lut dans le Seigneur [...] le Christ, vénérable [...] de la part des frères [?*

8. ΔΡΙΜΜΑ : Si c'est bien le mot grec (rare) τριμμα qu'il faut reconnaître là, ce serait sa première attestation dans les textes coptes documentaires (cf. FÖRSTER, *Wörterbuch*). A-t-il le sens de « fragments », ou celui d'éléments broyés pour une préparation (alimentaire ou médicale) ?

de lin, comme il le veut, afin que son cœur soit content (verso) (15) à leur sujet et ... qu'il a envoyé. Et nous, nous remercierons Ta Fraternité. Et la certitude ... qu'il a envoyé, comme vous agissez avec notre père depuis le début et avec nous aussi, maintenant...celui dont l'amour pour nous est grand, comme main-(20)-tenant del/pour Votre Fraternité. Si donc Ta Fraternité accomplit ce que nous demandons, aie la bonté de venir avec le frère pour que nous te rencontrions pour cette question. Puisse notre père venir te remercier pour cette affaire urgente. Salut ! (25)
À remettre au pieux, vénérable et saint de la part des humbles frères. ++

5/6. Peut-être le nom du prêtre. On pourrait envisager une lecture ΑΠΑ ΨΑΤΕ.

11. En fin de ligne, ΦΩΠ, qui conviendrait pour le sens, paraît un peu long.

16/17. ΤΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑ ?

18. ΝΜΜΑΙ : on attend plutôt ΝΜΜΑΝ.

20. Ou : « quand Ta Fraternité aura accompli... »

22. ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ semble davantage avoir le sens d'« affaire » que de « réponse » » ici.

767

O. 291820

[174], prov STO 1

13,5 x 19 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre adressée à un personnage non nommé, mais qui doit être Moïse. Même écriture que celle de 766. L'affaire du sou de lin, qui faisait l'objet de ce dernier ou y était mentionnée, est rappelée ici, avant que soit abordé le sujet du message, qui concerne peut-être des travaux de réparation d'une roue à eau.

Recto

† Τῆ̄ασ̄παζε̄ ἡ̄τε̄κμῆ̄τ̄σον̄ ἐ̄τ̄ταῑη̄γ
 π̄ρο̄σ̄θε̄ ἡ̄ταν̄τῆ̄ν̄νο̄ο̄ῡ ἡ̄ᾱκ̄ ἡ̄σᾱγ̄ ζ̄ῑτο̄ο̄τ̄γ
 ἡ̄σᾱη̄λ̄ ἐ̄τ̄βε̄π̄ζ̄ο̄λο̄κ̄ ἡ̄ζ̄β̄ο̄ς̄ ἐ̄ς̄ ζ̄η̄τε̄ ο̄ϋ̄ἡ̄
 ἡ̄τε̄χ̄ρ̄ιᾱ φ̄ω̄πε̄ ἡ̄ν̄τῆ̄ν̄νο̄ο̄ῡ ἡ̄ᾱτε̄κμῆ̄τ̄σον̄
 5 ἡ̄ε̄κᾱς̄ ἐ̄κ̄ρ̄π̄η̄ᾱ ἡ̄γ̄χο̄ο̄ῡ π̄σον̄ ψ̄ᾱτε̄ ἐ̄χ̄η̄
 ἡ̄ᾱμ̄π̄ρε̄πεῑ ἡ̄ ἡ̄ε̄ς̄ῡν̄τε̄ π̄ε̄τ̄
 ἡ̄μῆ̄τε̄φ̄ε̄ρε̄ ἡ̄ς̄ε̄ε̄ἰ̄
 ἡ̄ν̄ ἡ̄ς̄ε̄μο̄ῡρ̄ ἡ̄ε̄ἰ̄πο̄ρ̄κ̄

Verso

ἡ̄ν̄κᾱμο̄ῡλ̄ ἡ̄μ̄ο̄ν̄ ἡ̄γ̄β̄ω̄κ̄ ἐ̄β̄ο̄λ̄ ἡ̄ς̄ε̄β̄ἡ̄θε̄
 10 ἡ̄ς̄ε̄μο̄ῡζ̄ π̄κο̄τ̄ ἡ̄μο̄ο̄ῡ ἡ̄ᾱη̄ ἡ̄ε̄ ἐ̄ν̄ζ̄ε̄χ̄ζ̄ω̄χ̄
 ἐ̄μᾱτε̄ τ̄αρ̄ἡ̄ε̄ῡχᾱρῑς̄τᾱ ἡ̄το̄τ̄κ̄ ζ̄αῑο̄ ἡ̄ᾱρε̄
 τε̄κμῆ̄τ̄σον̄ σ̄πο̄ῡδᾱζε̄ ἡ̄ς̄τῆ̄ν̄νο̄ο̄ῡγ̄ ἡ̄ᾱη̄
 ζ̄ἡ̄ο̄ῡβ̄ε̄π̄η̄ ἐ̄κ̄φ̄ᾱν̄β̄ἡ̄θε̄ ἡ̄μο̄ῡ ἐ̄ζ̄ο̄ῡ[ἡ̄ . . .]ἡ̄μο̄ῡ
 ἡ̄τῆ̄ν̄β̄ε̄ν̄τ̄κ̄ ἡ̄ο̄ῡχᾱἰ̄ : τ̄ᾱᾱς̄ ἡ̄π̄[
 15 ἐ̄τ̄τ̄ ἡ̄γ̄ω̄ ἐ̄το̄ῡλᾱβ̄ ζ̄ῑτ̄[ἡ̄νε̄
 ἡ̄νη̄ῡ ἡ̄νε̄λᾱᾱχ̄

15. ΕΤΤ(ΑΙΗΥ)

+ Nous embrassons Ta Fraternité vénérable. Comme nous t'avons envoyé dire hier par l'intermédiaire de Saël au sujet du sou de lin, voici donc que le besoin s'est fait sentir, nous avons envoyé dire à Ta Fraternité (5) que tu aies la bonté d'envoyer le frère Psaté à ... [...] ... ou Pésunté ...[...] avec sa fille et qu'ils viennent [...] pour attacher ces porek (verso) aux chameaux, car ils sont partis, et qu'ils trouvent le moyen (10) de remplir la roue (?) à eau (d'eau) pour nous parce que nous sommes en grande difficulté. Et nous te remercierons. Allons, que Ta Fraternité fasse diligence et nous l'envoie rapidement. Si tu (en) trouves le moyen, viens ... que nous te rencontrions. Salut !
À remettre au [...], (15) vénérable et saint, de la part des humbles frères.

8. ΠΟΡΚ désigne peut-être une partie de l'équipement du chameau qui s'est défait, ou bien les petits de chameaux qui se sont échappés.

768

O. 291821

[174], prov STO 1

21,2 x 15, 7 cm

Éclat de calcaire long et mince. Inscrit sur les deux faces, le texte du verso étant disposé tête-bêche par rapport à celui du recto.

Lettre sans mention d'expéditeur ni de destinataire (peut-être étaient ils dans la partie inférieure cassée), mais la mention de Psaté invite encore une fois à supposer que le destinataire est Moïse. L'écriture est bilinéaire et un peu penchée, pas très régulière, avec des lettres bien séparées. On peut noter les Η de forme minuscule et l'inhabituel ⲭ de la ligne 9. L'objet de la lettre est de demander l'envoi d'un livre et de réclamer la présence de Psaté pour « la nuit de veille » (Psaté aurait-il une fonction ecclésiastique ?) Le ton est plein à la fois de grande déférence et d'exigence menaçante (noter aussi le passage de la 2^e personne du pluriel à la 2^e personne du singulier et vice-versa). Le vocabulaire est assez choisi, avec de nombreux emprunts au grec, mais dans une orthographe peu « classique ».

<p>5 10 15 20</p>	<p>]ΜΠ[]ΩΠΡΟΣΩΠΩ[Ν] [Ν]ΤΕΤΝΑΓΙΩΣΥΝΗ ΕΤΤΑΕΙΗΥ' †ΠΑΡΑ ΚΑΛΛΕΙ ΟΥΝ ΝΤΕΤΝ' ΜΝΤ' ΦΙΛΑΤΕΛΦΟΣ ΛΥΩ ΤΕΤΝ'ΘΟΣΕΒΙΑ' ΕΤΡΕ ΤΕΤΝ'ΡΠΝΑ ΕΤΒΕΝΕ ΞΗΓΕΙΣΙΣ' ΜΠΣΑΓΙΟΣ ΙΩ ΣΑΝΝΗΣ' ΕΤΡΕΚΤΝΝΟΟΥ ΣΟΥ ΝΑΝ ΕΦΩΠΕ ΑΚΣΑΣΟΥ' ΕΦΩΠΕ ΜΠΕΚΣΑΣΟΥ ΑΡΙΠΝΑ ΕΝΕΟΥΑΚΧΙ ΝΤΟΜΑΡΙΟΝ' ΝΓ'ΧΟ ΟΥΣΟΥ ΜΠΡΚΑΝ ΕΝΛΥΠΕΙ ΣΜ ΠΕΙΩΛΧΕ ΑΛΛΑ †ΜΤΟΝ ΝΑΝ ΝΘΕ ΝΝΚΕΠΕΤΝΑΝΟΥϨ ΤΗΡΟΥ ΝΤΑΤΕΤΝΑΓΙΩ ΣΥΝΗ ΑΛΥ ΝΜΜΑΝ ΜΠΡΚΩ ΟΥΝ Ν ΦΟΥΡΠΝΑ [... </p>	<p>25 30 35</p>	<p> ΠΚΑΙΦΑΛΙ[ΟΝ] ΔΕ ΑΡΙΠΝΑ ΝΓ' ΧΟΟΥ ΠΑΣΟΝ ΝΜΕ ΡΙΤ ΠΣΑΤΕ ΕΣΟΥΝ Ε ΤΕΥΩΗ ΝΡΟΕΙΣ ΜΝΑΠΑ ΑΛΛ' ΧΕΚΑΣ ΕΙΝΑΕΥΧΑΡΙΣ ΤΑ ΝΤΟΤΣ ΝΤΕΚΑΓΑΠΗ ΜΜΟΝ ΠΧΟΕΙΣ ΠΕΤΣΟΟΥΝ ΧΕ ΕΚΤΜ'ΧΟΟΥ ΠΑΝΤ ΩΣ ΟΥΟΝ ΟΥΔΙΑΦΟΡΑ ΝΑΦΩΠΕ ΟΥΤΩΝ ΑΝ ΟΚ ΣΩ ΝΤΑΡΟΕΙΣ ΕΤΜ' ΧΩΒΕ ΜΜΩΤΝ' ΕΝΕΣ ΦΑΝΤΕΠΑΣΗΤ ΚΤΟΥ ΟΝ' ΠΛΗΝ ΑΡΙΣ ΕΤΒΕ ΠΝΟΥΤΕ ΜΝΠΣΑΓ[?] ΙΩΣΑΝΝΗΣ' ΝΓ'Τ[ΜΛΥ] ΠΕΙ ΜΜΟΝ[] ΠΡ'. [... </p>
-------------------------------	--	-------------------------	--

...] le visage de Votre Sainteté vénérable. Je de-(5)-mande donc à Votre Amitié fraternelle et à Votre Piété d'avoir la bonté, en ce qui concerne les Commentaires de saint (10) Jean, que tu nous les envoies si tu les a copiés. Si tu ne les as pas copiés, aie la bonté, si tu venais à recevoir les tomarion, de nous les envoyer. Ne nous laisse(z) pas en peine dans (15) cette affaire, mais donne(z)-nous satisfaction, comme par tous les autres bienfaits que Votre Sainteté a faits pour nous. Ne reste(z) donc pas (20) sans avoir la bonté [...]. (verso) Mais le plus important, pense(z) à envoyer le cher frère Psaté pour (25) la nuit de veille, ainsi qu'apa David, afin que je rende grâce à Ta Charité. D'ailleurs le Seigneur sait que si tu n'exécutes pas complètement ces envois (30), il y aura un contentieux entre nous et pour ma part, je veillerai à ne plus jamais passer près de vous jusqu'à ce que je change d'avis (35) encore une fois. Alors fais en sorte, pour Dieu et pour saint Jean, de ne pas nous peiner...

2/3. Pour le début du texte, on peut se référer aux textes suivants :

- P.Mon.Epiph. 431 (adressé à Psan) : ΠΡΟ ΠΑΝΤΩΝ †ΠΡΟΣΚΥΝΕΙ ΛΥΘ †ΑΣΠΑΖΕ ΜΠΩΘΕΙΩ Ν̄ΝΟΥΕΡΗΤΕ Ν̄ΤΕΚΜΝΤΕΙΩΤ ΕΤΟΥΛΛΒ ΩΑΝΤΕΠΝΟΥΤΕ ΛΑΤ Ν̄ΜΠΩΛ Ν̄ΝΑΥ ΕΠΕΚΑΓΓΕΛΟΠΡΟΣΩΠΟΝ..., pour lequel Crum propose la traduction « ... jusqu'à ce que Dieu me rende digne de voir ton ange face à face » (ΚΑΤΑΠΡΟΣΩΠΟΝ) ; mais il pourrait s'agir plutôt d'un mot composé (« face angélique »).

- Cf. P.Mon.Epiph. 162 (adressé à Épiphane) : ...ΝΘΕ ΕΙΕΠΘΥΜΕΙ ΕΝΑΥ ΕΠΝΟΥΤΕ †ΕΠΘΥΜΕΙ ΟΝ ΕΝΑΥ ΕΠΕΠΡΟΣΩΠΟΝ ΕΤΣΜΑΜΑΛΤ Ν̄ΤΕΚΖΑΓΙΩΣΥΝΗ Ν̄ΕΙΩΤ (« ... comme je désire voir Dieu, je désire aussi voir la face bénie de Ta Sainteté paternelle »).

- Cf. aussi P. Lond.VI, 1920, cité par FÖRSTER, *Wörterbuch* : ΕΙΟΥΩΩ ΕΝΑΥ ΕΠΕΤ̄Ν̄ΖΟ Ν̄ΘΕ ΜΠΖΟ Ν̄ΖΕΝΑΓΓΕΛΟΣ (« je désire voir votre face (qui est) comme la face d'anges »).

Pour notre texte, le Ω devant ΠΡΟΣΩΠΟΝ invite à un rapprochement avec P.Mon.Epiph. 431 : peut-être]ΜΠ[ΑΓΓΕΛ] ΩΠΡΟΣΩΠΟ[Ν Ν]ΤΕΤΝΑΓΙΩΣΥΝΗ, « la face angélique de Votre Sainteté » ;

5/6. ΜΝΤ-ΦΙΛΛΑΕΛΦΟΣ n'est pas attesté dans FÖRSTER, *Wörterbuch*. C'est l'équivalent du copte ΜΝΤΜΑΙΟΝ.

7. ΘΟΣΕΒΙΑ = θεοσέβεια; ce mot est employé dans les textes adressés à Épiphane, il n'est pas très courant.

8/10 : que sont les Commentaires de Saint Jean ? D'après FÖRSTER, *Wörterbuch*, sont attestées les « exégèses » de Chénouté et celles d'Athanase (SBKopt. I, 12 ; cf. COQUIN, *BIFAO* 75, 1975). De quel Jean s'agit-il ? L'évangéliste paraît peu probable, encore qu'on lui ait attribué des récits sur la Dormition de la Vierge. Peut-être est-ce Jean Chrysostome : cf. CRUM, *The Monastery of Epiphanius*, p. 200 et SBKopt. I, 12, où sont mentionnés deux fois des « discours » (ΛΟΓΟΣ) d'apa Jean.

13. La construction est un peu incertaine : l'élément ΟΥΛΚ- est un préfixe verbal typiquement thébain et marque le futur (voir en dernier lieu l'étude de MÜLLER, *Lingua Aegyptia* 15, 2007) ; ΕΝΕ- semble être une particule conditionnelle, mais d'habitude utilisée plutôt dans la protase d'un système conditionnel d'irréel (N.B. un autre exemple de ΕΝΕ- + futur thébain est cité par MÜLLER, *Lingua Aegyptia* 15, 2007, p. 73 [ex. 16], dont l'interprétation est difficile).

ΤΟΜΑΡΙΟΝ : nouvelle occurrence d'un mot très peu attesté dans les textes documentaires coptes ; Förster cite seulement O.Crum 249, où le mot est juste après une petite lacune qui empêche de lui donner un sens clair, et P.Bal 344, où il alterne avec ΚΟΝΤΑΚΕ (κοντάκιον), avec le sens de « livre » ; CRUM (*The Monastery of Epiphanius*, p. 187) cite aussi un texte de la correspondance de Pisenhios, où une femme écrit à l'évêque pour lui demander un *tomarion* de papyrus sur lequel écrire. Cf. encore O.EdfouCopte 36 et 37. Il pourrait s'agir ici d'un rouleau ou de feuilles de papyrus. Dans les textes littéraires, le mot semble avoir gardé le sens de rouleau, ou de document écrit sur rouleau (cf. notamment JOHNSON, *A Panegyric on Macarius*, p. 87).

25. Le scribe avait commencé à écrire ΡΟΥΩ, puis s'est repris et a écrit ΡΟΕΙC.

30-35. Vocabulaire assez rare dans ces lignes qui semblent bien exprimer une menace. ΔΙΑΦΟΡΑ n'est attesté que deux fois par FÖRSTER, *Wörterbuch* (BKU III, 437 et P.Lond.Copt.I, 1131 : avec le sens de « doute ». dans la première occurrence, mais le texte est lacunaire, et le sens de « différend » pourrait convenir aussi). Le sens de « dispute » est bien attesté dans le *Wörterbuch* de PREISIGKE.

ΧΩΒΕ est également rare dans les textes documentaires d'après CD 759b. Il signifie « passer, dépasser, atteindre ».

39. Le destinataire est peut-être un prêtre.

769

O. 292853

[193], un des quatre ostraca inclus dans le mur.

9,9 cm x 13,4 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre d'Élie à son frère apa Moïse. Écriture bilinéaire et penchée, bien exercée ; certaines lettres dépassent largement sous la ligne (τ et χ surtout) ; noter aussi les dimensions du τ de ΤΑΛC (l. 12) et son tracé, qui rappelle un peu le verso de 764. Il s'agit encore d'une demande de livre non satisfaite. Une partie du sens du message nous échappe.

† †ΩINE Ε̄ΤΕΚ
Μ̄ΝΤCΟΝ ΕΤΤᾹΙΝΥ
†ΤΑΜΟΚ ΧΕΚΑC Ε̄ΚΕΡ̄ΠΝΑ`

10

ΕΙΜΕ̄ΕΥΕ ΧΕ ΚΝΗΥ Ε
ΖΟΥΝ Μ̄ΠΚΕ̄Ι ` ΟΥΧᾹΙ
ΤΑΛC Μ̄ΠΕΝCΟΝ ΕΤ

5	ΝΓΤ̄Ν̄ΝΟΟΥ ΠΧΩΦΜΕ ΝΑΪ ΞΜΠΩΡΠ̄ Ν̄ΣΟΥ Μ̄ΠΑΣΧΑ ΧΕ ΤΕΧΡΙΑ ΤΕ ΕΜΑΤΕ' ΟΥΔΕ ΟΝ Μ̄ΠΚΤ̄Ν̄ΝΟΟΥ ΝΑΪ ΧΕ Μ̄ ΠΕΪΞΕ Ε̄ΟΥΟΝ' Ν̄ΤΑΧΟΥ Ε[? . .]ΟΣ Ν̄ΤΑΧΙΤ̄ ΝΚΕΜΑ[?	15	ΤΑΪΗΥ ΑΠΑ ΜΩΨ[ΧΗC] ΣΙΤ̄Ν̄ΣΗΛΙΑC ΠΕΚCΟΝ ΝΕΛΛΧ
---	---	----	--

+ Je salue Ta Fraternité vénérable. Je t'exhorte à avoir la bonté de m'envoyer le livre (5) le premier jour de Pâques, car j'en ai grand besoin. Tu ne m'as même pas envoyé dire que tu n'avais trouvé personne pour envoyer ... et le conduire ailleurs. (10) Je pensais que tu viendrais et tu n'es pas venu. Salut ! À remettre à notre vénérable frère apa Moïse, de la part d'Élie ton humble frère.

770

O. 291749
 [159], prov STE 6
 10,8 x 13,2 cm
 Calcaire. Inscrit sur les deux faces ; le verso est très peu lisible.

Lettre peut-être adressée à Moïse (cf. l. 22), probablement par le même Élie que dans l'ostracon précédent : l'écriture est en effet la même; l'objet de la lettre est de réclamer une peau (de chèvre ? cf. l. 5) et une autre chose, qui n'est pas identifiable avec certitude.

Recto	Verso
† ΣΛΘΗ ΜΠΕΝΩΑΧΕ ΝΕΛΛΧ[Τ̄Ν̄Μ̄Ν̄ΤΜΑΙΝΟΥΤΕ Ν̄CΟΝ[ΑΥΩ Τ̄Ν̄ΦΛΗΛ ΕΤΡΕΝΝΑΥ Ε̄Ρ[ΩΤΗΝ †ΠΑ] ΡΑΚΑΛΕΙ ΔΕ Ν̄ΤΕΤ̄Ν̄Μ̄Ν̄Τ[CΟΝ 5 ΕΤΡΕΤ̄Ν̄Τ̄Ν̄ΝΟΟΥ ΠΩΡ ΝΞ[ΝΑΪ ΕΤΑΣΑΗΛ ΤΑΛΛΗ ΝΗΤ̄Ν Ξ[ΙΤΟΟ] Τ̄Η Ν̄ΝΑΖΑΡΙΑC Μ̄ΠΝΑΥ Ε̄Η[ΗΥ] ΧΕ Ε̄ΙΝΑΧΟΥΓ̄ Ν̄CΕΒΟΚ̄ [? ΜΟΝΟΝ Μ̄ΠΡ̄ΒΩ Ν̄ΟΥ[ΕΩ] 10 Ν̄Τ̄Ν̄ΝΟΟΥΓ̄ ΑΥΩ Ν[Γ] Ρ̄ΠΝΑ[?	[] 6̄Ν [] . Ε 15 [] . . [] ΠΡ . [] Ν [] . ΤΕΚΜ̄Ν̄ΤCΟΝ ΝΓΤ̄Ν̄ΝΟΟΥ ΟΥΛΛΚ Μ̄ . . . ΠΟΡΩ ΝΑΪ ΦΑΝΤ̄Κ̄ΕΪ 20 ΟΥΧΑΪ ΞΜΠΧΟΞ[ΙC] ΤΑΛΛC ΜΠ ΦΥ . [] ΣΗΛΙΑC ΠΑ ...

Tranche
 †ΦΙΝΕ ΕΠΔΙΑΚ ΜΑ[Ρ]
 ΚΟC ΞΜ . [

+ Avant notre humble propos, [... Vo]tre Piété fraternelle [...] et nous prions pour [vous] voir. Et [je de]mande à Votre Frater[nité ...] (5) de m'envoyer la peau de [...] que Saël vous a donnée, par [l'intermédiaire] d'Azarias, au moment où il viendra, afin que je l'envoie et qu'on la mette [?]. Alors, ne laisse pas (10) de l'envoyer et aie la bonté (verso) [...] (15) [...] Ta Fraternité d'envoyer un pot (?) de [...] ... en attendant que tu viennes. (20) Salut dans le Seigneur. À remettre à ... [...] de la part d' Élie le diacre (?).
 (tranche) Je salue le diacre Marc de ...

5. ΠΩΡ ΝΞ[ΑΛΜΠΕ] ?
 18. Ου ΟΥΛΛΚΜ, « un morceau (de) » ?
 22. ΜΩΥCΗC probable.

771

O. 291326
[163], prov STO 1
9 x 8,7 cm
Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre du prêtre Victor à Moïse, au sujet d'un livre. L'écriture de Victor, connue par d'autres documents (notamment Louvre N688, adressé à Moïse le prêtre et à Psaté, pour une affaire un peu semblable ; cf. HEURTEL, « Les prédécesseurs de Frangé », p. 170), est bilinéaire, penchée et très régulière. Victor réclame un livre et propose d'envoyer quelque chose en remerciement.

	ΦΙ]ΝΕ ΕΤΕΚΜΝ[?]ΤῒΝΝΟΟΥÇ ΝΑ[Ι ΖΝ]
]Ν ΕΤΝΑΝΟΥÇ ΜΝΝÇΦÇ		[Ο]ΥΣΠΟΥΔΗ ΧΕ ΚÇ[ΟΟΥΝ ΧΕ]
	[†ΠΑΡ]ΑΚΑΛΕΙ [Ν]ΤΕΚΜῒΤÇΟΝ		ΤΕΧΡΕΙΑ ΤΕ ΕΜΑ[ΤΕ ΕΜΑΤΕ]
	[ΕΤΡΕ]ΚΤῒΝΝΟΟΥ [Π]ΧΦΩΜΕ		ΤΑΛÇ ΜΠΜΑῒΝΟ[ΥΤΕ]
5	[ΝΑΙ] ΖΙΤῒΜΠΕῒÇΟΝ ΑΥΦ	15	ῒÇΟΝ ΜΦΥÇΗÇ ΠΑΝ[...]
	ΝῒΤῒΝΝΟΟΥ ΝΑῒ ΖΙΤΟΟΤῒ		ΖΙΤῒΒΙΚΤΩΡ ΠΙΕΛ
	ΧΕΦΑΚΧΙΟΥ ΖΙΦΩÇ		ΜΠΡΕÇΒ / +
	ῒΤῒΤῒΝΝΟΟΥÇ ΝΑΚ·		
	ῒΟΥΦΠΖΜΟΤ		
10	ΑΛΛΑ ΠΑΝΤΩÇ		

Je salue Ta [...] qui est bonne. Ensuite, je demande à Ta Fraternité de m'envoyer le livre (5) par l'intermédiaire de ce frère, et de me faire savoir par lui ce que tu as l'intention d'apprendre dedans, nous te l'enverrons en remerciement. (10) Mais quoi qu'il en soit envoie-le moi rapidement car tu sais que j'en ai très grand besoin. À remettre à mon pieux (15) frère Moïse le[...] de la part de l'humble Victor, le prêtre. +

7. Pour cette expression, cf. CD 750a. On a cependant un peu de mal à imaginer comment va se faire l'opération : Victor va-t-il retourner une partie du livre, ou un autre exemplaire ?

15. On peut hésiter entre ΑΝΑΓΝΩÇΤΗÇ (« lecteur ») et ΑΝΑΧΩΡΙΤΗÇ (« anachorète ») pour le titre donné à Moïse, avec une préférence pour le second, qui est attesté dans d'autres textes le concernant (784).

772

O. 294046
[174], prov STO 7
6 x 6,5 cm
Fragment d'amphore LRA7

Fragment de lettre, peut-être adressée à Moïse et Psaté (cf. l. 2 et 8). Écriture penchée à droite. Le texte est trop fragmentaire pour être compréhensible. Il y est question de ΜΟΥÇ (l. 5), c'est-à-dire de liens qui peuvent servir dans les vêtements ou les livres.

]ΕΝ . [
]Ψ·ΑΤΕ Ε[
]· ΡΠΝΑ ΚΜ . [
]ÇΛ· ΒΦΚ . [
x+5]ΠΡΒΦΚ ΜΟΥÇ Ε[
] Π ΝΑῒ[
]ΜΕΡΑΤΕ ΑΠΑ Μ[
]ΠΠΡ/ ΜΝ[

5. Μ]ΠΡΒΦΚ ΜΟΥÇ Ε[(« ne mets pas de liens à ») ?

7/8. Probablement l'adresse : [ΤΑΛÇ ΝΝΑ]ΜΕΡΑΤΕ ΑΠΑ Μ[ΦΥÇΗÇ] ΠΠΡ/ ΜΝ[Ψ·ΑΤΕ ?

773

O. 292850

[193], un des quatre ostraca inclus dans le mur

8,5 x 9,3 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre adressée à Moïse par un correspondant dont le nom est perdu. Belle écriture penchée, régulière. Noter la présence d'une surligne sur l'article défini τ- (l.11) et π- (l.24), ainsi que sur le κ- préfixe de la 2^e personne du singulier (l. 30). Le message ne contient quasiment rien d'autre que des salutations. La politesse en est très appuyée et ne manque pas de recherche dans la formulation. On relèvera aussi la présence d'une date (relative), ce qui est rare dans ce genre de texte.

Recto	Verso
...	CON H ΠΕΤϣ[Ο]ΥΛΩϣ ?
... ΜΝΤΣΟΝ ΑΣΠΑΖΕ	[ϩ]ΑΠΛΩΣ· ΜΜΟΝ ΝΤΟΠΟΣ
ΜΠΕΖΛΟΒ ΝΤΕΚΜΝΤ...	20 . [.]ΝΟΥΠΩΡϣ ΖΙΤΜΠΟΥΕ ΝΝΕΥ
5 ΝΣΟΝ· ΑΥΩ †ΩΙΝΕ ΕΡΟΚ ΕΜΑΤΕ	ΕΡΗΥ ΠΡΩΜΕ ΓΑΡ ΝΑΒΝΠΕΤϣ
ΑΪΒΝΠΕΚΟΥΧΑΪ ΖΙΤΜΠΑΜΕΡΙΤ	ΜΕ ΜΜΟϣ ΑΝ ΝΝΑΥ ΝΙΜ· ΑΛΛΑ ΦΑ
ΝΣΟΝ ΠΑΪ ΝΤΑΪΤΝΝΟΟΥϣ ΦΑΡΟΚ	ΡΕΠΕΣΖΑΪ †ΕΙΝΕ ΝΑΥ ΝΝΕΥΕΡΗΥ·
ΤΕΝΟΥ ΑΥΝΟΒ ΝΡΑΦΕ ΦΩΠΕ ΝΑΪ ΚΑΪ	25 ΑΡΙΠΝΑ ΕΡΦΑΝΙΣ ΧΑΡΙΖΕ ΝΑΚ ΜΠ
ΓΑΡ ΠΕ†ΩΙΝΕ ΝΣΩϣ ΝΟΥΟΕΙΩ ΝΙΜ	[Τ]ΑΛΒΟ· ΜΑΡΕΤΕΚΜΝΤΣΟΝ ΑΑΝ ΝΜΩΑ
ΕΤΕΠΟΥΧΑΪ ΠΕ ΝΤΕΚΜΝΤΡΕϣΩΜΩΕΠ	ΜΠΕΚΑΣΠΑΣΜΟΣ· ΠΑΪ ΓΑΡ ΠΕ ΕΤ
10 ΝΟΥΤΕ ΠΙΣΤΕΥΕ ΝΑΪ ΠΑΜΕΡΙΤ ΝΣΟΝ	ΡΕΝΣΧΣΛΝΕΝΕΡΗΥ ΝΖΗΤΤΗΥΤΝ :
ϣΕ ΝΤΕΡΙΒΝΠΕΚΟΥΧΑΪ ΖΙΤΝΤΤΑ	ΕΙΣ ΠΙΕΛΑΧ· ΝΡΠΜΕΕΥΕ ΑΪΤΝ
ΠΡΟ· ΜΠΑΣΟΝ ΝΘΕ ΕΦϣΕ ΝΤΑΪΝΑ[Υ]	30 ΝΟΟΥϣ ΝΑΚ ΖΙΤΝΠΑΣΟΝ· ΕΠΛΗ
ΕΡΟΚ ΠΛΗΝ ΑΠΝΟΥΤΕ ΚΦ [Μ]	ΑΥΤΑΜΟΪ ϣΕ ΚΕΠΙΘΥΜΕΪ ΕΥΚΟΥΪ
ΠΕΙΤΩΦ ΠΑΪ ΕΤΕΠΑΪ	ΝΤΑΡΙΧΕ ΑΪΒΝΑΡΙΚΕ ΕΡΟΚ·
15 ΠΕ ΕΤΡΕΠΟΥΑ ΠΟΥΑ	ϣΕ ΜΠΚΧΟΟΥ ΝΑΪ ΕΝΑΪ· ΠΑ
ΑΣΠΑΖΕ Μ	ΣΟΝ ΜΩΨϣΗΣ ΤΑΡΧΗ Μ
ΠΕϣ	ΠΕΕΒΟΤ ΠΙΕΛΑΧ·[

... embrasse la douceur de Ta Fraternité ..., et je te salue bien. (5) J'ai appris ta bonne santé par mon cher frère que j'avais envoyé chez toi. Alors, une grande joie m'est arrivée ; en effet, ce qui me préoccupe à tout moment c'est la santé de Ta Théodulie. (10) Crois-moi, mon cher frère quand j'ai appris ta bonne santé par la bouche de mon frère, c'est comme si je t'avais vu. D'ailleurs, Dieu a institué cette règle à savoir (15) que chacun salue son (verso) frère ou celui qu'il aime généreusement. Certes, les lieux saints (20) créent une séparation par l'éloignement les uns des autres. Et l'homme ne rencontrera pas celui qu'il aime à tout moment, mais la lettre leur apporte l'image des uns des autres. Sois bon, si Jésus t'accorde la (25) guérison, puisse Ta Fraternité nous juger dignes de ta salutation. En effet celle-ci est destinée à ce que nous nous réconfortions mutuellement par(mi) vous. Voici que je t'ai envoyé cet humble souvenir par mon frère. (30) Il m'a informé que tu désires un peu de poisson en saumure. Je t'ai blâmé de ne pas me l'avoir envoyé dire. (À) mon frère Moïse, le premier du mois. L'humble [...]

7. En fin de ligne, ΠΑΪ, bien que difficile à lire, serait plus satisfaisant pour la construction de la phrase : « c'est en effet ce qui me préoccupe à tout moment, à savoir la santé de Ta Théodulie ».

19. ΖΑΠΛΩΣ a plutôt le sens de « généreusement » ici (cf. Jc 1,5) que celui de « simplement ».

20. [†] ΝΟΥΠΩΡϣ ?

774

O. 292205 (+ O. 292320 + O. 292531)

[194], prov STO 7 ; [195], prov Z1-Z2

13,2 x 12,7 cm

Profil complet de céramique fine *Egyptian Red Slip A*. Inscrit sur les deux faces.

Lettre adressée à Moïse le calligraphe par un correspondant dont le nom est probablement perdu. Écriture bilinéaire aux lettres bien séparées, légèrement penchée, pas très exercée mais régulière. Peu de ponctuation, surligne non systématique, mais tréma sur le ι fréquent.

L'affaire est la suivante : l'expéditeur demande à Moïse le calligraphe de vérifier auprès d'Apa Epiphantos (pourquoi ne le demande-t-il pas lui-même en écrivant directement à Epiphantos ?) si ce dernier a bien envoyé « ses lettres » (celles de l'expéditeur) à Toout (aujourd'hui Tôd) en même temps que sa propre lettre (de recommandation ?) concernant l'expéditeur. Si oui, qu'il le lui fasse savoir pour le rassurer. Sinon, que Moïse lise (?) à Epiphantos des tessons dont il a été question au début, et qu'il transmette la réponse d'Epiphantos (qui manifestement ne l'écrit pas, puisqu'il la « dit », alors peut-être ne lit-il pas non plus) par l'intermédiaire de quelqu'un qui vient dans sa direction (les toponymes évoqués se situent apparemment dans la région d'Ermont). L'expéditeur lui-même, dont le nom et/ou le titre sont en lacune, dit se trouver parmi des « maîtres-soldats » (= des scribes militaires ?) sur la montagne, peut-être assez près des trois toponymes évoqués. Il est assez difficile d'évaluer la position sociale de ce personnage. Quant à Moïse le calligraphe, rien ne s'oppose à ce que ce soit le prédécesseur de Frangé à la TT 29. L'apa Epiphantos est probablement celui qui a donné son nom au « monastère » d'Épiphanie (cf. P.Mon.Epiph. 163, une lettre adressée à Épiphanie par le *lachané* de Djémé et d'autres notables du bourg, pour lui demander d'intervenir auprès du *lachané* de Tôd, dans une affaire d'emprisonnement).

Recto (face externe)	Verso (face interne)
[Ϝ Ϝ]ΡΠ ΜΕΝ ϜϜΙΝΕ Ε . [] . ΟΥΟΕΙΩ . . [
[ΕΠΙ]ΔΗ ΠΕΤϜΣΒΩ ϜϜ Μ[ΜΟC ϜΕ ϜΙ ϜΑΝ]]ΑϜΩΒ ΕΚΡΠΝΑ ΕΚΩ[
ΒΑΡΟC ΝΝΕΤΝΕΡΗΥ ΑΥΩ [ΝΤΕΙΞΕ ΤΕΤ(Ν)]]Ε ΝΒΛϜΕ ΕΡΟϜ ΤΑΠΟ
ΝΑϜΩ[Κ] ΕΒΟΛ ΜΠΝΟΜΟC ΜΠ[ΕΧ̄C ΕΚ]	20 [ΚΡΙCΙC Ο(Υ)]Ν ΕΤϜΝΑϜΟΟC ΝΑΚ ΕΚΡ
5 ΡΤΜΝΤCΟΝ ΟΥΝ ΝΓΧ̄Ι Ϝ . [[ΤΜΝΤCΟ]Ν ΕΚϜΟΟΥC ΝΤΟΟΤ̄ Ϝ̄ ΝΟΥΡΩ
ΒΛϜΕ ΝΓΚΟΟΥ ΝΓϜΝΟΥ ΑΠ[Α ΕΠΙ]	[ΜΕ . . .] . ΟΤ ΝΡΗΤϜ ΠΕ ΕΠΑΕΙΤ ΤΥ
ΦΑΝΙΟC ϜΕ ΑϜϜΟΟΥ ΝΑΕΠΙ[CΤΟ]	[ΡΑ]ΝΕ Η ΕΘΕΝΗΤΕ ΜΠΑΕΙΤ ΠΕ
ΑΗ ΕΤΟΟΥΤ ΜΝΝΕϜCϜΑΙ ΕΤϜ[ΗΤ]	[C]ΥΝΤΕ Η ΕΤΕΚΚΛΗCΙΑ ΜΠΩΟΝ
ΕΩΩΠΕ ΝϜϜΟΟC ΝΑΚ ϜΕ [ΑΙϜΟ]	25 ΤΕ ΕΠΙΑΗ ΕΙΟΥΗΞ ΖΝΝCΑϜΟ
10 ΟΥ ΝΕϜΕΠΙCΤΟΛΗ ΑΥΩ ΑΙ[ϜΙ]	ΜΑΤΟΙ ΕΤΖΙΠΤΟΟΥ ΟΥϜΑΙ
ΟΝ ΚΑΛΩC ΕΤΒΗΤϜ ΕΚΡ	ΤΑC ΜΠΑΜΕΡΙΤ ΝCΟΝ ΕΤΟΥ
ΠΝΑ ΕΚϜΟΟΥ ΝΑΙ ΝΤΑΡ	ΑΒ ΑΥΩ ΕΤCΜΑΜΑΤ ΑΥΩ
ΑΤΡΟΟΥϜ · ΕΩΩΠΕ ΔΕ	ΕΤΤΑΙΗΥ ΚΑΤΑCΜΟΤ ΝΙΜ
ΝϜϜΟΟC ϜΕ ΜΠΙ	30 ΜΩΥCΗC ΠΚΑΛΛΙΓΡΑ
15 CΡϜΕ ΕΡΟϜ Η ϜΕ	ΦΟC ΖΙΤΝΠΕΚ
ΜΠΙΘΝΡΩΜΕ	CΟΝ ΠΕΙ[? Ε]ΛΑΧ

[+ Tout] d'abord, je salue [...]. Comme le dit le Didascale, « [Portez les] fardeaux les uns des autres et [ainsi vous] accomplirez la loi du Christ ». Aie (5) donc la fraternité de prendre [...] tessons et de les ... et de demander à apa Epiphantos s'il a envoyé mes missives à Toout avec sa lettre à mon sujet. S'il te dit : « J'ai envo-(10)-yé ses missives et [j'ai reçu] aussi du bien à son sujet », aie la bonté de me le faire savoir pour que je ne me fasse plus de souci. Mais s'il te dit : « Je ne n'en ai pas eu (15) le loisir » ou « je n'ai trouvé personne (verso) [...] le temps [...] l'affaire », aie la bonté de [...] les tessons à lui. Et quant à la ré-(20)-ponse qu'il te donnera, tu auras la bonté de l'envoyer par l'intermédiaire de quelqu'un que ses pas dirigent vers le père Tu[ra]né ou vers le monastère du père Pésunté ou vers l'église des Aca-(25)-cias. Car j'habite chez les maîtres-soldats qui sont sur la montagne. Salut. À remettre à mon cher frère saint et vénérable en toute chose (30) Moïse le calligraphe, de la part de ton frère l'humble [...]

2-4. Citation de Galates 2,6. L'expression ΠΕΤϜΣΒΩ (grec διδάσκαλος) désigne les apôtres en général, ou Paul, ou Pierre, ou le Christ, etc. (cf. LAMPE, *Patristic Lexicon*).

La restitution de la fin de la l. 4 s'appuie sur l'emploi récurrent de cette forme (probablement un « apodotic ΕϜCΩΤΜ ») dans la suite du texte (l. 11, 12, 18, 20, 21).

5/6. Il y a manifestement plusieurs ostraca à prendre (cf. le verbe ΚΟΟΥ) ; on peut proposer ϜϜ[ΟΜΤΕ Ν]ΒΛϜΕ. La forme ΚΟΟΥ n'est pas claire et empêche de comprendre de quoi il s'agit exactement. Est-ce le verbe ΚΩΒ ? S'agit-il de « doubler » les tessons, c'est-à-dire de les « dupliquer » ? Et si oui, pourquoi faire ? Ou s'agit-il du verbe ΚΩ ?

6/7. Est-ce l'Épiphane qui a donné son nom au « monastère d'Épiphane » dont il est question ici ?

7/8. De quel genre de lettres s'agit-il ? Y a-t-il une différence entre ces *epistolè* et la lettre (ΝΕ-СΞΛΙ) d'Épiphane ? Pour Toout : cf. TIMM, *Das christlich-koptische Ägypten*, vol. 6, p. 2862/4.

18. En fin de ligne, peut-être ΕΚΦ[Ω], ce qui voudrait dire qu'au cas où Epiphane ne se serait pas occupé d'envoyer les lettres, il faudrait lui lire le ou les fameux tessons dont il est question au début, et qui attendent une réponse.

21/22. Proposition de restitution : ΟΥΡΩ[ΜΕ ΕΠ]ΚΟΤ ΝΡΗΤϣ ΠΕ Ε- : littéralement, « quelqu'un que le tour de son pied est vers... ».

22-25. Ces trois toponymes sont attestés par d'autres textes (voir 3.2.). Noter la forme réduite ΕΙΤ de ΕΙΩΤ, rare dans notre documentation.

25/26. ΣΑΧΟ ΜΑΤΟΙ est une expression inconnue. S'agit-il d'un quartier général ? D'un casernement ? Dans ces conditions, qu'y fait l'expéditeur de la lettre ? Est-il en prison ou en résidence surveillée ?

(775-776)

Deux témoignages à propos de la même affaire (cf., entre autres, RIEDEL & CRUM, *The Canons of Athanasius*, § 53 : « There shall no accusation be received against any man that is reckoned of the priesthood, from the bishop unto the doorkeeper, except it be with three witnesses » ; HEURTEL, *BIFAO* 103, 2003 p. 303 : « en cas de négligence, envoi deux ou trois témoins »). Le premier texte cite deux témoins, rattachés à l'église des Acacias (voir 3.2.1.). Dans le deuxième texte, les deux témoins du recto ne semblent pas les mêmes, mais ils sont aussi attachés à l'église des Acacias. Un troisième s'est ajouté au verso (sans réécrire complètement le sujet de l'affaire) : il est moine au monastère de Pésuntios (certainement le même que celui qui est mentionné dans 774 ; on notera que dans un cas il est appelé ΖΕΝΗΤΕ et dans l'autre ΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ). La déclaration se fait « en présence de nous et de toute la communauté » : ΠΛΑΟΣ ΤΗΡϣ semble renvoyer à la terminologie des monastères cénobitiques (cf. KAHLE, *Bala'izab*, p. 34). Cf. aussi, pour cette formule O.Crum 294, une affaire d'expulsion de la ΖΕΝΗΤΗ qui implique ΠΛΑΟΣ ΤΗΡϣ ; O.Crum 310 (l'évêque Abraham certifie qu'une déclaration a été faite ΖΙΒΟΛ ΜΜΟΙ), O.Crum 481. On ne sait si les témoins attachés à l'église sont aussi des moines ou plutôt des ecclésiastiques (prêtres ou diacres ?).

775

O. 291032

[150], prov SL (à proximité du seuil ST-SL)

12,5 x 13,7 cm.

Calcaire. Les deux dernières lignes sont inscrites sur la tranche.

Écriture bilinéaire peu exercée, aux lettres bien séparées.

?]ΑΝΟΚ ΑΡΤΟΧΕΚ[?
 ΠΩΗΡΕ ΙΩΖΑΝΝΗΣ
 ΜΝΕΠΙΜΑΧΟΣ ΠΩΗΡΕ
 ΚΥΡΙΑΚΟΣ ΝΡΜΤΕΚΛΗ
 5 ΣΙΑ ΜΠΩΟΝΤΕ ΤΝΟ ΜΜΗ
 ΤΡΕ ΧΕ ΝΤΑΛΑΖΑΡΙΑΣ Π[ΩΗΡΕ]
 ΝΚΟΜΟΣ †ΠΕϣΤΟ
 ΕΒΟΛ ΖΪΠΕΩ
 ΝΟΟΥ ΝΑΠΑ ΩΕΝΟΥΤΕ
 10 ΖΪΒΟΛ ΜΜΟΝ ΜΝ
 ΠΛΑΟΣ ΤΗΡϣ

Moi Artochek[?], fils de Jean, et Epimachos, fils de Kuriakos, hommes de l'église (5) des Acacias, nous sommes témoins qu'Azarias, fils de Komos, a vendu son cheval sur le marché (?) à (?) apa Chénouté. (10) En présence de nous et de toute la communauté.

1. Il n'y a pas d'anthroponyme commençant par Arto- connu en copte. Les autres anthroponymes ne sont pas rares.

776

O. 291125
[159], prov STO 5
10,3 x 8,9 cm
Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Écriture bilinéaire peu exercée, aux lettres bien séparées (la même que celle de l'ostracon précédent ?).

	† ΛΝΟΝ	+ ΖΙΒΟΛ [ΜΜΟΝ]
	ΗΛ ΟC Ν	ΜΝΠΛΛΟC [ΤΗΡϞ]
	C . P̄	
	ΝΡΜΤ[ΕΚ]	+ ΑΝΟΚ ΠΑΤΑΠΗ [ΠΕ]
5	[Κ]Λ[ΗCΙΑ] ΜΠΦΟΝΤΕ [ΤΝΟ Μ]	ΛΑΧ(ΙCΤ)ΟC ΜΟΝΟΧΟC ΜΠΜ[?]
	ΜΝΤΡΕ ΧΕ ΛΑΖΑ[ΡΙΑC]	15 ΠΑΜΟΝΑCΤΗΡ(Ι)ΟΝ ΕΤΟΥ
	ΠΦΗΡΕ ΝΚΟΜ[ΟC †ΠΕϞ]	ΛΑΒ ΝΑΠΑ ΠΕCΥΝ
	ΖΤΟ ΕΒΟΛ ΖΙΠ[Ε]	ΘΙΟC ΤΕΙΟ ΜΜΝΤΡΕ
	ΦΝΟΟΥ ΝΑ[ΠΑ]	ΧΕ ΛΑΖΑΡΙΑC
10	ΦΕΝΟΥΤΕ	

+ *Nous ... hommes de l' (5) église des Acacias, nous sommes témoins qu'Azarias, fils de Komos, a vendu son cheval sur le marché (?) à (?) apa (10) Chénouté. En présence [de nous] et de [toute] la communauté. + Moi Patapè l'humble moine du (15) saint monastère d'apa Pésunthios, je suis témoin qu'Azarias a ...*

14. La fin de ligne est peut-être un commencement raté de ΜΠΜ(ΟΝΑCΤΗΡΙΟΝ)

15. ΠΛ- ou plutôt ΠΜ, métathèse pour ΜΠ- ?

777

O. 291541
[218], prov descenderie I
9,5 x 11 cm
Calcaire. Inscrit sur les deux faces ; le verso avait été préalablement utilisé pour des dessins (notamment un oiseau).

Lettre de Marc à Moïse. L'écriture de Marc se présente ici dans sa version « aérée » ; on relève la grande liberté du tracé de la salutation finale, et les longues surlignes sur la syllabe ΜΝΤ-. Il y est probablement question d'une couverture de livre (ΦΑΛΛ, l. 5).

Cf. HEURTEL, « Marc, le prêtre de Saint-Marc », p. 739-740.

recto		verso
	† ΤΑΜΝΤΕΛ[ΛΧ/]	ΠΑCΟΝ ΜΦΥCΗC
	ΠΡΟCΚ/ ΝΤΕΚΑΓ[Α]	ΜΑΡΚΟC ΠΙΕΛΛΧ/
	ΠΗ ΕΤΤ^/ †ΠΑΡΑΚΑΛΕΙ Ν	15 ΟΥΧΑΪ ΖΜΠΧΘΕΙC +
	ΤΕΚΜΝΤCΟΝ ΧΕ ΕΚΝΑΡΤ[Α]	
5	ΓΑΠΗ ΝΓΧΦΚ ΠΙΦΑΛ[Ρ]	
	ΜΠΠΟΥ ΧΕ ΜΠΠΑΖΟ ΕΙ ΕΖ[ΗΤ]	
	ΑΛΛΑ CΠΟΥΔΑΖΕ ΚΑΛΦC [Ε]	
	ΠΜΟΥC ΜΝΤΠΟΡΚ Ν	
	ΖΟΥΝ ΝΓΚΑΛΥ ΕΒΟΛ	
10	ΖΙΦΦϞ ΧΕ ΑΥΑ	
	ΝΑΓΚΑΖΕ Μ[? ? ?]	
	ΖΑΡΟΥ	

3. ΕΤΤΑ[ΙΗΥ]

+ *Mon Humilité salue Ta Charité vénérable. Je demande à Ta Fraternité d'avoir l'ama-(5)-bilité d'achever ce cuir aujourd'hui, parce que je n'ai pas pu aller au nord (?). Mais applique-toi bien à la lanière et à la porek intérieure, et ôte-les de (10) lui, car on m'a pressé à son sujet. À mon frère Moïse, l'humble Marc. (15) Salut dans le Seigneur +*

5. ⲬⲗⲗⲠ doit désigner ici le cuir servant à recouvrir un livre.

6. Le diacritique sur $\epsilon\bar{\iota}$ a une forme de circonflexe.

7. ⲙⲞⲮϢ est attesté dans la finition et la réparation des livres (cf. l'ostracon du Louvre N686 : BLÖBAUM, « Bemerkungen zu einem koptischen Brief »). Si on suppose un contexte en rapport avec le livre et le cuir (ce qui ne serait pas étonnant, puisque Marc et Moïse sont en cause), on pourrait supposer que ⲡⲞⲢϢ signifie ici la couverture, le plat, ou encore le matériel de bourrage de la couverture ; cf. 753 et voir O.CrumVC 104, un texte encore mal élucidé où on peut se demander si ⲡⲞⲢϢ , qui signifie le manteau ou la cuirasse, ne désigne pas par analogie le revêtement du livre (Noter cependant qu'ici ⲡⲞⲢϢ est féminin, alors qu'en O.CrumVC 104, il est masculin). Est-ce à dire qu'il faut défaire la couverture (lanière et matériel de bourrage) pour réutiliser le cuir ?

10. ⲙ[ⲙⲞⲓ] est un peut long, mais conviendrait pour le sens ; ou ⲛ[ⲗⲓ] ?

778

O. 291778

[167], prov A 5

10,2 x 10,5 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Marc à Moïse.

Cf. HEURTEL, « Marc, le prêtre de Saint-Marc », p. 737.

ⲧⲗⲢⲗⲗⲉ ⲛ̄
 ⲧⲉⲕⲙⲛ̄ⲧⲢⲞⲛ ⲉⲣ
 ⲬⲗⲛⲡⲓⲭⲟⲉⲓϢ ⲣ̄ⲛⲗⲗⲧ ⲧ
 ⲛⲗⲛ̄ⲭⲗⲣⲧⲭ ⲉⲛⲛⲉⲧⲧ ⲉ̄ⲛ̄
 5 ⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲃⲟⲭ ⲭⲉ ⲙ̄
 ⲡⲓⲉ̄ⲛ̄ⲟⲉ ⲛ̄ⲭⲟⲟⲮⲢⲞ[Ϯ]
 ⲧⲉⲛⲟⲮ ⲉⲓ̄ⲣⲟⲮⲱⲱ
 ⲉϮⲣⲱⲙⲉ : ⲡⲗⲢⲞⲛ ⲙⲱϮ̄[ϢⲏϢ]
 ⲙⲗⲢⲕⲞϢ

4. ⲭⲗⲣⲧ(ⲏϢ)

J'embrasse Ta Fraternité ! S'il plaît à Dieu, je t'apporterai du papyrus au nord. Détends-(5)-toi (?) et calme-toi, car je n'ai pas (encore) trouvé le moyen de les envoyer. Maintenant j'attends un homme. À mon frère Moïse, Marc.

1. Le ⲧ sert probablement aussi de croix initiale.

4/5. ⲉ̄ⲛ̄ⲧ ⲉⲃⲟⲗ doit être un impératif de sens assez similaire à ⲕⲃⲟ , qui le suit, mais de quel verbe s'agit-il ? Est-ce ⲉ̄ⲛ̄ⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗ construit avec le suffixe de la 1^{re} personne du singulier ? À moins qu'il ne faille lire ⲉ̄ⲛ̄ⲧⲉⲧⲱⲱ ⲉⲃⲟⲗ , « attends » ?

7. Présent 2 autofocal (« j'attends vraiment un homme ») ?

779

O. 292852

[193], un des quatre ostraca dans le mur

7,5 x 7,5 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

dans cette position de débiteur. Si on comprend bien, Marc doit de l'argent à Phaustos. Comme ce dernier en doit au prêtre (Moïse), Marc propose de rembourser à Moïse la dette de Phaustos, ce qui le rendra quitte de sa propre dette.

Cf. HEURTEL, « Marc, le prêtre de Saint-Marc », p. 738-739.

✠
 ΕΙΣ ΠΠΡ^ε/ ΦΛΥ
 ΣΤΟΣ ΛΗCΣΑΪ
 ΣΑΠΧΩΩΜΕ
 5 ΕΦΩΠΕ ΑΚΚΟΣ
 ΜΕΙ ΜΜΟϚ' ΑΡΙΤΑ
 ΓΑΠΗ ΤΑΑϚ ΜΠΕϚ
 ΡΩΜΕ ΕΝΤΑϚΤΝ̄ΝΟΟΥϚ
 ΕΤΒΕΠΕΪΣΩΒ' ΠΕΤΕ
 10 ΦΛϚΤΑΣΟϚ ΟΥΝ ΠΡΟΣ
 ΠΑΙΚΑΙΟΝ CΣΑΪ ΕΥΚΟΥΪ Ν
 ΒΛΧΕ ΝΑΪ Ν̄ΤΑΑΠΟΛΟΡΙΖΕ
 ΝΑΚ ΑΝΟΚ Ν̄CΑΥΤΝ̄ ΦΑΝΤΕ
 ΠΑΣΩΜ ΕΪ ΕΝΣΗΤ Μ̄ΜΟΝ
 15 ΟΥΝ̄ΤΑϚ ΚΕCΝΑΥ Ν̄ΤΡΙΜΗC
 ΣΑΣΤΗΙ ΕΡΕΠΑΣΟΝ ῙΑΚΩΒ
 ΠΡ̄ΜΠΙΟΜ CΣΑΪ Μ̄ΠΟΥΑ ΕΡΕ
 ΚΕCΟΝ CΣΑΪ Ν̄ΚΕΟΥΑ' Ν̄ΤΑΪΧΕ
 ΝΑΪ ΧΕ ΕΪΦΑΝ†CΟΥΝ̄ΤϚ ΝΑΚ
 20 ΟΝ †ΜΕΣ Ν̄ΤΟΟΤϚ ΑΝΟΚ
 ΠΑΣΟΝ Μ̄ΠΡ Μ̄ΝΠΑ
 CΟΝ ΨΑΤΕ ΜΑΡΚΟΣ
 ΠΙ]ΕΛΛΧ

+ Voici que le prêtre Phaustos a écrit au sujet du livre. (5) Si tu l'as relié, aie l'amabilité de le remettre à l'homme qu'il a envoyé pour ce motif. Quant à ce qui (10) lui incombe en juste (compte) (= selon les prix en cours ? Ou : après un juste calcul ?), écris-(le) moi sur un petit tesson et je te le rembourserai moi-même directement / immédiatement, dès que / en attendant que Pachôme irait au nord. (15) Car je lui (= à Phaustos) dois encore 2 trimèsion, et mon frère Jacob, de Piom, s'engage pour l'un, tandis qu'un autre frère s'engage pour l'autre. Je me suis dit : si je te rembourse son prix (= le prix du livre ou le prix que Phaustos doit), (20) je suis quitte avec lui pour ma part. (Pour) mon frère le prêtre et mon frère Psaté. L'humble Marc.

2/3. Pour une autre attestation d'un prêtre Phaustos, voir CALAMENT, « De Maria à Héliasaos... », p. 180-181.

4. Ν corrigé en Π.

5/6. Pour le sens du verbe ΚΟCΜΕΙ, cf. ELANSKAYA, “ Towards the so-called ‘Book Decoration’ Terminology ”.

14. Pachôme est peut-être le messager de Marc, qui apportera le remboursement.

15/16. Litt. « Il a encore 2 trimèsion chez moi ».

781

O. 292353 (+ O. 292365 + O. 292376)

[194], prov STO 7 ; [184], prov STO 7

12,7 x 7,8 cm

Fragment d'amphore LRA7

Bref message de Marc à Moïse et Psaté, pour leur demander de donner un panier de pain à un certain Chénouté. L'écriture est particulièrement rapide, avec le ε souvent lié à la lettre suivante.

Cf. HEURTEL, « Marc, le prêtre de Saint-Marc », p. 738.

† ΑΡΙΤΑ
 ΓΑΠΗ ΝΓ†ΖΙΣΕ
 ΝΑΚ ΝΓ†ΠΒΙΡ
 [ΝΟ]ΕΙΚ ΜΠΕΝ
 5 [Σ]ΟΝ ΦΕΝΟΥΤΕ ΧΕ
 ΜΠΙΤΑΞΟ ΝΤΑ
 ΕΙ ΕΝΖΗΤ † ΟΥ
 ΧΑΪ † ΝΑΜΕΡΑΤΕ
 ΝΣΝΗΥ ΜΜΕΡΙΤ
 10 ΑΠΑ ΜΦΥΨΗΣ ΠΡ
 ΜΝΑΠΑ ΨΑΤΕ
 ΜΑΡΚΟΣ ΠΙΕΛ

+ Aie l'amabilité de prendre la peine de donner le panier de pains à notre (5) frère Chénouté, car je n'ai pas réussi à venir au nord. Salut. (À) mes chers frères bien-aimés (10) apa Moïse (le) prêtre et apa Psaté. L'humble Marc.

4. ΟΕΙΚ pourrait aussi désigner des roseaux, mais c'est moins plausible ici.

782

O. 292851
 [193], un des quatre ostraca inclus dans le mur
 7,7 x 9,4 cm
 Fragment de calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre adressée à Moïse et Psaté, probablement de la main de Marc.

εϥσ2]ΑΪ ΕϥΦΙΝΕ]ΝΟΥΦΦ[
]ΣΟΝ ΜΜΑΪ[ΝΟΥΤΕ]]ΟΥΧΑΪ[
]ΑΠΑ ΜΦΥ[ΣΗ]Σ	
]ΦΙΝΕ ΕΨΑΤΕ	
5]ΠΑΡΑΓΕ Μ . . Κ	?]. ΥΜΕ . . [
]ΒΙΤϥ [

783

O. 291939
 [159], prov STO 7
 5,8 x 12 cm
 Calcaire. Inscrit sur les deux faces, mais fragmentaire et abîmé.

Lettre adressée à Moïse, probablement de la main de Marc. On reconnaît les restes de formules familières, la mention de monnaie de bronze (l. 6), ainsi que le mot ΛΕΛΟΥ, « jeune garçon » (l. 7). Le verso garde les traces de huit lignes dans lesquelles on ne reconnaît que la séquence ΕΒΟΛ ΖΑΠΧΦΩΜΕ (l. 7).

] ΝΕΙ [

] . ΜΠΑΜΕΡΙΤ[

]ΜΑΪΝΟΥΤΕ ΜΦΥΨΗΣ

] . ΕΙ ΝΤΕΚΜΝΤΣΟΝ

5]ΕΤΡΕΚΡΠΝΑ ΝΓ†[?

]Ε ΝΦΕ ΝΣΟΜ[ΝΤ [

]ΜΠΛΕΛΟΥ ΦΠ[

]ΧΕΤΕ[

]
 [. . .] ΨΑΤΕ : ΕΤΒΕ
 ΘΑΓΙΑ ΔΕ ΘΕΚΛΑ ΑΡΙ
 ΤΕΚΣΠΟΥΤΗ ΤΗΡC
 x+5 ΣΜΝΠΕΚΖΗΤ Ε
 ΖΟΥΝ ΞΕΡΟC ΝΤΟΚ ΝΤΕ
 ΚΒΙΧ ΦΑΝΤ
 ΕΙ ΞΕΖΟΥΝ ΟΥ
 ΧΑΪ ΞΝΤC
 10 ΟΜ ΝΤΕ
 ΤΡΙΑC
 ΕΤΟΥ
 ΛΑΒ

...] Psaté. Au sujet de sainte Thècle, mets tout ton zèle, (5) affermis ton cœur envers elle. Renforce ta main jusqu'à ce que je vienne. Salut dans la puissance de la sainte Trinité.

4. ΣΠΟΥΤΗ (= σπουδή) : il est rare que Marc ne respecte pas la graphie « classique » des mots grecs.

6. ΝΤΟΚ : forme du verbe ΤΩΚ (CD 403a) ? Ou bien est-ce le pronom autonome « toi », et faut-il comprendre ΝΤΕΚΒΙΧ comme « de ta main » ?

786

O. 291768
 [163], prov STE 7
 10,4 x 9, 6 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces ; l'ostracon a été tourné de 90° pour le texte du verso.

Lettre à un personnage dont le nom est perdu ; la mention de Psaté (l. 14/15) invite à penser qu'il pourrait s'agir de Moïse. La main ressemble à celle de Marc. Le texte est fragmentaire ; le seul passage clair est la demande d'envoyer Psaté à Tumamèn pour y chercher un chamelier (cf. 761 pour une demande du même genre).

recto		verso
	Κ ΝΤΕΚΜΝΤCΟΝ ΧΕΧΑC ΕΚ	x+10 [ΕΠ]ΙΑΗ ΝΤΑΙCΖΑΙ . [
	[ΦΑ]ΝΧΙ ΝΕCΖΑΪ ΕΚΝΑΡΠΝΟC Ν	[.]ΤΑΓΑΠΗ ΜΠΡCΦ ΝΟΥ
	[ΝΑ Ν]ΓΤΡΕΚΑΡΑΚΟC ΦΤΠ ΠΕΙΦ	[ΕΦ Ν]ΕΙ ΝCΟΟΥΤΝ' ΑΥΦ ΕΚ .
] . . ΝΧΝΤC̄ ΝΑΝ ΝCΟΟΥΤΝ ΑΥΦ	[. . .]ΕΚΧΙ ΝΤΕΙΒΛΧΕ· ΝΓ
x+5]ΠΕΧΝΑΖΕ ΕΚΕΟΥΑ ΜΠΦΩ . [?		[ΡΤΑ]ΓΑΠΗ ΝΓΤΝΝΟΟΥ ΨΑ
] . ΟΤC̄ ΜΜΟΝ ΠΙCΤΕΥΕ ΝΑΙ Χ[ε	x+15 [ΤΕ]ΕΤΥΜΑΜΗΝ ΝΦΩΙΝ[Ε]
	?]ΧΕ ΜΑ ΝΟΥΧΕCΤΗ[C .]ΟΥΦ	[ΝCΑΟΥΜΑΝΚ]ΑΜΟΥΑ ΝΤ[?
	?]ΞΜΠΤΟΠ[ΟC] Μ[. .] . [] . ΛΖΑΝ ΝCΟΟΥΤ[Ν
6ΙΝ		?]ΝΑΥ ΕΡΕΠΟΥΑ ΝΖΗΤ[
		?]ΜΜΟΟΥ· ΚΑΪ ΓΑΡ ΑΪΖΟ[
		x+20]ΤΦ ΜΠΟΥΑ ΧΕ ΑΜ[ΟΥ
		[ΝΑ]Ν ΝΤΚΥΡΙΑ[ΚΗ

... Je deman]de à Ta Fraternité, quand tu recevras la lettre, d'avoir la grande bonté de faire que Karakos charge l'âne (?) [...] et qu'il l'amène directement et (5) [...] il trouvera un autre avec le sien [...] ... Car, crois-moi, ... pour un xestès [...] dans le topos de [...] ... (10) je t'ai écrit [...] la bonté, ne laisse pas de venir directement et [...] tu reçois cet ostracon, d'avoir l'amabilité d'envoyer Psá-(15)-té à Tumamèn pour chercher [un] chame[lier] ... directement [...] ... l'un de [...] ... En effet, j'ai [...] (20) ... à l'un « viens [chez nous] diman[che] ...

1. Κ doit être la fin de ΨΠΑΡΑΚ(ΑΛΛΕΙ).

15. Pour le toponyme, cf. ΤΙΜΜ, *Das christlich-koptische Ägypten*, vol. 2, p. 505-507.

787

O. 291772

[163], prov STO 1

10,6 x 13,4 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Marc à Ézéchiél, annonçant un envoi de petit bois.

Cf. HEURTEL, « Marc, le prêtre de Saint-Marc », p. 736-737.

ⲫ ⲁⲣⲓⲧⲁ
 Ⲓⲁⲡⲏ ⲕⲬ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ
 ⲭⲉ ⲁⲓⲁⲙⲉⲗⲉⲓ ⲉⲧⲛ̄ⲛⲟⲟϥ
 ⲡⲉⲗⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ ⲙ̄ⲡⲉⲡⲉⲧ
 5 ⲣⲟⲥ ⲧⲁⲑⲟ ⲛ̄ϥⲉⲓ ⲉⲓⲥ ⲑⲏ
 ⲏⲡⲉ, ⲟϥⲛ, ⲁⲓⲧⲛ̄ⲛⲟⲟϥ
 ⲙ̄ⲡⲣⲁⲓϥⲧⲁⲑⲉ ⲉⲣⲟϥ
 ⲛⲁⲛⲟϥϥ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲡⲕⲉⲫⲁ
 ⲗⲁⲓⲟⲛ ⲱⲗⲏⲗ ⲉⲭⲱⲓ ⲛⲁ
 10 Ⲓⲁⲡⲏ ⲱⲁⲛⲧⲁⲉⲓ ⲉⲛ
 ⲑⲏⲧ ⲟϥⲭⲁⲓ ⲧⲁⲗⲥ
 ⲙ̄ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲓⲑⲉⲕⲓⲏⲗ
 ⲑⲓⲧⲛ̄ⲡⲓⲉⲗⲗⲭ
 ⲙⲁⲣⲕⲟⲥ

+ Sois bon, pardonne-moi d'avoir négligé d'envoyer le petit bois, parce que Pierre (5) n'a pas réussi à venir. Voici donc que je l'ai envoyé. N'en doute pas, il est parfaitement bon. Surtout, prie pour moi par (10) charité, en attendant que je vienne au nord. Salut. À remettre à mon frère Ézéchiél de la part de l'humble Marc.

7. Le mot grec ⲗⲓϥⲧⲁⲑⲉ est rare dans les textes coptes non littéraires (un seul exemple dans FÖRSTER, *Wörterbuch*, tiré du dossier de Pisenthios).

788

O. 292235 (+ O. 292281 + O. 292411)

[194], prov STO 7 ; [184], prov STO 7

9 x 13,5 cm

Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Lettre de la main de Marc ; le nom des destinataires est perdu ou omis. Le contenu du message, allusif et incomplet, nous échappe.

Cf. HEURTEL, « Marc, le prêtre de Saint-Marc », p. 736.

ⲫ ⲧⲡⲣⲟⲥⲕϥⲛⲉⲓ ⲙ̄ⲡⲓϫⲏⲟⲥ
 ⲛ̄ⲛⲟϥⲉⲣⲏⲧⲉ ⲛ̄ⲛⲁⲭⲓⲥⲟⲟϥⲉ
 ⲛ̄ⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧⲥⲙⲁⲙⲁⲗⲧ : ⲁϥ
 ⲱ ⲟⲛ ⲧⲧⲁⲙⲟ ⲛ̄ⲧⲉⲧⲛ̄ⲙ̄ⲏⲧ
 5 ⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧⲃⲉⲧⲁⲡⲟⲕⲣⲓⲥⲓⲥ
 ⲛ̄ⲣⲟϥⲑⲉ ⲭⲉ ⲉⲡⲓⲗⲏ ⲁⲓ
 ⲭⲟⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲙⲟϥ ⲛ̄ⲣⲁⲥ
 ⲧⲉ ⲧⲉⲛⲟϥ [ⲡⲭⲟ]
 ⲓⲥ ⲥⲟⲟϥⲛ [ⲭⲉ ?]
 10 Ⲓⲉⲱ[
 ⲧⲛ̄[

+ Je m'incline sur l'empreinte des pieds de mes seigneurs et pères bénis. Et j'informe aussi Votre Pater-(5)-nité au sujet de la réponse du soir : j'ai dit « viens demain » ; maintenant, le Seigneur sait [que ...] (10) Geo[r]ges ...

5/6. Ou « au sujet de l'affaire, ce soir ».

789

O. 290672
[102], prov C2b
3,9 x 6,2 cm
Fragment d'amphore LRA7

Fragment de lettre de la main de Marc. Il y salue « dans la plénitude de mon âme » (l. 3) et s'excuse probablement de ne pas être « venu au nord » (l. 4/5).

].
Μ]ΝΤΣΟΝ· [?
]ΠΧΘΚ ΝΤΑΨΥ[ΧΗ
]ΕΒΟΛ ΧΕ ΜΠΕΙ[
x+5]ΝΨΗΤ ΜΠ[

790

O. 292805
[019], prov B 4
4,5 x 6 cm
Fragment de calcaire. Inscrit sur les deux faces.

On reconnaît la main de Marc dans les formules finales au verso.

Recto]ΑΧΕ[]ΕΙ ΜΠ[. .] . . ΠΟ[] . [Verso]ΜΠΧΟ[ΕΙΣ ΤΑΑΣ ΜΠ[
-------	---	-------	-----------------------

791

O. 291890
[163], prov STE 7
6,1 x 8,5 cm
Fragment de bord de céramique fine *Egyptian Red Slip A*

Texte liturgique en grec. Écriture bilinéaire un peu penchée, très régulière, qui pourrait être celle de Marc. Deux hymnes de type *Trisagion*. On trouve des textes du même genre dans P.Mon.Epiph. 595-598. Grâce à l'aide d'Ugo Zanetti, qui a bien voulu nous faire partager les informations qu'il a rassemblées sur ce type de textes aux formulations variables, nous pouvons rapprocher le *Trisagion* de la face externe de celui publié dans DI BITONTO KASSER, *Aegyptus* 79, 1999, p. 93-101 (= O. Nagel 8, un ostracon de calcaire acheté sur le marché des antiquités, dont la provenance est probablement Louxor, et dont l'écriture est de même type que celle du nôtre). Ce *Trisagion* est très semblable à l'un de ceux qui se trouvent dans un manuscrit arabe liturgique sur la consécration du Myron (édition en préparation par U. Zanetti et Y. Youssef, § 284). Le *Trisagion* de la face interne est nettement moins facile à reconstruire, car nous n'avons pas trouvé de texte parallèle.

Face interne (recto)

	ⲫ ΛΓΙΟϢΟΘϢ + ΟΤΙΑΤΟ[ⲫ Ἄγιος ὁ Θεός, ὁ διὰ τοῦ ἀρχαγγέλου εὐαγγε]
	ΛΙΖΑΜΕΝΟϢΤΗΠ[λιθάμενος τῇ Πα[ρθένῳ τὸ χάριε]
	ΛΓΙΟϢΙϢΧΡ̄ϢΟΤΙΑΤΟ[Ἄγιος ἰσχυρός, ὁ διὰ τοῦ ἀστέροϢ ὁδήγη]
	ϢΑϢΤΟΥϢΜΑΡΟϢ[Ϣασ τουϢ μάγουϢ[εἰϢ προσκύνηϢιν]
5	ΛΓΙΟϢΑΘ̄ΝϢ[Ἄγιος ἀθάνατοϢ [ὁ ἐν φάτνῃ τεχ]
	ΘΕΙϢΚΑΙ[θεἰϢ καὶ[ὁ καθήμενοϢ ὦν]
	ΕΝΔΕ[ἐν δε[ξιᾷ τοῦ Πατροῢ Ϣ...
	. [

2. τῇ Παρθένῳ Zanetti (§ 284) : τῇ παρθενῇ O.Nagel 8 ; τὸ Χαίρε Zanetti (§ 284) : του χαίρει O.Nagel 8. 3/4. ὁδήγηϢασ Zanetti (§ 284) : ἐπιϢημαναϢ O.Nagel 8.

4. εἰϢ Zanetti (§ 284) : καὶ O.Nagel 8.

5. ἐν φάτνῃ Zanetti (§ 284) : ἐμ παφνῇ O.Nagel 8.

6. ὁ καθήμενοϢ ὦν Zanetti (§ 284) : καθήμενοϢ O.Nagel 8.

7 sqq. ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατροῢ, ὁ ἀναϢτάϢ ἐκ τῶν νεκρῶν Zanetti (§ 284) : ἐν δεξία του πρϢ ο ϢαρκῳθεἰϢ ὑπερ ἡμῶν ελεηϢον ἡμαϢ O.Nagel 8.

+ *Saint, Dieu, qui par l'archange apporta à la Vierge le « Je vous salue ». Saint, Fort, qui par l'astre guida les mages vers l'adoration. (5) Saint, Immortel, qui naquit dans une mangeoire et qui siège à la droite du Père ...*

Face externe (verso)

]ΟΥ ΑΛΗΘ̄ΓΕΝΝΗΘΕΙϢ ΚΑ.	[ⲫ Ἄγιος ὁ Θεός, (ὁ) ἐκ Θε]οῦ ἀληθῶϢ γεννηθεἰϢ καὶ
]ΥΨ̄ΠΟΙΩΑΝΝΟΥ ΒΑΠ	[(ὁ) βαπτίζομέν]ου ὑπὸ Ἰωάννου βαπ
]ϢΙϢΧΡ̄ϢΟΤΙΑΤΟΥΓΛΟ	[τιστοῦ Ἄγιο]Ϣ ἰσχυρός, ὁ διὰ τοῦ λο
]ΗΓΕΝΝΗΣΙΑϢΚΑ	[...]ηγεννηϢιαϢ κα
5]ϢΙΝΠΑΝΤῶΝ	[...]Ϣιν πάντων
]ΑΓΙΟϢΑΘΑΝΑΤΟϢ	[...] Ἄγιος ἀθάνατοϢ
]ϢΕΠΕΨ̄ΔΙϢ	...
]ΤΙΝΟΨ̄	

1. La restitution paraît un peu longue, mais Θεός peut être abrégé deux fois.

[+ *Saint, Dieu, vraiment né de Dieu et [bapti]sé par Jean-Bap[tiste. Sain]t, Fort, par le [...] ... (5) [...]... de tous [...] Saint, Immortel...*

792

O. 291401

[218], prov STO 1

10,5 x 11,6 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre adressée à un évêque Abraham, probablement Abraham d'Hermonthis, par un certain Marc. L'écriture de l'adresse est différente, plus fine, ce qui doit être dû à un changement de calame, car la main semble la même. Cette main, cependant, n'est pas celle du prêtre Marc. Elle ressemble bien davantage à celle de Moïse (le φ un peu plus droit que les autres lettres est caractéristique, ainsi que la présence de diacritiques) : serait-ce une copie faite par Moïse d'un texte concernant une affaire où il joue un rôle ? Le contenu du texte reste assez obscur. Il s'agit peut-être pour l'expéditeur, Marc, d'obtenir de Moïse une garantie sous serment écrite (ἀσφαλεία et ἀσφαλής sont employés alternativement, et ΔΡΚ, « jurer », est mentionné deux fois) auprès d'Abraham, par l'intermédiaire de Patermouté.

ε]ΩΦΠΕ ΕΤΕΤΜΠΡΩΜ[ε
]ΝΩΡΚ̄ : ΕΜΩΨ̄ΣΗC, ΝΑΩΡ[κ
]ΣΝΙΑCΦΑΛΛΗC, ΕΜΗΤΙ, Ε[
]Υ · ΝΨ̄CΣΑΪ, ΛCΦΑΛΛΙΑ ΝΑ[ΠΑ]
 x+5 [ΤΕ]ΡΜΟΥΤΕ· ΝΤΕΠΑΤΕΡΜΟΥΤ[ε
 [ΣΩ]ΩΨ̄ †ΝΙΑCΦΑΛΛΗC, ΝΑΪ ΝΑΨ̄
 † ΠΑΧΟΕΙC ΝΕΙΩΤ ΕΤΦΟΡΕΙ ΜΠΕ
 ΧC ΣΝΟΥΜΕ` ΑΠΑ ΑΒΡΑΣΑΜ ΠΕΠΙC
 ΚΟΠΟC ΣΙΤΜΜΑΡΚΟC
 x+10 ΠΕΚΩΗΡΕ ΝΕΛΛΑΧ/

...] Si l'homme ne [...] pas jurer, Moïse jurera [...] ces garanties ; sinon [...] qu'il écrive la garantie pour [Pa-(5)-ter]mouté et que Patermouté à son tour me donne les garanties pour lui. + (À) mon seigneur et père, vrai porteur du Christ, apa Abraham, l'évêque, de la part de Marc, (10) ton humble fils.

1. ΕΤΕΤΜ- : forme de conditionnel négatif ? Ce serait une forme rare, sinon unique ; il faut probablement la rapprocher de ΕΤΜΤΕ- (P.KRU 122, 56 : ΕΤΜΤΕΙΩCΗΦ ΒΝΜΗΤΡΕ), dont la contrepartie positive semble être ΕΡΩΑΝΤΕ- (par exemple P.KRU 122, 20, 48) : cf. GROSSMAN, « Protatic ΕΨ̄CΩΤΜ̄ revisited ». D'autres formes semblables sont présentes dans des documents d'Aphrodité encore inédits.

3. Le premier τ semble réécrit sur un λ effacé.

793

O. 292014
 [194], prov STO 7
 7,1 x 12,3 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces ; le verso est écrit tête-bêche par rapport au verso.

Lettre d'Abraham (probablement l'évêque d'Hermonthis) à Pésen[té] et Zaël. Écriture bilinéaire, penchée à droite et régulière, qui ressemble un peu à celle de Marc. Il est question de chemises (ΘΑΛΙC) à livrer.

Recto		Verso
	ΝΩΡΠ ΜΕΝ †ΩΠΙΕ	ΜΝΝΟΥΓΙ · ΠΛΗΝ
	ΕΤΕΤΝΜΝΤCΟΝ · ΑΥΩ †ΩΙ	[Τ]ΝΝΟΟΥ ΖΟΪΝΕ ΝΑΪ
	ΝΕ ΕΝΕCΝΗΥ ΤΗΡΟΥ ΜΜΑ[Ι]	ΧΕ ΤΧΡΙΑ ΤΕ ΚΑΙ ΓΑΡ
	ΝΟΥΤΕ ΕΤΝΜΜΗΤΝ̄ · ΚΑΤΑΘΕ	ΠΕΤΝΗΥ ΕΡΗC ΤΗΡΨ̄ ΤΑ
5	ΝΤΑΪΧΟΨ̄ ΝΤΕΤΝΜΝΤCΟΝ ΕΤΒΕ	15 ΝΑΓΚΗ ΤΕ ΕΤΡΕΝ†CΟΥΝΤΟΥ [ΝΗ]
	ΝΘΑΛΙC ΑΡΙΠΝΑ ΝΤΕΤΝΤΝΝΟ	ΤΝ̄ ΚΑΝ ΤΕΝΟΥ ΜΠΡΩΩ ΝΩΟΥ[ΤΝΝΟ]
	ΟΥCΟΥ ΝΑΪ · ΧΕ ΑΤΕΧΡΙΑ ΩΦΠΕ·	ΟΥ ΖΟΪΝΕ ΝΑΪ ΝΤΝ̄ΠΕΩΟΥ ? ΟΥΧ[ΑΪ]
	ΕΩΦΠΕ ΟΝ ΜΠΕΤΝΟΥΑΧΟΥ	[ΤΑ]ΔC ΝΝΑΜΕΡΑΤΕ ΝCΟΝ ΠΕCΗ
	[Τ]ΝΝΟΟΥ ΝΑΪCΑΚ ΝΑΪ	[ΤΕ] ΜΝΖΑΗΛ · ΣΙΤΝΑΒΡΑ
10	ΦΑΝΤΕΤΝ̄[εΙ]	20 ΣΑΜ ΠΙΕΛΛΑΧ/

Tranche supérieure (au-dessus du recto) :

†ΝΑΒΙ ΝΟΥΓΙ ΝΤΑΤΕ
 ΙCΑΚ ΒΙ ΝΟΥΨ̄

Tout d'abord je salue Votre Fraternité, et je salue tous les frères pieux qui sont avec vous. Comme (5) je l'ai dit à Votre Fraternité à propos des chemises, ayez la bonté de me les envoyer car le besoin s'est fait sentir. Et si vous ne les avez pas tissées, envoyez-moi celles d'Isaac (10) en attendant que vous veniez (verso) avec les miennes. D'ailleurs envoyez-m'en quelques-unes, car il le faut. Bien sûr, tout ce qui vient au sud, il (15) faut que nous vous en payions le prix. Du moins maintenant, ne laisse pas de m'en envoyer quelques-unes, pour que nous les partagions (?). Salut. À remettre à mes chers frères Pésenté et Zaël de la part de l'humble Abra-(20)-ham.

(tranche). *Je prendrai les miennes et je ferai prendre les siennes à Isaac.*

6. ΘΑΛΙC : pour le sens de ce mot ici, voir notamment HEURTEL, *Inscriptions coptes et grecques*, p. 20.

14/15. Noter la construction assez inhabituelle ΠΕΤΝΗΥ ΤΗΡϢ (litt. « ce qui vient/viendra dans son intégralité »)

17. ΠΕΦΟΥϢ : forme du verbe ΠΦϢ ? Ou bien faut-il interpréter ΝΤΝ- comme une préposition et comprendre « par l'intermédiaire de Pechou (ou Pechour) » ?

21. ΝΤΑΤΕ- s'analyse en = ΝΤΑ-Τ(Ρ)Ε-.

794

O. 294151

[163], prov STE 9

8,5 x 9 cm

Fragment d'amphore LRA7. Surface qui se délite, rendant la lecture difficile.

Fin de lettre à Pésunté et Zaël de la part d'Abraham, probablement l'évêque d'Hermonthis (cf. P.MonEph. 399 pour une formulation semblable et les remarques de Crum sur la graphie ΑΒΡΑΑΜ sans Ϸ). L'écriture est bilinéaire et penchée, exercée et rapide. L'ostracon est trop abîmé pour qu'on puisse comprendre de quoi il s'agit. On reconnaît peut-être la formule « si Dieu me (le) prescrit » (l. 6) et l'adresse finale « [À remettre] à Pésunté et Zaël de la part de l'humble Abraham ».

	Ν[
	ΝΟ . [
] ΦΛΜ[
] ΝΖΟΥ ΝΛ[
x+5] . . ΕΞΟΛ ΜΠΚΕ . [
]ΠΝΟΥΤΕ ΤΑΦΤ †ΝΑϢ[
] . ΝΠ . . ΝΤΗΥΤΝ ΟΥΧΑΪ . [
]ΜΠΕCΥΝΤΕ ΜΝΖΑΗΛ ΖΙ
	Τ[ΝΑΒ]ΡΑΑΜ ΠΙΕ
x+10	ΛΑΧ

795

O. 291733

[174], prov STE 6

12,5 x 16,5 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces ; au verso, quatre lignes sont écrites tête-bêche à la partie supérieure.

Lettre dont les noms de l'expéditeur et du destinataire sont perdus ou ne sont pas donnés. Écriture bilinéaire et penchée, très exercée et régulière. Après les salutations d'usage, il semble qu'il y ait allusion à une affaire qu'il s'agit de régler comme il convient. Un évêque est mentionné (l. 15). Au verso, il est question de venir faire la *prosphora*. Les quatre lignes disposées tête-bêche contiennent probablement une demande supplémentaire, adressée à Matthieu et Marc, de faire porter de l'eau par des chameaux.

Recto		Verso
	† [ΑΝΧΙ ΝΕCΖΑΙ] ΝΤΕΤΝΜΝΤΕ[ΙΩΤ]	ΝCΟΥ ΕΜΑΤΕ ΕΜΑΤΕ ΝΕΤΝΜΜΑΝ
	Ν[.] ΜΜΑΙΠΕΧC ΑΠΕΝ[ΖΗΤ]	ΕΙΒΕ ΜΠΑΪ ΖΝΟΥΡΟΤ ΝΖΗΤ ΑΡΙΤΑ
	ΜΤΟΝ ΕΜΑΤΕ ΝΖΟΥΟ ΔΕ ΧΕ ΑΝΖ[Ε]	20 ΓΑΠΗ ΝΤΕΤΝΕΙ ΝΤΕΤΝΡΤΠΡΟC
	ΕΠΕΚΟΥΧΑΙ ΝΖΗΤΟΥ · ΠΑΪ ΕΤΟ[?	ΦΟΡΑ Μ[. . .] · ΡΩΜ[.] ΑΥΘ ΟΝ
5	ΝΡΟΟΥΦ ΝΟΥΟΕΙΩ ΝΙΜ · ΕΤΒ[Ε ΤΑ]	[?]ΠΡΟΤ . . Π . . ΝΕCΝΗ[Υ] ΝΤΑΥΕΙ
	ΠΡΚΡΙCΙC ΔΕ ΝΤΑΚCΖΑΙ ΝΑΝ[[Ε]ΖΟΥΝ ΝΜΜΑΚ ΕΤΡΕ[Υ]ΕΙ ΖΦΟΥ

	ΚΑΙ ΓΑΡ ΑΠΕΝΨΗΤ ΜΤΟΝ .[25	ΝΑΚ ΝΤΑΡ[Ο]ΥΧΙ ΜΠΕΣΜΟΥ Μ
	ΛΥΦ ΠΕΤΝ`ΝΑ`ΣΠΟΥΛΑΖΕ Ε[[. Ν]ΟΒ Ν . . ΜΜΦΟΥ Η ΑΓΙΑ
	ΕΤΡΕΝΕΙ ΕΒΟΛ ΞΝΟΥΒΕΠ[Η		ΤΡΙΑΣ +
10	ΠΖΦΒ ΠΡΟΣΠΕΤΕΦΦΕ[
	ΝΓΤΜΚΦ ΡΦΜΕ ΕΒ[
	ΕΠΜΑ ΦΑΝΤΑΕΙ ΕΞ[ΟΛ		
	ΝΓΞΑΡΕΞ ΕΠΜΥΣΤ.[
	ΝΤΑΪΒΩΚ ΓΑΡ ΧΕ ΕΙΝ[
15	ΠΕΝΕΙΩΤ ΠΕΠΙΣΚΥ Ε[
].ΛΥ ΤΝΦΙΝΕ[
] . ΜΝ[

Tête-bêche

ΜΑΡΕΜΑΘΘΑΙΟΣ ΜΗΜΑΡΚΟΣ Ϛ Ν
 ΣΝΑΥ ΝΧΑΜΟΥΛ ΝΣΕΧΦΣ ΜΟΟΥ ΞΜΦΑΤΕ
 ΜΑΡΕΪΝ . ΛΥΠΡ[
 30 ε [

+ [Nous avons reçu la lettre] de Votre Fraternité [...] qui aime le Christ, notre [cœur] s'est beaucoup apaisé, et surtout parce que nous y avons appris ta bonne santé, qui est [notre ?] (5) préoccupation à tout moment. Au sujet de [la] réponse [pour laquelle ?] tu nous as écrit, de fait notre cœur s'est apaisé [...] et ce à quoi nous nous appliquerons [...] pour sortir en hâte [...] (10) l'affaire comme il convient [...] et ne laisse personne sortir [...] vers le lieu jusqu'à ce que je sorte [...] et garde le [...]. Car je suis allé pour [...] (15) notre père l'évêque [...] ... nous saluons [...] ... [...] (verso) frère très abondamment. ceux qui sont avec nous ont soif de cela dans l'allégresse. Ayez l'ama-(20)-bilité de venir faire la prosphora ... Et aussi ... les frères qui sont entrés avec toi pour qu'ils reçoivent la bénédiction de (25) ... Sainte Trinité !

(Tête-bêche) Que Matthieu et Marc ... deux chameaux et qu'ils portent de l'eau de la citerne. (30) Que ...

1-4. Pour une formule assez similaire, cf. 666.

5/6. Lire ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

13. ΜΥΣΤΗ[ΡΙΟΝ] ?

796

O. 291894

[163], prov STE 7

14,4 x 12,3 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Lettre où manquent les noms de l'expéditeur et du destinataire. Écriture bilinéaire et penchée, régulière, avec certaines lettres très longues. Cette main n'est pas sans rappeler celle d'Élie (cf. 769), et la mention du diacre Marc rappelle aussi un autre ostracon attribué à cette main (770). La différence d'aspect entre le recto et le verso est probablement due à la surface du calcaire. La clé de ce texte repose sur l'interprétation du mot ΘΥΚΗ (θήκη, l. 6 et 9), qui ne semble pas encore attesté dans les textes coptes documentaires (sauf ΘΗΚΕ une fois dans P.KRU 89.10 pour συνθήκη) ; en grec ce mot a les deux sens de « boîte, étui » et de « tombe ». Les mots du texte qui pourraient aider à préciser le sens de ΘΥΚΗ ici sont tous un peu incomplets ou ambigus ; cependant, si l'on interprète ΦΑΡ (l. 5) comme le « cuir », on penchera plutôt pour le sens d' « étui », peut-être même pour un livre.

Recto		Verso	
]ΝΡΟ[15	ΠΟΚΡΙCIC ΧΕ ΛΙΨΟ.[
]ΛΙΑΠ.[ΨΟΠ̄C· ΠΛΗΝ ΤΠΡΟΘΕC[ΜΙΑ]
	... ΑΡΙΤΑΓ]ΑΠΗ ΝΓ̄[[Ν]ΤΑΝΤΟΨC ΝΜΜΑϸ Ν̄ . [.] .
]ΜΠΑΖΛΛΩ .[ΜΠΖΑΓΙΟC [Α]ΠΑ ΪΨΑΝ[(Ν)ΗC
5	ΑΛΛΑ ΜΠΡ̄†ΨΑΡ ΕΨΤΟΡ.[[Ε]ΚΨΑΝΕΙ ΕΖΟΥΝ ΕΠΝ[
	ΕΤΕΨΘΥΚΗ' ΕΜΠ̄ΕΙ[20	Τ ... ΝΑ.[
	ΕΖΗΡ ΖΙΚΑΜΗ ΛΥΨ ΚΑ[Π ... ΟΥΨ[
	ΕCΨΟΪ ΠΑΡΑΤΑΖΛΛΩΪ[Χ ... ΝCΑϸ ΑΡ̄[1]
	ΨΑΧΕ ΕΤΕΨΘΥΚΗ ΤΝΨ[ΙΝΕ]		[ΤΑΓ]ΑΠΗ ΝΓΕΙ ΕΖΟΥΝ[
10	ΕΠΑΙΑΚ/ ΑΠΑ ΜΑΡΚΟ[C]		[.]ΜΠΨΑ . ΚΑ . . [
	ΕΜΑΤΕ ΕΜΑΤΕ ΜΝ̄[ΝΕ]	25	[...]ΟΟΥ ΨΝΝΕΚ
	[C]ΗΝΥ ΕΤΖΙΤΟΥΨΚ ΤΝΑCΠΑΖΕ		CΖΑΪ
	ΝΤΕ[Κ]ΑΓΑΠΗ ΝCΟΝ ...		
	. [.]ΗΡΟC		

... Aie l'ama]bilité de [...] pour mon ancien (?) [...]. (5) Mais ne mets pas de cuir ... à sa thèkè [...] ... et noir ; et [...] plus longue que mon ancienne [...] mot à sa thèkè. Nous saluons (10) le diacre Marc très abondamment, ainsi que les frères qui sont à tes côtés. Nous embrassons Ta Bonté fraternelle ... [...] ... (verso) [...] (15) réponse parce que je l'ai [...] ... D'ailleurs, le délai que nous avons fixé avec lui ... de saint apa Jean, si tu viens à ... (20) ... aie l'amabilité d'entrer ... (25) par ta lettre.

- 4. et 8. ΖΛΛΩ a-t-il ici le sens de « vieux » pour une chose, et non de vieille personne ? Ce sens semble rarissime dans les textes coptes.
- 5. ΕΨΤΟΡΨ, « rouge » ?
- 7. Faut-il reconnaître là le mot ΨΗΡ (CD 696b), qui semble désigner ce qui s'oppose au noir ?
- 11. Noter la répétition de ΕΜΑΤΕ comme dans 795 : très fréquente dans les lettres de Frangé, elle l'est beaucoup moins dans les textes du VII^e siècle.

797

O. 292446
 [194], prov STO 7
 11,1 x 13,1 cm
 Calcaire. Inscrit sur les deux faces ; très abîmé.

Lettre où manquent les noms de l'expéditeur et du destinataire. L'écriture est bilinéaire et penchée, régulière au recto, plus rapide au verso. Moïse a ajouté son nom à la fin de la lettre, mais le reste du texte ne semble pas de sa main. Tout le contenu du message est perdu, sauf la formule initiale (« Je m'incline et j'embrasse mon cher père et ses fils... »), ainsi que la mention d'un Epiphánios (l. 12/13 : « Je salue bien Epiphánios »).

Recto		Verso	
	Ⲫ ⲧΠΡΟCΚ/ ΛΥΨ ⲧΑCΠΑCΖΕ		ΝΓ̄ ...
	ΜΠΑΜΕΡΙΤ ΝΕΙΨΤ ΜΝ̄ΝΕϸ		ΝΒΟΟΥΝΕ ΟΟΤ̄
	ΨΗΡ̄ϸ . . . ΝΗ ...	10	Μ ...
	ΠΝ ...		ΕΠΕ
5	ΨΙΝΕ		ΝΧ̄Ν̄ΝΕ ⲧΨΙΝΕ
	ΤΑΛΥ ΕΤΝΝΟΟΥ ΧΕ . ΑΝΑ		ΕΠΙΦΑΝΙΟC ΕΜΑΤΕ
	ΝΑΚ ΑΧ		Ⲫ ΑΝΟΚ ΜΩΨ̄CΗC

798

O. 291325

[163], prov STO 1

5 x 7,4 cm

Calcaire. Inscrit sur les deux faces.

Message de David (dont le nom est écrit en cryptographie l. 12) à un prêtre anonyme. Écriture bilinéaire et penchée, exercée, avec lettres assez séparées. On notera le décalage de certaines surlignes vers la droite de la lettre. La demande est précise, il n'y a pas de formule de salutation.

<p>‡ ΛΡΙΠΝΑ ΝΓΟΥΩΣ ΠΕΙΚΕ ΠΕΤΝΑΝΟΥϢ ΕΧΝΝΕΤΚΕΙΡΕ ΜΜΟΟΥ ΝΑΝ ΤΗΡΟΥ ΝΓ† ΚΟΕΙΣ ΕΝΕΙΑΧΩ ΝΑΪ 5 ΜΜΟΝ ΜΠΙΘΝΤΥΠΟΣ ΝΤΑΛΥ ΝΑΚ ΜΠΟΟΥ ΕΙΣ ΠΕΙΚΟΥΪ</p>	10	<p>ΝΡΠΜΕΥΕ ΑΪΤΝΝΟ ΟΥϢ ΝΑΚ ΝΜΜΑΥ + ΟΥΧΑΪ ΞΜΠΧΟΕΙΣ ΠΑΜΕΡΙΤ ΝΕΙΩΤ ΠΠΡΕΣΒ ϜΘΧΕϢ ΠΕϢΩΗΡΕ ΝΕ ΛΑΧ +</p>
--	----	--

+ Aie la bonté d'ajouter cet autre bienfait à tous ceux que tu fais pour nous, et donne-moi un étui pour ces pincettes.

(5) Car je n'ai pas trouvé le moyen de te les donner aujourd'hui. Voici que je t'ai envoyé ce petit souvenir avec elles

+ (10) Salut dans le Seigneur. (À) mon cher père, le prêtre. David, son humble fils +

10-14. En l'absence de liens syntaxiques, cette portion de texte pourrait être comprise de plusieurs façons. Le choix fait ici s'appuie sur la comparaison avec d'autres textes : quand un prêtre est nommé, son nom vient généralement avant le titre, David et le prêtre doivent donc être deux personnages distincts.

13. Le système de cryptographie du nom de David utilise un alphabet grec à 27 lettres (cf. *CE* 8, p. 65), avec le « stigma » (Ϝ) entre le ε et le ζ, le « qof » (ϣ) après le π et le « sampi » (ϣ) après le ω. On a donc : Ϝ = λ ; θ = λ ; χ = γ ; ε = ε ; ϣ = ι. On se souviendra que c'est un alphabet de ce type qui est développé, avec le nom des lettres, dans les ostraca 739-742.

799

O. 292019

[194], prov STO 7

9,7 x 8,2 cm

Fragment d'amphore LRA7

Lettre de Jean, probablement au prêtre André. L'écriture pourrait être celle de Moïse. Il s'agit sans doute d'une promesse de remboursement.

<p>ΑΝΟΚ ΙΩΣ]ΑΝΝΗΣ, ΠΙΕΛΑΧ/]. ΕϢΣΑΪ ΝΑΝ [ΔΡΕΑΣ ΠΠΡΕΣ]ΒΥΤ/ ΜΠΤΟΠΟΣ [Ν(ΑΠΑ)ΙΩΣΑΝ]ΝΗΣ ϣε †Ω 5]ΤΑ†ΜΝΤΑΣΕ]ΗΩ ΝΑΚ]Σ ΜΠΧΟ'].ΕΩΑΚ]ΤΟΟΤ]ΩΑΝ 10]ΟΙ]Β</p>

[C'est] l'humble Jean [...] qui écrit à An[dré] le prêtre du topos [d'(apa) Jea]n. Je suis (5) [...] à donner seize [...] à toi ...

4/5. †O [NΞEΤΟΙΜΟC N]ΤΑ-, « je suis prêt à » ?

800

O. 291696
[178], prov D2
8,2 x 10,5 cm
Fragment d'amphore LRA7

Message de Joseph à Kurikos. Écriture bilinéaire et penchée qui ressemble à celle de Moïse. L'encre a viré au brun/rouge. Le texte a probablement été interrompu en cours de rédaction.

† ΑΝΟΚ ἸΩCΗΦ ΕϞ
ϞΖΑΙ ΕϞΩΪΝΕ ΕΠΕϞΜΕ
ΡΙΤ ἸCΟΝ ΚΥΡΙΚΟC : ΕΠΙ
ΑΗ ΑΪΕΙ ΕΡΗC ΞΙΤΟΟΤΚ
5 ΕΤΒΕΤΠΑΩΕ ἸΞΟΛΟΚ Ἰ
ΞΒΡΟΟC ΧΕ ΕϞΝΑΧΟ ΠΜΑΞΕ

+ C'est Joseph qui écrit et qui salue son cher frère Kurikos. Je suis venu au sud en te quittant (5) au sujet du demi-sou de drap, afin qu'il sème le lin.

4. Ou « de ta part » (ΞΙΤΟΟΤΚ) ?

801

O. 291743
[159], prov STE 6
6,8 x 14,5 cm
Calcaire. Inscrit sur une face et sur la tranche supérieure.

Exercice de copiste ? Deux fois deux lignes d'invocations pieuses. Au recto, ces deux lignes sont placées au-dessus du dessin d'un guillochis, motif fréquent dans la décoration des manuscrits, notamment comme frontispice ; à droite de l'invocation est dessinée une sorte de rosette, autre motif décoratif des manuscrits. On sait que, bien que d'aspect modeste, les manuscrits thébains de cette période pouvaient porter une décoration sommaire (cf. BOUD'HORS, « À la recherche des manuscrits coptes thébains »). La présence de guillochis sur des ostraca comme dessins préparatoires pour la décoration murale des ermitages a été récemment étudiée par T. Górecki (*EtudTrav* 22, 2008 et *EtudTrav* 23, 2009).

† ΟΥΝΟΚ ΠΕ ΠΧΘΕΙC ΠΑΝΟΥΤΕ
ΕΝ ΟΝΟΜΑΤΙ ΤΟΥΠΑΤΡΟC ...

2. grec : ἐν ὀνόματι τοῦ πατρός

+ Il est grand le Seigneur, mon Dieu.
Au nom du Père...

Tranche

† ΠΑΝΟΥΤΕ ΠΕ . . Α . . ΟΥΞΦΞ
ΕΠΕϞΟΥΧΑΙ ΠΝΟΥΤΕ ...

802

O. 292574
[167], prov A 6
7,8 x 10 cm
Calcaire

Une inscription, dont il reste trois lignes, surmontait (et peut-être contournait) un dessin de guillochis (cf. 801). Exercice ? Écriture bilinéaire et penchée, régulière. On reconnaît à la l. 1 la fin du mot ἀντίγραφον, « copie ». Il s'agit peut-être de la copie d'une lettre de l'archevêque Athanase d'Alexandrie.

]ΤΙΚΡΑΦΟΝ ᾠ ... [ΑΘΑ]
[Ν]ΑΪΙΟΣ ΠΑΡΧΗΕ[ΠΙΣ]
[Κ]ΟΠΟΣ ΕΥΕΣΑΪ ΕΥ

803

O. 290842
[103], prov C2b
6,4 x 7,1 cm
Fragment d'amphore LRA7

Fragment de lettre. L'écriture est bilinéaire et penchée, assez peu régulière. Le rattachement de cet ostracon (et du suivant) au dossier des textes du VII^e siècle repose sur la mention du toponyme de la région d'Ermont ΑΠΑ ΤΥΡΑΝΟΣ (l. 5), qui est attesté dans plusieurs textes de cette période (voir 3.2.3.).

ᾠΜΟΚ ΑΝ ΤΕ . . [
ΧΕ ΕΥΜΟΚΣ ΝΑΥ . [
ΒΩΚ ΠΡΩΜΙΝΕΜ[
ΒΙΚΤΩΡ ΧΕ ΒΩΚ[
x+5 ΝΑΠΑΤΥΡΑΝΟΣ . . [
ΝΑΚ ΕΩΦΠΕ ΚΣΟΟΥ[Ν
ΝΑΪ `ΕΩΦΠΕ` ᾠΜΟΝ ΟΝ ΤᾠΝ[Α
ΒΩΚ ᾠΤΑΡΑΧΣ ΧΕ[
ΩΕ ΝΠΑΣΟΝ ΙΩΨΗ[Φ

...] ... car il est difficile pour eux [...] aller... [...] Victor : va [...] (5) d'apa Turanos [...] pour toi. Si tu sais [...] à moi. Sinon, nous [?] irons ... [...] de mon frère Jose[ph] ...

8. Faut-il comprendre ΤΑΡΑΧ(Ο)Σ, équivalent de ταραχή, « tracas, trouble » ?

804

O. 290642 (+ O. 290816 + O. 290872)
[103], prov C2b
7,6 x 8 cm
Fragment d'amphore pseudo-assouanaise

Fin de lettre de Victor. L'écriture est très proche de celle de l'ostracon précédent, et la poterie très semblable aussi ; on ne parvient pas, cependant, à raccorder les deux fragments.

] . ΙΨΨΗΦ[
]ΜΜΟΪ ΑΚΧΟ[ΟΣ
ΧΕ ΕΥΕΙ ΕΚΤᾠΝΝΑΥΥ . [
ΑΪΠΟΛΟΓΙΖΕ ΝΑΥ ΤΕ[ΝΟΥ]

x+5 ΡΤΑΓΑΠΗ Ν̄ΓΑΠΟΛΟΓ[ΙΖΕ Μ]
 ΜΟϢ ΝΑϢ †ΝΑΦϢΚ ΑΝ[
 ᾹΙ . . . ΤΑΛϢ Ν̄ΑΠ̄Α[
]ϢΙΤ̄Ν̄ΒΙΚ[ΤΩΡ

...] Joseph [...] ... tu as dit [?] : s'il vient, tu l'enverras [...] je lui ai remboursé. À pré[sent] (5) aie la bonté de le lui rembourser, je ne continuerai pas [...] ... À remettre à apa [...] de la part de Vic[tor]

3. Noter le « protatic ϵϢϢΩΤΜ » et l'« apodotic ϵϢϢΩΤΜ », assez rares dans nos documents du VII^e siècle. Noter aussi la graphie « méridionale » du verbe Τ̄Ν̄ΝΟΟΥ.

805

O. 292542 (+ O. 292685)
 [195], prov Z1-Z2 ; [196], prov Chambre IV
 14,1 x 15,6 cm
 Calcaire
 Sélectionné pour le musée de Fostât (R.34)

Lettre de David à une communauté ascétique. Écriture très légèrement penchée et régulière, proche de l'onciale. Seule la qualité de l'écriture explique le rattachement de cet ostracon au dossier des textes du VII^e siècle (mais quelques écritures d'une qualité semblable se rencontrent aussi dans le dossier de Frangé). Le texte ne comprend que des salutations. Les noms sont pour la plupart assez inhabituels : il pourrait s'agir de noms pris lors de l'entrée dans la vie monastique. On constate par ailleurs une fois de plus qu'une femme et ses enfants sont associés dans les salutations, ce qui tend à indiquer que les ensembles ascétiques pouvaient rassembler des hommes et des femmes.

† ΔΑΥΕΙΑ ΠΕ̄ΙΕΛΛΑΧΙϢΤΟ[Ϣ]
 ϵϢϢϢᾹΙ ϵϢϢΙΝΕ ΕΠΡΕϢ
 Ω̄Μ̄ΩΕΝΟΥΤΕ Ν̄ϢΟΝ
 ΑΠΑ ΛΑΖΑΡΟϢ ΠΑΝΑΧΩ
 5 ΡΙΤΗΣ ΑΥΩ †ΩΙΝΕ` ΕΝΕ[Ϣ]
 ϢΝΗΥ ΚΑΤΑΝΕΥΡᾹΝ [ϢΙΝ]
 ΠΚΟῩΙ ΩΑΠΝΟϢ Ν̄ϢΟῩΟ ΔΕ
 ΘΕΥΔΟΚΝΙΑ Μ̄Ν̄ΝΕϢΩΗΡΕ
 ΑΥΩ ΑΧΙΛΕΥ Μ̄Ν̄ΙΕΡΗ[ΜΙΑϢ]
 10 Μ̄Ν̄(Α)ΠΑ ΙΩΑΝΝΗΣ Μ̄Ν̄[ΧΡΗ]
 ϢΤΙΑΝΕ Μ̄Ν̄ϢΤΑΥΡΩ
 ΦΟΡΟϢ Μ̄Ν̄ΧΡΕϢΙΑ
 ΝΗΣ ΟῩϢᾹΙ ϢΜ̄
 [ΠϢΟΕΙϢ]

+ L'humble David écrit et salue le frère théodule apa Lazare l'anacho-(5)-rète. Et je salue ses frères, selon leurs noms, [du] plus petit au plus grand, et particulièrement Theudoknia et ses enfants ainsi qu'Achille et Jérémie, (10) et apa Jean et Christian et Staurôphoros et Chrésianès. Salut [dans le Seigneur].

8. ΘΕΥΔΟΚΝΙΑ n'est pas attesté dans le *Namenbuch* copte de M. Hasitzka, ni dans PREISIGKE, *Namenbuch*.
 11/12. ϢΤΑΥΡΩΦΟΡΟϢ est clair, mais n'est pas enregistré non plus dans le *Namenbuch* copte ni dans PREISIGKE, *Namenbuch*.
 12/13. ΧΡΕϢΙΑΝΗΣ : même remarque.
 14. ΠϢΟΕΙϢ est peut-être écrit sur la tranche.

Entre 1999 et 2006, les campagnes de fouille menées par la mission archéologique de l'Université libre de Bruxelles dans la tombe thébaine n° 29 du vizir Aménémopé (règne d'Amenhotep II, vers 1425 avant J.-C.) ont révélé les traces d'une réoccupation du monument à l'époque copte (VII^e-VIII^e siècles) et mis au jour plus d'un millier d'ostraca de cette période, tessons de poterie et éclats de calcaire couverts de messages rédigés en copte, dont un peu plus de huit cents sont publiés ici (textes et traductions commentées). Cette documentation a un aspect exceptionnel du fait que les trois quarts des ostraca concernent un même personnage, un ascète au nom étrange de Frangé, qui vivait et travaillait dans la tombe dans la première moitié du VIII^e siècle. En plus de ses activités principales, tissage, tressage et fabrication de livres, Frangé écrivait beaucoup aux gens de son entourage plus ou moins proche, en utilisant ces supports peu coûteux qu'étaient les débris de vaisselle cassée et le calcaire environnant. Ce sont ces lettres-là, écrites par lui et sans doute rapportées chez lui une fois lues par ses correspondants, qui ont été majoritairement conservées. Elles fournissent un aperçu exceptionnel sur ses conditions matérielles de vie (alimentation, approvisionnement, travail, circulation, échanges) et sur sa situation probable de dirigeant d'une petite colonie ascétique, ce qui amène de nouvelles questions sur l'organisation de la vie monastique à cette période et dans cette région. Inquiétude, déception et rancœur s'expriment souvent dans ces messages, dans une langue marquée de traits régionaux et de tournures familières. Se dessine ainsi l'image d'une société où la confiance en Dieu et en ses ministres est parfois mise à mal par les difficultés de la vie quotidienne.

ULB

Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine (CReA-Patrimoine)
de l'Université libre de Bruxelles

ISBN 978946136 0038



9789461360038